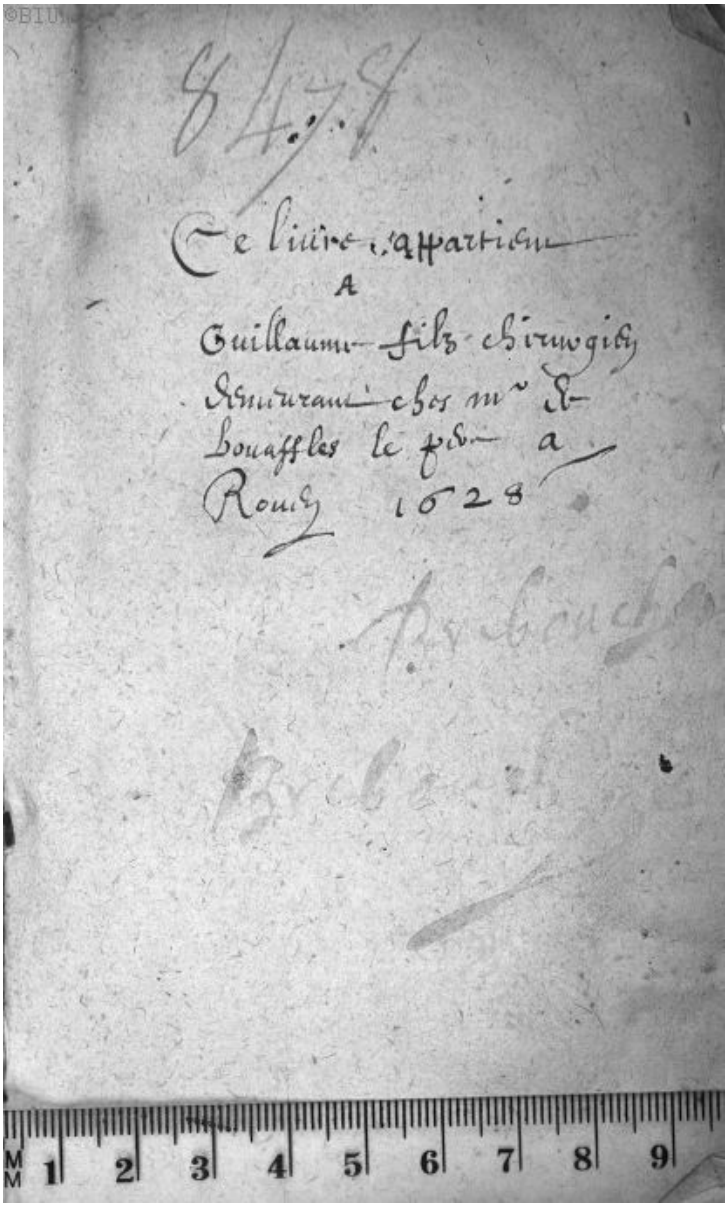
Bibliothèque numérique
medic@

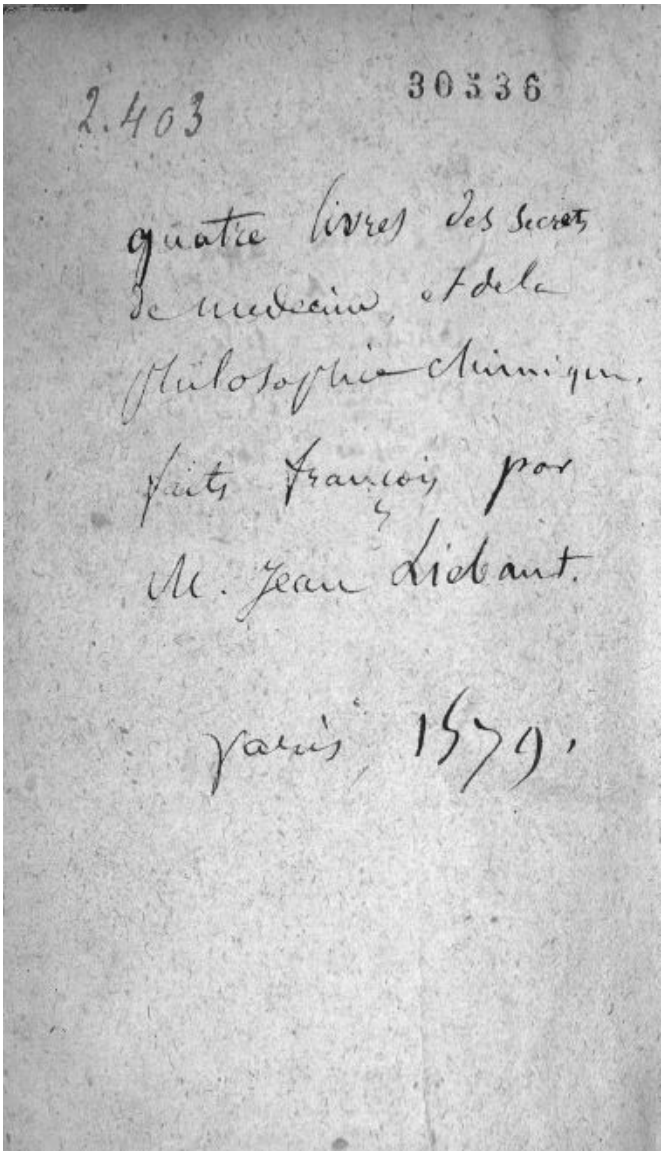
Liebault, Jean. Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts françois par M. Jean Liebaut

[Paris, Jacques du Puys], 1579.
Cote : 30536

BIUM

(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?30536


Ce liure appartient
A
Guillaume filz chirurgien
demeurant chez mr de
Bouaffles le ieune a
Roüen 1628


2.403 30336

quatre livres des secrets
de medecine, et de la
philosophie chimique,
faicts François par
M. Jean Liebaut.

Paris 1579.

A MONSIEVR DE SAINCT-PONS, CONSEILLER, ET MEDECIN DV ROY, & premier ordinaire de la Royne de Nauarre.

30536

MONSIEVR, *s'il y a quelque chose digne d'estre considerée & exercée entre toutes les principales parties de medecine, certainement c'est celle qui verse en la soigneuse recerche de la nature, faculté & vsage des remedes : car puis que les remedes sont les instrumens & moyens par lesquels la santé du corps humain est contregardee, & l'offensee est remise en son entier, ne faut douter que les estudes & vacations du Medecin ne doyuent estre employees sur tout à la curieuse recerche des remedes. Ie sçay assez, que la cognoissance de la structure du corps humain, la contemplation des choses naturelles, la subtile inquisition des causes & signes des maladies, l'asseuré iugement des euenemens d'icelles*

©BIUM

rendent le Medecin entierement admirable: mais la promptitude & encore d'auantage l'heureuſe experience des remedes, fait reluire en luy quelques marques & rayons de diuinité, laquelle rauit tellement les ſens, & engendre ſi grand contentement és eſprits des hommes, que le Medecin pour l'heureuſe yſſuë de ſes œuures ſemble meriter loüanges & graces pluſtoſt diuines qu'humaines. C'eſt pourquoy le Poëte Grec range en ſi haut degré d'honneur le Medecin, qu'il le prefere à vne infinité d'autres hommes tant illuſtres & excellens ſoyent-ils: C'eſt pourquoy les anciens auoyent en ſi grande reuerence les Medecins, qu'ils les eſtimoyent & honoroyent comme Dieux ou enfans des Dieux: tant eſtoyent eſpouuantez & rauis des effects eſmerueillables, que les Medecins font apparoiſtre iournellement pour la conſeruation de la vie des hommes, par le moyen de leurs remedes.

Et combien que les remedes deſquels ils ſe ſeruent, ſoyent quaſi en nombre infiny: Si eſt-ce que les medicamens me ſemblent tenir le premier rang entre iceux, d'autant que par leur vertu ſinguliere, ils chaſſent du corps ſi ſoudainement les maladies, que leur effect eſt reputé

©BIUM

pour vn miracle: à raiſon dequoy ce grand autheur Grec Herophile n'a douté les appeller mains des Dieux: Qui plus eſt, pluſieurs magnifiques Seigneurs, pluſieurs perſonnages excellens, outre leur propre vacation, ſe ſont bien ſouuent addonnez à la contemplation de l'excellence & proprieté des medicamens: Mithridates ce grand Roy de Pont, en qui a reluit vne ſplendeur de toute gloire & majeſté, n'auoit iamais plus grand contentement, que quand deliuré de ſes plus grandes affaires il pouuoit vacquer de plein loiſir à recercher curieuſement les facultez, la preparation & mixtion des medicamens: teſmoin en eſt le Mithridat, compoſition tres-ſouueraine contre toute ſorte de venins inuentee par luy, de laquelle ſon nom a eſté rendu immortel, plus que par la cognoiſſance des vingt deux langues qu'il parloit promptement. Ce grand legiſlateur de Dieu Moyſe: ces excellens Poëtes, Orphee, Muſee, Homere, Heſiode: ces grands Philoſophes Pythagoras, Platon, Ariſtote, Theophraſte, Chryſippe, Caton le Cenſeur, Varron, n'ont rien eu plus cher plus exquis ny en plus grande recommandation que de cognoiſtre la vertu des medicamens, meſme d'en rediger

©BIUM

quelque choſe par eſcrit. Cela nous peut donner certain & aſſeuré iugement, que la cognoiſſance des medicamens eſt l'vne des plus belles & nobles parties de la medecine.

Or, encore qu'en ceſte cognoiſſance trois choſes doyuent eſtre ſoigneuſement conſiderees: à ſçauoir, le chois des medicamens, la preparation d'iceux, & la compoſition: la ſeconde me ſemble eſtre plus neceſſaire, de plus grand artifice, & requerir plus grand ſoin & diligence du Medecin que la premiere: par ce que ce n'eſt aſſez d'auoir eſleu & bien choiſi les medicamens pour s'en ſeruir au but & intention que le Medecin ſe propoſe, ſi auant que d'en vſer, vous ne leur baillez telle forme & vertu qui puiſſe eſtre profitable à la maladie, & agreable au malade. Car comme en la nourriture des parties du corps humain, nature ne fait ſon profit de toute ſorte de viandes tant delicates & exquiſes ſoyent-elles, auant que les auoir ſoigneuſement appareillees: auſſi ne penſez que les medicamens tant ſinguliers ſoyent-ils, puiſſent apporter quelque allegeance à la maladie, s'ils n'ont tel appareil que la maladie & le malade le requiert: d'autant que la preparation conuenable leur fait ce bien

©BIUM

qu'elle les rend plus gracieux, plus plaisants, plus benins, plus efficaces: mesmement leur acquiert la vertu que l'on desire, ou descouure celle qui est cachee, oste ou diminuë la maligne.

Entre toutes les sortes de telles preparations, la distillation me semble ne tenir le dernier lieu. Car outre, que la distillation separe par artifice merueilleux les pures & vrayes substances, & les proprietez tant manifestes qu'occultes de toute sorte de medicaments, desquelles separément le Medecin a le plus souuent grand besoin pour dompter les maladies qui ne veulent aucunement ceder aux medicaments meslez naturellement ou par artifice: outre, que la resolution Chymique fait apparoistre & sortir hors les forces & vertus de plusieurs medicaments, lesquelles autrement y estoyent cachees quasi enseuelies & enfermees par la meslange naturelle des substances grossieres auec les subtiles, comme l'on voit és huyles d'or, de fer, de cuiure, d'estain: outre que la distillation le plus souuent, cuit, digere, & subtilie les substances grossieres & terrestres, corrige les vertus malignes & venemeuses des medicaments comme

és huyles d'argent vif, de vitriol, d'Antimoine: és extractions & ſels artificiels de pluſieurs medicaments purgatifs.

Encores voyons nous à l'œil, les vertus des medicaments par reſolution Chymique eſtre renduës plus valides, meilleures, & plus efficaces, que par les autres appareils vſitez & accouſtumez de long temps és boutiques d'Apoticaires: qu'ainſi ſoit, nous experimentons iournellement à noſtre grand honneur & profit de nos malades, les eaux & huyles diſtillees, ſels artificiels & extractions des racines, fueilles, fleurs & fruicts des herbes: des bois, eſcorces, gommes, larmes, metaux, & autres, auoir plus grandes forces ſans comparaiſon, principalement à dompter les griefues maladies, que les decoctions, iuſts, ſyrops & autres telles compoſitions: Tellement que deux ou trois gouttes d'huyle de thin ou de ſauge profiteront d'auantage à l'Apoplectique: trois gouttes d'huyle de Corail à l'Epileptique: trois gouttes de quinte-eſſence de perle à la ſyncope: trois gouttes d'huyle de ſouphre ou de Terebenthine à l'Aſthmatique: vne goutte d'huyle de cloux de giroſles à la douleur froide des dents: trois gouttes d'huyle d'Ammoniac

©BIUM

au ſplenique: vne dracme d'eau, ou d'huyle, ou de ſel de bois de gayac, ou d'huile d'argent vif à la verolle. vne dracme d'huyle d'hyeble à la goute: trois goutes d'huile de fer à la dyſẽterie & fleurs blãches des femmes: trois gouttes de huile de Cryſtal au calcul: trois gouttes d'huile de cloux de giroſles, ou de bayes de laurier à la colique: trois gouttes d'huile d'Antimoine à la lepre, qu'vne liure ou plus de toutes ces matieres non diſtillees. Qui plus eſt, puis que les malades, principalement qui ſont delicats, reiettent toutes choſes mal aggreables, & ſe delectent non ſeulement des plaiſantes tant au gouſt qu'à la veuë, mais auſsi ſe reſioüiſſent des medicamens leſquels pris en petite quantité font ſoudaine operation, nul moyen pourroit on trouuer plus commode pour gratifier aux malades que par la diſtillation, laquelle rend les medicamens gracieux & plaiſans tant au gouſt qu'à l'œil, & qui en bref temps font leur action: vray eſt qu'ils peuuent acquerir quelque chaleur eſtrangere par la chaleur du feu, mais ce vice eſt leger, & bien facile à corriger: ioinct que pour vne petite incõmodité, ſi incommodité doit eſtre appellee, tu as vn profit merueilleux: Ie ſçay aſſez que les

©BIUM

anciens ne ſe ſont pas beaucoup aydez de tels medicamens : non pas toutesfois qu'ils les contemnaſſent, ou qu'ils n'euſſent les eſprits auſſi grands & ſubtils, que les modernes pour inuenter telle forme de les preparer, mais parce que les maladies qui regnoyent de leur temps n'eſtoyent ſi frequentes ny ſi griefues, que depuis les auons experimentees: d'autant que les anciens viuoyent fort ſobrement, ſans faire excez ny s'emanciper à voluptez aucunes (qui ſont les meres nourriſſes des Medecins) dont peu ſouuent eſtoyent malades, & iamais griefuement : ains pour ſe guarir ſe contentoyent d'herbes ſeules, racines, fruicts & ſemences ſimplement preparees: mais depuis qu'oyſiueté, luxure & volupté s'eſt emparee de la vie des hommes & a priſe barre ſur elle, les maladies ſont deuenuës griefues & dangereuſes : par ce l'on a eſté contraint de chercher & auoir recours és gommes, larmes des arbres, choſes aromatiques, pierres, metaux, & autres telles matieres, meſmement d'excogiter nouueaux appareils de medicamens, afin de combattre ces monſtres nouueaux de maladies.

Pour cela ne confeſſeray ie du tout, que les anciens n'ayent recogneu quelque eſchan-

©BIUM

tillon de ceſt art Chymique: Car nous liſons en pluſieurs lieux d'Hyppocras & Galen eſtre fait mention du ſel, qui demeure en la cendre apres que toute la ſubſtance aqueuſe & oleeuſe eſt extraicte de la matiere: meſmement des decoctions, onguens, & huiles preparees en double vaiſſeau.

Or ie veux que les anciens ne ſe ſoyent beaucoup ſouciez de l'art Chymique, & que par leurs doctes eſcrits & ſages experiences ayent tellement illuſtré l'art & pratique de Medecine, qu'il ſemblent auoir oſté à leur poſterité tout l'honneur & moyen de pouuoir adiouſter ou inuenter quelque choſe de meilleur, meſmement que pluſieurs excellens Medecins tant de noſtre temps que du paſſé, ayent fait & font iournellement cures admirables des maladies, ſans s'ayder des remedes preparez par art Chymique: toutesfois, ſelon mon aduis, ne pourroit eſtre hors de raiſon, ny contre l'honneur du Medecin, experimenter en cas de neceſsité ceſte façon de pratiquer, qui eſt tant loüable, tant plaiſante & profitable, veu principalement que pluſieurs maladies ſe preſentent pour ce iourd'huy ſi rebelles & contumaces aux remedes par nous de long temps

©BIUM

vſitez, qu'il ſemble que quelque hydre ou malin eſprit de maladies ait conjuré la ruine des corps humains & des remedes: ioint auſſi, qu'il ne faut que ſoyons tant fetards & puſillanimes d'eſprit, que n'oſions & attentions quelques choſes auec raiſon en noſtre art, auſſi hardiment que les anciens, leſquels ſi ſe fuſſent contentez des experiences de leurs deuanciers, nous n'euſſions la medecine ſi affluente en remedes.

C'eſt l'occaſion & raiſon principale, qui m'a ſtimulé de deſrober aucunefois quelque demie heure du iour, apres auoir vaqué à mes affaires & meilleures eſtudes, pour employer à la cognoiſſance de la diſtillation, meſmement experimenter ſagement ſes effects à l'endroit des maladies rebelles, ſans toutesfois m'eſloigner tant ſoit peu de la doctrine d'Hippocras & Galen, qui nous ſont autheurs de tous biens: ains apres en auoir gouſté quelque peu, & employé quelques heures deſrobees à la lecture de la ſeconde partie d'Euonyme, colligee par Gaſpard Wolphe Medecin Allemand, me ſuis esbatu l'eſpace de quelques veilles, non tant la traduire en François, que paraphraſter, meſme la reuoir ſoigneuſement, & l'aug-

©BIUM

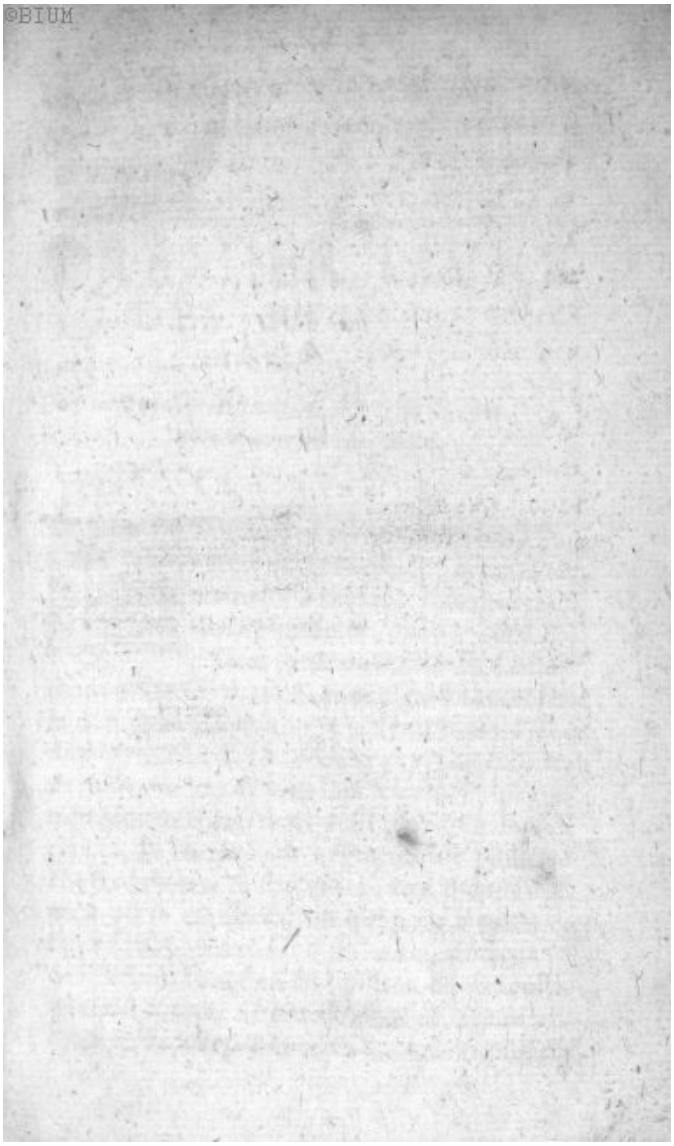
menter de plusieurs singulieres distillations excogitees, & experimentees par plusieurs des plus excellens Medecins de PARIS, *ainsi que le progrés du liure le monstre. Ce qu'ay fait non pour seruir aux Medecins, ausquels le Grec & Latin doit estre plus familier que le François, mais afin de donner quelque goust aux Apoticaires de distiller, & les stimuler d'estre soigneux de plus en plus à preparer les medicaments; dont ils pourront icy prendre quelque exemplaire. Ce qu'ils feront d'autant plus volontairement, (Monsieur) quand ils cognoistront, que ce mien petit labeur, ou plustost relasche, sort en lumiere, sous la faueur & protection de vostre nom: lequel si adoüez, ce sera desia vne apparence, qu'il y a quelque chose de bon & qu'il merite d'estre leu, pour la grande reputation qu'auez à bon droit acquis entre les grands & doctes: car outre la singuliere cognoissance, qui est en vous, des bonnes lettres, & principalement de toutes les parties de Medecine, la subtilité incredibile de preuoir & cognoistre les maladies & iuger les euenemens d'icelles: la grande promptitude & heureuse experience des remedes: encore recognoist on en vous vne si grande fidelité, fa-*

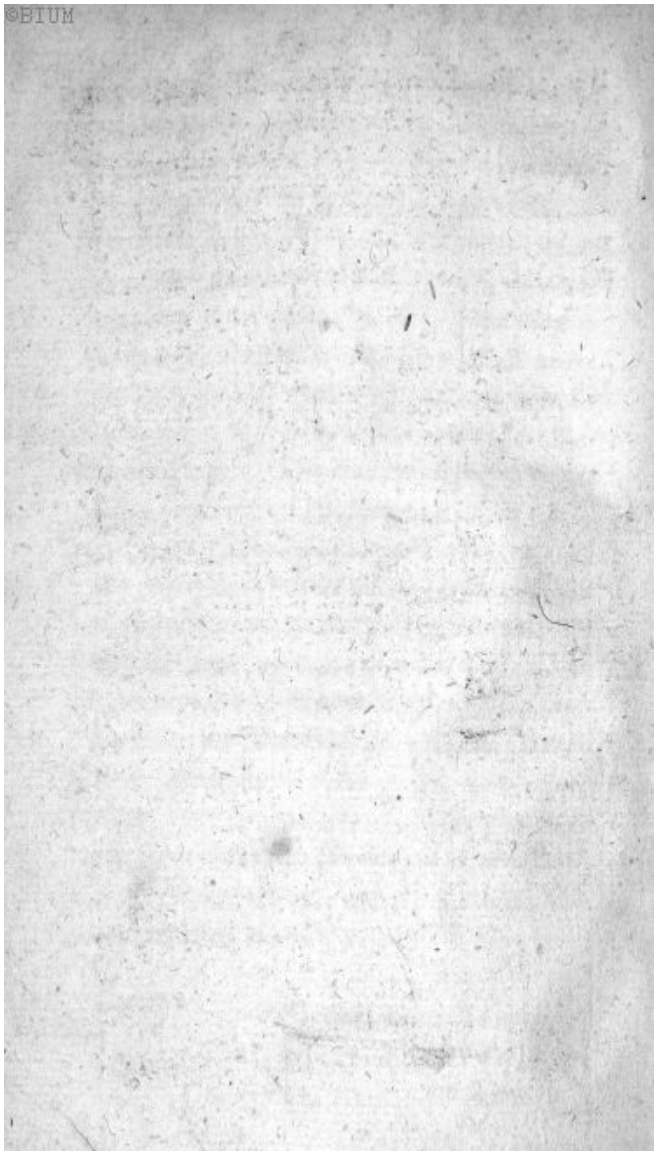
©BIUM

cilité, humanité, diligence, que plus eſt, vn ſi grand heur (tel qu'Hippocras deſire, priſe, & louë tant au Medecin) à traitter les malades, qu'auez de tout temps rauy les affections de toute ſorte de perſonnes, meſme des Princes & plus grands Seigneurs à vous aymer, honorer & deſirer pour Medecin. C'eſt pourquoy le Roy vous a eſleu pour vn des ſiens: C'eſt pourquoy la Royne de Nauare vous a iuſtement choiſi pour tenir le premier lieu entre ſes Medecins: En quel eſtat combien eſt priſee voſtre fidelité & diligence, teſmoin en eſt la bonne reputation qu'auez acquis par tout.

Or Monſieur encores que ie ſois bien aſſeuré de la bonne amitié que me portez, ie vous prieray auoir pour agreable ce mien petit labeur, que vous preſente en bonnes eſtreines: le meſurant non pas ſelon vous, mais ſelon l'intention & deuotion de celuy qui le vous offre, comme arres de quelque choſe de meilleur. Dieu vous donne proſperité en ce monde & felicité perpetuelle en l'autre: Ce iourd'huy premier de Ianuier 1573.

Voſtre bien humble amy à iamais, I. Liebaut.





©BIUM

PREMIER LIVRE DES REMEDES SECRETS.

Que c'eſt diſtillation, & ce qu'il y faut principalement conſiderer.

CHAPITRE I.

LEs Arabes, (ſi nous croyons à Fumanel docte Medecin) ont eſté les premiers autheurs & inuenteurs de l'art de ſublimer, que d'aucuns appellent fonte ou diſtillatiõ, d'autres (comme les Chymiſtes) ayans eſgard à autre fin, la nomment Chymique & Chymiſtique, c'eſt à dire extractiue des ſucs & humeurs plus ſubtiles de toute matiere: & n'en ſont ſeulement les premiers inuenteurs, mais auſſi par long laps & traicts de temps l'ont augmenté de pluſieurs choſes loüables & fort vtiles, à ce induits non pour autre conſideration que pour le profit & ſanté des hommes: Or diſtillation, ainſi que l'a deſcrit Iean Langé en ſes Epiſtres, eſt vne colliquation & fonte d'humeur ſubtiliée, premierement en vapeur par la vertu de chaleur, puis re-

©BIUM

ſerrée & eſpeſſie par froideur. Cét œuure, aucuns appellent ſublimer, qui ne ſignifie autre choſe, que ſepater les parties plus ſubtiles & deliées d'auec les plus corpulentes, eſpeſſes, & excrementeuſes : meſmement faire que les matieres deſquelles la ſubſtance eſt groſſiere, ſoient renduës plus pures, nettes, & ſynceres, ou bien que les parties terreſtres, aſſez mal vnies & conioinctes, ou autrement par trop confuſes & eſpanduës par toute la ſubſtance de leurs corps ſoient reſerrées, mieux vnies & amaſſees enſemble, de façon que ſeparées par chaleur, chacunes demeurent à part au fond de l'alambic. Car ſi ſans aucune ayde de chaleur du ſoleil, de feu, ou de quelque putrefaction, il ſe fait expreſſion de quelque liqueur, à ſçauoir par le feutre, eſponge, eſtamine, ou par pots de terre cruë, ou par vaiſſeaux faits de feugiere ou de bois de lierre, (eſquels l'eau demeure, & le vin ſort par les pots en forme de ſueur telle transfuſion d'humeur ne doit eſtre proprement appellée diſtillation, ains ſeulement celle quand d'vn vaiſſeau de verre plein de fleurs, & mis ſur le ſable, par la vehemente chaleur du ſoleil eſt tirée quelque liqueur qui deſcend dedans vn autre vaiſſeau longuet. Semblablement quand les choſes que l'on veut diſtiller ſont miſes dans vn vaiſſeau de terre, ou de verre, ou d'airain eſtamé par dedans, aſſis ſus vn fourneau, ayant le fond enuironné de ſable ou de cendre, le col long en façon de courge, couuert d'vn autre

©BIUM

vaiſſeau en forme de chapiteau à long bec, & que par l'ardeur du feu allumé au fourneau s'eſleue de ces matieres eſchauffées vne vapeur, laquelle derechef reſerrée & eſpeſſie par la froidure tant du vaiſſeau qu'auons nomme chapiteau, que de l'air qui enuironne, eſt conuertie en liqueur, qui goutte à goutte decoule en vne bouteille penduë au bec du chapiteau, nous appellons cela diſtillation. Ou bien diſtillation, comme nous la deſcrit Fumanel en ſon liure de la Compoſition des medicaments, c'eſt vne extraction, ou effuſion d'humeur decoulante goutte à goutte par alambic ou autre tel vaiſſeau, laquelle (moyennant quelque decoction qui ſe fait par la vertu de chaleur) ſepare pluſieurs ſubſtances les vnes d'auec les autres, & reduict quelques vnes d'icelles ſeparées à vne certaine forme & vertu, qui par apres ſert & profite beaucoup à pluſieurs affections & maladies. Suyuant ce meſme propos, Iean Meſuë parle ainſi: Il eſt certain, dit-il, qu'il y a pluſieurs ſubſtances de diuerſes natures enfermées, & comme coagulées enſemble és corps, leſquelles par vertu de chaleur ſont ſeparées, moyennant l'induſtrie des Chymiſtes & abſtracteurs de quinte-eſſence. Et pour dire au vray telles diſtillations ou ſublimations des corps, ne ſont du tout eau, ny entierement liqueur oleeux ou onctueux, mais quelque ſubſtance qui eſt beaucoup differente de la matiere laquelle eſt expoſee à diſtillation. Cependant ne faut

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 19 sur 638

©BIUM

ignorer, que ce mot icy ſublimer ſignifie encor autre choſe à l'endroit des Chymiſtes, comme quand ils parlent du Mercure ſublimé, &c. dequoy nous traicterons plus amplement cy apres.

Et combien qu'en toute diſtillation artificielle pluſieurs conſiderations ſoient neceſſaires, toutesfois faut auoir eſgard principalement à deux choſes (leſquelles tous ouuriers experts & bien aduiſez ſe propoſent touſiours deuant les yeux au commencement de leur œuure) l'vne eſt la matiere que l'on veut traicter & mettre en œuure, à ſçauoir qui & quelle elle eſt, à quoy de ſon naturel elle eſt propre pour endurer ou agir: l'autre, afin que l'œuure que l'on pretend, vienne à bonne & heureuſe fin, que l'on choiſiſſe & face appreſt de vaiſſeaux commodes & conuenables, ſi le Diſtillateur veut ſoigneuſement conſiderer & prendre garde à ces deux poincts, il ne faut douter que ſon œuure ne ſoit bien conduit, & n'atteinde le but auquel il aſpire. Car comme en la nature vniuerſelle des choſes de ce monde, tous corps ne ſont faits & formez indifferemment de toute ſorte de matiere: ny les artiſans peuuent de tous bois indifferemment tailler l'image de Mercure, (comme par pluſieurs viues raiſons nous enſeignent les Phyſiciens) mais chacunes choſes ſont faites & formées de certaine matiere apte & proportionnée à receuoir la forme deſtinée par le moyẽ & aide de pluſieurs cauſes: auſſi en cét art Chymique, ſoit que l'on vueille

©BIUM

extraire de quelque matiere huyle ou eau, ou autre choſe ſemblable, faut premierement cognoiſtre la matiere, ſi elle eſt telle dõt on en puiſſe eſperer eau, ou huyle, ou autre choſe ſemblable, puis cercher & choiſir les inſtruments pour l'œuure que l'on deſire: Car ſi l'on diſtille quelque matiere que ce ſoit, deſtituée de la liqueur ou humeur que nous y cerchons, que ſera-ce ſinon de vouloir demander de la laine à vn aſne, ou exprimer eau d'vn caillou? Parquoy puis que tous les corps mixtionnez ſont compoſez des quatre elements, & qu'entre iceux les vns participent plus de l'air, les autres plus de l'eau, aucuns plus du feu, autres plus de terre, ſelon que la neceſſité de la mixtion y domine, faut pour ceſte occaſion regarder ſoigneuſement en chacun corps quel element ſurmonte les autres: Ce bien conſideré ſera facile, moyennant la force du feu, extraire l'eau des matieres qui ſont de nature aqueuſe, comme auſſi non moins difficile ſera par l'artifice de diſtillation tirer l'huyle des autres qui ſont de nature aërée ou ignée: Ainſi ſont pluſieurs corps terreſtres & arides, deſquels tirer eau ou huyle il ſeroit non ſeulement difficile, mais du tout impoſſible: auſſi il y en a aucuns deſquels l'eau eſt facilement diſtillée, comme de tous ceux qui ſont humides & aqueux: d'autres deſquels l'huyle eſt extraicte, & nullement l'eau, tels que ſont les corps ſecs & arides.

©BIUM

Que souuentesfois les vertus d'aucunes parties substantielles sont perduës ou changées és distillations: & pourquoy la distillation est venuë si tard en vsage, Emprunté de Iean Langé.

CHAP. II.

PERSONNE ne doute, que tous les corps qui naissent & prennent accroissement en terre, sont composez de diuerses & quasi indiuisibles petites parties (que les Grecs appellent Atomes) d'elements, & qu'en iceux resident differentes & contraires vertus, toutesfois soubs vne mesme forme de tout le corps composé: tesmoin en est la racine du Rhubarbe par tout tant celebrée & renommée, laquelle lasche le ventre & l'abstreinct, & ce neantmoins deliure les obstructions & oppilations du foye. Tesmoin en est le iust des roses, qui purge la colere, au contraire l'eau distillée, & la poudre d'icelles endurcist le ventre, mesmement l'amertume qui est au bout blanchastre & poinctu de leurs fueilles, arreste les defluxions & consolide les vlceres des poulmons: ne vois-tu pas que la superficie de l'ortye grecque, vulgairement dite grieſche, excite demangeaison, & brusle la partie du corps où elle touche, au contraire le iust tiré de l'interieur & dedans d'icelle appliqué sur les arteres rafreschist l'ardeur de fiebure: N'obseruons-nous pas iournellement, que d'vne mesme mine de veine soubs terre, sont fondus & separez au fourneau diuerses especes de metaux, à sçauoir de

©BIUM

Plomb, d'Argent, Cuyure & Or, deſquels toutesfois la plus grand part eſt conuertie & reſoluë en fumee: Puiſque donc en la diſtillation, les parties plus groſſieres & excremēteuſes demeurent au fond de l'alambic, les aërées s'eſuanoüiſſent en eſprits, & les plus humides eſpoiſſies par la froideur du couuercle ou chapiteau de l'Alambic, ſortent de l'auget de l'alambic, & decoulent goutte à goutte dans vn vaiſſeau mis au bas. Il ne ſe faut eſmerueiller ſi és eaux diſtillées on ne recognoiſt les meſmes odeurs, ſaueurs & toutes autres vertus, ou peu s'en faut, des matieres dont elles ſont diſtillées. C'eſt pourquoy Meſuë, l'eau, dit-il, diſtillée de la roſe conforte, & ce neantmoins ne laſche point comme le iuſt tiré de la roſe recente, ou l'infuſion d'icelle, parce que ſa chaleur plus ſubtile s'eſuanoüiſt au feu: Ioinct que la vertu occulte qui prouient de la forme que les Phyſiciens appellent ſpecifique, comme en l'Aimant, Colocynte, Scammonée, & autres ſemblables, eſpanduë également par toute la ſubſtance de ſon ſubiect, ayant perdu les forces & vertus des autres parties du ſubiect, ne peut auſſi retenir ſes forces, ains perd ſon operation. D'où vient que l'eau diſtillée par alambic de la Colocynthe, ou Rhubarbe ne peut laſcher le ventre, & toutesfois la liqueur où elles auront trempé quelque temps fera facilement telle operation: Par meſme moyen, toutes les herbes chaudes & ſeiches, rendent en leur diſtillation eaux fort

©BIUM

excellentes & qui gardent leur naturelle chaleur & seichereſſe, mais les herbes froides & humides ne retiennent tant bien leur froidure & humidité, parce qu'elles acquierent quelque chaleur eſtrangere du feu de l'alambic, qui oſte à leurs eaux leur propre naturel & vertu, meſme l'eau qui en eſt diſtillée ne retient rien ou bien peu de la nature & vertu du ſimple duquel elle eſt diſtillée : D'où vient que, encore les eaux d'endiue, laictuë, & morelle ayent couſtume de rafreſchir, toutesfois c'eſt bien peu, au contraire ſi elles gardoient les propres qualitez des herbes d'où elles ſont diſtillées, elles rafreſchiroient grandement. Donc afin que les herbes, meſme qui ſont de temperature froide ne perdent leurs propres qualitez, vaut mieux les faire boüillir, & vſer quand il ſera beſoin de leurs decoctions. Si toutesfois les eaux diſtillées ſemblent eſtre plus agreables, & plus plaiſantes au gouſt que les decoctions, elles perdront moins de leur humidité & froidure, ſi on les fait diſtiller au bain de marie pluſtoſt que par l'alambic garny de ſon chapiteau, dequoy nous parlerons cy apres quand nous traicterons de la correction des eaux. Par ce diſcours donc il eſt facile à vn chacun de iuger, que toute forme ne peut ſubſiſter entiere, & faire ſes operations long temps és corps mixtionnez, ſi ſes qualitez ne demeurent ſaines & entieres, ains ne ſe faut eſmerueiller ſi les eaux, principalement celles qui ſont diſtillées par vne cha-

©BIUM

leur ſeiche d'alambic degenerent de la vertu de leur ſimple. Ce que certainement a plus eſtonné les ſçauans que les ignares Medecins,& a fait que le plus tard qu'ils ont peu,ſe ſont ſeruy des eaux diſtillées:les autres pour recompenſer le defaut qui recognoiſſoyent en elles, ont excogité diuerſes façons de diſtiller, moyennãt diuers inſtrumens. Car le premier, à ce que i'ay peu ſçauoir, voire preſque le dernier Medecin des Grecs, Actuare a faict mention de l'eau roſe, quand il vſe de ces mots : Vne liure d'eau roſe diſtillee,que l'on appelle Rhodoſtagma en Grec c'eſt à dire, liqueur diſtillé de la roſe, boüillie auec ſucre iuſques à tant qu'elle s'euanoüiſſe. Entre les Arabes Meſuë a parlé de l'eau d'abſynce & roſes diſtillée,quand il dict:l'eau diſtillée d'abſynce eſt faicte comme l'eau roſe & autres ſemblables qui ſont preparées és vaiſſeaux des ſublimations. Mais depuis que Rhaſis Serapion, & Auicenne ſe ſont addonnez à l'Alchimie,alors leur vſage eſt venu en Medecine.

Des eſpeces & differences des diſtillations.

CHAP. III.

PARCE que, comme auons ja bien amplement diſcouru, les corps que nous deſirons ſeparer par diſtillation, ne ſont tous de meſme nature & qualité, ains qu'il aduient le plus ſouuent que d'aucuns endurent facilement, les autres reſiſtent grande-

©BIUM

ment à l'action des cauſes agentes,& n'y cedent ſinon à grande force & violence. Non ſans bonne occaſion, les premiers inuenteurs de l'art de diſtiller, & leurs ſucceſſeurs qui ont faict cas de ceſt art, ont excogité diuerſes eſpeces de diſtiller, ſelon la diuerſité des choſes propres à diſtiller, par le moyen deſquelles ils peuſſent plus facilement paruenir au but qu'ils ſe propoſoyent. Derechef, veu qu'il eſt certain que pour la diuerſité des eſpeces & façons de diſtiller, ſont neceſſaires diuers inſtrumens propres & commodes à chacune façon de diſtiller, à bon droit, ſelon mon iugement nous parlerons des eſpeces de diſtillations, premier que des inſtrumens. Donc puis que toute diſtillation ſe faict par la reſolution & ſeparation des parties ſubſtantielles, à force de chaleur exterieure, les autheurs Chymiques ont proposé deux voyes & methodes de ceſte ſeparation. Car ils ont cogneu par raiſon ou par experience, aucuns corps à plus grande peine ſe reſoudre en liqueur, d'autres plus facilement & à moins de peine, ſuiuant ce ils ont inuenté vn moyen plus facile, & l'autre plus difficile & de plus grande peine ſelon la neceſſité de la choſe: l'vn deſquels ont voulu eſtre faict en deſcendant appellé des Latins Chymiſtes *Per deſcenſum*, l'autre en montant nommé des Latins, *Per aſcenſum*, & à chacun d'iceux ont donné les meſmes noms. A raiſon dequoy nous diſons en general toute diſtillation ſe faire en Deſcendant ou en

©BIUM

Montant. Toutes les deux façons ſont accommodées indifferemment aux choſes que l'on veut diſtiller, ſelon qu'vn chacun peut eſtre perſuadé par la dexterité de ſon eſprit, ou experiẽce. Toutesfois la plus frequente diſtillation, qui eſt en Montant, ſe faict des ſemences d'herbes qui ſont de large eſtenduë portant fleurs & ſemence, quel eſt l'Aniz, le Fenoil, le Sureau: ſemblablement des choſes aromatiques & eſpiceries, larmes, gommes, reſines & liqueurs. Par celle qui ſe faict en Deſcendant les huyles ſont extraictes des bois de Geneure, Aloë, Gaiac, Fraiſne, Pin, &c. Vray eſt que pluſieurs eaux ſont diſtillées en deſcendant, comme celle de roſes, &c.

Au ſurplus, combien que les autheurs Chymiques nous propoſent diuerſes façons de diſtiller en montant, ce neantmoins toutes ces façons peuuent eſtre redigées à trois ordres, à ſçauoir ſelon la differẽce de la cauſe agente ou efficiente qui eſt la chaleur: le premier, quand la diſtillation ſe faict par la vehemente chaleur du Soleil: le ſecond, par force de chaleur du feu: le tiers, par la chaleur des choſes pourriſſantes: deſquels nous parlerons particulierement & ſelon leur lieu.

La diſtillation ſe faict au Soleil, quand le vaiſſeau de verre remply de la matiere que l'on veut diſtiller, eſt expoſé à vn plein Soleil ardẽt, aſſis ſur menu grauoir ou cendre chaude, auquel eſt conioinct ou pend le vaiſſeau receuãt: mais ceſte maniere de diſtiller n'eſt pas beau-

©BIUM

coup vſitée és païs froids. Aucuns toutesfois ont accouſtumé de preparer pluſieurs huyles par inſolation, c'eſt à dire en les expoſant au Soleil ardent, leſquelles parauanture plus commodement pourroyent eſtre preparées par decoction, afin que la vertu & faculté des ſimples s'attiraſt mieux par vne plus forte chaleur.

Il y a pluſieurs manieres d'extraire eaux & huyles des choſes composées par la vehemence de la chaleur du feu: Car ou les choſes à diſtiller ſont enfermées ſimplement en la Courge ou Coucourbe (qui eſt vn inſtrument à diſtiller) ayant large fond, & ſont miſes ſur le feu: ou les choſes meſmes ſont plongées au bain de Marie, ainſi nommé, ou ſur les cendres, ou arenes menuës, ains ſa liqueur en eſt attiree par la vertu du feu mis deſſous: Quelle maniere cõme ell'eſt fort excellẽte & par tout vſitée, auſſi eſt de grande eſtenduë, ainſi qu'on cognoiſtra cy apres.

La troiſiéme façon de diſtiller en Montant ſe faict és vaiſſeaux diſtillatoires, pleins de medicaments, couuerts, encombrez & enuironnez de toute part de monceaux de marc de raiſins, ou d'eſcorces d'oliuiers, ou de fien de quelque ſorte qu'il ſoit: Car par la chaleur pourrie de ces choſes, les Chymiſtes tirent & purgent leur quinte eſſence, faiſans tremper dans vn vaiſſeau long temps les medicaments auec huyle, ou eau ardente, ou autre liqueur: meſmement promettent par ceſte façon de diſtiller certaines eaux pour reſtaurer la ieuneſſe, & prolonger la

©BIUM

vie, & ie ne ſçay quels Antidotes qui ont vertu (comme dit Iean Langé) de chaſſer la peſte & toute ſorte de venin, auſquels comme ils donnent le nom de l'or, auſſi veulent iceux eſtre recompenſez & payez par preſens & ſalaires magnifiques & dorez. Ces trois manieres de diſtiller à bon droict peuuent eſtre appellées ſublimations, à cauſe qu'elles ſe font les vapeurs eſleuées en haut.

L'autre forme de diſtiller que les Chymiſtes ont en frequent vſage, nommée par Albert *per deſcenſum*, ſe faict ainſi: l'on accouſtre vne foſſe en terre dedans laquelle on enfonce vn vaiſſeau vitré, ſur ce vaiſſeau on poſe & emboite vn autre vaiſſeau menu pertuiſé au fond, plein des matieres que l'on veut diſtiller, couuert de terre peu plus haut que ſon col, à l'entour de luy l'on faict vn feu de bois ſec: par ce moyen la liqueur deſcend au vaiſſeau d'embas par les trous qui ſont au fond de celuy de deſſus: pluſieurs ſe ſeruent de ceſte façon à diſtiller huyles des boys de gayac, genefure, & autres tranchez par petits eſclats & couppeaus. Cependant ne faut ignorer, qu'il n'y ait d'autres formes de diſtiller bien vſitees, comme celles qui ſe font par le feultre, l'eſponge, le preſſoir &c. mais n'en ſera aucunement icy parlé ſinon en paſſant.

Des inſtruments qui ſeruent à la diſtillation.

CHAP. IIII.

©BIUM

APÇOIT que toutes diſtillations ſe facent diuerſement ſelon le iugement ou induſtrie du diſtillateur, & ſelon le plaiſir & opinion d'vn chacun : Toutesfois d'autant que l'operateur ſera plus ingenieux & mieux aduiſé, d'autant plus ſoigneuſement cerchera auant toute choſe ce qu'il cognoiſtra eſtre neceſſaire pour conduire & parfaire ſon œuure heureuſement, ains ſongera en ſon eſprit quels inſtruments luy ſeront plus commodes pour diſtiller, auant que mettre la main à l'œuure. Or entre ces inſtruments, d'aucuns ſont vniuerſels, & parce requis à toute diſtillation, quel eſt la chaleur: les autres ſont particuliers, deſtinez ſeulement à certaines façons de diſtiller, qu'elles ſont infuſion, putrefaction, fermentation, les fourneaux, les vaiſſeaux de verre, de terre ou autre matiere, & s'il y en a encore d'autres.

De chaleur, inſtrument vniuerſel neceſſaire à toutes eſpeces de diſtiller.

CHAP. V.

TOVTE diſtillation ſe faict par deux moyens, l'vn par chaleur & ſeichereſſe, l'autre par chaleur & humidité : de toutes les deux ſont trois degrez, le premier de chaleur douce ou de qualité remiſe : le ſecond plus fort toutesfois auec quelque mediocrité: le tiers vio-

©BIUM

lent: ains il faut gouuerner le feu & le moderer, ſelon la nature & qualité que peut auoir la choſe que l'on veut diſtiller, ſans negliger quant & quant les ſecondes & tierces qualitez : parquoy celles qui ſont de ſubſtãce tenue & deliée, quel eſt la Laictuë, l'Endiue & autres tels ſimples froids, n'endurent que chaleur moderee & qui ſoit du premier degré. Celles qui ſont eſpoiſſies & d'vne ſubſtance plus ferme & ſolide, comme l'Aluine, les choſes aromatiques, eſpiceries & autres ſemblables, demandent chaleur plus puiſſante. Au contraire l'Antimoine, & tous autres metaux deſirét le feu meſme: Par la chaleur moderée en la diſtillation du vin & herbes, les parties aiqueuſes montent : par la chaleur plus violente, les plus deliees montent ſeulement, & les aiqueuſes demeurent. Il faut prendre auſſi grand ſoin que le feu ne ſoit allumé de bois à demy pourry, puant, ou de charbons ſuffoquez dans vne foſſe, ou de charbons tirez de terre, ſoyent-ils de pierre ou de terre, de crainte que les vaiſſeaux à diſtiller & les liqueurs ne ſoyent infectez de leur vapeur fetide & puante. Car les châbres, eſtuues, pœſles, & bains eſchauffez de tels bois & charbõs, teſmoignẽt aſſez cõbien eſt dõmageable telle vapeur, laquelle apporte douleur de teſte intolerable, excite vomiſſement, & cauſe failläces de cœur à ceux qui habitẽt ou cõuersẽt en tels lieux: Ce que i'ay experimẽté moy meſme aux deſpẽs de ma sãté és bains d'œnoſpõt auec le treſilluſtre Prince Palatin: C'eſt pourquoy

©BIUM

Galen reprend à bon droict Erasistrate, qui pensoit que les habitans de son pays perissoyent pour la trop grande subtilité ou espesseur de l'air, veu que plustost ils mouroyent à cause des Cloaques & gouffres de Charon qui iettoyent exhalations & vapeurs pestilentes, ou pour les maisons n'agueres enduittes de chaulx, ou pour les mauuaises odeurs des charbons, desquels exhaloyent vapeurs fort dangereuses. I. Langé: Aucuns toutesfois sont d'opinion contraire & pensent que ny la fumee ny l'odeur des charbons, peut nuire aucunement, ny alterer les matieres que l'on distille, quand la Courge ou Coucourbe est bien lutee & estouppée de toute part, & que plustost la vapeur nuit au distillateur & à ceux qui conduisent la distillation, que aux matieres que l'on distille.

Des autres instruments particuliers.

CHAP. VI.

SONT d'autres instruments par lesquels la qualité ignée est augmentée ou diminuée en la distillation, qu'est cause que la distillation se faict quelquesfois moyennant la vapeur chaude d'eaux boüillantes : aucunesfois par le moyen d'eaux boüillantes, comme au bain de marie: quelquesfois par cendres, menu grauoir, pierres pilées, limailles ou escumes de metaux adoucies, bien souuent par ces choses meslées ensemble, comme

©BIUM

me quand l'eau eſt meſlée parmy le ſable, tellement que la diſtillation eſt faite ny du tout au bain, ny ſeulement en ſable: En quoy faut noter que la diſtillation qui ſe fait auec poudre de briques eſt la meilleure & plus ſeure de toutes, ſelon le iugement d'aucuns, parce qu'elle nourriſt & entretient également la chaleur, & ſi elle ne caſſe tant facilement les verres, leſquelles deux choſes ſont plus que neceſſaires és diſtillations: Mais de tout cecy nous parlerons bien amplement és particulieres diſtillations, & dirõs en quoy & quand il ſera beſoin d'vſer maintenant de l'vn maintenant de l'autre moyen.

Pour la diſtillation des matieres, quelquesfois eſt neceſſaire l'infuſion, aucunesfois putrefaction, & autres telles preparations.

Les infuſions, par leſquelles ſont preparées les matieres à diſtiller pour plus facilement extraire eau ou huyle, ſont faites ou en eau ſimple elaborée, à ſçauoir courante par canaux à long traicts: ou en eau diſtillée, ou eau de vie, ou vin, ou en eau diſtillée d'herbes, ou vinaigre, ou en autre liqueur, ainſi trempées demeurent au ſoleil ou ſur le feu l'eſpace de demie heure, ou de pluſieurs heures, nuict entiere, iour entier, deux iours, trois iours, vn ou pluſieurs mois, ſelon le naturel du medicament, la diuerſe intention du Medecin & neceſſité preſente: Nous exprimons quelquesfois, auant la diſtillation les choſes trempées, & diſtillons l'humeur exprimé, ou meſmement nous diſtillons dans vne

©BIUM

Courge ou autre tel inſtrument l'infuſion entiere, c'eſt à dire & ce qui eſt infuſé, & la liqueur en laquelle eſt faite l'infuſion.

Les eaux & huyles qui ſe tirent des choſes aromatiques & eſpiceries, ſe doiuent faire par infuſion en eau ſimple, non en vin ny eau de vie: parce qu'ils monteroient trop toſt, & ne porteroient auec ſoy la vertu des choſes aromatiques, mais l'eau ne monte point ſans porter auec ſoy la vertu aromatique. Aucunesfois nous mettons pourrir les matieres à diſtiller, & apres qu'elles ſont putrefiées nous les diſtillons, combien que quelquesfois la meſme putrefaction eſt diſtillation, comme nous auons aduerty cy deſſus, & cy apres dirons plus amplement.

Fermentation des matieres & des infuſions ſe fait ſemblablement ou au ſoleil Caniculaire, ſinon bien ardent, ou ſur le fourneau, ou dans fien de cheual: Fermentation à beſoin de pluſieurs iours, comme de quatre ou pluſieurs, & d'autant que meilleure ſera la fermentation & preparation, d'autant que l'on tirera plus grande quantité d'eau & d'huyle.

Des fourneaux, Courges, Chapiteaux, Vaiſſeaux receuants, & autres inſtruments en general.

CHAP. VII.

CE n'eſt maintenant noſtre deliberation ny noſtre but de deſcrire à part & bien au long les inſtruments materiels, deſquels ſe ſeruẽt les operateurs Chimiſtes à diſtiller les eaux & huyles, parce que pluſieurs autheurs

©BIUM

en ont parlé bien amplement, nous ſuffira faire mention d'aucuns plus rares en general, & propoſer certaines façons de diſtiller.

La meilleure & plus commode forme de fourneaux entre tous eſt celle qui eſt ronde par tout, pour laquelle conſtruire faut choiſir bricques cruës, ce neantmoins fort bien deſeichées au ſoleil, d'autant qu'elles ſont plus maniables que les cuittes, & qu'on les peut coupper auec fer pour leur bailler telle forme que l'on veut : le fourneau aura telle grandeur à proportion que la grandeur du chaudron ou marmitte requerra, & ſera eſpois plus ou moins, ſelon que tu aduiſeras eſtre neceſſaire. Combien que tant plus les circonferences & parois ſeront eſpoiſſes, tant plus la chaleur s'entretiẽdra: les briques cruës doiuent eſtre premierement ſerrées en lieu humide, comme en la caue, afin qu'elles puiſſent eſtre plus facilement maniées auec le fer : Elles ſeront tellement adiancées, que les ioinctures ne conuiennent, ains ſoient inégales, car par ce moyen le baſtiment en ſera plus ferme : les bricques ſeront ioinctes auec mortier fort gras meſlé de fien de cheual, & bourré de vieils drappeaux deſchirez, bien peſtris enſemble : & que le mortier ſoit trempé en eau fort ſalée quand on le voudra mettre en ouurage. Nous parlerons cy apres plus amplement comme il faut preparer le mortier.

Quand on voudra diſtiller l'Arſenic, Orpiment, Cinnabre, Argent vif, Soulphre, & autres

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 35 sur 638

©BIUM

ſemblables, faudra baſtir vn fourneau commun à diſtiller, rond ou quarré ſelon la volonté du diſtillateur, ayant deux trous de chacun coſté pour eſuenter le feu: Sur ce fourneau l'on poſera vn vaiſſeau de terre qui reçoiue les cendres & la Courge, lequel ſera appuyé ſur verges de fer paſſantes d'outre en outre au trauers du fourneau, & auec luy tellement ioinct par mortier ou terre graſſe, que le feu ne puiſſe penetrer entre le fourneau & le vaiſſeau de verre: lors on allumera au fourneau feu qui ſera doux pour le commencement, iuſques à ce que le fourneau ſoit eſchauffé, & la matiere cõtenuë ſe liquefie, puis on l'augmentera & fortifiera peu à peu ſi long temps, iuſqu'à ce qu'on ne voye ſortir fumée aucune par l'orifice de la Bocie, autrement dite Courge ou Coucourbe.

Quant aux vaiſſeaux d'Erain diſoit vn Chymiſte Empiric, n'eſt ià beſoin de les eſtamer par dedans, parce que l'eſtain attire aucunement à ſoy les eaux & huyles, les arreſte & conſomme d'auantage que ne fait l'Erain.

Les Courges le plus ſouuent doiuent eſtre fort longues, principalement quand nous demandons vne liqueur plus pure & plus nette. Icelles ſont neceſſaires en la diſtillation de la quinteeſſence, quand nous voulons que les eſprits plus ſubtils, non pas les groſſiers & plus terreſtres, montent en haut.

Il eſt neceſſaire quelquesfois en diſtillant, de rafreſchir le chapiteau de l'alambic auec lin-

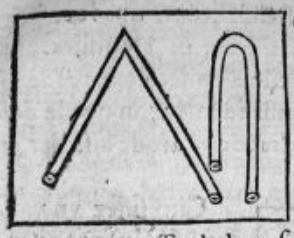
ges trempez en eau froide, afin que les esprits & vapeurs soient reserrées & espoisſies plustost : mais il sera facile d'euiter ceste peine, si l'instrument est accoustré à la façon que le descript Lonicer en son liure de l'art de distiller, en ces paroles.



Choisissez vn vaisseau de Cuyure ayant la figure d'vn heaume, ainsi nommé par les Allemans, ou d'alambic (qui est le couuercle ou chappiteau du vaisseau distillatoire) comme il est marqué par la figure B. Par dessus ceſt Alambic mettez encores vn couuercle rond tel que la lettre A, le monstre qui ne touche aucunement au premier couuercle ou alambic, lequel on emplira d'eau froide : le circuit du couuercle C, rafreschira le col & bord extréme de l'alambic : Et s'il aduient que l'eau contenuë au couuercle qui enuironne l'alambic soit eschauffee par succession de temps de la chaleur de l'alambic, ce couuercle aura vne canelle ou fontaine par laquelle l'eau s'escoulera incontinent en laschant le petit robinet de la fontaine, & en son lieu en sera remise d'autre: ou bien dedans ce couuercle l'on mettra quelques tuyaux ou canaux, tels que tu voids icy despeincts, lesquels en peu de temps attireront toute l'eau

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 37 sur 638

©BIUM



chaude du couuercle, ains au lieu d'icelle ſera remiſe de la froide. Encores baille il vn autre moyen de rafreſchir le chapiteau de l'Alambic: mettez vne veſſie de bœuf, eſtroitement liée par deſſus le heaume ou Alambic, laquelle emplirez d'eau à l'entour du col & bord de l'Alambic, & ſi ceſte eau ſe vient à eſchauffer vuidez-la par le robinet de la fontaine. Tels rafeſchiſſements ſeruent beaucoup és diſtillations des ſimples purs & tendres, tels que ſont fleurs, herbes, racines, fruicts, eau de vie, & la quinte-eſſence ſeparée. Aucuns ſont en ceſte opinion qu'il ne faut aucunement rafreſchir exterieuremẽt ny le chapiteau ny le bec, parce que tels rafreſchiſſemens repouſſent les huiles & les font tõber dans la courge, d'où vient que par apres icelles ne peuuẽt monter en haut ni s'eſleuer en vapeur: Le bec du chapiteau ne doit eſtre long pour le plus que de 12. à 18 poulces auant que de toucher l'eau, autrement ſi le canal eſt plus long, tant les huiles que les eaux ſe cõſommerõt quelque peu.



©BIUM

La maniere de diſtiller au Soleil.

CHAP. VIII.



ADAM Lonicer en ſon hiſtoire naturelle enſeigne la maniere de diſtiller à la chaleur des rayons du Soleil, laquelle encores qu'elle ſoit fort peu vſitée és pays froids, toutesfois l'on s'en ſert bien ſouuent à la diſtillation des fleurs, & ſemblables matieres, afin qu'elles retiennent leur odeur & autres qualitez: Aye, dit Lonicer, vn miroir d'acier caué, que tu expoſeras directement aux rayons du Soleil caniculaire, ou bien ardent, puis entre les rayons du Soleil & le miroir, mettras le vaiſſeau de verre, ou ſeront les matieres à diſtiller, de façon que les rayons du Soleil ſoient repouſſez & refrappez de la part du miroir contre le verre, ainſi que tu vois par ceſte figure.

Les Italiens ont inuenté vne autre façon de

distiller au Soleil, qui leur est fort frequente : Ils prennẽt deux vaisseaux de verre, l'vn plein d'herbes ou fleurs, l'autre vuide : Ils estouppent celuy qui est plein auec vn linge de lin, par lequel la liqueur puisse distiller, puis adiancent le col d'iceluy sur le col de l'autre qui est vuide, & fermẽt tous les trous & conduits auec mortier ou argille ou autre telle matiere, afin que nulle vapeur en puisse exhaler : cela fait exposent ces deux vaisseaux ainsi ioincts & liez ensemble aux rayons du Soleil, en telle situation que celuy qui contient les herbes ou fleurs, soit dessus & le vuide dessous, pour receuoir la liqueur qui est cuitte & eschauffee par le Soleil : les femmes de Bologne la grace distillent de ceste façon eau des fleurs de ronce pour les yeux : Voyez cy bas vne autre maniere de distiller au Soleil.

La façon de distiller en Montant, & ce qu'il faut principallement obseruer en ceste operation.

CHAP. IX.

NOvs auons dit cy dessus, la distillation qui est vne separation des parties subtiles d'auec les espoisses, se faire en deux sortes, en Montant, & en Descendant. Or de celle qui est faite en Montant, l'vne se fait au bain de marie, l'autre aux cendres, vne au fien, l'autre par autre moyen. Cependant en toute distillation (principalement en celle des huyles) faut obseruer ce poinct, que ià commencée ne soit aucunement interrõpuë : car si elle est

intermiſe, tellement que les matieres ſe rafreſchiſſent, ne pourra par apres eſtre paracheuée, d'autant quelle ne pourra plus monter : parquoy faut continuer l'operation.

La maniere fort commode pour retenir ſans grande peine & empeſcher que les Courges ne nagent dedans le Chaudron ou Marmite pleine d'eau chaude, quand on diſtille au bain de Marie.

CHAP. X.



SOIT accouſtré vn vaiſſeau de terre aſſez grand, où la Courge puiſſe eſtre posée, & lequel il faille emplir d'eau, au fond interieur duquel, aux quatre coſtez oppoſez ſoyent formées des eminences percées, afin que par le trou d'vne chacune de ces eminences vne cordelette puiſſe paſſer quaſi en ceſte maniere : Apres que tu auras paſsé la cordelette, mets la courge au milieu auant que d'y verſer l'eau, & par meſme moyen tourne ta

©BIUM

cordelette tout à l'entour du col de la courge, & de là attache-là également aux quatre cordelettes qui tiennent aux quatres costez du fond, de façon que ces quatre cordelettes puissent estre relaschées ou racourcies, selon que l'operateur voudra que la courge soit plus profonde ou plus haute esleuée. Par ce moyen la courge pourra estre retenuë commodément, laquelle autremẽt ne pourroit estre tant bien arrestée sous l'eau: mais si la courge est d'erain & non de terre, au lieu de la cordelette qui enuironne le col, facilement se pourront accommoder à la courge quatre petites blouquettes ou anelets, par lesquels du fond du vaisseau passera vne cordelette & montera en haut: Par ainsi la courge sera attachée au fond du vaisseau, ainsi que ceste figure te monstre.

Comment grande quantité d'eau à peu de fraiz, peu d'instruments, & en fort peu de temps se peut distiller au bain de Marie.

CHAP. XI.

SI quelque necessité se presente qu'on ayt affaire de grande quantité d'eau distillée au bain de Marie, l'on pourra sans grands fraiz, auec peu de peine, peu d'instruments, & de temps en auoir telle quantité que l'on voudra, par ce moyen: Aye vne tine de bois grande, large, & bien capable, que tu poseras sur vn banc ou vne selle aussi de bois, au milieu de ceste tine, depuis le fond iusques en haut, mets vn grand vaisseau d'erain en



forme de canal bien ample troüé par dehors de toutes parts: Sous le fond de la tine ſoit le fourneau dedans lequel deſcende vne partie de ce canal d'erain, en ſorte que l'eau ſoit contenuë entre la paroy exterieure, troüée du Canal & le dedãs de la tine: Au dedãs du Canal qui deſcend par le fond de la tine ſoit mis le feu pour eſchauffer l'eau: tout à l'ẽtour du Canal & au reſte de l'eſpace de la tine qui eſt plein d'eau ſoyent mis pluſieurs alãbics, deſquels le bec ſorte hors & ſe voiſe rendre au vaiſſeau receuant: ainſi ſoit faite la diſtillation. Nous auõs tiré la forme de fabriquer ce bain de Marie de la Pyrotechnie, c'eſt à dire, art d'operer par le feu.

La figure du bain de Marie inuenté par Albucaſis, comme Geſner coniecture.

CHAP. XII.

©BIUM



A. LE *lieu du fourneau, ou le feu eſt allumé.*
B. La Cheminée.
C. La marmite miſe ſur le feu, en laquelle l'eau boüillante eſt contenuë.
D. Le canal par lequel l'eau boüillante coule en la tine miſe tout aupres.
E. La tine, qui reçoit l'eau eſchauffee dans laquelle eſt miſe la courge.
F. La courge auec ſon chapiteau qui contient la matiere à diſtiller.
G. Le canal, par lequel l'eau coule.
H. Le vaiſſeau qui reçoit l'eau diſtillee.

Il ſemble certainement dict Geſner, que ſoit icy la meilleure façon de toutes à diſtiller au bain de marie, voire beaucoup plus commode, que ſi le feu eſtoit mis ſous les vaiſſeaux diſtillatoires. Voyez vne autre forme ſemblable à ceſte cy apres entre les huyles.

La diſtillation de la quinte-eſſence au bain de Marie.

CHAP. XIII.

PRENEZ quatre ou cinq meſures de vin blanc treſbon, ou d'eau ſimple, ou de roſee de May, ou d'autre liqueur pure, ſelon la grandeur ou capacité du verre ou veſſie, de façon que la tierce partie de la veſſie demeure vuide : mettez l'alambic ſur ce verre, lutez-le auec blanc d'œufs, farine & eau meſlee enſemble & eſtendus ſur linge de lin : la veſſie ainſi accouſtrée, ſoit miſe au bain de Marie, puis diſtillez à petit feu, iour & nuict, iuſques à ce que les cinq meſures viennent à la moitié d'vne : Gardez ce que vous aurez diſtillé pour les extractions : vous aurez vn ſigne certain de la parfaicte diſtillation de la quinte-eſſence, ſi vous iettez vn poil de ſourcil dedans icelle, & qu'il deſcende au fond incontinent, car alors vous aurez reduict la quinte-eſſence à vne perfection commode pour les diſtillations : Ce qu'il faut faire auec eau ſimple ou roſee de May. Cependant il eſt neceſſaire que la courge ſoit fort longue, afin que les vapeurs eſpoiſſes ou eſprits terreſtres ne montent pas : meſmement il faut reïterer ou cinq ou ſept fois la diſtillation, ou tant de fois iuſques à ce qu'elle ſoit parfaicte : Et telle façon ſemble eſtre treſbonne parce qu'elle n'infecte point les extractions d'aucune qualité eſtrangere.

Vous aurez auſſi ſoudainement eau, ſi vous

©BIUM

mettez ſur quelque iuſt ou liqueur eſchauffee vn gobelet de verre, auquel la fumée receuë ſe tourne en forme de ſueur, les gouttes de là amaſsées s'eſpoiſiſſent en eau : Par ce moyen le vinaigre eſt facilement conuerty en eau : Ainſi la vapeur des herbes cuictes en vin, s'amaſſe à l'entour des plats : telle quinte-eſſence eſt fort bonne pour nettoyer les macules & tayes des yeux, principalement ſi l'on faict boüillir de la rhuë en vinaigre blanc. *Cardan.*

La maniere fort ingenieuſe de diſtiller, par laquelle l'on peut auec vn meſme feu tirer enſemble & tout à vne fois eau & huyle, ayant la commodité de ſublimer & diſtiller au bain de Marie: telle eſt dicte diſtillatiõ en la tour, à raiſõ de la figure du fourneau.

CHAP. XIIII.

SOIT conſtruicte en quelque lieu plain & bien vny vne forme de tour, ronde, ou quarrée, ou ſexangulaire, ou d'autre figure, de briques cruës ou cuittes, ayant la hauteur d'vne aulne & demye, ou deux ou trois, ou ſi haute & large qu'il te plaira, à telle condition toutesfois qu'elle puiſſe receuoir & contenir vn feu aſſez grand & ardent. En ceſte tour loin de terre enuiron d'vne paulme & demie, ſoit baſtie vne claye de fer, qui ſouſtienne les charbõs, auec vne feneſtre ou ouuerture, par laquelle l'air entrant puiſſe eſuentiller les charbons. Outre cela

de tous costez & à l'ẽtour de la tour soyẽt bastis plusieurs fourneaux regardãs la face exterieure de la tour de telle grãdeur qu'il semblera bon, de hauteur de terre qui responde à la claye de fer qui sera au milieu de la tour: à chacun des costez de la tour, qui sera au milieu de ces fourneaux, soyent faicts plusieurs trous assez grãds, & quelque peu plus haut que la claye de fer, afin que par iceux la chaleur du feu puisse estre communiquée aux fourneaux exterieurs : Ces fourneaux doiuent estre bastiz à la forme des bouleuards des villes: A chacun des trouz qui seront à la tour, auant que les fourneaux soyent accommodez, y aura vne lame de fer percée de trois ou quatre trouz de mesme ordre & grandeur, afin qu'elle puisse estre ostée du fourneau quand il sera besoin, ou remise selon que nous voudrons que la force du feu penetre iusqu'aux fourneaux de dehors, par deux ou trois vn seul trou: ou par le grand ou moindre trou. Au sommet de la tour du milieu faudra faire cõme vne voûte, par laquelle le fourneau où la tour soit close exactement, afin que l'air qui entre par le bas de la tour, ne puisse expirer & sortir par le dessus, à telle conditiõ toutesfois qu'elle puisse estre ostée & remise selõ qu'il en sera besoin. Les choses ainsi preparées, le dedãs de la tour du milieu soit rẽply de charbõs, le dessus fermé de son couuercle, lutée de toutes parts: par le trou ou ouuerture d'ẽbas, l'õ mẽtra le feu: Par ce moyẽ les charbõs qui serõt plus proches des trouz dessus-

©BIUM

dicts ſeront conſommez par le feu,& iceux cõſommez, ceux qui ſerõt au plus haut de la tour, tombans peu à peu s'allumeront l'vn apres l'autre & ainſi conſequemment les autres, iuſques à ce qu'ils ſoyent tous allumez. Qui ſe voudra ſeruir de ceſte façon & de ces fourneaux à diſtiller, ſuffira qu'il viſite vne fois le iour ſon feu. Tel edifice n'eſt ſeulement ingenieux & fort elegant, mais auſſi fort commode & bien vtile. I'ay veu quelquesfois vn bain de Marie accommodé à ceſt edifice, au ſommet de la tour, & vn vaiſſeau ſublimatoire ſelon que l'on peut cognoiſtre par la figure ſuyuante, priſe de la Pyrotechnie.



Maniere

Maniere ingenieuſe de diſtiller par le ſable.

CHAP. XV.

DISPOSE la matiere que tu veux diſtiller dedans vne Courge de voirre, eſtouppe le trou de paſte, qu'elle ne puiſſe aucunement prẽdre l'air, puis feras ainſi que s'enſuit. Mets la Courge dans vn chaudron plein d'eau & de paille, faits la boüillir doucement iuſques à ce qu'elle ne boüille plus, aſſauoir quaſi à la conſomption de l'eau du chaudron puis eſloigne là du feu, & apres que la Courge ſera rafreſchie, mets là derechef en vn vaiſſeau plein de ſable, dans lequel elle ſoit entourée & couuerte de ſable iuſques au col, puis expoſe là à vn ſoleil ardent où elle ſoit frappée tout le iour des rayons du ſoleil, & l'y laiſſe quarante iours entiers: quel temps expiré oſte la du ſable, & derechef repoſe là ſur le ſable ſeulement ſans vaiſſeau, l'eſpace de huict iours, à la parfin paſſe là par vn linge de lin neuf, & l'exprime fort ſous le preſſoir, &c. Ceſte diſtillation ſe doit faire és mois de Iuillet & Aouſt.

Forme fort rare de diſtiller par le fien, prinſe des autheurs de Pyrotechnie.

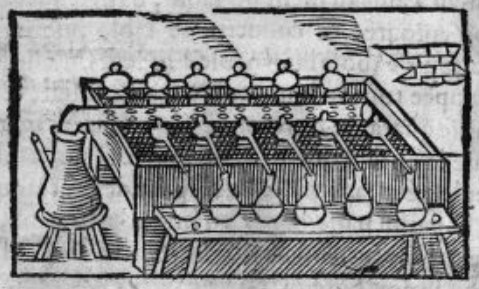
CHAP. XVI.

IL y a vne autre façon de diſtiller, dit quelcun, fort vſitée par les Chymiſtes qui ſe fait au fien de cheual, ſa chaleur eſtant augmentée à la vapeur ou fumee d'vne eau boüillante, en ceſte façon:

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 49 sur 638

©BIUM

Soit baſtie vne Arche de boys de la longueur de ſix aulnes, & de ſi grande largeur qu'elle puiſſe contenir commodément d'vn & d'autre coſté les corps des Courges, & qu'il ſoit ce neantmoins delaiſsé vn eſpace par où puiſſe paſſer vn canal entre les deux rengées des Courges: l'Arche ſoit remplie de fien ſec, meſlé parmy fouërre decouppé menu, aſſiſe ſur vn banc afin d'eſtre plus haute eſleuée: Les Courges ſoyent enfoncées dedans le fien, leurs chappiteaux regardans au dehors, afin que leur bec puiſſe eſtre accommodé aux vaiſſeaux receuans: Entre elles, ſoit eſtendu vn canal d'erain ou de plomb,



où bien s'il te plaiſt, de boys ayant pluſieurs petits trous ſelon la longueur totale du canal, l'vn des bouts ſoit courbé regardant contre terre, là auprés ſoit mis vn autre vaiſſeau de terre ou d'erain, ayant le col longuet, auquel le canal ſoit conioinct, le vaiſſeau ſoit remply d'eau, mis ſur vn trippié, pour eſtre eſchauffé par le feu afin que l'eau boüille, par ainſi les vapeurs

eſleuées eſchaufferont le ſien par le canal, & conſequemment les Courges, comme la figure cy deuant nous repreſente.

De la diſtillation par la glace.

CHAP. XVII.

CEſte diſtillation eſt bien merueilleuſe: Si quelque matiere pourrie d'vn moys ou de deux eſt expoſée à la glace, l'on dict qu'il aduient, que le phlegme demeurant au fond, ſe glace, & la partie oleuſe nage par deſſus, laquelle ſe peut ſeparer eſtant coulée.

D'vn fourneau à diſtiller fort artificiel que les Sarrazins ont en frequent vſage, prins du Vitruue Allemand de Gaultier Riffe.

CHAP. XVIII.

POVR preparer & extruire le fourneau artificiel, duquel ſe ſeruent les Macedoniens & Sarrazins, en premier lieu le faut baſtir de mortier ou terre fort bonne quelle eſt celle des Potiers, de briques vitrées bien cuittes, façonnées ſelon la forme qu'eſt repreſentée par les lettres K. S. T. V. Elles eſtant ainſi preparées, la baſe du fourneau ſera de figure ronde ou quarrée baſtie de chaux & pierre à la façon d'vn mur, comme

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 51 sur 638

la terre Q. demonſtre : ſur ceſte baſe l'on aſſerra les vaiſſeaux vitrez, diſpoſez d'vn bon ordre & bien aſſemblez auec mortier ferme ſelon que la lettre Y declare, & afin que ceſte chaleur temperee ne ſoit inutile : tous ces vaiſſeaux peuuent eſtre diſpoſez par dedans & par dehors, fort bien munis de voirre, ou de terre, ou metaux comme la lettre Z. met deuãt les yeux. Les vaiſſeaux en ceſte façon diſpoſez, leur faudra accõmoder ſoigneuſement les vaiſſeaux receuans, biẽ eſtouppez de mortier à fin que nullement ils prennent l'air, ainſi que tu vois par la lettre V. Or quand l'on voudra diſtiller eau ou huyle, la matiere ſera miſe dedans les vaiſſeaux, comme la lettre X. enſeigne, & par apres à chacun d'eux pendra le vaiſſeau receuant ainſi qu'il a eſté dit: Au milieu du fourneau, ſoit allumé vn feu lent & doux de charbon, afin qu'il ne touche à aucun de ces vaiſſeaux. Ainſi conduirez voſtre diſtillation par le moyen d'vne chaleur douce & temperee: par tel fourneau vous diſtillerez enſemble, & à vne fois cinquante ou ſoixante eſpeces d'eaux, comme la figure preſente le monſtre aſſez amplement.

Certains inſtrumens à diſtiller, de l'inuention de Geſner, deſquels chacun peut donner ſon iugement.

CHAP. XIX.

IL faut voir, dit Geſner, ſi l'on ne peut pas diſtiller commodément auec tel inſtrument.



A. Vaiſſeau d'erain eſtamé pour mettre ſur le feu, auquel les matieres ſoiét cõtenuës. Or les herbes y pourront eſtre miſes ou ſeules, ou eſtenduës ſur le ſable.

B. Vaiſſeau de terre, lequel s'emboitte dãs le vaiſſeau. A. ou au contraire, de façon que l'vn ou l'autre vaiſſeau ait vn bord dans lequel l'autre ſoit receu.

C. Chappiteau de voirre ou de terre ou d'erain eſtamé, l'orifice duquel s'emboitte dedans l'orifice B. Au ſommet de C. la vapeur conuertie en eau, deſcendra en ſes parties inferieures qui regardent contre bas, & quand il plaira on laſchera l'eau par la fontaine tãt pour en gouſter quand l'on voudra, que pour la vuider quand il y aura trop d'eau, ſi l'on n'ayme mieux faire vn trou au ſommet du chapiteau. afin que quãd il plaira le vuider on la tire toute.

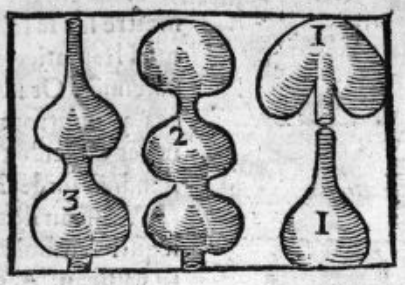
D. C'eſt vn ſurcreſt qui contient l'eau froide qui ſeruira de rafreſchiſſement au chapiteau.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 53 sur 638

©BIUM

Autre instrument pour porter sur soy, par voyes & chemins.

CHAP. XX.



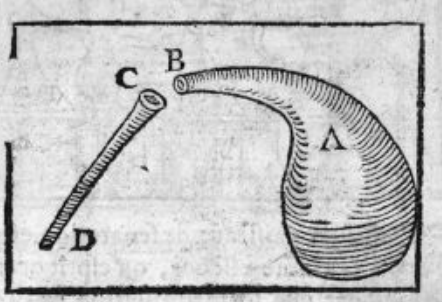
CEST instrument marqué par 1. peut estre d'erain estamé, afin que tu le portes par tout où tu voudras, à distiller les fontaines, &c. Il se pourra aussi vuider par le trou du sommet. Se pourroit-il aussi faire vn tel alambic, que la figure notée par 2. le monstre, auec vn robinet petit bec au sommet: ou ainsi que denote la figure notée par 3. Or c'est seulement le pourtraict d'vn alambic qui doit estre mis sur vne phiole, comme la premiere figure declare: duquel la partie inferieure, assauoir la phiole peut estre lutée ou enduite de cire, & ainsi mise sur les charbons.

Figure nouuelle d'vne retorte.

CHAP. XXI.

SOIT faicte vne Retorte, de telle figure que A. de bõne terre, c'est assauoir de rompures

amaſsées & briſures de miroüers, & autres voirres blancs & clairs, de mortier & limaille de fer.



B. Soit emboitté dedans C. qui ait vne bordure. D. Le canal ſoit aguiſé & poinctu, faict de tarre ou de cuiure, afin qu'il puiſſe eſtre emboitté en toute ſorte de phiole ou bouteille de voirre.

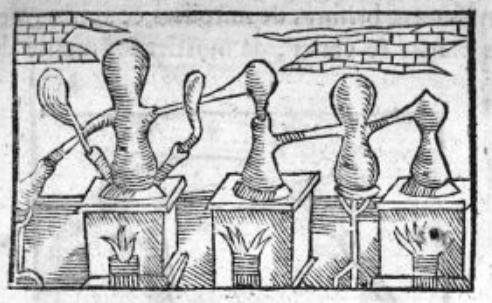
Pour diſtiller eau de canelle, l'on pourroit preparer vn tel inſtrument : premierement faictes vn tripié, & ſur ce tripié accouſtrés vn vaiſſeau de fer aſſez creux, qui ſoit plein de ſable ou de cendre, ou de rien s'il eſt beſoin de plus grand feu, & lors le fer ſoit percé, & y mettez vne courge de voirre bien luttée : enfermez le tout d'vn cercle, & de lame de fer, &c.

Vne figure fort rare des Alchymiſtes priſe d'vn vieil liure d'Alchymie eſcrit à la main.

CHAP. XXII.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 55 sur 638

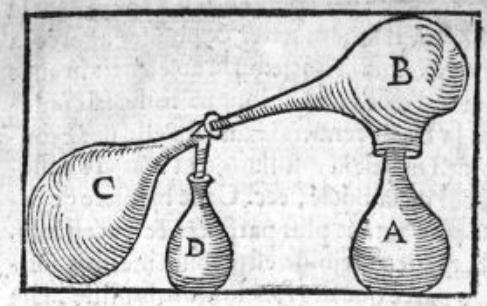
©BIUM



SONT vaiſſeaux de ſeparation, eſquels la quinte-eſſence, ou eſprit occulte, par vne ſeule diſtillation eſt tirée & c'eſt vne maniere tres formelle, & pareillement vn fort grand abbregement d'œuure: laquelle eſt vtile tant à l'or potable qu'à la pierre philoſophale. En ce petit fourneau ayant à la dextre trois flammes, doit auoir grauoir menu & criblé, & que le feu allumé ſoit de trois chandelles: au ſecond fourneau, qui eſt au millieu des deux il y doit auoir du ſable, & vn feu temperé de deux chandelles, comme demonſtre la flamme à la porte du fourneau. Au troiſieſme fourneau à gauche, ſoit vn bain de Marie & le feu d'vne chandelle. Ces fourneaux doyuent eſtre tellement diſpoſez & ordonnez l'vn pres de l'autre ſi bien conioincts, qu'il y ait fort peu d'eſpace entre fourneau & fourneau, comme la figure precedente propoſe.

Pour vn meſme vſage les Alchymiſtes ont excogité ces inſtruments ſuyuants.

©BIUM



A. La courge qui contient la matiere auec ſon chapitteau.

B. Le chapitteau, duquel le bec ſe termine au C.

Dedans le voirre de C. paſſe l'eſprit occulte de la quinte-eſſence.

Au vaiſſeau recepuant D. tombe le ſimple vin ou phlegme de la quinte-eſſence.

La maniere & inſtruments de diſtiller par deſcente.

CHAP. XXIII.

LA maniere de diſtiller par deſcente ſe faict en vne Bocie ou Courge renuersée contre bas, qui eſt conioincte au fourneau auec bon mortier, aſſauoir de la part que le corps de la Bocie touche au fourneau: lors les charbons ſont mis par deſſus tout autour & tellement allumez que le feu ſoit doux. Suffiſt vn petit feu, quand il touche immediatemẽt à la Bocie, lequel toutesfois doit

©BIUM

eſtre augmenté par apres de peu à peu. Auant la diſtillation il faudra ietter & pouſſer à force la matiere dedans la Bocie: ou la deſeicher: ou auec vn blanc d'œuf, ou par longue fonte la contenir en la Bocie renuersée, afin qu'elle ne s'écoule point. Durant la diſtillation la matiere adhere au col de la Bocie, &c. Ceſte maniere de diſtiller eſt d'autant plus parfaicte & excellente, que la matiere ſemble eſtre ſouuentesfois ſublimée, parce que des fois mille fois mille, elle eſt agitée & menée deſſus deſſous, & deſſous deſſus, haut & bas, bas & haut, durant la diſtillation: & ne ſe peut faire que tel mouuement n'apporte vne vraye ſublimation de quinte-eſſence à la matiere, c'eſt à dire que l'elementaire eſt cõuertie en non elementaire, & de corruptible eſt renduë incorruptible. Mais la figure ſequente exprime mieux la matiere & inſtrument de ceſte diſtillation, qu'auons emprunté d'vn autheur de Pyrotechnie.



Roger à propoſé ceſte maniere: Empliſſez

©BIUM

vne bouteille de terre vitrée, laquelle ayt par bas vn trou bien eſtroict, eſtouppez ſoigneuſement ſon orifice ſuperieur,& mettez deſſous vn autre vaiſſeau, puis adiancez le fond de la bouteille de deſſus de bon mortier d'argille auec l'orifice du vaiſſeau de deſſous: enſeueliſſez tous les deux dans terre & les y laiſſez vn an entier: l'an paſsé tirez les hors de terre: vous trouuerez au vaiſſeau inferieur huyle fort claire qui y ſera diſtillée par la vertu de la chaleur & fumée de la terre.

Diſtillation par le feultre.

CHAP. XXIIII.

EMpliſſez le pot d'eau, & prenez vne bande de drap de laine longue de deux paumes ou eſpaus, vous la trẽperez toute en eau & la mettrez ſur le pot en telle façon que l'vne des parties trempe dans l'eau,& l'autre pende ſur le bord du pot: alors vous voirrez toute la liqueur decouler incontinent hors du pot: faudra quelques fois eſpraindre ceſte bande de drap quand l'on verra qu'elle commencera à deuenir noire, & que les gouttes peſtilleront tardiuement à raiſon des excrements deſquels elle ſera pleine, & la lauer puis la remettre dedans le pot.

Le mortier appellé vulgairement de ſageſſe, duquel vſent les Chymiſtes pour enduire les vaiſſeaux diſtillatoires, & pour eſtoupper leurs iointures.

CHAP. XXV.

©BIUM

APRES auoir parlé bien amplement des instruments desquels nous nous deuons necessairement pour distillier les matieres, maintenant faut traicter de ce que deffend les vaisseaux de la violence du feu, & les conioint & conglutine ensemble afin que la distillation soit mieux paracheuée. C'est le mortier duquel s'aydent les Chymistes par eux appellé Lut: Or le mortier est de diuerse façon: l'vn est commun, qui est propre pour bastir fourneaux & tours à distiller: l'autre, est nommé mortier de sagesse, duquel les vaisseaux de voirre sont enduicts & couuers afin qu'ils puissent soustenir la force violente du feu: l'autre est vtile pour conioindre & vnir les fissures des vaisseaux cassez ou fendus, combien que le mortier de sagesse quelquesfois peut seruir pour estoupper les brisures & fissures des voirres.

Le mortier commun, bon pour les fourneaux se peut ainsi preparer. Prenez craye ou argille ou terre à laquelle, si d'auanture est trop grasse & gluante, meslez quelque peu de sable ou arene, adiousstez aussi des filaments de drappeaux, & fien de cheual, incorporez le tout ensemble à ce qu'il soit d'vne consistence plus mollastre que dure ou seiche. *Leonard Fierauant.*

Mortier pour bastir les fourneaux. Prenez poils de Cerf desquels ont accoustumé les selliers bourrer selles pour les cheuaucheurs, qui soyent premierement bien secouës & battus:

ou bien prenez bourre de drappeaux, eſcaille, ou batiture de fer, chaux, ſang de taureau ou de brebis: de ceſte meſlange adiancez vos fourneaux auec tuilles & briques.

Mortier pour enduire, couurir & armer les vaiſſeaux, afin qu'ils ne briſent à la violence du feu: Prenez poudre ſubtile & bien criblée de tuilles, poudre criblée de limaille de fer, poudre criblée & bien ſubtile d'arenes de chacun vne liure: mortier gras & bien gluant trois liures, faictes les trémper tous en lexiue, puis meſlez les ſoigneuſement remuant bien fort auec vn baſton: auſquels adiouſtez touſiours la tierce partie de laine tonduë haſchée menu & miſe quaſi en poudre, & ſoit le tout bien remué & meſlé enſemble: les vaiſſeaux enduits & couuerts de ce mortier ſouſtiendront facilement la violence de feu.

Autre façon de laquelle i'vſe ſouuent. Prenez poudre ſubtile d'arenes vne liure, eſcaille ou batiture de fer autant, voirre puluerisé autant, mortier bien gras trois liures, auſquels adiouſtez la tierce partie de laine tonduë de drap, auec eau vieille de grauelée, meſlez enſemble les remuant & agitant bien fort.

Autre: Prenez voirre de Veniſe, grauelée, de chacun eſgale partie, ſel ammoniac vn peu, broyez le tout enſemble: vous en vſerez quand vous voudrez diligément luter quelque choſe, ou ſeller voire auec voirre, frottant à l'entour des vaiſſeaux quand ils ſont chauds.

©BIUM

Autre pour empeſcher que les voirres ne ſe caſſent au feu : Prenez autant que voudrez d'alun, mettez le en vn pot de terre & iectez par deſſus eau pure putrefiée, faictes le tout boüillir ſoigneuſement & l'eſcumez, puis laiſſez-le refroidir, frottez de ceſte meſlange les voirres par dehors, iuſques à ce qu'il les faille mettre au feu ou ſur l'arene : laiſſez les deſeicher de ſoy-meſme, & faictes cela iuſques à la troiſieſme fois.

Autre mortier pour defendre les vaiſſeaux qu'ils ne ſe fendent & mettent en pieces par force de feu ou violence d'eſprits, & que perpetuellement ils puiſſent contenir l'eau forte: Vray eſt que frottez de ce mortier, doiuent eſtre deſeichez au ſoleil : il eſt bon auſſi pour conglutiner les voirres ou vaiſſeaux rompus. Prenez voirre & vermillon autãt qu'il en faudra, ſoyent pulueriſez ſubtilement, puis criblez par vn tamys fort delié, apres incorporez auec vernix, adiouſtez y vn peu d'huyle de lin, & en faictes comme vne boüillie eſtendues ſur linges deliez, & l'appliquez ou aux orifices des vaiſſeaux, ou aux ioinctures, laiſſez le ſeicher au ſoleil de ſoy meſme, encores que cela ſe face plus tardiuement, il retient le feu, l'eau forte & les eſpeces d'eau forte: Cela eſt veritable & experimenté.

Pour fermer & eſtoupper les voirres, le marc & plus groſſier de ce mortier y eſt fort commode : meſmement farine, chaux & bol armene meſlez enſemble en forme de paſte.

©BIUM

Autre mortier, appliqué es ioinctures qui empeſche que les vapeurs ne s'exhalent. Prenez poudres ſubtiles de voirre & de litharge d'or paſſees par le tamys, de chacun vne liure : farine de fourment deux liures meſlez les diligemmẽt, & les peſtriſſez fort bien auec blancs d'œufs en forme de paſte, eſtendez en vne partie ſur vn linge moiſte, pour l'appliquer ſur les ioinctures, apres qu'il ſera deſeiché, accommodez encores vn autre linge par deſſus, & ainſi les eſprits ſeront retenus.

Si le voirre, que l'on aura mis ſur le feu, ſe vient à caſſer, vous empeſcherez par ce moyen que les eſprits ne s'euaporent. Trempez pluſieurs linges dedans vn blanc d'œuf bien battu, & les appliquez ſur la caſſure du voirre chaudement l'vn apres l'autre, de ſorte que ſi toſt que l'vn ſera deſeiché comme vne crouſte, l'autre y ſoit mis, & ainſi les autres conſequemment : telle façon de mortier eſt bonne pour luter & armer tout à l'entour les vaiſſeaux, eſquels on diſtille eau forte, ou huyle de vitriol.

Mortier de ſageſſe. Prenez mortier & fien de cheual, meſlez le tout enſemble bien fort auec vin ou ceruoiſe, pour la ſeconde fois auec bouquets de laine tondüe ſur les draps, pour la tierce auec pure farine & de pur fourment, & blanc d'œuf, ainſi ferez le mortier de ſageſſe. Ou bien prenez deux parties de mortier, autant de fien, & vne partie d'eſcaille de fer, le tout ſoit pulueriſé ſubtilement : faictes fondre en eau

©BIUM

vne partie de ſel en ceſte eau ſalée, petriſſez le reſte, & auec linges ou drappeaux trempez en ceſte mixtion, couurez vos vaiſſeaux.

Prenez terre gluante que ferez ſeicher, & redigerez en poudre fort menuë, que mettrez en vne petite quantité d'eau: puis pulueriſez fien de cheual que meſlerez auec blanc d'œuf les agitant bien fort: de ces deux faictes vne mixtion, de laquelle vous luterez vos vaiſſeaux.

Autre. Prenez excrement de fer liure & demye, farine folle demye liure, voirre pulueriſé vne liure, blanc d'œuf ce qu'il faudra meſlez.

Le mortier de ſageſſe ſe faict ainſi ſelon Fieravent en ſes Caprices. Prenez craye fort bonne & ſubtile, à laquelle adiouſtez marc de fer pulueriſé, cendres communes blanches, filaments, fien de cheual, & meſlez.

Mortier de ſageſſe, qu'eſt fort loüé par vn Empiric, grand preparateur d'Antimoine eſt faict de mortier peſtil auec poudre de briques, marc de fer, poils de Cerf, ou de Bœuf, & blanc d'œufs.

La correction des eaux & huyles diſtillées.

CHAP. XXVI.

EN toute eſpece de diſtillation aduient ſouuentesfois, pour la vehemence de la cauſe agente, aſſauoir chaleur, ou le vice des inſtruments, ou l'ignorance de l'operateur, que les eaux ou huyles diſtillées, acquerent quelque chaleur ignée ou quelque incommodité

©BIUM

dité excrementeuſe ou ſuperfluë, ou autre telle eſtrangere qualité, comme gouſt & odeur mauuais, parquoy eſt grand beſoin pour les garder long temps, de cognoiſtre comment il faut corriger tous ces vices. Car en la façon de diſtiller, laquelle ſe fait par forcede feu(dit Iean Langé) combien que les matieres qui ſont naturellement froides, comme morelle, cichorée, laictuë, & autres telles, ſoient diſtillées, toutesfois elles conçoiuent vn Empyreume, c'eſt à dire vne chaleur ſeiche accidentelle, ainſi que les choſes bruſlées. Deſquelles Galien parlant dit, que pas vne des choſes bruſlées eſt parfaictement froide, parce qu'en icelles eſt delaiſſee vne qualité ignée, laquelle Ariſtote a appellé Empyreume. En ceſte façon la bile noire, combien que ſoit terreſtre & naturellement froide, entant qu'eſt engendré de ſang bruſlé, n'eſt du tout ſans chaleur non autrement que la cendre & le vinaigre. Pour ceſte cauſe les Chymiſtes plus experts, afin que ceſte chaleur ſoit moindre & plus douce, & que les vertus des matieres froides ne s'eſuaporent du tout, diſtillent telles choſes en vaiſſeaux pendus ſur eau boüillante, qu'ils appellent Bain de Marie, laquelle façon de diſtiller ont appris des anciens Apoticaires Grecs, leſquels pour meſmes cauſes faiſoient boüillir doucement les huyles, vnguents de nard, de Lauande, de benioin, & autres medicaments de bonne ſenteur en double vaiſſeau, meſme en plain air, ſur vn feu ſans fumée & de charbons bien allu-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 65 sur 638

©BIUM

mez: qui plus eſt, ils faiſoient anciennement boüillir de ceſte façon les medicaments qui ſeruent aux affections de la gorge & du goſier, que les Arabes appellent Loch. Voila ce qu'en dit Langé. Or non ſeulement la diſtillation apporte ceſte aduſtion aux eaux ou huyles, mais auſſi par meſme moyen leur acquiert vne aqueuſe & excrementeuſe humidité, laquelle par inſolation ſe doit corriger en ceſte ſorte.

Expoſez les eaux au ſoleil quelques iours en vaiſſeaux eſtouppez de linge ou d'vne membrane troüée, afin que tout ce qui eſt excrementeux en elles ſe conſomme, & par meſme moyen ce qu'elles ont de chaleur eſtrangere s'exhale. Es froides regions pour corriger l'humidité excrementeuſe des eaux, qui ne peut eſtre rectifiée ny bonnement eſuaporée par la chaleur douce du ſoleil & de l'air, mettez le verre ou vaiſſeau qui contient les choſes diſtillées dans vn vaiſſeau plein d'eau, faites-les boüillir par deux ou trois iours, à la conſomption de la tierce partie d'huyle ſi c'eſt huyle, ou d'eau ſi c'eſt eau, par ainſi l'humidité excrementeuſe ſi quelqu'vne y a, ſe conſommera facilement, & l'huyle ou eau ſe rectifiera. *Roger.*

Ou bien, ce qu'obſeruent les Chymiſtes en l'eau de vie, l'humidité aqueuſe, qu'ils appellent phlegme, ſoit receuë à part, & ſeparée de la ſubtile liqueur par le bain de Marie. Nous parlerons en temps & lieu des autres manieres de rectifier.

©BIUM

Il n'y a auſſi moindre danger en la diſtillation qui ſe fait par la chaleur de fien puant & pourry, à ſçauoir qu'il ne demeure quelque veſtige de pourriture en la liqueur diſtillée.

D'où vient auſſi que Langé en ſes epiſtres fait mention que pluſieurs excellens Medecins abhorrent du tout ceſte maniere de diſtiller, à raiſon de la pourriture de chaleur, & de l'euaporation du fien puant, leſquelles peuuent facilement infecter les medicaments, d'autant que les choſes puantes ſont touſiours dangereuſes. Le meſme autheur reſpond à ceux-là, que quand ces choſes ſont oſtées des vaiſſeaux de putrefaction, & à la parfin diſtillées par alambic, ſont purifiées entierement de la contagion de pourriture, parce que la chaleur du feu reſiſte au venin, & le corrige. Car auſſi Hera (dit-il) Medecin de Cappadoce, voulant corriger la ſtipticité & aſtriction de ſon medicament, le miſt ſous terre trois mois entiers, & l'y laiſſa quaſi pourrir, eſperant par ceſte induſtrie la ſubſtance du medicament pouuoir eſtre renduë de plus ſubtile partie. Parquoy faut croire que ſi d'auanture les matieres acquierent quelque infection par la putrefaction, tout cela ſe perd & ſe corrige par la diſtillation ſuyuante.

Fin du premier liure des remedes ſecrets.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 67 sur 638

©BIUM

SECOND LIVRE DES REMEDES SECRETS.

DES EAVX.

1. DES eaux ſimples diſtillées principallement des herbes.
2. Des eaux diſtillées des animaux ou parties d'iceux.
3. Des eaux diſtillées, compoſées principallement de toute ſorte de plantes.
4. Des eaux compoſees, qui ſont appellées des Arabes Alchymiſtes, Elixir, C'eſt à dire eaux compoſees pour la ſanté & conſeruation de vie.
5. Des eaux diſtillées des metaux, & de l'eau forte.
6. Quelques ſingularitez du precipite. C'eſt à dire de l'argent vif, bruſlé & redigé en poudre rouge, que l'on appelle poudre de mercure.

Des eaux ſimples diſtillées d'herbes, principallement, & d'autres corps ſimples.

©BIUM

Vinaigre diſtillé.

CHAPITRE I.

METTEZ le meilleur vinaigre que pourrez choiſir dans alambic au Bain de Marie ou ſur les cendres, ayant les bords bien eſtouppez de colle, ou de farine deſtrempée en eau, ou de papier : faites deſſous vn feu doux: l'eſpace de trois ou quatre heures, cependant le phlegme, c'eſt à dire l'humidité excrementeuſe, ſe preparera, laquelle deuez ietter là comme choſe inutile : l'on cognoiſtra que le phlegme en ſera hors quand le vinaigre ſera conſommé iuſques à la tierce ou quarte partie : Puis ſoient bien eſtouppées toutes les ioinctures de l'alambic, afin qu'il ne ſe face aucune euaporation, alors augmentez le feu peu à peu, par ce moyen tirerez pour la ſeconde fois vinaigre fort bon & tres-blanc iuſques au marc, duquel aurez ſigne certain ſi voyez qu'il vienne quelque liqueur qui ait la conſiſtence de miel ou de poix: pourrez faire le ſemblable de vinaigre roſat, de ſuzeau, de cloux de girofles & autres. Si quelqu'vn met toute nuict au vinaigre qui eſt tiré la ſeconde fois pyrethre, ſtaphiſagre, c'eſt à dire herbe aux poux, ou lierre contus au Bain de Marie, puis apres l'expreſſion faite: il oſte le plus gros & diſtille ſoigneuſement ceſte liqueur dans alambic, ceſte tierce extraction ſelon vne infinité d'experiences qu'en auons faits ſera trouuée tres-vtile aux douleurs des dents, Emprunté

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 69 sur 638

©BIUM

d'vn liure d'Alchymiſte Pariſien: En la diſtillatiõ du ſeul vinaigre ie penſe, dit Geſner, que la partie aqueuſe ſort la premiere, puis les meilleures.

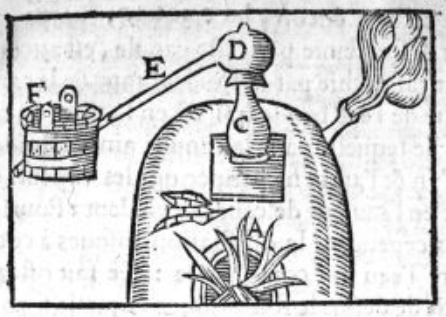
Vous rendrez l'eau ſalée ou marine, douce par ce moyen. Empliſſez vn pot d'eau ſalée, faites-là boüillir pres du feu: puis diſtillez par alambic comme l'eau roſe, & le ſel demeurera au fond.

Le moyen de diſtiller eau ſimple & eaux des bains mineraux, afin que l'on puiſſe cognoiſtre les choſes y meſlées & de la leur faculté: emprunté du liure des eaux minerales de Gabriel Fallop.

CHAP. II.

ON peut diſſoudre en deux façons les eaux des bains mineraux par diſtillation: l'vne au bain de marie, & telle reſolution eſt fort difficile: l'autre par diſtillation ſeiche, qui ſe fait en vaiſſeaux de verre, ſoit qu'ils ſoient vrinaux ou Bocies, il n'y a pas grãd intereſt, comme i'ay dit. C'eſt aſſez que par ceſte diſſolution de l'eau, qui eſt faite par diſtillation ſeiche, ſont cogneuës toutes les choſes meſlées en telles eaux, ſans riẽ excepter, ſoit vapeurs, ſoit eſprits: Ayez vn fourneau tout preſt. A, le feu ſoit allumé au deſſous, ſur le fourneau à ſçauoir en ſa cauité, poſez vn vaiſſeau de terre fort large en façon de terrine, plein de ſable, B. empliſſez vne Bocie ou vaiſſeau vrinaire, C. (il n'y a pas grãd intereſt) d'eau minerale, & que le vaiſſeau ſoit enfoncé iuſques à la moitié dans le ſable qui eſt en la terrine: la Bocie ſoit cou-

©BIUM



uerte de ſon chapiteau garny de ſon bec, D. tous les deux bien lutez enſemble, afin qu'il n'y ait ny fiſſures, ny aucun eſpace entre les deux vaiſſeaux: Puis ayez vne canule de verre eſpoiſſe d'vn doigt, troüé aux deux coſtez, à l'vn deſquels l'on emboitera le bec du chapiteau, & enuelop-pera-on ceſt emboittement d'vne bande tout autour, afin que tous les paſſages & ports ſoient fermez, afin qu'il ne s'exhale aucune vapeur. E. Ayez derechef vn vaiſſeau de bois en forme de tine, F, plein d'eau froide, troüé d'outre en outre, faites paſſer la canule deſcendante du bec du chapiteau au trauers de ceſte tine par dedans l'eau froide. Par ce moyen vous cognoiſtrez quels eſprits ſont meſlez parmy l'eau minerale: car l'arene contenuë en la terrine eſchauffee par le feu, eſchauffera par ſa chaleur la Bocie, & l'eau contenuë en icelle, de laquelle s'eſleuerõt ſans ceſſe pluſieurs vapeurs, leſquelles montées au chapiteau, s'eſpoiſſiront & conuertiront en eau, laquelle decoulante par la ca-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 71 sur 638

©BIUM

nule retient encores les vapeurs, parce que l'eau descendante par ceste canule, est aucunement rafreschie par la froideur tant de la canule que de l'eau froide qui est en la tine, au trauers de laquelle passe la canule, ains la froideur de l'vn & l'autre ne permet que les vapeurs qui sont en l'eau qui descend, s'exhalent : Poursuyuons cependant la distillation, iusques à ce que toute l'eau soit consommée : Ce fait ostez la Bocie de dessus le fourneau, en laquelle si voyez encore quelque reste d'humidité, laissez-la consommer au soleil, puis exposez au soleil le marc qui sera au fond du vaisseau, & l'y laissez seicher. Quand il sera sec, faudra aduiser ce qui y est contenu. D'aucuns dient qu'il faut estendre sur vne table bien polie le marc, & le regarder au soleil, afin que s'il y a quelque corps lumineux & clair, il apparoisse plus facilement aux rayons du soleil. Quant à moy ie suis d'aduis que l'on face quelque autre chose auant cela : Premierement si tost que la Bocie sera ostée de dessus le fourneau, le marc estant encores chaud, faudra approcher le nez à l'orifice de la Bocie, car aisément on cognoistra par le flairer s'il y a de l'argille ou d'autre terre, ce qui ne seroit possible cognoistre par autre moyen: semblablemẽt l'odeur du marc encores estant chaud, apporte cognoissance de la rubrique, qui rend vn odeur doux, & par mesme signe la presence de l'Ochre est manifestee. Puis apres que le marc sera quelque peu refroidy, prenez vne portion d'iceluy,

©BIUM

froiſſez-là entre les doigts, par ce moyen cognoiſtrez la ſandaraque, ſoulphre, orpiment & autres ſemblables. A la parfin le marc eſtant deſeiché ſoit eſtendu ſus vne table au Soleil, car s'il y a quelques corps alumineux ils ſeront eſclairez par le Soleil, ains ſe monſtreront apparemment : De meſme façon cognoiſtrez le ſel, amaſsé par gros grains: le nitre pareillement s'il eſt en grande quantité, car en petite quantité il ſe cognoiſt fort difficilement: le ſoulphre s'il y eſt pur eſt cogneu par ſa couleur, car il eſt a demy iaune ou à demy paſle, ainſi pourrons auoir le iugement des cendres & pierres coagulées & endurcies : Quant aux autres metaux comme or, argent, fer, eſtain & ſemblables ne ſont cogneuz, parce qu'ils ſont quelquesfois tant bien meſlez auec marbre, cendres & choſes ſemblables, qu'ils ne ſe peuuent iuger par aucun ſentiment, encores que vous gouſtiez le marc vous ny pourrez rien recognoiſtre: Parquoy il faut proceder par autre moyen : faudra donc eſpandre ce marc ſur vne lame de fer polie & ardente ; car ainſi ſera facile de diſcerner les cendres, marbre, plaſtre, chaux, ſoulfre, ſel, nitre, & ceruſe, parce que s'il y a de la chaux ou du marbre ils ne bruſleront point, mais apres que quelques vns des autres ſeront bruſlez, ils demeureront & auront la couleur plus blanche qu'auparauãt. Et ſi vous voyez qu'il y ayt quelque matiere, qui ne ſe bruſle point, ains incontinent deuienne fort blanche, tenez pour cer-

©BIUM

tain que c'eſt plaſtre, parquoy chaux, marbre & plaſtre conuiennent & communiquent en ce qu'ils ne ſe bruſlent point, mais demeurent & ſont renduz plus blancs : ſinon qu'il y a ceſte difference que la chaux & le marbre blanchiſſent bien tard, & leur blãcheur n'eſt pas de beaucoup augmentée plus qu'auparauant : au contraire le plaſtre acquiert incontinent vne blancheur qui eſt beaucoup plus grande que ſa premiere. Le ſoulfre eſt auſſi facilemẽt cogneu par ceſte experience, d'autant qu'il ſe liquefie & repreſente ſon odeur, le ſel pareillement & le nitre ſont recogneuz, parce que leur marc en ſe bruſlant iettera des ſcintilles, ceſte difference y a, car le ſel ſcintille & pette enſemble: le nitre ſcintille ſans petter. Si la matiere eſt meſlée de ſel & nitre, lors que le marc ſe bruſlera en partie elle ſcintillera & pettera, en partie elle ſcintillera ſans petter. Ie n'ay peu encores trouuer le plomb par ceſte experience, ie penſe que s'il ſe trouuoit au marc, il ſe liquefieroit ſur la lame de fer ardente. S'il y a de la ceruſe, le marc ſera rendu rouge, qui eſt auſſi vn ſigne de plomb, d'autant que tous deux ſont fort peu differens, car la ceruſe eſt faicte de plomb, & de la Ceruſe le vermillon, à ſçauoir d'vne moitié de ceruſe & terre rouge bruſlees. Si vous voyez que le marc ſe liquefie & blanchiſt comme laict, ne inferez & colligez pas ſi toſt, qu'il y a de l'alun, car encores que ce ſoit quelquesfois indice qu'il y a de l'alun auec ſa pierre, il ſe peut faire

©BIUM

qu'il y ſoit ſans eſtre liquefié, car l'alun ſe liquefie, maintenant par chaleur, maintenant par humidité : les autres metaux ne peuuent eſtre cogneuz par aucunes de ces experiences.

I'ay toutesfois trouué vn art, que i'ay experimenté es bains Aponitains, lucenſes & eau de villeuſe qui eſt telle : quand voulez experimenter, ſi quelque eau a du vitriol, ou de l'alun, ou autre ſemblable metal, faictes premierement boüillir l'eau, non en vaiſſeau de verre, mais d'eſtain, ou de fer, puis apres que l'eau aura boüilly quelque temps, laiſſez-là repoſer, puis qu'elle boüille encores vn peu : incontinent iettez dedans iuſt ou decoction de noix de galles, en petite quantité, ſi l'eau a du vitriol ou de l'alun, elle deuiendra incótinent noire. Ou bien prenez quelque compoſition noire, quel eſt le medicament verrin cogneu en Italie, faictes-la boüillir en eau, iuſques à ce que l'eau prenne la couleur quaſi noire, puis la coulez, & eſpandez vne quantité de ceſte eau ſur le marc, & s'il y a de l'alun ceſte couleur noire ſera incontinent renduë plus claire. Ce que i'ay dict de la couleur delaiſsée du medicament verrin, autant en faut-il entendre de toute autre choſe, tellement que l'eau pour faire telle experiéce puiſſe eſtre faicte de toute matiere, qui puiſſe teindre l'eau en couleur noire, & moyennant que l'eau ſoit noire, c'eſt tout vn de quelle matiere elle ſoit renduë noire. Quant à l'aſtriction qui eſt en l'alun, ie n'en dis rien, car l'alun eſtãt

©BIUM

au marc ne peut eſtre cogneu par le gouſt: d'autant qu'il aduient ſouuent que vous gouſtiez le marc, & que y ſentiez vne aſtriction, toutesfois elle ne viendra point de l'alun mais paraũture du ſel ou d'autre choſe. Le fer, l'erain & ſemblables metaux, ne peuuent par autre moyen eſtre cogneuz, ſinon par la corruption & reſolution du marc, de façon que tout metal qui y ſera ſoit tourné en ſon propre excrement, ains de ſon propre excrement cognoiſtrez par apres ce metal icy ou celuy là y eſtre. Par ceſte meſme façon eſt cogneu le fer, l'argent, l'or, la chryſocolle, c'eſt à dire ſoudure d'or, l'erain & ſemblables. Pour ces raiſons faut ſtimuler le marc & ſedimẽt auec quelque medicamẽt, ou liqueur acre, afin que chacun metal qui ſera cõtenu au ſediment ſoit tourné en ſon propre excrement. Or l'acre corroſif medicamẽt que l'õ pourroit trouuer, apte & idoine à ce faire, ſera le fort vinaigre, l'eau forte & autres ſemblables. Prenez donc le marc & le iettez dans eau forte ou autre tel medicament corroſif, & quand verrez que l'eau ſera deſeichée & conſommée, regardez ſoigneuſement ſi l'excrement de quelque metal n'eſt point ſur le marc, comme ſi voyez ſur le marc, l'excrement du fer s'eſtre coagulé & amaſsé, iugerez facilement que le fer a eſté au marc. Si vous y voyez de l'excrement d'erain c'eſt ſigne qu'il y a de l'erain, ainſi des autres. Dõc les metaux ſont cogneuz par la corruptiõ & mutatiõ d'iceux en leur propres excrements:

©BIUM

voyla l'experience asseurée qu'il faut tenir en ceste affaire, que cognoistrez estre vraye si vous prenez vne portion de quelque metal, comme limaille de fer, & la meslez auec le marc de quelque chose, & mettez peine que la limaille soit corrompuë, alors vous verrez qu'elle sera corrompuë en son propre excrement qui est appellée des latins, *ferrugo*, c'est à dire roüillure de fer. Ainsi sont cogneuës quantes & quelles sont ces choses qui sont meslées parmy les eaux minerales qui seruent aux bains, ce qui se faict par l'industrie & œuure de la distillation: mais aduisez soigneusement que la verde couleur ne vous deçoiue, laquelle apparoist quelquesfois au marc, encores qu'il n'y ayt aucunement de l'erain meslé, car souuentesfois ceste couleur y est engendrée de quelque bol qui est meslé parmy le marc: Parce faictes experience si ceste couleur verte vient de l'erain meslé ou fer, ou excrement de fer ou de quelque bol, en ceste sorte: Prenez le marc de ceste eau, & le iettez en vinaigre distillé, & obseruez quelle couleur le vinaigre represente, semblablement quelle est la couleur du marc apres qu'il sera deseiché: car s'il y a excrement de fer, la couleur sera noire: si bol, la couleur sera rubicunde, c'est à dire moins noire & tirant sur le rouge. Ie ne dis rien de l'odeur & saueur, parce que tant diuerse est la saueur & odeur des eaux minerales, que nous ne pouuons cognoistre d'icelles ce qu'elles ont de meslé. I'ay tout cecy emprunté de Fallop, que

©BIUM

i'ay voulu tranſcrire de mot à mot, comme choſe appartenãte à la matiere de laquelle nous traictons, ioinct que nous parlerons ſouuentesfois des metaux, qui ſont choſes dignes d'eſtre examinées diligemment pour le profit & vtilité des hommes.

Recueil d'aucunes eaux diſtillées d'herbes, iuſts, liqueurs, fruicts.

CHAP. III.

Eau de Cheneuy.

IL ſe diſtille vne eau de cheneuy auec le iuſt d'ail, de meſme façon que l'eau roſe eſt diſtillée, laquelle eſt coſmetique, c'eſt à dire vtile pour parer, car elle fait croiſtre les poils aux lieux chauues & depilez.

Eau d'Eſclaire.

L'eau diſtillée de la grande Chelidoine, que les François appellent eſclaire, a vne proprieté d'aider les maladies tant chaudes que froides, apporte force aux membres ſpirituels, chaſſe le venin du cœur, deliure le poulmon de ce qui luy eſt nuiſant, conſolide ſes vlceres, & arreſte le flux de ſang ſi elle eſt beuë.

Ie ne ſçay (dit Liebaut) ſi nous deuons croire toutes ces proprietez eſtre en l'eau de chelidoine ou eſclaire, veu que ſelon Dioſcoride & Galien elle eſt d'vne vertu fort deterſiue & grandement chaude, à raiſon dequoy elle rend la

©BIUM

veüe plus nette de toutes humeurs craſſes, & deliure les obſtructions du foye en la iauniſſe: C'eſt pourquoy Mathioli en ſes Commentaires ſur le ſecond de Dioſcoride, ſe plaint fort des Chymiſtes leſquels tirent vne quinte-eſſence de ceſte herbe, laquelle ils affermét eſtre non ſeulement fort commode à leurs extractions, mais auſſi merueilleuſement vtile pour garder la ſanté, & chaſſer vne infinité de maladies: veu que toutesfois ceſte herbe ne peut rien faire de tout cela. Poſſible que les Chymiſtes ſe ſont abuſez en ce qu'au lieu de nommer ceſte herbe *Chelidonium*: l'ont nommé *Cæli donum*, ains arreſtez à ce mot *Cæli donum*, comme ſi ceſte herbe eſtoit vn don du Ciel, luy ont attribué toutes ces grandes vertus.

Ceſte eau eſt ainſi diſtillée: Prenez ſes racines, fueilles & fleurs, hachez les menu, & les mettez dans vn vaiſſeau neuf de terre vitré, & bien luté, enfoncez le vaiſſeau couuert de ſon chappiteau dans fien de cheual l'eſpace de dix iours, la liqueur qui fluera la premiere ſera aqueuſe, la ſeconde comme huyle, laquelle vous diſtillerez encores vne fois, & garderez pour en vſer.

Eau de Fraiſes.

L'eau diſtillée des fraiſes, eſt vn ſingulier remede contre les chaleurs interieures des poulmons & foye, & pour eſteindre la ſoif.

Eau d'Oeille, tant des champs que des iardins.

©BIUM

L'Eau diſtillée d'Ozeille guariſt toute ſorte de catarre, ainſi que dict Fierauanti autheur Italien, au ſecond liure des Caprices: l'herbe entiere eſt diſtillée auec ſes fueilles & racines, & toute l'eau doit eſtre gardee en vn vaiſſeau bien eſtouppé, pour s'en ſeruir quand il eſt beſoin. Prend donc, dict Fierauanti, en temps de neceſſité trois onces de ceſte eau, miel blãc crud once & demie, meſle le tout diligemment enſemble, & le bois quelque peu chaud au matin vne heure auant manger, en ſortant du lict, au reſte tiens bon regime de vie, & ne mange rien qui puiſſe eſmouuoir ton catarre. Qui continuera à vſer vn moys entier de ce remede, il receura entiere guariſon de ſon catarre, moyennant que le catarre ſoit pur & ſimple, non conioinct à la groſſe verolle ou fiebure hectique, encores qu'en telles maladies il apporte quelque allegeance, non toutesfois entiere guariſon: meſmement, pour en eſtre plus aſſeuré, ſera bon par chacun iour, auant que d'vſer de l'eau, cy deſſus mentionnée, prendre vne dragme de l'Aromaticum de Leonard, que deſcrit le meſme Fierauanti au ſecond liure de ſes Caprices, & boire incontinent apres ceſt Aromaticum deux onces de vin, au matin à ieun eſtomach, car ceſt Aromaticum diſpoſe & prepare le catarre à eſtre bien toſt guary.

Eau de Larice.

Les habitans des païs, ou l'arbre nommé Larix

©BIUM

rix ſe trouue en abondance (comme és montagnes de Trente, és vallées d'Ananies, Camonie & Eliotropie) cueillent des petits rameaux de ceſt arbre au mois de May, deſquels ils font bains contre diuerſes maladies, principalement contre la Lepre: meſmement l'eau qui en eſt diſtillée, eſt ſinguliere contre la Lepre, comme dit Munſter: ſi ainſi eſt, combien plus ſinguliere pour ceſt effect ſera l'eau qui eſt diſtillée de la reſine qui vient de ceſt arbre?

Eau de fleurs d'Orenges.

Eau de fleurs d'Orenge, appellée vulgairement eau de Naphe, diſtillée par la campane à force de feu, eſt de ſi grande ſuauité & odeur, que pour le certain elle ſurmonte toutes les autres eaux odoriferantes: les Medecins Eſpagnols en vſent auiourd'huy pour vn leger vomitoire, comme eſcrit Amat Portugalois ſur Dioſcoride, & auant luy Platine en ſon liure de l'Honneſte volupté, laquelle meſmement il recommande fort pour ceſt effect beuë tiede: experimentée telle pluſieurs fois, par monſieur le Grand, Medecin Pariſien.

Eau de noix Auelldines.

Eau diſtillée des noix Auellaines nouuelles, beuë au poids de deux drachmes, eſt vn preſent remede contre la colique & tranchées, choſe ſeure & experimentée. *Alex. Bened.*

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 81 sur 638

©BIUM

Eau de noix communes.

Quelques vns diſtillent eaux de noix communes, non meures, entieres auec leur coque, qui eſt ſouueraine contre la peſte, & pour fomenter les lieux podagres. *Gratarole.*

Eau de Piloſelle.

Eau diſtillée de Piloſelle autrement Peluette eſt ſingulierement bonne pour toutes vlceres, meſmement fort enuieillies, des iambes, moyennant qu'en vne liure de ceſte eau on ait mis premierement miel roſat, mirrhe & litharge de chacun deux onces, & peu de camphre, puis qu'on la laiſſe au Soleil par trois iours entiers, apres qu'on la coule : faut en fomenter les vlceres, & appliquer deſſus pieces de linges trempées en ceſte eau, & faire cela deux fois le iour. Ceſte eau doit eſtre diſtillée au mois de Septembre, principalement en beau temps & ſerain, non pluuieux. *Es additions des Pandectes.*

Eau de Pommes ſauuages.

Eau diſtillée de Pommes ſauuages non meures, eſt vtile contre les rougeurs & ſyrons de la face.

Eau de fleurs de Roſmarin.

Eau merueilleuſe des fleurs de Roſmarin. Empliſſez vne bouteille de fleurs de Roſmarin, enfoncez-la en du ſable iuſques à la moitié, & l'y laiſſez vn mois entier ou plus, iuſques à ce que

©BIUM

les fleurs ſoient conuerties en eau. Puis mettez la au Soleil l'eſpace de quatre iours elle s'eſpoiſſira, & aura la vertu du Baulme. Elle conforte le cœur, cerueau & tout le corps, elle fortifie la memoire, oſte les taches de la face & des yeux, ſi l'on en inſtille ſeulement vne goutte dans l'œil par deux ou trois fois. Elle rectifie les membres ſtupides, guariſt la Paralyſie, demangeaiſons qui viennent de pituite ſalée, fiſtules, chancres qui ſont autrement incurables.

Autre eau des fleurs de Roſmarin de vertu admirable, qui contregarde l'homme en ſa ſanté, & toutes les autres parties en leur entier, conforte la veuë, oſte la douleur d'eſtomach & du ventre, rend la perſonne gaye qui en vſe, & fait pluſieurs autres biens. Elle eſt diſtillée des fleurs de Roſmarin par alambic : la doſe eſt de quatre onces vne fois la ſepmaine.

Eau de roſée.

Eau de Roſée fait le teinct du viſage fort beau & gracieux, empeſche les rides. Si à l'iſſuë du bain aux eſtuues, vous lauez tout le corps de ceſte eau meſlée auec blanc d'œuf elle blanchiſt la peau, & la defend de gratelles.

Eau de Limons.

Eau diſtillée par alambic de Limons, ou le iuſt d'iceux, le poids de deux onces, auec trois onces de la decoction de raues, pour vne priſe, profite beaucoup au calcul des reins.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 83 sur 638

©BIUM

Eau Roſe de bonne ſenteur.

Eau Roſe de bonne ſenteur eſt preparée en diuerſes façons. Aucuns prennent telle quantité qu'ils veulent de Roſes ſauuages, les font digerer au bain l'eſpace de trois iours, puis les diſtillent à la vapeur d'eau chaude. Où empliſſent l'alambic de fueilles de Roſes liées en vn linge: où moüillent par dedans le chapiteau, afin que les fueilles des Roſes tiennent contre les parois, & ainſi diſtillent l'eau. Les autres apres qu'ils ont fait vn lict des fueilles de Roſes, l'arroſent auec eau de vie, & mettent vn autre lict par deſſus qu'ils arroſent d'eau de vie, puis encores vn autre lict, iuſques à tant que la courge ſoit pleine, & ainſi les font diſtiller. Aucuns au lieu d'eau de vie, preparent vne eau odoriferante de poudre de clou de girofle, ainſi l'eau Roſe eſt faite beaucoup plus odoriferante. Sont quelques vns qui a douze onces d'eau Roſe, meſlent vne once de camphre, & diſtillent.

D'aucuns la preparent auec ſandaux & autres drogues aromatiques & de bonne ſenteur. Les autres diſtillent herbes odoriferantes ou fleurs ſemblables trempées en eau ſimple. D'auantage pluſieurs font tremper enſemble vne demie once de Safran entier, deux liures d'eau Roſe, & les diſtillent: d'autres prennent deux liures d'eau Roſe, vne drachme de Safran battu, & diſtillent. Aucuns prennent vne once de clou de girofles pulueriſez, auec deux liures d'eau Roſe, & les font diſtiller.

©BIUM

Quelqu'vn en ce pays fait diſtiller eau roſe des roſes paſles, qui laſche le ventre. Il prend pour laſcher le ventre l'eau qui diſtille la premiere, auant que les roſes ſoient hauies, & diſtille au bain de Marie, là ou auſſi il diſtille les herbes ſeiches, & les autres au ſable.

Scaliger eſcrit que l'eau roſe eſt diſtillée en plus grande quantité de la roſe domeſtique, mais moins odorante que la ſauuage.

Eau de fleurs de Suzeau.

Eau diſtillée par l'alambic de fleurs de Suzeau garde le taincт à ceux qui vont par chemin du haſle du ſoleil, & d'autres infections ſi on s'en laue le viſage.

Eau de Scabieuſe.

Eau diſtillée de l'herbe ſcabieuſe, beuë diſſoult le ſang engourmelé dans le corps : *Alex. Bened.*

Eeau de fleurs de Soucy.

Eau de fleurs de ſoucy eſt ainſi diſtillée au ſoleil, principalement au mois d'Aouſt. Prenez la mittre ou coëffe d'vne femme, percée de pluſieurs ſutures, pendez-là dedans vn verre blanc, ſi bien qu'elle ne touche au fond du verre, empliſſez ceſte coëffe d'vne bonne partie de fleurs, puis eſtouppez le verre par deſſus, afin qu'il n'ait aucun air, tant petit ſoit-il, faites-le diſtiller au ſoleil l'eſpace de quatre ou cinq ſepmai-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 85 sur 638

©BIUM

nes. Ceſte eau clarifie la veuë & les yeux, & eſt ſinguliere pour conforter les yeux, l'on pourroit faire en meſme ſorte vne eau des fleurs de boüillon blanc L'eau des fleurs de ſoucy appaiſe les douleurs du membre viril, & des mammelles des femmes par fomentation.

Eau & huyle des fleurs de Boüillon blanc.

Eau & huyle de fleurs de boüillon blanc, ſont de merueilleux effect contre la goutte es pieds ainſi que par pluſieurs fois on l'a experimenté en vne femme goutteuſe, laquelle s'eſmerueillant de ſes douleurs ſi toſt appaiſees, & craignãt que ce ne fuſt vn remede ſtupefactif ne vouluſt vſer d'huile, d'où vint qu'vn mois apres ſes douleurs renouuellerent: Ceſte eau eſt aigrette, dont on cognoiſt facilement que l'herbe à trẽpe premierement en vin: Prenez donc fleurs & racines de b[illegible]on blãc, pillez-les & les faites tremper en [illegible]lanc, & les laiſſez pourrir l'eſpace de deux mois, puis diſtillez. Trempez vn linge dedans ceſte eau, & l'appliquez le plus chaud qu'il ſe pourra endurer ſur le lieu malade, trois ou quatre fois le iour, frottez-le d'huyle par trois iours, & ſi la douleur repete, vſez-en encores, & elle ne reuiendra plus.

Eau diſtillée de boüillon blanc pourrie auec peu de vin blanc puis diſtillée par alambic, eſt vn remede admirable & experimenté en toute douleur de podagre, & des dents. Ie l'ay fait & veu d'vn incertain autheur.

Eau de fleurs de tilliers.

Eau diſtillée de fleurs de tilliers, clarifie la face, & nettoye les macules & veſtiges imprimées du ſoleil: que l'on trempe vn linge & qu'on le mette ſur le viſage trois nuicts, il guarira en trois ou quatre iours.

Eau de fleurs de tilliers profite aux mauuaiſes diſpoſitions de l'amarry, calcul, & epilepſie: elle doit eſtre gardée en vn verre bien eſtouppé, afin qu'elle ne perde ſon odeur. Prenez vne cueillerée pleine de ceſte eau, trois ou quatre cueillerées de roſee de May, meſlez enſemble, & en lauez les aiſſelles & mammelles puantes d'vne ſenteur de bouc, elle guariſt: l'homme peut ſemblablement vſer de ceſte eau pour ſentir bon.

Eau de tormentille.

Eau de tormentille eſt bonne pour les vlceres, chancres, fiſtules, & playes interieures, meſmement és douleurs des mammelles & du membre viril, elle guariſt l'hydropiſie, clarifie les yeux ſur tous les autres medicamens oculaires, appaiſe les fiebures. Qui boira de ceſte eau neuf iours entiers, ſera deliuré d'hydropiſie, parce qu'elle prouoque l'vrine puiſſamment. Elle eſt diſtillée de l'herbe entiere auec ſes racines hachées menuës. Pris d'vn vieil liure eſcrit à la main en langue Germanique.

Eau de fleurs de Suzeau.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 87 sur 638

Pour la douleur prouenant d'vne acrimonie d'vrine és vaiſſeaux de l'vrine. Prenez eau diſtillée des fleurs de Suzeau trois onces, de ſucre vn peu : beuuez & vſez de ce remede dix iours entiers tous les matins.

Eau D'aſſe fetide.

Eau diſtillée du treffle bitumineux & aſſe fetide au bain de Marie, priſe à la quantité d'vne cueillerée, eſt ſinguliere pour les ſuffocations de l'amarry.

Des eaux diſtillées des ſemences, eſpiceries, & autres tels ſimples, voyez cy apres entre les huyles : car de la plus grande part d'iceux les eaux & huyles ſont diſtillées enſemblement.

Des eaux diſtillées des animaux, ou partie d'iceux.

CHAP. IIII.

Eau d'œuf.

LE moyen d'extraire la ſubſtance de tous animaux & œufs : Prenez œufs frais le poids de neuf onces, ſel commun preparé vne once, meſlez & pilez tout ſoigneuſement enſemble, mettez dans vne bouteille de verre eſtouppée de ſon antonnoir, ou ſeau, au bain ou fien dix iours pour le moins: lequel temps expiré accommodez luy vn chappiteau & vn vaiſſeau receuant, le tout bien luté enſemble, faites voſtre diſtillation peu à peu ſur les cendres à petit feu, amaſſez

& gardez ce qui ſera diſtillé.

Eau de Tortuë, Perdrix, Chapons, Serpents.

Il ſera fait le ſemblable des Tortuës, Perdrix, Chappons pour les hectiques, meſmement les Serpents ſeront ainſi diſtillées pour les ladres.

Eau de ſang d'homme.

Eau diſtillée du ſang d'vn ieune homme: Prenez le ſang d'vn ieune homme bien diſpos & bien ſain, de l'aage de vingt ans ou enuiron, laiſſez-le repoſer au vaiſſeau iuſques à ce qu'il ſoit refroidy, & que la ſeroſité ſoit ſeparée du ſang, & nage par deſſus, que ietterez hors, puis mettez la bouteille dans fien de cheual l'eſpace de ſeize iours afin qu'il puiſſe pourrir, apres diſtillez en alambic, telle eau eſt ſinguliere pour les gouttes & defluxions ſur les ioinctures, ſi les lieux malades en ſont fomentez.

Eau de fiente d'homme.

Eau diſtillée par l'alambic de fiente d'homme rouge, ou rouſſeau eſt ſouueraine pour les fiſtules, rougeurs & obſcuritez d'yeux, pour oſter la taye des yeux, eſtancher les larmes ſi vous en mettez quelques gouttes dans l'œil: elle guariſt l'eſcare & rend les cicatrices belles ſi elles en ſont fomentées: Priſe en breuuage ſecoure les epileptiques, meſmemẽt ſi leur reſte en eſt frottée: appliquée ſur les apoſtemes, les rõpt incontinent. Beuë guariſt les hydropiques: diſſoulte

auec chaux & beuë, rompt la pierre, ſecoure incõtinent les morſures des chiẽs ou autres beſtes enragées & venimeuſes: moyennant qu'elle ſoit beuë ſoudain apres le venin, elle guariſt. *Bertapalia*: Elle eſt bonne pour les vers, chancres, vlceres corroſiues, meſmement pour la cheute du poil ſi on laue le lieu où tu veux que les cheueux renaiſſent, puis l'on frotte ledict lieu de bon miel l'eſpace de trente iours: c'eſt auſſi vn ſingulier & ſecret remede pour toute tigne & gratelle: Et afin que ceſte eau ne ſoit puante tu y pourras meſler quelque peu de Muſc ou de Camphre.

Eau de fiente de Pigeon.

L'Eau diſtillée de fiente de Pigeon, trempée premierement en vin toute nuict, priſe en breuuage eſt bonne contre le calcul. *Theophraſte.*

Eau de Chappon.

Eau diſtillée de Chappon, de laquelle la Marquiſe à vſé durant ſes couches. Prenez vn vieil Chappon de douze ans, ſoit eſtouffé & accouſtré ſelon l'art, puis boüille en ſuffiſante quantité de maluoiſie & eaux de roſes & borroches en double vaiſſeau, pillez par apres la chair auec les os & les entrailles, ſoyẽt diſtillées ſelon l'art au bain de Marie par alambic, adiouſtez durant la diſtillation pouldres des electuaires de diambra, diamoſchum, de gemmis, diarrodon abbatis, diamargariton calidum, aromaticum roſatum de chacun quatre ſcriptules, co-

riande preparée demie once, puis adiouſtez derechef huyle de canelle quatre grains, de cloux de girofle ſix grains, meſlez.

Deſcription d'eau de Chappon, ſelon le deſpenſaire de Cologne.

CHAP. V.

AVT vener & laſſer longuement le Chappon; puis le tuer, apres le plumer ſans le moüiller aucunement, luy oſter ſes entrailles, & le hacher menu auec ſa chair, ſes os, ſon eſtomach, foye, & cœur, toutes ſes autres tripailles iettées: apres qu'il ſera haché menu, pour le faire trẽper faudra y mettre vne liure & demie d'eau roſe, vne liure d'eau de bugloſe, vne liure d'eau de meliſſe ou marjolaine, vne liure & trois onces devin de maluoiſie, deux ões de canelle, demie drachme de ſaffran, ſemence d'ẽdiue trois drachmes, galange deux drachmes, gingembre, noix muſcade, macis, ſandal, citrin, de chacun vne drachme, eſcorce de citrõ drachme & demie, fleurs cordiales de chacun vne drachme, coriãde preparée, ſemence de melon de chacun deux drachmes, pignons vne once, fleurs d'orange cõfitte demie once: laiſſez le tout tremper enſemble l'eſpace de vingt-quatre heures ſur vn fourneau ou autre lieu chaud: Puis le chappiteau bien mis & bien accommodé, ſoit diſtillée au Bain de Marie: & dans la liqueur diſtillée eſteindrez vn lingot d'or enflambé, principale-

ment lors que vous en voudrez vſer. Pris du diſpenſaire de Coloigne.

Maiſtre Pierre de Worme, prepare vne diſtillation Magiſtralle, de Chappon.

Faictes cuire vn Chappon en eau à ſuffiſance, tellement qu'il demeure deux liures de boüillon, puis diſtillez la chair & le boüillon, enuiron vne liure ou liure & demie, il n'adiouſte aucune pouldre d'eſpiceries, ny herbes ny racines. Il vſe de ceſte eau aux foibleſſes des fiebures, & eſt fort plaiſante & ſans mauuais gouſt.

Autrement.

Faictes cuire vn fort bon Chappon en eau pure, auec fueilles de borroches, & bugloſe, de chacune vne poignée, conſerues de violes, de roſes, de borroches, & bugloſe, de chacune deux onces, adiouſtez quelque peu des pouldres cordiales, diſtillez le tout au bain de marie, puis aromatizez auec la pouldre de diatriũ ſandalorum, & baillez-en ſouuent. *And. Lacune en la fin de ſon liure de la peſte.*

Autrement, ſelon quelque Docteur.

Prenez vn Chappon vieil, de ſix, ſept à huict ans, déplumez & vuidez-le de ſes entrailles, laiſſez-le tremper toute nuict en eau, faictes-le cuire en vn pot tout neuf, qui contienne quatre pintes, eſcumez-le & oſtez la graiſſe qui va par deſſus, & faictes que le pot ſoit touſiours plein

©BIUM

apres qu'il ſera parfaictement cuict iuſques à la diſſolution des os, oſtez toutes les petites peaux & la graiſſe, hachez la chair menu, laquelle auec le boüillon, mettez en quatre Bocies bien lutées & eſtouppées de toutes parts, & ferez diſtiller à feu continu : reſeruez ce qui ſera diſtillé en vn pot bien eſtouppé, pour en faire vſer à ceux qui ont leurs forces du tout abattuës & debilitées, & qui ont entierement perdu l'appetit.

Autre eau de Chappon pour reſtaurer les forces du tout cheutes, ſelon l'ordonnance d'vn certain Medecin.

Hachez menu toute la pulpe d'vn Chappon, la peau & graiſſe oſtées, puis lauez-la auec eau de bugloſe, ce fait adiouſtez conſerues de violes, borroche, bugloſe de chacune once & demie, conſerue de roſes vne once, fueilles d'or fix, meſlez le tout enſemble, & faictes diſtiller en double vaiſſeau ſelon l'art. Baillez ſouuent vne cueillerée de ceſte eau ſeule, ou meſlée auec boüillon.

Autre eau de Chappon fort conuenable à ceux qui ſont extrémement foibles de la fiebure.

Prenez la pulpe d'vn Chappon qu'on aura tué & fait courir, auant que luy coupper la gorge, oſtez la peau & la graiſſe, & le lauez en eau de laictuë & nenuphar: adiouſtez conſerues de violes recentes & de fleurs de nenuphar de chacun vne once, conſerues de bugloſe & de

©BIUM

borrache de chacune once & demie, ſemences de pauot blãc & laictuë de chacune vne drachme, pouldre de diamargariton froid drachme & demie, iuſt de pommes redolentes deux onces, meſlez le tout enſemble & faictes diſtiller en double vaiſſeau ſelon l'art, reſeruez ce qui ſera diſtillé pour en vſer.

Autre eau pour reſtaurer les forces entierement abbatuës és maladies froides.

Prenez la pulpe d'vn chappon bien laſsé, lauez-la en vin blanc, meſmement en vin de maluoiſe ſi la maladie eſt fort froide, adiouſtez cõſerue de fleurs de ſauges vne once, conſerues de ſtechas, de roſmarin & d'Acorum, de chacune demie once, eſcorce de Citron confiſte auec ſuccre hachée menu ſix drachmes, du dedans de canelle & de noix muſcade de chacũ vne drachme, ſoit le tout meſlé enſemble, & diſtillé au bain de marie ſelon l'art: quelques cueillerées de ceſte eau ſoyent baillées au malade par certains interualles.

Pluſieurs loüent ces eaux de chappons diſtillées en toutes maladies, principallement de la teſte & froides qui ſont auec foibleſſe: meſmement nous les auons experimentées fort profitables és coliques, principalement venteuſes, car l'eau diſtillée ſi elle eſt bien preparée n'enfle point: le medecin expert y pourra adiouſter tel medicament qu'il cognoiſtra eſtre neceſſaire pour la diuerſité de la maladie.

©BIUM

Pourquoy les boüillons gras de Chappons & autres choſes graſſes, veu qu'ils ont vne ſubſtance fluxile & aërée, ne ſe diſtillent qu'à peine.

CHAP. VI.

ESTCE parce que la graiſſe nageãt par deſſus, faict comme vne peau à la liqueur qu'eſt deſſous, par laquelle l'humeur qui eſt deſſous ne peut qu'à grande peine éuaporer? Pour ceſte cauſe l'huyle eſpanduë deſſus le vin, ou eaux odoriferantes, empeſche qu'elle ne s'eſuẽtent: ainſi la raue mangée auec huyle ne peut exciter les toucts & ventoſitez qu'elle a accouſtumé d'exciter: ainſi les iuſts que nous voulons long temps garder ſans eſuent, nous le couurõs d'huyle, afin que les eſprits qui gardent les iuſts, ne s'exhalent, ou qu'ils ne ſoyent attirez par l'air exterieur. *Langé en ſes epiſtres.*

Recueil des eaux qui ſont diſtillées des beſtes ou parties d'icelles.

CHAP. VII.

Eau reſtaurante.

EAV reſtaurante diſtillée, fort vtile pour les hectiques, priſe du ſecond liure des Caprices de Fierauanti. Prenez vne poulle ieune bien bonne, qui n'ait encore faict ſes œufs, ſoit plumée toute viue, afin que le ſang ſoit eſmeu & eſpandu par tout le corps & la chair, apres qu'elle ſera plumée qu'on la vuide & luy oſte ſeulement ſes boyaux, puis qu'on

©BIUM

la pille toute entiere auec ſes os dans vn mortier, adiouſtez y autant de moëlle de pain fraiz qu'il y a de chair pillée, pillez le tout enſemble auec vne poignée de ſcabieuſe verte ou ſeiche, & le poix d'vn eſcu de fueille d'or, puis adiouſtez autant d'eau de morelle de iardins que peut peſer tout ce que deſſus, laiſſez les repoſer toute nuict, puis mettez-les dans vn vrinal garny de ſon chappiteau & receuant, en adiouſtant trois liures de fort bon vin & meur, diſtillez au bain de marie, tant que le marc demeure tout ſec, & aurez de l'eau fort ſinguliere. Pour chacune liure de ceſte eau diſtillée adiouſtez vne once de noſtre eau de miel (de laquelle ſera parlé cy apres au troiſiéme liure,) gardez-la en vn vaiſſeau de verre, que laiſſerez quelque temps ouuert, afin que ſa fumée s'eſuapore, puis l'eſtoupperez, afin qu'elle ne s'eſuente point: l'on en peut vſer au repas & hors des repas, elle eſt fort ſouueraine pour la toux ſeiche des febricitans, & pour les femmes qui trauaillent à accoucher, & ſont tourmentées d'vne grande ſeichereſſe.

Eaux de blancs d'œuf.

Les Chymiſtes diſtillent des eaux de blancs d'œuf, comme auſſi de iaune d'œufs, y adiouſtants quelque peu de ſel, meſmement des choſes graſſes & reſineuſes, & auant que les diſtiller les font digerer l'eſpace de cinq iours en fien de cheual. Vous pourrez lire pluſieurs deſcriptions

©BIUM

ption de telles eaux en la Polychymie de Diodare Enchyon, qu'auons mis en lumiere.

Eau d'Arondelles.

Eau distillée d'Arondelles pour l'epilepsie selon la description de Rondelet. Prenez Arondelles le poids de six onces, Castoreum vne once, qu'ils trempent toute nuict en eau, & mis dans l'alambic soient distillez : faut prendre de ceste eau enuiron deux cueillerées vne fois le mois, au matin à ieun.

Eau des Viperes.

Eau distillée par alambic des Viperes, leur teste & queuë iettées hors, est singuliere pour les escroüelles & fistules, si le lieu malade en est arrousé ou fomenté: mesme le marc & la distillation appliqué en forme d'emplastre sur le marc. *Fumanel.*

Eau de Grenoüilles.

Medicament des Grenoüilles contre la lepre: Ie ne veux pas (dit Fumanel) taire ny contemner vn singulier remede qui est fait des Grenoüilles en ceste sorte : Prenez telle quantité de grenoüilles que voudrez, escorchez-les, & leur ostez leurs entrailles, mettez-les dedans vn vaisseau d'erain estamé par dedans, le fond duquel ait plusieurs trous à la façon d'vne chantepleure, & l'orifice superieur bien estouppé & luté afin qu'il ne s'esuente : ce vaisseau soit assis sur vn

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 97 sur 638

©BIUM

autre vaiſſeau qui ſera enfoncé dans terre, & luy ſeruira de receuant, tous deux bien ioincts & lutez enſemble de toutes parts. Puis ſoit fait le feu à l'entour du pot de deſſus, iuſques à tant que l'eau diſtille des grenoüilles : laquelle reſeruerez pour en boire tous les matins les trois parts, ou la tierce partie d'vne once. (Eau de viperes.) Si l'occaſion ſe preſentoit, certainement ie ferois experience de l'eau diſtillée de la chair des viperes, bien preparées à la meſme façon que des grenoüilles. La forme des vaiſſeaux que Nicolas Florentin enſeigne en ſon grand commentaire, ſeptieſme Sermon, Chap. 39 du traicté 5. eſt telle. Il commande que le vaiſſeau premier ſoit emply de grenoüilles preparées, ayant la gueule farcie de beurre, & de l'eau qui en ſera diſtillée, comme d'vn ſingulier remede, en frotter les chancres.

Le vaiſſeau en



uironné de feu.

Le vaiſſeau enfoncé dans terre

Eau de Miel.

1. Eau diſtillée de rayon de Miel ſert pour fai-

©BIUM

re naiſtre le poil, ſemblablement à la difficulté d'aleine ſi elle eſt beuë : oincte ou frottée fait croiſtre la barbe, il s'en fait vn meilleur d'huyle & miel, qui a vne grande vertu.

2. Eau de Miel diſtillée frottée ſur les lieux chauues & depilez fait bien toſt renaiſtre les cheueux. Theoph.

3. Iean Montaine dit qu'il ſe diſtille vne eau forte de miel, laquelle en la tierce diſtillation eſt renduë venimeuſe : mais du mercure (qui eſt reſoult en eau par l'eau forte) qu'il ſe fait vne liqueur ſalubre & corroboratiue.

4. Eau de Miel blanchiſſant la face: Prenez miel rouge deux liures, gomme arabic deux onces, meſlez ces deux enſemble, & diſtillez par alambic auec vn feu doux. L'eau premiere eſt bonne pour nettoyer le viſage, la ſeconde & tierce pour les cheueux blancs.

5. Geſner a diſtillé eau de Miel, duquel la premiere eau ſentoit quelque peu la cire, gracieuſe toutesfois, claire, & blanchaſtre, laquelle pourroit eſtre bonne pour les coliques : La ſeconde auoit quelque aigreur : La tierce eſtoit quaſi vinaigre : La quatrieſme n'eſtoit pas beaucoup differente de vinaigre. Il commença à diſtiller à ſept heures, & d'vne demie liure il en tira deux petites phioles ce iour là : il recommença à diſtiller au ſoir iuſques à minuict, & fiſt le feu iuſques à neuf heures de nuict : le lendemain au matin encores depuis ſix heures, iuſques à deux heures, alors commença à ſortir

©BIUM

vne grande fumée,& à demy puante, & la matiere à monter (à ſçauoir quand il n'y a plus de matiere aqueuſe le miel mõte.) I'oſtay alors toute la Courge, que ne deuois pas (car eſtoit aſſez la tirer plus haut ſur les cendres) il y auoit des gouttes rougeaſtres, bruſlées dans l'alambic, acres & de telle odeur quaſi que l'huyle de bois de geneure. La courge s'eſt fenduë par bas, il eſtoit reſté en la courge du miel noiraſtre bruſlé, amer à demy, teindant en couleur iaune.

Hydromel diſtillé.

M. Geſner a diſtillé du vieil Hydromel, en la courge demeuroit vne matiere noiraſtre, douce, d'odeur forte, l'eau premiere eſtoit de bonne ſenteur, & repreſentoit au gouſt l'eau de vie, ne conceuoit toutesfois la flamme : l'eau ſeconde ſembloit plus aqueuſe auec quelque aigreur, il en eſt diſtillé fort peu d'eau.

Eau des cuiſſes de Grenoüilles.

Eau diſtillée des cuiſſes de Grenoüilles, eſt ſouueraine pour les phthiſiques, & pulmoniques, ſelon *Alex. Benedict.* meſmement és intemperies ſeiches du foye, ſi on en prend deux fois le iour à ieun.

Eau de Sperme de Grenoüille.

Eau diſtillée au mois de May, du ſperme de Grenoüille, appliquée ſur la goutte des pieds, appaiſe fort les douleurs, & les oſte du tout.

Des eaux composées, principalement de fueilles, fleurs, racine, graine, fruicts, d'herbes & arbres, des iusts, liqueurs, gommes, bois.

CHAP. VIII.

Eau qui conserue la veuë long temps, & nettoye les yeux de toutes ordures & macules.

Prenez vin blanc meur & fort bon, douze liures: pain frais laué diligemment, trois liures: esclere, fenoil, eschalotte, squille, c'est à dire Oignon marin, de chacun quatre onces: clou de giroffles demie once, mettez le tout dans la Bocie garnie de son chappiteau, & de son vaisseau receuant, distillez au Bain de Marie, tirez-en cinq liures d'eau, que garderez à part: elle est bonne, comme i'ay dit, aux yeux, beuë tous les matins, continuant vn mois entier, contregarde aussi le corps de grandes maladies. C'est vn grand secret en plusieurs maladies. *Fierauanti.*

Eau pour les yeux, d'vn liure des secrets escrit à la main.

Prenez tormentille, fenoil, ruë, endiue, bethoine, esclere, euphraïse, roses rouges, capilli Veneris, filer de montagne de chacun vne poignée, faites-le tremper en fort bon vin blanc vn iour & vne nuict, puis distillez herbes & vin par alambic, & ferez vne eau merueilleuse pour les yeux.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 101 sur 638

©BIUM

Autre eau du meſme liure fort excellente.

Prenez euphraiſe, eſclere, quinteſueille, veruaine, morgline ou mourron baſtard, fleurs de roſmarin de chacun vne poignee: meſlez le tout enſemble en maniere de ſauiſe, verſez par deſſus vin grec fort vieil & ſubtil, & le mettez dans vne bouteille de verre bien eſtouppee par quatre ou cinq iours, puis ayant accommodé à la bouteille vn chapiteau & vaiſſeau receuant, diſtillez-le à petit feu. A l'eau qui en ſera diſtillée adiouſtez ce qui s'enſuit, ſemences de ruë, de fenoil, ſuccre candit, tutie preparée & miſe en poudre, aloës hepatique de chacun trois drachmes: le tout bien meſlé auec ceſte eau, & mis dans vne Bocie de verre auec ſon chappiteau, ſoit diſtillé à petit feu. Gardez l'eau qui en ſera diſtillée dans vne bouteille de verre: vne ſeule goutte de ceſte eau inſtillée dans l'œil guariſt toute ſorte de maladies d'yeux, ſi elles ſont froides.

L'eau de maiſtre Pierre Eſpagnol, qui aguiſe la veuë, clarifie les yeux, oſte les taches & boutons de l'œil.

Prenez graines de fenoil, perſil, âche, ſiler de montagne, aniz, carui, graines des deux toute bonne, racines d'eſclere, de galange, bethoine, fueilles d'aigremoine, tormentille, ruë, veruaine: faites les tremper le premier iour en vrine de ieune enfant vierge, le ſecond

©BIUM

iour en vin blanc, le troiſieſme en laict de femme ou d'aneſſe, le quatrieſme faut diſtiller tout cela, & garder l'eau diſtillée comme vn baulme dans vn vaiſſeau beau eſtouppé, autrement ſa vertu s'eſuenteroit.

Eau de merueilleuſe operation, qui clarifie la veuë nebuleuſe, & contregarde la ſanté des yeux, de l'ordonnance de Iean de Vigo.

Prenez iuſt de fenoil, d'eſclere, de ruë, d'euphraiſe de chacun deux onces, miel dix drachmes, ſarcocolle, antimoine, tutie, aloë, de chacun demie once, fiel de chappons, de cocqs & de poulles, de chacun deux drachmes, noix muſcade, ſaffran, clou de giroffle, de chacun vne once: ſuccre candit, de ſyrop de roſes ſix drachmes, foye de bouc bié ſain deux onces & demie, fleurs de roſmarin & de toute bonne de chacun demie poignée: ce qui ſe peut piſt r ſoit piſté ſubtilement, & le foye haché menu, puis tout ſoit meſlé enſemble, & mis dans alambic de verre, pour eſt e diſtillé deux fois ſelon l'art: vſez-en dans l'œil, & ſoyez aſſeuré qu'il eſt de merueilleux effect.

Autre eau pour meſme intention, de l'autheur m ſme.

Prenez fiel d'oyſeaux viuants de rapine fiel de gruë, de chacun deux drachmes, fiel de perdrix, phaiſans & coqs de chacun trois drachmes, iuſt de fenoil, iuſt d'euphraiſe, de chacun

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 103 sur 638

©BIUM

once & demie, vin des deux ſortes de grenades de chacun dix drachmes, aloë hepatique, ſarcocolle de chacun deux drachmes, cubebes, poiure long & rond de chacun vn ſcriptule, canelle drachme & demie, noix muſcade, clou de girofle de chacun vne drachme, ſuccre candit, de ſyrop roſat ſix drachmes, antimoine, tutic, de chacun deux drachmes & demie, foye de bouc trois onces, fleurs de roſmarin vne poignée: hachez menu, & triturez tout enſemble, & le mettez dans alambic de verre pour y eſtre diſtillé ſelon l'art. Car ceſte eau inſtillée dans l'œil contregarde la ſanté de l'œil, & corrige la veuë trouble & caligineuſe.

Eau fort precieuſe pour la veuë trouble & caligineuſe, & tous autres vices des yeux.

Prenez vin blanc deux gobelets, iuſt de fenoil depuré & clarifié vn gobelet, camphre vne drachme, tutie d'Alexandrie vne drachme, gingembre demie once, miel quatre onces: ce qui ſe peut triturer ſoit triturè, & le tout mis dans vn baſſin de luton l'eſpace de neuf iours à l'air, ou ny la roſee ny le ſoleil puiſſe donner, puis ſoit diſtillé par le feultre, & l'eau diſtillée reſeruée dans vne bouteille de verre, pour en vſer ſoir & matin, d'vne goutte ou deux inſtillée dans l'œil. *Arnauld.*

Eau de tres-noble operation és Cataractes des yeux,

©BIUM

car elle resoult l'humeur crasse qui est dãs l'œil entre la tunique cornée & l'humeur cristalin, & cõforte notablement la faculté visiue. Iean de Vigo.

Prenez foye de bouc sain & recent deux liures, calame aromatique, miel de chacun demie once, iust de ruë trois drachmes, eau d'esclere six onces, eau de fenoil, eau de veruaine, & d'euphraises de chacun trois onces, poyure long, noix muscade, cloux de giroffle de chacun deux drachmes, saffran vn scriptule, fleurs de rosmarin, & de toute bonne de chacun demie poignée, sarcocolle, aloë hepatique de chacun trois drachmes, fiel d'oyseaux viuants de rapine si on en peut trouuer vne once, ou au lieu de ce fiel qu'on prenne le triple de celuy de coqs, poulles, chappons & perdrix: le tout soit haché menu & trituré, à la trituration adiousteż succre blanc trois onces, miel rosat six drachmes, puis distillez tout ensemble dans vn alambic de verre selon l'art, reseruez ce qu'aurez distillé dans vn vaisseau bien estouppé, pour vous en seruir à la debilité de la veüe, Cataracte future, yeux caligineux.

Eau distillée laquelle mise dans l'œil, restaure la dilatation de la pupille, & conforte la vertu visiue.

Prenez fenoil doux vne drachme, sang de Coulomb vne once, Tutie, antimoine deux drachmes, eau rose, eau de myrtilles de chacun once & demie, myrobalan citrin demie

©BIUM

drachme, meſlez & diſtillez dans vn alambic: *Iean de Vigo.*

Eau experimentée à reſtaurer la veüe quaſi perduë, inſtillée ſouuent dans les yeux.

Prenez fenoil, eſclere, ſaulge, roſmarin, ruë, veruaine de chacun vne poignée, ſoyent diſtillées dans alambic.

Eau pour inſtaurer la veuë quaſi perduë: & conſommer la Cataracte.

Prenez verge de paſteur, des deux mille fueille de chacun vne poignée, eſclere, veruaine, ruë, fenoil, fueilles de Campane de chacũ vne poignée: Camphre demie once, les herbes recentes ſoyent piſtées puis diſtillées par alambic.

Collyre, qui reſtaure la veuë quaſi perduë, & eſt experimenté.

Prenez ache, fenoil, ruë, veruaine, benoiſte autrement dicte ſanemunde, & des Latins Caryophillata, Cartophylage, agrimoine, petit cheſne, pimpenelle, luminelle, fueilles de fraiſier, ſauge, parties eſgales: faictes tremper en vrine d'vn petit enfant, & adiouſtez poiure ſept grains, & quelque peu de miel blanc, diſtillez par alambic: *Fumanel.*

Eau pour debile veuë.

Eau de ſaulge, fenoil, roſes rouges, eſclere,

©BIUM

ruë, de chacun parties eſgales auec vn peu de veruaine ſoit diſtillée eau, de laquelle ſi tous les ſoirs & matins on met quelques gouttes dãs les yeux, ayde beaucoup à la debilité de veüe de vieilleſſe. *Arnaud.*

Autre eau pour le commencemẽt de la deſcente d'eau, meſmement pour les humeurs & fluxions.

Prenez vne once d'Aſſa, miel blanc pur cinq liures, eau de fenoil, eau de ruë de chacun douze drachmes, eau de mariolaine demie once, ſoit le tout diſtillé par alambic, *Fumanel.*

Eau ou liqueur diſtillée pour exciter le ſommeil, & eſt vn ſecret pour faire dormir.

Prenez Opium de Thebe, aulx pelez de chacun deux onces, pillez à part les aulx dans vn mortier de marbre auec vn pillon de bois, & l'opium à part : puis incorporez tous les deux enſemble pour en faire comme vn Opiate. Diſtillez cela en cornuë ſur les cendres à petit feu : De ceſte eau s'il eſt beſoin frottez les temples, front, poignets, & gardez d'en vſer ſinon en temps de neceſſité, comme és maniaques, ſelon qu'il ſemblera eſtre raiſonnable.

Pour faire dormir, eau eſcrite par Famunel.

Prenez iuſt des deux ſortes de pauot de chacun

©BIUM

demie liure, iuſt de iuſquiame blanc & noir de chacun deux onces, iuſt de pourpier, laictuë de chacun trois onces, iuſt d'orpin demie liure, iuſt de nenuphar trois onces, graine des deux pauots, racines d'orpin de chacun deux onces, graine d'yuraie demie liure, graines de iuſquiame blanc & rouge trois onces, bois d'aloë, & noix metelles de chacun once & demie, graine de pourpier, & de laictuë de chacun vne drachme, graine de ſcariole drachme & demie, graine d'endiue vne once. Pillez tout enſemble & laiſſez macerer dans vn vaiſſeau de verre l'eſpace de trois iours, puis diſtillez, & baillez en vne drachme auec vin & eau.

Eau ou liqueur diſtillée admirable pour faire dormir.

Prenez diatragacanth deux drachmes, ſumach demie drachme, fleurs de chardon de noſtre dame trois drachmes, ſandal rouge demie once, pſyllium .. drachme, eſcorce de racine de mandragore vne once, ſemence de iuſquiame demie once, ſemence de pauot noir deux onces & demie, ſemence de pauot blanc & pauot rouge de chacun demie once, opium deux drachmes, ſemence de baſilic drachme & demie, racines de coquerelle deux drachmes, ſemence de ciguë deux drachmes, pierre d'aimant demie liure, ſemence de pourpier deux onces, ſemence de laictuës deux onces, ſemence d'endiue trois onces, vin de grenade demie liure,

OBIUM

ſemence de plantain deux onces, vin d'eſpine-vinette demie liure, morelle vne liure. De tout cela eſt faite vne eau diſtillée, qui excite vn ſommeil fort puiſſant & profond, ſi à l'entrée du lict on en boit demie once, auec fort bon vin.

Eau qui excite à ſommeil, de Fumanel.

Prenez poyure noir, iuſquiame blanc, eſcorce de mandragore, graine de laictuë, d'yuraye, de pauot blanc & noir de chacun parties égales: ſoyent broyez: baillez le poix d'vne drachme, ou bien faites tremper vn iour & vne nuict en iuſt de laictuë, & ſoyent diſtillez: & ce qu'en ſera diſtillé gardez le pour voſtre vſage.

Autre Eau pour faire dormir.

Prenez iuſt de iuſquiame blanc, iuſt de fueilles de pauot blanc & noir, iuſt des fueilles de mandragore, ou iuſt de pommes d'icelle, iuſt de lierre, iuſt de ciguë de chacun demie liure, graines de laictuë & d'yuraye, toutes les deux broyez de chacune once & demie: diſtillez les trois fois par alambic, à chacune fois remuant & pilant le marc, renuerſant deſſus ce qu'eſt deſia diſtillé: En la tierce & derniere diſtillation, ce qui ſortira gardez-le en vn verre bien eſtouppé, pour l'vſage, qui ſera ſeulement de deux ou trois gouttes tout au plus quand il ſera beſoin.

©BIUM

Eau pour le lauement de la teſte du meſme Fumanel.

Compoſition à ce que l'on dict fort experimentée, de laquelle faut frotter le derriere de la teſte à l'heure du ſommeil, l'eſpace de quarante iours, en auallant quelques grains d'encens maſle, & ayant gardé premierement fort bõ regime de vie. La cõpoſition eſt telle. Prenez fleurs de roſmarin, de borroche, de bugloſe, de violes de roſes, de meliſſe de chacun vne drachme, fleurs de chamamille deux drachmes & demie, fueilles de laurier, ſtechas, mariolaine, ſauge de chacun ſix drachmes: hachez les menu & les faictes tremper l'eſpace de cinq iours en vin blanc fort bon & de bon odeur, puis les diſtillez, & ce qu'eſt diſtillé ſoit mis dans vn vaiſſeau de verre: adiouſtez vne liure de Terebentine, encens blanc deux onces, maſtich, mirrhe, miel anacardin de chacun vne once, le tout pillé & amaſsé enſemble, & laiſsé reposé dãs la liqueur diſtillée l'eſpace de cinq iours, ſoit diſtillé pour la ſeconde fois, puis en l'eau qui ſera diſtillée adiouſtez noix muſcade, clou de giroffle, cubebes, canelle, macis, cardamome autrement dict poyure d'inde de chacun ſix drachmes, bois d'aloë vne once, ambre, muſc de chacun demie drachme: le tout pillé amaſsé enſemble, & laiſſé repoſer dans la liqueur diſtillée l'eſpace de cinq iours, ſoit diſtillé pour la tierce fois, au cõmencemẽt auec vn feu fort doux, à la fin auec vn feu plus ardent: gardez pour voſtre vſage.

©BIUM

Eau experimentée à blanchir la face, ſubtilier la peau, & oſter toutes les taches & macules du viſage.

Prenez terebenthine diſtillée deux liures, encens trois onces, maſtich demie once, ſerpentaire grande ou petite autant, pillez tout enſemble, & diſtillez encores auec l'eau de terebenthine : puis prenez axunge recente de porc que ſoit fonduë vne liure, clou de giroffle deux drachmes, noix muſcades trois onces, canelle choiſie, & aſpic celtique de chacun demie once, ſpicque nard, autrement aſpic d'outremer deux drachmes, cāphre trois drachmes, or vne drachme, argent deux drachmes, le tout puluerisé ſubtilement, ſoit diſtillé par alambic: meſlez le double de ceſte eau auec l'eau ſuyuante, de laquelle lauerez la face, apres auoir eſté premierement lauée de la decoction de ſon. Prenez vne once d'eau d'argent vif, borax, alun de iame, ceruſe lauée de chacun vne drachme meſlez & en vſez, comme il a eſté dit. *De Fumanel.*

Eau certaine & admirable pour la memoire, en gardant bon regime de vie.

Prenez noix muſcade clou de giroffle, gingembre, trois ſortes de poiure de chacun trois drachmes, geneure demie once, mille pertuys, eſcorce de cytron, fleurs de roſmarin, de baſilic, de mariolaine, mēthe, poulior, grains de laurier calament, Spique, bois d'aloë, cubebes, poiure

d'inde, calame aromatique, ſtechas de chacun drachme & demie, des galanges poignée & demie, Origan, hyſſope, rue, Caryophillate, ariſtolochie, piuoine maſle & femelle, caſſe de bois, pimpenelle, dictaine, tormentille, ſcabieuſe, Cheurefueille, aniz, cumin, ſeſeli, paſſerage de chacun vn ſcriptule, Theriaque vieille vne once, eau ardente clarifiée ſelon l'art de fort bon vin trois & quatre fois diſtillée huict liures: toutes ces choſes bien triturées & criblées, gardées quelque temps dans vn vaiſſeau de verre, ſoyent diſtillées quatre fois ſelon la mode accouſtumée de diſtiller; remettãt à chacune fois, ce qui ſera diſtillé ſur le marc demeuré au fond de l'alambic, & apres que la quatrieſme diſtillation ſera paracheuée adiouſtez de tous les myrobalãs, & anacardes de chacun deux drachmes & demie: le tout trituré & bien aſſemblé enſemble, ſix iours apres ſoit diſtillé, premierement à petit feu, lequel de peu à peu augmenté, ſortira quelque choſe de bile ſemblable à eau, apres à demy citrine, au dernier le feu eſtãt plus augmenté ſortira citrine qui ſera plus puiſſante en faculté, leſquelles aromatiſerez de muſc & d'ambre gris, & en vſerez deux fois la ſepmaine la quantité d'vne cueillerée ſix heures auant le paſt. Et ſi vous en frottez les temples & le ſiege de la memoire, qui eſt ſelon les Arabes au derriere de la teſte, ou pour mieux dire, par toute la teſte, vous vous ſouuiendrez de tout ce que voudrez. *Fumanel.*

Eau

Eau pour la memoire.

Prenez fleurs de febues, ſuzeau, chamamille de chacun deux poignées, ruë, meliſſe, pimpenelle, bugloſe, regaliſſe ratiſſée & conquaſſée de chacun trois poignées : ſoit faite vne diſtillation dans alambic de verre à petit feu, vſez en deux ou trois fois la ſepmaine, à la quantité d'vne demie ou vne once.

Eau pour la Manie, qui eſt vn ſecret precieux & experimenté en la curation de la manie, & melancholie, pris d'vn liure fort ancien eſcrit à la main.

Prenez fleurs de roſmarin, borroche, racine de bugloſe de chacune vne poignée, ſafran vne drachme, coings quatre onces, vin blanc fort bon bien meur & bien clair deux liures, qu'on les meſle, & apres qu'ils ſeront diligemment pilez enſemble, qu'on les laiſſe repoſer vn iour naturel entier, puis qu'ils ſoient mis dans fien de cheual l'eſpace de quinze iours en vn vaiſſeau de verre, par apres qu'ils ſoient diſtillez en vn vaiſſeau de verre deux ou trois fois. Ceſte eau, dit l'Autheur, doit eſtre gardée comme la pupille de l'œil, car elle eſt fort precieuſe, comme ie l'ay experimenté, & fort ſouueraine en toutes maladies melancholiques, & en la douleur & palpitation de cœur : La priſe ſoit d'vne drachme.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 113 sur 638

©BIUM

Eau pour blanchir la face.

Prenel miel rouge deux liures, gomme arabique deux onces, meſlez enſemble & diſtillez par alambic à petit feu. La premiere eau eſt pour purifier la face & la blanchir, la ſeconde & tierce pour blanchir les cheueux.

Eau odorante non diſtillée, priſe d'Alexandre Benoiſt.

Allachalach, comme eſcriuent les Arabes, c'eſt quelque choſe compoſee du iuſt des fueilles de meurte, eau roſe, ſandaux, peu de vinaigre, & eau alkalef, ou du iuſt des fruicts biẽ fort redolents, & toute ceſte meſlange fluide ſoit miſe dans vn vaiſſeau qui ait le goulet eſtroict. Si vous remuez ce vaiſſeau tant ſoit peu & l'approchez prés du nez, ſentirez incontinent vne odeur incroyable, qui confortera grandement la vertu animale.

Eau odorãte, quaſi de nul gouſt, mais d'vne odeur tant plaiſante, que ſi vous en appliquez ſeulement vne goutte au nez, elle ſemblera vous endormir. Georg. Sighart.

Prenez aſſe douce, ſtorax calamite, de chacun vne once, bois d'aloë demie once, cloux de giroffle, ſandal citrin, eſcorce de citron, de chacun deux drachmes: ſoient triturez & trempez en vingt-quatre onces d'eau roſe l'eſpace

©BIUM

de huict iours, puis diſtillez au Bain de Marie: gardez l'eau diſtillée dans vn vaiſſeau de verre, auquel pendra moſch, ambre de chacun demie drachme, encloſes dans vn noüet: vſez-en pour bonnes odeurs.

Eau fort approuuée pour le mal caduc.

Prenez racines d'iris, ache, fenoil, perſil, aſperge, bruſq houblon, de chacun deux poignées, capilli veneris, ſcolopendre, fleurs de tamariſq de chacun vne poignée, ſemences d'anis, fenoil marin de chacun deux drachmes: le tout conquaſſé ſoit mis dans l'alambic, pour faire eau diſtillée: Prenez au matin deux onces de ceſte eau.

Eau pour mal caduc.

L'eau diſtillée des fleurs de tilliers, ortye menuë, & ceriſes, eſt fort ſinguliere au mal caduc, de laquelle a vſé vne femme ſubiette à ce mal, auec heureuſe iſſuë.

Eau fort efficace pour clarifier la voix, appaiſer la toux, courte haleine, & guarir la lepre.

Prenez regaliſſe ratiſſé, & de ſon iuſt de chacun trois onces, ſpicquenard vne once, diatragacanth, ſemẽces de melons, citroüille, courges, racines de campane, fueilles d'hyſſope, thim, epithin, polipode, ariſtolochie ronde, gentiane, iris, ſafran, ſarriette, origan, pouliot, calamenth,

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 115 sur 638

©BIUM

de chacun demie once: distillez, & en vsez.

Eau pectorale de grande vertu, principalement pour la debilité d'estomach, qui prouient des humeurs visqueuses & pourries, parce qu'elle amolist, aide la digestion, & par mesme moyen est aperitiue, & cordiale.

Prenez figues, raisins de damas, dactes, pinolats, amandes de chacun quatre onces, anis deux onces, miel commun vne liure, meslez & faites tremper en vingt liures d'eau commune, puis bouillir iusques à tant que le tout vienne à six liures, par apres coulez par vne estamine, & aurez eau, à laquelle adioustez quatre onces de nostre quinte-essence, & la gardez dans vn vaisseau de verre. Ceste eau pectorale excede en noblesse les vertus de toutes les autres eaux pectorales, & est incorruptible à cause de la quinte-essence qui y est meslée. *Fierauenti au second liure des Caprices.*

Eau distillée pour l'hydropisie, de laquelle pourra vser le patient tous les iours au matin à ieun la quantité de quatre onces, mesmement auec du vin s'il veut.

Prenez racines d'iris, fenoil, persil, ache, esparges, brusq houblon de chacun deux poignées, capill. veneris, scolopendre, tamarisq de chacun vne poignée, semence d'anix, fenoil, cumin, persil, esparges, brusq houblon de cha-

©BIUM

cun demie once, gingembre, galange, canelle, macis de chacun trois drachmes : le tout ſoit conquaſſé, bien meſlé enſemble, puis diſtillé: ie l'ay experimenté pluſieurs fois.

Eau guariſſant entierement les hydropiques, de laquelle faut vſer tous les matins à ieun la quantité de trois ou quatre onces, apres auoir eſté purgé pluſieurs fois auparauant, mais cependant qu'on en vſe, faut frotter & lauer tous les iours le ventre deux fois, & appliquer ſur les arteres pulſatiues, à ſçauoir ſur les poulz des poignets & temples principalement, l'emplaſtre de baccis lauri.

Prenez canelle, cloux de giroffle, des trois poyures, bois d'aloë, ſpiquenard, opobalſame, galangue, calamé aromatique, cubebes, ſafran, tous bien triturez de chacun vne once, terebenthine quatre onces : diſtillez, iettez ce qui ſera premierement diſtillé, mais gardez ce qui ſera diſtillé pour la ſeconde fois, car il deliure les veines de toutes oppilations.

L'eau diſtillée par alambic, qui s'enſuyt, diſſoult toute ſorte de pierre, tant dure ſoit-elle, tant des reins que de la veſſie, appaiſe les douleurs des flancs, & guarit les maladies de cauſe froide, ſi vn an entier l'on en boit ſoir & matin la quantité d'vne cueillerée, quatre fois par chacun iour auec vin: Et que l'on meſle parmy les viandes que l'on mangera la pouldre des eſpices qui ſera deſcrite au ſecond lieu.

©BIUM

Prenez racines de fenoil, perſil, bruſq, raues de chacun once & demie, le tout bien contus & trempé en vin puiſſant, ſoit diſtillé, en l'eau qui ſera diſtillée adiouſtez poudre de canelle, demie once, galange, ambre, gingembre, calament de chacun vne drachme & deux ſcriptules, poiure long vne drachme, cloux de girofle deux drachmes, cumin vne drachme, ameos liguſtique de chacun deux drachmes & demie : diſtillez encores vne fois, & meſlez derechef à l'eau diſtillée, canelle, cloux de giroffle, ſpique nard, gingembre, poyure long, bois d'aloë, maceris, galange, zedoare, regaliſſe de chacun ſept drachmes & vingt grains, gardez pour voſtre vſage. *Fumanel.*

Eau qui rompt la pierre és reins & en la veſſie.

Prenez iuſt de ſaxifrage deux liures, milium ſolis, c'eſt à dire herbes aux perles, iuſt de perſil de chacun vne liure, vinaigre fort bon, fait de vin bien odorãt huict onces: ſoit diſtillé, & l'eau diſtillée ſoit miſe dans vn vaiſſeau de verre pour voſtre vſage, qui ſera d'vne once pour chacune fois: au matin, à midy, au ſoir: elle eſt experimentée: *le meſme Fumanel.*

Eau merueilleuſe & bien rare, qui pouſſe hors la grauelle des reins & les nettoye, emprunté du ſecond liure des Caprices de Fierauenti.

La grauelle s'engendre és corps des hommes par trop grande chaleur & ſeichereſſe des reins, tellement qu'ils ne peuuent porter aucun veſtement qui charge les reins, & piſſent auec gran-

©BIUM

de difficulté & ardeur d'vrine : ains pour guarir ceſte mauuaiſe diſpoſition faut rafreſchir les reins & les humecter de bon ſuc, oſter ceſte ardeur par certains remedes, tel qu'eſt celuy qui s'enſuit. Prenez ſemence de petits limons, ſemence d'orenges, de chacun vne liure, ſaxifrage ſix liures, meliſſe, ſcolopendre, braſſique marine, ou verre bruſlé & calciné, aſperge, creſſon, hyſſope, racine de fenoil & de perſil de chacun ſix onces, iuſt de petits limons autant qu'il en faut pour peſtrir la matiere ſuſdite en forme de paſte liquide, ou onguent liquide : faites diſtiller toute ceſte matiere dans vne campane de plomb qui ait toutes ces commiſſures & fentes bien ſerrées & vnies, & que la diſtillation continuë iuſques à tant que la matiere ſoit renduë entierement ſeiche, gardez l'eau pour l'vſage : de laquelle auant qu'vſiez faut diligemment purger le corps de toutes humeurs cruës & viſqueuſes, & l'eſtomach des humeurs choleriques & phlegmatiques, puis apres que le corps ſera ainſi preparé ſoit beu de ceſte eau ſoir & matin la quantité de ſix onces. Cependant faut viure ſobrement, s'abſtenir de viandes froides & humides & vſer de ſeiches. En ce mal tenez pour certain que c'eſt icy vn remede fort approuué.

Eau qui rompt la pierre de la veſſie, de laquelle a vſé le Cardinal Napulio.

Prenez filipende, autrement nommée perce-pierre rouge ſix liures, racines de galangue

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 119 sur 638

©BIUM

trois liures, ſaxifrage auec ſes racines autant que de tout le reſte, ſoient concaſſees & diſtillees à l'alambic pour faire eau, de laquelle l'on prendra vne once.

Eau pour la pierre des reins, de merueilleuſe vertu.

Prenez poix chiches rouges, eſcorces de febues recentes de chacun trois liures, garence, armoiſe, aigremoine, ceterach, noyaux de dactes, maſchoire de brochet de chacun vne once, oranges aigres cinq, limons aigres quatre, miel eſcumé, ſucre blanc, de chacun liure & demie, eau d'aluine deux liures, miel roſat quatre onces, canelle choiſie demie once, galangue vne once, bois d'aloë deux drachmes, pouliot vne once, marjolaine once & demie, les choſes qui ſe peuuent triturer, le ſoient, puis diſtillées par alambic. la doſe ſoit de trois onces à ieun.

Eau admirable & experimentee pour rompre la pierre tant des reins que de la veſſie, ordonnee par Arnauld de Villeneufue.

Prenez racine d'eſparges, racine de cannes, ſaxifrage, verge dorée, milium ſolis, toutes auec leurs racines, de chacunes deux liures, vinaigre ſquillitique quatre liures, iuſt de limon deux liures, verre bruſlé, pouliot de montagne de chacun vne liure: ſoient conquaſſees quelque

peu & miſes dans l'alambic. Reſeruez ce qui ſera diſtillé dans vn vaiſſeau de verre pour en vſer à la quantité de deux drachmes auec la decoction de la racine de guimauues, ou de liueſche faicte en vin.

Eau diſtillee pour la difficulté d'ouyr.

Prenez bethoine, vn gros oignon crud rond & blanc, roſmarin, amandes ameres, vne groſſe anguille blanche: faictes le tout diſtiller par alambic, & ce qui ſera diſtillé inſtillez dans les oreilles.

Eau odorante de Damas, ou eau de ſinguliere vertu en temps de peſte.

Prenez eau roſe quatre liures, belzoin, c'eſt à dire aſſe douce, ſtorax calamite, clou de girofle de chacun vne once, les deux ſandaux de chacun trois drachmes, eſcorce de Citron, ſouchet Romain, Canelle de chacun demie once, Camphre trois onces, bois d'aloë ſix drachmes: le tout haché menu, & conquaſſé qu'il trempe dans vn vaiſſeau de verre couuert d'vne membrane ou petite peau l'eſpace de trois iours, au quatrieſme qu'il ſoit diſtillé ſelon l'art par Alãbic au bain de Marie: Puis adiouſtez Cyuette vingt grains, muſc autant: qu'ils ſoyent deſtrempez enſemble & mis au Soleil l'eſpace de quinze iours, & aurez vn eau fort odorante.

©BIUM

Eau distillee,precieuse & bien approuuee, és fiebures pestilentes.

Prenez aloë deux drachmes & demie, myrrhe distillée deux drachmes, safran vne drachme,noix mugette,clou de giroffle,cardamome, grains de paradis, cubebes,canelle,macer,gingembre, bois d'aloë, camphre,graines de pomme de Citron, graine d'ozeille, graine de piuoine,bois de baulme,de chacun vne drachme, fleurs de rosmarin, bugloſe, borroche, soucy, spique de chacun vne drachme,stechas vne once, racines de dictames, tormentille, zedoare, behen blanc,behen rouge,campane,galangue, souchet, carline ou artichaut sauuage, rhubarbe,fueilles de larteron ou de crispin de chacun vne drachme,escorce de pōme de citron autant, Theriaque vieille,electuaire de gemmis de chacun vne once, musc trois grains, os de cœur de cerf deux drachmes,iust de pommes apiane, c'est à dire de bonne odeur de mesme le coing, miel, mirobalans, chebules de chacun demie once, succre le poix de tout, faictes le tout distiller en vne Bocie de verre bien estouppée à petit feu,apres auoir trēpé ensemble deux iours entiers: Ce qui distillera le premier soit mis à part pour en vser tous les matins la quantité d'vne bonne grande cueillerée:car c'est vn des plus vrais & asseuré remede qu'il se trouue point pour la peste. Quand ce qui distillera par apres commencera à se blanchir, ou à se trou-

bler, le faudra ietter comme vne choſe inutile. *Fumanel.*

Eau compoſee pour la peſte de pouldres & eſpices de l'electuaire nommé liberantis.

Arrouſez d'eau la poudre ou eſpices de l'electuaire liberante, puis la diſtillez de meſme façon que les huyles de clou de giroffle, ou d'aniz, ou d'autres herbes ſeiches ſont diſtillées. Ceſte diſtillation paracheuée clarifiez du ſucre, & pour vne liure de ſuccre mettez deux onces de poudre & faictes tablettes.

Eau de Damas compoſee & huyle de Damas.

Prenez vin de maluoiſie trois liures, eau de roſe, & de lauande demie liure, Canelle, cloux de giroffle de chacun demie once, fleurs de roſmarin, de mariolaine de chacun quatre poingnees, racine de Caryophyllate, eſcorce d'orenges, cyprés, eoq, baulme de chacun demie poignee, fueilles de l'aurier vne poignee, noix muſcade, Ladanum, nielle romaine, ſtyrax Calamithe de chacun vne once, poudre d'ireos deux onces, Calame aromatiq, poiure long de chacun once & demie, Camphre deux drachmes ambre, muſc, de chacun demy ſcriptule: les drogues qu'il faut piller ſoyent pillées, celles qu'il faut hacher ſoyent hachées, puis macerées l'eſpace de trois iours, par apres diſtillées

©BIUM

par Alambic de verre: L'eau ſortira la premiere, puis l'huyle, apres que la diſtillation ſera faicte ſoit rectifiee ou cuicte en double vaiſſeau.

Eau ſinguliere pour les maladies prouenantes de melancholie, pour palpitation de cœur, fiebure quarte, affections de rate, maladies de femmes de cauſe froides.

Prenez fleurs de roſmarin, fleurs & racines de bugloſe, coings de chacun quatre onces, ſafran demie drachme: pillez le tout enſemble, & faictes tremper en deux liures de vin blanc dãs vn vaiſſeau de verre, que mettrez ſous le fien pour diſtiller: vſez de ceſte eau diſtillée: *Fumanel.*

Eau qui empeſche que l'on ne tombe en fiebure.

Prenez iuſt de fumeterre depuré, auquel tremperont raiſins de Damas trois ou quatre iours, puis diſtillez, & vſez de ceſte eau diſtillée auec eau de laict. *Le meſme Fumanel.*

Eau appellee deliurante de mort, qui augmente & fortifie toutes les facultez du corps.

Prenez clou de giroffle, noix muguette, cardamome, cubebe, maſtic, gingembre, romarin, ſcabieuſe de chacun ſept onces, conquaſſez ſubtilement les matieres puis les meſlez auec iuſt d'eſclere & eau ardente, qui nagent deux

©BIUM

doigts par deſſus les matieres, vn iour apres diſtillez à petit feu en double vaiſſeau: ce qui diſtillera ſoit ſoigneuſement gardé.

Eau qui faict raieunir & reuiure.

Prenez Terebenthine choiſie vne liure, miel pur cinq liures, eau ardente deux liures, bois de aloë bien battu trois drachmes & demie, autant des ſandaulx, olibam, gõme de lierre, os de cœur de cerf, Zedoare, poiure long de chacun trois drachmes, gomme arabique vne once, noix muguette, galange, cubebes, canelle, carui, maſtich, macer, clou de giroffle, ſpiquenard, ſafran, gingembre de chacun trois drachmes, moſch choiſi le poix d'vn denier: Pillez le tout & faictes diſtiller dans alambic, iuſques à ce qu'il ſorte vne eau qui ſoit claire comme eau de fontaine, & quand la ſeconde commencera à ſortir qui eſt ignée, augmentez le feu de peu à peu: Car ſortira vne eau qui aura la conſiſtence de miel.

Autre eau de ieuneſſe, ainſi dicte, parce qu'elle contregarde la ieuneſſe, & deliure de maladie ceux qui en vſent.

Prenez bois d'aloë, clou de giroffle, gingembre, galangue, cardamome, cubebes, grains de paradis, rhubarbe, canelle, noix muguette, aloë, calame aromatiq, macer de chacun deux drachmes, pulueriſez ſubtilement toutes ces choſes

©BIUM

& paſſez par le crible, puis adiouſtez iuſt d'eſclere deux liures, ſaulge, couleuree, bugloſe, fumeterre, ruë, bethoine, mente bouroche, fenoil de chacun demie liure, meſlez tout enſemble auec deux liures de fort bon vin blãc doux, & diſtillez: tous les iours en temps d'eſté prenez vne cueillerée, & en hyuer deux de ceſte eau diſtillée.

Eau diſtillee pour deſeicher les vlceres & fiſtules.

Prenez eau de vie tres-bonne & trois fois paſſee par alambic vn quarteron ou tant que voudrez, en laquelle mettez bethoine, veruaine, roſmarin, mille pertuis, faictes-les boüillir, ou les diſtillez encores vne fois enſemble & de ceſte eau ſoyent lauées les vlceres.

Eau merueilleuſe pour les fiſtules & toutes playes.

Prenez roſmarin, laurier, meurte, ache ſauuage ou domeſtique, leſquelles quatre herbes diſtillez recentement par alambic de verre, & de ceſte eau prenez ſix onces: Puis prenez terebenthine ſix onces, gomme de lierre trois onces, encens maſle deux onces, ſafran, maſtic, cubebes, noix muſcade, myrrhe, galange, canelle, aloë, ſuccocitrin, cloux de girofle de chacun vne once: pulueriſez tout ſubtilement, & mettez tremper és liqueurs ſuſdictes, puis faictes diſtiller par alambic: reſeruez dans vn vaiſſeau de verre: ceſte eau eſt ſinguliere pour toutes

©BIUM

fiſtules qui ſont depuis le goſier iuſques au bas du corps & toutes playes, ſi on en y inſtille quelques gouttes, & met l'on par deſſus les fiſtules pieces de linges baignees en ceſte eau, les chãgeant quand elles ſeront ſeiches : meſmement eſt ſouueraine pour toute paſſion de corps apoſtemes & douleurs internes, ſi on en boit quelque peu: Et ſi les fiſtules ſont du goſier en haut faut adiouſter aux choſes ſuſdictes vne once de poiure & le remede ſera parfaict : Le marc qui reſtera apres la diſtillation pulueriſé eſt auſſi bon pour toutes vlceres.

Eau de diuin effect, qui guariſt toutes playes en peu de temps, tignes, gratelles & apoſtumes.

Prenez tartre blanc calciné, c'eſt à dire cuict auec argent vif & depuré, eau ardente, autant qu'il faudra de chacun pour diſtiller, ſi on le diſtille pluſieurs fois il en ſera plus efficace: *Fumanel.*

Autre eau approuuee pour la fiſtule, laquelle endurciſt tellement le fer que par ſon moyen tu pourras inciſer vn autre fer, comme ſi c'eſtoit bois.

Prenez vers de terre, faictes les diſtiller par alambic : faictes auſſi diſtiller à part racines de raues : ayez vne alumelle de couſteau qui ſoit aigu par vn bout, mettez-la dans le feu iuſques à tant qu'elle rougiſſe puis la retirez, & l'eſteindrez par trois fois dans ces eaux diſtil-

©BIUM

lees, meſlees en quantité eſgale, apres qu'elle aura ainſi trempé dans ces eaux, experimentez là à percer auec ſa poincte vn verre, puis apres ſoit fourbie, & baignee encore vne fois és eaux ſuſdictes: Ainſi pourrez coupper du fer comme auec vne coignee: & eſt admirable és fiſtules.

Eau à toutes playes.

Prenez iuſt d'aigremoine, morelle, plaintain de chacun demie liure, vin blanc ou verre blanc quatre onces, alun crud trois onces, maſtich deux onces, orpiment demy ſcriptule, blanc d'œuf ſix, ſoit le tout bien fort battu puis diſtillé: les playes ſoyent lauées deux fois le iour de ceſte eau.

Autre eau pour les fiſtules, nœuds, louppes, porreaux, eſcroüelles & toute excreſcence, faiſant ſon operation ſans douleurs.

Prenez huyle de briques bien choiſie cinq liures, encens blanc, maſtic, gomme arabique terebenthine de damas, de chacune quatre onces, le tout bien triturè ſoit diſtillé par alambic, & en adiouſtant cinq liures de ſel ſoit encores diſtillé, & gardez l'eau, *Fumanel.*

Eau pour guarir incontinent les playes.

Prenez eau ardente quatre onces: Theriaque demie once: ſoyent diſtillez par alambic & mis dans les playes, en eſpandant pouldre de myrrhe & d'aloës, *Fumanel.*

Eau

©BIUM

Eau qui guarit incontinent les playes en toutes parties du corps, tant recentes que vlceres, meſmement les fiſtules, ce que i'ay experimenté.

Prenez vin blanc diſtillé par alambic, ou par vaiſſeau d'airain, auec lequel ſe fait l'eau de vigne, deux liures, eau de roſmarin, eau de ſauge diſtillez, de chacune cinq liures, ſuccre blanc dix liures, faites diſtiller tout cela enſemble: Puis prenez vne bouteille pleine de fueilles de roſmarin & de ſauge, autant d'vne que d'autre, meſlez auec ceſte diſtillation, & les laiſſez ainſi repoſer vn iour entier, puis coulez & mettez dans vn vaiſſeau de verre: le moyen d'en vſer eſt de baigner vne piece de linge là dedans, & l'appliquer ſur le lieu malade, la renouueller derechef ſi toſt qu'elle ſera ſeiche.

Autre eau pour extraire les os, & pour empeſcher que le membre ne ſe pourriſſe, meſmement pour les playes.

Prenez terebenthine bien nette & blanche, ſans eſtre lauée, poix nauale ſemblablement bien nette, miel de mouches de chacun vne liure, reſine de pin blanc & recente cinq liures: le tout ſoit diſtillé par alambic de verre, gardez l'eau en vne bouteille.

Eau compoſee pour ceux qui commencent à ſe guarir de la maladie de Naples, ſelon l'ordonnance de Rondelet.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 129 sur 638

©BIUM

Prenez raſure de bois de gayac vne liure, theriaque vieille fort bonne, deux onces, conſerues de roſes, de bugloſe, & de borroche, de chacune deux onces, conſerue de campane & de fleurs de roſmarin, de chacune vne once, poudre de l'electuaire de gemmis & de lætitia Galeni, de chacune deux drachmes: ſoit le tout infuſé ſur les cendres chaudes dans vn vaiſſeau plein de vin blanc, & eau fort bonne, de chacun trois quarterons, puis diſtillé en double vaiſſeau auec canelle. En ce qui ſera diſtillé diſſoudez ſucre ce qui ſera neceſſaire, coulez par la manche d'hypocras, donnez-en à boire à ceux qui commencent à ſe guarir de la verole.

Eau theriacale de l'ordonnance du meſme Rondelet.

Prenez theriaque vieille vne liure, ozeille trois poignées, fleurs de chamamille, pouliot, chiendent, chardon benedic, de chacun deux poignées: trempez tout cela en vin blanc, & diſtillez: l'eau diſtillée ſoit gardée pour en vſer à la quantité de deux onces, auec trois onces d'eau d'ozeille, & bugloſe, lors que le malade entre au lict ou aux eſtuues. Ceſte eau guarit les douleurs de verole, ſi elle eſt priſe toute ſeule, ou auec decoction de milium ſolis, ou de ſcyne, ou de bardane. I'ay, dit Rondelet, guary auec heureuſe yſſuë pluſieurs enfans, vieillards, & debiles, par ce breuuage d'eau theriacale, ou en adiouſtant ſeulement quelques gouttes à la

©BIUM

decoction commune de gayac : car par ſa tenuité de ſubſtance elle penetre bien toſt, & pouſſe le mal hors. Ceſte eau theriacale, auec l'eau où eſt eſteinct l'or, corrige & chaſtie tout le vice de l'argent vif.

Eau theriacale pour le mal Caduc ſelon l'ordonnance du meſme Rondelet.

Prenez vieille theriaque vn quarteron, mithridat demy quarteron, racines de campane demie liure, toute-bonne deux poignées, eſclere grande vne poignée, le tout ſoit mis & diſtillé par alambic. Ceſte eau eſt ſinguliere en toutes froides affections du cerueau & des nerfs.

Eau theriacale de Iacques Syluius, de laquelle il vſoit en la verole.

Prenez bois de gayac demie liure, eau commune huict liures, vin blanc non doux deux liures, eaux de fumeterre, cichorée, camamille, de chacune vne liure, qu'ils ſoient macerez enſemble vne nuict ſur les cendres chaudes, adiouſtez polipode de cheſne demie liure, epithim deux onces, aſperge ſix onces, conſerues de roſes, de chicorée, borroche, bugloſe, de chacune deux quarterons, theriaque bonne, conſerue de campane de chacune vn quarteron, diſtillez en double vaiſſeau bien eſtouppé, la priſe eſt de deux ou trois onces : Et ſi tu veux, pourras adiouſter à trois onces d'eau theriacale, vne once

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 131 sur 638

©BIUM

de ſuccre, & vne drachme de canelle, & couler par la manche d'ypocras, ainſi la ſaueur en ſera plus plaiſante. La faut prendre au matin au lict pour prouoquer les ſueurs.

Huict eaux de Sainct Gilles, pour l'apoplexie recente, paralyſie, playes, & fiebures.

Prenez hyſſope, pouliot, caryophillate, chicorée, de chacune partie égale, ſoient conquaſſees au mortier, puis diſtillees en alambic, & l'eau gardée. Plus prenez ruë, perſil Alexandrin, zedoare, aloë, pierre de ponce, de chacun parties eſgales, pilez le tout enſemble, & faites boüillir en l'eau ſuſdite à la conſomption de la tierce partie, coulez par vn linge, & gardez en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé : quarante iours paſſez, ceux qui ſont affligez de telles maladies, meſmement de peſte, en boiront tous les matins l'eſpace de dix iours continus, & ne mangerõt que ſix heures apres. Beuë à ieun eſtomach, preſerue d'apoplexie, de paralyſie, & conforte grandement les membres : Si on y meſle quelque quantité de Caſtoreum, elle ſera ſouuerain remede à telles maladies preſentes : les nerfs bleſſez, & veines coupées reçoiuent grand allegement ſi elles en ſont lauées. Elle guarit toutes ſortes de fiéures, beuë l'eſpace de neuf iours au matin à ieun.

Eau ſeconde des Philoſophes.

Prenez ruë, aigremoine, eſclere, ſatyrion, ſuccre, pierre de ponce, tutie, de chacun parties

©BIUM

égales, le tout ſoit conquaſſé & diſtillé à petit feu dans alambic. Ceſte eau eſt fort precieuſe, elle guarit toutes affections d'yeux: priſe auec les viandes à ieun eſtomach chaſſe tous venins par vomiſſement: beuë à ieun guarit l'hydropiſie & mundifie l'eſtomach de toutes humiditez excrementeuſes froides: elle eſteint en vn iour le feu volant, ſi on en fait emplaſtre deſſus le mal auec eſtouppes de chanures: meſlée auec aloë en façon d'emplaſtre ſur eſtoupes de chanure deux fois le iour guarit le chancre.

Eau troiſieſme des meſmes Philoſophes, qui eſt appellée Petalis.

Prenez ſemence de pimpenelle, perſil, ache, gloutteron, maſtic, de chacun parties eſgales, meſlez & pilez auec ſang de bouc, adiouſtant vn peu de vinaigre fort, laiſſez les repoſer enſemble quelques iours en vn vaiſſeau bien eſtouppé, puis diſtillez, & l'eau ſoit gardée, laquelle rompt le calcul rouge ou blanc, agu, cornu ou plat: & ſi le calcul eſt rompu, alors faudra boire à ieun de ceſte eau, ainſi le calcul ſera comminué en petites arenes. Quiconque aura la mauuaiſe tigne, qui ſe laue de ceſte eau, il ſera guary, & les poils luy reuiendront. Toutes galles & gratelles du corps ſeront deſeichées en trois iours, ſi elles en ſont lauées: beuë au matin engendre bon ſang au corps: beuë deux fois le iour auec caſtoreum oſte la paralyſie, ſi la maladie n'eſt confirmée. Elle guarit auſſi l'apoplexie & mal caduc.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 133 sur 638

Eau quatrieſme.

Prenez les petits pions d'arondelles, pilez & les redigez en poudre, adiouſtez quelque peu de caſtoreum, quelque peu de bon vinaigre, & diſtillez par alambic : beuë eſt ſouuerain remede contre l'epilepſie & apoplexie. Si vn ieune enfant de l'aage de quatorze ans eſt affligé de ceſte maladie, il ſera entierement deliuré, s'il vſe l'eſpace de quarante iours de ceſte eau. Elle eſt bonne pour la toux, & difficulté de reſpirer: beuë au matin l'eſpace de neuf iours continus profite au cerueau, purge l'eſtomach, dilate la poictrine, oſte la cauſe qui commet la pleureſie, augmente la ſemence, eſchauffe les refroidis. Beuë à ieun auec hyſſope guarit l'hydropiſie de cauſe froide, & la fiéure quotidiane : toutesfois la femme groſſe ne doit vſer de ceſte eau, parce qu'elle fait mourir le petit. Beuë auec hyſſope, profite aux maladies de teſte, & excite l'appetit, fait dormir, ayde la concoction, & fait vriner.

Eau cinquieſme.

Prenez hyſſope, glajeul, ſabine, auronne, de chacune parties eſgales, faites vne maſſe de cela, & la laiſſez quelques iours en ceſte façon, puis diſtillez : l'eau qui en ſortira eſt de grande faculté. Elle eſt bonne contre toutes fiéures tãt chaudes que froides, prouoque les mois aux femmes, mais ne faut que les femmes groſſes en

©BIUM

vſent, de crainte qu'elles ne facent tort à leur petit : elle purge l'eſtomach des mauuaiſes humeurs, & fait mourir les vers. Beuë auec caſtoreum, & priſe tiede tous les iours profite aux paralytiques.

Eau ſixieſme des Philoſophes, faite de taulpe, pour teindre en blanc ce que l'on voudra au corps de l'homme ou de la beſte.

Prenez vne taulpe, & la mettez en poudre auec ſoulphre, adiouſtant ius d'eſclete, laiſſez-les repoſer quelques iours, puis les diſtillez. La vertu eſt telle : ſi vous voulez blanchir quelque beſte noire, lauez-la neuf iours de ceſte eau, ſes poils deuiendront auſſi blancs que neige: ſi vous adiouſtez à ceſte eau cire & aloë, & en frottez quelque partie du corps paralytique, vous la deliurerez : elle guarit le chancre appellé noli me tangere, appliquée ſus le mal en façon d'emplaſtre: corrige la debilité de teſte. Meſlée auec aloë & pierre ponce guarit les loups appliquée deux fois le iour ſur le mal en façon d'emplaſtre, ou ſi les loups en ſont lauez. Gardez bien toutesfois d'en vſer par la bouche.

Eau ſeptieſme, qui eſt appellée eau de Conſeruation.

Prenez perſil, pilez-le en vn mortier, puis diſtillez dans alambic. Ceſte eau beuë à ieun excite l'appetit à celuy qui l'a perdu, oſte toutes les flatuoſitez & cruditez d'eſtomach, ayde

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 135 sur 638

©BIUM

la digeſtion, purge la poictrine de toutes ſuperfluitez.

Eau huictieſme, eſt appellée condupliquée.

Prenez ſemence d'ache, & huyle de pauot, ſuccre blanc, cloux de girofle, de chacun parties eſgales, pilez dans vn mortier, adiouſtez l'eau de conſeruation ſus eſcrite, le tout meſlé enſemble ſoit diſtillé dans alambic: elle eſt ſinguliere contre la toux, douleurs de poictrine ſi au matin on la boit froide, & au ſoir tiede. Beuë tiede auec caſtoreum profite aux affections de rate, & tremblement de membres, conforte la teſte & le cerueau: nous auons tranſlaté d'Allemand ces huict eaux attribuées à Sainct Gilles. Reſtoit vne neufieſme, mais parce que ſa deſcription eſt imparfaite, l'auons laiſſee.

Des eaux compoſees, qui ſont appellées Elixir, d'vn mot Arabique, c'eſt à dire, eau compoſee pour la ſanté & conſeruation de vie, deſquelles aucunes doiuent eſtre referées aux baulmes, dont nous ferons mention cy apres.

CHAP. IX.

Elixir fait autresfois par M. Iean Bentiuole, & experimenté.

IL nourrit, reſtaure merueilleuſement, conforte les membres nerueux, cõme le cœur & l'eſtomach, les nerfs meſmes, purge l'eſtomach, augmente la memoire, diſſipe les ventoſitez,

©BIUM

excite l'appetit:la doſe eſt d'vne demie drachme pour vne fois : celuy qui a l'eſtomach chaud la doit prendre auec eau d'endiue meſme en temps chaud:qui a l'eſtomach froid, meſme en temps froid,la doit prendre auec eau de meliſſe ou d'aluine,ou ſemblable.Prenez roſmarin,mente, de chacune demie once, canelle vne once, ius de regaliſſe,regaliſſe ratiſſee,de chacun once & demie, rhubarbe choiſie vne once, aſpic vne drachme,ſafran vn ſcriptule, cloux de giroffle, macis, noix muſcade, galange, de chacun vne drachme,mame choiſie,huile de terebentine,de chacun deux onces, tartre once & demie,pulpe de chappon demie liure, pulpe de perdrix vne liure, diarrhodon abbatis trois onces, fiſtiques, amandes douces, pignons mondez, de chacun huict onces:dactes:paſſules,penides, de chacun ſix onces:muſc, ambre de chacun demy ſcriptule:le tout ſoit contuſé & trempé en eau de vie l'eſpace de trois iours, puis diſtillé par alambic de verre, & aurez eau de vie pure. Si la diſtillation,ou pluſtoſt l'infuſion eſt faicte en vin de maluoiſie, elle ſera beaucoup meilleure. Tranſlaté d'vn liure Italien eſcrit à la main.

Eau ſecrette.

Prenez vin de maluoiſie fort bon, auquel faictes infuſer fleurs, herbes, eſpices, & toutes autres choſes que voudrez : laiſſez-les repoſer trois ou quatre iours en vne bocie bien lutee,

©BIUM

iuſques à putrefaction puis diſtillez à petit feu, & ne faictes point de ſequeſtration iuſques à la fin, alors tirez les eaux afin qu'elles ne ſentent mal, & que les eſpices ne ſe bruſlent. En ceſte eau faictes fondre ſuccre, puis adiouſtez muſc, ambre, canelle,& ſi voulez auoir eau fort plaiſante,alors prenez ſuccre cãdy, iettez par deſſus eau de vie fort bonne, & diſtillez l'eau de vie à part du ſuccre,iuſques à tant que les eſprits paſſent:mettez l'autre eau en la Bocie deſſus nommée,& en icelle tõberont trois ou quatre goutes rouges aromatiques. Telle diſtillation peut eſtre reïterée auec ſuccre cãdy, comme au commencement, voire tant de fois qu'il vous ſemblera bon,& ſera vne choſe merueilleuſe, principallement auec l'or, comme vous ſçauez, & aurez or diſſoult admirable de grande vertu & fort doux:& ſi voulez auoir l'or tout pur,mettez vne teſte morte en quelque lieu humide, & aurez vn art admirable. La maniere ſuſdicte va deuant toutes les autres,cõme la raiſon demonſtre, laquelle ie ne reueleray pas pour les cauſes que ie ſçay.

Eau doree,ou Elixir de vie.

Prenez ſauge trois quarterons, noix muſcade, macis, gingembre, grains de paradis, cloux de giroſle, canelle, de chacun deux drachmes, rhubarbe, caſtoreum, aſpic, de chacun demie once, huile laurin deux onces: les eſpiceries & drogues aromatiques ſoyent meſlées à part, &

©BIUM

miſes tremper vn mois entier en ſix pintes de fort bon vin dans vn vaiſſeau vitré bien couuert: le mois expiré, coulez le vin, & pilez menu les drogues, afin qu'elles ſoient redigées en forme de poudre; faictes-les tremper derechef au meſme vin l'eſpace de trois iours, puis les diſtillez dans alambic: il ſortira vne eau auſſi claire que cryſtal, laquelle garderez en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé, pour en vſer. Poiſſons, oyſeaux, chair de beſte ſauuage, & autres choſes arrouſees de ceſte eau, ſe garderõt ſi long temps qu'il vous plaira. Le vin eſuenté, moiſi, & de mauuaiſe odeur ſera remis en ſon entier, & recouurira ſon odeur accouſtumé, ſi vous iettez dans le tonneau quelque peu de ceſte eau. Beuë ou appliquée par dehors guarit les apoſtemes internes, conforte les parties nobles, & profite à la colique: les playes reçoiuent guariſon, ſi elles ſont fomẽtées auec linges baignez en ceſte eau. Beuë ou appliquée preſerue d'apoplexie prochaine: elle guarit les affections de la bouche, & des genciues, corrige l'aleine puãte qui prouient de la pourriture des genciues, narines, & oreilles: elle nettoye les taches de la face, deux yeux & de tout le corps. Pris d'vn liure Alemand.

Autre eau dicte dorée, & de ſinguliere vertu.

Prenez fueilles de ſauge deux onces, noix muſcade, cloux de giroffles, zedoare, graine de paradis, de chacun demie once, canelle vne once

©BIUM

lauande quatre onces, bon vin vne liure, tout cela ſoit mis en vn vaiſſeau bien eſtouppé l'eſpace de quatorze iours, puis le vin ſoit coulé, les eſpices & drogues aromatiques bien triturées, plus trempées encores vne fois en vin: cela faict diſtillez dãs alambic ou au bain de Marie. Ceſte eau excite l'appetit & faict que l'eſtomach retient les viandes, corrige les affections des poulmons, rate & parties interieures: c'eſt auſſi vn vray antidote contre toute ſorte de venins: elle clarifie le ſang, corrige l'aleine puante, conſume le polypus du dedans du nez, appaiſe les toux & difficulté de reſpirer, conforte le cerueau & la memoire, aguiſe la veuë, reſtaure to⁹ defauts des yeux: ſingulier remede és playes, contuſions, froiſſures, coups orbes, & cheutes de haut: reſout les apoſtemes, appaiſe les gouttes, diuertit l'apoplexie, deſeiche les dartres, nettoye la lepre, és conuulſions ſouuerain remede. Si elle eſt meſlée parmy les vins eſuentez, leur rend l'odeur & ſaueur de vin: contregarde les vieillards, les beaux en leur beautez, & coulorez en leur belle couleur.

Elixir de la Vie, ſelon la deſcription de Fierauenti, au ſecond liure de ſes Caprices.

Il ayde à toutes maladies, & met en vigueur les facultez de tous medicaments, ſi parmy eux l'on meſle quelque peu de ceſte liqueur. Prenez cloux de giroffles, noix muſcades, Zedoare,

©BIUM

gingembre, galange, poiure blanc & noir, graine de genieſure, eſcorce de citron ou de cedre, eſcorce d'orenge, ſauge, baſilic, roſmarin, mente, mariolaine, baye de l'aurier, pouliot, gentiane, calament, fueilles de ſuzeau, roſes blanches & rouges, aſpic, cubebes, bois d'aloë, cardamome, canelle, calame aromatique, ſtechas, hermandrée ou petit cheſne, ius arthritique, macis, encens maſle, aloë hepatique, ſemence d'armoiſe, ſemence de mariolaine, de chacun deux drachmes, figues, paſſules, dattes, amandes, pinons, de chacun ſix onces, miel blanc vne liure, muſc de leuant vne drachme, ſuccre fin quatre liures: meſlez & pilez ce qui pourra eſtre pilé, puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie diſtillée par trois fois: laiſſez les repoſer ainſi en vne bocie bien eſtouppée l'eſpace de dix iours ou d'auantage, puis diſtillez au bain de Marie, iuſques à ce que le marc demeure tout ſec: cela faict oſtez l'eau du vaiſſeau receuant, & la mettez dans vn Pellican pour eſtre circulée l'eſpace de deux mois continuz en fien de cheual, apres la circulation aurez voſtre elixir tout preſt. Au ſurplus faictes diſtiller ſur les cendres le marc tout ſec, qui eſt demeuré dans la Bocie, en donnant le feu bien fort: Il ſortira vne eau auſſi rouge que ſang, qui ſera fort trouble & puante, laquelle faudra circuler comme la premiere, & apres qu'elle ſera circulée, la garder: telle eſt de ſubſtance ignée, de ſi grande vertu qu'elle faict reſuſci-

©BIUM

ter les morts. La premiere eau distillée au bain de marie prise de trois en trois iours la quantité d'vne drachme contregarde le corps en estat bien heureux & le defend de toutes infirmitez: les playes fomentées deux ou trois-fois tout au plus de ceste eau reçoiuét incontinent guarison: les yeux malades sont allegez, & la veuë conseruée d'vne goutte de ceste eau instillée dedans: le beau teinct & ieunesse est contregardée si la face & poictrine sont souuét lauez de ceste eau, comme pourront asseurément experimenter les grandes dames & damoiselles. Prise par la bouche stimule aux choses veneriennes, rend les femmes de steriles fecondes, & les dispose à cõceuoir. La derniere eau qui est rousse comme sang appaise les douleurs de l'amarry: beuë à la quantité de deux drachmes dissout incontinent la pleuresie: frottée appaise les douleurs colliques, emmollit les durtez de ratte, fait cesser la douleur des dents, oste la puanteur d'alaine & plusieurs semblables maladies. Guarit toute sorte de fiebure, parce qu'elle chasse & dissipe toutes les mauuaises humeurs qui causent les fiebures. Si quelque malade a perdu la parole, tellement qu'il ne puisse recognoistre ses fautes, ny ordonner de ses affaires, mettez luy vne drachme de ceste eau auec vne drachme de la premiere dans la bouche, la parole luy reuiẽdra miraculeusement: ce que i'ay experimenté plus de mille fois.

©BIUM

Eau admirable, qui eſt dicte mere du Baulme, de laquelle les proprietez ſont admirables, & l'effect merueilleux és fiſtules.

Prenez Terebentine vne once, encens maſle deux onces, aloë ſuccocitrin, maſtic, cloux de giroffle, galange, canelle, ſafran, noix muſcade, cubebe, de chacun vne once, gomme de lierre cinq onces : le tout ſoit puluerisé ſubtilement, puis mis dans l'alambic bien luté de mortier de ſageſſe pour eſtre diſtillé à petit feu : La premiere eau ſera claire & blanche, iuſques à ce qu'elle commence à rouſſir & eſpoiſſir, & lors faudra ſeparer la premiere d'auec la ſecõde, qui ſera rouſſe, eſpoiſſe & nagera par deſſus la premiere : quand on verra que ceſte couleur rouſſaſtre commencera à rouſſir dauantage, faudra oſter la ſeconde eau, car la tierce vient, qui eſt comme vn miel fort clair, & ſera appellée proprement baume, d'autant qu'elle a ſes facultez d'vn vray baume, ce que l'on peut colliger par ces ſignes. Si vous en iettez vne goutte auec la pointe du couſteau au fond d'vn gobelet plein d'eau, elle ne ſe diſſoudra aucunement, non plus que le vray baume, meſmement apres que ſera reposée vne heure au fond, elle montera au deſſus de l'eau, ſans ſe diſſoudre. Elle s'enflambe, congelle le laict incontinent, ſi on en met vne goutte tiede dans vne liure de laict. La premiere eau eſt dicte Baume, & guarit les fiſtules, bruit d'oreilles, ſi vous en inſtil-

lez deux ou trois gouttes dans les oreilles au matin. La ſeconde eau eſt appellée huyle Balſamin, laquelle guariſt ſubitement les yeux ſortans de leurs palpebres, lepreux & pleurans inceſſammẽt, ſi vous les en lauez ſoir & matin. La troiſieſme eſt nõmée huyle Balſamin artificiel, qui eſt de ſemblable faculté que le naturel. Elle deſeiche toute ſorte de tignes, gratelles, & ſuperfluitez en quelques parties du corps qu'elles ſoyent: cicatrize toutes vlceres, reſoult toutes apoſtumes meſmement celles qui viennent aux yeux, ſi vous les en baſſinez. Elle eſt repercuſſiue des humeurs froides plus que nul autre medicament. Elle appaiſe, reſtreinct & oſte totalement toute douleur de dent, cauſee ou de vers, ou de defluxion d'humeur. Elle eſt ſouueraine contre tous venins froids, comme de bufon, d'araignée, de ſerpent, de ſcorpion, & n'eſt poſſible qu'ils facent tort, ſi incontinent ou inſtille vne goutte de ce baulme au lieu où eſt la picqueure ou morſure: toutes vlceres tant profondes ſoient-elles, ou en la chair, ou en l'os, ou au nerf, toutes apoſtemes ſanieuſes, tant faſcheuſes ſoyent-elles, ſordides, fiſtuleuſes, chancreuſes, meſme le noli me tangere, & mal de Sainct Gilles, reçoiuent guariſon dans neuf iours, ſi on les laue auec ceſte huyle ſans mettre aucune tente; elle a grande vertu pour adoucir les corps mettalliques: la goutte froide lauee de ceſte eau ou couuerte d'vn linge qui aura trempé en ceſte huyle reçoit grand allegement: elle deſeiche

les

©BIUM

les coups de pierre, les cheutes, les contuſions, les froiſſures, en baſſinant le lieu malade auec quelque linge baigné en ceſte huile: elle fortifie & conforte les nerfs. Cependant tenez pour certain qu'elle paſſe en chaleur tout autre degré de chaleur, meſmement qu'elle eſt d'vne ſi grande ſubtilité & telle chaleur, que ſi vous en mettez ſeulement vne goutte tiede ſur la main, penetrera incontinent ſans faire douleur, ny ſentimẽt aucun: appliquée ſus les tumeurs des pieds & iambes, & douleurs des ioinctures cauſees de froidure ou ſang corrompu, les reſoult & diſſipe ſoudainement, ceſte liqueur eſt appellée mere du Baulme, laquelle ſi voulez eſprouuer, prenez vn poullet plumé & nettoyé de ſes entrailles, eſchauffez-le deuant le feu ſi long tẽps qu'à grande peine le puiſſiez tenir en la main, puis le frottez de ceſte huile tout autour, & l'expoſez au ſoleil l'eſpace de deux heures pour le ſeicher, frottez-le pour la ſeconde fois de ceſte huile, & le laiſſez ſeicher, cela fait mettez-le en tel lieu qu'il vous plaira, car il ne ſe pourrira iamais: elle a encores pluſieurs autres telles vertus. *Bertapalia.*

Eau ou huile magnifique, ayant diuerſes facultez.

CEſte eau reſtaure la veuë & memoire, & robore toute partie appliquee par dehors, beuë la quãtité d'vne cueillerée digere le phlegme qui bleſſe l'eſtomach, & le conforte, priſe par la bouche à ieun tous les matins, deffend de

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 145 sur 638

©BIUM

toute morſure venimeuſe, & appliquée ſur la morſure venimeuſe deliure du venin : frottée ſeiche les gratelles & la tigne: miſe dans l'oreille corrige l'ouye dure, profite aux yeux humides & à toute imbecilité de veuë : Beuë reſoult les tumeurs interieures, appaiſe la douleur des dents lauées d'icelle: les vlceres & chancres lauez tous les iours de ceſte huyle ſont cicatriſez en peu de temps, elle apporte ſemblables allegemens à la paralyſie, tumeurs des iarrets, & à toute maladie prouenante de cauſe froide : Prenez terebenthine demie liure, eau ardente deux liures, bois d'aloë, ſandal citrin & rouge, canelle choiſie, Cubebes, Galange, noix muſcade, Cardamome, ſafran, encens, maceris, maſtic, gingembre, aſpic, cloux de giroffles de chacun trois onces, gomme arabic vne once, moſels vne drachme, ambre gris autant, le tout ſoit trituré à part, & paſſé par le cicrotin ou tamis bien delié puis trempé en eau de vie dans vn vaiſſeau de verre vn iour entier, & en iceluy diſtillé à petit feu, iuſques à ce qu'il en ſorte vne eau fort claire, laquelle quand elle commencera à changer de couleur, faudra mettre vn autre vaiſſeau deſſous, & garder les deux eaux à part. FVMANEL.

ELIXIR, OV EAV DE VIE compoſee, laquelle peut eſtre nombrée entre les baulmes.

Prenez cloux de giroffles, noix muſcade, gingembre, galangue, poyure long, poyure noir, Tedoare, grains de geniefure, eſcorce d'orenge, eſcorce de citron, marjolaine, romarin, mente, bois de laurier, pouliot, ariſtolochie ronde, ſtechas, ſeau de noſtre Dame, Chardon benedic, fleurs de giroflée iaune, fleurs d'herbe de paralyſie, roſes rouges, fleurs de ſuzeau, aſpic, bois d'aloë, cubebes, graine de Paradis, canelle choiſie, calame aromatique, ſauge, baſilic, gentiane, calament, tous les ſandaux, flambe baſtarde, piuoine tant racines que grains, macis, nielle, poiurette, corne de cerf, raſure d'yuoire, petit cheſne, ius arthritique, graine de Cordumen, ou de merueille, Maſtic, encens blanc, aloë hepatique, mirrhe, fleurs de Chamamile, aneth, armoiſe, bethoine, de chacun trois drachmes, fleurs de borrache, fleurs de bugloſe, meliſſe, ſemences d'anis, fenoil, carui, de chacun deux drachmes, poudres des electuaires de gemmis, de Diarrhodon, de Triaſantali, d'Aromaticum roſatum, de chacun demie drachme, poudres des electuaires de Diamuſcon, de Diambra, Theriaque, Diacorō, Dianthos, de chacun demie once, fleurs de morron violet, d'œillets rouges & de ſoucy, racines de bardane, & de fougiere, de chacune demie once, eſclere grande racines & fueilles, bien nettoyées & mundées, des fueilles mortes vne once, rhubarbe choiſie once & demie, huyle de terebenthine vne liure: de toutes ces choſes

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 147 sur 638

©BIUM

conquaſſees & pulueriſees diligemment ſoient miſes chacunes en leur temps, & ſelon qu'elles ſeront en vertu (commençant depuis le Printemps, & continuant tout l'Eſté) en eau de vie fort bonne, qui ſoit diſtillée de fort bon vin vieil (tel qu'eſt celuy du Rhin en Allemagne, & de Gaſcongne) qui ſoit genereux, non plein de lye ny eſuenté, par alambic de verre, ou de bonne terre, non d'erain, couuert d'vn couuercle de verre bien eſtouppé & bien luté de toutes parts, auquel les laiſſerez fermenter enſemble ſi long temps qu'il ſera neceſſaire, & ſelon que les matieres ſeront en leur vigueur & temps d'eſtre cueillies. L'eau de vie en laquelle ces choſes tremperont doit eſtre en quantité de vingt-ſix liures plus ou moins, vray eſt que pour le mieux ſeroit de ſeparer toutes ces matieres dans trois Bocies & les diſtiller à part, parce que l'operation ſeroit plus aſſeurée & mieux faite ſi elle eſtoit diſtillée à trois fois qu'à vne: La Bocie garnie de ſon alambic ſoit miſe au Bain de Marie auec petit feu deſſous : L'elixir de vie ſortira le premier, qui doit eſtre gardé ſoigneuſement à part en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé, afin qu'il ne s'eſuente. Puis diſtillera vne eau plus eſpoiſſe qui ſeruira pour les vſages plus vils. Le marc qui demeurera au fond de l'alambic ne ſera de moindre vertu que la Theriaque, ains ſeruira aux pauures pour pluſieurs infirmitez.

Elixir de Vie ſelon l'ordonnance de Mathioli.

PRenez vne once de Canelle, demie once de Gingembre, tous les ſandaux de chacun ſix drachmes, Cloux de giroffles, galangue, noix muſcade, de chacun deux drachmes & demie, macis, cubebes, de chacun vne drachme, les deux cardamomes, c'eſt à dire graines de Paradis, ſemence de melanthium, c'eſt à dire nielle, de chacun trois drachmes, zedoare demie once, ſemences d'aniz, de fenoil doux, de paſtinaque ſauuage, de baſilic, racines d'Angelique, Caryophyllate, autrement dite ſanamonde, ou benoiſte, regaliſſe, calame odorant, valeriane moindre, fueilles d'eſclere, de thim, pouliot ſauuage, pouliot de iardin, menthe, ſerpolet, marjolaine de chacun deux drachmes, roſes rouges, fleurs de ſauge, de Bethoine, de roſmarin, de ſtechas, de bugloſſe, de bourroche de chacun drachme & demie, eſcorce de Citron trois drachmes, poudres des electuaires de diambra, aromaticum roſatum, Diamuſcum dulce, Diamargaritum, Diarrhodon abbatis, de gemmis, de chacun trois drachmes. Triturez les choſes qu'il faut triturer, faites-les tremper en vn vaiſſeau de verre auec douze liures d'eau de vie fort excellente, diſtillée de vin fort genereux, l'eſpace de quinze iours continus, le vaiſſeau bien eſtouppé: couurez l'alambic de ſon chappiteau, tous deux bien lutez enſemble, que rien n'en puiſſe expirer, faites diſtiller au Bain de Marie: mettez à part & gardez ſoigneu-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 149 sur 638

©BIUM

ſement en vn vaiſſeau l'eau qui en ſera diſtillée, adiouſtez-y deux drachmes de ſandal odorant decoupé par petites roüelles, moch, ambre, tous enclos dans vn petit noüet, de chacun demy ſcriptule, vne liure de iuillet roſat : Battez-les long temps enſemble iuſques à ce que le iuillet ſoit meſlé auec l'eau, eſtouppez le vaiſſeau de cire, & cuir ou peau de parchemin, laiſſez-les ainſi repoſer quinze iours entiers : à la parfin changez-les de vaiſſeau, & les y gardez ſoigneuſement. Ceſte eau eſt vn antidote excellent & remede ſouuerain pour ceux qui ſont ſubiects aux cruditez d'eſtomach, douleurs coliques, tourments de teſte, epilepſie, paralyſie, melancholique paſſion, obſcurité de veuë, memoire labile, melancholie hypochondriaque, ſyncope, faillances, palpitation de cœur, endormiſſements, ſuffocation d'amarry, ſi tous les iours ou bien ſouuent on en prend la meſure d'vne cueiller. Qui plus eſt, non ſeulement beuë mais auſſi iettée au viſage fait reuenir les epileptiques, les cœurs faillis, les femmes tombées par ſuffocation d'amarry, fait parler ceux qui ont perdu la parole, reſſuſciter ceux qui ſont prochains de mort & tirent quaſi le dernier ſouſpir, choſe miraculeuſe à voir. L'on en meſle auec heureuſe & ſoudaine iſſuë le poids d'vne once és clyſteres des affections Coliques quand le mal prouient de vents ou froidure, principalement en adiouſtant deux drachmes de Theriaque ou mithridat. Bref c'eſt vn medicament

©BIUM

ſouuerain & merueilleux à toutes les maladies froides.

Autre Elixir de vie, qui conforte merueilleuſement la teſte, quaſi ſemblable au premier, ſinon qu'il ſe peut faire à moindre frais & peine.

Prenez cloux de giroffles, noix muſcade, gingembre, zedoare, galange, poyure long & noir, eſcorce de Citron, grains de geniefure, fueilles de ſauge, baſilic, roſmarin, marjolaine, euphraiſe, fenoil, bethoine, bayes de laurier, pouliot, gentiane, calament, roſes rouges, aſpic, Cubebes, Canelle, graine de paradis, Calame aromatic, ſtechas, macis, encens maſle, de chacun vne drachme: Puis prenez figues ſeiches, paſſules, dactes ſans os, amandes douces, de chacun drachme & demie, miel ſix onces, ſuccre blanc le poids de tout, triturez diligemment toutes ces choſes enſemble, & les mettez dans eau de vie trois fois diſtillée en vn alambic de verre, faites les diſtiller doucement & à petit feu comme les autres elixir de vie.

Eau fort loüable, ayant les vertus du baulme, neceſſaire à pluſieurs maladies, priſe de Fumanel.

Ceſte eau imitant de bien pres les facultez du Baulme, apporte ioye, conforte le cerueau: beuë ouure & fait ſuppurer les tumeurs

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 151 sur 638

interieures & apoſtumes pleines de bouë, oſte la rougeur des yeux & toutes taches de la face, guariſt les fiſtules, appliquée ſur le chancre l'arreſte: beuë fait ceſſer l'epilepſie: frottée allege la recluſion des membres ou paralyſie qui eſt de cauſe froide: meſlee auec bien peu de vin la quantité d'vne cueillerée, & beuë à ieun retarde la vieilleſſe & contregarde la ſanté, nettoye la face de toutes lentilles, pourritures, goutte roſe, feu volant & autres telles macules, appaiſe la douleur des dents & tous bruits d'oreille, puanteur de nez & des genciues: rompt les enfleures & apoſtumes du goſier, profite aux melancholiques, ſciatiques, podagres: guarit l'hydropiſie aſciatique, & colique de cauſe froide: frottée à l'endroict de la ſuture coronelle oſte toute douleur de teſte qui prouient de cauſe froide, fait mourir les vers priſe le poids d'vne demie drachme, par tel moyen auſſi elle reſiſte au venin. Elle promet d'auantage qu'il n'eſt mis par eſcrit: voicy la maniere de la preparer: Prenez maſtic: cloux de giroffles, noix muſcade, cardamome moindre, cubebes, poyure long, canelle, galange, gingembre, bois d'aloë, cardamome plus grād de chacun vne once, aſpic trois drachmes, camphre drachme & demie, noix d'inde demie drachme, vin blanc ſubtil & de bon odeur autant qu'il en faut: le tout meſlé enſemble ſoit diſtillé à petit feu.

Les eſpices & poudres pour diſtiller le vin de maluoiſie, qui peut eſtre au lieu de l'or potable.

PRenez vin de Maluoiſie fort excellent ſix meſures, verſez-le en la Bocie & diſtillez ſur les cendres à petit feu ſept ou neuf fois: mettez l'eau de vie qui ſera ſi bien rectifiee en vn vaiſſeau de verre auec ce qui s'enſuit. Prenez ſemence de Balene, Ambre choiſi, fine Rhubarbe, de chacun deux drachmes, muſc fin & bien choiſi vne drachme ou plus: enfermez toutes ces choſes en vn ſachet ou nouët de linge fort delié & bien net: lettez ce ſachet ou nouët dans le vin rectifié cy deſſus deſcrit, en vn vaiſſeau de verre bien fermé & eſtouppé: ce vin deuiendra de couleur d'or. L'on pourroit y adiouſter quelque peu du dedans de Canelle, pour eſtre plus plaiſant: les vertus de ceſte eau ſont telles: vne goutte de ceſte eau priſe au matin auec vn peu de moëlle de pain ſert, d'vn preſeruatif contre la peſte, moyennant que le corps ait eſté purgé & ſaigné auparauant: mais celuy qui eſt deſia infecté de peſte en doit prendre plein la coquille d'vn noix auec la mie d'vn pain blanc. Quant à moy ie la fais prendre auec les autres medecines Bezoartiques, c'eſt à dire, antidotes contre les venins, & la meſle auec les Opiates cordiaux pour diriger & conduire leur operation. I'ay trouué en ceſte diſtillation pluſieurs aides. *Emprunté d'vn autheur incertain.*

©BIUM

Des eaux metalliques & eau forte.

CHAP. X.

Eau d'argent ſublimé eſt faite de ceſte façon.

PRaictes fondre & liquefier eſtain, & lors qu'il commencera à ſe rafreſchir & eſpeſſir iettez par deſſus autant d'argent vif qu'il y a d'eſtain, incorporez le tout enſemble & le façonnez en forme d'vne paſte, mettez ceſte paſte ſur vne pierre nette & bien polie, maniez là & la triturez ſoigneuſement la deſſus : ce fait adiouſtez autant de mercure ſublimé que poiſe la paſte, puis triturez-la derechef & la maniez ſur la pierre, elle deuiendra comme eau : il la faudra ainſi diſtiller par alãbic, l'eau qui en ſortira doit eſtre amaſsée & gardée pour l'vſage: Ceſte eau extirpe du tout le chancre & le faict incontinent mourir ſi l'on en met deſſus quelques gouttes tellement qu'il ne ſera beſoin de plus longue guariſon, ſinon entant que c'eſt vn vlcere.

Eau diſtillée par alambic ſelon l'ordonnance de Theophraſte.

Prenez Campane vne once, graiſſe de porc demie liure, argent vif demie once, ſoulphre, deux drachmes: diſtillez par alambic: gardez ceſte eau qui eſt ſinguliere contre toutes tignes,

gratelles, puſtules, dartres, roignes, ladrerie blanche, &c.

Eau alumineuſe.

Prenez iuſt d'aigremoigne, morelle, plantain, de chacun demie liure, vin blanc quatre onces, alun crud quatre onces, maſtic deux drachmes, orpiment demy ſcriptule, blancs d'œufs ſix : ſoyent fort battus & agitez enſemble, puis diſtillez : les playes lauées deux fois le iour de ceſte eau ſont incontinent guaries: *Le ſecret d'vn Gentil-homme.*

Eau appellée vulgairement alumineuſe.

Prenez alun, iuſt de pourpier, iuſt de plantain, iuſt de grappes de veriuſt, & blanc de œufs, de chacune parties égales, & les diſtillez ainſi que les Apoticaires diſtillent l'eau de Canelle : ceſte eau par experience eſt ſouueraine pour toutes vlceres corroſiues de la bouche & autres parties du corps.

Autre eau alumineuſe du liure de Fulgon.

Prenez quinze blancs d'œufs, alun de roche, iuſt de plantain, pourpier, morelle, eau roſe, iuſt de grappes de veriuſt, de chacun deux liures: meſlez enſemble & diſtillez par alambic ceſte eau cicatriſe toutes vlceres enuieillies.

©BIUM

L'experience d'vn certain Chirurgien pour les chancres.

IL iettoit l'eau alumineuſe ſur vne tuille toute rouge de feu, & la pierre eſtant refroidie & pencheute, amaſſoit l'eau qui diſtilloit, puis baignoit vn linge dans ceſte eau qu'il mettoit deſſus l'vlcere, par ce moyen en peu de iours guariſſoit toute ſorte de chancres. *Fumanel.*

Eau fort excellente pour les taches & mailes des yeux.

PRenez miel blanc deux liures, antimoine, tutie preparée, ſuccre candy, de chacun trois drachmes: aloë demie drachme: eſclere, ruë, eufraiſe de chacune demie poignée: diſtillez par alambic.

Eau de tutie preparée.

PRenez eau d'eufraiſe, eau de fenoil, eau de cheurefueïl, de chacune demie liure, eau roſe deux liures, tutie preparee deux drachmes, aloë demie once, couperoſe blanche demie drachme, camphre vne drachme: meſlez & diſtillez, eau qui eſt fort approuuée pour les taches & mailes des yeux. *Arnauld.*

Eau de marchaſite qui eſt vne pierre à feu.

ROmpez la marchaſite en petites pieces, que mettrez das vn feu ardẽt, iuſques à ce

qu'elles deuiennent rouges, eſteindez-les en huyle commune qui ſoit vieille & fort claire, eſteinctes pulueriſez-les ſoigneuſement, & ainſi les diſtillez, pilez-les derechef auec le marc & les diſtillez : Ceſte eau reſout les cataractes nouuelles, & amolit celles qui ſont confirmées.

Eau pour la lepre & autres maladies, comme defedation & turpitude de tout le corps, yeux chaſsieux, & pour contregarder la ieuneſſe en ſon entier, ſouueraine auſsi à pluſieurs autres choſes, comme on le peut cognoiſtre à l'experience.

Prenez limaille d'argent, d'erain, & de fer, de plomb, d'acier, cadmie d'or, d'argent, ſtyrax, de chacun poids égal, qu'ils trépent vn iour & vne nuict en vrine de ieune enfant vierge, le ſecond iour en vin blanc chaud, le tiers en iuſt de fenoil, & le quatrieſme en laict de femme alaictante enfant maſle qu'elle ait engendré, le cinquieſme en vin rouge, le ſixieſme en blācs d'œufs bien battus ſept fois autant qu'ils poiſent : Diſtillez, & gardez ſoigneuſement.

Eau contre la lepre.

Prenez roſée de May cinq pintes, ſouphre vne liure, cryſtal demie liure, camphre vne once, meſlez & les laiſſez repoſer, puis faictes les cuire legerement, & les laiſſez repoſer en-

cores vne fois, puis les diſtillez & adiouſtez perles: Ceſte eau purge la cholere bruſlée & la melancholie.

Pour blanchir la face.

Chaux viue & non eſteincte, incorporée auec blancs d'œufs, & mouuez long temps ſur vn marbre, ſoit tellement diſtillée que le plus gros deſcende à bas, puis vn iour & nuict entiere ſoit gardee en lieu humide, & derechef diſtillée: Ceſte eau eſt ſinguliere pour blanchir la face.

Autre eau qui blanchiſt la face.

Prenez chaux & l'incorporez ſur le marbre auec eau de blancs d'œufs diſtillez par l'alambic: & faite meſlange auſſi eſpoiſſe que ſauſſe, puis mettez-la dans vn vrinal en lieu humide, & l'y laiſſez vn iour & nuict entiere, apres diſtillez par alambic à petit feu & ſans fumée: Gardez ce qu'aurez diſtillé en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé.

Eau qui blanchiſt la face.

Prenez blancs d'œufs demie liure, borax pierreux, ſel, alun de roche, de chacun vne drachme: triturez vn chacun à part, & les meſlez auec les blancs d'œufs, puis les diſtillez & en vſez.

Eau forte des chymiſtes, orfeures & Medecins.

Eau forte eſt pour ce iourd'huy en grand vſage à l'endroit des Chymiſtes, & orfeures, meſmement fort celebree en medecine pour chaſſer certaines maladies: Amat medecin Portugalois s'en eſt ſeruy heureuſement pour vn vlcere grand & maling de bouche : ſi vous en diſtillez quelques gouttes dans l'œil au commencement de la ſuffuſion & Catarace la guarirez : vn certain chirurgien en mit vne fois quelque goutte dans la dent d'vne femme, qui en penſa deuenir enragée, iuſques à ce qu'vn medecin y euſt appliqué vn peu d'opium, dont elle ſe porta mieux. Les vlceres, chãcres, & porreaux moyennant qu'ils ne tiennẽt à l'os & ne ſoyent par trop profonds touchez legerement auec vne plume ou linge trempé en ceſte eau reçoyuent entiere guariſon: Les anciẽs pour ſeparer l'or d'auec l'argent ſe ſeruoyent de l'eau diſtillée de Coperoſe, cõme meſme font maintenant en Aſie ceux qui ſeparent l'or d'auec l'argent, mais nos Orfeures pour rendre ceſte eau plus forte & vehemente adiouſtent nitre autrement dict ſel de Pierre: Belon parlant des medicaments qui contregardent les corps morts de pourriture. Si vous iettez fer ou telle autre matiere dãs l'eau forte elle boüillira incontinẽt & s'eſleuera en haut, tellement, que ſi vous ne luy donnez air elle rompra les vaiſſeaux, mais ſi vous iettez de l'or dedans ceſte eau, elle ne s'ẽflera pas tant, & ſi elle reſoudra l'or en ſable, & tous les autres metaux en liqueur:

©BIUM

Apres que l'argent eſt fondu en ceſte eau, faut y mettre lames de cuiure, & l'argent s'attachera à ces lames, deſquelles il le faudra ſeparer par apres auec petites vergettes, par ainſi le tout ſera vny enſemble, à la fonte.

Eau forte.

Prenez vitriol, ſalpetre, ſoit diſtillée eau, en ceſte eau mettez vaiſſeaux d'argent dorez, la lune, c'eſt à dire l'argent, ſe fondra, & le Soleil c'eſt à dire l'or demeurera entier, puis coulez les, & ſi voulez adoucir le Soleil, adiouſtez à ceſte eau ſel nitré & ſel ammoniac, apres deſeichez vn chacun & preparez.

Autre eau forte.

Prenez eau forte, ſel commun & ammoniac vn peu, diſtillez le tout enſemble, ou ſi l'eau forte a eſté premierement diſtillée, que les autres eſpeces ſoyent diſtillées à part : Icelle eau eſt appellée eau de Roy, & ſi elle ſepare l'or, mais l'eau forte cõmune ſepare ſeulement l'argent, elle graue, rend plus clair & illuſtre l'or.

Eau Cauſtique ou bruſlante és fiſtules ſans douleur: elle eſt bonne auſſi aux glandes, eſcroüelles, porreaux, a toutes autres excreſcences au corps humain, leſquelles elle arrache ſans douleur.

Prenez

Prenez huile de tuile fort bonne, maſtic choiſi, gomme arabic, Terebenthine, de chacun trois onces : ce qui peut eſtre piſté ſoit piſté, & le tout meſlé enſemble pour eſtre diſtillé par alambic : incorporez ceſte eau auec demie liure de cendres de heſtre, diſtillez derechef par alambic, & ce qui fluera reſerrez en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé.

Eau merueilleuſe és fiſtules, auec laquelle l'on peut eſcrire lettres d'or ſur le fer.

Prenez la corne d'vn belier ratiſſée par dehors, hachez-la menu, & mettez dans alambic de verre pour eſtre diſtillée, l'eau qui en ſort rend le fer, eſtant chaud, comme doré, & à merueilleux effect és fiſtules. *Bertapalia.*

Eau corroſiue comme vn Cautere, tellement qu'elle ronge le fer.

Prenez ſel nitre deux onces, vitriol romain vne liure, Cinnabre, autrement dit vcifur, quatre onces : chacun ſoit triturè à part, puis meſlé enſemble & diſtillé par alambic : amaſſez ceſte eau: *le meſme Bertapalia.*

Ruptoire lequel peut ouurir toute tumeur, & abſces ſans fer.

Prenez vitriol romain rubefié ſix onces, ſel nitré, de chacun deux onces, noix de galles, ſel ammoniac, de chacun huict onces, vitriol

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 161 sur 638

©BIUM

non rubefié deux onces : diſtillez le tout par alambic & gardez en vaiſſeau de verre : l'vſage d'iceluy eſt, tremper quelque baſton poinctu de ſarment ou d'autre bois en ceſte eau, & auec ce baſton poinctu faire ouuerture à la tumeur : ceſte eau auſſi eſt bonne pour extirper les porreaux, *Fumanel.*

Eau pour les vlceres chancreuſes & malignes, en quelque partie qu'ils ſoient, & pour les fiſtules.

Ceſte eau eſt vn remede ſecret d'vn religieux duquel nous auons fait mention ailleurs, qui m'a eſté communiqué de long temps, & par pluſieurs experiences de moy eſprouué, elle deterge & nettoye toute pourriture, & rend la partie en parfaite ſanté. Prenez chalcitis ou vitriol Romain, de chacun vne liure, ſel nitré autant, eau ce qu'il faudra, faites boüillir auec vn peu de vif argent. Prenez de ceſte eau deux liures, argent vif vne liure, le tout meſlé enſemble diſtillez par alambic, & apres que la diſtillation ſera paracheuée, caſſez la Bocie de verre, & pilez le marc qui eſt dedans, puis le diſtillez derechef auec ceſte eau trois ou quatre fois, la poudre du marc, comme auſſi l'eau appliquée ſur les vlceres enuieillis les guarit entierement : *le meſme Fumanel.*

Autre eau qui oſte les fiſtules & porreaux.

Prenez huyle de tuilles cinq liures, chaux non eſteincte recente trois onces, arſenic pur deux onces, euphorbe vne once, le tout ſoit diſtillé par alambic. *Le meſme Fumanel.*

Autre eau plus forte pour oſter les fiſtules, verruques & porreaux.

Prenez huyle de tuilles demie liure, chaux non eſteincte quatre onces, ammoniac pur autant, euphorbe demie once: le tout meſlé enſemble ſoit diſtillé par alambic, & l'eau diſtillée ſoit gardée pour l'vſage: *le meſme Fumanel.*

Eau ou Huyle pour la lepre farineuſe.

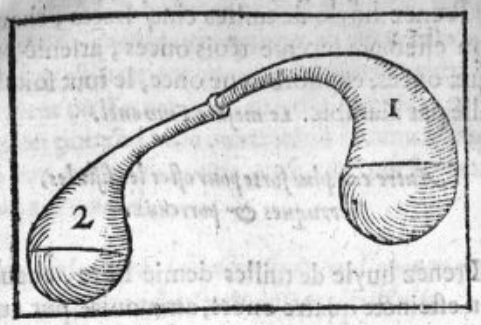
Prenez Tartre blanc, ſel nitré de chacune partie égale, puluériſez les ſubtilement ſur vne pierre bien nette, puis au milieu de ceſte poudre faites vne foſſe & y mettez vn charbon ardent: Gardez l'huile qui en fluera pour frotter les lieux infectez de lepre farineuſe, & ſeront guaris.

Eau forte ordonnée par vn François empirique.

Prenez ſel nitré, vitriol, de chacun deux liures, alun bruſlé huict onces, puluériſez le tout ſubtilement, puis le mettez en vne concourbe de verre bien lutée, comme nous monſtre ceſte figure: Baillez luy le feu l'eſpace de dix heures en touſiours l'augmentant.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 163 sur 638

©BIUM



Eau forte.

Prenez Orpiment, fleur d'erain de chacun deux onces, vitriol romain liure & demie, sel nitré deux liures, alun trois liures : le tout soit pulueriſé & diſtillé ſelon l'art.

Eau forte merueilleuſe pour fiſtule vieille, profonde, & qui penetre iuſques à l'os: d'vn liure eſcrit à la main fort ancien.

Prenez ſel ammoniac, vitriol, orpiment rouge, & Citrin, verd de gris, de chacun deux drachmes plus ou moins, ſelon qu'il vous plaira, ſoient mis dans alambic de verre bien luté, ſoubs lequel faites premierement petit feu iuſques à ce que l'alambic deuienne rouge: l'eau diſtillée ſoit gardée en vn vaiſſeau de verre bien eſtoupé, car autrement elle s'eſuenteroit. Ceſte eau eſt de ſi grande vertu qu'elle penetre iuſques aux os, & pour ceſte cauſe vne ſeule petite goutte

doit eſtre miſe dans le profond de la fiſtule, elle cauterize incontinent comme le feu : Et pour oſter l'arſure ou bruſleure, faut appliquer le blanc d'vn œuf ou beurre, puis procurer la generation de chair.

Autre.

Prenez ſalpetre, vitriol romain de chacun deux liures, alun calciné demie liure : pulueriſez le tout & mettez en vne concurbe & diſtillez. Ceſte eau blanchit les dents noires, ſi vous en touchez les dents ſeulement d'vne petite goutte auec vne plume d'oye, leſquelles lauerez incontinent apres d'eau pure de fontaine.

Vne eſpece d'eau forte pour les verruques & porreaux.

Prenez ſel ammoniac, vitriol romain, verd de gris, de chacun deux onces, alun ſuccharin, c'eſt à dire blanc comme ſucre, chaux viue, de chacun demie once, meſlez & diſtillez enſemble.

Autre eau merueilleuſe és fiſtules, qui diſſoult les perles & l'or en fueilles.

Prenez ſel ammoniac demie liure, ſel nitré trois onces, tartre deux onces, ſel commun demie once: le tout ſoit pulueriſé, diſtillé par alambic, & gardé en vn vaiſſeau de verre.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 165 sur 638

©BIUM

Eau qui teinct en couleur verde les cheuaux, chiens, draps & plumes.

Prenez Coperoſe vne liure, verd de gris demie liure, puluerisez-les ſubtilement, puis diſtillez par alambic, & gardez en vne bouteille de verre bien estouppée ce qui en ſortira.

Pour oſter le chancre, le ſecret de maiſtre François.

Prenez l'eau diſtillée par alambic d'argent vif, d'argent ſublimé & de vitriol romain, & en vſez.

Eau forte pour les porreaux, ſelon l'ordonnance de Bertapalia chap. 16. des apoſtemes.

Prenez vitriol romain, alun de roche, ſel ammoniac, ſel de gemme iiii. iii. ii. & i. ce ſont les poids ſelon l'ordre, diſtillez dans alambic de verre accommodé auec mortier de ſageſſe, fien de cheual & paille menuë, ainſi que les Dames quand elles embouchent les paniers. Ceſte eau eſt merueilleuſe, laquelle appliquée deſtruit les pourreaux, & toute autre excreſcence de chair: elle eſt appellée eau forte, auec laquelle les orfeures ſeparent l'or d'auec l'argent.

Eau forte de grande vertu & faculté és fiſtules & vlceres.

©BIUM

Prenez ſel nitré, vitriol romain, alun de roche, de chacun vne liure, chacun ſoit puluerisé à part, puis meſlé enſemble, & diſtillé par alambic à petit feu: mettez à part l'eau qui diſtillera la premiere, iuſques à tãt que l'alambic rougiſſe, alors oſtez ceſte eau-là, & retenez l'autre qui viendra apres, car la premiere ne vaut rien: augmentez le feu iuſques à tant qu'elle commence à rougir, & ramaſſez les cendres qui ſont au vaiſſeau iuſques au col, faites grand feu iuſques à ce que l'alambic rougiſſe, & la fumée rouge qui apparoiſt dans le vaiſſeau de verre, ſoit aſſoupie: Gardez ceſte eau rouge ſoigneuſement en vn vaiſſeau bien eſtouppé de cire. Apres que le fourneau ſera refroidy, vous trouuerez au fond du vaiſſeau vne maſſe rouge, que deuez garder. Ceſte eau eſt plus forte que eau du monde, & a des merueilleux effects en ſoy. Car ceſte eau diſſoult, mange la chair, & redige toutes les choſes du monde en poudre & eau, comme les pierres & metaux. Si elle eſt eſchauffee, elle iette vne fumée forte & tres-rouge: ſi ceſte eau touche toute ſeule la chair ou quelque veſtement elle le teint en couleur iaunaſtre, qui ne ſe peut aucunement deſteindre: & ſi vous lauez la tache auec lexiue, la couleur deuiendra fort rouge: ſi vous mettez quelque peu de bonne lune, c'eſt à dire d'argent, en ceſte eau, elle luy donnera couleur noire, qui ne ſe pourra deffaire: ſi vous y mettez du Mercure, c'eſt à dire argent vif, tellement qu'il ſe fonde & liquefie,

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 167 sur 638

©BIUM

elle ſera renduë plus violente que le feu. Car ſi elle touche la chair, elle la cauterize à la façon d'vn fer chaud, ſans aucune douleur & ſentiment quelconque, ains elle eſt fort propre pour faire cauteres: elle mortifie toutes fiſtules, chancres, charbons, tumeurs malignes & veneneuſes. Si l'on iette du fer dans ceſte eau, incontinent eſt eſchauffee, & boüillonne ſans feu, & fait vne eau rougeaſtre de fer, pour y auoir mis du fer. Et ſi vous en tirez eau par alambic, le fer demeurera au fond du vaiſſeau, & fera vne pouldre fort rouge, qui eſt appellée le ſafran de Mars: Si vous mettez en ceſte eau le Venus, c'eſt à dire cuyure, elle boüillira, & l'eau ſera faite verde, & ſi vous en tirez eau par alambic, Venus, c'eſt à dire le cuiure, demeurera au fond du vaiſſeau & fera vne poudre fort noire qui eſt chaux de Venus, notez auſſi que ſi mettez en ceſte eau Saturne, c'eſt à dire du plomb, il rendra l'eau claire, & ſi vous la diſtillez, demeurera au fond de l'alambic vn ſel blanc & amer, meſmement ſi vous mettez en ceſte eau Iupiter, c'eſt à dire eſtain, elle fera de luy vne paſte comme beurre, & ſi vous la diſtillez ſe fera vne poudre blanche. Si vous y mettez du Mercure elle fera vne eau claire, & ſi vous laiſſez repoſer ceſte eau de Mercure, le Mercure ira au fond en forme de glace, & ſi vous le deſeichez demeurera vn ſel blanc treſfort comme cire. Et ſi voulez recouurer voſtre argent quand il eſt en l'eau, metttez en ceſte eau Mercure crud, c'eſt à dire qui ne ſoit ny eſteint

©BIUM

ny ſublimé & incontinent la bonne lune, c'eſt à dire l'argẽt, entrera au Mercure. lors iettez l'eau, & prenez ce meſlange d'argent & du Mercure, mettez-la en cuir de cheureau, & l'exprimés bien fort, le Mercure ſortira, & ce qui demeurera dãs le cuir, fondez-le à part, vous trouuerez bonne lune c'eſt à dire argent. Si vous y mettez du Soleil, l'eau eſt renduë rouſſaſtre, & ſi la ſeichés, eſt faicte ſel doré amer comme terre, elle à vertu de deſeicher les fiſtules. Semblablement ſi diſſouldés, en ceſte eau vne partie de bonne lune, autãt de Mercure, autant d'argent limé blãc, & la quatrieſme partie d'vn de ceux-cy, de tutie d'alexandrie, & en diſtillés eau par alambic toutes ces choſes demeureront au fond du vaiſſeau en forme de pierre : de laquelle pierre mettez vne partie ſur quatre parties d'erain & ſera fait blanc, comme l'argent de vingt deux ſols pour once, auec lequel ſi mettés de bon argent, l'on en pourra faire pluſieurs belles dorures & ornemés, meſmement ſi vous mettés ou faites faire petits vaiſſeaux ou aneaux, ou autres tels faicts d'or & moitié d'argent, & par apres prenés la maſſe rouge qui ſera demeurée au fond du vaiſſeau, ou eſtoit l'eau ſuſdicte, & la pulueriſés, vous ferés merueille.

Autre eau pour les fiſtules, porreaux verrueques, & durecez.

Prenez Coperoſe, c'eſt à dire vitriol romain, ſel nitré, chaux viue recente, de chacun partie égale : triturez & diſtillés par alãbic. la premiere

©BIUM

eau qui ſort eſt blanche, bonne pour les lentilles, non pas pour les porreaux, l'autre rouge, qui a vertu contre les porreaux, verruques & toutes autres choſes que nous auons dict cy deuant.

Autre.

Prenez chaux viue recente trois onces, arſenic trois onces, euphorbe vne once, triturez & meſlez auec demie liure d'huile de tuilles & diſtillez : gardez pour les verruques & porreaux.

Autre.

Prenez ſel nitre trois onces, vitriol romain vne liure, Cinnabre quatre once, triturez & diſtillez par alambic, & gardez pour la dorure de Mars, c'eſt à dire de fer.

Autre.

Prenez ſel nitre, vitriol romain, ſel ammoniac, verd de gris, orpiment, chaux viue recente, alun, ſel alkaly, c'eſt à dire ſel qui eſt fait de cẽdre de poree, ou de cheſne, ou de coudre, ou de l'herbe de laquelle ſont faicts les verres, de chacune partie égale, triturez le tout & deſtillez de ceſte eau arrouſez Mars, c'eſt à dire le fer, ou le laiſſez tremper en ceſte eau, & il ſe rongera.

Eau qui diſſout le Soleil, c'eſt à dire l'or.

©BIUM

Prenez ſalpetre, vitriol, paſte, alun fort blanc, de chacun douze quarterons : Cinnabre deux onces, eau de ſel nitre trois onces, mettez dans l'alambic, l'eau qui en ſortira la premiere ſera douce, la ſeconde & derniere rouge & bonne.

Pour ſeparer l'or d'auec le metail.

Prenés huyle de tartre deux parties, ſouphre, vne partie, diſtillés & en frottés le metail ou le fer, puis enflambés au feu, apres iettés dãs l'eau froide: l'or tombera au fond en forme d'arene.

Eau forte qui ſepare le Soleil, c'eſt à dire l'or, de la lune, c'eſt à dire de l'argent.

Prenés ſel ammoniac vne partie, vitriol vne partie, ſel nitre vne demie partie, verd degris la quatrieſme partie d'vne partie, faictes-le tremper au plus fort vinaigre que pourrés trouuer en maniere de paſte, deſeichés, puis ſublimés l'eau.

Autre operation merueilleuſe, qui ſepare la lune, c'eſt à dire l'argent à vne partie: le Soleil, c'eſt à dire l'or à l'autre en forme de maſſe.

Prenés tuilles vne drachme, ſel commũ bruſlé, erain bruſlé, verd degris, de chacun demie drachme, puluerisés tout enſemble, puis mettés la matiere que voulés ſeparer parmy ceſte pou-

©BIUM

dre dedans vn pot de terre, & couurez-la d'vn autre pott de terre, quand le tout ſe diſſoudra, l'vn ſe ſeparera de l'autre.

Eau & huile de ſel Ammoniac.

Prenez ſix ou dix œufs cuicts durs, ouurez-les par le bout pointu, tirez-en la iaune, rempliſſez l'eſpace vuide de l'œuf de ſel Ammoniac puluerisé : mettez tous ces œufs dans vn vaiſſeau plein d'arene arrousée d'vn peu d'eau, au matin vous trouuerez l'eau dans la coquille de l'œuf que garderez : trois iours apres vuidez derechef l'eau, iuſques à ce que le tout ſoit liqueſié. Si voulez auoir l'huile d'iceluy ſel ammoniac, ſeparez l'eau par alābic, & l'huyle demeurera que garderez. Son vſage principal eſt pour ficher & autres pluſieurs œuures Alchimiques. *Marcel.*

Eau qui mollifie tous metaux, Verre, Acier, Ambre.

Prenez ſel Ammoniac, ſel nitré, & tartre, de chacune partie égale, qu'ils boüillent en quelque liqueur à petit feu: ceſte eau mollifie toute ſorte de metaux. Le ſel nitré & tartre égalemēt pris, amolliſſent les metaux ſelon aucuns.

Eau forte.

Prenez ſel nitré, ſel Ammoniac, de chacune parties égales, faictes eau pour le Soleil : ſi voulez ſeparer en eau le Soleil & la lune, c'eſt à dire l'or & l'argent, Prenez ſel nitré vne liure, alun bruſlé & deſeiché deux liures : diſtillez par alābic, & mettez dans ceſte eau lames deliées fueil-

les ſur les charbons ardents, incontinent l'eau boüillira, & quand elle ne boüillira plus, oſtez la, remuez l'eau apres qu'elle ſera refroidie, & elle ſe troublera, alors iettez l'eau fil à fil dedans vn autre verre, & vous cognoiſtrez l'or tout noir reſider au fond: alors arrouſez l'or d'vn peu d'eau de fontaine, lauez-le, & iettez encores d'autre eau ſur l'eau premiere: puis eſtendez l'or ſur vne tuille à vn feu de charbon ardent, & le ſeichez, apres prenez vn peu de ſel nitré, auec lequel adoucirez l'or & le fondez par billons. Et quand vous voudrez ſeparer l'argent, Prenez l'eau que vous aurez eſpanduë, diſtillez-la par alambic, & l'argent demeurera au verre, alors iettez l'eau comme l'on a dit de l'or: la premiere eau lauée pourroit eſtre miſe auec le marc, s'il y auoit plus d'argent en la poudre noire, lequel auſſi lors ſera diſſout, & par apres reſpandez encore l'eau & verſez l'eau de fontaine ſus la la lune, & la lauez comme auparauant. Apres que la lune ſera deſeichée la derniere fois, vous la pourrez mettre dedans vn croiſet auec la moitié de nitre, eſtouppez treſbien ledit croiſet, & laiſſez au deſſus vn petit trou, ſoufflez le feu & aurez la lune fort bien depurée.

Eau des philoſophes, priſe d'vn liure François eſcrit à la main.

Prenez vitriol romain vne liure, ſel nitré demie liure, Cinnabre trois onces, pulueriſez ſubtilement, meſlés & diſtillés par alambic qui ſera mis en vne terrine: empliſſez ce-

©BIUM

ſte terrine de cendre criblée, de laquelle enuironnerez toute la matiere contenuë dans l'alambic : puis faictes deſſous vn feu clair & doux, & amaſſez l'eau qui diſtillera. L'eau premiere ſera dicte parfaicte, quand le col de l'alãbic ſe monſtrera blond ou iaunaſtre au deſſus: alors ſeparez l'eau ſeconde de la premiere, & les gardez chacunes à part: Ceſte eau a des vertus infinies, elle ſert pour dorer les verres, morions, armeures, couſteaux, eſpées & choſes ſemblables, pour eſcrire lettres, peindre fueilles ou tels autres ornemens procedãt à la façon qui s'enſuit. Premierement verniſſez la choſe que voudrez dorer, ſeichez-la incontinent prés le feu, puis auec vne touche aguë qui ſoit de bois bien dur peindez ou eſcriuez ce qu'il vous plaira, apres moüillez ce qu'aurez peint ou eſcrit de l'eau ſuſdicte, & l'y laiſſez quelque tẽps, puis approchez-le prés d'vn feu qui ſoit doux pour le commencement, qu'augmenterez incontinent apres, ſi toſt qu'il ſera eſchauffé, eſſuyez-le auec linge aſpre, & le nettoyez du vernix. Pour blanchir le cuiure ou laiton, faictes le boüillir dans ceſte eau, & apparoiſtra tout argenté. Pour guarir porreaux, lentilles, oſter excreſcence de chair en quelque lieu qu'ils ſoyent, ouurez le lieu auec vne aiguille, & y inſtillez vne goutte de ceſte eau, incontinẽt ces porreaux, lentilles, ou excreſcence de chair tomberont. Pour les fiſtules & apoſtemes, mettez y vne tente baignée en ceſte eau, en moins de

deux iours elle deſeichera entieremẽt les fiſtules, oſtant la mauuaiſe chair, & faiſant naiſtre la bonne. Pour ouurir apoſtumes ſans ferrement aucun, prenez cire blanche, faictes emplaſtre troüe au milieu; appliquez-le ſur le lieu malade, puis mettez-y vn peu de ceſte eau par le trou de l'emplaſtre, l'apoſtume s'ouurira incontinent. Elle mollifie le coral, & pour ce faire prenez l'vne ou l'autre de ces deux eaux, ou les deux enſemble, mettez-y tãt de Coral que voudrez, apres qu'il ſera mollifié, baillez-luy telle façon qu'il vous plaira, il reuiendra incõtinent en ſa couleur naturelle. Beuë de quelque beſte que ce ſoit, la faict mourir: elle corrompt le vin ou eſt meſlée, lequel ſi voulez reparer, adiouſtez-y roſmarin. Elle a vne infinité d'autres facultez qui ne ſont à manifeſter pour la meſchãceté des impoſteurs, charlatans & vendeurs de Theriaque, autrement dicte teriacle, qui pourroyent abuſer de ceſte eau au grand dommage des hommes.

Eau nommée Royale fort vtile à pluſieurs choſes.

Prenez ſouphre iaune, alun de roche, ſel gemme, de chacun deux liures, borrax, maſtich de chacun deux onces, pilez dans vn mortier, & mettez en la Bocie garnie de ſon chappiteau & vaiſſeau receuant, diſtillez ſelon l'art à vn feu bien ardent, & tirez toute l'humidité: l'eau qui en eſt diſtillée eſt blanche & trouble, que deuez couler par vn linge fort délié, & garder en

©BIUM

vne bouteille de verre, y adiouſtant muſc diſſout vn ſcriptule, eau roſe demie once : Apres que ſera reposée quelque temps, elle deuiendra claire & de bonne ſenteur. Elle oſte la douleur des playes, ſi vous les en baſſinés : Pour alleger la douleur des dents, corruption des genciues, & toutes autres maladies interieures de bouche, tenés quelque peu de ceſte eau dans la bouche, & la crachés incontinent : Elle blanchiſt auſſi les dents ſi on les frotte auec linge trempé en ceſte eau, chaſſe les accés des fiebures priſe par la bouche le poix de demy ſcriptule auec quelque boüillon : certainement elle a des vertus merueilleuſes.

Eau de vitriol ſouueraine pour les yeux.

Prenez vitriol telle quantité que voudrés, tirez eau par diſtillation par la concourbe miſe ſur le ſablon : Il n'eſt ja beſoin & ne faut calciner le vitriol.

Autrement.

Prenez œuf tout frais, faictes-le cuire dur, deliurés-le de ſa coquille, & le couppez par la moitié, oſtez ſon iaune au lieu duquel mettez vitriol blanc auſſi gros qu'vn poix, il ſe tournera en eau : gardez ceſte eau pour les yeux, car elle y eſt fort ſinguliere.

Eau

©BIUM

Eau merueilleuſe, qui oſte ſans faillir les mailes des yeux, clarifie la veuë, & ſur tout conſerue la ieuneſſe, nettoye pareillement toutes taches du viſage: elle a auſſi grande vertu contre la goutte-roſe, & lepre non vraye.

Prenez limaille d'argent, d'eſtain, d'erain, d'acier, de plomb, d'or, cadmie, c'eſt à dire, ſuye amaſſée par billons d'argent & d'or, ou litharge, ſelon vos richeſſes & facultez, de chacune partie égale: mettés-les vn iour & vne nuict entiere en vrine chaude de ieune enfant vierge, le ſecond iour en vin blanc chaud, le tiers en iuſt de fenoil, veruaine, eſclere, le quatrieſme en blanc d'œuf, le cinquiéme en laict de femme qui nourrit vn maſle, le ſixieſme en vin rouge, le ſeptieſme en ſept blancs-d'œufs, diſtillés le tout mis enſemble par alambic où l'on diſtille l'eau roſe à petit feu: Gardés ce qui ſera diſtillé en vn flaccon d'or ou d'argent, ou de verre bien eſtouppé, afin qu'il ne s'eſuente: inſtillés deux ou trois gouttes de ceſte eau és yeux malades ſoir & matin, apres les auoir premierement lauez, &c. *Arnaud de Ville-neufue.* Voyés cy deuant vne eau toute ſemblable en ce meſme chapitre.

Eau des metaux experimentée pour toute lepre, gratelle, fiſtule, morphée, dartres, feu volant, chancres, pour conforter tous les membres du corps, pour palier les maladies contagieuſes, & pour faire finir inconſinent toutes maladies d'entameure & ſolution de continuité.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 177 sur 638

©BIUM

Prenez limaille de fer, d'acier, d'or, d'argent, d'erain, d'eſtain, de plomb, de chacune partie égale, mirrhe & aloë, de chacun autant que des autres : triturez toutes ces choſes enſemble, meſlez & mettez toute ceſte matiere dans vn vaiſſeau de verre ou d'alchimie, couuert d'vn chapiteau ou alambic de meſme nature, tous deux poſez au fourneau le feu deſſous : L'eau qui ſera diſtillée doit eſtre amaſſée & gardée pour s'en ſeruir, parce qu'elle eſt de merueilleux effect contre toutes les choſes cy deſſus mentionnées: *Pris du meſme Arnauld.*

Eau benedicte diſtillée contre la goutte des pieds.

Prenez vitriol romain deux liures, miel diſtillé quatre liures, diſtillez ſelon l'art, puis adiouſtez la tierce partie d'eau de vie rectifiée, ſoit faite meſlange, que garderez pour en frotter les lieux podagres auec vne plume blanche de pigeon, comme ſçauez.

Eau approuuée pour les dents limonneuſes & de laide couleur, priſe de Guidon.

Prenez ſel ammoniac, ſel de gemmé, de chacun demie liure, alun blanc comme ſuccre vn quarteron, pulueriſez & mettez dans alambic de verre, faites eau, de laquelle frotterez les dents auec vne piece d'eſcarlate.

©BIUM

Pour rendre les cheueux blonds.

Prenez cendres de heſtre vne liure, eau de fontaine ſix liures, apres qu'ils auront long temps boüilly, adiouſtez vitriol romain deux onces, expoſez tout au ſerain l'eſpace de huict iours, puis en vſez.

Autre.

Prenez ſel gemmé, eſcaille ou batiture d'erain, troyne parties égales: diſtillés ces trois par alambic.

Autre.

Prenés ſel gemmé vne liure, vitriol romain demie liure, ſel nitré quatre onces, racine d'eſclere verde autant que du reſte, pilés & triturés, meſlés & diſtillés par alambic: Iettés l'eau qui en ſortira la premiere, la ſeconde coulore les cheueux laués premierement & deſeichés à vn ſoleil ardent.

Poudre tres-forte faite par ſublimation, pour manger & ronger toute chair morte.

Lanfrac en ſon antidotaire. Prenés limaille de fer, vitriol, alun fort blanc, antimoine, de chacun deux onces, ſel ammoniac, arſenic citrin, ſoulfre vif, fleur d'erain, de chacun once &

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 179 sur 638

©BIUM

demie, chaux viue demie liure: triturez toutes ces choſes, eſquelles adiouſtez vne once d'argent vif eſteint auec ſaliue, puis faites-les tremper en vinaigre, ou eau marine, ou lexiue forte, qui ſera meilleur ſi elle eſt de cendres de febues: formez trochiſques en façon de lupins, que ferez ſecher, & eſtans deſeichez les mettrez dans l'aiudel, c'eſt à dire dans l'alambic, pour les ſublimer: la maniere de les ſublimer ſera telle. Ayez vn vaiſſeau de verre fort eſpois qui ne ſe puiſſe fendre au feu, ou qui ſoit de terre, mais vitré par dedans, garny d'vn couuercle ſi artificiellement vny & conioinct auec luy, qu'vne partie du couuercle entre dedans le vaiſſeau d'embas ſi eſtroictement & vniment qu'il n'en puiſſe rien exhaler, meſme qu'ils ſoient bien lutez enſemble auec mortier de ſageſſe ou de plaſtre. La poudre que l'on veut ſublimer ſoit miſe au fond du vaiſſeau, & couuerte du couuercle, que les orifices & fentes ſoient bien eſtouppées: Puis mettez ce vaiſſeau ſur vn petit fourneau, auquel ferez feu doux l'eſpace de demy iour, apres oſtez le vaiſſeau de deſſus le feu & le laiſſez refroidir, ſi toſt qu'il ſera refroidy deſcouurez-le, & iettez hors ce qui ſera demeuré au fond: Cependant amaſſez & gardés par petites pieces & billots ce qui ſera attaché au couuercle, duquel quand il ſera beſoin vſerés, mais auec prudence, car il bruſle comme feu, pourrit & corrompt le lieu où il eſt appliqué.

©BIUM

Discours du Mercure precipité, c'est à dire de l'argent bruslé & redigé en poudre rouge, qui doit estre adioinct à l'eau forte.

CHAP. XI.

Le Mercure precipité est ainsi preparé.

PRenez eau forte vne liure, argent vif crud quatre onces, dissoudez-le en eau, puis laissez éuaporer ceste eau sur le sable, ou la separez par distillation forte, afin qu'elle deuiéne rouge & se deseiche: triturez par apres sur le porphyre, & l'arrousez d'eau de vie distillée cinq ou sept fois, mettez le feu en l'eau de vie, & laissez-la consumer: Puis rectifiez ceste poudre auec eau rose, les meslant tresbien ensemble: à la parfin separez l'eau rose par le feultre, & laissez-la deseicher: Derechef, versez eau de vie par dessus comme auparauant, & l'allumez afin qu'elle se seiche: reïterez cela pour la troisiesme fois, & aurez ce que vous demandez: Cependant faut autant verser d'eau de vie, qu'il suffira seulement pour couurir la poudre sans qu'elle excede beaucoup.

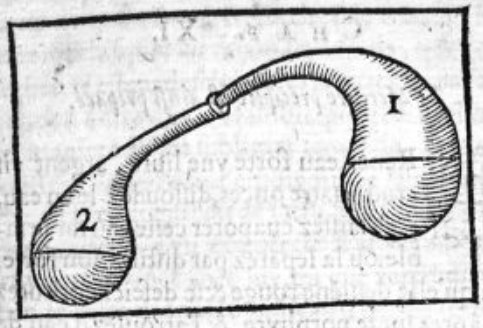
Argent vif precipité selon l'ordonnance d'vn empiric François.

Prenez argent vif vne liure, eau forte quinze liures: mettez-les en vne Concourbe vitrée

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 181 sur 638

©BIUM

bien lutée, & les diſtillez à la façon d'eau forte, comme a eſté dit cy deuant, en touſiours augmentant le feu.



De l'argent vif precipité, qui eſt vn remede contre toutes infirmitez cauſees de pourriture d'humeurs.

CHAP. XII.

PRenez partie eſgale de vitriol romain, & ſel nitré, faites eau d'iceux auec le chapiteau & le vaiſſeau receuant, mettez la ſixieſme partie du poids d'argent vif, c'eſt à dire, s'il y a trois liures de vitriol & de nitré, mettez ſix onces de Mercure: apres permettez que l'eau auec ſes eſprits deſcẽde au vaiſſeau receuant, puis verſez tout ce qui eſt cõtenu au vaiſſeau receuant dans la Bocie nette & bien lutée, couurez-la de ſon chapiteau & luy accommodez ſon receuant, faites-les diſtiller encore vne

©BIUM

fois,& apres que l'eau ſera au receuant, mettez la encores vne fois dans la Bocie, en laquelle eſt demeuré l'argẽt vif, vous reïtererez cela iuſques à ce que l'argent vif rougiſſe, & quand il ſera deuenu rouge, prenez-le & le lauez és eaux cordiales, comme de Bourroche, meliſſe & ſemblables, mais premierement lauez-le en eau de fontaine ou de puits diſtillée : lequel Mercure baillerez au malade pour en vſer en ceſte façon: Si le corps eſt tres-robuſte donnés dix grains, s'il eſt mediocre, baillés huict grains, ſi debile, quatre grains : s'il eſt d'vn ieune enfant faites tout auec bonne conſideration. Soyés aduerty que le deuez meſler auec theriaque, ainſi vous en baillerez aſſeurément au malade empoiſonné, hydropique, peſtiferé, & autres detenus d'autres maladies. Qui plus eſt, ſi l'homme ſain vſe de ceſte poudre du precipité tous les ans, ou de trois en trois ans, ainſi qu'il ſera beſoin, apres que les humeurs auront eſté ſagement preparées pour eſtre purgées, il ne s'en trouuera point mal. Notez qu'au lieu du Mercure, vous pourrez vſer d'vne compoſition faite des ſix parties d'argent vif, & vne partie d'or, ainſi ferez plus grandes merueilles. Et tenez pour certain que pouuez guarir les playes auec le premier ou ſecond precipité, ſi vous en mettez dedans & à l'entour des playes. Loüez celuy qui a tout fait, car voicy vn grand ſecret. Et ſçachez qu'en quatre diſtillations vous ferez cela : quoy fait, mettez-le dans la Bocie nette

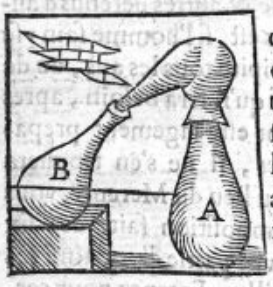
Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 183 sur 638

©BIUM

ſur le feu, afin que les eſprits s'eſuaporent le plus qu'il ſera poſſible, puis faites comme deſſus.

La maniere de faire la poudre rouge, c'eſt à dire le precipité ou l'argent vif calciné, ſelon l'ordonnance de Marian.

Prenez eau, par laquelle les Orfeures ſeparent l'or d'auec l'argent ſix onces, argent vif quatre onces, meſlez-les enſemble dãs vn alambic, que luterez fort bien. Car l'alambic a vne Bocie A, qu'il faut luter, en laquelle ſont miſes les choſes que l'on veut alambiquer, ſon chappiteau, C, & ſon vaiſſeau receuant, B, la forme en eſt telle.



L'alambic ſoit ainſi ordonné: mettez la Bocie A, munie tout à l'entour d'argille ſur le fourneau: faites diſtiller à feu moderé, que augmenterez peu à peu, iuſques à tant que l'eau ſoit toute eſcoulée, puis caſſez la phiole ou Bocie, &c. l'eau qui ſepare l'or d'auec l'argent eſt ainſi faite: Prenez ſel nitré, alun de roche, de chacun deux liures: meſlez les & broyez dans le mortier auec vn pillon, ſi long temps qu'ils ſoient bien meſlez: mettez ceſte poudre groſſement faite dans la Bocie, qui ſoit aſſez commo-

de & capable pour la receuoir, meſmemẽt bien lutée de toutes parts, & en ſes ioinctures & orifices que l'eau ne s'eſuente pas, ainſi aurez eau diſtillée, de laquelle pourrés vſer commodement: le ſigne de ſa bonté eſt, que iettée & eſpãduë ſur terre incontinent boüillonne. Voyla la maniere de faire la poudre & l'eau diſtillée qui eſt de ſi grande vertu que perſonne ne la ſçauroit aſſez eſtimer. Mathioli prepare auſſi ceſte poudre qui doit eſtre priſe par la bouche. Prenez dit-il eau forte quatre parties, argẽt vif partie & demie, & la preparez non pas auec le chappiteau, mais en la retorte, &c.

Argent vif ſublimé d'vn François Empiric.

Prenez argent vif vne liure, eſteindez le en fin vinaire, vitriol deſeiché & pur deux liures, ſel commun fort blanc trois liures, puis mettés toutes ces choſes dans vne Coucourbe de verre bien lutée, meſmement par toutes ſes ioinctures auec ſon vaiſſeau receuant, ainſi que deſſus. Baillez luy le feu l'eſpace de ſix heures, en l'augmentant touſiours : Caſſez par apres la Coucourbe & aurez vn fort bon ſublimé.

L'argent vif eſt ainſi tiré du plomb par luy-meſme.

Prenez plomb haché menu dix liures, ſel nitré, tartare calciné de chacun deux onces, mettez-les tous enſemble en vaiſſeau de terre

©BIUM

vitré, puis les diſſoudés en eau de vie, laiſſez-les au lieu le plus chaud de tout le poiſle, l'eſpace de quatre ou ſix iours, & aurez ſept liures d'argent vif.

L'argent vif crud eſt ietté dans l'eau forte, ainſi le tout eſt redigé quaſi en forme d'huile, il guarit les polipus, c'eſt à dire excreſcence de chair és narines, la chair pourrie, &c. Mais ſi le mal eſt au dedans de la bouche, l'onguent egiptiaque eſt meilleur.

C'eſt la maniere d'vſer du precipité auec l'or, & la doſe, ſelon quelques lettres que l'on a eſcrit à Geſner.

I'ay baillé quelquesfois le poix de quatre grains d'orge de ceſte poudre auec conſerue de roſe à quatre heures du ſoir, tellement que l'on ne mangeoit iuſques au lendemain : L'vſage & profit de ceſte poudre ſe monſtre heureuſemẽt és maladies longues de deux à trois ans ou plus, mais en quelle il eſt profitable, c'eſt mon iugement qu'il eſt vtile à pluſieurs maladies.

Fin du ſecond liure des remedes ſecrets.

LIVRE TROISIESME DES REMEDES SECRETS.

DES HVILES.

1 *Des Huiles en general.*
2 *Des Baumes en huiles, & huiles composees.*
3 *Des huiles des plantes, bois, choſes aromatiques, reſines, &c.*
4 *Des huiles des animaux.*
5 *Des huiles extraictes des metaux.*

Des huiles en general.

CHAPITRE I.

LA nature & vie des hommes pour ſe contregarder n'a moindre beſoin d'huiles que des eaux. Car puis qu'entre les choſes qui ſont en noſtre poſſeſſion, aucunes profitent principalemẽt aux ſains, à ſçauoir pour contregarder la ſanté du corps, cõme celles qui nous nourriſſent, nous baillẽt des veſtemẽs & chauſſeures, & eſquelles no⁹ habitõs, autres ſeruẽt aux malades, pluſieurs

©BIUM

ſont vtiles tant aux ſains qu'aux malades: l'huile meſmement ſelon le teſmoignage de Galien, eſt du nombre de celles qui ſont commodes pour l'vſage tãt des ſains que des malades eſgalemẽt, ſoit priſe par dedans, ſoit appliquée par dehors. Car entre les medicaments qui ſont appliquez exterieurement, les huiles tant ſimples que cõpoſées ne tiennent pas le dernier lieu : L'vſage deſquelles eſt ſi frequent, que quelquesfois nous vſons d'elles ſeules, le plus ſouuent en la compoſition des vnguents, cerats, & emplaſtres. Or les huiles & vnguents ont vne ſi grande affinité enſemble non ſeulement en conſiſtence, mais auſſi en vertus, que ſouuentesfois les huiles ſont appellées vnguents par Dioſcoride, quel eſt l'vnguent nardin, de maſtich & autres ſemblables, leſquels touresfois deuroient eſtre pluſtoſt nommez huiles que vnguents: Au ſurplus les huiles ſont en pluſieurs differences, car ſelon Galien, huile ſimplement & proprement eſt dit, ce qui eſt exprimé des oliues meures, n'ayant en ſoy aucune qualité exceſſiue, à raiſon dequoy non ſeulement eſt tres-vtile pour la compoſition de pluſieurs medicaments, parce qu'elle reçoit facilement les facultez des choſes auſquelles eſt meſlée; mais auſſi pour la guariſon d'vne infinité de maladies, priſe à part & ſeule par la bouche. Quelquesfois eſt exprimee d'oliues cruës & non encores meures, appellée pour ceſte occaſion, omphacin, c'eſt à dire verd & aſpre, ayãt faculté de rafreſchir & aſtreindre, à raiſon de-

quoy ne peut eſtre matiere d'autres medicaments comme celle qui eſt douce. Ces deux ſortes d'huiles, doiuent proprement & à la verité eſtre appellées huyles, les autres, deſquelles nous auons deliberé de parler en ce liure (car en ceſt endroict nous appellons huile, tout ſuc oleagineux, & gras) ſont nommées huiles par quelque ſimilitude & comparaiſon : quels ſont les ſucs oleagineux & fluxiles exprimez, diſtillez, ou en quelque façon que ce ſoit, extraits des fruits & ſemences triturées comme amandes, noix, auellaines, noix indique, balan myrepſique, ſemence de ſeneué, lin, palme-chriſt & ſemblables.

Telles huiles ſont faictes en diuerſes manieres, aucunes par expreſſion, d'autres par impreſſion, ainſi appellée par Meſuë, à ſçauoir quand les ſimples medicaments cuicts ou trempez en huile commune, puis expoſez à l'ardeur du Soleil, delaiſſent leurs vertus en ladicte huile. Pluſieurs ſont faictes par reſolution chymiſtique, à ſçauoir, quand ce qui eſt oleux en chacune partie ſe reſout par diſtillation à force du feu. Et telles huiles font leurs actions auec grande vehemence & fort grande ſubtilité.

Or l'humeur oleux par l'ayde du feu peut eſtre extraicte quaſi de toutes matieres, d'aucunes toutesfois en plus grande quantité, d'autres en moindre, leſquelles huyles ont ceſte proprieté entre-autre, que par l'eſmerueillable ſubtilité de ſubſtance qu'elles ſe ſont acquiſes du feu,

©BIUM

penetrent ſubitement iuſques és parties profondes,& mettent hors ſoudainement leurs vertus, quelles ſont les huiles, que les alchymiſtes diſtillent de ſouffre,de vitriol,des tuilles,& autres ſemblables:car toutes ces huiles ont beaucoup plus grandes forces que les ſimples dont elles ſont diſtillées.

Telles huiles ſont diſtillées principalement ſur l'arene de ceſte façon:Conquaſſez les choſes aromatiques, & eſpiceries,ou ſemences, que voulez diſtiller, mettez-les dans vne Coucourbe enduicte & bien couuerte de mortier, non en plus grande quantité pour vne fois que de trois onces, ſelon la capacité & grandeur de la Coucourbe : puis verſez dans ceſte Coucourbe enuiron ſix liures d'eau fort claire, & meſlez le tout diligemment enſemble:Cela fait, ſituez la Coucourbe dans vne Chappelle ou terrine cõmode au fourneau pleine d'arene, de ſorte que la Coucourbe ne touche au fond de la terrine, ains qu'il y ait de l'air entre deux. Couurés la Coucourbe d'vn chapiteau de verre, le bec duquel finiſſe par vn canal d'eſtain,ou de fer eſtamé par dehors & par dedans:que ce canal paſſe au trauers d'vn vaiſſeau plein d'eau froide, afin que durant la diſtillation la vapeur ſortãt auec huile ſoit rafreſchie : eſtouppez toutes les iointures ſoigneuſement de papier moüillé, ou linge, & mettés deſſous le vaiſſeau receuant : Puis allumez vn feu lent,& regardez diligẽment que ce qui eſt contenu dans la Coucourbe ne iette

©BIUM

boüillõs & s'eſleue par trop cõtre le chapiteau: car aucunes ſemences comme l'anis, à raiſon de leur ſubſtance rare, meſmement de leur viſcoſité iette boüillons à force, ains ne faut ſi toſt couurir la Coucourbe de ſon chapiteau, mais quand vous verrez que pluſieurs boüillons s'eſleuerõt, & la vapeur mõtera en haut, oſtez le chapiteau, & remuez la matiere auec vn baſtõ, ainſi l'eſcume ſe reſoudra en vapeur, laquelle par apres ſe pourra moderer, arreſter, & deſeicher par feu mediocre: Quoy faict remettés le chapiteau, & le lutés tout à l'entour, puis continuez voſtre diſtillation ſans ceſſer, iuſques à ce que coniecturiez qu'il n'y ait plus d'huyle au vaiſſeau, ce que cognoiſtrés incontinent à la veuë & au gouſter: Car quand les gouttes diſtillantes ne rapporteront plus au gouſt la ſaueur des choſes aromatiques, lors faut ceſſer, de crainte que les choſes aromatiques ne s'attachent au fond de la Coucourbe & ne ſe hauiſſent: Puis ſeparez diligemment l'huile qui ſera contenuë en l'eau diſtillée, comme ſera dict cy apres.

Au ſurplus faut noter que quelques vnes des huiles ainſi diſtillées nagent par deſſus l'eau, d'autres võt au fond: celles qui ſont diſtillées de poiure noir, de graine recente de paradis, d'anis, nagent par deſſus, celles de canelle, de macis & cloux de giroffle, & autres vont au fond. L'eau de Canelle & d'anis, quand on les diſtille ont vne couleur de laict, & ce laict ſe conuertit de

©BIUM

peu à peu en huile: Dauantage deux choſes ſont principalement requiſes à diſtiller les huiles: la premiere que la matiere dont on veut extraire l'huile, ſoit trempée & humectée en grãde quãtité d'eau, afin que par ceſte eau comme par vn vehicule & chariot elle ſoit portée en haut, ains ſe hauiſſe & conſume moins: la ſeconde que ou le chappiteau, ou le canal, ou le bec ſoit rafreſchy continuëment d'eau froide: Leſquelles deux choſes apportent ce profit, que les eſprits de l'huile qui ſont tres-ſubtils & treſchaues, & qui autrement enflamberoyent incontinẽt le chappiteau, ſont reprimez & conuertis en huiles.

Comme il faut diſtiller les huiles par l'inſtrument appellé veſſie.

CHAP. II.



SOit faict vn vaiſſeau de terre, de l'eſpoiſſeur d'vn doigt, de figure Ouale: laquelle repreſente non l'œuf entier, mais l'œuf couppé vn peu plus haut que par la moitié, grand & capable cõme il te plaira: mais parce que pour deux liures d'eſpiceries, doiuent eſtre miſes vingt liures d'eau, & qu'il faut que le vaiſſeau d'erain ſoit tellemẽt plein, que la tierce partie,

partie ou peu moins d'iceluy demeure vuide, fais le vaiſſeau de terre de telle grandeur & capacité qui pourra eſtre neceſſaire pour diſtiller ceſte quantité, qui ſemble eſtre mediocre, voire plus grande ou moindre, ſelon qu'il te plaira, au fond duquel vaiſſeau, & tout à l'entour, mets arene de l'eſpoiſſeur d'vn ou de deux doigts, pour diſtiller les huiles des ſemences & choſes aromatiques: encores que pour diſtiller les herbes il ne ſoit aucunement beſoin d'arene ou ſable.

2. Apres que le vaiſſeau ſera preparé de terre bien choiſie, bien nettoyée, fort bien peſtrie, deſeichée, &c. auec telle induſtrie que les potiers ont accouſtumé de faire leurs pots, (encores que tel vaiſſeau ne puiſſe eſtre paracheué en ſon entier auant trois ſepmaines,) baſtiſſez vn fourneau de tuilles de telle grandeur & capacité qui ſera neceſſaire pour receuoir & contenir le vaiſſeau: auſſi pour ceſte occaſion, ie veux que le vaiſſeau ſoit façonné & paracheué premier que le fourneau, d'autant que cependant que l'on fait cuire & ſeicher le vaiſſeau, il ſe contraint & s'eſtreſſit de beaucoup: Le fourneau aura ſa baſe haute, la gueule ronde, vne claye, deux verges de fer miſes de trauers aſſez prés l'vne de l'autre, & diſtantes de la claye d'vn demy pied, ſur leſquelles puiſſe eſtre poſé le vaiſſeau de terre, de ſorte que le fourneau paſſe d'vn grand pied & demy, ou peu moins, par deſſus le fond du vaiſſeau de terre, c'eſt à dire par deſſus

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 193 sur 638

©BIUM

les verges de fer.

3. Sur ce pot de terre, mettez le vaiſſeau d'erain qui ſoit ample ſelon la quantité de l'eau, (à ſçauoir que pour deux liures d'eſpiceries ſoient miſes vingt liures d'eau de fontaine,) & que tout à l'entour du vaiſſeau d'erain, ait eſpace d'vn doigt & demy, pour eſtre remply d'arene: Ce vaiſſeau auec ſon chapiteau paſſera par deſſus enuiron de demy pied.

4. Le chappiteau ſoit rond par deſſus, non poinctu, afin que la vapeur ne retombe à bas: qu'il n'ait bord aucun, & ne ſoit rafreſchy aucunement d'eau: Ainſi toute la vapeur incontinent s'en ira au canal: Si le chapiteau eſt rafreſchy, les vapeurs recherront & ſeront trop toſt eſpoiſſies & reſerrées: encores que tel rafreſchiſſement ne ſoit approuué pour autres raiſons en la diſtillation de telles huyles. Au ſurplus faut aduiſer de quelle façon doit eſtre le bec du chappiteau, ſelon la ſituation & eſpace du lieu, afin que le canal & tuyau qui luy eſt conioinct, puiſſe commodément paſſer au trauers d'vn tonneau, &c.

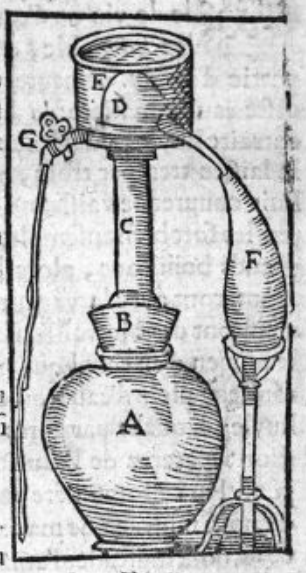
5. Le tuyau ou canal ſoit long non plus que de ſix pieds, & qu'il paſſe par l'eau froide.

6. Le feu ſoit allumé premierement grandelet, puis diminué & remis de peu à peu ſoit contregardé en ſa vigueur égale. L'huile paſſera quant & quant ſon eau & ſon phlegme, &c. l'vn eſt au fond de l'eau, l'autre nage par deſſus. L'huyle ſoit ſeparée, alors l'eau ſoit diſtillée derechef, & ce qui fluera le premier, ſera eau fort plaiſãte

le reſte ſera phlegme. La diſtillation peut eſtre paracheuée en huict heures, voila que dit Geſner.

Inſtrument fort commode pour extraire huyles des racines, herbes, ſemences, & choſes aromatiques, &c.

CHAP. III.



A. La veſſie qui contient la matiere.
B. Le ventre tient au col, afin que le col plus commodement ſoit accommodé à l'orifice ample de la veſſie, lequel n'euſt receu le col commodément ſinon par ceſt entre-deux & moitoyen.
C. Le col longuet afin que le chappiteau ne s'eſchauffe pas ſi toſt.
D. Le chappiteau.
E. Le vaiſſeau qui enuironne le chappiteau dans lequel l'eau froide tombe aſſiduément.
F. Le vaiſſeau receuant longuet.
G. Le robinet pour vuider l'eau eſchauffee.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 195 sur 638

©BIUM

I'ay recouuert depuis quelque temps la figure de ce fourneau de Felix Plater, Medecin de Baſle.

La maniere de diſtiller les huyles à l'eau boüillante.

CHAP. IIII.

PRenez vn vaiſſeau de cuyure, qui tienne dix ou quinze pintes, empliſſez le de vin ou d'eau, ou des deux meſlez enſemble, de façon que la tierce partie d'iceluy demeure vuide, iettez dedans ceſte eau la matiere de laquelle vous voudrez extraire huyle, pulueriſee aſſez groſſement, & la laiſſez tremper trois, quatre, ou ſix heures: Puis couurez le vaiſſeau de ſon chappiteau, lutez-les fort bien enſemble, faites boüillir l'eau à grands boüillons, alors les eſprits oleagineux monteront auec la vapeur de l'eau, leſquels deſcendront dans le vaiſſeau receuant de verre par le moyen d'vn canal qui paſſera au trauers d'vn tonneau plein d'eau froide, & ſeront tournez en huyle, laquelle par apres au fourneau de digeſtion ſepararez de l'eau auec vne cueiller d'argent. Par ceſte maniere pourrez extraire huyles de noix muſcade, de macis, c'eſt à dire de l'eſcorce de noix muſcade, d'aniz, de fenoil, de canelle, de cloux de giroffles, des bayes de Geniefure & autres. Le four de digeſtion eſt vn vaiſſeau dans lequel on met l'eau & l'huile tout enſem-

ble, en lieu mediocrement chaud, pour les ſeparer l'vn d'auec l'autre, nous dirons bien toſt comme ceſte ſeparation doit eſtre faite.

La maniere d'extraire les huyles au Preſſoir.

CHAP. V.

AYez vn preſſoir, duquel les deux coſtez ſoient couuerts d'vne lame, qui ſoit chaude aſſez, non pas toutesfois bruſlante : entre ces deux coſtez comprimez la matiere de laquelle vous voulez tirer huile miſe dans vn linge de lin bien delié & clair, ainſi l'huyle ſortira. Et ſi la matiere eſt quelque peu ſeiche & aride, arrouſez-la d'vn peu d'eau de vie fort bonne, il faut que toutes telles matieres ſoient premierement conquaſſees ou pilées groſſement. Vn grand Prince prepare autrement ces huyles, il prend fleurs de chamomile, ou de quelque herbe encores recente & verde, laquelle il fait boüillir en huyle, apres qu'elle eſt rafreſchie il l'exprime, & y remet encores d'autres fleurs, puis à la parfin l'expoſe au ſoleil.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 197 sur 638

©BIUM

Par quelle induſtrie faut ſeparer l'huile qui eſt coulée auec l'eau en diſtillant.

CHAP. VI.



L'Huile ſe peut ſeparer d'auec l'eau, ou par vne cueiller, principalement ſi l'huile nage par deſſus la ſuperficie de l'eau, ou par vne plus grande induſtrie, auec inſtrument fait au propre, tel qu'eſt celuy que voyez icy deſpeint, lequel a au fond vn trou eſtoupé de cire: ou vn autre vaiſſeau ayant trois tuyaux, vn au milieu, l'autre en haut, l'autre en bas. Beſſon traicte plus amplement de cela au liure qu'il a eſcrit, d'extraire les huyles en ceſte façon.



Premierement, dit-il, mettez peine que le vaiſſeau receuant ait le fond quelque peu poinctu, & d'auantage troüé en forme d'vn poinct, de pluſieurs coups de petits cloux. Que ce trou ſoit eſtoupé diligemment d'vne cire maniable durant la diſtillation. Puis ſi toſt que l'eau & huyle ſeront diſtillées & gardées quelque temps en vn air froid, regardez plus ſoigneuſement dedans le vaiſſeau receuant, quel lieu tient l'huile en l'eau, vous le cognoiſtrez par la diuerſité de couleur.

Si l'huyle eſt en bas, en oſtant la cire du trou du vaiſſeau receuant, l'huyle incontinent ſortira dans la phiole de verre, & l'eau y demeurera, ou s'il vous plaiſt la garderez en eſtoupant le trou: Si l'huile nage par deſſus l'eau, en deſtoupant le trou, toute l'eau ſe vuidera au vaiſſeau d'embas, & l'huyle s'arreſtera au fond du receptoire, ſi par cas fortuit elle ne tõbe pluſtoſt au vaiſſeau d'embas, qu'en la phiole appreſtée: mais ſi l'huile eſt meſlée parmy l'eau en façon de nuée, coulez toute l'eau par vn linge de lin à l'air, ie dis froid, & apres que la diſtillation ſera refroidie, lors toute l'huile ainſi amaſſée demeurera dans le linge, laquelle amaſſerez facilemẽt par apres auec le couteau, ainſi la mettrez dans la phiole, dans laquelle à la parfin ſi beſoin eſt la reſouldrez en ſubtile liqueur, auec la moindre chaleur, &c.

La maniere de rectifier les huyles des larmes, bois, ſemences, meſmement du Baulme.

CHAP. VII.

SI l eſt beſoin de rectifier l'huyle qui a eſté à force de feu extraicte, la faudra mettre en vne autre cornuë nette, & la diſtiller à petit feu ſur les cendres, laquelle diſtillation parfaicte, aurez huyle tres-pure, ſubtile, & penetrante iuſques au profond.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 199 sur 638

Notez cependant que de deux liures de Canelle, à grand peine en tirez vous demie once d'huile, de deux liures de cloux de giroffles vne ou deux onces, de ſemence de fenoil deux onces, de noix muſcade parauenture trois onces.

De l'vſage des huyles.

CHAP. VIII.

NOn vſe diuerſement des huyles diſtillées, comme l'õ verra cy apres. Vray eſt que voicy l'vſage le plus commode, faut diſſoudre ſuccre en eau de viole, ou de roſe, ou Canelle, ou de telles autres eſpices, & en iceluy ietter vne ou deux gouttes de l'huile de laquelle on ſe veut ſeruir, & former des tablettes.

Du Baulme, & huyles de Baulme, tant diſtillées que non diſtillées, & d'autres huyles compoſees qui ont la vertu du Baulme.

CHAP. IX.

NOvs auons diſcouru au premier tome de ceſt œuure qui eſtoit le Baulme vray, & ſi pour ce iourd'huy il nous eſt cogneu: maintenant nous parlerons de l'artificiel, que les anciens ont inuenté à l'imitation du Baulme naturel, car apres qu'ils ont conſideré que pluſieurs impoſteurs, charlatans & Circulateurs vendoient publiquement, &

faiſoyent grande monſtre, maintenant d'vne maintenant d'autres liqueurs, leſquelles toutesfois n'approchoient aucunement, ny en ſubſtãce ny en facultés du vray Baulme, ont eſté contraincts auec toute peine & induſtrie d'excogiter & inuenter quelq e liqueur, la plus ſemblable qu'ils pourroiét trouuer au ſouuerain Baulme, afin que les hommes ne fuſſent à leur grand dommage, ſi long temps deſtitues d'vn threſor tant exquis: Et afin qu'ils fiſſent cela plus commodément, ſe ſont proposés deuant les yeux comme vne idée generale des qualités & facultés du vray Baulme: A ceſte occaſion puis que naturellement le Baulme eſt fort chaud, de ſubtile ſubſtance & penetrante, ayant non petite faculté de deſeicher, ains qu'il peut defendre de toute pourriture & corruption les corps oints d'iceluy, & contregarder les corps viuans long temps en leur ieuneſſe, meſmement chaſſer la vieilleſſe, ont choiſi pluſieurs ſimples medicaments de telles vertus, leſquels meſlez enſemble rendroyent telles intentions & effects: En ce nombre ſont, qui ce neantmoins tiennent le premier lieu par deſſus tous les autres, la myrrhe, l'encens, & l'aloë. Au ſecond ordre eſt la terebenthine, & l'eau de vie: Au tiers ordre eſt la gomme de lyerre, le galbanum, le ſtorax liquide, le bois d'aloë, &c. Et ne ſont hors de propos la galangue, la noix muſcade, les cloux de giroffle & pluſieurs autres de meſmes qualitez: Apres toutes ces conſiderations & conie-

©BIUM

ctures eſt aduenu que de tous ces ſimples meſ-
lez enſemble en certaine & iuſte proportion,
ont extraicts par art chymiſtique, huile qui ap-
proche de bien pres au Baulme naturel tant en
facultez, qu'en conſiſtence : voila ce que nous
auons emprunté du ſecond liure des Caprices
de Fierauenti.

Or pour faire le Baulme artificiel, il eſt beſoin
de diſtiller la Terebenthine à part auec l'eſſen-
ce du vin, au bain : puis diſſoudre les drogues
qui reſtent dans ceſte eſſence de vin, meſmemẽt
les diſtiller encores au bain auec l'huile de Te-
rebenthine ſuſdicte : Car ſur les cendres, en-
core que le feu ſoit petit, vne huile craſſe & eſ-
poiſſe monte facilement en haut, laquelle priſe
par dedans, n'eſt de valeur aucune.

Si tu veux diſcerner le Baulme vray ou bon
du mauuais, dit Fallop en ſes ſecrets, verſe ou
inſtille le Baulme goutte apres goutte ſur eau
claire & le remuë auec vn baſtõ: ſi l'eau ſe trou-
ble il n'eſt pas bon, ſi elle demeure claire, il eſt
parfaictement bon & s'amaſſe touſiours en vn
lieu.

Il faut auſſi noter, que de trois liures de Tere-
benthine, en adiouſtant vne poingée de ſel &
bien peu de l'eſſence de vin, ſont diſtillées au
bain de marie quatre onces & demie de Tere-
benthine : toutesfois auãt que les diſtiller on les
peut laiſſer pourrir quelques iours : Dauantage
faut obſeruer, que la Terebenthine rend plus
d'huile, ſi elle eſt diſtillée par la Canne ou veſ-

ſie, ou ſur les cendres qu'à l'eau boüillante : Incertain.

Baulme artificiel de l'inuention de Fierauenti medecin Italien.

Fierauenti medecin Italien au ſecond liure de ſes Caprices chap. 3. faict ce Baulme artificiel fort loüable: Prenez Terebenthine tres-fine vne liure, huile laurin trois onces, galbane trois onces, gomme arabique quatre onces, encens, myrrhe, gomme de lierre, bois d'aloë, de chacun trois onces, galange, cloux de girofles, conſire moindre, c'eſt à dire marguerites ou Paſquettes, Canelle, noix muſcade, Zedoare, gingembre, dictame blanc, de chacun vne once, muſc, ambre, de chacun vne drachme : Pillez-les enſemble, & les mettés en la Retorte, adiouſtez-y ſix liures d'eau de vie fort bonne : dans ceſte eau de vie baignés vn linge, lequel allumé ietterés en la Retorte, afin que l'eau s'enflambe: meſlés bien cependant l'eau auec l'autre matiere, & les laiſſez infuſer enſemble l'eſpace de neuf iours, à la parfin faites-les diſtiller ſur les cendres : Il ſortira premierement vne eau fort blanche auec l'huile, en continuant touſiours vn feu lent iuſques à ce que vous voyés la couleur de l'huyle ſe chãger en noir: Alors chãgés le vaiſſeau receuãt, & augmẽtez le feu pour parachener la diſtillation, laquelle paracheuée ſeparez l'eau d'auec l'huile tãt de la premiere que de la ſecõde diſtillation & les gardez chacune à part : L'eau pre-

©BIUM

miere blanche, eſt appellée eau de Baulme, & l'huile premiere ſeparee, huile de Baulme. L'eau ſeconde noiraſtre, eſt nommée mere du Baulme, & la liqueur ſeparée d'auec l'eau noiraſtre, c'eſt ce qu'on appelle Baulme artificiel, lequel faut garder ſoigneuſement comme choſe fort precieuſe. La premiere eau clarifie les yeux & contregarde la veuë. La face lauée de ceſte eau eſt renduë fort belle. Elle conſerue la ieuneſſe & retarde la vieilleſſe, rompt le calcul des reins, prouoque l'vrine retenuë par carnoſités, guarit merueilleuſement toute ſorte de playes ſur le corps, ſi on les laue auec ceſte eau, & leur applique-on plumaceaux baignez en icelle, apporte grande allegeance aux hectiques, catharreux, & à toute ſorte de toux: fomentée appaiſe incontinent la douleur ſciatique.

L'autre eau qui eſt nommée mere du Baulme, deſeiche facilement les gratelles, faict le ſemblable à la tigne, lepre & tous vlceres moyennant qu'ils ne ſoyét corroſifs: l'huile de Baulme ſert à vne infinité de maladies, principalement aux playes de teſte, qui ſont auec fractures d'os, & bleſſeure des membranes du cerueau, ſi l'on en y inſtille quelques gouttes, contregarde auſſi la face: Sur tout elle eſt admirable pour la pleureſie, ſi l'on en boit vne drachme auec eau pour vne fois.

Quant au Baulme, c'eſt le miracle de ce monde pour ſes effects miraculeux: Pris par la bouche, le poix de deux drachmes, appaiſe ſoudai-

nement les douleurs des flancs, ſingulier pour la toux, catharre, froideur de teſte & d'eſtomach, ſouuerain pour les playes de teſte, ſi on en frotte toute la teſte vne fois le iour, parce qu'il penetre facilement, voire iuſques aux parties lointaines, reſout incontinent toute ſorte de tumeurs, guarit la fiebure quarte, en frottant tout le corps ſans excepter vne ſeule partie.

Bref il n'y a aucune infirmité, ny maladie au corps à laquelle il ne ſoit profitable tant par ſes qualités manifeſtes, que vertu occulte, par laquelle il eſchauffe les maladies froides rafreſchit les chaudes : Ce que i'ay experimenté pluſieurs fois : Parce ie conſeille à tous ceux qui ſont ſoigneux de leur ſanté qu'il ne ſoyét iamais ſans ce Baulme, & aux Medecins qui veulent faire la medecine à l'vtilité des hommes, & auec honneur d'auoir touſiours ce Baulme preparé, pour s'en ſeruir à la curation des malades, quād il ſera beſoin.

La maniere de diſtiller Baulme artificiel ſelon l'ordonnance de Iean Mag.

Diſtillez premierement treize liures de reſine de Terebenthine auec eau ardente rectifiee, receuës ceſte huile qui ſera faite par aſcenſum au bain, laquelle trouuerez fort claire, fort ſubtile & legere. Puis prenez cinq quarterons de ceſte huile diſtillée, fleurs de borroche, roſes, bugloſe, ſtechas arabique, aſpic de iardins,

©BIUM

romarin, lauande, chamomille, de chacune vne poignée, ſemence d'anis, de baſilic, de piuoine, de chacun demie drachme, racines d'angelique, de campane, de valeriane, de flambe des iardins, de flambe de riuiere, de galange, de dictame, regaliſſe, piuoine, aſpic, de chacune vne drachme, eſcorce de citron, d'orenges, de chacunes deux ſcriptules, fueilles de ſaulge, mariolaine, lauande, romarin, hyſſope, mente, bethoine, laurier, de chacune vne poignée: pillez & hachés menu toutes ces choſes ſelon l'art, puis les mettés en vne Bocie de verre bien lutée de toutes parts ou en vne Bocie de cuiure: adiouſtés huile Terebenthine deſia diſtillée, eau d'anis, ou de cloux de giroffles, ou de Canelle, de ſorte que toute la Bocie ſoit quaſi pleine: appliqués luy ſon chappiteau, & lutés diligemment toutes les iointures: Puis apres que le feu ſera allumé, faictes les diſtiller de meſme façon que l'eau d'anis ou de Canelle eſt diſtillée, à ſçauoir par vn canal qui paſſe au trauers d'vn tonneau plein d'eau. Apres que l'eau ſera montée & la diſtillation parfaite, iettés le marc des racines, herbes & fleurs, & en lieu mettés vn quarteron de ſtirax liquide, iettés par deſſus tout ce qu'aurez diſtillé à la derniere diſtillation, faictes le tout diſtiller encore vne fois comme au commencement: Et ſi l'eau de la premiere diſtillation eſt diminuée de quantité, il y faudra mettre dauantage des eaux ſuſdites, à ſçauoir d'anis, cloux de girofle: Apres que la ſeconde diſtillation ſera paracheuée, faudra

nettoyer derechef la Bocie, & y mettre ſtorax calamite, myrrhe de chacun deux onces, maſtich, encens, aſſe douce, de chacun once & demie: par deſſus tout cela bien pulueriſé, & mis dans l'alambic, iettés l'huile & eau ja diſtillées. S'il n'y en a aſſez, adiouſtés eau d'anis ou cloux de giroffles comme deſſus, autant qu'il ſemblera eſtre neceſſaire, & faictes la diſtillation comme cy deuant a eſté dit des herbes. Cela faict, oſtés tout ce qui eſt au fond de la Bocie, & en ſon lieu mettez ce qui s'enſuit : Cependant faut noter en paſſant, que d'aucuns meſlent le ſtirax liquide auec les gommes deſſuſdictes, tellement que il ne ſeroit ja beſoin d'vne particuliere diſtillation. Or les choſes qu'il faut remettre en la Bocie ſont ces eſpiceries. Prenez gingembre, Zedoare, galange, de chacun deux drachmes, rhubarbe demie drachme, gétiane, cubebes, de chacun drachme & demie, ſafran demie drachme, canelle vne once, noix muſcade, macis, cloux de girofles, de chacũ ſix drachmes, Calamé odorãt demie once : pulueriſez toutes ces eſpiceries, & les mettez en la Coucourbe auec l'huile & l'eau de la derniere diſtillation. Puis diſtillés cõme à la premiere fois. Apres que ceſte diſtillatiõ ſera paracheuée, ſeparez l'huile d'auec l'eau, & gardez l'huile du Baulme artificiel en vn verre, duquel vous vſerez ainſi que ſera dit cy apres. L'on pourra mettre en ceſte derniere diſtillation vn noüet plein des eſpiceries ſuyuantes, & diſtiller le tout enſemble, afin de leur acquerir vn odeur

©BIUM

plus plaiſant. Prenez muſc diſſout en eau roſe cinq grains, camphre deux grains, Canelle, clou de giroffles, de chacun vn ſcriptule: meſles comme à eſte dict. La diſtillation de ce Baulme a eſté iterée quatre fois, la premiere auec herbes ſeulement la ſeconde auec ſtyrax liquide, la tierce auec gõmes, la quatrieſme auec eſpiceries: Elle a vertu de conforter toutes les parties nerueuſes & deſtituées de ſang, qu'elles ſont l'eſtomach, les boyaux, la veſſie, l'amarry: Et eſt particulierement bonne pour la difficulté d'vrine, pour les calculeux, ſi l'on en boit huict ou dix gouttes auec eau de feugiere ou vin. Elle ouure toutes les oppilations interieures, retient la ſanté preſente en ſon entier, ſi toutes les ſepmaines au matin l'on en prend quelques gouttes auec des boüillons, &c. Bref recueil de ceſte diſtillation, Prenez vne liure de Terebenthine, adiouſtez les herbes, fleurs ſemences, & racines ſuſdites, meſlés le tout dans vn verre bien luté, adiouſtés cinq liures d'eau de cloux de giroffles, & diſtilles par la Canne: le iour ſuiuant prenés ſtyrax liquide & autres gommes & diſtillés derechef: ceſte diſtillation eſt difficile, parce qu'elle iette facilement des boüillons: à raiſon dequoy faudra ſouſtraire les charbons, quand elle commencera à boüillonner, le troiſiéme iour diſtillés les eſpiceries auec le Baulme par vne canne, &c. ainſi aurez le Baulme preparé.

Baulme artificiel de G. à flée.

Prenez

Prenez Terebenthine bonne vne liure, huyle laurin deux onces, meſlez enſemble ces deux, encens blanc maſle, bois d'aloë fin, de chacun deux onces, maſtich demie once, myrrhe, ladanum, caſtoreum, de chacun deux drachmes: Pilez tout cela & meſlez auec les choſes ſus eſcrites, & les laiſſez tremper l'eſpace de trente iours en l'huyle ſuſdicte. Puis prenez galange, cloux de giroffle, canelle, noix muſcade, Zedoare, cubebes, de chacun demie once, dictame, cõſoulde ou conſire grande, de chacun deux onces: amaſſez tout cela & le mettez auec quatre once de fort bonne eau de vie, meſlez & le laiſſez repoſer l'eſpace de quatre iours, leſquels expirez, mettez dans l'alambic de verre bien eſtoupé, puis diſtillez à petit feu : ſortira premierement eau qui eſt dicte eau de Baulme, apres vne liqueur citrine en forme d'huyle, laquelle quãd vous voudrez, oſtez la bouteille de l'eau de Baulme, & incontinent en remettez vne autre, amaſſez la liqueur precieuſe ayant la forme d'huyle, qui eſt dicte mere du Baulme : puis diſtillera vne groſſe liqueur, alors changez encores le vaiſſeau receuant, & mettez à part vne liqueur noiraſtre, laquelle diſtillera goutte à goutte par long eſpace l'vne apres l'autre, & ceſte liqueur eſt plus precieuſe que les premieres. Gardés ces trois liqueurs en bouteilles de verre bien eſtoupées de cire, laquelle cire ce neantmoins ſe fera molle cõme paſte par la force de la vertu de ces liqueurs expirantes. La ſeconde

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 209 sur 638

liqueur eſt citrine qui eſt mere de Baulme. La tierce eſt noire, qui eſt dicte Xylobalſamum, c'eſt à dire bois de Baulme comme la premiere opobalſamum, c'eſt à dire ſuc de Baulme. La premiere eſt bonne, la ſeconde meilleure, la tierce la plus excellente de toutes. I'ay veu vn paralytique, auquel en fut miſe vne goutte ſur le frond, vne autre ſur le nombril, qui fut incontinent guary. Vn autre Paralytique perdit le ſentiment du bras & du pied droict, il en frotta toutes ſes ioinctures, eſpaules, coudes, mains, nucque, genoüil, col, poictrine, en conſumant trois gouttes à chacun lieu, lequel peu de iours apres ſe leua du lict & fut guary. Vn moyne portãt vne piece de bois, ſerra ſa main entre la piece de bois & la colõne, & incontinent la main luy deuint noire comme charbon auec douleur intolerable & conuulſion, apres qu'il eut frotté ſa main de ceſte huyle, la douleur s'appaiſa, puis frotta encores vne fois ſa main, laquelle incontinent fut renduë blanche & retourna en ſon entier. Ie me ſuis couppé quelquesfois le doigt auec playe aſſez profonde, & ay eſté guary de ceſte huyle.

Autre Baulme qu'il faut diſtiller en la retorte qui n'eſt beaucoup diſſemblable du precedent ny de faculteZ, ny de compoſition.

Prenez Terebenthine vne liure, huile laurin, deux onces, meſlez, en adiouſtãt galbanum, gomme elemi, gomme de lyerre, encens, bois,

d'aloë, plus pluſieurs eſpiceries, de chacun deux drachmes: vn gentilhomme ayant la main retirée, tellement qu'il ne la pouuoit mouuoir, vſa de ce Baulme, en frottant les ioinctures & main couuerte d'vn linge chaud, & fut guary dans quinze iours. Vn autre ayant vne durté en la gorge de façon que la ſaliue ne pouuoit ſortir de la bouche, frotta ſa gorge de ceſte huyle, ſoudainement tout le col ſe dilata, & trois iours apres ayant auſſi frotté le lieu malade receut incontinent guariſon. Vn autre infecté d'vn charbon peſtiferé en l'aine, frotta ſon charbon de ceſte huyle, dont fut guary incontinent. Elle eſt auſſi ſinguliere pour l'eructatiõ d'eſtomach, douleur, conuulſion, colique, poincture, ſurdité, en inſtillant vne goutte ſoir & matin: elle reſout les nerfs retirez & toutes playes, chancre, fiſtule, contuſions, peſte, toute ſorte d'apoſtume dure: Profite à la memoire ſi d'vne goutte ſeule vous en frottez le deuant de la teſte: Contre Paralyſie, frottez en l'eſpine & ioinctures.

Baulme magiſtral d'vn autheur incertain.

Prenez bois d'aloë, maſtich, macis, galance, noix muſcade, aſpic, gingembre, canelle, graine de Paradis, cubebes, cloux de giroffles, zedoare, gomme arabique, ſandal muſcatellin, encés, ſafran, oliban, de chacun deux drachmes: tout cela ſoit conquaſsé ſubtilement & malaxé auec eaux de Terebenthine & de miel: C'eſt à

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 211 sur 638

©BIUM

ſçauoir, Prenez Terebenthine, miel, de chacun demie liure, diſtillez à part ſans y meſler les eſpiceries. Prenés eau de vie rectifiée vne fois vne liure, meſlez-la auec la confection cy deſſus eſcrite: qu'ils pourriſſent au Soleil, en vn vaiſſeau ſeellé de cire huict iours ou ſelõ qu'il vous plaira: Puis diſtillez par alãbic, cõme il faut la premiere eau eſt appellée eau de Baulme, la ſeconde huyle de Baulme, la troiſieſme Baulme artificiel, & ſur la fin ſoit aromatizé auec muſc & ambre: telle maniere eſt fort plaiſante, que doit eſtre obſeruée en toute confection de Baulme.

Mere de Baulme ſimple.

Prenez Terebenthine fort bonne trois liures, encens maſle, bois d'aloë, de chacun trois onces, cloux de giroffle, galange, canelle, noix muſcade, cubebes, gõme elemi, de chacun deux onces, pilez & incorporez enſemble, mettez dans vn alambic luté: laiſſez-les fermẽter l'eſpace de cinq ou ſix iours, puis diſtillés ſur les cendres, premierement à feu lent, qu'aumenterés de peu à peu iuſques à tant que le tout ſoit diſtillé: cela eſt la premiere mere du Baulme: mettés dõc de ceſte mere de Baulme, & de l'elixir de vie autant d'vn que d'autre, & les laiſſez encores fermenter enſemble cõme auparauant, puis faictes les diſtiller au bain de marie: il diſtillera premierement vne eau fort claire qui eſt appellée mere de Baulme composée.

Baulme faict à Rome.

Prenez Terebenthine demie once, oliban ſix onces, aloë ſuccocitrin, maſtich, galangue, canelle, ſafran, noix muſcade, cloux de girofle, cubebes, de chacun vne once, gomme de lyerre deux onces: pulueriſez & meſlés auec Terebenthine, puis mettés dans alambic de verre: adiouſtés camphre & ambre gris, de chacũ deux drachmes, diſtillés à petit feu. La premiere eau eſt blanche, claire, & vin de Baulme, la ſeconde iaunaſtre, eſt appellée huile, la tierce plus iaunaſtre & eſt Baulme vray.

Deſcription d'vn Baulme ou eau d'vn certain premier medecin, de laquelle il faict grand cas, & luy a baillé le nom faiſant reuiure & raieunir.

Prenez Terebenthine vne liure, miel pur demie liure, eau de vie deux liures, bois d'aloë bien trituré, tous les ſandaux, de chacun trois drachmes & demie, oliban, gomme de lierre, os de cœur de cerf, Zedoare, poiure long, de chacun trois drachmes, gomme arabic vne once, noix muſcade, galangue, cubebes, canelle, maſtich, cloux de giroffles, aſpic, ſafran, gingembre, de chacun trois drachmes & vn ſcripule, muſc fin le poix d'vn denier, c'eſt à dire vne drachme: ſoyent diſtillés, de façon que de la premiere diſtillation vous tiriés à petit feu vne eau claire

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 213 sur 638

comme eau de fontaine: la ſeconde ſera enflambée comme charbon, & alors augmentez le feu, la troiſieſme ſera noire.

Liqueur Balſamite de Iean Meſuë.

Ceſte liqueur eſt ſinguliere ſur toutes les autres & tres-vtile à pluſieurs affections. Prenez myrrhe choiſie, aloë hepatique, aſpic, ſang de dragon, encens, mumie, opobalſame, bdellium, carpobalſame, ammoniaque, ſarcocolle, ſafran, maſtich, gomme arabic, ſtirax liquide, de chacun deux drachmes ou deux drachmes & demie: ladanum choiſi, iuſt de caſtoreum, de chacun deux drachmes & demie, muſc demie drachme, Terebenthine fort bonne le poix de tout: pulueriſez ce qu'il ſe peut pulueriſer, & meſlez le tout auec Terebenthine, & le mettez dans l'alambic diſtillatoire, puis faictes diſtiller à petit feu & auec induſtrie ſelon l'art: receuez la liqueur qui diſtillera dans vn vaiſſeau de verre renforcé. Ceſte liqueur approche de bien pres au vray ſuc de Baulme. Guidon de Cauliac aucunefois adiouſtoit à ceſte liqueur precieuſe herbes dediées à Paraliſie, & lors experimentoit ce remede beaucoup plus ſouuerain & de plus grand effect, comme luy-meſme teſmoigne. Il eſtoit quelque fois content de ceſte ſeule liqueur de Meſuë pour la Paralyſie, de laquelle il frottoit la nucque, toute l'eſpine du dos & la partie malade, parce qu'elle robore merueilleuſement les membranes qui enuironnent la moële ſpina-

le, les nerfs & les os, & la ſubſtance ſpiritale de laquelle nous viuons. Parquoy elle profite à toutes les maladies des nerfs, à la palpitation & tremeur du cœur, aux laſſitudes manifeſtes, outre l'opinion & expectation humaine. Ioinct auſſi que l'on ne pourroit trouuer vn remede plus excellent, quand il eſt beſoin de reſtaurer ſubitement la foibleſſe de cœur, pour le moins ſi nous croyons à Meſuë.

Huyle des Philoſophes faicte de Terebenthine & de Cire.

Ceſte huyle eſt vn Baulme ſecret, ayant infinies vertus, & qui ſurmonte toutes telles liqueurs, parce qu'elle eſt faite de deux ſimples, qui ne ſont aucunement ſubiects à corruption: Des Caprices de Leonh. Fierauenti. Prenez Terebenthine claire de ſapin dix onces, cire iaunaſtre de bonne ſenteur douze onces, cendres de vignes ſix onces : le tout ſoit mis dans vne retorte bien lutée, faites diſtiller ſur les cendres iuſques à tant qu'il n'y reſte plus rien: apres que la diſtillation ſera paracheuée, vous verrez la cire coagulée à l'entour du col de la retorte, & cela eſt le ſigne que la diſtillation ſera finie: Garderez ſoigneuſement dedans vn vaiſſeau de verre ce qui ſera diſtillé; Ceux qui ſe oindront tout le corps de ceſte huyle deux fois le mois, garderont longuement leur ieuneſſe, & ſeront ſains long temps: elle cõtregarde la chair

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 215 sur 638

©BIUM

de toute corruption & pourriture, & guarit toute ſortes de playes ointes d'icelles trois ou quatre fois, priſe par la bouche le poix de deux drachmes prouoque l'vrine retenuë, on en baille ſemblablement contre les vers, poinctures de coſtés, toux, catharres, fiebures peſtilentes & ſemblables affections.

Eau ou Baulme d'Hermes, de la fin du petit liure de Trotula des paſſions des femmes.

Prenez Terebenthine trois fois diſtillée, & la derniere fois tout enſemble vne liure, bois d'aloë ſemblablement trois fois diſtillé vne liure, ambre crud vne liure, noix muſcade pilée ſur la pierre en forme d'onguent liquide, luy adiouſtant ſon huile, afin que des deux ſoit fait vn corps. Diſtillés neuf fois. Gardés ce Baulme, parce qu'il eſt parfaict, il ſouſtient tout le iugement de feu & d'eau, penetre la main, contregarde la ſanté en frottant la face, conſolide toute playe, purifie merueilleuſement les yeux, tout le corps oinct de ce Baulme ne pourrit iamais, & n'eſt ſubiect aux vers. Ie l'ay fait, ce dict l'autheur, & experimenté & eſt fort certain & veritable.

Huyle de Baulme magiſtral, ſelon le diſpenſaire du college des Medecins de Florence.

Prenez Terebenthine vne liure, huile vieille ſix onces, huyle laurin quatre onces, aſpic,

canelle, de chacun deux onces, tuilles recentes bien cuictes huict onces, triturés les choſes qui ſe peuuent triturer & diſtillés par alambic: ce Baulme prouoque l'vrine, rompt le calcul, faict mourir les vers, profite au bruit d'oreille de vent eſpois, à la paralyſie, conuulſion canine, c'eſt à dire torture de bouche, ſciatique, douleur de genoüil, & autres douleurs de ioinctures, beu ou oinct, mais ſi on le boit, il faut qu'il ſoit beu en petite quantité, meſlé auec eau conuenante à la maladie preſente.

Huyle de Baulme de Pierre d'eban.

Prenez myrrhe, aloë, aſpic, ſang de dragon, encens, mumie, opopanax, c'eſt à dire ſuc de Baulme, carpobalſame, c'eſt à dire fruict de Baulme, bdellium, ammoniac, ſarcocolle, ſafrã, maſtich, gõme arabic, ſtirax liquide, de chacun deux drachmes, ladanũ, Caſtoreum, de chacun deux drachmes & demie, muſc demie drachme, Terebenthine le poix de tout: triturés les choſes à triturer, meſlés enſemble, puis diſtillés par alambic ſelon l'art. Il a les meſmes vertus que celuy cy deuant deſcrit, mais plus efficaces.

Huyle de Baulme fort bon contre la douleur de goutte, tant froide que chaude ou autre accident.

©BIUM

Prenez Terebenthine vieille deux parties, maſtic nouueau vne partie, Opopanax & eſcorce de grenades de chacun vn peu, mettez dans alambic pour diſtiller.

Baulme contre la podagre froide, à frotter les parties dolentes, apres les choſes vniuerſelles faites, d'vn ancien Chymique.

Prenez trois liures de Terebenthine, encens, maſtic, mirrhe, ladanum, de chacun vne once, diſtillez par la retorte, & gardez l'huyle.

Baulme d'vn certain empirique, de grand renom & authorité en noſtre ville.

Prenez Terebenthine quatre onces, encens demie once, bois d'aloë deux drachmes, maſtic, cloux de giroffles, galanges, canelle, zedoare, noix muſcades, Cubebes de chacun deux drachmes, gomme elemi once & demie: Il a faict merueille auec ce Baulme, il a chaſsé la lepre de deux ladres, en faiſant vſer tant dehors que par dedans, & a guary pluſieurs maladies incurables, comme chancre, fiſtules, & autres ſemblables.

Autre Baulme d'vn Anglois.

Auec ce Baulme il guarit playes, en eſtendant vn linge par deſſus, les fiebures, l'eſtomach enflé

ſous les coſtez, les aſthmatiques, phthiſiques, enfleures, excepté l'hydropiſie, les contuſions, conuulſions, & paralyſie prouenante de froid: vne ſeule goutte recrée ceux qui ſont à l'extremité de la mort.

Prenez Terebenthine deux liures, mirrhe choiſie, Caſtoreum, maſtic de chacun trois onces, Oliban, aloë, ſuccocitrin, de chacun quatre onces, racines de petite Conſoulde vne once, Tormentille, gomme de lyerre, noix indique, ou pour le mieux au lieu d'elle noix muſcade, zedoare de chacun demie once, Cubebes vne drachme: meſlez les enſemble & les faites tremper l'eſpace de deux iours, puis diſtillez à vn feu lent & doux.

Eau compoſee diſtillée de ieuneſſe, qui eſt vn grand ſecret en nature, & eſt dicte medecine des medecines, & la guariſon de toutes maladies.

Prenez bois d'aloë, cloux de giroffles, galange, graine de paradis, Cubebes, Cardamome, rhubarbe choiſie, canelle, noix petite de muſcade, calame aromatique, macis, de chacun deux drachmes, le tout ſoit ſubtilement pulueriſé & criblé: Puis prenés iuſt d'eſclere vne liure, iuſt de ſauge, coleurée, ruë, bethoine, menthe, fleurs de Borroche, & bugloſe, iuſt de fenoil, de chacun demie liure: meſlez & mettez tout cela dans alambic de verre, & diſtil-

lés eau. De ceſte eau prenez tous les matins du iour vne cueillerée en eſté, & en hyuer deux, car ceſte eau eſt fort vtile, tant pour les ieunes que pour les vieils, parce qu'elle conſerue l'eſtomach en grande vertu, s'il n'y a chaleur exceſſiue au cerueau & foye: deliure de la fiebure hectique, de la iauniſſe & de l'hydropiſie, elle conſerue & ayde principalement la veuë, conforte l'ouye. Elle eſt bonne contre le venin, conforte tous les membres, preſerue le ſang en bonne couleur, & de toute putrefaction, & deſtruict la puanteur d'haleine.

Baulme d'vne vertu fort admirable, en tremblement & paraliſie, lequel vn excellent medecin a tenu pour grand & precieux ſecret dans ſon cœur.

Prenez galbanum vne liure, gomme de lyerre trois onces, pilez menu & meſlés enſemble, puis mettés dans vne Bocie de verre auec ſon alambic, apres diſtillés au bain de marie, meſlés ce qui en ſera diſtillé, auec vne once d'huyle laurin, & vne liure de Terebenthine, alors diſtillés encores vne fois, & ſeparés l'eau d'auec l'huyle: l'vſage eſt que celuy qui eſt tormenté de paralyſie, de contraction, de conuulſion & tremblement, ſoit couché ſur le dos, & qu'on luy mette de ceſte huyle chaude mediocrement au fond de ſon nombril, vous verrés merueilleuſe operation, pluſtoſt diuine,

que naturelle, & profite beaucoup à la paralyſie apres la colique.

Huyle ou Baulme auquel l'on ne trouue le pareil, contre le tremblement, conuulſion, torture & ſtupeur.

Prenés myrrhe choiſie, aloë hepatique, aſpic, ſang de dragon, encés, mumie, Opopanax, carpobalſame, ſafran, maſtich, gomme arabiq, ſtorax liquide, ſtorax rouge, de chacũ deux drachmes & demie, muſc fin demie drachme, herbe de paralyſie deux poignées, Terebenthine le poix du tout: pulueriſez, meſlés & diſtillés ſoigneuſement à la façon qu'il a eſté declaré, car c'eſt vne medecine fort excellente, de laquelle faut oindre l'eſpine, la nucque de ceux qui trẽblent & treſſaillent, des paralytiques, des ſtupides, & qui tournent la bouche.

Baulme fort precieux à la Paraliſie, & pluſieurs autres affections, pris de Leonel.

Prenez bois d'aloë deux lots, opopanax, reſiné de pin, bdellium, galbanum, myrrhe, maſtich, ſarcocolle de chacun vn lot, huyle benoiſte trois lots, ladane deux lots, carpobalſamum, Xylobalſamum, opobalſamum, ou Baulme artificiel, de chacun vn lot, oliban, huyle de laurier ſang de dragon, caſtoreum, aſpic, galan-

ge, cubebes, macer, canelle, graine de paradis, grains de merueilles, eſcorce de citron, de chacun vn lot, huyle de Terebenthine, le poix du tout, huyle d'olyue vieille liure & demie: pulueriſez les gommes ſubtilement, puis iettés par deſſus autant de vin bruſlé, qu'il ſera neceſſaire pour detremper ou couurir tout cela: apres mettez les dans le bain de marie, l'eſpace de trois iours pour les digerer, puis adiouſtez le reſte: pulueriſez ce qui doit eſtre pulueriſé, & apres auoir adiouſté les huyles de Terebenthine & commune, encores vne fois ſoyent digerez au bain de marie, ou dans fien de cheual, par quatorze iours: à la parfin diſtillés ſur les cendres à petit feu ſelon l'art.

Eau precieuſe & admirable, qui eſt ſinguliere és playes, Vlceres, fiſtules & contre la peſte.

La vertu de ceſte eau eſt merueilleuſe, mais il la faut diſtiller par alambic de verre. Car en telle diſtillation, ſortent trois liqueurs de diuerſes couleurs, ains les faut reſeruer chacunes à part dans vn vaiſſeau: La premiere eau eſt bonne contre la peſte, & doit eſtre beuë durant le temps de peſte, conforte le cerueau attirée par le nez, conſume le polypus, & autres vices & excrefence de chair dans les narines, en les touchant de ceſte eau, ſi quelqu'vn eſt cheut de haut, ſoit oinct de ceſte eau, ſi quelqu'vn a le

cerueau ou la memoire debile, qu'on luy frotte la teſte de ceſte eau, apres auoir raſé par pluſieurs fois les cheueux de la partie interieure de la teſte, & ſera incontinent guary : Contre la poiſon il n'y a point de meilleur breuuage ſubitement pris, nul remede plus ſouuerain pour les playes & vlceres, pour la paralyſie de la langue, & autres membres, pour les apoſtumes & chancres, & pour toute maladie du corps. L'eau qui diſtillera la ſeconde, eſt ſemblable à l'huyle, & eſt l'huyle, de laquelle nous pouuõs vrayement vſer au lieu de Baulme : Car ſi vous iettez vne goutte de ceſte eau dans l'eau, ceſte goutte va iuſques au fond, & ſe peut amaſſer apres. Semblablement ſi vous iettés vne anguille dans ceſte liqueur, elle nagera par deſſus : elle fait cailler le laict & a toutes les vertus qui ſemblent eſtre au Baulme. La tierce eau peut eſtre dicte Baulme, de laquelle ſont vertus infinies. Bertapalia. Prenez huyle de vico, ou bien de larme qui n'eſt qu'vn (peu apres au ſecond chapitre des playes des nerfs, ſemble expliquer qui eſt l'huyle de vico, ou il dict que c'eſt la larme de Terebenthine, non pas la Terebenthine, comme ſi vouloit dire l'huyle de Terebenthine, non la reſine Terebenthine) deux liures, ou au lieu de la larme de Terebenthine, miel eſcumé deux liures, eau de vigne ardente vne liure, bois d'aloë fin, ſandal muſcat, macis, Cubebes, galangue, noix muſcade, cloux de girofle, aſpic, maſtich, gingembre, canelle, ſafran, graines de

paradis de chacun trois drachmes, gomme arabique trois onces, muſc fin vne drachme.

Huyle fort profitable à diuerſes maladies ayant la vertu de Baulme, deſcrite comme ie penſe par Geſner.

Prenez deux meſures & demie de fort bon vin blanc, laict recentement tiré de la vache trois onces, miel huict onces, racine de gẽtiane huict onces, aſtrantie, c'eſt à dire eringe, angelique deux onces, bayes de laurier choiſies vne once & demie, ruë, geniefure, roſes rouges ſeiches de chacune vne poignée, campane vne once, cloux de giroffles, eſcorce de citron doux, calame aromatique, canelle, aniz, fenoil, maſtich, Belzoin, de chacun demie once: le tout haché & pilé, ſoit mis trempé dans vne ou pluſieurs phioles de verre bien lutées, l'eſpace de ſept ou huict iours en lieu chaud, puis diſtillé dans alambic luté, de façon que la tierce partie ou plus de la courge ſoit vuide, ſur cendres criblées, à petit feu qui ſera augmenté de peu à peu. Il me ſemble toutesfois que le meilleur ſeroit de premierement diſtiller à part dans autre vaiſſeau, le vin & l'eau enſemble. De ceſte diſtillation ſont pareillement amaſsées trois liqueurs. Ceſte eau eſt ſinguliere contre les poiſons, peſte, calcul, grauelle, fiebures quarte & quotidiane, pour eſmouuoir les ſueurs, &c. pour la difficulté de reſpirer, obſtruction des parties interieures

tieures, pour tous phlematiques, pour le mal caduc, & pour preſeruer d'apoplexie : Geſner a opinion que ce Baulme ſeroit fort propre pour preparer la Theriaque.

Liqueur pareille au Baulme, qui eſt deſcrite au premier liure de la Practique de M. Iaques Houlier, Medecin de Paris, au chapitre de Paralyſie.

Prenez encens fort blanc, maſtich, de chacun deux onces, bois d'aloë vne once, cloux de giroffle, galange, canelle, Zedoare, noix muſcade, cubebes, de chacun ſix drachmes, aloë, ladane, ſarcocolle, Caſtoreum, de chacun demie once, ireos, ariſtolochie ronde, dictamne, conſoulde plus grande, de chacun vne once, bayes de laurier, noyaux de pin, de chacun ſix drachmes, gomme elemi, Opopanax, beuioin, de chacun deux onces, iuſt d'iue arthritique, iuſt d'herbe de Paralyſie, de chacun trois onces, Terebenthine le poix de tout, à ſçauoir liure & demie, incorporez tout enſemble & diſtillés par alambic de verre. Il ſortira premierement de l'eau, puis quelque choſe huyleuſe, au dernier quaſi du miel.

Huyle composée d'Ariſtote, contre la goutte des pieds, chaude & froide, & contre les incurvations des nerfs, moyennant que les nerfs ne ſoyent couppez, emprunté d'vn liure Italien eſcrit à la main.

O

©BIUM

Prenez eau de vie trois fois diſtillée, iuſt de bethoine, de chacun trois onces, ſafran deux onces, iuſt d'armoiſe, iuſt d'hieble, iuſt de capreole, c'eſt à dire de chiendent, de chacun quatre onces, iuſt de guimaulues huict onces, cloux de giroffles, fruict de Baulme, bois de Baulme de chacun deux onces, Ceruſe, encens, tartre de vin blanc de chacun trois onces, vrine d'enfant, miel bon huict onces, huyle de ſoufre deux onces, huyle de vers ſix onces, huyle de roſmarin demie once, huyle laurin trois drachmes: le tout ſoit diſtillé par alambic: la premiere eau deliure de podagre chaude, la ſeconde de podagre froide, & guarit toutes douleurs en quelque partie du corps qu'elles ſoient.

Huyle ou eau qui eſt appellée eau de vertu, ou breuuage de ieuneſſe, priſe d'vn liure Alemand de Michel Schrick.

Prenez fueilles de ſauge trois quarterons, canelle, macis, noix muſcade, Cubebes, galange, poiure long, aniz, gingembre, graine de paradis, de chacun demie once, meſlés tout enſemble & mettés y ſix fois autant de meilleur vin qu'il y a de toutes autres matieres dans vn vaiſſeau d'eſtain, couurés le vaiſſeau ſoigneuſement afin que rien ne s'euapore, laiſſez les ainſi en vn lieu l'eſpace de quatorze iours. Quel tẽps expiré ſeparés le vin d'auec les matieres par vn Colatoire, pilés les eſpiceries ſubtilement à ce quel-

les soyent en façon de sauce, alors meslés les derechef auec le vin, & à la parfin les distillez. Ceste eau espanduë sur les chairs ou poissons les garde de pourrir, meslée parmy le vin l'empesche de corruption & le rend plus clair, & s'il est desia corrompu, le remet en son entier: Beuë à ieun consume les apostumes & toutes maladies interieures, elle guarit semblablement les maladies exterieures appliquée par dehors, corrige toutes les affections des yeux, conglutine & reünit toutes playes dans huict iours: Beuë apporte vne allegresse & contregarde la ieunesse: elle profite aussi aux maladies du chef, & à l'apoplexie: ceste eau se peut comparer auec le Baulme; & nage par dessus toute sorte de liqueur, excepté sur l'huyle, elle s'enflambe iettée sur le feu, nettoye les macules du visage & beuë, retarde de la lepre.

Vne sublimation en façon du Baulme, singulier pour exciter la memoire, descrite par Michel Ange le Blond en son liure de la memoire.

Les choses vniuerselles promises touchant la saingnée & purgation du corps, battez encens, cubebes, cloux de girofles, noix muscade, galange, bayes de geniefure, de chacun demie dragme, canelle, trois dragmes, Castoreum gras trois dragmes, coq, poiure long, de chacun vne dragme, meslez à toutes ces matieres bien pilées

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 227 sur 638

©BIUM

quantité ſuffiſante d'eau de vie, puis les mettés dans vn vaiſſeau de verre ſoubs le fien l'eſpace d'vnze iours & d'auantage comme il vous plaira: Quel temps expiré, diſtillez au bain de marie, & adiouſtés à ce qui ſera diſtillé, deux ou trois petites onces de miel anarcardin, diſtillés cela auec le miel, & l'enſeueliſſez derechef dans vn vaiſſeau de verre ſoubs le fien, par l'eſpace de deux ou trois mois, à la charge que de huict en huict iours changerés le fien, de crainte que par ſa grande chaleur il ne caſſe le verre: en ce temps, la ſublimation ſera parfaicte pour aguiſer la memoire. L'vſage en ſera tel, vn iour auãt que vouliés excercer la memoire, frottez les temples & le derriere de la teſte, de ceſte huyle, mettez en vne goutte dans le nez, & aualez en quelques gouttes au matin auant que recitiez l'oraiſon, ou en quelque façon que ce ſoit vouliés exercer voſtre memoire: car c'eſt vn remede fort excellent pour aiguiſer la memoire.

Huyle ſaincte qui eſt ſouueraine à vne infinité de maladies, principalement contre tous chancres, fiſtules & toutes maladies inueterées, priſes d'vn liure des ſecrets eſcrit à la main.

Prenez huyle vieille deux liures, vin blanc vieil & fort bon, quatre liures, Terebenthine claire & fort bonne vne liure, ſemence de mille pertuis deux liures & vne drachme, dicta-

mne blãc,tormentille,gentiane,de chacune vne once:le tout ſoit pulueriſé, meſlé enſemble, & mis dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé de paſte, afin qu'il n'ait air aucun,faictes les boüillir de ceſte façon. Mettez ce vaiſſeau dans vn chaudron plein d'eau & de paiſle, qu'ils boüillent doucement, puis oſtez le de deſſus le feu, & quand il ſera rafreſchy, mettez ce vaiſſeau dans vn hanap plein d'arene, enuironnez & couurez tout ce vaiſſeau entierement iuſques au col de ceſte arene, puis poſez le en vn lieu où il ſoit frappé du Soleil tout le iour, & le laiſſez la par quarante iours:puis oſtez le de dedans l'arene, remettez ſeulement deſſus l'arene, en telle ſorte que le Soleil le puiſſe enuironner de toutes parts l'eſpace de huict iours, à la parfin coulez le par vn linge de lin tout neuf, & l'exprimez fort ſoubs vn preſſoir, puis ſeparez l'huile d'auec le vin, & la gardez à part:Ceſte diſtillation ſe doit faire és mois de Iuillet, ou d'Aouſt. Ceſte huyle eſt ſinguliere pour les fiſtules, & chancres, ſi on les laue premierement auec le vin ſuſdict,puis oinct de ceſte huyle,meſmemẽt toutes maladies & douleurs de nerfs, pour goutte ſciatique, douleurs de ioinctures, & podagre froide : vn emplaſtre faict d'ammoniac & de ceſte huyle reſout les apoſtumes & durté de ratte en peu de temps,meſmement toutes autres apoſtumes dures, elle eſt ſouueraine pour les maux d'oreilles de cauſe froide, faict mourir les vers d'icelles,& guarit leur ſifflement

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 229 sur 638

& ſurdité: eſt bonne pour la paralyſie & torture de bouche ſi on en faict ſouuent liniment, prouoque les mois, & tire hors le petit enfant mort ou vif, ſi l'on en fait iniection dans l'amarry: Beuë en petite quantité diſſout le ſang coagulé: meſlée en petite quantité auec le ſyrop roſat laxatif purge les poulmons des humeurs groſſes, viſqueuſes & qui empeſchent l'aleine. Elle eſt ſinguliere pour toutes les affections d'yeux, & principallemẽt Cataractes: Beuë en petite quantité eſteint le venin: ſi vous en frotés le dos & l'eſpine du dos pres du feu au cõmencement de l'accés elle chaſſe les fiebures quartes & tierces, elle appaiſe immediatement les Cõuulſions qui ſurviennẽt aux playes, ſi on l'applique tiede ſur le lieu bleſſé. Elle guarit toutes playes tant vieilles que recentes beaucoup mieux & plus aſſeurement que nuls autres medicaments.

Liniment ainſi nommé par Michel Ange le blond en ſon liure de la memoire, que l'on peut à raiſon de ſes vertus comparer auec le Baulme.

Meſlés, dit-il, trente petites onces de fort bonne & fort claire Terebenthine, huyle laurin ſix petites onces, puis baſtés menu gomme elemi, reſiné de pin de chacun ſix drachmes, Sarcocolle deux drachmes, maſtich, aloë hepatic, caſtoreum, ladanum, de chacun vne drachme, galbanum ſix drachmes, bois d'aloë ..nce & demie, canelle, cloux de girofle, noix

muſcade, macis, gingembre, poiure, galange, graine de paradis, Cubebes, zedoare de chacun vne once, bois de Baulme, fruict de Baulme, tormentille, diptame blanc, cheurefueille, eſclere, les deux conſouldes, de chacun once & demie: triturez les, puis meſlez, & incorporez enſemble comme en vne maſſe, en adiouſtant eau de vie telle quantité qui ſera neceſſaire, laiſſez les ainſi trois iours, mais au quatrieſme adiouſterez Terebenthine, huyle, reſine, & autres gommes qui ne ſe peuuent triturer, à la parfin, faictes les diſtiller dans vn vaiſſeau de verre ſelon l'art, en allumant deſſous vn feu lent, que ſoit ce neantmoins continu: & parce que trois ſortes de liqueurs diſtillent de là, quand la premiere apparoiſtra qui ſera à demy iaunaſtre, la ſeconde oleagineuſe, la tierce brunaſtre, au chãgement des couleurs faudra changer les vaiſſeaux, & garder chacunes liqueurs à part bien eſtouppées afin qu'elles ne s'eſuentent: ſur tout faut prendre garde que le feu ſoit gouuerné ſoigneuſement iuſques à ce que la diſtillation ſoit paracheuée: car ſi le feu eſt intermis ou eſtouffé, les liqueurs n'en ſeront extraictes tant exactement: Ces trois liqueurs ou ceſte diſtillation de trois eſpeces, ſont doüez d'vne meſme proprieté, toutesfois ſelon leurs degrez. Car la premiere liqueur eſt de moindre vertu que la ſeconde, & la ſeconde plus debile que la tierce, la tierce plus vertueuſe que les deux autres, l'on dict que outre ce qu'elles profitent à la me-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 231 sur 638

©BIUM

moire, elles deſeichent les vlceres caues, & les chãcres quand ils ne ſont point adherents aux os, appaiſent les treſſaillements, arreſtent les diſtillations froides, ſurmontent les langueurs d'eſtomach, adouciſſent les tourments froids du corps principalement des flancs, guariſſent auſſi les ſifflements d'oreilles & douleur de dents, ſoulagent les nerfs retirez, reſouldent les abſces durs, brefuemẽt chaſſent du tout pluſieurs froides maladies : Quant à la memoire, ſi elle eſt perduë la reſtaurẽt par ceſte methode: faut purger premierement les mauuaiſes humeurs, & principalement celles qui ſont au cerueau auec Caputpurges, c'eſt à dire medicaments attirants du cerueau par le nez, faicts de racine de pain de pourceau appliquez dans le nez, cõme nous auons recité, apres cela deuorer vne drachme des pilules de hyerre & d'agaric, & le iour ſuiuant attirer par le nez quelques gouttes de cette huyle, parce qu'elle excite les vertus du cerueau, reſueille l'entendement & la memoire, à la parfin faut froter les temples, & derriere de la teſte auec ceſte huyle, & continuer cela quelques iours.

Compoſition de Baulme.

Voicy pareillement quaſi vne compoſition de Baulme. Prenez Terebenthine fort claire 7. onces, lauez-la bien en vin, puis prenez miel blanc trois liures, deſpumez le à petit feu auec

peu de vin, & le clarifiez bien, meſlez-le diligemment auec la Terebenthine: cela fait adiouſtez eau de vie quatre liures, meſlez & mettez enſemble dans la courge bien lutee. Puis prenez bugloſe, borrache, meliſſe, ſaulge, lauande, de chacune vne poignee, hyſſope, chamamile, millefueilles, roſes rouges de chacune demie poignée, abſinte vne drachme, romarin 2. poignées: Derechef, prenez bois d'aloë, bois de Baulme, trois ſandaux, de chacun vne drachme, macis, noix muſcade, canelle, galange, cloux de girofle, cubebes, gingembre blanc, poiure long, ſafran, aſpic, graine de paradis, Cardamome, de chacun vne drachme, Zedoare demie once, ionc odorant autrement dit paſture de chameaux demie drachme, eſcorce de citron, graine de citron, ſtechas, de chacun vne drachme, calame aromatiq demie drachme, carline deux onces, biſtorte deux drachmes, ireos demie once, baye de laurier, valeriane, polipode, de chacun demie once, regaliſſe, anis, de chacun demie dracme, fenoüil deux onces, coriande preparee demie once, ſiler de montame, cumin, de chacun vne drachme, amandes pelées demie liure, gros raiſins de damas lauez en vin demie liure: toutes ces choſes conquaſsées ſoient miſes dedãs la courge ſuſdite auec le miel & autres: Et s'il n'y a aſſez d'eau de vie, adiouſtés en dauãtage, laiſſez les ainſi repoſer l'eſpace de ſept iours bien eſtouppez, puis diſtillez au feu de cẽdre, de façõ que la courge ne touche pas le fond d'embas de

©BIUM

l'eſpoiſſeur de trois doigts, ains ſoit enuironnée tout autour de cendres, meſmement bien lutée de toutes parts & conioincte auec ſon chappiteau, & le bec du chappiteau auſſi auec ſon vaiſſeau receuant qui doit eſtre de verre : Pour le commencement, comme enuiron l'eſpace de quatre heures, faites petit feu, afin que le miel ne boüille, ainſi coulera vne eau claire, puis augmentez le feu, & verrez ſortir incontinent eau iaunaſtre, alors mettez deſſous vn autre vaiſſeau receuant, que luterez ſoigneuſement auec le bec du chappiteau : gardez à part la premiere eau, & augmentez le feu : apres que l'eau commencera à n'apparoir plus iaunaſtre, augmentez encores le feu, & ſortira vne eau noiraſtre, & quand verrez la fumée, ceſſez voſtre diſtillation, & reſeruez à part ceſte eau, puis laiſſez refroidir la courge ſur le fourneau. Dans la premiere eau mettez vne drachme de fueille d'inde, c'eſt à dire malabatre, ambre & muſc, de chacun autant, quinze fueilles d'or : meſlez enſemble & la gardez : Si vous en voulez ſeruir pour le chef, Prenez eau de Bethoine, ou de bugloſe vne once, vne cueillerée de ceſte eau blanche, meſlez & beuuez à ieun : Pour fortifier tous les membres, Prenez maluoiſie ou vin fort bon vne once, de ceſte eau vne cuillerée, meſlés, & elle deuiendra blanche comme lait, laquelle boirés à ieun deux heures auant le paſt : Pour le foye, auec eau de ſaule ou de cichorée, ou de meures, ou d'enduine vne once. Pour la poictrine & toux causée de

catharre froid, auec eau d'hyſſope ou de liueſche: Pour le cœur, auec eau de bugloſe, ou de borroche, ou millefueille: Pour l'eſtomach auec eau d'aluine ou de Baulme: Pour les poulmons, auec eau de pas d'aſne, ou herbe des poulmons, ou adiant, ou polipode. Pour la ratte auec eau de ſcoloppendre: Contre tournement de teſte & apoplexie, auec eau de racines de piuoine, ou de millepertuis. Pour le calcul, auec eau de raues, ou eau de coquerelle: Pour la retention d'vrine auec eau de Berle, ou de perſil, ou de ſaxifrage: Pour les yeux, auec eau de fenoüil ou d'eufraiſe: Pour la retention des mois, auec eau d'armoiſe, ou eau de racine & herbe de garence. Pour le flux menſtrual exceſſif, auec eau de plantain, ou de morelle. Pour la bleſſeure de l'amarry ſuruenuë ou de froidure, ou par l'imprudence & mauuaiſe conduicte de la ſage femme, en faut vſer auec eau de valeriane, ou de bethoine, ou de cheurefueil: Pour les taches de la face, Prenez eau de Pimpenelle quatre parties, vne partie de ceſte eau, meſlés & frottés la face ſoir & matin beuués-en auſſi deux ou trois fois la ſepmaine auec d'endiue, elle guarit le chancre par liniment, & les fiſtules inſtillée dedans: les paſſions froides articulaires, frottée. Es fiebures, mettés vne demie poignée de cabaret dans vn verre, d'eau d'alun vn quarteron, eſtouppés le verre & les laiſſez la dedãs repoſer trois iours entiers, puis verſez-les dans vn autre verre, & en beuuez vne cuillerée enuiron vne heure auant l'accés de la

©BIUM

fiebure meſmement frottez-en les temples,nez, poulx,dos & ratte.L'huyle iaunaſtre à pluſieurs vertus, appliquée par liuiment. L'huyle noiraſtre eſt de grande vertu és paſſions articulaires en façon de Baulme:L'eau blanche eſt appellée eau dorée.

Autre compoſition de Baulme.

Prenez lauande huict onces, ſaulge autant, Canelle, macis, de chacun vne once, gingembre, noix muſcade, cloux de giroffle,de chacun vne once & vne drachme,rhubarbe,galange,de chacun vne drachme, petits raiſins deux onces, graine de paradis, ſandal rouge, de chacun demie once, cubebes deux drachmes: que les raiſins ſoyent pilés à part, & les eſpiceries miſes auſſi à part, puis mettez le tout dans la courge, & adiouſtés vin de maluoiſie,ou de quelque autre bon vin vne meſure & demie, eſtouppés le vaiſſeau & le mettés dans terre nouuelle vers le Soleil, l'eſpace de quinze iours, puis diſtillez à petit feu par alambic bien luté auec ſon chappiteau & vaiſſeau receuant.

Semble que cecy ſoit hors de propos, propre toutesfois pour laſcher le ventre ſans prendre autrement medecine.

Prenez Terebenthine ſix drachmes,ſcammoné preparée cinq drachmes, gingembre deux

drachmes, maſtich, ſandal blanc, de chacun vne drachme, ſuccre demie liure, farine fort blanche vne liure, faictes vne paſte aſſez mollaſtre & tenuë, & la cuiſez en façon d'oublye ou de pain à chanter, prenez en au matin vne ou deux auec boüillon de veau ou de chappon ou de poullet ou purée de poix, &c. & eau de bugloſe.

Huile fort excellente pour corroborer la memoire debilitée par trop grande froidure & humidité de cerueau, approuuée par pluſieurs experiences.

Prenez fleurs de roſmarin autant qu'il vous ſemblera bon, diſtillés en de l'eau, prenés de ceſte eau vne liure & la mettés dans la veſſie deſtillatoire bien lutée, puis ayez noix muſcade, cloux de girofles, graine de paradis, Canelle cubebes, macis, gingembre, de chacun vne once, muſc quatre carats, c'eſt à dire ſeize grains, poiure long vne drachme, ſafran trois drachmes, galange deux drachmes: le tout ſoit puluerisé & meſlé auec l'eau de roſmarin, qu'ils pourriſſent enſemble l'eſpace de trois iours, puis diſtillez-les ſur les cendres, continuant la diſtillation iuſques à ce que le marc ſoit bruſlé. Puis ayez vne liure d'eau diſtillée des fueilles de roſmarin, que meſlerés auec ceſte eau, & les ferés boüillir iuſques à la conſumption de la moitié. Cela faict, prenez huyle d'oliue la plus vieille que pourrés vne liure, huile de Been vne once, euphorbe, ca-

©BIUM

ſtoreon, de chacun 4. onces, ſeneué ou mouſtarde ſix onces, huyle de ſeſame, huyle de tiro, c'eſt à dire de vipere, huyle de millepertuis, huile de cirron, huyle d'aſpic, huyle de ciuette, de chacun 4. drachmes: Que toutes ces choſes ſus eſcrites, ſoient miſes dans vne Bocie de voirre bien eſtouppée, afin qu'ils n'ayent air aucun, puis enſeuelies dans fien chaud de cheual l'eſpace de 40. iours: lequel temps expiré en ſoient tirez hors, puis expoſées au Soleil par trois mois entiers, ainſi aurez vne huyle ſinguliere pour l'intention propoſee: Ceſte huyle oſte tous empeſchemens de la memoire, ſi au ſoir quand allez au lict en frottez la teſte & l'eſtomach: Seulement faut remarquer que l'vſage de ceſte huyle eſt douteux és trois mois d'Eſté, autrement en pouuez vſer toute l'année auec toute ſeurté. Ie l'ay experimenté beaucoup de fois en moy & en pluſieurs autres auec heureuſe yſſuë, ains à mon aſſeurance ne deuez iamais vſer d'autre remede que celuy cy: Car tous les autres au regard d'iceluy ſont vains & de nulles forces. Leonhart Fierauenti au ſecond liure de ſes Caprices chap. 47.

Huyle merueilleuſe & diuine du meſme Fierauenti au ſecond de ſes Caprices chap. 69. laquelle quaſi reſuſcite de mort ceux qui en prennent vne goutte ou deux par la bouche auec vin ou boüillon, ou ſemblable liqueur.

Prenez ſang d'homme, ſperme de Baleine, moële de taureau, de chacun vne liure, muſc, vne once, cendre d'oliuier deux onces, eau de vie fine deux liures, meſlés & diſtillés dans la retorte ſelon l'art iuſques à ce que toute la ſubſtance en ſoit tirée, & les quatre élements ſeparées. Car il diſtillera premierement vne eau blanche, ſecondement vne huyle citrine, tiercement vne liqueur rouſaſtre de grande vertu, qui eſt fort vtile à diuerſes maladies, tant priſe par la bouche, qu'appliquée par dehors.

Fierauenti ne dit pas que trois liqueurs ſortent de ceſte diſtillation, mais veut que ſi toſt que la diſtillation eſt faicte, qu'on la diſtille encores trois fois par le bain de marie, puis qu'on la laiſſe repoſer & apres la garde ſoigneuſement en vn vaiſſeau de voirre.

Le Baulme comme doit eſtre fait ſelon l'opinion de Fallop au liure de ſes ſecrets.

Prenez Terebenthine demie once, bois de Baulme autant, cloux de girofles deux onces, diſtillés: ce que fluera le premier ſera eau, le ſecond, huyle: le tiers Baulme.

Autrement du meſme Fallop.

Prenez Terebenthine vne liure, aloë hepatique vne once, myrrhe demie once, triturés & meſlés tout enſemble, puis diſtillés trois

©BIUM

fois, & aurés vn Baulme fort bon pour toute choſe ſinon pour la conſeruation des corps morts.

Huyle qui garde le corps ſain & entier, excite l'eſprit duquel faut vſer apres que le corps ſera euacué exactement & auec bon regime de vie.

Prenez huyle des philoſophes trois liures, huyle d'oliue vieille ou pour le moins diſtillée par alambic, huyle de troëſne, de chacun deux liures, graiſſes de taulpe, de belette, & d'ours, de chacun deux onces: Caſtoreum trois onces, ſuc d'acorus, c'eſt à dire flambe baſtarde, quatre liures, ſuc de roſmarin, ſuc de Bethoine, de chacun demie liure, ſuc de toute bonne, ſuc de ſouchet, de chacun quatre onces, vin de maluoiſie ou de Crete deux liures, eau ardente demie liure: faictes tout boüillir enſemble à petit feu iuſques à la conſumption de quelque partie, puis adiouſtés du ladanum trempé premierement en vin verd rudaſtre, puis triturè drachme & demie, noix muſcade demie once, macer, cloux de giroffles, euphorbe, trois ſortes de poiure, de chacun deux drachmes: triturés le tout & mettés enſemble en vn vaiſſeau bien eſtouppé l'eſpace de trente iours: puis diſtillés par alambic. Vous en vſerés en hyuer vne fois la ſepmaine, en eſté vne fois le iour, duquel apres que la teſte aura eſté bien lauée, frotterés les temples & derriere de la teſte. *Fumanel.*

Deſcription

Deſcription du Baume de Ieſus Chriſt, de Theophraſte paracelſe.

Prenez huyle d'oliue vne liure, vin trois liures, meſlés en vne phiole, mettez au bain de marie vn mois entier, de ceſte huyle ſera faicte vne liqueur: Gardez d'emplir par trop le voirre, ſera aſſez ſi la quatrieſme partie eſt pleine. La correction de Theophraſte: Prenez huyle d'oliue vne liure, vin noir & bien rude trois liures, diſtillés, puis adiouſtés huyle de millepertuis ſix onces, liqueur de mumie quatre onces, diſtillés encores vne fois vn mois entier, & gardés: Il eſt ſingulier pour les playes des iointures.

Huyle fort precieuſe pour faire mourir les vers en quelque partie qu'ils ſoyent Bertapalia au liure des Vlceres.

CHAP. V.

PRENEZ noyaux de peſches, amandes ameres, gentiane, aluine, marronchin, ou lupins, graine de choux, fueilles de peſchié, calament de riuiere, oleandre, c'eſt à dire roſage, pyrethre, ellebore blanc, racines de chiendent, de chacun demie poignee: Tout ce que ce peut piller, ſoit pillé, puis adiouſtez dedans fiel de veau, ſuc de porreau & de menthe, de chacun deux onces, huyle de nenuphar:

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 241 sur 638

vne once, huyle d'abſynthe deux liures, meſlez tout cela enſemble & laiſſez conſumer & pourrir vn mois entier ſous le fien, dans vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé, puis diſtillez par alambic: vous aurez eau & huyle ſinguliére pour ceux qui ont des vers, en prenant par la bouche deux ſcriptules de l'eau auec vin de maluoiſie, & frottant de l'huyle les tempes, poulx des pieds & des mains, & l'orifice de l'eſtomach, à l'endroict des eſpaules & par tout autre lieu. I'ay veu pluſieurs enfans quaſi morts reuiure, & ſi i'ay guary auec ceſte eau & huyle pluſieurs vlceres.

Des Baumes qui ſont appliquez au corps exterieurement, deſquels aucuns ſont preparez par diſtillation, les autres ſans diſtillation. Et premierement de ceux qui ſont diſtillez.

CHAP. X.

Baume artificiel pour toutes vieilles playes, ſechereſſe & contraction de membre.

PRenez galbanum, ammoniac, maſtich, myrrhe blanche, gomme elemi, bdellium, de chacun demie once, Terebenthine once & demie, ou pour le mieux deux onces, huyle d'oliue deux liures, verd de gris deux onces & demie: le tout ſoit pulueriſé & abbreuué en vinaigre le plus fort que l'on

pourra trouuer l'eſpace de ſix ou huict iours, puis diſtillé par alambic, le premier iour au bain de marie, apres ſur l'arene : & ſi vous le voulez auoir plus fort & de meilleur ſaueur, adiouſtez ce que s'enſuit, & diſtillez comme deſſus: Prenez ſtorax calamité, gomme de lyerre, aſpic, carabe, Colophone, tragacanth, ſerapin, opopanax, de chacun demie once, euphorbe demie dracme, verd de gris trois dracmes, Terebenthine vne liure : Ce Baume guarit toutes vieilles playes & vlceres de cauſe froide & chaude: eſt bon auſſi contre la ſechereſſe & contraction des membres, ſi vous les en frottez.

Huyle diſtillée contre le tremblement des mains.

Prenez huyle laurin, de ruë, & de ſauge de chacune partie égale : meſlez les auec vin puiſſant, & les y laiſſez dix iours entiers, puis les diſtillez par alambic : frottez les mains, pieds & membres tremblans de ceſte eau amaſsée.

Autre Baume contre le tremblement de teſte.

Prenez les choſes ſus eſcrites, mettez-les en eau de vie l'eſpace de quatorze iours, puis diſtillez par alambic, & de ceſte eau frottez les tempes ſoir & matin : En quel endroit faut ſçauoir que par les choſes ſus eſcrites ne faut entendre huyles, mais bayes de laurier, fueilles de ruë & de ſauge.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 243 sur 638

Baume distillé pour les playes & vlceres profondes.

Prenez Terebenthine six liures, oliban demie once, bois d'aloë, mastich, de chacun vne dracme, cloux de girofle, canelle, zedoare, noix muscade, cubebes, galange, de chacun trois dracmes, huyle d'olyue six dracmes, meslez & distillez à petit feu : Il est bon aux venins froids des bufons, fistules, & noli me tangere, paralysie, & playes veneneuses auec tentes : faut noter en ce passage, que selon l'opinion de Theophraste Paracelse les Baumes preparez par distillation ne doiuent estre aucunement mis dans les playes : dequoy les autres pourront iuger.

Huyle de grande vertu & experimentée pour la mollification des nerfs, ou paralysie, pour la contraction & conuulsion d'iceux, mal caduc, tremblement, toute maladie froide, mesmement qui augmente la memoire & l'entendement.

Prenez galbanum demie once, gomme de lyerre cinq onces, triturez & distillez par alambic, meslez auec ce qui sera distillé vne liure de sebestes, & distillez encores derechef : frottez auec vn peu de ceste huyle le derriere de la teste, & la nucque à l'heure du sommeil: *Fumanel.*

Huyle fort bonne pour tous les nerfs, ioinctures, goutte ſciatique, goutte des mains & des pieds, & toute autre ſorte de gouttes, apres que le corps aura eſté premierement purgé au commencement de la maladie: Le lieu du malade ſoit oinct deux fois le iour au feu ou ſoleil.

Prenez vrine de petits enfans vingt liures, ſoufre vne liure, & chaux non eſteincte deux liures, faictes les cuire dans l'vrine, ſi bien que l'vrine les ſurpaſſe d'vne paume, & ce iuſques à ce que l'vrine ſoit deuenuë verdaſtre, puis les coulez: faictes cuire encores vne fois auec autre vrine le marc & parties plus groſſieres: apres qu'aurez fait cela trois & quatre fois, & iuſques à ce que l'vrine ait perdu ſa couleur, faictes boüillir le reſte à la conſiſtence & eſpoiſſeur de miel: apres qu'il ſera refroidy, diſtillez dans alambic de voirre, & iettez ce qui s'eſcoulera le premier ayant la couleur d'eau, & gardez ce qui ſortira le ſecond à feu augmenté, ayant la couleur de ſoleil: *le meſme Fumanel.*

Onguent fort ſingulier pour les couppures de nerfs en quelque partie du corps qu'elles ſoyent, pour reſoudre les inflations, toutes duretes, chancre, feu volant, toute douleur de playes, & contuſions, lequel faict plus d'operation en vne ſepmaine, que tout autre en vn mois

Vn certain medecin vulgaire grand prometteur, affermoit qu'il auoit guary pluſieurs me-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 245 sur 638

ladies auec ce ſeul medicamẽt, à ſçauoir vlceres de nerfs quelconques fuſſent, douleurs de ioinctures conuulſions & tumeurs, & pour dire en vn mot que ce medicament a plus d'effects qu'ils ne pourroyent eſtre mis par eſcrit. La compoſition en eſt telle. Prenez trois liures de cyre neufue depurée, ſoyent macerées en douze liures de vin blanc puiſſant: la cire ainſi macerée ſoit maniée & baſtuë long temps auec la main, puis iectée en vn autre vaiſſeau aſſez capable auec quantité égale de vin, & diſtillée trois fois par alambic: ce qui diſtillera ſoit gardé dans vn vaiſſeau de voirre: *le meſme Fumanel.*

Huyle fort bonne pour les chancres & fiſtules.

Prenez huyle fort vieille deux ou trois liures, diſtillez la à petit feu l'eſpace de douze iours: Car ce qui en diſtillera fait grand bien aux douleurs des ioinctures & des nerfs: & ce qui reſide en bas, comme marc au fond du vaiſſeau, ayde aux chancres & fiſtules, & beaucoup plus heureuſement ſi on y adiouſte du camphre: *le meſme Fumanel.*

Eau ou huyle de grande vertu pour guarir les playes.

Prenez Terebenthine lauée, fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, oliban pillé huyle d'oliue, beurre frais de chacun vn peu: diſtillé par alambic: Gardez la liqueur qui de-

gouttera la premiere, car l'autre qui ſortira la ſeconde le feu eſtant augmenté, eſt ſinguliere pour la guariſon des playes: *le meſme Fumanel.*

Huyle Benedicte pour les playes des ſecrets italiques de Fallop.

Prenez huyle de ſapin, qui eſt vne eſpece de Terebenthine fort claire vne liure, blācs d'œufs cuits durs le iaune oſté vne liure, reſine graſſe de pin ſix onces, gomme elemy deux onces: le tout ſoit mis dans vne retorte bien lutee, puis diſtillé ſur les cendres: la diſtillation n'eſt point parfaicte qu'en trente ſix heures, & l'huyle qui en eſt diſtillée eſt de couleur noire, laquelle apres qu'eſt reposée deuient rouge obſcurement: ceſte huyle a eſté ſemblablement deſcrite par Fierauent, laquelle toutesfois il ne fait diſtiller que d'huyle de ſapin, & de blancs d'œufs, i'ay adiouſté le reſte, diſt Fallop. Et tant plus le feu ſera doux, d'autant l'huyle ſera meilleure comme i'ay experimenté pluſieurs fois. Elle eſt ſinguliere pour les playes contuſes principalement de la teſte.

Baume artificiel pour guarir les playes du meſme Fallop.

Prenez Terebenthine claire liure & demie, huyle laurin, galbane, gomme arabic, gom-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 247 sur 638

me de lyerre, de chacun vn once, encens, bois d'aloë, galange, cloux de girofles, noix muſcade, conſoulde moindre, c'eſt à dire marguerites ou paſquettes, banelle, zedoare, de chacun ſix dracmes, dictamne blanc, ſtorax liquide, de chacun deux onces, muſc oriental, ambre, de chacun vne dracme. Toutes ces choſes ſoyent pilees, & miſes enſemble tremper en huit liures d'eau de vie diſtillée par quatre fois, laiſſez-les ainſi huit iours entiers dans vne retorte de voirre: ce tẽps expiré faictes les diſtiller ſur le fourneau de vent, c'eſt à dire ayant pluſieurs eſuentoirs, premierement auec feu lent, il ſortira vne eau auſſi blanche que laict, laquelle toutes-fois peu de temps apres vertez ſe clarifier de plus en plus, ſi vous y regardez attentiuement, alors changez le vaiſſeau receuant, & amaſſez à part l'eau claire: Parquoy ceſte eau, eſt meſlée vne huyle blanchaſtre, laquelle auſſi faut ſeparer & garder: telle eau eſt appellée eau de Baume, & l'huyle, huyle de Baume. Apres cela viendra vne autre eau, blanchaſtre comme la commune, laquelle ſi toſt que commencera à noircir, changez le vaiſſeau receuant: telle eſt appellée l'eau ſeconde de Baume: Puis augmentez le feu, & ſortira vn baume de couleur noire, qui iettera fumée puante: Si toſt qu'aurez paracheué, ſeparez l'eau noire d'auec le Baume noir, que trouuerez attaché au fond du vaiſſeau & le gardez en vn voirre, ce Baume à la longue perd ſa puanteur, & eſt rendu de bon odeur. La premiere eau profite aux

catharres, ſurdité, & debilité de veuë ſi on frotte la teſte, ſemblablement à la lepre & aux playes : l'huyle de Baume reſout ſubitement les contuſions, rend la face belle, contregarde la ieuneſſe, & eſt diuine en playes profondes, ſi on en vſe en façon de liniment, & en bruuage auec vin : l'eau ſeconde rend la face belle ſi on l'en laue vne fois le iour. Le Baume ſurmonte par ſes vertus, & facultez le Baume naturel. L'eau noire ſeparee du Baume, profite à toutes playes de matiere froide, &c. En ſomme eſt vne choſe fort precieuſe & aſſeuree à pluſieurs maladies.

Huyle de grande efficace & puiſſance pour conſolider les playes, experimentée de longue main.

Prenez Terebenthine, deux liures, fleurs de millepertuis dix dracmes, encens pillé deux onces, huyle commune quatre onces, beurre fraiz ſans ſel trois onces, le tout meſlé enſemble ſoit diſtillé par alambic : gardez ce qui diſtillera le premier pour en vſer : augmentez le feu pour diſtiller ce qui demeure au fond du vaiſſeau, qui eſt beaucoup plus puiſſant pour guarir les playes, *Fumanel.*

Huyle tres bonne pour la douleur des nerfs & ioinctures.

©BIUM

Prenez huyle de Terebenthine vne liure, gomme de lyerre recente ſix dracmes, encens vernix liquide & fort claire, de chacun deux onces: diſtillez le tout par alambic. *Le meſme.*

Huyle ou vnguent qui excite l'entendement & augmente la memoire de Fumanel.

Prenez ſtechas, fleurs de roſmarin, fleurs de bugloſe, fleurs de Borrache, fleurs de camamile, mariolaine, ſauge, meliſſe, violes, roſes rouges, fueilles de laurier, de chacun once & demie: mettez toutes ces choſes dans la Bocie bien lutée auec quatre liures de vin fort puiſſant, quel eſt la maluoiſie, ou vin du rhin, ou de crete, ou grec, ou d'eau ardente, laiſſez les tremper cinq iours, puis les diſtillez: à ceſte eau diſtillée adiouſtez Terebenthine tres-bonne liure & demie encens maſle, myrrhe choiſie, maſtich, bdellium, gomme de lyerre, de chacun deux onces, vernix entier vne once, miel anacardin trois onces, le tout bien baſtu & mis trempé l'eſpace de cinq iours auec la diſtillation ſuſdicte dans vn vaiſſeau bien eſtouppé, ſoit diſtillé derechef: A ceſte diſtillation adiouſtez de ſurcroiſt, canelle, cloux de girofles, macer, noix muſcade, cardamome, graine de paradis, poiure lõg & rond, gingembre, bois d'aloë, cubebes, de chacun vne once bien pillée, moſch, ambre gris de chacun deux dracmes, laiſſez les trẽper l'eſpace de cinq iours, puis les diſtillez à petit feu pour le com-

mencement, qu'augmenterez de peu à peu tout le long de la diſtillation. Reſeruez ce que diſtillera, pour en vſer vne fois la ſepmaine en hyuer, en eſté vne fois le mois, à ſçauoir pour en frotter le derriere de la teſte, & les tempes, apres auoir laué diligemment la teſte.

Huyle Benedicte de l'inuention de Leonhart Fierauent.

Ceſte huyle eſt ſouueraine & plus diuine qu'humaine, pour guarir en bref temps & auec grande ſeureté toute ſorte de playes, principalement de la teſte qui ſont auec fracture d'os ou offenſion des membranes, meſmement des autres parties, qui ſont nerueuſes, muſculeuſes, de veines, & parties nobles : la preparation en eſt telle: Prenez blancs d'œufs cuits durs douze onces, Terebenthine claire quatorze onces, mirrhe choiſie trois onces, meſlez enſemble & diſtillez en la retorte, donnez le feu premierement doux, par apres augmentez-le de plus en plus, & pourſuiuez voſtre diſtillation iuſques à la fin, laquelle paracheuée, ſeparez l'eau d'auec l'huyle, & gardez chacune à part cõme vne liqueur precieuſe, de laquelle ferez miracle à guarir, ainſi qu'auons dict, toutes ſortes de playes, meſmement à prolonger les cheueux, faire renaiſtre ceux qui ſont cheuſts & la barbe en peu de tẽps, ſi vous en frottez les lieux depilez : outre cela elle appaiſe ſoudainement la douleur des flancs

©BIUM

& la retention d'vrine, ſi vous baillez clyſteres ou ayez meſlé quelques gouttes de ceſte huyle, parce qu'elle diſſipe ce qu'eſt contenu es reins & autres parties où l'on ne peut appliquer remede local ny autre tel.

Huyle de Terebenthine & de cire, laquelle deſeche & penetre grandement.

Prenez Terebenthine pure & claire liure & demie, cire iaune de bonne odeur vne liure, noix muſcade, cloux de girofles, de chaqune vne once, cendres comme ſix onces, mettez-les enſemble dans vne retorte bien lutee, & les diſtillez à petit feu. Apres la diſtillation, verſez ce qui ſera diſtillé dans la Bocie couuerte de ſon chapiteau, & garnie de ſon vaiſſeau receuant, iectez parmy ceſte liqueur diſtillee poudre de brique quatre onces, diſtillez derechef & aurez vne huile de couleur de rubis, qui eſt admirable és playes des nerfs, catharres froids, aux toux ſi l'on en frotte la poitrine & pluſieurs autres affections. *Fallop en ſes ſecrets italiques.*

Huyle contre la goutte des pieds, d'vn liure eſcript à la main.

Prenez fruict de Baume, bois de Baume, corauls rouges, poiure long, noix muſcade, de chacun deux onces, ſafran vne once, graiſſe de Caſtoreum, graiſſe de Vautour, ou des reins de

pourceau chaſtré, moëlle d'os des iambes d'aſne de chacun quatre onces, Terebenthine ſix onces, huile commune vieille vne liure, cire vierge quatre onces, vin grec vieil deux liures, grenoüilles d'eau viues trente en nombre, ſuc des ſommites de cannes, ſuc de lierre de muraille qui porte grains iaunaſtres, ſuc de racines de veruaine, de chacun quatre onces: piſlez chacuns à part puis mettez les enſemble dans l'alambic, pour y eſtre diſtillez à petit feu, la premiere eau ſera claire & eſt bonne pour la goutte humide des pieds: la troiſieſme ſera rouge & eſt bonne à la goutte froide des pieds: ſouuenez vous ce pendant que les grenoüilles doiuent eſtre miſes viues dans l'alambic: ce remede eſt approuué & experimenté.

Huyle merueilleuſe pour la paralyſie, contraction des nerfs, mal Caduc, conuulſion & toute maladie froide ou cauſee de froidure.

Prenez galbanum demie liure, gomme de lyerre trois onces, triturez, meſlez enſemble, puis diſtillez: amaſſez l'eau & l'huyle qui en diſtilleront, & les meſlez auec vne once d'huyle laurin, vne liure de Terebenthine, diſtillez derechef l'huyle & l'eau, puis ſeparez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'huyle comme Baulme, parce qu'elle a toutes ſes vertus ſemblables à celles du Baume: Quelque perſonnage appliqua vne goutta de ceſte huyle ſur le front, & vne autre ſur le nombril d'vn Paralytic, lequel

incontinent se leua comme vn homme stupide, & fut deliuré vne heure apres de la douleur qu'il sentoit au lieu où il auoit receu la playe: Celuy qui auoit contraction de nerfs s'en frotta la partie malade, & en fut deliuré: l'on a approué ceste huyle estre de grande efficace en vne infinité d'autres maladies: Si on en frotte le derriere de la teste à l'entree du lict, & qu'au matin l'on mange vne demie once de raisins passez, la memoire en est rendue meilleure. Elle est singuliere contre la surdité & toute autre maladie de cause froide, contre le flairement perdu. *Du breuiaire de Arnauld de Ville-neufue au chapitre de la paralysie.*

Huyle de plusieurs vertus principalement pour les playes, des secrets italiques de Fallop.

Prenez Terebenthine claire deux liures, huile de lin vne liure, resine de pin six onces, encens, myrrhe, aloë, mastich, sarcocolle, de chacun deux onces, macis, safran, bois d'aloë, de chacun deux onces, mettez tout ensemble dans la retorte & distillez à fort petit feu premierement: il sortira vne eau claire, peu apres huyle rougeastre, alors augmentez le feu de plus en plus iusques à la fin de la distillation: Ce faict separez l'huyle d'auec l'eau, & gardez chacun à part: L'eau par succession de temps deuiendra rougeastre, & l'huyle acquerra couleur de rubis. Ceste huyle est souueraine pour les playes,

principalement des parties nerueuſes, d'os, veines, parce qu'elle les vnit, & conſolide ſubitement & ſans douleur: Auec ceſte huile ſeule i'ay guary vn ieune eſcolier ayant quatorze playes, deſquelles eſtoyent huict mortelles, & toutes auoyent beſoin de ſutures: en treize iours il fut entierement reſtitué.

La maniere de preparer huyle qui eſt merueilleuſement bonne en toute ſorte de playes, du meſme Fallop.

Prenez Terebenthine vne liure, encens, maſtich, myrrhe, ſarcocolle, de chacun vne once, eau de vie huict onces: mettez le tout dans la retorte bien lutee de mortier de ſageſſe, & diſtillez ſur les cendres. Apres la diſtillation ſeparez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'vn & l'autre à part en vn voirre: Elle guarit & conſolide en bref temps ſans douleur toutes playes principalement de la teſte, fermant la playe auec icelle, & en mettant par deſſus: elle garde la playe d'engendrer putrefaction & la defend de corruption, ce que i'ay mille fois experimenté.

Baume artificiel pour les cicatrices.

Si apres vn coup receu eſt demeuree quelque grande marque en la face ou autre partie du corps, vous pourrez oſter auec ce Baulme ſuyuant la cicatrice, ſinon toute pour le moins em-

peſcherez qu'elle ne ſoit veuë ſi grande, mais ſans comparaiſon moindre. Prenez maſtich vne once, eſcorce de grenade douces, gomme arabic, de chacun demie once, ſafran deux dracmes, ſouchet vne once, fruict de Baume demie once, aloë dix dracmes, encens vne once, myrrhe vne once, Terebenthine de ſapin demie liure, huyle d'oliue fort vieille vne once: triturez les choſes qui doiuent eſtre triturées, mettez-les enſemble dans la cornuë de voirre bien lutée, & diſtillez par degrez: apres que la diſtillation ſera paracheuée, mettez le receptoire bien eſtouppé, dans le bain, ou ſien l'eſpace de dix iours, puis retirez-le & en vſez. Il a meſmes vertus que le Baume, ſelon l'experience qu'on en a faict.

La compoſition d'vn Baume qui eſt appellé Baume grec de l'inuention de Tarquin Schellemberge.

Prenez turbith deux onces & demie, rhapontiq quatre onces, rhubarbe once & demie, poiure long, cloux de giroſle, de chacun deux dracmes, zingembre vne once & deux dracmes, Zedoare once & demie deux dracmes, noix muſcade ſept dracmes, Cardamome trois onces, racine de pinpenelle vne once, anis ſix onces, ſucre candict trois onces & deux dracmes: chacun ſoit puluerisé à part: puis prenés huyle d'oliue quatre liures, huyle de lin vne liure, ſuc d'abſynthe demie liure: les huyles ſoyent premierement eſchauffez, auſquelles adiouſtez

iouſtez les poudres ſi bien qu'elles ne ſoyent trop eſchauffées. Puis diſtillez dans la courge de voirre par trois fois.

Eau qui doit eſtre reputée ſecrette, à cauſe qu'elle nettoye les taches de la face : blanchit la peau, oſte les rides, porreaux, lentilles, & rend la face fort claire & luiſante:
Bertapalia.

Prenez Terebenthine bien claire deux liures, diſtillez eau par alambic, puis à ce qui ſera diſtillé de la Terebenthine meſlez les poudres ſuiuantes: maſtich choiſi demie once, encens blanc trois dracmes, tragacanth demie once, meſlez tout cela auec l'eau ſuſdicte dans l'alambic, & diſtillez eau auec feu doux & petit : gardez en vne bouteille ce qui diſtillera : Puis prenez graiſſe de porc paſsée par vn linge eſpois vne liure, gingembre choiſi vne once, cloux de girofle deux dracmes, noix muſcade trois, Canelle choiſie, euphorbe, de chacun demie dracme, aſpic deux dracmes, cubebes demie dracme, camphre trois dracmes: Pulueriſez tout cela fort ſubtilement, puis le meſlez auec ladicte graiſſe : Item ayez argent vif crud trois liures, argent fin vne dracme, faictes limer ſubtilement l'argent, puis le hachez & meſlez auec ledit vif argent : & de ces deux faictes vne argenterie ou billon : incorporez tout cela ſoigneuſement auec la mixtion de la graiſſe, & les mettez dans

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 257 sur 638

©BIUM

vne veſſie de voirre bien couuerte de ſon alambic, puis diſtillez à petit feu pour le commencement, qu'augmenterez ſur la fin, & gardez ce qui diſtillera: A la parfin prenez demie liure de la premiere eau de Terebenthine, & vne liure de l'autre qui eſt faicte de la mixtion d'axunge: meſlez ces deux enſemble & les gardez dans vn vaiſſeau de voirre. Quand la femme voudra vſer de ceſte eau, qu'elle laue ſa face premierement fort bien auec de la decoction de ſon, puis qu'elle l'eſſuye, & la laiſſe ainſi vne heure entiere il y viendra vne grande blancheur qui durera fort long temps.

Huyle qui a les forces du Baume, d'vn liure eſcrit à la main.

Prenez Terebenthine choiſie deux onces, racines de conſoulde grande, & de ſymphite petrée, c'eſt à dire de bugle decouppées par talleoles vne liure, eſcorce de racine d'orme ſix onces, fueilles d'arboſier, queuë de cheual, mille fueille, & de l'herbe iudaique, de chacune deux poignées, dattes meures auec leurs noyaux vn peu contuſes dix paires, gõme elemi demie once, myrrhe choiſie, belzoin, & ſtirax calamitẽ, de chacun deux onces, encens, maſtich, de chacun trois onces, noix muſcade dracme & demie, vers de terre diligemment lauez en vin rougè once & demie, roſes rouges, aſpic, & fleurs de millepertuis, de chacun demie poignée, folicules d'orme auec leur liqueur deux en nombre,

yeux de taureau redigez en poudre deux dracmes: mettez tout cela dãs alambic de voirre ſoigneuſement couuert, puis diſtillez à feu doux. Premierement ſortira vne liqueur ſubtile. Secondement huyle qui repreſente par ſes vertus le Baume, parce qu'il eſt tres efficace pour conglutiner les playes recentes, & pour remplir de chair les ſinuoſitez, meſmement pour les autres grandes vlceres pour les douleurs anciennes, & pluſieurs autres affections. Faut cependant mettre ceſte huyle dans vn vaiſſeau ſoigneuſement eſtouppé, afin que ſa vertu ne s'euente.

Des Baumes qui ne ſont diſtillez.

CHAP. XI.

Huyle ayant eſpece de Baume propre à toutes playes, d'vn liure eſcrit à la main.

PRenez fueilles & fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, mettez dans vne bouteille de voirre, que remplirez d'huyle commune, expoſez la au ſoleil l'eſpace de quinze iours. Ce fait adiouſtez demy gobelet de vin blanc, mettez la bouteille en fien de cheual l'eſpace de quinze ou vingt iours, duquel apres que l'aurez retiré, entourez de fien, & adiouſtez mirrhe, maſtich, Terebenthine de Veniſe, reſine, de chacun deux onces, ſelon la quantité de l'huyle qui eſt à faire, & qu'il ſoit pulueriſé: puis fermez la bouteille afin qu'elle ne s'euente, & la mettez dans vn chaudron plein

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 259 sur 638

©BIUM

l'eau ſur le feu, qu'elle boüille quelque temps, & apres qu'elle aura aſſez boüilly, coulez la par vne eſtamine & iettez le marc: gardez l'huyle en vn vaiſſeau de voirre, laquelle tant plus ſera vieille tant meilleure ſera elle: quand vous en voudrez vſer, faictes-la vn peu chauffer.

Autre Baume pour les playes.

Prenez gomme de lierre & myrrhe, de chacun vne once, gomme elemi, colophone, encens, maſtich, ſtorax calamité, bois d'aloë, ſafran, ſang de dragon, de chacun demie once, ſarcocolle, ammoniac, opopanax, bdellium, ariſtolochie longue, caſtoreum, gomme arabique, noix muſcade, cloux de girofle, noix de galles, de chacun vne dracme, ladanum, ſtirax liquide, de chacun demie once, eau de vie quatre onces, Terebenthine vne liure, huyle vieille deux liures, huyle de mille pertuis auec la ſimple fleur demie liure: mettez tout cela dans vne bouteille au bain de marie pour y eſtre preparé ainſi qu'il faut.

Baume fort bon de pluſieurs vertus, entre autres pour conſolider les playes recentes ſans aucune marque de cicatrices, pour mondifier les yeux, contregarder la chair de pourriture. Il eſt auſſi merueilleux pour les enfleures des ioinctures, & douleur des gouttes chaudes des pieds, d'vn liure des ſecrets Italien eſcrit à la main.

Prenez la liqueur des veſſies d'orme, coulez la par vn linge de lin, & la mettez en vn vaiſſeau de voirre ſur l'arene l'eſpace de quinze iours: & coulez-la de trois en trois iours, puis expoſez au ſoleil l'eſpace de deux mois, & notez que le Baume doit eſtre faict depuis la my-Mars ou Auril iuſques à la my-Iuin ou Iuillet.

Autre Baume.

Prenez huyle d'oliue deux onces, poix blanche vne once, galbanum demie dracme, faictes les fondre auec vne dracme d'huyle de vitriol romain, & trois onces d'huyle de pauot blanc, quatre onces d'huyle d'amandes ameres, vne once d'huyle d'oliban, pulueriſez ce qui peut eſtre pulueriſé, & meſlez enſemble: *Incertain.*

Autre Baume de ſecrets de Fallop.

Prenez ſuc de porreaux, ſuc de mente, mettez dans vne bouteille & l'expoſez au ſoleil es iours caniculaires, ainſi ferez Baume ſingulier.

Autre Baume de Tarquin Schnellenberg.

Prenez maſtich, olibam, de chacun deux dracmes, ammoniac vne dracme, galbanum trois dracmes, bdellium ſix dracmes, opopanax vne

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 261 sur 638

©BIUM

dracme, ladanum demie once, aſſe puante once & demie & trois dracmes, gõme de lyerre deux dracmes, gomme arabic demie dracme, Terebenthine deux onces & demie, camphre demie once, huyle d'oliue deux liures, tout cela ſoit diſſous & liquefié dans vn chaudron à petit feu en remuant bien fort, adiouſtez verd de gris trituré menu demie once, qu'il boüille vn peu iuſques à tant qu'il deuienne verd, puis exprimez-le par vn linge, & gardez ce qui ſera exprimé en vn vaiſſeau de voirre, & l'eſtouppez de cotton.

Autre Baume qui reçoit toutes les choſes qui ſont requiſes au vray Baume, il penetre facillement es playes, & guarit ſoudainement toutes celles eſquelles il eſt appliqué.

Prenez reſine blanche deux dracmes, diſſoudez-les en fort bon vin, puis exprimez par vn linge de lin: l'expreſſion ſoit cuite à la conſomption du vin, puis prenez vne liure d'huyle d'oliue, en laquelle faictes fondre la reſine pres du feu, apres prenez gomme ammoniac, galbanum, opopanax, de chacun vne once, gomme elemi deux onces, meſlez tout cela ſi long temps enſemble, qu'il ſera beſoin.

Autre Baume.

Prenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe, maſtich, olibam

©BIUM

de chacun deux dracmes, Terebenthine deux onces, verd de gris demie once, huyle d'oliue liure & demie : laiſſez tremper les gommes par trois iours en vinaigre de vin, tellement que le vinaigre les couure entierement : puis faictes les cuire auec huyle en vn pot de terre vitré à la conſomption du vinaigre : Coulez-les par vn linge & exprimez bien fort, alors pulueriſez ſubtilement le verd de gris, & le triturez ſoigneuſement auec l'huile d'oliue, & l'adiouſtez à l'expreſſion apres qu'elle aura acquis vne couleur aſſez verde : gardez-la dans vn vaiſſeau de voirre.

Autre Baume pour toutes playes recentes & vieilles, principallement pour l'vſage de la teſte.

Prenez Terebenthine douze onces, gomme elemi cinq onces, reſine quatre onces, faictes le tout fondre enſemble, & apres qu'il ſera fondu, adiouſtez les poudres ſuyuantes, aſſauoir deux onces d'ariſtolochie longue, trois dracmes de ſang de dragon : ſoit faicte vne maſſe.

Baume non diſtillé pour toutes vlceres, playes, & faire tentes pour les mondifier & guarir.

Prenez huyles de Terebenthine, de lin, d'amandes douces, & roſat, de chacune vne once, l'huyle roſat boüille dans vn vaiſſeau de voirre

auec autant de verd de gris que la poincte d'vn couteau en peut receuoir, apres qu'il aura boüilly quelque temps, coulez le par vn linge, & alors meſlez auec les autres huyles.

Autre Baume.

Prenez vne once de Terebenthine, ſuc de limons meurs deux onces, mettez-les dans vn vaiſſeau, allumez feu de charbon à l'entour ſi bien que le feu ne touche au vaiſſeau: faictes-les boüillir à la conſumption d'vne once, puis prenez en vn peu auec vne ſpatule de fer, & l'eſpandez par gouttes ſur vne pierre froide, iuſques à ce qu'il ſoit de couleur rouge, & en vſez comme d'vn parfaict Baume. *Fallop.*

Baume pour poinctures de nerfs, & playes: Incertain.

Prenez reſiné de pin deux onces, huyle commune once & denie, Terebenthine vne once: fondez-les tous enſemble, puis adiouſtez encés, maſtich, de chacun vne dracme, gomme elemi deux dracmes, appliquez le chaud ſur cotton.

Deſcription d'vn Baume es playes d'os, de Theophraſte paracelſe.

Prenez graiſſe de mumie, ſuc de milleperruis, centaure, ſophie de chacun ſept onces,

©BIUM

liqueur de myrrhe, maſtich, encens de chacun demie once, litharge preparee, des liqueurs de Centaure, trebane, ſpicaire, c'eſt à dire lauande romaine, patonique, de chacun vne dracme, huile des bayes de laurier le poix du tout, faconnez en Baume.

Huyle compoſee, approuuee par longues & certaines experiences contre les venins, de Leonhard Fierauent au 46. chap. du ſecond de ſes Caprices.

Prenez huyle commune la plus vieille que pourrez trouer vne liure, aloë hepatique, rhubarbe, aſpic, mirrhe, de chacun quatre dracmes, Tormentille, dictamne blanc, gentiane, biſtorte, conſoulde grande, racine de garance, de chacun quatre dracmes, Theriaque mithridat, de chacun trois dracmes, ſcorpions vifs le nombre de ſoixante: mettez cuire premierement les ſcorpions dans l'huile, l'eſpace de quatre heures au Bain de Marie, puis adiouſtez les autres matieres & les faictes boüillir auſſi au bain de marie l'eſpace de quatre heures, puis coulez, & gardez ſoigneuſement la colature en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé, la maniere d'en vſer eſt telle: Si quelque perſonnage a auallé quelque venin ou poiſon, faut incontinent le frotter de ceſte huyle, & bailler par la bouche deux dracmes de ceſte huyle auec vinaigre blanc ſoir & matin, & ſera guary de toute ſorte de venins excepté du ſublimé ou de l'aymant, parce que

©BIUM

ne ſont venins, mais mineraux mortels qui ne ſe peuuent aucunement digerer, ny leurs effects mitiger, ſi ce n'eſt par ſe baigner dans vinaigre, boire force laict & manger beurre, qui ſont les vrays remedes du ſublimé, de l'arſenic, de l'aimant & du diamant, outre le vomiſſement qui y eſt plus que neceſſaire.

Huyle ſouueraine de laquelle les eſcroüelles nouuelles & recentes principallement es enfans ſont guaries ſoudainement: du breuiaire d'Arnould de Villeneufue.

Prenez racines de raues, de Thapſie, de chacune vne dracme, huyle commune vieille deux onces, baſtez ces racines & les mettez en ceſte huyle dans vne bouteille ou quelque vaiſſeau: que ce vaiſſeau ſoit tellement ſitué dans vn chaudron plein d'eau boüillante, qu'il demeure touſiours en l'eau iuſques à ce que la moitié de l'eau ſoit conſumée, inſtillez deux ou trois gouttes de ceſte huyle tiede dans l'oreille du patient de la partie où ſont les eſcroüelles, & faictes cela pluſieurs fois, & s'il aduient que pour l'vſage de ceſte huyle l'oreille ſoit eſchauffee ou tumefiee, de façon qu'il commence à s'exhaler quelque pourriture, ce cas aduenant ſuffira toutes les nuicts inſtiller dans l'oreille vn peu de ceſte huyle, ainſi les eſcroüelles ſe guariront, & leur matiere s'euacuera par l'oreille: Alors perſeuererez en ce remede ſelon qu'auons dit, iuſques à ce que le patient ſoit deliuré, & ſi l'oreil-

le n'en eſt point enflée ou ſi elle ne iecte aucune matiere, vſez d'autres remedes.

Huyle ou liqueur grande & de diuerſes vertus de Leonh. Fierauent au ſecond liure de ſes caprices chap. 53.

Prenez huyle cõmune vingt liures, vin blanc vne liure, faictes les boüillir à la conſumption du vin: Puis mettez ceſte huyle en vn vaiſſeau de terre vitré, bien eſtouppé, lequel vaiſſeau enfoncerez deux coudées ſous terre, & l'y laiſſerez ſix moys entiers: le temps pour le tirer hors de terre ſoit le premier au ſecond iour du moys d'Aouſt, puis au moys de Feurier, & ſera comme vne huyle quaſi de cinquante ans: quãd la voudrez cacher ſous terre, mettez y les choſes ſuiuantes, fleurs de roſmarin trois liures, boys d'aloë ſix onces, encens, bdellium, de chacun dix onces: Apres que l'aurez tiré de deſſous terre, expoſez la au ſoleil, & adiouſtez ces matieres, ſauge, roſmarin, ruë, bethoine, millefueille, racine grande conſoulde, Tamariſc, coleurée de chacun vne poignée, galange, cloux de girofle, noix muſcade, aſpic, ſafran de chacun vne once: ſarcocolle, ſang de dragon, maſtic de chacun deux onces, aloë hepatique, reſine de pin, de chacun huict onces, poix grecque vne liure, cire iaune, graiſſe de porc, de chacun dix-huict onces, millepertuis auec ſa graine deux liures, muſc vne dracme, meſlez toutes ces matie-

©BIUM

res enſemble,& les faictes boüillir dans le bain iuſques à ce que toutes ces herbes deuiennẽt ſeiches, & qu'elles n'ayent en ſoy ſubſtance aucune, alors tirez les hors du vaiſſeau, & les coulez par le linge,puis adiouſtez à l'huyle coulée pour chacune liure ſix dracmes de noſtre baume artificiel : quand le moys de Septembre ſera venu adiouſtez deux liures du fruict de l'herbe Balſãmine rouge, ainſi aurez liqueur grande de noſtre inuention, que garderez ſoigneuſement en vn vaiſſeau bien eſtouppé, afin qu'elle ne s'eſuente, & d'autant qu'elle ſera vieille d'autant ſera meilleure. Elle eſt de ſi grande vertu qu'elle guarit en quarante iours les hydropiques & hectiques, leur donnant par la bouche tous les matins demie once de ceſte liqueur auec vne once de ſyrop de roſes laxatif chaudement, ſi vous en frottez les pourpres appellées des Italiens pereches,les guarirez ſoudainement: ſemblable allegement & en bref temps receuront les playes des venes,nerfs,os,par inonctions ou inſtillations chaudes, la tigne par liniments deſſus la teſte, les froidures de la teſte, & catarres par applications d'icelles faictes ſoir & matin es narines, parce que l'odeur qui en expire diſſipe & conſume la corruption des humeurs amaſsées en la teſte & eſtomach. Si l'eſtomach en eſt frotté, la digeſtion ſera renduë meilleure, outre cela elle deliure la retention d'vrine cauſée ou de carnoſité ou de chaudepiſſe ou d'autres accidents. Elle faict croiſtre le poil, contre

©BIUM

la barbe en ſa noirceur,& faict mourir les vers: l'on a cogneu par pluſieurs experiences qu'elle ſert à toutes ces maladies,& à vne infinité d'autres, ſauf aux douleurs & gouttes de verolle, eſquelles elle nuit & les augmente beaucoup.

Baume ſecret & experimenté aux cuiſſes exulcerées, & à tout Vlceres tant Vieilles que recentes, excepteZ à celles de la teſte, il eſt auſsi ſingulier au chancre & fiſtules.

Prenez ache, roſmarin, mille-fueille, plantain, abſynthe, de chacun vne poignée, ſauge, ruë, boüillon blanc, eſclere, lanceole de chacune deux poignées, ſein de pourceau chaſtré once & demie, herbe vulgairemẽt dicte laurentie, fleurs de tous les moys, c'eſt à dire de chacun trois poignées, huyle cõmune deux liures, reſiné Terebenthine vne liure, galbanum deux onces, ſuc de lierre qui eſt trouué à l'entour des arbres deux onces & demie, alun de roche once & demie, reſiné de pin deux liures, verd de gris deux onces, encens, diachylon, Theriaque de chacun vne once: gentiane, ariſtolochie ronde, de chacun once & demie, vitriol, tartare, agaric, ſel bruſlé, de chacun deux dracmes, ſuc de l'herbe aux puces trois onces, racines de flambes vne once, ſarcocolle demie once, cinnabre, poudre de plomb, de chacun trois dracmes: le ſuc tiré & exprimé de toutes ces herbes, ſoit mis en vn vaiſſeau d'erain auec huyle roſat, Terebenthine

©BIUM

& galbanum, faites les boüillir iuſques à la conſumption du ſuc, en remuant aſſiduëment auec vne ſpatule au feu de charbon: puis coulez les & adiouſtez verd de gris trituré, remuant ſouuent iuſques à ce qu'ils refroidiſſent, on les peut auſſi faire boüillir en eau ardente, ceſte mixtion ſoit gardée en vn vaiſſeau de voirre, *Fumanel.*

Huyle precieuſe, qui doit eſtre paragonnée à l'or, parce qu'elle guarit tous maux de iambes, nerfs couppez, engendre la chair, englutine les vlceres, oſte la douleur, deſeiche la fiſtule, les chancres & toutes vlceres vieilles, excepté celles de la teſte.

Prenez au moys de May vne poignée d'ache, roſmarin autant, ſauge & ruë, de chacun deux poignées, herbe vulgairement dicte laurentie, fleurs de tous les moys, de chacun trois poignées, boüillon blanc, lanceole qui eſt eſpece de plantain à longues fueilles, eſclere, de chacun deux poignées, abſynthe vne poignée, huyle commune deux liures, terebenthine vne liure, galbanum deux onces, reſiné de pin deux liures, verd de gris, ou dyphrige, c'eſt à dire marc d'erain deux fois roſty trituré deux onces, tirez le ſuc de toutes les herbes: & le coulez, puis le meſlez auec l'huyle & la Terebenthine, les remuant aſſiduëment, faictes les boüillir à vn feu de charbon à la conſumption des ſucs, quand ils ſeront cuicts paſſez les par l'eſtamine, puis ad-

©BIUM

iouſtez verdegris le remuant ſouuent iuſques à ce que mis hors de deſſus ce feu il ſoit refroidy. Gardez ce Baume en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé.

Baume artificiel fait ſans diſtillation qui eſt ſingulier pour guarir les playes ſans generation de bouë, ſouuerain pour la paralyſie, pour arreſter le flux de ſang, & eau qui vient des ioinctures enamées: d'vn liure eſcrit à la main d'vn Empiric Allemand.

Prenez rhubarbe deux dracmes, decouppez la par taleoles, adiouſtez camphre dracme & demie, mettez le tout dans vne eſcuelle d'eſtain, iettez par deſſus vn gobelet commun plein d'huyle d'oliue, & l'expoſez au ſoleil quatorze iours.

Autre Baume experimenté du meſme liure.

Prenez vn voirre qui tienne demie meſure, empliſſez les d'aſpic, & iettez par deſſus demie meſure de fort bonne huyle commune, laiſſez les vn moys entier en vn lieu chaud, les remuant le plus ſouuent, puis adiouſtez huyle violat deux onces, huyle d'aſpic autant, huyle de chamamile, huyle roſat, de chacun deux onces, meſlez tout enſemble, & le laiſſez repoſer vn moys entier.

Autre Baume qui n'eſt à contemner, du meſme.

©BIUM

Prenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe choiſie, maſtich, encens blanc, de chacun demie once, faictes les tremper l'eſpace de trois iours en vinaigre tres-fort, auſquel ils puiſſent ſe liquefier : puis mettez les dans vn baſſin vitré par dedans, ſur le feu de charbon ſans flambe, adiouſtez y Terebenthine deux onces, huyle commune deux liures & demie, faictes les boüillir enſemble, les remuant iuſques à ce que le marc tienne au fond. Cela fait adiouſtez verd de gris pillé demie once, oſtez le baſſin de deſſus le feu, & apres qu'il ſera refroidy, coulez le tout par vn linge & le gardez en vn vaiſſeau de voirre. Il eſt bon à toutes vlceres, pour y appliquer plumaceaux y trempez.

Autre Baume fort excellent.

Prenez huyle commune demie liure, meſlez y fleurs de violettes dans vn vaiſſeau de voirre, & l'expoſez au ſoleil, faictes en autant auec fleurs & fueilles de geneſtre. Puis prenez galbane deux dracmes & demie, bdellium, ammoniac, myrrhe, de chacun demie once, maſtich deux dracmes, diſſoudez toutes les gommes en vinaigre, puis prenez les fleurs auec les huyles, & les coulez dans vne terrine vitrée, laquelle mettez ſur les charbõs, & apres que l'huyle ſera eſchauffee, adiouſtez Terebenthine eſchauffee, & les gommes liquefiées en les remuant ſouuent

©BIUM

uent afin qu'elles ne ſe bruſlent, ce pendant prenant garde qu'en boüillant elles ne boüillonnent par deſſus la terrine: Alors prenez verdegris ſubtilement pulueriſé demie once ou ſix dracmes, mettez encor ſur le feu, puis gardez dans vn vaiſſeau de voirre.

Autre Baume pour les membres contraints & retirez de Theophraſte.

Prenez Terebenthine diſtillée vne liure, galbanum, diptame demie liure, meſlez & adiouſtez huyle laurin vne once: faictes Baume duquel illuminez long temps les membres retirez: meſme vertu a l'huyle benoiſte, meſlée auec graiſſe de Taiſſon, pour frotter les membres ainſi retirez & contraints.

Autre Baume du meſme.

Prenez huyle d'oliues vne liure, millepertuis, bethoine, centaure, prunelle c'eſt à dire herbe au charpentier, de chacun vne poignée, pillez & meſlez enſemble, puis diſtillez à la chaleur du ſoleil d'eſté: cela fait exprimez l'huyle, & la gardez. Il n'y a point de plus excellent baume pour les playes, parce que par ſa ſeule inonction & liniment ſoir & matin il les guarit entierement, fait ſortir hors les humeurs & toute autre matiere contraire plus que l'on ne ſçauroit dire, meſmement fait des effects merueilleux & im-

©BIUM

poſſibles à faire, ſi bien qu'il n'a ſon pareil pour incarner, conſolider toutes playes & fractures d'os, pour les contuſions & pluſieurs autres affections ſemblables.

Des huyles diſtillées & non diſtillées des fleurs.

CHAP. XII.

Huyle d'aſpic.

Faictes tremper l'aſpic premierement en vin, puis le diſtillez : l'huyle en ſort la premiere, veu qu'autrement l'eau en eſt ſeparée par diſtillation ſur l'arene : vn mien amy bailla quelque iour parmy du vin deux gouttes d'huyle d'aſpic diſtillée à ſa femme qui eſtoit bien fort maladifue, elle les beut, & incontinent ietta vne infinité de vers encores qu'elle fuſt en grand danger de ſa vie.

Huyle de lauande.

Huyle de ſpique nard vulgaire autrement dicte lauande, qui vient de France eſt beaucoup recommandée par Braſſaoule : Toutesfois il ne fait grand cas de celle que l'on fait en Italie des fleurs de lauande. Ceſte huyle, dit-il, eſt appellée par aucuns Balſamine, & s'en ſeruent, pour ſuc de Baume, nous auons parlé cy deſſus de l'huyle d'aſpic & de ſes facultez, duquel pluſieurs ſe ſeruent au lieu de Baume.

Huyle de fleurs de bouillon blanc.

Huyle des fleurs de boüillon blanc eſt faite, les fleurs pillées & miſes au ſoleil dans vne bouteille de voirre bien eſtouppee l'eſpace de cinq ou ſix ſepmaines. Ceſte huyle eſt vtile à la goutte des membres appellée vulgairement pointure: elle guarit auſſi les playes recentes, & ſi eſt temperee auec huyle d'oliue, elle ſera fort profitable à pluſieure choſes, les fleurs ſe doiuent amaſſer quand elles ſont ſeches.

Huyle faicte des fleurs de boüillon blanc auec huyle & vin expoſee au ſoleil ou cuicte en double vaiſſeau, ainſi que l'huyle de millepertuis eſt ſinguliere en la ſciatique.

Huyle de millepertuys.

L'huyle de millepertuys eſt chaude, ſeiche & aſtringente, pour ceſte cauſe cõſolide les playes des nerfs coupez, & les bruſleures, appaiſe les douleurs des cuiſſes, & de la veſſie, & fait vriner. Elle eſt ainſi faicte ſelon Adam Leonicere en ſon hiſtoire naturelle. Prenez ſummites de millepertuys qui commencent deſia à bien fort meurir trois onces, faicte les trẽper en vin bien odorant trois iours entiers, puis boüillir en double vaiſſeau ayant l'orifice bien eſtouppé: apres exprimez-le & y remettez pareille quantité de millepertuys recent, faictes le tremper derechef & boüillir, puis l'exprimez, iterez cela par trois fois, & ſi voyez que le vin ſe diminuë, adiouſtez en quelque peu. Puis prenez

©BIUM

Terebenthine claire trois dracmes, huile vieille claire ſix onces, faictes bouillir en double vaiſſeau à la conſomption du vin, puis exprimez, & gardez à part l'huile bien ſeparee & purgee de ſon marc.

Huyle de millepertuys de Iean Tenuyler le ieune Chirurgien à Auguſte.

Prenez fleurs de millepertuys, quatre onces faictes les tremper en vin rouge par quatorze iours, puis boüillir vn peu, & vne autre-fois mettez fleurs de millepertuis quatre onces, huile fort bonne demie liure, laiſſez les tremper derechef huict iours, puis coulez les & adiouſtez ſuc de millefueille deux onces, vers de terre deux onces, Terebenthine once & demie, ſafran demie dracme, maſtich ſix dracmes, myrrhe, oliban, de chacun deux dracmes, Opopanax, ſarcocolle, de chacun deux dracmes & demie, rubie des teinctures, c'eſt à dire garance trois dracmes: que le tout boüille à la conſumption du vin & ſuc: ſoit faicte huile ſelon l'art.

Huyle de millepertuys compoſee ſelon Leonhart Fierauent au ſecond de ſes caprices, chap. 42.

CEſte huyle eſt excellente es playes principallement des parties nerueuſes, leſquelles elle incarne, conſolide en bref tẽps, & cicatrize

ſans marque ou veſtige aucun, contregarde les playes de corruption, empeſche les douleurs, reſout les contuſions, & eſt merueilleuſe contre toute ſorte de venins, meſmement contre la fieure peſtilentielle, de laquelle ſera incontinent guary quiconque ſe frottera tout le corps de ceſte huyle. Prenez fleurs, fueilles, petits rameaux, graines & racines de millepertuis telle quantité qu'il vous plaira, pillez les en vn mortier, puis faictes les tremper en fort bon vin blanc meur, en telle quantité que toute la matiere ſoit couuerte (*Volph a obmis pluſieurs choſes qui ſont en Fierauent que n'auons voulu obmettre*) laiſſez la repoſer au ſoleil par deux iournées continues, puis adiouſtez autant d'huyle commune que peſe la matiere auec le vin, & laiſſez les autres dix iours au ſoleil, en regardant que l'huyle ſoit peſée à part, afin que l'on ſçache combien elle peſera. Cela faict adiouſtez pour chacune liure d'huyle deux onces de Terebenthine, vne dracme de ſafran pour liure, noix muſcade, cloux de girofles, myrrhe de chacun demie once pour liure, reſine de pin once pour liure, couleurée deux onces pour liure: mettez toutes ces choſes bien incorporez enſemble dans vne Bocie de voirre bien accommodée au Bain de Marie, bien couuerte de ſon chappiteau, & garnie de ſon receptoire ſoigneuſement eſtouppé, faictes les boüillir au bain, ſi long temps qu'il ſera neceſſaire: Or le ſigne que l'huyle ſera parfaicte, eſt quand il ne diſtil-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 277 sur 638

lera plus rien du chapiteau, qui ſe fait enuiron les vingt heures: alors leuez la Bocie, & coulez l'huyle encores eſtant chaude & la gardez en vn vaiſſeau de voirre comme vn threſor precieux: Ceſte huyle eſt miraculeuſe comme auons dict en toute ſorte de playes, eſquelles la faut appliquer bien chaude ſans y mettre tente aucune, mais ſeulement par deſſus, & ſi ſuyuez cet ordre cognoiſtrez vne cure bien heureuſe.

Huyle de millepertuis encores qu'elle ſe face en pluſieurs manieres, celle cy toutesfois eſt tres-parfaicte. Des ſecrets Italiens de Fallop.

Prenez bdellium, Opopanax. galbanum, ſerapin, gomme elemi, de chacun vne dracme, Terebenthine, reſine de pin, maſtich, de chacun vne once, vers de terre lauez en vin deux onces, antimoine, fleurs & fueilles de millepertuis, plãtain, des deux conſoulde, des deux centaure, millefueille, queuë de cheual, de chacune trois onces, mettez tout cela en vn vaiſſeau de voirre auec huyle cõmune, ou pour le mieux huyle roſat, qui couure toutes les matieres, & l'expoſez ainſi au ſoleil l'eſpace de quinze iours: Puis en la retorte ſoit tirée premierement l'eau à petit feu, par apres ſi augmẽtez le feu, & changez le vaiſſeau receuãt ferez diſtiller l'huyle: Si toſt que la diſtillation ſera paracheuée, faictes boüillir enſemble l'eau & l'huyle l'eſpace d'vne heure, puis prenez rubie des teincturiers, c'eſt à dire garen-

ce vne once graine fine d'eſcarlatte demie once, ſafran deux dracmes, fleurs de millepertuis vne poignée, mettez-les dãs le premier vaiſſeau auquel elles ont eſté exposées au ſoleil : Si voulez preparer huyle fort pretieuſe de ces matieres, mettez les ſous terre l'eſpace de ſix mois, lors aurez huyle fort vtile à toutes playes, laquelle appaiſe les douleurs des playes, les deſeche, nettoye, conforte, & principalement les playes des nerfs. L'vſage eſt qu'elle ſoit appliquée chaudement.

Autre compoſition magiſtrale du meſme autheur pour les playes.

Prenez huyle commune douce & de ſaueur plaiſante autant qu'il vous plaira, en laquelle faictes tremper millepertuis auec ſes fleurs & ſemence, ſi long temps que l'huyle en deuienne rouge, puis adiouſtez Terebenthine vne once pour liure d'huyle, noix muſcade, ſafran, belzoin de chacun vne dracme pour vne liure d'huyle, graiſſe de pourceau deux onces, millefueille, roſes rouges, conſoude grande, cumin, de chacun once & demie pour vne liure d'huyle, fort bon vin deux onces pour vne liure d'huyle, laiſſez les ainſi tremper vn moys entier, puis faictes boüillir dans vne courge de voirre au bain iuſques à ce que le vin ſoit conſumé & les herbes deſſeichez, alors coulez l'huyle, & gardez-la dans vne bouteille de voirre, bien

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 279 sur 638

eſtoupée: Ceſte huyle eſt merueilleuſe és playes ſi on l'applique par deſſus auec vne piece: elle eſt bonne auſſi contre les vers, & le pourpre.

Huyle de fleurs d'orenges.

Prenez ſemences de melons bien fort pillez telle quantité qu'il vous plaira, mettez vne partie d'icelle dans vn vaiſſeau vitré, & par deſſus des fleurs d'orenges, couurez derechef ces fleurs d'orenges d'autres ſemences de melon: cela fait laiſſez les repoſer vn iour entier & le lendemain iettez hors les fleurs, au lieu deſquelles mettez d'autres recentes ſur les ſemences de melon que diſpoſerez à la meſme façon qu'au parauant, ainſi par chacun iour changez les fleurs: A la parfin les ſemences de melons abruuées des facultez & odeur des fleurs d'orenges ſoyent exprimées par vn ſac de lin arrouſé d'eau roſe, & l'huyle en ſoit gardée.

Huyle de fleurs de roſes de damas.

Prenez amandes pellées auec le couſteau telle quantité qu'il vous plaira, hachez les par pieces, & faictes comme a eſté dict à l'huyle des fleurs d'orenges, puis exprimez-en l'huyle.

Huyle de Iaſmin.

Huyle de Iaſmin eſt faicte d'vne meſme façon que l'huyle precedente.

Huyle roſat par inſolation ſe faict en ceſte maniere comme enſeigne Roger traicté quatrieſme, chap. 8.

Prenez fleurs de roſes verdes, empliſſez la bouteille de ces fleurs & d'huyle, tellement que pour vne liure de roſes y ait deux liures d'huyle, eſtoupez le vaiſſeau & l'expoſez au ſoleil l'eſpace de quarante iours, remuez-le tous les iours vne fois. Apres ceſte decoction, coulez-la par vn linge blanc, & iettez l'huyle ſur l'eau froide, remuez-la auec vn baſton de couldre deueſtu de ſon eſcorce, & iettez-la pour la ſeconde fois ſur vne autre eau froide, remouuez-la & faictes cela dix fois, car par ces frequentes lotions elle acquiert plus grande fraiſcheur & moindre ſechereſſe: à raiſon dequoy elle rafreſchiſt & humecte d'auãtage: Cela fait mettez-la dans vne phiole de voirre & l'expoſez au ſoleil iuſques à ce que l'humidité qui entre és pors ſoit conſumée: Es regions froides, eſquelles pour la petite chaleur de l'air elle ne peut eſtre cuite, ſoit miſe dans vn vaiſſeau plein d'eau, que ferez boüillir par deux ou trois iours iuſques à la tierce partie de l'huyle: & ſi n'auez huyle d'olique, exprimez huyle de noix recétes deueſtuës de

©BIUM

leurs escorces & ainsi faites huyle rosat: ou bien ostez l'escorce des noix vieilles, & les mettez tremper l'espace de deux iours en eau froide, puis exprimez en huyle: à raison dequoy ie dy que le laict des noix recentes peut estre baillé aux fiéures continuës, es froides regions, comme le laict d'amandes es regions chaudes. Les vertus speciales de ceste huyle sont, si vous frottez à ceux qui sont tourmentez de fiéures continuës ou intermittentes le front, tempes, paumes des mains, plantes des pieds, & veines pulsatiles de ceste huyle, elle reprime la douleur, tempere la chaleur, excite le sommeil: mais cela ne se doit point faire au iour critique, quãd tu as espoir du general ou du particulier. Quant au singulier, triturez iaunes d'œuf auec huyle rosat, & faictes emplastre sur la region du foye ou sur vne inflammation excessiuement chaude par vne ou deux applications, elle mitige la douleur, & reprime les fumositez & acrimonie de la matiere, faict desenfler & oste la rougeur du lieu: faict le mesme si est meslée en quantité esgale auec le suc de plantin en clysteres pour la dysenterie: cicatrize miraculeusement les playes, appaise la douleur en reprimant la matiere.

Aduertissement.

Ie n'ay voulu obmettre les huyles cy dessus mentionnez, encore qu'elles ne soyent distillez, mais preparez par expression ou insolation,

©BIUM

parce que telles preparations d'huyles ſemblent eſtre faciles & excellétes, & les huyles ainſi preparées fort vtiles pour l'vſage des hommes.

Huyle violat.

Huyle violat eſt faicte de meſme ſorte des violettes que l'huyle roſat ſelon la deſcription de Roger, & a les meſmes vertus que l'huyle roſat, outre leſquelles elle laſche le ventre, au contraire du roſat qui eſt aſtringent. Si vous la meſlez en quantité eſgale auec ſuc de mercure en clyſteres es fiéures agues continues & intermittentes, elle amollit doucement les boyaux, & fait ſortir hors ſans violence leurs ſuperfluitez: *Roger.*

Huyle pour les macules & taches de la face que nous appellons lentilles.

Prenez fleurs de romarin ſuffiſante quantité, mettez-les dans vn vaiſſeau de voirre ſous le ſien hors de pluye l'eſpace de trente iours: expoſez au ſoleil ce que ſera liquefié, en y meſlant poudre de polypode, autant que trois doigts pourront tenir, de laquelle huyle vſez tous les matins en vn mois entier.

Huyle des fleurs de romarin non diſtillée eſt faicte ſelon la maniere ſuiuante d'vn liure Italien eſcrit à la main.

©BIUM

Prenez bonne quantité des fleurs de romarin, mettez les en vn vaisseau les comprimant souuent auec vn baston, puis iettez par dessus suffisante quantité d'huyle d'oliue si bien qu'vne partie du vaisseau soit delaissée vuide, alors estoupez diligemment le vaisseau que rien ne s'euente, ce fait enseuelissez-le dans sien chaud non fait de foin, si bien qu'il ait trois doigts de sien par dessus soy l'espace de quarante iours, alors tirez le hors & le gardez: Quand vous aurez affaire de ceste huyle coulez-la: Elle est singuliere pour les douleurs des lombes, hanches, bras & autres parties: Elle a esté ainsi preparée par le Conte de Haute-ville.

La maniere d'extraire les huyles des semences.

CHAP. XIII.

PArce que les semences des herbes qui portent bouquets de large estenduë comme le fenoüil, l'anis, le sureau & autres, de la plus grand part sont de chaude subtile & aërée substance, ainsi que plusieurs choses aromatiques, pour ceste cause est necessaire qu'elles ayent quelque peu de substance oleagineuse, car presque toute sorte d'huyle a en soy telle mixtion de substance: Or les huyles sont distillées des semences tant chaudes que froides en ceste maniere. Pilez les semences, mettez les dans vne courge de voirre bien lutée & couuerte de mortier, puis faictes distiller

ſur l'arene : Pour chacune diſtillation mettez ſeulement ſix ou ſept ou huict onces de ſemence triturée ſelon la capacité de la courge iectez deſſus cinq ou ſix ou ſept liures d'eau fort claire, & les meſlez diligemment enſemble: Ce fait, la diſtillation en ſera beaucoup meilleure ſi vous laiſſez ces choſes ainſi bien meſlées quelques iours, à ſçauoir huict ou dix trẽper, ou digerer, ou pourrir en quelque lieu chaud, puis mettez la courge dans vne terrine ou chapelle accõmodee au fourneau pleine d'arene, ſi bien que la courge ne touche point au fond de la chapelle, mais l'arene ſoit entre deux. Voyla la maniere & les inſtrumens eſquels faut diſtiler telles huyles, ainſi que nous dirons plus amplement cy apres, quand nous parlerons des huyles diſtillées des bois & choſes aromatiques: Sur tout faut prendre garde que la diſtillation ſoit faicte à petit feu, & que ce qui eſt contenu dans la courge ne boüille & s'enfle par trop contre l'alambic : parce que d'aucunes ſemences comme l'anis, à raiſon de leur ſubſtance rare, & de la viſcoſité qu'elles ont, boüillent largement, à cauſe dequoy ne faut ſi toſt les couurir du chapiteau, mais incontinent que voyez force bulles eleuees, & la vapeur mõter en haut oſtez ſoudain le chappiteau, & remuez les matieres d'vn baſton, ainſi l'eſcume ſe reſoudra en vapeur, qui ſe pourra par apres à petit feu moderer, arreſter, & exciter ſelon voſtre vouloir. Cela faict remettez le chappiteau ſoudainement,

©BIUM

& lutez toutes les commiſſures de bon mortier, puis diſtillez iuſque à ce que coniecturiez qu'il n'y a plus d'huyle la dedans; ce qu'incontinent apperceurez à la veuë & au gouſt. Car quand ſentirez que les gouttes diſtillantes n'auröt plus le gouſt de la qualité manifeſte de la choſe aromatique miſe dedans la courge, alors ceſſez la diſtillation, afin que la maniere ne tiéne au fond de la courge & qu'elle ne ſe bruſle : *De corde.*

Les huyles des ſemences comme de fenoüil, d'anis, &c. ſont preparees en ceſte façon, à ce que i'ay colligé des lettres eſcrites à Geſner en langue germanique. Prenez telle quãtité de ſemence qu'il vous plaira, comme cinq ou ſix liures pour le moins & pour le mieux; triturez les groſſement en regardant ſoigneuſement que pas vne ſemence ne demeure entiere, mettez-les dans la courge. Iettez par deſſus eau tres-boüillante ſi bien que toute la ſemence en ſoit couuerte, couurez la courge de ſon chappiteau bien lutè par toutes ſes fentes & ſon bec eſtoupé, afin que rien ne s'euente, laiſſez-les ainſi pourrir trois ou quatre iours : puis les diſtillez à petit feu, il ſortira vne huyle fort claire, moyennant que l'eau par laquelle le bec du chappiteau paſſera ſoit fort froide : Cependant c'eſt choſe digne d'obſeruation que l'huyle d'anis en temps d'eſté ne peut eſtre bonnement diſtillee, parce que ſes eſprits ſont par trop ſubtils, & beaucoup plus ſubtils que ceux de la ſemence du fenoüil, dont aduient qu'ils s'euaporent facilement par la chaleur du-

feu tant ſoit-il petit & doucement gouuerné: mais le temps tres-commode pour la diſtiller, c'eſt l'hyuer, car d'autant plus l'hyuer ſera froid, d'autant pluſtoſt eſt eſpoiſſie en forme de camphre, quand elle decoulera dans le vaiſſeau receuant. Apres que l'aurez coulé par vn linge net, toute l'aquoſité paſſe, & l'huyle demeure au linge, laquelle par apres faut diſſoudre dans vn grand voirre à la chaleur d'vn poëſle: ainſi le phlegme eſt facilement ſeparé.

Les conditions qu'il faut obſeruer à la diſtillation de ces huyles ſont telles: Premierement que pour vne fois l'on n'en diſtille point d'auantage que le poix d'vne demie liure: Secondement que la matiere que l'on veut diſtiller, ſoit groſſement pillée dans vn mortier, non pas ſubtilement puluerisée: Tiercement que l'on iette quantité ſuffiſante d'eau pute qui paſſe par deſſus toute la matiere les meſlant enſemble dans vne courge de cuiure couuerte de ſon alambic ou chappiteau, les ioinctures des deux bien lutées enſemble, afin que les eſprits ne s'exhalent: Quartement que la diſtillation ſe face par vn vaiſſeau plein d'eau froide, moyennant vn canal d'eſtain ou de plomb qui paſſera d'outre en outre d'vn tonneau, afin que l'huyle ne ſe bruſle: Quintement que les choſes eſtant ainſi preparez, le feu ſoit allumé de petit à petit iuſques à ce que le fourneau ſoit eſchauffé, alors augmenté de plus en plus, iuſques à ce que la liqueur commence à diſtiller, car par ce moyen l'eau diſtille

©BIUM

auec l'huyle, laquelle faudra ſeparer ſelon l'art quand elle aura cõmencé à diſtiller: l'on pourra diminuer quelque peu le feu, & obſeruer ſi le feu demeurant touſiours en ceſte teneur neantmoins la diſtillation continuë, alors faudra delaiſſer le feu en ceſte vigueur & l'y entretenir, ſinon l'augmenter quelque peu. Sextement, faut ſçauoir que l'huyle qui diſtille la premiere eſt de plus grande efficace que pas vne, pour ceſte cauſe l'on pourra changer par deux ou trois fois le vaiſſeau receuant: En demie heure il s'en diſtille quaſi vne demie once. Quand il n'y aura plus rien dans la courge il ne diſtillera auſſi plus rien, ainſi l'œuure de la diſtillation ſera paracheuée.

L'huyle d'anis eſt ainſi faicte: & telle forme eſt commune pour diſtiller toutes autres huyles des ſemences.

Prenez anis vne liure, mettez-la dans la cornuë garnie de ſon receuant, tous deux fort bien lutez enſemble ſur le fourneau aux cendres à petit feu, diſtillez & receuez l'eau & l'huyle enſemble. Vous tirerez l'eau par reuolution ainſi qu'auons dict cy deſſus, & l'huyle demeurera, laquelle eſt ſinguliere pour la colique paſſion & douleur des boyaux. Au ſurplus l'on faict vn electuaire de ſon eau auec ſucre, duquel on peut vſer d'vne tablette apres le diſné & ſouppé, pour conforter l'eſtomach, aider la digeſtion, & diſſiper les vents. Elle profite priſe

priſe en tout temps, mais principalement au matin: C'eſt vn ſouuerain remede pour les pulmoniques, toux, obſtructions, choleriques paſſions, flux choleriques, & parties internes offenſees: L'on s'en ſert auſſi aux gouttes: L'huyle d'anis eſt de plus grande vertu & effects que l'anis meſme: parce que la chaleur naturelle ne peut tant exactement attirer ou ſeparer la vraye & entiere ſubſtance de l'anis entier, que peut faire la preparation artificieuſe, & induſtrie des hommes. Car ainſi comme toute viande, ſi nous voulons qu'elle nous profite, a beſoing d'vne preparation externe, aſſauoir d'eſtre bien cuicte & bien maſchee, auſſi eſt neceſſaire en tous medicaments, que les parties plus ſubtiles ſoyent ſeparées des eſpoiſſes, auant qu'ils entrent au corps: Car par ce moyen tous medicaments peuuent plus facilement faire leurs actions propres au corps ſans aucun detriment ny danger: Ceſte huyle auſſi eſt fort profitable au tournement de teſte, difficulté de reſpirer cauſee d'vn catarre eſtouffant, debilité d'eſtomach, ventoſité, hidropiſie & autres maladies froides & cauſees de flatuoſites: Sur tout eſt ſouueraine pour les parties nerueuſes & qui ont peu de ſang, quelles ſont l'eſtomach, les veines, la veſſie, l'amarry, d'ou aduient qu'elle arreſte les fleurs blanches aux femmes: on la peut prendre par gouttes en baillant quelques vnes d'icelle auec vin, ou boüillon au matin & en temps de neceſſité.

S

Huyle de fenouil.

L'huyle de fenoüil eſt ſinguliere pour la teſte, principalement aux yeux, reins, veſſie: l'on en peut faire tablettes pour meſme vſage, ou en prendre quelques gouttes à part & ſans autre mixtion en tout temps ſoir & matin: Ceſte huyle eſt tiree de la ſemence ſeche, ſans aucune autre addition, fort odorante & plaiſante, comme moy-meſme i'ay gouſté: celle qui vient à la diſtillation la premiere eſt de couleur blanche.

Huyle de Cumin.

L'huyle de cumin eſt vtile es playes qui penetrent iuſques à la ratte, es inflations du corps cauſees de froidure qui excite quelque fois retention d'vrine: pour c'eſt vſage l'on en peut prendre vne goutte ou deux auec eau de fougiere, ou par tablettes faictes de ceſte huyle.

Huyle de Iuſquiame.

Huyle de la ſemence de Iuſquiame eſt preparee comme l'huyle roſat ſelon l'ordonnance de Roger mentionee cy deſſus: elle eſt de meſme vertu que l'huyle des pommes de Mandragore: fort profitable es gouttes chaudes en reprimant mediocrement la douleur & ſtupefiant la partie dolente, es bruſlures & excoria-

tions, leſquelles elle peut mitiger & cicatrizer.

Le meſme.

Elle eſt autrement preparée, & pource de beaucoup plus grande vertu es bruſleures. Prenez la veille ſainct Iean Baptiſte les fueilles fleurs & ſommites de Iuſquiame, empliſſez-en vne bouteille de terre toute neufue, qui ait deſſous vn trou eſtroict: couurez l'orifice ſuperieur de la bouteille, ſous laquelle mettez vne autre bouteille de terre: liez enſemble auec argille le fond de la bouteille qui eſt deſſus auec l'orifice de la bouteille qui eſt deſſous, & les enſeueliſſez toutes deux enſemble ſous terre, & les y laiſſez vn an entier, l'an paſſé retirez-les, ainſi trouuerez vne huyle fort claire à la bouteille de deſſous, laquelle eſt extraicte de Iuſquiame par la chaleur des vapeurs de la terre. Ceſte maniere eſt eſtimée plus parfaicte en la deſcription de l'huyle des bayes de lierre. Aucuns ne la laiſſent ſous terre que ſix mois. L'on en peut frotter auec heureuſe yſſuë les parties affligées de longues defluxions.

Huyle composée de ſemences, qui eſt dormitiue.

Prenez ſemence d'iuraye, de pauot blanc & noir, ſemence de laictue & de pourpier, de chacune trois poignées, ſemence d'orpin deux poignées: faictes le tout diſtiller: bailliez le poix de deux ſcriptules de ce qui ſera diſtillé auec bien peu d'opium.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 291 sur 638

©BIUM

Des huyles des fruicts.

CHAP. XIII.

Huyle de Genefure.

HVyle des bayes de Genefure, eſt diſtillée de meſme façon que l'eau de vie, en y meſlant de l'eau: elle degoutte facilement & ſubitement, l'huyle la premiere puis l'eau, ainſi comme quand l'on diſtille l'aſpic: il faut premierement piller les bayes: Aucuns la diſtillent en la Bocie: elle eſt bonne à pluſieurs choſes, aux trenchées, à la chaudepiſſe, aux douleurs du col prouenues de catarres: Les Agyrtes dient merueille de ceſte huyle, que l'on peut lire en leurs liures. La maniere de la diſtiller eſt telle: Prenez vn boiſſeau plein de bayes de genefure, pillez-les fort menu, iettez par deſſus eau pure en telle quantité qu'elles ſoyent couuertes entierement, puis diſtillez dans vne veſſie de cuiure ſemblable à celle ou l'eau de vie eſt diſtillée, garnie d'vn canal de cuiure qui paſſe au trauers d'vn tonneau plein d'eau froide, au bout duquel ſoit vn vaiſſeau receuant aſſez grand qui puiſſe contenir ſix meſures: ainſi l'huyle diſtillera auec l'eau: L'on peut adapter vn inſtrument ſur le chappiteau qui ſoit plein d'eau froide pour rafreſchir les eſprits, afin qu'ils ne ſe bruſlent. De la quantité ſuſdicte des bayes, l'on ne diſtille point d'auantage que trois onces.

Huyle de genefure par expreſſion.

L'on peut pareillement aſſez bien extraire ceſte huyle par expreſſion en ceſte façon. Prenez bayes de genefure contuſes, meſlées premierement auec eau ardente, puis auec huyle d'oliue: qu'elles boüillent vn peu ou pour moins trempent enſemble, les remuant ſouuent auec la ſpatule l'eſpace de huict iours dans la courge ſur le fourneau, puis exprimez-les ſous le preſſoir: amaſſez l'huyle qui nage par deſſus: vous pourrez y adiouſter angelique ou quelque autre choſe ſemblable apres l'auoir bien pillée.

Huyle des pommes de Mandragore.

Diuiſez par pieces les pommes de Mandragore, faictes les boüillir en huyle en double vaiſſeau es regions froides, comme a eſté dict de l'huyle roſat ſelon Roger, ou au ſoleil: Les vertus ſpeciales de ceſte huyle ſont meſmes es fiéures continues & intermittentes à celle l'huyle roſat, mais parce que ceſte huyle ſtupefie les ſens, & altere plus fort que l'huyle roſat, elle doit eſtre reprimée auec laict de femmes meſlé parmy: elle eſt bonne auſſi contre la goutte chaude & podagre: *Roger.*

Huyle de bayes de laurier ſe faict en pluſieurs manieres comme dit Roger.

Prenez bayes vertes, conquaſſez-les, faictes les boüillir en huyle, & les coulez: Ou pre-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 293 sur 638

©BIUM

nez bayes meures de laurier, concaſſez-les, faictes les cuire auec leurs fueilles, & les coulez. Ou concaſſez les bayes de laurier, & faictes tremper en vin, laiſſez les pourrir par trois iours, puis mettez ſous le preſſoir pour en auoir huyle. Ou, pillez les bayes de laurier recentes & meures, mettez les dans vn ſac, & en tirez l'huyle. Elle eſt bonne contre la colique, iliaque paſſion & ſciatique.

Huyle de bayes de lierre.

Huyle de bayes de lyerre eſt faicte de meſme ſorte que l'huyle des bayes de laurier : Elle eſt bonne contre maladies froides, principalement contre la goutte froide : meſmement, dict Roger, tout ce qui eſt au lierre eſt bon contre la goutte, à plus forte raiſon l'huyle qui eſt diſtillée de lyerre : Prenez bois ſec de lyerre, grains & gommes ſi vous en pouuez auoir, hachez-les menu, iettez-les dans vn vaiſſeau de terre percé au fond en deux ou trois lieux, ſous ce vaiſſeau mettez vn autre vaiſſeau de terre, qui ſoit dans terre : liez le fond du vaiſſeau de deſſus auec l'orifice de celuy d'embas, lutez les diligemment enſemble auec argille ou paſte, & les diſpoſez d'vne telle façon que le vaiſſeau de deſſus ſoit du tout hors de terre, l'orifice ſeulement couuert : faictes feu tout à l'entour, il diſtillera vne huyle fort noire au vaiſſeau d'embas.

Huyle de groſſes raues comme celles de limoſin par expreſſion.

Cauez la partie interieure de la raue, & gardez le couuercle, empliſſez la partie vuidée d'huyle commune, & le couuercle, remis enueloppez-la d'eſtouppes moittes & la mettez ſous les cendres chaudes auec petits charbons allumez, où la laiſſerez l'eſpace de demie heure : Puis retirez-la de deſſous les cendres : le couuercle oſté coulez l'huyle & la gardez, par meſme moyen exprimez la raue par vn linge: elle eſt bonne aux ſciſſures des mains & rimes du froid. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Huyle de noyaux de Pins.

I'ay veu quelquesfois, dict Manard, huyle eſtre diſtillée *per deſſenſum* des noyaux de pins, pour oſter les rides des femmes.

Huyle de teriaque & d'oingnon qui faict ſuer en la peſte.

Prenez oingnon blanc, vuidez-le par le milieu, empliſſez le lieu vuide de theriaque, & le trou eſtouppé, enueloppez-le de linge de lin moite, & le mettez ſous les cendres chaudes l'eſpace de demie heure, puis diſtillez-les par alambic: bailler au patient deux onces de ceſte

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 295 sur 638

liqueur diſtillée, autant en faict l'eau diſtillée des noix vérdes priſe à la quantité de ſix dragmes. *Fumanel.*

Des huyles des choſes aromatiques.

CHAP. XIIII.

Cerchez apres l'huyle ou l'eau de Canelle, entre les eſcorces.

C'Eſt vn precepte general qui doit eſtre obſerué en la diſtillation quaſi de toutes eſpiceries : Pillez premierement les choſes aromatiques qu'il vous plaira diſtiller, verſez par deſſus eau de fontaine, laquelle ſi toſt que ſera colorée changez-la en vn autre vaiſſeau de voirre, & iettez eau nouuelle ſur leſdites eſpiceries & choſes aromatiques : continuez cela ſi long temps iuſques à ce que l'eau ne ſoit plus aucunement colorée, puis diſtillez au bain de marie & ſeparez l'eau d'auec l'huyle. *G. Raſt.*

Sur tout faut ſçauoir que les eaux & les huyles qui ſont diſtillées des choſes aromatiques, doiuent eſtre faictes par infuſion en eau ſimple, non en vin, ou eau de vie: parce que l'eau de vie & le vin montent incontinent en haut, & ne portent aucunement auec ſoy la vertu des choſes aromatiques, mais l'eau ſimple ne monte pas ſans la vertu de la choſe aromatique : En general faut rapporter en ce lieu tout ce qui a

eſté dit cy deſſus deuoir eſtre obſerué au commencement pour les huyles des ſemences.

Huyle de cloux de giroſles, de noix muſcade, de poiure, de canelle.

Les huyles de cloux de giroſles, de noix muſcade, de poiure, de macer, & de canelle ſont faictes les choſes aromatiques pillées & miſes dans vne courge de cuiure bien liurée auec ſon alambic au couuercle, & à la parfin diſtillées auec le refrigeratoire : Par ce moyen l'huyle montera auec l'eau, laquelle par apres ſeparerez : Car l'huyle nage par deſſus l'eau, ſinon l'huyle de cloux de giroſle qui va au fond.

Huyle de noix muſcade.

Huyle de noix muſcade à l'imitation de ceſte reigle generale ſe doit ainſi preparer ſelon l'opinion d'vn chimiſte incertain. Prenez la tierce ou quarte partie d'eau de vie diſtillée, hachez menu les noix muſcades mettez tout enſemble dans la Bocie ſi bien que l'eau de vie couure de trois dóigts de hauteur les parties de la noix muſcade, laiſſez les tremper vingt quatre heures, ainſi l'eau de vie acquerra vne couleur iaunaſtre, laquelle alors faudra changer dans vn autre voirre, & en ſon lieu remettre de nouueau d'autre eau de vie, comme au commencement: iterez cela tant de fois, iuſques à ce que l'eau de vie ne ſoit plus colorée : Cela faict mettez toute

l'eau de vie ainſi colorée dans vne bocie, & la diſtillez au bain de marie ſelon l'art afin que l'eau de vie monte, & l'huyle de noix muſcade demeure au fond de la premiere bocie, ainſi aurez huyle preparée de noix muſcade. De meſme façon peuuent les huyles eſtre diſtillées de toutes choſes aromatiques.

Autre façon de diſtiller noix muſcade.

I'ay veu, dict vn des amis de Geſner, vne huyle fort odorante & en grande quantité, eſtre faicte par la diſtillation de la noix muſcade en ceſte maniere par vn Alchimiſte. Prenez noix muſcade & les pulueriſez, iettez par deſſus eau ſimple dans vne courge de voirre bien lutée auec mortier de ſageſſe, (qui eſt faict de ſimple mortier & laine tonduë de drap meſlée parmi,) cõme ont de couſtume de luter leurs courges, ceux qui preparent l'eau forte: Puis couurez la courge de ſon chappiteau, & le lutez de meſme mortier, meſmement ſon vaiſſeau receuant à l'endroict de ſes ioinctures, afin que les eſprits ne s'exhalent. Poſez la courge ſur le fourneau, ſous lequel faictes premierement petit feu, puis plus grand, à la parfin bien fort, de meſme ſorte que l'eau forte eſt diſtillée: Ainſi diſtillerez certainement huyle fort excellente, qui nagera par deſſus l'eau au vaiſſeau receuant: laquelle deuez amaſſer, parce qu'elle eſt de merueilleuſe vertu.

Huyle de macis.

Huyle de macis eſt de faculté chaude, par ainſi l'on en peut vſer commodement en la colique de cauſe froide & prouenante de catarre, deſcendant du cerueau : elle conforte le cœur, le ventricule, & matrice : Sur tout i'ay experimenté le grand ſecours de ceſte huyle, és palpitations & tremeurs de cœur, cauſes de crainte ou d'obſtruction de veſſie, ou de l'amarry : elle eſt bonne és difficultez d'vrine, & toutes autres maladies qui prouiennent de froidure, l'on en peut prendre trois ou quatre gouttes par la bouche dans vne cueillier auec vn boüillon, ou le premier voirre de vin des repas: *D'vn liure d'vn certain Alemand.*

Huyle de macer.

Huyle de macer ſe peut faire par expreſſion, ainſi que ſera dict cy apres en la preparation de l'huyle de cloux de girofle.

Huyle de poiure.

L'huyle diſtillée de poiure, a toutes les facultez du poiure meſme, ſinon que ceſte vertu ignée, de laquelle le poiure picque la langue, ne ſe repreſente point en ceſte huyle. Car l'huyle de poiure n'eſt autre choſe qu'vn element aëré ſeparé d'auec les autres elements,

©BIUM

comme nous auons prouué en l'huyle de vitriol, & de ſouphre diſtillée. De meſme façon l'huyle de poiure eſt ſeparée de ſon feu, & a de plus grandes facultez & vertus que le poiure meſme. Elle a grande force de penetrer. L'on baille par la bouche deux ou trois gouttes de ceſte huyle dans vn boüillon es coliques & parties malades remplies de grande quantité de pituité glutineuſe & viſqueuſe pour l'inciſer & diſſiper: i'ay baillé dict quelqu'vn, en la fiéure tierce, le corps purgé & la ſaignée faicte, trois gouttes de ceſte huyle auec vn ſcriptule de codignac deux heures auant l'accez, par ce moyen i'ay empeſché le froid & tremblement de la fiéure, meſmement chaſſé la fieure, ſinon pour la premiere fois, à tout le moins à la ſeconde.

Huyle de cloux de girofles.

L'huyle de cloux de girofles eſt preparée comme l'huyle des bayes de genefure, non pas comme l'huyle de canelle. La diſtillation en ſera faicte beaucoup pluſtoſt & plus facilement, ſi elle eſt faicte auec eau à ſçauoir pluuiale ou lacuſtre ou autres telles mollaſtres: outre ce les cloux de girofles ſont beaucoup plus humides, que la canelle.

Aucuns la preparent ainſi par expreſſion: Prenez cloux de girofles autant qu'il vous plaira, pillez les groſſement, & faictes tremper en eau

©BIUM

roſe ſi long temps qu'il ſera neceſſaire à l'eau pour extraire entierement les facultez des cloux de girofles: Alors prenez amandes pelées auec le couſteau, decouppez les à la legere, puis mettez dans l'eau ſuſdicte, afin qu'elles puiſſent imbiber l'odeur & ſaueur des cloux de girofles, apres laiſſez les ſeicher à part: quand elles ſeront ſeiches, remettez les derechef en la meſme eau, & faictes encor ſeicher: iterez cela par quatre fois: A la parfin faut exprimer l'huyle, & icelle exprimée la rectifier au Soleil.

Pluſieurs huyles ſe peuuent preparer de ceſte façon comme d'ambre, de muſc, de Belzoin, de ſtorax, de canelle, de macer. *D'vn mien liure eſcrit à la main.*

L'Huyle de cloux de girofles comme les cloux de girofles meſme eſt chaude & ſeiche iuſques au troiſiéme degré: Elle profite à l'eſtomach, foye, cœur, flux de ventre de cauſe froide, & à toutes maladies froides de l'eſtomach: les cloux de girofles diſſipent les eſprits melancholiques, & clarifient les eſpois: mais l'huyle faict tout cela beaucoup plus efficacement, & cõme ie puis affermer à la verité, il a toutes les vertus du Baume. Exterieurement elle guarit les playes recentes, arreſte le flux de ſang & d'eau es playes, conforte les parties naturelles interieures, purge le ſang melancholique, conforte le cœur & la teſte, principalemẽt eſt commode pour le tournement de teſte, la debilité de

la veuë, ſi on en prend trois ou quatre gouttes au matin à ieun dans vn boüillon auec la cueillier, ou en vin.

De l'huyle de cloux de girofle (dict vn autre autheur) ie puis affermer, qu'elle obtient toutes les vertus du Baume, i'ay veu, dict-il, vne playe vnie & conglutinée par le moyen du Baume ſans aucune ſuture : Ie me tays des autres vertus & operations qu'il a pour corroborer & reſtaurer les forces abbatues.

L'huyle de cloux de girofles priſe par la bouche à la quantité de deux ou trois gouttes dans vn boüillon de chappon, appaiſe la colique & les ſuffocations d'amarry, les tablettes faictes d'huyle de cloux de girofles auec ſucre, mangées ſoir & matin fortifie le cerueau, & arreſte les catharres.

Des huyles des gommes, larmes, ou liqueurs eſpoiſſes, & reſines.

CHAP. XV.

LEs huyles de gommes ou larmes peuuent eſtre ainſi diſtillées : Prenez des gommes telle quantité qu'il vous plaira, mettez les dans la cornuë ſur les cendres, premierement à petit feu, puis augmenté de peu à peu, iuſques à ce qu'il ne diſtille plus rien, tirez l'huyle, laquelle il faudra ainſi rectifier : mettez l'huyle diſtillée dans vne autre cornuë, diſtillez-le à fort petit feu ſur

les cendres, & aurez huyle fort pure, plus penetrante, & beaucoup mieux entrant dans les pors: Rectifiez de meſme façon l'huyle des bois, baulme, & ſemences: Lulle auant que diſtiller les gommes les pille bien, & les met vn iour au parauant dans veriuſt ou vinaigre.

Huyle de maſtich.

L'huyle de maſtich ſe faict par deſcenſum en la retorte, ſi bien que le feu ſoit deſſus & deſſoubs: Par ce moyen vous aurez huyle de maſtich, qui doit eſtre rectifiee par apres.

En la ville d'Auguſte il y a vn Vandelois qui diſtille ainſi le maſtich: Prenez maſtich entier, & le mettez ſeul dans la retorte bien lutee en telle quantité qu'elle ne ſurpaſſe point l'endroict de la retorte, qui paſſe outre le fourneau, lequel fourneau aura quatre eſuentoires, & ſera couuert par deſſus d'vn petit feu, ainſi le diſtillerez: ce ſera vn baulme excellent pour les playes.

Notez, i'ay diſtillé, dit quelque chimiſte incogneu, du maſtich par la canne, mais il ne voulut iamais rien rendre, ſinon l'odeur & ſaueur, & ce neantmoins le maſtich fuſt leger & poreux au fond. L'eau pareillement qui demeura au fond de la courge fut de couleur à demy citrine & quelque peu amere. Sommairement le maſtich en le cuiſant delaiſſe ſa vertu par alambic en la choſe en laquelle il eſt cuict, veu que l'eſſence, rend plus grande force par l'alambic.

©BIUM

La maniere de preparer l'huyle d'encens, de carabé c'eſt à dire ambre, & parauenture d'aſſe douce, de camphre, de ſtyrax calamite, & autres.

Ayez premierement vne bocie lutee de toutes parts non pas du tout ſi longue, mais qui ait le col aucunement couppé, afin que l'orifice ſoit ample (parce que ſur luy en faut entaſſer vn autre) dans laquelle mettez encens ou carabe puluerisé demie liure, puis ayez vn autre voirre blanc, tel que ſont ceux où l'on boit, & qui ait la forme de mogolle, autrement dict Bocal ou angeſter, dans lequel mettez eau chaude, & le poſez ſur la courge premiere ſi bien qu'il ſe tienne tout droict au milieu: Alors fermez la courge de ſon chappiteau percé au ſommet, accommodez vn entournoy à ce trou, qui ait vne canelle quelque peu plus haute que le trou, de laquelle la partie plus eſtroicte & poinctuë, regarde le vaiſſeau plein d'eau chaude. Cela faict iectez eau chaude dans l'entournoy, & que l'eau chaude, la canelle eſtant ouuerte, ne diſtille que peu à peu & quaſi gouttes à gouttes dãs le voirre d'embas, la gouuernant de telle façon, que l'eau ne deſborde & s'eſpande par deſſus le voirre. Par ce moyen quant & quant la vapeur de l'eau chaude, l'huyle montera à l'alambic ou chappiteau, qui ſera fort plaiſante & odoriferante, & qui retiendra l'odeur d'encens, laquelle autrement ſans ceſte vapeur, ſeroit de mauuaiſe

naiſe ſenteur.

Iean Manard en l'epiſtre où il traicte de la curation des vers au liure troiſieſme, eſcrit auoir obſerué deux huyles ſimples, à ſçauoir l'huyle d'encens & de vitriol preparees par art chymique eſtre ſingulieres pour les vers: Le ventre ſoit frotté, dit-il, de l'huyle d'encens: quant à l'huyle de vitriol il s'en faut ſeruir ſagement, de crainte qu'elle ne face vlcere ſi elle eſt priſe par la bouche: toutesfois aucuns ſont tant hardys d'en bailler vne petite goutte auec hydromel.

Huyle de myrrhe.

Huyle de myrrhe a les vertus du Baume, que ainſi ne ſoit ceux de noſtre temps qui preparent la theriaque au lieu du Baume mettent de l'huyle de myrrhe, encores qu'elle ne ſoit vray Baume, comme auons deſcrit cy deuant. Toutesfois en recompenſe la plus excellente & pretieuſe huyle qui ſoit entre les huyles: parce qu'elle cõſerue & defend de putrefaction toutes les choſes eſquelles eſt meſlee, ou qui ſont trempees en icelle, la face oincte de ceſte huyle contregarde ſa beauté & fraiſcheur de ieuneſſe: elle conſolide ſoudainement les playes, & guarit toutes autres maladies interieures, en prenant deux dracmes par la bouche, eſt bonne pour la ſurdité d'oreille & pluſieurs autres choſes. Prenez myrrhe choyſie & non falſifiee ſix onces, eau de vie ſans phlegme douze onces: meſlez tout

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 305 sur 638

©BIUM

deux enſemble dans vne bocie de voirre, laquelle laiſſerez repoſer ſous fien de cheual aſſez chaud l'eſpace de ſix iours, puis diſtillerez au Bain de Marie, iuſques à ce que toute l'eau ſoit montee & paſſee entierement, alors vous verrez au fond de la Bocie l'huyle, laquelle coulerez par vn linge de lin, & la garderez pour les effects ſuſdits: ſi quelque perſonne deſire conſeruer long temps ſa face belle, & la contregarder en ſa ſplendeur & fraiſcheur de ieuneſſe, qu'elle vſe de ce moyen: ſoit faict vn bain ou decoction d'ortie en eau commune, de laquelle receurez la fumee à la face, ſi bien qu'elle ſuë, puis deſechez la & l'eſſuyez ſoigneuſement, & incontinent apres frottez la auec ceſte huyle de myrrhe: telle maniere doit eſtre gardee à frotter les mains, poictrine & autres parties eſquelles l'on deſire vne beauté & fraiſcheur de ieuneſſe, non ridee ny de diſpoſition qui approche de vieilleſſe. *Leonhard Fierauenti au chap.57. du ſecond liure, & chap.13. du quatrieſme liure de ſes caprices.*

Ceſte huyle eſt autrement preparee par d'aucuns pour les douleurs podagres, les choſes vniuerſelles premiſes à ſçauoir purgation & ſaignee. Prenez dix œufs cuicts durs, couppez les par la moitié & oſtez en le iaune, au lieu duquel mettez myrrhe à la moitié ou moins du iaune d'œuf oſté, alors conioignez derechef les deux parties de l'œuf, & les mettez dans vn vaiſſeau en la caue, & l'y laiſſez l'eſpace de quinze iours

ou plus, il en ſortira vne liqueur que garderez en vn vaiſſeau de voirre pour faire onctions ou liniments.

L'huyle de Belzoin eſt ainſi faicte.

Prenez autant d'eau de vie que de Belzoin pulueriſé ſubtilement, mettez les dans vne retorte large bien lutee auec ſon chapiteau és ioinctures, diſtillez ſur les cendres à petit feu, iuſques à tant que toute l'eau ſoit extraicte, laquelle faudra garder pour s'en ſeruir: Puis augmentez le feu de peu à peu afin que l'huyle vienne à degoutter, encores de plus en plus iuſques à ce qu'ayez extraict toute l'huyle: Sur la fin viendra vne certaine gomme, en ſorte de manne, qui ſera bonne pour faire eau de ſenteur auec eau roſe ou de puits: *Fallop.*

Autrement.

Prenez Belzoin ſubtilement pulueriſé vne liure, mettez dans l'alambic, adiouſtez à ceſte poudre eau roſes deux liures, eſtoupez diligemment l'alambic, ſous lequel ferez premierement petit feu iuſques à tant que l'eau commencera à diſtiller, puis l'augmenterez de peu à peu iuſques à ce que voyez l'huyle ſortir, alors changerez de vaiſſeau receuant, & ferez le feu plus grand pour extraire l'huyle, laquelle diſtillee faudra rectifier au ſoleil.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 307 sur 638

©BIUM

De meſme façon eſt diſtillée l'huyle de ſtirax calamite & liquide.

L'huyle de ladanum eſt faicte en ceſte ſorte ſelon l'ordonnance de Fallop.

Mettez tant de ladanum pulueriſé qu'il vous plaira dans vn vaiſſeau de cuiure eſtamé par dedans : meſlez y vne liure ou demie liure d'eau roſe, ſelon la quantité du ladanum, & la moictié d'huyle d'amandes douces: couurez ce vaiſſeau de ſon chappiteau, & fermez les ioinctures, puis laiſſez-le boüillir, quelque temps ſur le fourneau, ſelon la quantité de la matiere, car ſelon que la matiere ſera grande, d'autant plus long temps elle doit boüillir. Auant qu'oſter la matiere, laiſſez-la refroidir & la gardez, & afin qu'elle ſe garde mieux, adiouſtez quelque peu d'alun bruſlé ou d'ambre.

De l'huyle de Terebenthine.

CHAP. XVI.

LEs Anciens vſoyent de Terebenthine, non de l'huyle, combien que l'huyle ſoit la partie plus tenuë & ſubtile de la Terebenthine, commode pour les affections froides des nerfs, & eſt de merueilleuſe vertu en la difficulté de reſpirer, & empeſchement d'aleine que les grecs

©BIUM

appellent Asthma, si l'on en prend tous les matins deux dracmes, profitable pareillement à l'empieme, c'est à dire à l'apostume boüeuse qui se trouue dans les poulmons & poictrine, mesmement à toutes autres mauuaises dispositions de poictrine causée de pituité, conuenable aux douleurs coliques & flatuositez, propre pour oster les rides & decorer les cicatrices. L'huyle de Terebenthine est fort belle, laquelle delaisse peu de marc au fond de la Bocie apres qu'elle est distillée, car elle est presque toute huyle, & la plus grande part d'icelle se conuertit en huyle, telle huyle est extraicte à force ou d'extréme froideur ou d'extréme chaleur; de la façon que toutes autres huyles se peuuent extraire : Elle est singuliere pour la gratelle & creuasses des narines, si on les touche d'vne plume trempée en icelle, appliquée dans les narines eschauffe le cerueau, & attire la pituité sans esternuëment, elle guarit pareillement les fissines & creuasses des mammelles : C'est le remede souuerain pour la memoire debile, surdité & conuulsion : Pour consolider souuerainement les playes, prenez huyle de Terebenthine, chauffez-la sur le feu & y meslez esgale quantité de verd de gris & la gardez pour en vser. *D'vn liure escrit à la main d'vn grand empirique.*

Voyez entre les Baumes vne certaine maniere de distiller l'huyle de Terebenthine.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 309 sur 638

©BIUM

Huyle de Terebenthine ſimple, de pluſieurs facultez.

Prenez Terebenthine claire autant qu'il vous ſemblera, & pour chacune liure prenez trois onces de cendre de quelque bois dur ou fort, mettez cela dans la retorte. Au commencement le feu ſoit doux pour diſtiller l'eau, puis augmenté pour la diſtillation de l'huyle : voila l'huyle ſimple, laquelle guarit les playes ſimples dans les vingt quatre heures: Elle eſt bonne aux nerfs contraincts & retirez par froidure: Si vous en prenez vne dracme auec vin prouoquerez l'vrine retenuë, prinſe par la bouche en meſme quantité profite merueilleuſement aux fiéures peſtilentes, meſmement elle diſſout toutes les nerueſitez & gouttes du corps, les ponctions & douleurs de coſté: Si vous en frotterez l'orifice de l'eſtomach conforterez & augmenterez la digeſtion : *Fallop.* Nous en auons diſtillé à Padouë de ceſte façon, en y meſlant de l'arene ou ſable laué, pour empeſcher que la Terebenthine ne montaſt, & nous auons experimenté telle huyle merueilleuſement bonne és playes.

Huyle de Terebenthine composée contre les conuulſions & autres douleurs.

Prenez Terebenthine claire vne liure, huyle

©BIUM

commune dix onces, encens, myrrhe, ſarcocolle, maſtich, ſafran, de chacun vne once, pain de pourceau, queuë de cheual, rubie de teinctures, de chacune vne once, vers de terre trois onces, mettez tout cela dans vn plat ou eſcuelle de cuyure, & les incorporez enſemble pres d'vn feu lent, puis les diſtillez dans la retorte de voirre. Ceſte huyle eſt merueilleuſement bonne contre les conuulſions, tant qui aduiennent aux playes qu'aux autres maladies. *Fallop.*

Huyle de Terebenthine de larice eſt ſouueraine contre la contraction des membres, ſi on les en frotte: d'vn autheur incertain.

Prenez Terebenthine vne partie, vitriol calciné vne partie, pommes de larice (qui reſſemblent à celles de cyprez) deſeichées & pulueriſées ſans l'eſcorce vne partie, huyle d'oliue vne partie, briques bruſlées vne partie: pulueriſez ſubtilement toutes ces choſes, & les meſlez enſemble, puis les laiſſez repoſer dans vn vaiſſeau de terre vitré en vn lieu chaud l'eſpace de quatorze iours, les remuant tous les iours: Ce temps expiré diſtillez les ſoigneuſement per deſcenſum, dans vn vaiſſeau de l'eſpoiſſeur de trois doigts bien luté de toute part & deſeché.

Huyle de Terebenthine distillée auec sauge, laquelle est singuliere à la paralysie des membres delaissée apres l'apoplexie ou l'hemiplexie, c'est à dire l'entrepriſe de la moitié du corps.

Prenez fueilles de sauge vertes hachées menu enuiron vne liure, mettez les dans vne courge de voirre appellée retorte, adiouſtez y telle quãtité de Terebenthine que puiſſe ſuffire pour former vne paſte auec ſauge, afin qu'elle ſe puiſſe manier auec les mains, c'eſt à dire qu'il y ait autant de l'vn que de l'autre, à ceſte condition toutesfois que tous les deux meſlez enſemble ne rempliſſent que les deux tierces parties de la retorte, laquelle doit eſtre entierement bien lutée à la maniere accouſtumée: Puis mettez le ventre de la retorte au fourneau auec ſon receptoire bien fermé à l'endroit de la ioincture, afin qu'il ne s'exhale rien: Le receptoire ſoit grand, capable & fort, autrement s'il eſt par trop petit, il ſe pourroit facilement caſſer, à cauſe de la violence & vehemence des eſprits enfermez: il faut commencer premierement par petit feu, & perſeuerer en iceluy ſi long temps que toute l'humidité de la ſauge ſoit diſtillée, car apres cela il n'y a plus de danger à la vehemence du feu, cependant que la diſtillation ſe faict, le col de la retorte s'eſchauffe fort, mais apres qu'il n'y aura plus rien en la retorte ſinon le marc de la ſauge, & le marc & reliques de la Tereben-

thine, qui ne ſont autre choſe que la colophone, le col de la retorte ſe rafreſchira, encore que le feu ſoit augmenté, parce que rien ne monte plus qui puiſſe eſchauffer le col. Mais afin que plus facilement & à moindre danger, toute la diſtillation ſoit paracheuée & que le feu puiſſe eſtre mieux gouuerné ſelon la neceſſité, faut appreſter deux fourneaux l'vn pres de l'autre, deſquels l'vn ſera pour le feu l'autre pour la retorte: Celuy pour la retorte reçoit la chaleur du feu par vn trou commode à cela, qui eſt au milieu des deux, lequel peut maintenant eſtre ouuert, maintenant fermé plus ou moins ſelon la neceſſité, par le moyen d'vne lame de fer cachée entre les deux. Cependant qu'elle diſtille, faut de neceſſité que tous les deux fourneaux ſoyent fermez, excepté quelques ſpiracles pour donner yſſuë à la fumée. Les membres paralytiques doyuent eſtre frottez mediocrement de ceſte huyle.



Huyle de poix.

Huyle diſtillée de poix nauale, eſt bonne pour l'extenuation du membre paralytique, s'il en eſt frotté : car elle ne reſout ſi fort, comme la poix demeurant long temps ſur le lieu : *Incertain.*

Des huyles d'eſcorces.

CHAP. XVII.

L'Eau ou huyle de canelle eſt deſirée ſur toutes les autres eaux & huyles, ainſi comme la canelle entre les autres eſpiceries. La canelle eſt d'vne chaleur ſubtile, conuenable principalement en hyuer, parce qu'elle conforte l'eſtomach, & diſſipe merueilleuſement toutes les mauuaiſes humiditez, deffend le ventricule de toute putrefaction, aguiſe la veuë, ouure toutes les oppilations des veines, recrée merueilleuſement le cœur : mais l'huyle diſtillée d'icelle eſt ſemblable entierement au Baume naturel : car elle chaſſe toute pourriture de l'interieur du corps, exterieurement conſolide toutes playes & vlceres recentes. L'eau conuient fort aux maladies froides tant des hommes que des femmes, principalement de ceux qui ont l'eſtomac tellement affecté, qu'ils n'appetent rien, meſmement quand les eſprits ſont debilitez : vn poſſon ou gobelet de ceſte eau auec peu de maluoiſie, ou de ſuc de grenade prinſe par la bouche ainſi qu'auons dict cy deſſus, profite beaucoup : vne ou deux gouttes miſes dans la bouche faict reuiure les perſonnes

quaſi mortes : c'eſt vn remede tres-preſent aux faillances de cœur qui aduiennent principalemẽt aux vieilles gens. Les ſages femmes en baillẽt auec heureux ſuccez aux femmes groſſes qui ſont en trauail, car pour aduancer ou aider l'accouchement nul remede eſt plus ſouuerain ny plus preſent. Sont pluſieurs manieres de diſtiller l'eau ou l'huyle de canelle entre leſquelles feray mention d'aucuns. Aucuns la trempent dans eau roſe, autres en vin blanc, pluſieurs en la courge biẽ lutée de toutes parts, mais ainſi elle ſe bruſle facilement. Si elle eſt diſtillée en la veſſie, il ne la faut diſtiller qu'en grande quantité. Le meilleur moyen de tous eſt la diſtiller à la vapeur de l'eau boüillante. Mais de toutes ces manieres, c'eſt aſſez parlé pour maintenant.

Les apoticaires anciennement ſouloiẽt tremper la canelle par quelques iours en eau roſe, afin qu'elle regardaſt le cœur & fuſt cõmode pour reſtaurer les forces affoiblies, mais parce que l'odeur de l'eau roſe eſt bien fort retenuë, telle eau n'eſt eſtimée de grande valeur par d'aucuns: pour le mieux eſt, auant que la diſtiller, la macerer en vin blanc vieil de bon odeur, ainſi eſt faicte plus excellente & de vertu plus penetrante.

Maniere de preparer eau de canelle que Geſner a appris d'vn ſien amy fort expert en ceſt art.

Prenez canelle choiſie vne liure, pillez la de telle façon qu'elle puiſſe penetrer par vn crible à ſel, & ne ſoit du tout redigée en

©BIUM

poudre, mettez-la dans vne courge, en laquelle on verſera eau de borroche, de bugloſe, d'endiue & meliſſe, de chacune demie liure, laiſſez-les en leur infuſion dans vn vaiſſeau bien eſtouppé quatre ou cinq iours. Puis de ceſte courge, verſez-les en vne autre courge de cuiure, laquelle garnie de ſon chappiteau & refrigeratoire poſerez ſur le fourneau, aduiſant bien que la courge ne ſoit par trop pres du feu, mais ait entredeux vne lame de fer trouuée, afin que le feu ſe puiſſe ventiller, & la vapeur monter en haut, Premierement allumez vn feu doux, iuſques à ce que la diſtillation ſoit commencée, puis l'augmentez afin qu'il diſtille plus legerement : Apres qu'il en ſera diſtillé vne meſure de ceſte façon, oſtez-la comme la plus excellente, car celle qui ſuit eſt de beaucoup moindre efficace que la premiere, auſſi l'on peut garder ceſte ſeconde pour y tremper de la canelle nouuelle.

Vous diſtillerez huyle de cloux de girofle d'vne meſme façon : Ou faut noter touchant la maniere de refrigerer le chappiteau, que quand l'eau froide contenuë au refrigeratoire apposé ſur ledict chappiteau deuiendra par trop chaude, on la doit laſcher incontinent par la canelle du refrigeratoire, & en ſon lieu verſer de la nouuelle.

Si l'on veut diſtiller eau de canelle par vne veſſie de cuyure, qui ait au bout de ſon bec vne fiſtule ou canal qui paſſe d'outre en outre par eau froide, il en faudra diſtiller enſemble grãde

quantité à la fois, parce qu'il n'eſt facile de la diſtiller en petite quantité. Vray eſt que ſi on la diſtille en la courge bien lutée faudra auoir ceſt eſgard principalement qu'elle ne ſe bruſle au fond, ains que l'eau ne ſente quelque aduſtion: mais ſi le feu eſt plus vehement, l'huyle diſtillera quant & quant l'eau, & d'autant plus fort ſi la canelle a trempé en vin. Or l'eau qui eſt diſtillée en la courge eſt renduë de couleur blanche.

Prenez ſuffiſante quantité de canelle, mettez-la tremper en eau quelques iours dans vne courge qui ne ſoit aucunement lutée, puis diſtillez-la à la vapeur d'eau boüillante, de ſorte que la courge où eſt contenuë la canelle ne touche à l'eau, ainſi qu'enſeigne Menard. Parce moyen tirez eau claire, non trouble, & ſi les eſprits de la canelle ne ſont par trop eſchauffez. Quelquesfois quand voudrez l'eau de canelle eſtre de plus grande efficace, adiouſtez vn peu de gingembre. C'eſt la maniere que tient vn certain apoticaire de diſtiller l'eau de canelle, d'autres ſuyuent ceſte forme. Prenez ſeize parties d'eau, vne partie de canelle, concaſſez aſſez groſſement la canelle, & la mettez dans la courge bien lutée quelque temps tremper, à ſçauoir trois ou quatre ou cinq iours: Couurez la courge de ſon chappiteau & diſtillez eau qui ſera fort odorante au bain de marie à chaleur bien téperée, qui n'excede point la chaleur de l'vrine d'homme. Durant l'ebullition de l'eau, iettez

eau tiede dans le bain, afin que la quantité demeure touſiours meſme ſans eſtre conſumee: Receuez en diuers receptoires les eaux differentes, la premiere ſera fort excellente, la ſeconde moins, la tierce plus debile: De meſme façon peuuent eſtre diſtillees les autres eſpiceries, & ſont d'aucuns qui par meſme moyen diſtillent l'eau & l'huyle.

Autre maniere.

Prenez canelle deux onces, eau la quarte partie d'vne meſure, de vin autant, meſlez.

Autres la preparent de ceſte façon.



Ils pillent vne liure de canelle, laquelle ils meſlent parmy douze pintes d'eau pure, & l'y laiſſent tremper dix huict heures, puis la mettent ſur vn petit feu, & la diſtillent à la façon de l'eau de vie, par vn vaiſſeau de bois plein d'eau, par lequel paſſe vn canal tortu en forme de ſerpent, afin que les eſprits ne ſe bruſlent.

Vne certaine femme qui ſe meſle de diſtiller, diſtille ainſi l'eau de Canelle, qui n'eſt beaucoup differente des manieres cy deſſus deſcrites.

Prenez canelle choiſie pulueriſee ſubtilement dans vn mortier, non criblee toutes-fois demie liure, faictes-la tremper à l'aiſe dans vn vaiſſeau diſtillatoire, ſi bien qu'elle ne touche aucunement aux paroits du vaiſſeau, adiouſtez y vne meſure & demie d'eau de fontaine, alors couurez le vaiſſeau diſtillatoire de ſon chappiteau : faictes petit feu pour le commencement, puis l'augmentez ſelon que voirrez les gouttes decouler ſoudainement ou tardiuement : accommodez au bec du chappiteau vn canal qui paſſe par eau froide à l'extremité duquel ſoit le vaiſſeau receuant: Quand l'eau commencera à degoutter ſera beſoin de trois perſonnes qui conduiſent & paracheuent la diſtillation : L'vn deſquels obſeruera le chappiteau & le canal, afin qu'il rafreſchiſſe touſiours auec linges trempez en eau froide le chapiteau & le canal ou fiſtule. L'autre ſera pres

du vaiſſeau receuant pour regarder à la couleur de l'eau qui diſtille: Le tiers preſentera vn voirre ou vn autre vaiſſeau receuant, & receura l'vn apres l'autre,& eſtouppera ceux que l'on oſtera de deſſous le canal: L'eau qui diſtille a quatre differences, ains ſera beſoin de quatre vaiſſeaux receuans. La premiere eau eſt quelque peu graſſe & forte & pource treſ-bonne. Apres que ceſte-cy ſera paſſee, & qu'vne eau de couleur de laict commencera à ſortir, lors faudra amaſſer l'eau ſeconde,laquelle defaut en force de la premiere: apres que ceſte couleur ſera euanouye, & que l'eau deuiendra fort fluide en couleur, comme l'eau diſtillee d'autres choſes, ſouuenez vous de l'eau troiſieſme, laquelle il faudra pareillement amaſſer à part. Quand ceſte eau ſera changee en couleur de ſafran ou à demy rouſaſtre, lors amaſſez la quatrieſme eau, qui ſort en petite quantite: la fin pareillement de ceſte eau ſera, ſi les gouttes commencent d'eſtre rougeaſtres lors oſtez tout, car il n'y a plus rien qui puiſſe ſeruir. Donnez vous garde toutesfois que l'eau ne s'enfle, & ſe deſborde par la violence du feu, ains que la diſtillation ne ſe pourſuyue pas bien: Vous paracheuerez voſtre diſtillation en vne heure tout au plus. Trois gouttes de ceſte eau meſlees auec d'autres eaux propres & conuenables aydent beaucoup contre l'epilepſie. Si l'on en frotte les petites veines qui ſont ſouz la langue,ſera vn remede fort bon aux paralytiques.

L'on peut extraire fort peu d'huyle de canelle,

le par diſtillation, parce en ſon lieu le plus ſouuent l'on vſe de l'eau d'icelle qui eſt la premiere diſtillee, parce qu'elle eſt celle qui a la plus grande vertu de toutes.

L'huyle de Canelle eſt ainſi faicte: Des memoires eſcrites à la main d'vn autheur incertain.

Prenez vin de maluoiſie fort bon trois meſures, diſtillez le deux fois, puis diſtillez derechef pour la troiſieme fois, à la charge toutesfois qu'il en demeure ſeulement vne meſure en la courge: diſtillez encores vne autre fois, afin qu'il en demeure moins dans la courge: diſtillez encor vne autre fois, ſi bien qu'il en demeure ſeulemẽt vne meſure: ainſi aurez du vin tres bien rectifié lequel doit eſtre gardé: Cela faict, prenez telle quantité de Canelle qu'il vous ſemblera bon, hachez la menu, & la mettez dans la courge auec le vin rectifié, à ce qu'il ſurpaſſe la Canelle de deux doigts: Couurez la courge ſoigneuſement d'vn alambic ou chappiteau, & mettez au bain de marie trois iours entiers à petit feu, cela faict, vuidez le vin, en regardant que rien du marc ne ſorte quant & quant le vin, & gardez le vin à part. Alors mettez y d'autre vin rectifié, & faictes comme auparauant: Les choſes ainſi paracheuees, meſlez les deux eaux de vie dans la courge, laquelle fermerez diligemment de ſon chappiteau, & commencerez la diſtillation au bain de marie à fort petit

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 321 sur 638

©BIUM

ieu, ſi bien que les gouttes decoulent lentement à neufs touchements: Vous continuerez cela iuſques à ce que tout le vin ſoit monté, alors aurez huyle au fond de l'alambic que garderez.

La maniere de preparer l'eau de canelle & ſon huyle laquelle nous a enſeigné liberalement l'excellent medecin Iean Cratode de Kraffthein.

CHAP. XVIII.

PRenez canelle tres-bien choiſie, rompez la en pluſieurs petits morceaux, puis mettez en vn ſac de lin, pendez ce ſac dans vn vaiſſeau, où il y ait de l'eau au fond, à la charge toutesfois que l'eau ne touche au ſac, eſtouppez le vaiſſeau diligemment & le mettez dans vn chaudron plein d'eau chaude & boüillante, tellement que ceſte eau-la qui eſt dans le vaiſſeau, ou pend la Canelle, boüille: que la Canelle demeure quelque temps en ceſte façon à ceſte vapeur chaude, iuſques à ce qu'elle attire bien. Puis que la Canelle ainſi madefiee & ramoitie à la vapeur d'eau boüillante ſoit pillee & faicte quaſi comme vne paſte, puis infuſee dans alambic enſemble la liqueur qu'elle a imbibee: Si vous ſemble qu'il ſoit beſoin, pourrez encor meſler quelque peu d'eau chaude, mais d'autant moins d'eau que vous y meſlerez d'autant plus excellente aurez l'eau de canelle, meſmement quel-

que peu d'huyle. Si voulez ſeulement auoir de l'eau, non pas de la plus excellente, mettez y beaucoup d'eau, ainſi que font quelques vns, plus ſoigneux du gain que de l'vtilité des hõmes, vray eſt qu'ainſi n'aurez huyle aucune ou fort peu.



A. Le couuercle du vaiſſeau, auquel la canelle eſt penduë: ce couuercle s'il auoit en dedans vn crochet aſſauoir au milieu de ſa cauité tel que l'on voit au ſommet des heaumes, & la preſente figure monſtre, le ſachet pourroit commodement eſtre attaché en dedans, & par ainſi pendroit fort bien au milieu. Mais s'il n'en a point, ſoit attaché à vn baſton mis au trauers du vaiſſeau. Cependant que le couuercle ſoit diligemment fermé, afin que la vapeur ne s'exhale.

B B. La cauité du vaiſſeau vuide.

C. Le ſac plein de Canelle.

E. L'entonnoy par lequel l'eau eſt remiſe, ſi d'auenture elle defaut, mais cependant faudra tenir le trou bien eſtouppé.

F F. Le chaudron plein d'eau, lequel reçoit le vaiſſeau où eſt contenuë la Canelle.

Si le vaiſſeau receuant la liqueur diſtillee,

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 323 sur 638

©BIUM

eſt ample, il n'eſt beſoin conduire l'eau par le canal du heaume, mais ſi le vaiſſeau receuant s'eſchauffe, ſera aſſez d'appliquer par deſſus vn drapeau trempé en eau froide, & aura ſemblable effect. Les eaux d'anis, fenoüil, &c. ſont preparées de meſme façon que l'eau de Canelle.

Les huyles que l'on veut diſtiller des gommes & reſines doyuent auoir vne autre conſideration, & demandent quelque eſgard à eſtre putrefiées: Sur tout faut s'efforcer que le feu ſoit bien doux, & touſiours eſgal, car ſi l'eſprit commence vne fois à s'exhaler, l'huyle & la peine eſt perduë: A ceſt effect l'on vſera d'eau de riuiere non du puits.

D'auantage d'aucuns affermẽt que l'huyle de Canelle eſt diſtillée par aucuns auec eau de vie, & qu'elle eſt ſouueraine aux epileptiques, en leur baillant à boire l'eſpace de trois mois tous les iours vne goutte de ceſte huyle auec eau de mariolaine ou autre ſemblable.

D'eſcorce ſeiche d'orenge eſt faicte vne huyle fort excellente, mais ſi elle eſt faicte par inſolation ſeulement ou par diſtillation, ie ne l'ay encores ſçeu: Ceſte huyle eſt blanchaſtre & fort odorante, mais elle n'a aucune acrimonie, à ce que i'ay peu gouſter.

Huyle d'eſcorces des noix.

Prenez eſcorces ſeches des noix, pillez-les en vn mortier, iettez dans la retorte bien lutée,

mettez la courge ſur vn feu qui ne ſoit pas beaucoup grand, & tirerez eau & huyle des eſcorces. Puis ſeparerez l'huyle d'auec l'eau par le bain de marie. A la parfin purgerez trois ou quatre fois l'huyle, la diſtillant ſur l'arene dans vn petit voirre : Ceſte huyle quaſi eſt meilleure que l'huyle de vitriol principalement en la peſte & au venin. *G. Raſ.*

De l'huyle de tartre.

CHAP. XIX.

Huyle de tartre.

PRenez tartre de vin blanc ou de vin de maluoiſie ſi en pouuez auoir, car il en ſeroit meilleur, tant qu'il vous plaira, pulueriſez-le premierement, puis le calcinez, apres qu'il ſera calciné ſoit pillé derechef, & pendu dans vn colatoire en quelque lieu humide l'eſpace de ſix ou huict iours, & gardez l'huyle qui ſera amaſsée au vaiſſeau deſſous. Elle eſt bonne pour les taches du viſage, blanchit le cuir, & oſte la rougeur de la face. *Fallop.*

Huyle de tartre contre les puſtules des yeux prouenantes de lepre.

Prenez tartre trituré trois liures, mettez-les dans vn vaiſſeau vitré auec vne meſure de vinaigre, faictes-le boüillir l'eſpace de demie

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 325 sur 638

heure, l'eſcumant diligemment, puis oſtez de deſſus le feu, en eſtouppant le vaiſſeau afin que la vapeur ne puiſſe ſortir. Alors mettez-le derechef ſur les cendres chaudes ou charbons allumez, faictes-le boüillir ou le calcinez iuſques à ce qu'il ſoit redigé en poudre. Pulueriſez-le apres qu'il ſera refroidy, & le pendez dans vn ſac en lieu froid & humide ou caue, mettant deſſous vn vaiſſeau: l'vſage de ceſte huyle eſt tel. Le patient doit entrer au bain, & au ſoir quand il voudra dormir, frotter ſous les yeux les lieux où les veſſies apparoiſſent, puis qu'il ſe couure diligemment d'vn linge, afin que l'air ne le touche auant qu'eſtre eſſuyé & bien deſeiché. Continuez cela l'eſpace de huict iours, ſoir & matin.

Pour Calciner ſoudainement le tartre auec le nitre afin qu'il blanchiſſe, & eſt bon contre les verruques, d'vn liure Alemand eſcrit à la main.

Prenez ſalpetre & tartre pulueriſez, de chacun parties eſgales: Chauffez vne tuyle ou pot de terre cuite non vitré, mettez dedans le nitre & le tartre, & ſi roſt qu'ils feront bruict, & ſeront enflambez, incontinent blanchiſſent: pendez le tartre ainſi calciné dans vn ſac en la caue & l'eau en diſtillera. Ceſte huyle oſte les verruques des mains & autres parties ſi vous les en frottez. Or il faut noter, que quand vous meſlerez moins de nitre que de tartre, il ne blanchira pas tant, cõbien que quatre onces de ſalpetre meſ-

lez auec vne liure de tartre peuuent bien calciner le tartre non pas le blanchir, mais il demeure noir, duquel toutesfois meſmement l'huyle a accouſtumé d'eſtre diſtillée.

Des huyles des boys.

CHAP. XX.

AFin que vous tiriez huyle de toute ſorte de bois. Prenez gayac, pin, ou genefure, faictes huyle per deſcenſum, comme ſçauez, & certainement aurez huyle en abondance : mais ſi vous voulez qu'il opere plus fort & ſoit plus noble, diſtillez les per aſcenſum en la cornuë, & l'huyle ſera fort belle & penetrable, entrant ſoudainement quelque part qu'elle ſoit appliquée.

Manard dit. I'ay vſé d'huyle du bois de gaiac, ou (qui a mieux ſuccedé) de bois ſainct es vlceres & douleurs de verolle: à quoy l'huyle de bois de genefure ne profite point moins.

Huyle de fraiſne.

Huyle de bois de fraiſne eſt preparée de meſme façon: ſon vſage eſt en la goutte froide, à cicatrizer les eſcorcheures, à reſoudre la morphée blanche & la noircir, à la paralyſie: Manard eſcrit huyle de fraiſne non ſeulement frottée mais auſſi beuë eſtre vn ſouuerain remede pour ceux qui ſont affligez de la ratte.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 327 sur 638

Huyle de lierre.

Huyle de bois de lierre comme eſt diſtillée a eſté dict cy deſſus, où nous auons enſeigné la maniere d'extraire l'huyle des bayes de lierre: *De Roger.*

Huyle de bois de Genefure.

Huyle de bois de Genefure eſt diſtillée de meſme façon que l'huyle de bois de lyerre, laquelle oſte ou reprime les cauſes de froidure, & l'accez de la fieure quarte: Sur tout ſinguliere & ſpeciale à conforter les reins & la matrice, deſecher leur humidité, & preparer à conception, ſi l'on en frotte depuis le nombril iuſques aux parties pudibundes: *Roger.*

Huyle de Genefure eſt bonne es fiſtules, aux infections du cuir, loups des iambes, chancres & dartres, playes & vlceres mauuaiſes.

Prenez ſuffiſante quantité de genefure diuiſé par petis eſclats, empliſſez-en vn vaiſſeau ou tonneau grand vitré par dedans, duquel l'orifice ſoit eſtroict, faictes vne foſſe dans terre, & preparez les paroits auec terre de potier: Dans ceſte foſſe mettez vn autre vaiſſeau vitré au fód qui ſoit de toutes parts correſpondãt à la foſſe, ayãt l'orifice grãd: couurez le vaiſſeau d'vne lame de fer ſubtilemẽt troüée: Sur ce vaiſſeau po-

ſez l'autre vaiſſeau qui cõtient le bois de genefure, ſi bien que leurs orifices reſpondent l'vn à l'autre, la lame de fer entre-deux : adiancez ces deux vaiſſeaux enſemble auec terre de potier, afin qu'ils n'ayent air aucun par leurs orifices, puis couurez les de terre, & faictes le feu tout à l'entour l'eſpace de trois heures, à la parfin reſudera l'huyle fort bonne de genefure.

Huyle de genefure rectifiée.

L'huyle de genefure rectifiée, eſt faicte premierement par diſtillation en deſcendant, laquelle par apres doit eſtre miſe toute à la fois dans vne Bocie pour y eſtre diſtillée en montant, ou au Bain, (tardifue à la verité, mais fort belle au demeurant) ou ſur les cendres ou areres, dont elle ſort plus rouſaſtre.

Huyles des ſciages & eſclats plus ſubtils des Charpentiers eſt faicte en ceſte ſorte.

Prenez vne mere des perles, c'eſt à dire la coquille ou s'amaſſent & ſe trouuent les perles qui ſoit fort bonne, mettez la toute nuict ou dans la caue, ou dans l'eau froide, puis ſeichez la diligemment : Ce faict mettez dans ceſte mere des perles autant que pourrez du ſciage de bois, & les allumez, vous aurez huyle de couleur fauue fort excellente pour les affections des yeux.

Des huyles de papier & pieces de toile de lin.

CHAP. XXI.

L'huyle de papier eſt ainſi faicte.

PRenez vn plat d'eſtain mettez deſſus du papier, allumez le, & verrez ſortir vne eſcume à demy blonde du plat: amaſſez l'eſcume, & en frottez les paupieres renuersée, ou autrement, vſez en pour les affections des yeux.

Autrement ce faict l'huyle de papier.

Faictes vn cabaſſet de papier blanc, couppez la partie eminente de la teſte, tenez auec force la queuë courbée, tellement que l'extremité de la teſte touche le plat par dedans, iuſques à ce que la moitié ou vn peu plus ſoit conſumée par flamme: & ne permettez que la flamme tombe dans le plat.

Huyle de pieces de lin.

Prenez vne petite piece nette, & l'allumez ſur de l'eſtain, il coulera huyle cauſtique auec laquelle frottez les vlceres, ſoyent & à l'entour des vlceres mettez craye diſſoulte en vinaigre en forme d'onguent blanc comme vn defenſif.

Des huyles des beſtes ou parties d'icelles, Epiſtre de maiſtre Arnould de Ville-neufue, à maiſtre Iacques Toletan du ſang humain.

CHAP. XXII.

MAiſtre Iacques amy tres-cher: long temps a que m'auez prié vous communiquer par eſcrit mon ſecret du ſang humain, lequel i'ay aydant la diuine puiſſance par mon induſtrie, (iaçoit non du tout entierement & par longues experiences non ſans vne infinité de labeurs inuenté, & en pluſieurs choſes experimenté: Et combien que i'aye long temps differé à le mettre en lumiere, toutesfois ià approchant de vieilleſſe, toute enuie cõtemnée, ie declareray bien amplement ce que i'ay experimenté touchant ce ſecret tant excellent: Oyez donc, & entendez mes ſecrets & intimes amis les paroles de ma bouche, car où le ſainct eſprit veut il ſouffle & inſpire.

Parce ſoit enfermé dans le puits de penitence celuy qui reuelera à quelque fat & impuiſſant ce que les anciens ont tant cerché, & ne l'ont peu trouuer, ont perſecuté & ne l'ont point eu: Car c'eſt vn don celeſte deſtiné de Dieu pour nous indignes, lequel ny les medecins ont cogneu, ny les philoſophes qui ont trauaillé en la calchimie ont entendu: mais ie fais Dieu teſmoin comme par diuers labeurs que i'ay pris & porté long temps en l'art de calchymie

ainſi que ſçauez, i'ay cogneu par experience la vertu de ceſte choſe eſtre ſi grande, qu'il me ſeroit fort difficile la vous declarer aſſez amplement : & pource nous l'auons enfermée au puits de penitence.

Entendez donc ce ſecret: Prenez ſang humain qui ſoit d'homme fort ſain, en aage moins de trente ans, tirez en les quatre elements, comme ſçauez fort bien ſelon l'alchymie, & eſtouppez ſoigneuſement à part chacun element, afin que nul air y puiſſe entrer : Car l'eau eſt bonne en toutes maladies tant froides que chaudes, entant quelle a vne nature occulte, laquelle reduit la complexion vitieuſe à ſon temperament naturel, ſur tout corrige le vice & mauuaiſes affections des parties ſeruantes à la reſpiration, & chaſſe le venin du cœur, dilate & humecte les arteres, & dis d'auantage qu'elle diſſout ſans aucune moleſtie de phlegme eſpois contenu au poumon, & conſolide ſes vlceres, nonobſtant qu'il ſoit en continuel mouuement. Bref il purge tout ce qui eſt trouué de vicieux tant au poumon qu'és parties pectorales, & preſerue ce qui eſt purgé, il mondifie le ſang ſur toutes autres medecines : arreſte le flux de ſang d'vne vertu ſpeciale : guarit merueilleuſement les apoſtumes du coſté. L'air du ſang humain non moins eſt ſingulier à toutes les choſes ſuſdictes, voire d'auantage que l'eau, & principalement és ieunes gens, afin qu'ils demeurent & perſiſtent en leur priſtin eſtat de force &

©BIUM

de beauté, s'ils en vſent de peu à peu & en petite quantité, meſme il eſt de ſi grande vertu que nullemẽt il permet pourrir le ſang, ny le phlegme dominer, ny la cholere eſtre bruſlée: D'auantage il multiplie le ſang outre meſure, pour ceſte cauſe faut ſouuent ſaigner ceux qui en vſent: qui plus eſt, ceſt element ouure les veines & nerfs, & s'il y a quelque defaut ou diminution en eux, les reduict à vn temperament conuenable: outre plus i'ay experimenté que ſi quelque ieune homme auãt que paruenir à la perfection de ſon aage à ſçauoir encores eſtant à ſon accroiſſement qui aura eu l'œil creué ou offencé d'vne taye, met tous les iours dans l'œil vne goutte de ceſt element, & ſe tient de repos vn moys entier, ſans doute la veuë luy ſera reſtituée: S'il y a quelque ſuperfluité en quelque choſe preſte à pourrir en quelque partie du corps, incontinent la diſſout & ſepare, & s'il y a quelque choſe diminuée, la reſtaure en ſon entier. Ceſt element eſt auſſi ſouuerain en l'apoplexie, & epilepſie, tournement de teſte, aſſoupiſſement, en la douleur migraine, c'eſt à dire de moytié de la teſte, & en toutes ces affections la doit eſtre adminiſtrée auec quelque electuaire ayant vertu reſpondante à l'affection preſente.

Le feu eſt beaucoup plus precieux, plus admirable, & vaut à toutes les choſes, eſquelles l'air eſt profitable: qui plus eſt fait reuiure vn homme mort: qu'ainſi ſoit ſi à l'heure du hocquet de la mort l'on baille de ce feu, la quãtité d'vn grain.

©BIUM

de fourment temperé auec vin, de façon toutesfois qu'il paſſe le goſier, fera reuiure la perſonne, & ira ſoudainement iuſques au cœur, en chaſſant hors les humeurs ſuperflues : auec cela il viuifie la chaleur naturelle du foye, en ſorte que le malade pourra parler quaſi vne heure entiere, & diſpoſer de ſa derniere volonté. Par ce moyen, i'ay veu faire miracle en la perſonne de monſeigneur le Conte de Paris, lequel eſtoit quaſi mort, mais ſi toſt qu'il euſt auallé de ce medicament, il reuint à ſoy quelque peu, & expira vne heure apres : Ce que i'ay auſſi experimenté à l'endroit de pluſieurs. Si les vieilles gens vſent tous les iours de ce feu en petite quantité ſentiront ſoulagement en vieilleſſe, par vne allegreſſe & reſiouiſſance qu'ils auront en leur cœur, à la façon des ieunes gens. Pour ceſte cauſe ce feu eſt appellé elixir de vie, encores qu'il ne ſoit pas à la verité l'elixir de calchimie qui eſt de ſang pourry mais ceſtuy cy non, autrement nature humaine abhorreroit entierement ceſte quinte eſſence. Et ſçachez que ſi les elements ſont diſtillez pour la ſeconde fois, ils ſeront tres-excellents, ains par le moyen d'iceux, l'homme pourra viure iuſques à la derniere periode de ſa vie ſans infirmité quelconque, moyennant que tous les iours, ou de deux iours l'vn il en aualle quelques gouttes : ce pendant ſouuenez vous qu'il eſt beſoin d'auſſi grande ſcience & artifice en ces dernieres diſtillations, qu'es diſtillations de calchimie. Notez auſſi de ce ſang humain que

tout recent, ie le meſle auec fort bonne eau de vie auec laquelle le diſtille & en tire de ceſte façon le premier element. Sur le marc ie verſe d'autre eau de vie bien forte, laquelle ie diſtille & ainſi en tire le ſecond element, (ſemble qu'il y ait icy quelque defaut) ce que ie prouue ainſi: faictes vn gobelet vne couppe de laiton, mettez la ſur vne table, ſi le venin approche du gobelet ou de la couppe, le gobelet ou la couppe commence à changer en diuerſes couleurs par pluſieurs lignes & traces &c. ainſi le venin eſt cogneu, ie fais le ſemblable en la fieure.

Huyle tres-ſaincte des os des hommes morts à toutes douleurs, par moy ſouuentesfois experimentee apres la purgation conuenable.

Prenez des plus gros os des hommes morts, hachez les menu, laiſſez les enflamber au feu, enflambez mettez les dans vne caſſette ou pot de terre, auquel y ait huyle commune fort vieille, eſteindez les, & ſi toſt qu'aurez ietté vne piece ou eſclat dans le pot de l'huyle, incontinent fermez le de ſon couuercle, comme nous auons veu en l'huyle des philoſophes: Apres que ces os auront trempé quelques heures dans l'huyle pillez les à part, (ſans l'huyle qui ſera reſtee dans le pot) & les mettez dans la cornue, diſtillez

©BIUM

comme l'huyle des philoſophes: gardez la & en vſez,c'eſt vne choſe grande à toutes les douleurs des ioinctures.

Huyle des os au mal caduc.

Prenez os de la ſuture lambdoide des teſtes d'hommes morts : mettez les pour calciner iuſques à ce qu'ils rougiſſent : puis ſoyent eſteints dans huyle, & triturez comme a eſté dict des os ſuſdicts:Ce medicament eſt fort excellent pour oindre le lieu malade.

L'huyle des os d'homme diſtillé per deſcenſum vaut principalement à la podagre.

Huyle extraicte des excrements d'enfans eſt bonne pour la tigne.

Diſtillez deux fois dans alambic de voirre les excrements des enfans, & de ceſte huyle qui eſt ainſi extraicte,chaude,frottez la partie affectee, apres auoir premierement raſé le poil & laué le lieu infecté,auec lexiue preparee de ceſte façon: Prenez cendres de ſarment ſuffiſante quantité ſelon la quantité de l'eau qn'aurez pris, enfermez les cendres en vn linge, & les laiſſez humecter dans ceſte eau vn iour entier & demy,iectez auſſi enſemble dans ceſte eau eſpics de ſeigle vne poingnee, puis de ceſte eau ou de ceſte lexiue lauez le lieu infecté tous les iours vne fois,puis laiſſez ſeicher,cela faict frottez le comme à

me a eſté dit de ceſte huyle.

Huyle de fiente d'homme guarit le chancre, & mortifie la fiſtule. Des facultez de l'eau de fiente d'homme, voyez entre les eaux des animaux.

Huyle ou graiſſe d'oye contre la goutte froide, & douleur de la goutte, ie croy auſſi qu'elle eſt bonne contre l'extenuation des membres.

Vn vieil oye ſoit remply de ſang de porc ou de brebis, poix, lard, ou graiſſe commune, de chacun deux onces, encens trois onces, cire vn peu, ſoit roſty, & ce qui diſtillera ſoit gardé: frottez de ceſte liqueur le lieu malade.

L'on diſtille de meſme façon la graiſſe d'vn petit chien farcy de bayes de genefure, &c.

Huyle ou liqueur diſtillee de taiſſon per deſcenſum pour les membres contraincts de la retraction des nerfs, d'vn liure Alemand.

Prenez vn taiſſon, eſcorchez le, & apres luy auoir oſté la teſte, les pieds, & ietté hors ſes entrailles, mettez le dans vn pot de terre troüé par bas, lequel vous poſerez ſur vn autre pot, qui ſoit enfoncé dans terre: lutez tous les deux pots enſemble en leur commiſſure, afin que rien ne tranſpire hors, eſtoupez pareillement l'orifice du pot de deſſus: Cela faict allumez feu de charbon à l'entour, de façon que toute la graiſſe du

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 337 sur 638

©BIUM

pot d'en haut, distille au pot d'embas : reseruez ce qui sera distillé & en frottez les membres affligez.

Huyle merueilleuse, contre toute paralysie & extenuation faicte de Castoreum.

Prenez Castoreum, mettez-le dans la plus forte eau de vie que pourrez trouuer, laissez l'y pourrir, puis distillez à petit feu, frottez en les parties.

Pour l'extenuation du membre resolut.

Distillez pieds ou graisse & foye de veau frais auec cinq poignees de sauge, & vne once de poiure : faictes liniment.

Diuerses façons de preparer l'huyle d'œuf.

CHAP. XXIII.

Huyle distillee d'œuf, admirable, & experimentee à plusieurs choses, d'vn autheur incertain.

PRenez iaunes d'œufs cuicts durs quinze, froissez-les auec les doigts ou maius, parmy vne dracme de pyretre pulueriſé : distillez-les dans vn voirre, premierement à petit feu, puis iusques à la fin à feu vehement, afin que toute la liqueur en soit

extraicte. Cela faict, prenez encens blanc, caſtoreum, ladanum de chacun demie once : puluériſez tout cela,& meſlez auec l'huyle ia diſtillee, diſtillez les derechef quatre fois, en iettant touſiours huyle ſur les poudres : le feu de la premiere & ſeconde diſtillation ne ſoit point fort, & la gardez dans vn voirre diligemment eſtoupé : Car c'eſt vn grand ſecret & bien approuué aux choſes que s'enſuyuent. Elle guarit les vices des yeux, ſi on en y inſtille vne goutte dans les yeux:elle mortifie & guarit les fiſtules,les chancres, les vlceres de difficile conſolidation & autres qui ne peuuent par aucuns remedes eſtre cicatriſez,ſi l'on faict liniment d'iceluy: elle extirpe les porreaux, oſte les ponctions en quelque partie qu'elles ſoyent, deſeiche la tigne, ſi les cheueux ſont raſez premierement, puis le cuit frotté d'vn linge, & à la parfin la partie oincte de ceſte huyle : profite à l'apoplexie, & principalement à la goutte des pieds, ſi l'eſpace de quatre iours on la frotte deux fois le iour: eſteinct les bruſleures, & conſume entierement les loups des iambes.

Huyle d'œufs.

Prenez ſix œufs, faictes cuire en l'eau iuſques à durcir, oſtez leur coquille & leur blanc, froiſſez entre vos mains leur iaunes, mettez les dans la poëſle, cuiſez les en les remuant peu à peu auec la cueiller, iuſques à ce qu'ils

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 339 sur 638

commencent à ſe liquefier tellement, qu'ils ſe tournent en vn chyl egal en forme de boullie, & que la matiere demeure encore de couleur flaue. Quand elle ſe monſtrera telle, mettez-la dans vn linge, & apres l'auoir remué & tourné beaucoup de fois, exprimez-la & aurez vne liqueur ou huyle flaue, de laquelle frottez les bruſleures. Les autres, apres que les iaunes ainſi cuits dans la poëſle, ſont tournez en chil les cuiſent encores d'auantage, iuſques à ce qu'ils commencent à ſe ſecher & noircir, car bien toſt apres qu'ils ſeront deſechez & noircis, ils ſe liquefient derechef, & rendent en grande quantité vn humeur noir, & de mauuaiſe ſenteur à raiſon de l'aduſtion, puis preſſent auec la cuillier la matiere groſſiere qui eſt demeuree dans la poëſle, afin que la poëſle eſtant inclinee, l'huyle & toute l'humeur decoule & s'amaſſe ſur l'autre coſté.

Huyle rouge de iaunes d'œufs contre la podagre froide, d'vn liure Italien eſcrit à la main.

Prenez ſeptante iaunes d'œufs cuicts, deſquels l'huyle eſt extraicte en ceſte façon, mettez les dans vne poëſle de fer ſur le feu, & remuez-les fort bien auec la cuillier, & là ſoyent ſi long temps roſtis, iuſques à ce qu'ils ſe liquefient, puis mettez les dans vn ſac de drap de lin, lequel

©BIUM

trempé en eau ſoit exprimé ſous le preſſoir, & l'huyle en diſtillera. Parmy ceſte huyle meſlez pyretre, Caſtoreum, maſtich, & ladanum, de chacun vne once, mettez tout cela dans alambic de voirre bien luté en ſes ioinctures, afin qu'il n'ait aucun air, pour eſtre diſtillé ſur le feu à la couſtume : Ce qui ſera diſtillé reiettez le trois fois ſur le marc, & de ceſte huyle frottez le lieu douloureux & receura entier allegement: Cela eſt approuué.

Vertus de la liqueur d'œufs durs.

Le ſuc ou liqueur exprimé des œufs cuicts durs inſtillé aux oreilles profite beaucoup au bruict d'oreille.

Huyle d'œufs beuë auant le paſt, chaſſe l'yurongnerie, encor que beuuiez à la mode d'Almagne.

Si à l'inciſion de quelques membres ſuruient quelque douleur qui preſſe, l'appaiſerez merueilleuſement & exciterez le ſommeil ſi frottez la partie auec liniment fait d'huyle de iaune d'œufs incorporee auec graiſſe d'oye en forme d'vnguent : elle ſede pareillement la douleur du membre viril, s'il en eſt frotté : les Alchymiſtes ſe ſeruent bien fort de ceſte huyle en leurs œuures, parce quelle fixe quelques medicamens.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 341 sur 638

Vertus des eſcorces d'œuf.

Les eſcorces d'œufs nettoyez de leur pellicule interieure deſquelles ſont nouuellement ſortis les petits piaux, ſubtilement pulueriſees, beuës au poix de deux dragmes auec eau ſaxifrage prouoque l'vrine. *Leonel.*

Quinte-eſſence diſtillée par alambic de miel laquelle rend pluſieurs effects eſmerueillables.

CHAP. XXIIII.

ELle eſt ſainſi faicte: Prenez miel bien clair de bonne ſaueur, & recueilly en vn fort bon pays, quel eſt celuy de Narbonne, & le mettez dedans vne bocie grande, tellement que de cinq parts, les quatre demeurent vuides, laquelle ſoit bien lutée auec ſon chapiteau & vaiſſeau receuant: donnez luy le feu, iuſques à tant qu'il en ſorte quelque fumée ou vapeurs blanches, leſquelles ſe conuertiront en eau, ſi toſt qu'aurez couuert le chappiteau & vaiſſeau receuant de drapeaux trempez en eau froide: l'eau qui en diſtillera ſera rouſſe comme ſang: Apres que la diſtillation ſera paracheuée, mettez l'eau diſtillée dans vne bouteille de voirre bien eſtouppée, & l'y laiſſez

iuſques à ce qu'elle ſoit renduë fort claire & de couleur de rubis, lors la faut encores diſtiller au bain ſix ou ſept fois, afin qu'elle perde ſa couleur rouge, prenne la couleur d'or, & acquerre odeur fort plaiſant & de grande ſenteur: Ceſte quinte-eſſence diſſout l'or & le rend potable, & toutes autres pierres touchées de ceſte quinte-eſſence: deux ou trois dracmes d'icelle prinſes par la bouche font reuenir à ſoy ceux qui ſont à l'extremité de mort: Si vous en lauez ou arrouſez les playes ou vlceres, ou autres ſemblables affections, les guarirez incontinent: il n'y a ſi forte toux, catharre, & mal de ratte qui ne s'appaiſe ſoudainement. Si vous la diſtillez au Bain de Marie iuſques à vingt fois, auec fin argent, elle rend la veuë aux aueugles.

I'en ay fait vſer quelque fois à vn paralytique l'eſpace de quarante ſix iours, lequel incontinent fut reſtitué en ſa ſanté priſtine: elle deffend le corps de toute pourriture: Quand i'en fais vſer par la bouche, i'en fais tellement vſer, que nullement on ne s'en apperceuoit, de façon que ceux qui en prenoyent penſent que ie me ſerue de quelques enſorcelleries, & enchantement.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 343 sur 638

Huyle de miel pour teindre les cheueux en couleur blonde.

Prenez miel vne liure, farine de fourment vne poignée, meſlez & diſtillez enſemble, ſeparez l'huyle d'auec l'eau, puis meſlez enſemble l'eau & l'huyle dans vne bouteille, lauez en vos cheueux, & les peignez de peignes trempez en ces liqueurs.

Eau ou liqueur pour empeſcher la generation du calcul.

Prenez miel recent deux liures, Terebenthine de Veniſe vne liure, meſlez & diſtillez à petit feu: prenez en deux onces, ou pluſtoſt deux dracmes pour vne fois au matin.

Eau ou liqueur diſtillée de miel pour rendre les cheueux blonds, aurengez & dorez.

Prenez ſalpeſtre, & miel de chacune parties eſgales: meſlez & les diſtillez par la campane & de ceſte liqueur lauez & peignez les cheueux, à la condition toutesfois que le lauement ne touche au cuir ny à la chair.

Huyle de cire graſſe extraicte par chymie.

CHAP. XXV.

CEſte huyle eſt ſinguliere pour amollir les durtes, parce qu'elle penetre, amollit & diſcute, & ſi eſt vn medicament vulgaire pour rendre belles les cicatrices, moyennant que quelque temps apres que la playe eſt conſolidée l'on en vſe afin qu'il ne ſe face vne nouuelle inflammation. Elle eſt ainſi preparée: Prenez cire nouuelle (Geſner penſe qu'il faille prendre cire vierge) la plus graſſe que l'on pourra choiſir, laquelle ferez fondre à petit feu dans quelque vaiſſeau, & la lauerez en vin la maniant & peſtriſant ſouuent auec les mains, la ferez fondre derechef, & ietterez dedans icelle fonduë pluſieurs morceaux de tuilles ou de briques cuites eſchauffez & enflambez, leſquels abſorbent & imbibent toute la cire fonduë: Puis mettez tous ces tuyleaux dans vn vaiſſeau que l'on appelle Bocie courbée bien enduict & tout couuert de mortier de ſageſſe, lequel approcherez du feu, ſous ce vaiſſeau en mettrez vn autre qui reçoiue les gouttes decoulantes: L'eau ſortira la premiere, au dernier vne huyle fort pure, de laquelle pourrez vſer pour amollir les membres: Berthelemy Magge en ſon liure où il parle de la curation des coups de piſtolets & arquebouſes: I'auois appris, dit-il, moy eſtant à Padouë d'vn certain chymiſte fumant qu'il falloit meſler parmy la cire arene

bien lauée, deſechée & criblée, pour empeſcher la cire de monter: Aucuns pour ceſte meſme occaſion meſlent auec la cire & autres reſines que l'on veut diſtiller, voirre broyé & pulueriſé, mais ie conſeillerois de s'abſtenir de voirre, attendu qu'il communique aux huyles ie ne ſçay qu'elle odeur eſtrangere & fort mal aggreable à raiſon du ſel aekali : l'on dict que durant la diſtillation elle pette, cõme ſi le vaiſſeau de voirre ſe vouloit caſſer. L'huyle de cire faict miracle à appaiſer les douleurs, principalement celles des gouttes & de podagre: Ceſte huyle certainement eſt vn remede ſouuerain & fort temperé, parce eſt recommandable és playes & vlceres.

Huyle de cire guarit les creueures & fiſſures des leures, les rimes & corroſions des petits bouts des mammelles des femmes : d'vn liure Italien eſcrit à la main.

Prenez huyle de cire neufue diſtillée par alambic de voirre, de meſme façon que l'huyle d'encens eſt diſtillée, & de ceſte huyle frottez les rimes des leures, & des petits bouts de mammelles: cela n'empeſchera point que l'on ne baille de nuict tetter à l'enfant, car cela appaiſe la douleur.

Huyle de grenoüille vtile pour les podagres, goutteux, & membres hectiques, de laquelle Geſner a eu la deſcription de George le peintre.

CHAP. XXV.

PRenez huyle d'oliue vne liure, grenoüilles de riuiere quatre en nombre, faictes tremper les grenoüilles dans l'huyle iusques à tant qu'elles meurent, puis faictes cuire à petit feu dans vn pot de terre neuf plombé par dedans & bien couuert, iusques à la separation de la chair d'auec les os: Puis tirez les grenoüilles de l'huyle & les pillez dans vn mortier: remettez les derechef dans l'huyle, faictes les boüillir à petit feu seulemẽt vn boüillon, ostez les pres du feu, coulez les afin que l'huyle soit nette de toutes ordures & du marc, à laquelle adiouſtez Terebenthine lauée & claire trois onces, meſlez les pres du feu ſans aucune decoction: Ceſte huyle eſt precieuſe ſur tout.

De l'eau des cuiſſes de grenoüilles, voyez entre les eaux des animaux.

Huyle de ſerpent rouge contre les eſcrouëlles.

CHAP. XXVI.

PRenez ſerpent rouge, couppez luy la teſte & la queuë, mettez le reſte du corps dans vn pot de terre percé de pluſieurs trous. Poſez ce pot ſur vn autre, & mettez le ſecond pot en eau boüillante, iuſques à tant qu'il ſemble que l'huyle de ſerpent ſoit diſtillée dans le vaiſſeau de deſſous, & que le ſerpent ſoit conſumé:

©BIUM

de ceſte graiſſe & racine de cappres pulueriſée, meſlez enſemble, faictes liniment, duquel l'on frottera les eſcroüelles huict iours entiers & ſeront guaries.

Huyle de ſcorpions contre les venins, d'vn liure eſcrit à la main.

CHAP. XXVII.

PRenez huyle vieille tant qu'il vous plaira, & mettez dedans autant de ſcorpions qu'en pourrez amaſſer au mois de Iuillet, auſquels adiouſtez diptame blanc, fueilles d'aluine, bethoine, verueine & roſmarin, laiſſez-les long temps tremper enſemble, puis diſtillez & gardez ce qui ſera diſtillé.

Huyle de fourmiz.

Huyle diſtillée d'œufs de fourmis & de l'herbe ourtie diſtillez enſemble, frottée es reins & à la veſſie prouoque l'vrine. *Leonel.*

De l'huyle d'Antimoine, & des choſes qui ſont preparées d'icelle, à ſçauoir le verre ainſi gommé, ou la pierre, & la poudre.

CHAP. XXVIII.

L'Antimoine ainſi nommé par les nouueaux Chymiſtes & Apoticaires eſt maintenant en grande reputation par tout: L'on en prepare trois ſortes de remedes,

leſquels pris par la bouche ou appliquez par dehors font des miracles eſmerueillables, à ſçauoir l'huyle ou la quinte eſſence, la poudre & le voirre ainſi nommé.

De l'huyle d'antimoine.

CHAP. XXIX.

LA confection de l'huyle d'Antimone, que i'ay appris d'vn mien amy eſt telle. Prenez Antimoine crud, tartre crud de chacun demie liure, broyez-les enſemble dans vn mortier ſur la pierre, puis mettez dans vn pot bien vitré par dedans, lequel ſoit exactement fermé d'vn bon couuercle & de mortier, baillez-le au potier, afin qu'il le bruſle dans ſon fourneau auec les autres pots quand il les cuit: Par ceſte aduſtion eſt faicte vne paſte, d'vn noir rouſaſtre, conglobee, friable, laquelle apres que le pot ſera refroidi & decouuert, ſoit tiree hors, battue & broyee derechef en menue poudre, puis ſoit miſe derechef dans vn pot vitré par dedans, & que l'on iette par deſſus vinaigre diſtillé, qui la ſurpaſſe de la hauteur de deux doigts, ſoit ainſi poſee ſur le fourneau eſchauffé, afin que le vinaigre attire toute la rougeur d'icelle & en ſoit teinct. On la doit laiſſer ſur le fourneau trois ou quatre heures, puis en oſter le vinaigre & le ietter dans vn vaiſſeau à diſtiller, remettre en ſon lieu autre vinaigre, & iterer cela tant de fois (ſix ou huict fois comme ie penſe) iuſques à ce que le

©BIUM

vinaigre ne ſoit plus teinct. Tout ce vinaigre ſoit diſtillé par alambic, afin que le vinaigre ſoit ſeparé par la diſtillation, & que la matiere rouge demeure au fond. Caſſez le voirre, & oſtez tout ce qui y tient, puis enfermez le dans vn ſac faict de drap blanc, & le pendez en la caue : en laquelle degouttera vne huyle, qui doit eſtre receuë d'vn vaiſſeau de deſſous. Vn certain Pomeran auoit couſtume de preparer l'huyle d'Antimoine de ceſte façon.

Autrement eſt preparée l'huyle d'Antimoine ſelon l'ordonnance d'vn perſonnage fort excellent & expert en cela, qui l'a communiqué à Geſner.

Pulueriſez ſubtilement l'Antimoine, mettez le dans vne courge vitrée tremper en fort vinaigre de vin diſtillé ſur la chaleur d'vn feu leger (afin que le vaiſſeau ne ſe caſſe (ſi long temps iuſques à ce que le vinaigre deuienne rouge: ainſi coloré vuidez-le dans vn autre vaiſſeau, ſur le marc delaiſſé remettez vinaigre nouueau, & l'y laiſſez iuſques à ce qu'il deuienne rouſaſtre : Toutes ces transfuſions & reuoullemens de vinaigre, doyuent eſtre tant de fois iterez, iuſques à tant que les poudres ne rougiſſent plus le vinaigre: Le vinaigre amaſsé ſera diſtillé à petit feu, iuſques à tant que la rougeur commençant de peu à peu à ſe condenſer ſemble monter à l'alambic : alors faudra

rafreſchir les vaiſſeaux, & mettre la liqueur rouge macerer ſous le fien chaud l'eſpace de quarante iours, iuſques à ce qu'elle acquiere vne parfaicte forme d'huyle: l'on dict qu'elle eſt douce comme ſucre, & qu'elle appaiſe toutes douleurs des playes & les guarit entierement, meſmement qu'elle eſt d'admirable vertu es vlceres rebelles & chancreuſes.

Autre ſecret de l'Antimoine, qui n'eſt de moindre vertu pour le blanc.

Prenez Antimoine pulueriſé douze onces, tartre calciné neuf onces, meſlez & les mettez dans vn croiſet d'orfeure bien luté au fourneau l'eſpace de deux heures, calcinez-les tres-bien, puis laiſſez refroidir: le croiſet ouuert, vous verrez le tout de couleur cendrée ſubobſcure, auec des petites taches blondes. Pillez-le dans vn mortier & le mettez en eau boüillante, faictes-le cuire dans vn poëſle de fer, puis diſtillez par le feutre, à la façon que la lexiue eſt diſtillée: La premiere eau qui ſortira eſt rouge & trouble, laquelle remiſe ſur le marc, diſtillera claire: Euaporez ceſte eau dans vne courge de voirre ſur l'arene, iuſques à ce qu'elle ſoit deſechée ou du tout euaporée, puis diſtillez ſur l'arene ceſte matiere delaiſsée premierement à petit feu, puis à plus grand feu iuſques à tant que les eſprits de l'Antimoine commencent à monter, & quaſi dorer le col de

©BIUM

l'alambic. Alors la matiere ſoit circulee à part ſoy. L'on dit que ſi l'on trempe lames ou lingots d'argent dans ceſte liqueur, ils ſont conuertis en or, de façon que frottez contre la pierre touche à laquelle on eſprouue l'or ſemblent eſtre vrayement or. Quant à moy ie penſe que ſera beaucoup le meilleur ſi la premiere eau trouble couloree eſt gardee à part, & qu'on en iette de la nouuelle ſur le marc, parauenture que la ſeconde & tierce eau attireroyent plus de rougeur de l'Antimoine, leſquelles par apres amaſſees enſemble pourroyent à vn feu doux s'exhaler iuſques à vne rougeur oleagineuſe.

Autre maniere, de laquelle ſouuent vſe vn certain perſonnage.

Premierement faictes extraction de la rougeur d'Antimoine par pluſieurs infuſions en vinaigre diſtillé, comme a eſté cy deſſus monſtré, laiſſez exhaler le vinaigre ſur vne chaleur douce, gardez la poudre rouſaſtre que trouuerez au fond, ſur laquelle verſez quinte eſſence de vin, & les laiſſez enſemble l'eſpace de quarante iours dedans vn vaiſſeau circulatoire: vous pourrez vſer en ſeurté par la bouche de ceſte huyle d'Antimoine.

Autre maniere du meſme.

Prenez

©BIUM

Prenez tartre calciné & Antimoine, pulueriſez les ſur vne table de pierre, ainſi pulueriſez diſſoudez-les en eau chaude, & trouuerez vne rougeur nager par deſſus l'eau, laquelle faudra toute amaſſer & la mettre diſtiller dans la retorte, l'eau ſortira la premiere, puis ſuiura vne huyle rouge fort belle, ſoit circulee par quarante iours: & l'on aura l'huyle d'Antimoine bonne & nullement corroſiue: Quiconque entendra bien ceſte façon d'huyle d'Antimoine, la tiendra bien chere.

Autre huyle d'Antimoine, d'vn françois empiric.

Prenez Antimoine deux liures, tartre, ſel nitre, de chacun trois onces, cuiure hache menu vne liure: pulueriſez tout cela enſemble, puis mettez-le dans vn vaiſſeau de voirre, non nitre, & baillez luy le feu aſſez grand par trois heures. Laiſſez-le refroidir à ſon aiſe, caſſez le vaiſſeau, & y trouuerez au fond le mercure de l'antimoine ſeparé d'auec le ſoulphre, lequel mercure vous mettrez à part, & bruſlerez par apres ſa ſuperficie ſi long temps iuſques à ce qu'il ſoit faict impalpable, non maniable & de couleur rouge, alors mettez-le dans alambic de voirre bien luté, apres l'auoir premierement diſſout en tres-fort vinaigre. Diſtillez-les à la façon de l'eau forte, & aurez huyle tres-precieuſe ſemblable à ſang. Notez, que ce mercure extraict d'Antimoine eſt vn or tres-pur, lequel ſi

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 353 sur 638

©BIUM

voulez teindre, prenez huyle d'Antimoine vne liure, erain bruſlé, verd de gris, de chacun trois onces, cinnabre quinze onces, vitriol bruſlé à rougeur quatre onces, ſel nitre cinq onces, or blanc deſſuſdict quatre liures : mettez-les dans vn vaiſſeau de terre bien luté, & baillez luy le feu au fourneau de vent l'eſpace de ſix heures, vous trouuerez vne maſſe iaunaſtre, laquelle mettrez au ciment royal, puis à la chappelle, & aurez or treſ-pur : Les orfeures font les ciments royaux & les chappelles.

Autre deſcription qui n'eſt à contemner de l'huyle d'Antimoine, que Geſner a eu d'vn perſonnage fort expert & ſtudieux des choſes.

Prenez Antimoine trois liures ou quatre, faictes le fondre dans vn croiſet d'orfeure ſi bien qu'il puiſſe couler, puis le mettez dans vn pot de terre vitré par dedans auec vne meſure de vinaigre : Cela faict, & l'Antimoine fondu, verſez auec grand ſoing & diligence vn petit filet de ceſt Antimoine fondu dans le vinaigre (ſe donnãt garde de n'en verſer par trop à vne fois, (car ſi rompiez le vaiſſeau perdriez l'huyle & voſtre peine) il exhalera vne fumee rouge, & le vinaigre deuiendra rouge comme ſang. Donc tout l'antimoine ne doit eſtre inſtillé ſinon par fois, de peu à peu, & quaſi par gouttes. Qui plus eſt, ce qui nagera par deſſus le vinaigre doit eſtre ſeparé dans vne Bocie de voirre touſiours

©BIUM

& tant de fois qu'il eſt fondu dans le croiſet : alors faudra fondre derechef l'antimoine dans le croiſet comme auparauant, & s'il eſt liquefié, diſtiller gouttes à gouttes comme auparauãt au vinaigre, meſmement iterer cela ſept fois, afin que la rougeur & la vertu puiſſe eſtre extraicte: le vinaigre ſe conſumera par ce moyen, & faudra en y remettre d'autre, afin que le vaiſſeau ne ſe caſſe, car s'il eſt par trop vuide, ou par trop plein il ſe fendra en pieces, ains le faut garder de l'vn & l'autre excez: Apres que l'on aura iteré par ſept fois ce changement de vinaigre, le faudra diſtiller diligemment dans la Bocie ſur les cendres, ainſi diſtillera vinaigre blanc, & l'huyle demeurera au fond. Cela fait, faudra verſer ſur l'huyle ainſi delaiſſee au fond quelque quantité d'eau de fontaine, & la diſtiller derechef afin que la ſaueur ſoit oſtee de l'huyle. Ce que apres qu'aurez fait par deux fois, c'eſt à dire qu'aurez verſé pour la ſeconde fois l'eau de fontaine par deſſus l'huyle, & que par apres l'aurez ſeparee par diſtillation, viendra huyle d'antimoine douce & bonne au fond de la courge. Vray eſt que ceſte façon de diſtiller ne ſe peut tant bien cognoiſtre par les eſcrits que par l'inſpection oculaire.

Voicy encores vne autre façon de diſtiller l'huyle d'antimoine non à meſpriſer, laquelle comme ie penſe, Theophraſte Paracelſe a eu pour vn ſecret.

Prenez antimoine demie liure, ſucre candit ſix onces, pulueriſez-les ſubtilement & diſtillez

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 355 sur 638

©BIUM

ſur l'arene, ou au bain ſelon l'art. Prenez vne once de ceſte huyle, aloë ſuccocitrin demie once, ambre deux dracmes, ſafran trois dracmes, malaxés le tout en vne maſſe, faictes petites pilules, baillés-en trois auec conſerue de borroche auant l'accez de la fieure, incontinent la ſueur viendra.

Autre maniere d'huyle d'Antimoine.

I'ay entendu qu'vn certain medecin de la ville d'Vlme diſtille huyle d'Antimoine dans vne cornue de fer, de meſme façon que l'eau forte eſt diſtillee, aſſauoir en pulueriſant premierement l'Antimoine ſubtilement, & meſlant parmi petite quantité d'eau de vie: l'on en peut vſer dans le corps en ſeureté pour la curation des vlceres. Les Chirurgiens de Noremberg ſe ſeruent pareillement de ceſte huyle de laquelle ils conſument ſoudainement la chair ſuperfluë & oſtent la pourrye: Elle eſt preparee d'Antimoine, de ſel gemme & d'ammoniac: Il y a vne autre huyle qu'vn certain perſonnage bailloit par la bouche, combien qu'aucuns vueillent que ce n'eſt huyle, mais vn lauement ou lexiue, ie penſe toutesfois que ce ſoit huyle diſtillee. Aucuns dient que ceſte huyle ſe prepare comme l'huyle de vitriol, dequoy voyez le ciel des philoſophes, où eſt enſeignee la façon de ceſte huyle. I'entens que les Chirurgiens de Noremberg vſent ſouuent de ceſte huyle.

©BIUM

L'on faict pareillement du meſme antimoine vne huyle qui eſt nommée ſang d'Antimoine, à raiſon de ſa rougeur: laquelle eſt fort excellente aux vlceres deambulatiues & malignes, parce qu'elle deſeche & oſte toute leur malignité: elle eſt preparée de ceſte ſorte par Fallop en ſon liure des metaux.

Prenez vn reiglet d'Antimoine, c'eſt à dire Antimoine qui ait eſté cinq ou ſix fois liquefié & rafreſchy, tellement que celuy qui eſt le dernier rafreſchy & demeure compacte, eſt appellé reiglet: amoliſſez-le ſur marbre en verſant par deſſus vinaigre diſtillé, & apres qu'il ſera fort bien amolly, mettez-le dans vn feutre, verſez par deſſus vinaigre, tant de fois que tout l'antimoine ſoit diſſoult, & que rien ne demeure dans le feutre, mais que tout ſoit coulé par le feutre au vaiſſeau d'embas: mettez la liqueur coulée dans alambic, & la diſtillez: apres que toute la liqueur ſera extraicte, demeurera au fond de l'alambic vne ſubſtance comme lie rouge, laquelle faudra pendre en vn lieu humide dans vn linge, l'humidité fera fondre ceſte lie rouge, ains degouttera vne liqueur au vaiſſeau de deſſous, laquelle eſt la vraye huyle d'Antimoine, autrement nommée ſang d'Antimoine, medicament comme i'ay dict, fort excellent pour les vlceres malignes, & deambulatiues.

Vertus de l'huyle d'Antimoine.

©BIUM

Huyle d'antimoine, qui eſt la fleur de tous metaux, rouge comme vn rubis, (car ainſi le loue Agyrta) eſt priſe par la bouche en ſeurté le poix de trois grains : elle eſt de ſaueur douce, participant fort peu d'acrimonie : Il priſe la demie once deux eſcus : il ne ſçait l'vſage, mais comme il recite, il l'a trouuee premierement à grand frais: i'en ay gouſté moy-meſme, i'ay ſenti la douceur, i'ay veu la couleur ſanguine approchante de rougeur, vne goutte ou deux d'icelle iettee dans l'eau va au fond. *Des lettres eſcrites à Geſner.*

Autre huyle d'antimoine.

Il y a d'autre huyle d'antimoine (laquelle ie n'ay point veu) rouſaſtre, diſſemblable en couleur de la premiere, de nature de feu, de laquelle la moindre quantité incontinent irrite la veſſie, & bruſle de façon qu'il eſt dangereux d'en vſer par la bouche en ſi petite quantité que ce ſoit, à raiſon de ſa nature maligne & non aſſez corrigee (eſt-ce du crud.) Ceſte huyle iettee dans eau forte (faicte de vitriol, alun, ſalpetre) teinct le mercure en couleur ſafranee: I'ay ouy cela de luy, il ne m'a eſté permis la voir : Il priſe la demie once vn florin. *Des lettres d'vn certain medecin eſcrites à Geſner.*

L'huyle ou quinte eſſence d'Antimoine, de Leonhard Fierauent au ſecond liure de ſes caprices chap. 60.

©BIUM

Ceſte huyle eſt vn medicament precieux à prendre par la bouche auec vin, ou broüet, ou quelque autre ſorte d'eau, ſeulement à la quantité d'vne goutte, car elle euacuë le corps tãt par vomiſſement que par le ventre, appliquée exterieurement aux vlceres malignes les mondifie miraculeuſement. Prenez fort vinaigre diſtillé trois fois, & antimoine puluerisé telle quantité qu'il vous plaira, mettez-les enſemble dans vne Bocie de voirre, que le vinaigre couure l'antimoine de la hauteur de trois doigts, meſlez les enſemble ſoigneuſement, & les faictes boüillir quelque peu de temps ſur les cendres chaudes, iuſques à ce que le vinaigre deuiẽne rouge, alors laiſſez-le repoſer, afin que le vinaigre ſe clarifie, quand il ſera clarifié, verſez-le à part dans vn vaiſſeau de voirre, & ſur le marc delaiſsé iettez nouueau vinaigre, faictes-le boüillir, clarifiez-le & ſeparez comme auparauant, & renouuellez cela tant de fois, iuſques à ce que le vinaigre ne ſe coulore plus: Cela aduenu, iettez le marc hors, & diſtillez tout le vinaire couloré dans la retorte bien lutée, & quand ce qui diſtille changera de couleur, aſſauoir que de blanc & clair il deuiendra rouge, alors faudra changer le vaiſſeau receuant, & paracheuer la diſtillation auec feu plus vehement: ſera la quinte-eſſence de l'antimoine, laquelle faudra garder dans vn voirre bien eſtouppé: elle mortifie miraculeuſement toute eſpece des vlceres pourries & malignes, ſi on les en laue: Prinſe par la

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 359 sur 638

©BIUM

bouche guarit toutes ſortes de maladies malignes.

De la meſme huyle vn medecin en eſcrit ainſi.

Ie trouue que l'huyle d'Antimoine eſt faicte d'Antimoine ſubtilement pulueriſé & laué pluſieurs fois en vinaigre, iuſques à ce qu'il ne teinde plus les mains, puis diſtillé: L'on dit qu'il arreſte efficacement le chancre vlceré de s'eſtendre, & empeſche que le chancre ne s'vlcere.

Huyle d'Antimoine eſt ainſi preparée par les chimiſtes pour teindre l'argent, ainſi qu'auons trouué en vn vieil liure d'alchimie.

Prenez vinaigre trois fois diſtillé, auquel diſſoudez vne partie de ſel artificiel, ſel alkali deux parties; apres la diſſolution, diſtillez eau forte. Puis prenez Antimoine autant qu'il vous plaira, verſez par deſſus l'eau ſuſdicte, & diſtillez à petit feu, verſez derechef eau par deſſus, & faictes cela quatre fois: Sur la fin apres que l'humidité ſera montée, & les fumées apparoiſtront blanchaſtres, alors augmentez fort le feu, & aurez vray huyle d'Antimoine: Prenez de ceſte huyle trois parties, huyle du ſoleil, c'eſt à dire d'or vne partie, huyle de mercure, c'eſt à dire de cuiure vne partie, mettez pour fixer, elle teinct la lune, le mercure, le Iuppiter preparé ſur le ſoleil tres-ferme.

©BIUM

De la preparation de l'Antimoine qui reduict comme voirre, & quelque choſe de ſa poudre.

CHAP. XXX.

VN perſonnage d'Vlme choiſit antimoine, qui ait longues rides & rayons leſquelles d'autant plus longues, d'autant meilleures elles ſeront, oſte la partie ſuperieure ou eſcume d'iceluy, dix ou quatorze iours apres le triture ſur la pierre auec vinaigre vn iour ſans ceſſer, le ſeiche la nuict, le l'endemain le triture derechef ſans ceſſer.

Il font la perle de l'Antimoine claire comme vne hyacinthe de telle façon.

Ils mettent l'antimoine puluerisé dans vne marmitte de terre, la couurent d'vne autre marmite, & le muniſſent tout à l'entour de mortier, puis le ſeichent, mettent ſur le feu les marmites, & apres les couurent iuſques à ce que les poudres ſe fondent & ſoyent fluides: oſtent derechef ceſte maſſe de deſſus le feu, la triturent, & la remettent par deux & trois fois ſur le feu, ainſi pour la troiſieſme fois eſpandent ſur vne table de marbre ceſte maſſe liquide, laquelle s'arreſte incontinent, & eſt renduë claire comme vne perle ou voirre: Elle eſt roſtie ou calcinée deux fois, la troiſieſme, elle eſt fonduë & liquefiée.

©BIUM

Autre preparation d'Antimoine.

Ceſte-cy n'eſt beaucoup diſſemblable de celle que Matthioli deſcript en ſa ſeconde edition de ſon Dioſcoride, ſinon que Matthioli adiouſte quelque autre choſe, ceſtuy-cy n'adiouſte rien à l'Antimoine. Prenez antimoine crud, triturez-le ſubtilement ſur la pierre, puluerisé mettez-le dans vn petit croiſet de terre qui ne ſoit enduict de voirre par dehors ny par dedans, approchez-le d'vn petit feu, afin qu'il ſoit tellement mondifié & agitté aſſiduëment auec vne ſpatule de fer, iuſques à ce qu'il commence quaſi à ſe figer & cailler: Alors oſtez-le de deſſus le feu, & derechef cõminuez ſur la pierre comme auparauant, puis mettez ſur le feu faictes cela tant de fois iuſques à ce que la poudre acquere la forme de cendre blanchaſtre, ie penſe qu'il faudra faire cela dix ou douze fois ou d'auantage. Puis mettez dans vn tel vaiſſeau de terre duquel ſe ſeruent les orfeures, appellé croiſet, couurez ce vaiſſeau & l'enuironnez d'vn ſi grand feu de charbon, que les charbons paſſent par deſſus le vaiſſeau de la hauteur de trois doigts, ainſi l'Antimoine ſe fondra & cuira ſuffiſamment dans demie heure: puis oſtez-le du croiſet & eſpandez-le dans vn baſſin de cuyure ou laitton, laiſſez-le refroidir & aurez ce que voulez.

©BIUM

Vne preparation d'Antimoine, laquelle aucuns cachent pour vn grand ſecret : Elle a eſté enuoyée à Geſner par vn excellent medecin ſien ſingulier amy.

Apres que l'Antimoine eſt calciné ſoit tant de fois eſpandu ſur vne table de pierre, combien de fois il ſe pourra liquefier: Or il ſe liquefiera ſi long temps qu'il aura quelque impurité en ſoy, & pour ceſte cauſe luy faut touſiours oſter ſon eſcume : meſmement alors qu'il s'en liquefie pour la derniere fois, y faudra ietter quelque peu de ſon eſcume, & oſter la partie où l'eſcume adherera, quaſi comme vne nuée: l'Antimoine bien preparé eſt entierement clair & tranſparent lequel approche plus de la couleur iaunaſtre, que de la rouge ou rouſaſtre: meſmement d'autant plus paſle eſt-il, d'autant eſt meilleur, moyennant qu'il ſoit pur, ſans aucune nuée ou tache noire.

Pour faire que l'Antimoine ſoit clair comme voirre & rougeaſtre, ſecret communiqué à Geſner par vn Medecin de grand renom.

Premierement prenez Antimoine trituré ſubtilement ſur la pierre ou le marbre autant qu'il vous plaira : Mettez-le dans vn

©BIUM

pot neuf de terre non vitré, ſur vn feu mediocre, tellement qu'il ſoit couché de coſté, ainſi comme les potiers bruſlent le plomb, cependant remuez le auec vne ſpatule. Si toſt qu'il commence à fumer (gardez vous ſi eſtes ſage de la fumée comme d'vn venin) eſpandez le ſur vn marbre & les pillez iuſques à ce qu'il refroidiſſe. Alors mettez le derechef dans le pot, le remuant comme auparauant, & quand il commencera à fumer eſpandez & le pilez comme auparauant. Iterez cela iuſques à ce qu'il commence à eſtre de couleur de giroflée iaune: autrement le voirre noircira, il ſera paracheué à la dixieſme repetition: Alors prenez demie once d'antimoine crud, faictes le fondre & liquefier à vn grand feu dans vn croiſet, ſur lequel antimoine liquefié iettez tout doucement & de peu à peu quatre onces d'antimoine iaunaſtre bruſlé & trituré comme a eſté dict, & les laiſſez ainſi fondre & liquefier enſemble, quelque peu de temps apres qu'il ſera liquefié, eſpandez le ſur vne pierre polie & froide: Si toſt qu'il ſera refroidy, fondez le derechef, & repetez cela tant de fois iuſques à ce qu'il ſoit luiſant comme vn voirre de couleur de feu en façon de rubis. Si vous ſuiuez ceſte recepte & ordonnance diligemment, croyez moy, vous ne ſerez aucunement trompez.

Faculté de pilules composée auec Antimoine & ſuc d'ellebore.

L'on meſle peu de grains (à ſçauoir cinq & ſix) de l'antimoine ainſi preparé auec vn ſcriptule ou plus du ſuc d'ellebore noir extraict artificieuſement, & forme l'on pillules, leſquelles ſont appellees pilules de vie, priſees & loüez merueilleuſement par tout : Et afin que les ſecteurs ne deſirent rien qui leur puiſſe eſtre profitable, ie mettray par eſcrit de bien bon cœur la façon de preparer le ſuc, afin que vn chacun entende que ie n'ay rien que ie vueille celer à la poſterité, & que ie n'ay rien eu ou appris de Geſner, que ie ne communique de bonne foy au profit & faueur de la commune republique des lettres : Par ainſi le ſuc de l'ellebore noir eſt extraict de ceſte façon.

Suc d'Ellebore noir.

Faictes tremper vne liure d'ellebore noir en eau chaude l'eſpace de quelques heures : Puis iettez hors ceſte eau, en ſon lieu verſez d'autre eau nouuelle, iterés cela par quatre ou cinq fois, à la parfin faictes boüillir l'eau qui n'eſt plus amere à la conſiſtence de miel : quand la decoction ſera faicte à la moitié, adiouſtez ſuc depuré des coquerelles deux onces & demie, & ſur la fin anis & canelle de chacun vne once, fenoil demie once, fleurs de nenuphar autremẽt dit lys d'eſtang deux onces (ou faut conſiderer, à ſçauoir ſi ces choſes ne doiuent pas eſtre

©BIUM

miſes en ſubſtance, mais pluſtoſt en la derniere infuſion de l'ellebore,& eſtre coulees enſemble, afin que par apres l'eau ſeule ſoit cuicte à conſumption) à la parfin adiouſtez vn peu de maſtich,ou pour le moins à la formation des pilules le ventre eſt laſche trois ou quatre fois ſans aucune moleſtie, & demeure aſſez lubrique longtemps apres: Quelque perſonnage demandoit pour vne priſe de ces pilules qu'on luy donna vn Talar.

Autre preparation d'Antimoine.

Geſner a laiſſé par eſcrit en vn papier vne maniere de preparer l'Antimoine qu'il auoit apris d'vn ouurier qui le preparoit en ſa maiſon: i'ay achepté Antimoine quatre onces & demie c'eſt à dire vn quarteron pour vn ſol de noſtre pays,nous l'auons trituré, criblé & liquefié dãs vn vaiſſeau de terre (eſtouppant le vaiſſeau de ſon couuercle, & le couurant de grand feu de charbon, qui ne peut choir d'vn coſté ny d'autre) ſur les charbons au feu:& apres qu'il fut refroidy nous auons regardé ſoigneuſement s'il n'y auoit point de roytelet,car ainſi l'on appelle l'eſtain, ou pluſtoſt quelque choſe de ſemblable à l'eſtain(de ſon genre entierement) lequel le plus ſouuẽt va au fond de l'antimoine ſeparé & ſi eſt facilement cogneu: qui doit eſtre oſté,

autrement il ne permet que l'Antimoine quand il ſe liquefie ſoit rendu clair & luyſant : mais nous n'en auons point trouué en ceſt Antimoine, & ſi nous l'euſſions auant ſçeu, il n'euſt eſté beſoing de le fondre: nous auons donc mis derechef ceſt Antimoine deſia noir triturè dans vne marmite faicte de fort bonne terre neufue & qui n'auoit iamais eſté nouuelle, ſur vn feu mediocre pour le calciner, à quoy faire eſt beſoing d'vn iour & demy, alors le faut touſiours remuer auec vne ſpatule large de fer, (aucuns, ainſi que i'eſtime le calcine dans vne marmite de fer, mais il penſoit que la couleur n'en ſeroit tant claire & luyſante, ſi on le calcinoit dans vn vaiſſeau de fer) ce pendant il exhale touſiours vne odeur fort mauuaiſe de ſoulphre, (de laquelle il diſoit auoir reçeu grandes douleurs de teſte, non toutesfois autre accident alors qu'il faiſoit ceſt œuure:) A la parfin l'on cognoiſtra qu'il ſera aſſez calciné, quand il ne rendra plus aucune odeur de ſoulfre, & repreſentera la couleur de cendre, & ne peult plus eſtre bruſlé au calciné: à la parfin il ſemble que le pot de terre s'allume & combien qu'il ſe fende (comme feit le noſtre) il peut toutes-fois durer iuſques à la fin de l'œuure, ſi d'auanture la fiſſure n'eſt plus grande.

Par apres eſt pilé derechef dãs vn mortier, & eſt mis dãs la marmite ou croiſet l'eſpace de demie heure ſeulement, & eſt embraſé quaſi vne de-

©BIUM

mie heure, de là le feu eſt diminué de peu à peu afin que s'il reſte quelque matiere eſtrangere ſoit oſtee ou conuertie en fumee : La marmite doit eſtre couuerte de quelque tuille ou pot de terre, afin que l'Antimoine ſoit plus toſt enflambé : Apres qu'il ſera refroidy, adiouſtez vne dracme de chryſocolle c'eſt à dire colle d'or, & la meſlez auec l'antimoine calciné les triturant ſoigneuſement, puis mettez tout enſemble dans la marmite ou croiſet, afin qu'il ſe liquefie, remuez le ſouuent auec vne cueiller ou ſpatule longue de fer, car il diſoit qu'il y auoit danger à toucher la matiere pour ſçauoir qu'elle elle eſtoit: ceſte matiere n'eſt point fonduë ny liquefie ſinon auec grande difficulté (car à grande peine eſtoit elle liquefiee en vne heure entiere ou plus, encores qu'elle fuſt miſe ſur le feu, enuironnée tout à l'entour de gros charbons allumez, ſoufflee aſſiduëment d'vn grand ſoufflet, & que le croiſſet apparuſt touſiours enflambé,) mais apres qu'elle ſera liquefiee la faut eſpandre ſur vn marbre ou pierre plate, tout du long cõme par filets continus aucunement eſpois : La pierre blanchit, au lieu ou elle eſt touchee : la ſeconde ljquefaction & les autres conſequemment ſont faictes plus ſoudainemẽt: Dés la premiere liquefaction, elle commencera incontinent à tranſparoir entre blanc & roux, comme couleur de miel aucunement obſcure & ne chãgeant beaucoup ceſte couleur, liquefié ſix fois par apres, ains demeurera en la meſme couleur:

Quand

Quand la matiere fonduë eſt rafreſchie encores eſt elle triturée vne fois dans le mortier, & puis liquefiée.

Autre preparation d'Antimoine.

Broyez de l'Antimoine autant qu'il faudra & pulueriſez ſubtilement: lauez ceſte poudre premierement d'eau de fontaine, tant de fois que l'eau demeure claire apres le lauement, lauez la derechef en eau roſe & de chardon benedict, deſquelles elle ſoit abbreuué, puis expoſez-la au ſoleil, iuſques à tant qu'elle s'amaſſe par gros grains & petits monceaux, pulueriſez-la derechef ſubtilement, alors mettez-la dans vn croiſet fondre à feu mediocre: Si toſt qu'elle commencera à exhaler & rendre vne fumee iaunaſtre & de couleur d'arſenic, & que les bords s'enfleront d'eſcumes de couleur de pourpre, lors augmentez le feu, & adiouſtez ſel nitré diſſout en vrine d'homme roux, vif argent eſteint, & figé tant qu'il ſera poſſible auec ſaliue ou crachat auſſi d'homme roux, de chacun (comme ie penſe egales parties) ayant eſgard à la quantité du tout: meſlez le tout ſoigneuſement enſemble & remuez auec vne ſpatule de fer ou d'acier, iuſques à tant que toutes les vapeurs iaunaſtres & verdaſtres ſoyent exhalees: vous corrigerez par ce moyen ſa viſcoſité, & pertinacité gluante, meſmement rendrez fluxile ce qu'autrement n'eſtoit vrayement liquide, mais ſeule-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 369 sur 638

ment fondu comme colle ou glu : vis à vis du croiſet mettez vne pierre de marbre, & cependant que le remuerez tout doucement en tournoyant auec vne vergette, vuidez auec vne eſpatule aſſez large le metail liquide ſur ceſte pierre de marbre bien vnie : En quoy eſt beſoin de grande induſtrie: Car faut vuider auec l'eſpatule quelque peu loing les parties ſuperficielles & eſcumeuſes, celles du milieu, plus près, celles qui ſont au fond & groſſieres fort près : mettre chacunes à part ſoigneuſement & ſans intermiſſion ou relaſche aucun, iuſques à ce que le tout ſoit vuidé, afin que les parties ſuperficielles ou celles du fond ne ſoient meſlees auec celles du milieu, leſquelles ſont les meilleures & plus à eſtimer que les autres : Or ce qu'il faut oſter & iuſques où il faut oſter, aſſez le monſtreront, tant le ſon que la lueur argentee des parties du milieu : Cependant que remuez & vuidez ce metail liquide, donnez vous garde que la fumee virulente & vapeur ſeiche ne vous ſaiſiſſe la bouche & narines, parce qu'ils s'en faut bien peu qu'elle ne ſoit mortelle. Aucuns eſtendent ſur leur face vne veſſie de pourceau: Maintenant tout ce qui ſera de pur & de la marque qu'auons dict (à ſçauoir ſonnant & luyſant) ſoit mis dans vne bouteille, tout couuert d'eau ardente ſix fois rectifiee : puis diſtillez (ſera ce en la retorte ?) Ainſi ſortira premierement vne eau rouge, ſeparez-la & mettez vn autre vaiſſeau receuant pour receuoir ce qui coulera.

A la parfin en hyuer ou temps aucunement froid (à ſçauoir afin qu'il ſe caille mieux) faictes au plancher d'vne eſtable vne foſſe qui ſoit haute & profonde de deux pieds, large tout à l'entour de trois pieds, purgez la place auec feu de charbons allumez & bayes de laurier: Puis en ceſte foſſe adiancez comme vn lict de fien de cheual mediocrement moite haut d'vn pied: La dedans enfoncez la bouteille (dans laquelle eſt la liqueur qui a degoutté à la premiere diſtillation) & la couurez: eſtouppez ſemblablement auec mortier de ſageſſe, ſon canal qui ſe vient rendre dans le receptoire, & de quatre en quatre iours deſtouppez-la, & y remettez fien nouueau: alors que rien plus ne degouttera, auez vne liqueur eſpoiſſe, de couleur d'ambre, verſez-la ſur lames faites de criſtal & d'argent & l'expoſez à l'air en temps ſerain & froid, le vent de bize ſoufflant, afin qu'il ſe puiſſe cõgeler (il ſera tel que le voyons) à la parfin nous l'auons fondu & liquefié auec petite chaleur & eſt venu en forme de gomme: exterieurement l'on en frotte les chancres deplorez, la paralyſie, l'apoplexie, & les gouttes: interieurement, on pulueriſe deux grains ou trois tout au plus. I'entens qu'il en a baillé à vn peſtiferé ſans l'auoir ſaigné, qui mourut peu de temps apres: pareillement à vn autre qui eſchappa apres auoir eſté ſaigné.

Treſ-grand ſecret d'vn excellent chirurgien comment il faut extraire l'eſprit rouge de l'Antimoine.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 371 sur 638

Prenez Antimoine pur deux ou trois liures, deſeichez-le & le mettez en poudre, puluerisé iettez-le dans vne courge de terre, ſous laquelle faictes feu premierement doux l'eſpace de vingt heures, puis vn peu plus grand, par apres plus ardent iuſques en fin de trente ſix heures, Au ventre de la courge de terre à coſté tirant vers le haut, mettez vn tronc de bois, lequel quelquesfois oſté du trou manifeſte de quelle couleur eſt l'eſprit exhalent & contre luy attaché, blanche premieremẽt, peu apres entre roux & blanc, blonde, à la parfin rouſſe entierement: ceſte ſublimation paracheuee & les vaiſſeaux refroidis, la poudre, à force de feu ſublimee, ſoit amaſſee à l'entour du vaiſſeau receuãt auec vne plume ou pied de lieure, & miſe dans la retorte qui ſera adiãcee dans le Bain de Marie, ainſi eſt faicte vne ſeconde exhalation, qui eſt receuë ſemblablement dans vne courge de voirre ou de pierre. Par ce moyen l'on aura vne poudre toute ſanguine. Les receptacles auſquels les eſprits ou la fumee de l'Antimoine s'exhalẽt, doiuent eſtre touſiours rafreſchis de linges trẽpez en eau froide: car les receptacles ainſi rafreſchis, tant pluſtoſt attirent à ſoy la fumee de l'Antimoine: Le ventre & fonds des receptacles doiuent eſtre poſez en haut, & leurs orifices dãs leſquels les courges ſont inſerez regarder en bas: faut munir & enduire tout autour de mortier les courges dans leſquelles eſt mis l'Antimoine puluerisé pour eſtre ſublimé: mais les

courges receuantes doiuent eſtre formees auec mortier qui puiſſe endurer le feu.

Le col des courges contenantes l'Antimoine ſoit auſſi long que le bras, le ventre fort large, afin qu'il ne ſe rompe tant facilement par la multitude & diſtention des eſprits : le col auſſi ſoit ſi large que facilement la main auec le coude y puiſſe entrer & en ſortir, ainſi que ceſte figure demonſtre.



A. Ceſt le fourneau & lieu du feu, pour la preparation de l'Antimoine, de façon beaucoup meilleure que celle de Matthioli.

BB. Les courges contenantes l'Antimoine comminué formees de bonne argile.

CC. Le col des courges receuantes regardant en haut & portant la fumee ou eſprit de l'Antimoine au vaiſſeaux receuans : les courges ou vaiſſeaux receuans ſont eſleuez en haut, & appuyez ſur vne table ou banc. Eſquels l'on voit vn tront, lequel eſté, l'on prend iugement pour ſçauoir comment il

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 373 sur 638

©BIUM

faut gouuerner le feu, à ſçauoir quand il doit eſtre augmenté où diminué. Ce tronc eſt au lieu de canelle ou robinet, afin que les courges ſe puiſſent ouurir, & la couleur de l'Antimoine eſtre regardee, &c.

Vertus & facultez de l'eſprit rouge d'Antimoine.

D'auantage ceſte poudre a couſtume d'eſtre baillee en petite quantité (ie ne ſçay la doſe parfaicte) en la pleureſie, oppilations de poictrine, maladies pituiteuſes, mal de naple auec eaux conuenables, &c.

Aucuns promettent entiere guariſon dans trois ou quatre iours à ceux qui ſont infectez du mal de naple de ceſte façon. Ils enferment le patient dans vn tonneau (ſauf que la teſte ſorte dehors) aſſis ſur vn ſcabeau percé, ſous lequel ils mettent vne groſſe maſſe de fer legerement embraſee, & reſpandent par deſſus ceſte poudre, afin que la fumee enuironne tout le corps, & entre dans le corps par les parties baſſes, ils commandent que le patient ſuë ainſi trois heures entieres s'il le peut porter, ou s'il ne peut que ceſte ſueur ſoit iteree plus ſouuent. Par ce moyen promettent toute l'infection & contagion de ceſte maladie veneriéne pouuoir eſtre oſtee en tant de iours, que l'on ſe fera ſuer. Vn Gentilhomme de Thuringie Conneſtable & maiſtre des Cheualiers, m'a aſſeuré auoir experimenté en ſoy ce noble remede, &c.

Autre preparation d'Antimoine en poudre.

L'Antimoine eſt fondu & liquefié dans vn croiſet aſſez grandelet, & eſt tenu ſur le feu, quelques heures (dix heures poſſible Geſner ne la exprime) alors on le laiſſe refroidir: on le liquefie derechef comme auparauant, & le laiſſe on rafreſchir, faut iterer cela, comme ie penſe, trois & quatre fois, & n'eſt beſoin le broyer ſur le marbre, par ainſi ſa vapeur ſe conſume peu à peu, & ſa couleur eſt changee en couleur de ſafran: ains eſt faicte vne poudre fort ſubtile & legere de couleur de ſafran, qui eſt de plus forte vertu que le voirre ou la perle d'Antimoine: Car c'eſt aſſez de bailler deux ou trois grains de ceſte poudre.

Mais la poudre qui eſt faicte de la perle de l'Antimoine broyee eſt quelque peu graſſe, non pas tant legere & iaunaſtre, de laquelle on peut bailler iuſques à ſept grains.

Matthioli en ſes penultiemes commentaires ſur le cinquieſme liure de Dioſcoride, chap. 59. prepare ainſi l'Antimoine.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 375 sur 638

©BIUM

Choisissez Antimoine fort bon, lequel selon l'opinion de Dioscoride est tres-luisant, & resplendissant à la façon des pierres d'or qui reluisent parmy l'arene, ou vers qui luisent la nuict, qui aussi ait la crouste bié espesse, qui soit fraille & s'esmie aisément, & qui n'ait en soy terre ny autre ordure : mettez-le premierement en poudre, puis iettez-le dans vn vaisseau de terre qui soit ample : & l'exposez à l'air sur les charbons vifs pour le calciner, & cependant le remuez continuëment auec vne cuiller de fer: Tandis qu'on le calcine il sort vne fumée subtile, qui represente l'odeur de souphre & d'Orpiment, laquelle entrant par la bouche, souuentesfois à ce que ie puis entendre prouoque à vomir, parquoy ceux qui le calcinent tournent le dos aux vents: Or il le faut assiduëment mouuoir : Car si vous cessez tant soit peu, ou l'Antimoine se bruisle, ou se fond & liquefie & incontinent s'amasse par motteaux, combien qu'encores que mouuiez sans cesse, à grande peine pourrez vous empescher, que quelques petits motteaux ne s'amassent, lesquels si tost que voirrez, ostez le pot de dessus le feu, & redigez en poudre ce qui sera caillé, que remettrez au mesme pot de terre sur le feu de charbons allumez, & le remuerez assiduement. Et faut continuer ceste besongne iusques à ce qu'il n'y ait plus de motteaux amassez. Pareillement faut si long temps remuer ceste poudre, iusques à ce que les petits corps estincellans de ceste poudre ayent perdu

©BIUM

leur lueur, & que toutes les vapeurs & mauuaiſes ſenteurs ſoyent abolies & perduës, & l'antimoine conuerty en chaux ait acquis la couleur de cendre à demy blanchaſtre: Le ſigne certain qu'il ſera aſſez calciné, ſi ceſte poudre iettée ſur les charbons ardents ne rend aucune fumée: Apres tout cela, prenez vne demie liure de ceſte poudre, antimoine crud, c'eſt à dire qui ne ſoit point calciné vne once, ſoudure d'or autrement dicte borax affiné demie once: pulueriſez ſubtilement l'antimoine & la ſoudure d'or, & les meſſez incontinent enſemble, puis mettez-les dans vn creuſet d'orfeures pres d'vn feu ardent ſur vn tuilleau enuironné de toutes parts de charbons bien allumez: Sur tout, prenez garde que ces choſes ne ſe bruſlent, parquoy ayez és mains vne ſpatule ou broche de fer, laquelle ſi toſt que voirrez le vaiſſeau de terre embraſé, mettez dans le vaiſſeau, pour experimenter ſi l'antimoine ſe liquefie: Car ſi quelque choſe s'eſt attaché à l'eſpatule, ſera vn certain ſigne qu'il ſera fondu: quand vous voirrez cela, incontinent ratiſſez ce qui tiendra à l'eſpatule: celuy-la a accouſtumé d'eſtre de couleur paſle: mais peu de temps apres faudra vſer de ſemblable experience, & iterer cela tant de fois iuſques à tant que la couleur de ce qui ſera ratiſé apparoiſſe iaunaſtre plus vif & luiſant: Si toſt qu'aurez cogneu cela ſans retarder plus long temps, retirez auec pincettes le creuſet de deſſus le feu, & iettez gouttes apres gouttes ce qui ſera liquefié

©BIUM

ſur vne pierre de Porphyre ou de marbre: Car incontinent il s'amaſſera en petites pierres, leſquelles en couleur & lueur ſont ſemblables aux chryſopaties, c'eſt à dire pierres qui ſont reſplandiſſantes de couleur d'or, ou aux grenats. Vous garderez leſdictes pierres, leſquelles quand voudrez reduire en poudre: & en prendrez le poix de trois ou quatre grains, ou dauantage à ceux qui ſont de forte complexion: L'antimoine auſſi preparé ſe prend volontiers auec conſerue ou ſucre roſat y mettant quelque peu de maſtich.

L'aduis & reſolution de pluſieurs gens doctes touchant l'Antimoine & ſon vſage.

CHAP. XXXI.

Le iugement de tout le college des medecins de Paris touchant l'Antimoine.

LEs docteurs regens en la faculté de medecine à Paris, aſſemblez par pluſieurs celebres & ſolennelles congregations, apres auoir diligemment examiné par viues raiſons & longues experiences (ainſi qu'eux meſmes les ont deſduictes en pleine court de Parlement) les facultez & vſage de l'antimoine, ont condamné l'antimoine pour vn medicament pernicieux, qui doit eſtre nombré entre les ſimples de vertu maligne & veneneuſe, & lequel nonobſtant toute mixtion, calcination ou preparation qu'on luy face & donne, ne peut aucune-

ment eſtre ſi bien corrigé qu'il puiſſe eſtre pris par la bouche ſans grand peril & danger du preneur. Arreſté es eſcholes ſuperieures de medecine le cinquieſme iour d'Aouſt mil cinq cens ſoixante ſix. *Au decanat de maiſtre Simon Pietre.*

M. Iean de Gorris medecin Pariſien a ainſi parlé de l'Antimoine en quelque epiſtre Latine à vn ſien amy.

Ie deſire que tu garde en l'antimoine vn meſme choix que tu as accouſtumé de garder és autres medicaments. Enquoy il n'y a perſonne qui n'accuſe ta legereté, d'autant qu'és autres choſes qui n'appartiennent aucunement à ta ſanté, tu es trop ſoigneux & craintif, mais cependant tu t'es laiſsé tromper par vne femmelette. Ie ſçay aſſez en quel eſtime & opinion eſt ce medicament enuers le populaire, & de combien de loüanges ſes facultez ſont preſchez par tout, toutesfois pour cela ie ne conſeilleray iamais à perſonne d'en vſer : Car ſi voulons recercher ſes vertus tant par viues raiſons que par experiences (qui ſont les deux fondements ſur leſquels toute la medecine eſt appuyée) ie ne voy point duquel vous vous puiſſiez ſeruir pour conſeiller d'en vſer à purger le corps. En premier lieu perſonne ne croit que par raiſon ce medicament ait eſté inuenté pour ce faire : Quant aux experiences des empiriques & medecins coureurs & charlatans, ie ne voy aucune occaſion qui nous puiſſe induire d'y adiouſter foy : Ce

grand medecin Hippocrates cognoiſſant aſſez qu'il ne faut vſer à la volée & temerairement de toutes ſortes de remedes en la curation des maladies, a prononcé que toute experience eſtoit dangereuſe, encores en ſon temps auquel les eſtudes des bonnes ſciences & principalement de la medecine floriſſoyent, & pour lors viuoyent vne infinité de gens excellents en toute doctrine bien nez & doüez de iugement profond. Nous de noſtre temps combien lourdement faillons nous, & quel deſhonneur encourons nous de mettre en vſage ſoudainement, & auec toute aſſeurance vn medicament qui n'eſt cogneu que d'vn iour, meſme preſcher ſes vertus, & d'icelles faire indifferemment toute ſorte d'experiences au deſpens des vies des hommes, ſans eſtre appuyez de l'authorité des anciens & gens ſages? maintenant ſelon mon aduis ne m'eſt beſoin d'apporter pluſieurs argumens & exemples que i'ay en main ſi me plaiſoit les mettre en auant contre ton Antimoine, d'autant que ie ſuis aſſeuré que tu adiouſteras plus de foy à la bonne volonté & amitié que ie te porte qu'aux paroles & eſcrits des autres.

L'aduis de maiſtre Nicolas le Grand Docteur medecin à Paris recueilly d'vne ſienne epiſtre Latine.

Ces iours paſſez ayant entre tes mains vn gref malade, duquel par tous les moyens que

art t'a enſeigné t'es efforcé vaincre le mal rebelle & contumace, meſmement y as appellé en conſeil les plus doctes & experimentez medecins de noſtre ordre ſans aucun allegement de ton patient: à la parfin tout eſtonné m'as demandé de quel remede pourrois vſer: ie m'attendois te communiquer mon aduis ſur cela, mais à grande peine voulus-tu m'eſcouter, ains ſoudainement tu mis en auant l'antimoine, afin que ie cogneuſſe que tu n'auois aucun defaut de remedes: qui plus eſt tu me monſtras vne epiſtre pleine d'vne infinité de loüanges de l'antimoine, afin que plus facilement ie fuſſe perſuadé que tu pouuois hardiment, & auois pretexte fort apparent d'vſer de ce nouueau medicament, meſmement de preſcher ſes loüanges par tout & inſinuer ſes facultez quaſi miraculeuſes à l'endroit du populaire. En quoy certainement ie ne pourrois approuuer ton conſeil par trop hardy, lequel ſi tu veux bien examiner le cognoiſtras digne de ſemblable, voire de plus grande reprehenſion & peine, que le faict de celuy qui ayant le premier trouué le medicament qui attire le pur ſang, fut condamné d'eſtre mené au ſupplice de mort, les yeux creuez afin qu'au clin d'œil il ne mõſtraſt par les chemins ce medicament, car en ce medicament encores y auoit quelque profit pour ceux qui en euſſent vſé à doſe mediocre, le corps eſtant plein de ſang: mais Dioſcoride, Galien & tous autres medecins apres auoir ſoigneuſement recherché les vertus de l'anti-

©BIUM

moine, n'ayans rien trouué en luy qui ſoit familier ny conuenant auec la ſubſtance des parties interieures & noſtre chaleur naturelle, tant ſeulement nombré entre les remedes exterieurs: tenans pour certain que mis dans le corps eſtoit vn medicament veneneux. Quant à ce que tu te glorifie auoir guary heureuſement par priſe d'antimoine vn verolé, duquel la verole n'eſtoit encores enracinée, ayant euacué en luy les humeurs quaſi iuſques aux derniers eſprits, cela faict que ie l'eſtime d'autant plus medicament pernicieux. Ce n'eſt le faict n'y l'honneur du medecin, ny meſme de l'empiriç en ſi grande affluence de remedes, inuenter vn qui ſoit ſi dangereux. Tu me ſemble vouloir attenter le ſemblable qu'vn certain Paracelſe, lequel incóſtant & muable en ſes cogitations, nous a depeint vn tartre, qu'il preſche eſtre ſingulier à toutes maladies, & cependant eſt encores à monſtrer ſes effects en vne ſeule maladie. Souuienne toy ie te prie, les medecins voire plus excellens auoir touſiours eſté tant ſoigneux & bien aduiſez à l'vſage des medicaments ià de long tẽps experimentez, qu'iceux ont touſiours tenu pour vn arreſt & loy inuiolable, qu'en faiſant la medecine falloit pluſtoſt ſubſiſter au deſſous que monter trop haut, c'eſt à dire pecher en defaut qu'en excez, afin d'euiter vne infinité de calomnies eſquelles les medecins ſont ſubiets, & empeſcher que tu ne deuienne empiric pour bon & ſçauant medecin: En ce medicament tu as deux choſes

qui t'oſtent le moyen de paruenir à l'heureuſe & aſſeuree guariſon des maladies: l'vne eſt la malignité d'iceluy approuuee d'vn chacun, laquelle apporte ſi grãde violẽce aux parties nobles, qu'à grãde peine ceux qui en vſent peuuent retourner en leur priſtin eſtat: L'autre eſt la doſe incognuë d'iceluy, laquelle n'a eſté encores determinee par perſonne iuſques à preſent, de façon que tu demeure incertain, comme tu dois ſubſiſter au deſſous: Si tu deſire auoir preuue certaine de ſon vſage, tu as vn exemple familier, duquel moy & pluſieurs de noſtre ordre ſommes teſmoings. Vn certain maiſtre Nicole parent & allié de l'Apoticaire qui ſe tient au bout du pont noſtre Dame fort induſtrieux en l'art chymique & bien exercé à preparer l'antimoine, tomba malade d'vne griefue maladie, de laquelle ne pouuant eſtre deliuré, de ſon propre inſtinct & contre le conſeil des medecins & Chirurgiens qui luy aſſiſtoyent, print de l'antimoine en petite quantité, qui luy excita vne ſi griefue dyſenterie que peu de iours apres mourut. Vn autre notable marchand en la rue ſainct Denis, malade d'vne fieure double tierce qui le menaçoit de tomber en vne quarte ou tierce continue, apres auoir obey ſoingneuſement vingt iours tout au plus au conſeil des medecins ſans entiere allegeance de ſon mal, ennuyé non tant de ſon mal que d'eſtre ſi long temps enfermé en ſa maiſon auec perte de ſon gaing accouſtumé (ainſi eſtoit-il auide au lucre) dit à Dieu

©BIUM

aux medecins, & presta l'oreille au conseil d'vn sien voisin marchand qui luy asseura auec grands sermens auoir esté guary de semblable maladie que la sienne, par le moyen de l'antimoine, suyuant ce bon conseil, ne failliſt prendre pareille dose d'antimoine, qui le purgea si excessiuement haut & bas, qu'à la parfin en mourut. Tu as aussi assez familierement cogneu vn empiric plustost que medecin grand prometteur & grand donneur d'antimoine à toutes maladies & sortes de personnes, qui detenu d'vne fieure quarte voulut experimenter sur soy les effects de l'antimoine, mais Dieu sçait auec quelle yssue? apres auoir long temps enduré vn flux de sang par bas causé par l'antimoine, mourut sec comme bois: ainsi reçeut à bon droict le salaire que meritoit le hazard auquel il auoit temerairement precipité vne infinité de personnes. Ie sçay infinies exemples qui te doiuent retirer de ce medicament: D'auantage, ie n'oy ny voy rien plus souuent que larmes & complainctes des pauures malades qui accourent à nous pour les garentir des inconueniens & accidens dangereux ausquels ils sont tombez pour auoir vsé de ce medicament pernicieux: Comme si nous estions redigez à ceste extremité, que fussions contraints cercher nouueaux medicamens ayant defaut de ceux qui sont experimentez de si long temps: Garde ie te prie la bonne opinion que i'ay conçeu de toy iusques à present: Galien n'a pas entierement guary tous les

chancres

chancres,& toutesfois pour cela il n'a pas eu recours aux medicaments incogneus & pleins de danger. Si tu examines ſoigneuſement ce mien conſeil,tu fuyras pluſtoſt la renommee populaire, que l'inquiſition de verité, meſmement tu prendras en bonne part,& tiendras pour tres-certain & veritable,ce que ie t'eſcry en amy.

L'aduis d'vn homme docte touchant l'antimoine preparé qui eſt luyſant comme vn voirre, enuoyé par eſcrit à Geſner.

I'ay voulu examiner ſoigneuſement l'eſſence de l'antimoine preparé & rouge pour en donner iugement, mais ie trouue que ce voirre n'eſt celuy des anciens philoſophes,duquel pluſieurs ont eſcrit choſes merueilleuſes, encores qu'il ſoit faict de meſme matiere, parce qu'il eſt plus terreſtre & de parties plus eſpoiſſes, ains combien que nous experimentions quelques vertus & facultez d'iceluy, toutesfois il ne poſſede aucunement celles que les anciens ont attribué à leur voirre. Car celuy des philoſophes a bien obtenu le nom de voirre, mais cependant il n'eſt pas voirre, pluſtoſt vn ſucre naturel & doux, luyſant comme cryſtal, & qui ſe congele & coagule par froidure : Sa preparation n'eſt pas meſme ny ſemblable à l'endroit de tous, auſſi pour ceſte raiſon il ne rend ſemblables effects : mais ſi nous auions vne certaine &

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 385 sur 638

arreſtee preparation d'iceluy, ce nous ſeroit vn threſor exquis.

Geſner a ainſi eſcrit de l'vſage de l'antimoine comme il l'a experimenté.

I'ay baillé de l'antimoine preparé (ainſi que l'enſeigne Matthioli) le 22. iour de Ianuier de l'an 1563. à vn melancholique ieune homme & bien charnu qui auoit deliberé ſe tuer, quaſi la quantité de cinq grains pulueriſez & incorporez auec conſerue de roſes & vin en forme de Bol, ſur les trois heures & demie du ſoir (apres auoir eſté deſia trois ou quatre iours malade, ſans prendre viande ſinon bien peu, tourmenté de grande peſanteur de teſte, laquelle il ne pouuoit leuer ſans grand tournoyement, agité d'vne infinité de phantaſies par leſquelles il imaginoit maintenant qu'il voyoit les diables, maintenant demeuroit tout penſif & timide, & ſouuentefois inuoquoit le nom de Dieu auec pleurs & ſouſpirs) vne heure apres, ſi toſt qu'il euſt auallé vn boüillon gras, ſuruint vn grand vomiſſement, puis incontinent apres pluſieurs ſelles, non ſans grand tourment à l'entour du ventre, mal de cœur, & douleur intolerable de teſte, telle qu'il diſoit n'auoir iamais ſenty en ſa vie (cependant ſon mal augmentoit, aſſauoir ſa melancholie cachee, & parce qu'il auoit par trop beu d'eau auec le vin, à raiſon d'vne grande alteration

©BIUM

qui luy eſtoit ſuruenuë) il ne vouluſt ſoupper il ne dormiſt aucunement, demeura toute la nuict fort triſte, & vomiſſoit encores vn peu apres huict heures. Ie luy faiſois prendre de la conſerue, ou iuſt conſiſt de meures ſauuages, de groſelles rouges, de codignac: Ie luy appliquois ſur l'eſtomach, & parties voiſines roſes eſchauffees auec vin & eau : lendemain matin on luy bailla outre ſon gré vn boüillon qui le fiſt dormir quaſi vne heure, & dés-lors commença à ſe mieux porter. Ie luy appliquay auſſi ſur le front vn linge trempé en eau de laictuë, de roſes, huyle roſat & vinaigre : ce que i'auois commandé d'eſtre fait long-temps, & ſouuent iteré, mais l'on n'en tint conte. Ie luy euſſe baillé quelques gouttes d'huyle de vitriol, & parauenture de la conſerue ou ſyrop de nenuphar s'il ne ſe fuſt mieux porté. La meſme nuict i'auois ordõné qu'on luy baillaſt quelque peu de Theriaque recente apres la minuict, ſi le vomiſſement ne s'appaiſoit ou s'il ne dormoit, mais on luy en bailla trop peu. Or notez alors que ie meſloye le medicament, ie leſchay mes doigts ſeulement deux heures apres, ie ſenty vne douleur de teſte quaſi tournoyante, & me prins à faire pluſieurs crachats de l'eſtomach auec quelque douleur de ventre, principallement au coſté droict : ie me prouoquay à vomir, ie beu du vin d'aluine, puis incontinent apres fus mieux à mon aiſe.

C'eſt antimoine la eſtoit beau, de couleur iau-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 387 sur 638

©BIUM

naſtre, auſſi luyſant qu'vn voirre ou qu'vne perle, facile à rompre entre les dens : Geſner bailla en ceſt hoſpital à quelque autre inſensé enuiron ſix grains d'Antimoine preparé, auſſi luyſant qu'vn voirre, qui ne rendoit aucune fumee, & lors qu'il ſembloit vouloir vomir, aualla vn morceau de pain qui le fit deſcendre, & ne ſentit que petite douleur au ventre, il fit ſeulement quatre ſelles : le lendemain il diſoit qu'il auoit vne grande douleur de teſte : Pareillement Geſner fiſt prendre à vn hydropique ſix grains d'antimoine preparé obſcur & qui rendoit quelque peu de fumee, lequel apporta à l'hydropique grandes douleurs d'eſtomach & de ventre, la douleur perſeuerant iuſques au l'endemain, le purgea haut & bas toutesfois en petite quantité.

Autre preuue des facultez de l'Antimoine & de ſon vſage.

Vn Gentilhomme, excellent preparateur d'Antimoine eſcrit à Geſner, qu'il auoit faict prendre de ſon Antimoine à plus de quatre cens perſonnes de quelque ſexe & aage qu'ils fuſſent, non ſeulement ſans aucun detriment de leur corps, mais auec treſ-heureuſe yſſuë : Il en bailla à cinq hommes frappez & detenus de fieure peſtilente de la court de Rhœts, leſquels il reſtitua en bonne ſanté. Il dit que c'eſt vn ſouuerain & preſent remede contre la peſte,

& qu'il ne faut ſaigner ny auant ny apres la priſe de l'Antimoine : Il ennoya quelques parties de ſon Antimoine entre ſoy differentes en trois ſortes de couleur deſquelles celuy qui eſtoit de couleur rouſaſtre preferoit aux autres, parce que la vertu d'iceux s'exhale par la longue demeure qu'on luy fait faire au feu afin qu'il acquiere couleur : vray eſt qu'il faut bailler plus grande quantité de celuy qui eſt ainſi colouré à plus grand feu. Luy-meſme fit prendre à vn homme robuſte cinq grains du rouge Antimoine, mais à ceux qui ſont delicats & aux femmes, il en baille ſeulement quatre grains, aux debiles trois, à ceux qui ſont de forte complexion ſix grains en toute ſorte, & ne penſe qu'il faille exceder ceſte doſe. Quand la neceſſité le commande on le peut bailler à toute heure du iour, meſme à la minuict, moyennant qu'on ne mange pluſtoſt que cinq ou ſix heures apres, & qu'õ ait ieuné pour le moins deux ou trois heures au parauant le prendre. Mais quand la neceſſité n'eſt pas ſi vrgente, le temps fort commode de le prendre eſt au matin vne heure auant ſoleil leuant. Ie baille, dit-il, ceſt Antimoine contre toute ſorte de fieure, hydropiſie, iauniſſe, dyſenterie, melancholie des femmes, catarrhes, douleurs de teſte, maladie de naples ſur toutes autres, ventre dur, maladies pituiteuſes de poictrine & d'eſtomach, repletion d'eſtomach, haleine puante, venins, inſanie, & autres maladies infinies, voyla ce qu'il a eſcrit. Contre le mal ca-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 389 sur 638

©BIUM

duc. Prenez poudre d'antimoine, ſang de dragon, caſtoreum de chacun deux dracmes, meſlez, faictes poudre ſubtile : elle peut eſtre ainſi miſe ſoubs la langue aux enfans.

De la maniere d'vſer de l'Antimoine, Geſner à ainſi parlé, ſelon la ſentence des autres.

La doſe de l'Antimoine preparé aux robuſtes eſt de cinq ou ſix grains : aux mediocres, de trois ou de quatre auec conſerue de violes ou de roſes : on en baille aux enfans de quatre cinq ou ſix ans vn grain & demy auec la conſerue ou ſuc confict des fleurs de ſuzeau ou d'hieble, aux vieilles femmes vn grain auec laict, il opere dans vne ou deux heures & demie. L'on en peut auſſi bailler aux femmes groſſes ſans danger, dequoy toutesfois ie doute.

Ceux qui vſent d'Antimoine preparé le doyuent prendre à jeun, & ne manger de ſept ou huict heures apres, vray eſt que peu de temps apres qu'ils ont pris ſera bon qu'ils hument vne puree chaude en petite quantité : qu'ils gardent la chambre deux iours entiers, & tout ce temps la s'abſtiennent de boire. Aucuns vſent de meſme façon de la chaux ou des cendres d'Antimoine ſubtilement pulueriſé & calciné ſeulement, mais le plus ſeur eſt qu'il ſoit fondu & liquefié quelquefois.

Il conuient à pluſieurs maladies, premiere-

ment ſoit baillé à la peſtilence, & aux peſtiferez le plus ſoudainement que l'on pourra : meſmement pour purger le corps afin de le preſeruer de ceſte maladie : Ceſt vn ſingulier remede contre les venins auallez pour ceux qui ſont tourmentez de douleur inueterée de teſte, pour les catharres qui deſcendent ſur les poumons, pour les douleurs d'eſtomach & debilité d'iceluy, pour l'hydropiſie, difficulté d'haleine, aſthmatique affection, paralyſie particuliere, mal caduc, fiéures quartes, melancholiques, phrenetiques, hors du ſens, reſueries, pour ceux deſquels les corps ſont enclins à la ladrerie, & ſont infectez de mauuaiſe tigne, & gratelles contagieuſes.

Aucuns compoſent des pillules d'antimoine en ceſte façon.

Prenez aloë demie once, canelle demie dracme cloux de girofles demy ſcriptule, maſtich demie dracme, roſes, regaliſſe, de chacun demie dracme: malaxez & faictes vne maſſe auec eau roſe : prenez de ceſte maſſe la groſſeur de trois poix, & meſlez trois grains d'antimoine preparé, malaxez auec eau roſes ou vin dans vn mortier & faictes deux ou trois pillules.

Le ſecret d'vn maiſtre Chirurgien en la curation d'vn Polypus auec antimoine preparé.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 391 sur 638

©BIUM

Prenez poudre d'antimoine preparé, faictes vne tente laquelle oindrez d'vn vnguent conuenable, puis tremperez ceſte tente en ceſte poudre, & mettez la dans le né ſur le polypus: cela a eſté experimenté pluſieurs fois.

Apres l'vſage d'Antimoine pour conforter l'eſtomach, aucuns ont accouſtumé d'vſer des medicaments ſuyuants.

Prenez vin d'hippocras deux parties, vne partie du Iulep ſuiuant, meſlez enſemble & y trempez vne roſtie de pain, ſur laquelle eſpandez poudre des tablettes des trois ſandaux, vn peu de menthe & d'abſynthe deſeichez: le Iulep eſt tel.

Prenez trois parties d'eau de vie extraicte par vne membrane arrousée d'huyle d'anis ou telle autre de bon odeur, & diſtillée ſeulement à la vapeur du bain de marie, deux parties d'eau roſes: en ceſte eau de vie faictes tremper vne nuict entiere quelque peu de cloux de girofle, meſlez enſemble & y adiouſtez peu de ſucre. Les medecins François ont accouſtumé apres l'vſage de l'antimoine bailler quelque viande, ou quelque boüillon, lors que l'on ſent le vomiſſement venir, pour faire vomir plus aysément. *Des lettres d'vn medecin excellent eſcrites à monſieur Geſner.*

Vn Empiric teſmoigne par pluſieurs experiences que l'Antimoine peut eſtre baillé en

toute seureté aux quartenaires : Il en fit prendre à vn hydropique sien parent auec heureuse yssuë, combien qu'au commencement ce ne fut sans danger : dequoy quand nous luy demandions la cause, fit responce, que l'on ne pouuoit trouuer d'Antimoine assez bien preparé.

Sommairement, dit quelqu'vn, l'Antimoine peut estre pris en toute seurté, car ceste espece de medicament a telle faculté de nature, qu'il ne s'attache pas à vn humeur bening & vtile au corps, mais chasse seulement ceux qui sont molestes & nuisants, soit par vomissement, ou par les selles, ou par les sueurs, ausquelles faut yssuë & moyen de sortir, si elles se monstrent.

Vn autre personnage recommande merueilleusement l'vsage de l'Antimoine, & pense qu'il doit estre preferé à tous autres medicaments en ceux qui sont infectez de pestilence : mais dit vn homme sçauant en des lettres qu'il escrit à Gesner, i'en ay d'autant bien preparé que d'autres pourroyent auoir, toutesfois l'ayant experimenté en plusieurs pestiferez, ie sçay que l'yssuë en a esté mauuaise. Car il est tout certain que le cœur est griefuement affligé par son vsage, lequel on sçait assez sur toutes les autres parties du corps, estre agitté és fieures pestilentes.

Vn autre a ainsi escrit à Gesner de l'vsage de l'Antimoine.

©BIUM

L'or en tout & par tout s'eſpand à la vie tant en preparation qu'en vſage : l'Antimoine ſeulement en vſage, non pas en preparation, parce qu'il ne refere aucunement le hyacinthe : i'en ay preparé & d'aucuns ont approuué ma preparation comme parfaicte, ains me confiant en leur authorité & à ma preparation i'en ay faict prendre trois grains à vn perſonnage, deux heures & demie apres il vomit ſix fois, trois fois alla à la ſelle, & ne laiſſa aucune incommodité apres ſoy.

De l'Antimoine preparé, & de ſon vſage, vn homme docte a ainſi eſcrit à Geſner.

Ie vous enuoye vn petit morceau d'Antimoine preparé, ſelon la preparation que deſcrit Matthioli ſur Dioſcoride, duquel il recite vertus merueilleuſes, deſquelles ſi i'eſtois aſſeuré, ie vous prie qui ſeroit plus heureux que moy? en ce que ie pourrois par ce medicament eſtre deliuré d'vn mal qui me tourmente de ſi long temps & tant cruellement, ainſi que luy-meſme Matthioli recite vne hiſtoire d'vn perſonnage melancholique & flatulent qui fut guary par ce moyen. I'ay baillé iuſques à preſent à plus de vingt perſonnes malades, de la poudre de ceſt Antimoine, eſquels tous il a prouoqué premierement vn vomiſſement, puis laſché le ventre en aſſez grande quantité & non pas du

©BIUM

tout ſans violence, ainſi que Matthioli fait mention en ce paſſage, mais combien qu'aucuns d'iceux s'en ſoyent mieux portez par apres, nul toutesfois d'entr'eux a eſté entierement deliuré de ſon mal, parce ie ſuis en doubte, s'il en faudroit point bailler ſouuent: les gentils-hommes de noſtre pays en font grand cas, d'autant que prins en ſi petite quantité, il faict de ſi grandes vacuations. I'ay accouſtumé meſler ce venin auec plaiſantes conſerues, ou iuſts plaiſants, de façon que ſans aucun appetit de vomir, il peut eſtre facilement deuoré, moy-meſme en ay pris deux grains, encores que i'en baille trois aux autres, & certainement ie n'y ay ſenty aucune douleur ny faſcherie: premierement i'ay vomy plus d'vne demie liure de bile porracée, auec vne pituité fort gluante, puis i'ay faict plus de neuf ſelles en aſſez grande quantité, mais pour cela mon mal ne s'eſt appaiſé, au contraire me ſuis plus mal trouué quelques iours apres: vray eſt que ie me trouue de meſme façon apres tous medicaments de quelque ſorte qu'ils ſoyent ſoit doux ou violents, entant que ie ſuis tourmenté d'vne melancholie hypochondriaque, qui cauſe en moy ceſte indiſpoſition aux medicaments: Toutesfois vous pourrez en toute ſeureté bailler deux ou trois grains d'Antimoine à ceux qui ſont faciles à vomir, & difficiles ou pour le moins mediocrement faciles à ſe purger: mais en ceux qui vomiſſent à peine, &

©BIUM

ont le ventre laſche ou ſont de nature debile, comme les bilieux & choleriques, vous ne pourrez ſans danger, ce que i'ay ſoigneuſement iuſques à preſent obſerué : voila ce qu'il eſcrit.

Vn certain medecin, eſcrit ainſi à Geſner de l'vſage de l'Antimoine preparé.

Ie vous enuoye de l'Antimoine, ainſi que l'auez demandé, preparé par le feu & puluerisé, vray eſt que ie n'en ay peu recouurer de l'entier pour ceſte heure. Ie vous en enuoye de deux ſortes, l'vn tire ſur le noir, & eſt celuy qui a eſté baillé par deça à vne infinité de perſonnes par pluſieurs fois. Ie vous puis bien aſſeurer qu'il ne faict aucun dommage, mais i'eſtime bien que l'autre eſt encor beaucoup meilleur & plus excellent. Ceux qui en vſent, le baillent en forme de pilules, l'incorporant auec quelque ſyrop conuenable. Ils le font prendre quelque peu auant le paſt, ſi bien que l'on mange bien toſt apres, par ce moyen afferment qu'il eſt retenu, & que ſon operation en eſt plus puiſſante au contraire qu'il reiette par vomiſſement s'il y a long eſpace entre la priſe du medicament & le manger.

De l'huyle de ſouphre.

CHAP. XXXII.

©BIUM

LE ſouphre encores qu'il ſemble eſtre à le regarder aride & ſec ſelon ſa conſiſtence, ains n'auoir aucune humidité en ſoy dont l'on puiſſe tirer ſubſtance oleagineuſe : Toutesfois il n'eſt point ſi ſec & chaud, qu'il ne contienne de la mixtion elementaire qui eſt en luy, vne certaine humidité graſſe, en laquelle ſa forme & vertu reſide entierement. Or d'iceluy eſt diſtillee huyle, quelquesfois abſoluëment & à part ſoy, ſans aucune mixtion d'autres ſimples, quelquesfois d'autres corps eſtans meſlez auec luy.

Huyle de Souphre ſelon Braſſaule.

Huyle de Souphre ſeul, ainſi que la deſcrit Braſſaule, eſt extraicte miraculeuſement à force de feu & de glace: mais il ſeroit treſ-bon, ſi quelqu'vn, dit-il, auoit la ſueur du ſouphre, qui ſort és lieux ſulphurez des montaignes comme vne fleur, laquelle peut & doit eſtre appellee fleur de ſouphre, car ainſi que la roſee, la ſueur ſort des rochers : Quand ie tins compagnie, dit-il, à noſtre Souuerain Duc, qui alloit à Naples vers l'Empereur Ceſar, ie fus viſiter les Baies & lieux Rutcolains, ou y a vne fort belle plaine enuironnee de montaignes de toutes parts, au meilleur de laquelle bout vne eau treſ-chaude : en vn autre angle y a vne foſſe boüillante : le terroir de ceſte plaine apparoiſt bleu, en ceſte plaine ie veis pluſieurs petits enfans qui tou-

©BIUM

choyent les montagnes de leurs doigts, puis les portoyent dans la bouche, & les leſchoyent : ie les interrogay qu'ils faiſoyent, ils me reſpondirent qu'ils mangeoyent du ſouphre, & qu'il eſtoit fort doux : Ie commençay lors à gouſter de ce ſouphre, qui reſudoit de ces montagnes comme vne roſee, que ie trouuay fort doux, tout ce matin ie ne voulus rien autre choſe manger à mõ diſner que du pain & de ceſte fleur ſi douce de ſouphre : cela eſt la choſe de laquelle l'on pourroit faire vne huyle treſ-parfaicte de ſouphre : D'auantage il dit en vn autre paſſage. L'huyle de ſouphre, peut eſtre diſtillee tant du ſouphre vif c'eſt à dire qui n'a point experimẽté le feu, que de celuy qui la experimenté. Mais ſur tout celle-la doit eſtre eſtimee la plus excellente, qui eſt faite de fleur de ſouphre : comme la meilleure qui eſt extraicte de ſouphre qui a experimenté le feu, c'eſt à dire qui eſt depuré & defequé des pierres & terre par la vertu du feu: bonne eſt celle qui eſt diſtillee du ſouphre qui n'a point experimenté le feu. Le ſouphre ſimplement & à part eſt ainſi diſtillé : Auant tout preparez vn grand vaiſſeau en façon de cloche ou timbre qui ſoit de voirre ou de terre vitree, à la forme quaſi d'vn chappiteau ou campane en laquelle toutes les autres liqueurs ſont diſtillez: Pendez ceſte cloche ou timbre en quelque lieu haut auec fil d'archat ou tringle de fer, ſi bien que rien ne touche à elle de la part ou elle pẽd. Soubs ceſte cloche ſoit mis vn autre vaiſſeau,

plus estroict & petit que la campane, de terre ou de fer, dans lequel mettrez ce souphre pulueriſé : la campane ſoit eſloingnee du vaiſſeau de deſſous, d'vn tel interualle que la fumee ſortant, ne puiſſe eſteindre ny ſuffoquer le feu, mais ſoit receu librement dans la campane : quand voudrez faire diſtiller voſtre huyle de ſouphre, prendrez vne lame de fer eſpoiſſe de quatre doigts, toute rouge de feu, iettez la dans ce vaiſſeau pour faire ardre & enflamber le ſouphre, remuez quelquefois le ſouphre, afin qu'il arde plus librement, ne penſez pas ce pendant que l'huyle s'amaſſe ſi toſt dans la campane pour diſtiller, car quelquesfois elle n'apparoiſt que le iour d'apres : meſmement de cinq liures de ſouphre, à grande peine en colligerez vous vne once d'huyle : Au ſurplus vous ne deuez mettre tout à vne fois & enſemble ſouphre en grande quantité, mais peu à peu. Si pourſuyuez par ces moyens, amaſſerez huyle rouſaſtre obſcure, qui doit eſtre gardee dans vn voirre.

Ceſte huyle comme teſmoigne Fierauent au quarante-neufieſme chappitre du ſecond liure de ſes Caprices eſt de ſi grande efficace & vertu, que nul homme à grande peine le pourroit croire, s'il n'a veu ſes effects merueilleux.

Iamais, dit-il, ie n'en ay vſé, que n'aye veu des miracles, principallement ſi elle eſt priſe par la bouche. Sa doſe eſt de quatre à ſix grains & non plus auec eaux ou ſyrops conuenables à ce : Si vous la pouuez meſler

©BIUM

parmy quelque Electuaire, ou Pilules, elle en ſera plus heureuſe operation, que priſe ſeule : elle eſt profitable à toutes maladies tant froides que chaudes, ſur tout ſinguliere pour blanchir les dents, entant qu'elle deſeiche tres fort : Vn certain perſonnage de grande reputation en vſe és vlceres de la maladie de naple & de la verge, car combien qu'elle mordique de premier aſſaut, toutes-fois par apres elle oſte la douleur & l'vlcere. Son ardeur peut eſtre eſteinct auec le blanc d'œuf conquaſſé, le meſlant parmy vnguent de ceruſe, ou beurre laué : elle eſt bonne auſſi aux vlceres malignes des genciues & de la bouche és enfans, aux gangrenes & mortifications des parties, aux verruques (ce que i'ay experimenté en moy-meſme auec heureuſe yſſuë) & à pluſieurs autres maladies contumaces & difficiles à guarir : l'on faict iniection de ceſte huyle auec la ſiringue és fiſtules du ſiege & autres parties du corps, & pour ceſte occaſion l'on eſteint ſon ardeur, ſi quelqu'vn a, ainſi qu'auons dit cy deſſus : elle remplit les fiſtules meſlee auec la poudre d'ellebore blanc, & eſt bonne pour ceſt effect.

Huyle de ſouphre ſelon Matthioli.

Matthioli en ſon liure de la maladie de naple faict vne deſcription de l'huyle de ſouphre quaſi ſemblable à celle-cy, ſinon qu'il y a quelque difference entre les vaiſſeaux : faictes

appreſt

appreſt d'vne bouteille de voirre large ayant la queuë aſſez longue) telle que vous en voyez penduës és temples & Egliſes) mettez la dedans vn vaiſſeau de boys ſur arene ou cendre, afin qu'elle demeure ſtable. Puis pendez és bords de la bouteille vn vaiſſeau de fer, de la hauteur de trois doigts: rond ou quarré, troüé en quatre lieux, par leſquels trous ce vaiſſeau ſera attaché aux bords de la bouteille auec fil d'archat ou quatre tringles de fer, de façon que le vaiſſeau ne touche aucunemẽt la bouteille ſinon moyennant le fil d'archat ou tringles de fer ſur la bouteille, pendez vn voirre ou godet long & profond pour le moins d'vn pied, qui reçoiue la fumee montante, duquel l'huyle diſtillera par le bort du godet dans la bouteille de deſſoubs. Ce pendant que le ſouphre ſe bruſle, faut remettre du nouueau auec vne cueillier, & ietter dans ce godet vne lame de fer toute rouge de feu, qui ait le bout d'embas de la grandeur & figure de la ioincture du poulce, par ainſi y remettre touſiours de nouueau ſouphre, iuſques à ce que vne ou deux liures ſoyent conſumees.

Et s'il aduient que par-ce moyen l'huyle ne ſorte parauanture pour ce que le ſouphre eſt par trop aride, mettez le godet renuerſé en lieu froid & humide, & deux iours apres amaſſerez l'huyle.

Autre façon d'huyle de ſouphre.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 401 sur 638

©BIUM

Le ſouphre dit vn certain perſonnage ne diſtille pas du vaiſſeau de voirre pendu en l'air, mais adhere aux paroits d'iceluy : Donc arrouſez auec vn peu d'eau de vie le vaiſſeau de voirre, de façon que toutes les parties du voirre ſeulement deuiennent moiſtes, faiſant paſſer l'eau par deſſus toutes les parties du voirre. Puis couurez tout le voirre d'vn trenchoir rond de boys, vne fueille de papier miſe entre deux afin que rien ne s'euente: mettez le quelques iours en vn lieu froid & humide, iuſques à ce que toute la matiere deſcende au fond: puis diſtillez la par alambic de voirre. Ou ſi toute la matiere eſt claire, mettez la dans vn autre voirre clair, & long, & la ſeparez comme les huyles ſont ſeparees.

Autre façon d'huyle de ſouphre vif.

Vn medecin m'a enſeigné ceſte maniere de diſtiller ſouphre vif. Calcinez mediocrement le ſouphre auant toute choſe, mais auec telle caution qu'il ne ſe bruſle ou s'emflambe, ains ſoit quaſi redigé en poudre. Puis diſtillez le per aſcenſum, car il monte facilement. Au ſurplus il affermoit qu'il eſtoit fort difficile de preparer ceſte huyle, & qu'elle auoit plus de beſoin d'eſtre veuë faire que de deſcription.

L'on enuoya à Geſner de quelque part vn petit morceau de ſouphre ſublimé, duquel l'huyle fut extraicte, laquelle n'eſt de moindre

astriction que l'huyle de vitriol, & est plustost de substance aguë, que oleagineuse, dequoy ie suis esmerueillé. *D'vne epistre escrite à Gesner.*

Autre façon d'huyle de Souphre.

Vn amy fort ancien de Gesner & homme docte, luy escriuit ainsi de l'huyle de souphre, allumez souphre vif & qui n'ait encores experimẽté le feu: dans vn bassin de terre, & dessus la bassin exposez sur vn tripié vn chappiteau ainsi appellé ou campane de voirre enduicte de mortier, pour receuoir la fumee du souphre, laquelle espessie est huyle, distillera par vn canal ou bec de la campane dans vn vaisseau d'embas, qui est vulgairement appellé receuant.

Autre façon.

Prenez vne partie de souphre pulueriſé, autant de caillou semblablement redigé en poudre mettrez ceste meslange dans la retorte sur vn feu fort leger & distillerez huyle fort bonne.

L'huyle de Souphre en quelles maladies est conuenable, comment, & de quelle façon, & en qu'elle quantité l'on en vse.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 403 sur 638

©BIUM

L'huyle de ſouphre vient en vſage és maladies froides qui ſont cauſees d'humeurs froids, ou pourris, où eſquelles y a multitude de vents, comme és fieures pourries, tierces, quotidianes, quartes, en la peſte, és playes, és vlceres principalement caues & ſinueuſes, en la plus grand part des affections du cerueau, de la bouche, des dents, eſtomach, foye, ratte, matrice, veſſie, boyaux, & ioinctures, à ſçauoir celles qui prouiennent d'abondance d'humeur ou de putrefaction.

L'on baille bien peu de ceſte huyle auec eau diſtillee ou decoction d'herbe conuenante ſelon la condition de chacune partie & qualité de la maladie.

La quantité ou meſure eſt telle, l'on trempe dans ceſte huyle vne plume de poulle, on l'en retire ſoudainement, ce qui tient à la plume de graiſſe ou d'huyle eſt delayé dans l'eau ou decoction, & eſt baillee à boire au malade.

Voicy les eaux ou decoctions eſquelles elle eſt meſlee en chacune maladie: En la fieure quotidiane eſt baillee auant l'accez auec la decoction de roſmarin ou mente faite en vin. En la fieure tierce auec la decoction de centaure faicte en vin: en la quarte auec eau de bugloſe: en la peſte auec la decoction de raue faite en vin, à laquelle on adiouſte vn peu de theriaque & mithridat: és vlceres & poſtules de bouche, faut toucher le lieu vlceré ou puſtuleux auec vne plume ou cotton trempé legerement en ceſte

huyle, par ceſt attouchement ſouuent iteré le mal ſe guarit : au mal caduc auec decoction de Bethoine & piuoine : à ceux qui ont la toux auec graine d'ortie & d'yſſope cuites en vin : en l'appetit perdu auec eau d'abſinte, en la douleur du ventricule & colique venteuſe auec eau de chamamile: en la frigidité du foye & hydropiſie auec l'eau de flambe, eſclere & miel: és obſtructions & douleurs de ratte auec eau de Tamaris: en la maladie de naple auec eau de fume terre & fleurs de geneſt: contre les vers, auec eau d'abſinte ou chiendent, en la douleur de l'amarry auec la decoction de bethoine & matricaire faicte en vin, en la ſuppreſſion d'vrine, auec la decoction d'ail faite en vin : à la podagre froide auec eau de chamæpitis : Et en toutes ces maladies icy faut obſeruer vne meſme façon d'vſer, telle qu'a eſté cy deſſus declaree, à ſçauoir que la plume ſoit trempee dans ceſte huyle, puis incontinent diſſoulte dans vne liqueur conuenable : Es playes & vlceres, le lieu malade doit eſtre touché legerement auec la plume trempee en huyle.

Quand la dent fait douleur la faut toucher legerement de ceſte huyle : & ſi toutes les dents font douleur enſemble, faut tenir dans la bouche vne gorgee de decoction chaude de menthe, à laquelle on ait meſlé vne petite goutte ou deux de ceſte huyle.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 405 sur 638

©BIUM

Autre façon d'huyle de Souphre prise d'vn liure des ſecrets eſcrits à la main tranſlaté d'Italien.

L'huyle de Souphre eſt preparee facilement & bien toſt auec la campane de voirre, mais la meilleure & plus parfaicte maniere eſt ceſte cy: Pulueriſez le ſouphre ſubtilement, broyez autant de caillou: meſlez les deux enſemble & les mettez dans la retorte, à laquelle ſoit attaché vn vaiſſeau receuant aſſez grand & capable: En deux iours vous diſtillerez à petit feu huyle de de ſouphre, que les Italiens appellent huyle, *Dagrata, Onero, de regeſtro*: l'on y adiouſte caillou puluériſé, afin que le ſouphre ne monte point & qu'il ennoye plus ſoudainement les vapeurs en haut. Il a les meſmes vertus qu'auons recitees cy deſſus, ſinon que nous auons obſerué ceſte diuerſité en bien peu: elle eſt ſinguliere és playes, ſi elles ſont lauez auec decoction des fueilles de cheſne redigees en poudre, pimpenelle, agrimoine, conſoulde grande, mille pertuis, toutes ces choſes bien contuſees & cuites en vin, meſlant parmy la decoction coulee bien peu de ceſte huyle, ou pour le moins autant qu'il ſera beſoin pour la malice & grandeur de la playe, ſi de ceſte decoction lauez la playe recente, ou vlcere inueteré, ſoudainement ſera guary. En la maladie de naples apres la ſuffiſante purgation, ceſte huyle eſt bonne à la maniere ſuſdicte. Toutes ces choſes & les autres

©BIUM

ſus eſcrites l'on dict auoir eſté experimentez par le medecin de l'Empereur à Bologne, & par vn autre à Rome.

Trois deſcriptions d'huyle de ſouphre odorante & potable du liure Italien des ſecrets de Fallop.

La premiere.

Ceſte huyle guarit quaſi toute ſorte de maladies aucunement pertinaces & malignes: mettez ſouphre groſſement puluerisé dans vn pot de terre, par deſſus lequel d'interualle enuiron deux ou trois doigts pendez vne petite campane ou chappiteau ayant grand bec, accommodez à ceſte campane le vaiſſeau receuant, qui ait de l'eau roſe ou ſoit diſſout quelque peu de muſc: ces choſes paracheuez, allumez le ſouphre, & la fumée ſera receuë au chapiteau: Mais auant que le ſouphre diſtille dans la partie interieure du chappiteau, s'amaſſera comme vne tunique ou petite peau (car autrement rien ne diſtilleroit que premierement ceſte petite peau ne fut amaſsée interieurement) en adiouſtant touſiours quelque peu de ſouphre, ſi toſt que le premier ſera conſumé. Ceſt huyle ainſi diſtillée eſt plaiſante, odorante, & fort aigre au gouſt. Et afin que ſoit faicte potable, & puiſſe eſtre priſe par la bouche, faictes vn iulep de miel à la meſme façon que le feriez de ſucre, auquel inſtillez autant d'huyle de ſouphre ià faicte, que cognoiſtrez eſtre neceſſaire, ſi bien qu'il ne ſoit

©BIUM

par trop aigre : Par ce breuuage prouoquerez les ſueurs & vrines, digererez toutes les mauuaiſes humeurs de l'eſtomach, guarirez toute ſorte de fiéures deſquelles l'accez commence par froidure, diſſoudrez les calculs des reins, deſeicherez toute ſorte d'vlceres, ſi vous les baſſinez de ceſte huyle, parce qu'elle eſchauffe & deſeiche de ſa propre nature. I'ay trouué par certaine & bien aſſeurée experience que l'huyle de ſouphre preparée de ceſte façon faict toutes les operations ſuſdictes.

La ſeconde.

Le meſme Fallop deſcrit vne autre maniere d'huyle de ſouphre faicte par diſtillation en vaiſſeaux bien lutez & leurs ioinctures bien eſtouppez, à petit feu pour le commencement, puis augmenté de peu à peu : Ceſte huyle ainſi diſtillée eſt de grandes vertus, premierement elle pouſſe hors à la ſuperficie du corps toutes apoſtemes interieures, ſi l'on en prend au matin vne dracme plus ou moins ſelon la neceſſité auec boüillon ou vin ou ſemblable liqueur elle eſt ſinguliere à l'aſthme qui eſt difficulté d'aleine, à la toux, au catarrhe, mauuaiſes diſpoſitions du foye, à toute ſorte de gratelle, & principalement contre la peſte. C'eſt le threſor des playes & vlceres.

La tierce.

Prenez quelque vaiſſeau de fer, que l'on puiſſe luter auec vn alambic, haut de ſix doigts ou peu plus, & à deux doigts par bas qu'il ait vn trou ample & large de trois doigts, par lequel le ſouffre puiſſe eſtre mis: Sur ce vaiſſeau appliquez vn alambic enduict par tout de mortier, puis par le trou d'embas allumez le ſouffre, & le laiſſez ardre ſi long temps qu'il vous plaira, la liqueur decoulera goutte à goutte. Ceſte façon ne doit eſtre contemnée, encore qu'elle ſoit faſcheuſe.

Huyle de ſouffre faicte per deſcenſum pour les œuures Chymiſtiques.

Faictes fondre ſur petit feu dans vne terrine ſouffre vif ou citrin pulueriſé, meſlez parmy autant d'alun de roche qui ſoit fondu pareillement ſur le feu. Triturez les enſemble & les mettez dans vn vaiſſeau deſcenſoire bien luté & poſé ſous terre en vne foſſe proprement accommodée, faictes feu tout à l'entour par deſſus, & reſeruez pour voſtre vſage ce qu'auez amaſsé.

Autre façon d'huyle de ſouphre.

Prenez ſouphre calciné deux liures, faictes les tremper en vinaigre ſi bien que le vinaigre nage par deſſus de quatre à ſix doigts dans la courge, puis enfoncez la courge dans fien de

©BIUM

cheual l'eſpace de quatre ſepmaines, ce temps expiré diſtillez à feu ardant, alors montera l'eſprit du ſouphre auec le vinaigre, lequel derechef faudra enſeuelir dans fien de cheual par deux ou trois iours. Cela faict, laiſſez euaporer le vinaigre en vn vaiſſeau large ayant la gueule aſſez ample, ainſi l'eprit & huyle de ſouphre demeurera au fond: enſeueliſſez derechef la meſme huyle dans le fien huict iours entiers, puis diſtillez la par alambic: Pour le dernier & à la parfin cachez la en quelque part vn mois entier, ainſi l'huyle de ſouphre ſera purifiée: Car elle eſt de grande vertu: Que l'on en baille trois gouttes tout au plus: Le fien de cheual doit eſtre touſiours renouuellé.

Huyle de Naphte, c'eſt à dire de ſouphre, laquelle eſt incombuſtile, incenſiue & clarificatiue des eſprits.

Prenez naphte, c'eſt à dire ſouphre citrin ou vif vne partie, ſel armoniac cinq parties, triturez ces deux & meſlez. Puis adiouſtez leur bien peu d'huyle commune, & deſtrempez en façon de boüillie ou ſauſſe eſpoiſſe, puis mettez dans vne courge, ainſi à petit feu diſtillera vne liqueur de grande vertu à pluſieurs choſes: apres que la premiere diſtillation ſera paracheuée, adiouſtez cinq parties de ſel commun, chaux viue autãt, faictes encores vne mixtion comme boüillie, diſtillez, iterez cela par quatre fois & à

OBIUM

chacune fois eſprouuez auec la chandelle ou autrement iuſques à ce qu'elle ne bruſle point. Car auec ceſte huyle de naphte le mercure ſublimé eſt inceré, & l'arſenic auſſi ſublimé eſt inceré ou bien incorporé & rendu clair eſtant de grande vertu pour le blanc.

Huyle de ſouphre faicte ſans diſtillation.

Prenez ſouphre vif deux liures, vingt cinq iaunes d'œuf, battez-les enſemble & mettez dans vn plat de fer, cuiſez à petit feu, & quand ils commenceront à ardre, enclinez le plat de fer ſur l'autre part, vne liqueur degouttera: ainſi aurez ce que demandez: elle eſt bonne contre la douleur de la podagre.

Brauſſaule medecin de Ferrare faict huyle de ſouphre ſans diſtillation en ceſte façon.

Prenez ſouphre citrin & Terebenthine, de chacun trois onces, vin fort bon autant, huyle roſat vne liure, faictes boüillir à petit feu à la conſomption du vin, ce qui demeure eſt huyle de ſouphre.

Autrement & bien toſt faicte.

Prenez lexiue forte clauellée, meſmement faicte de chaux eſteincte de façon qu'vn œuf nage par deſſus: dans ceſte lexiue faictes boüillir

©BIUM

voiſe au fond: alors oſtez la graiſſe de par deſſus quaſi en eſcumant.

ou bien.

Iettez ſouphre trituré dans eau boüillante, faictes boüillir iuſques à ce que la partie groſſiere voiſe au fond, & l'oleeuſe demeure deſſus.

ou bien.

Prenez huyle de ſemence de lin deux parties, ſouphre vif vne partie, battez fort le tout enſemble, & laiſſez l'eſpace de deux iours ſous fien dans vn vaiſſeau bien eſtouppé, il deuiendra clair & fort beau.

De l'huyle de vitriol.

La maniere de faire l'huyle de vitriol ſelon Valere Corde.

CHAP. XXXIII.

LEs Chymiſtes font grand cas & les medecins ont en grand eſtime l'huyle de vitriol, laquelle eſt appellée d'aucuns huyle de vie, ou melancholie artificielle, & d'autres eſpeces d'or potable,

parce que la mine du vitriol eſt vne eſpece de mine d'or. Les medecins l'ont pour ce iourd'huy en frequent vſage, ains la cachent & tiennent comme vn grand ſecret. Ce n'eſt autre choſe qu'vne qualité & ſubſtance alumineuſe, extraicte artificiellement du vitriol, meſlé auec mediocre quantité de ſouphre : Car le vitriol dont eſt faicte ceſte huyle, eſt compoſee de trois ſubſtãces à ſçauoir grande quantité d'alun, mediocre de roüilleure & peu de ſouphre. Car l'eau alumineuſe és metaux diſtillant par les venes d'erain & par la marchaſite acquiert vne qualité de roüilleure & meſlee parmy le ſouphre qui eſt en la marchaſite, ſe congele de peu à peu, ou bien on la fait cuire artificiellement à eſpoiſſeur: Quand donc on vient à diſtiller le vitriol, il n'y a que la vapeur de l'alun & du ſalpeſtre ſeulement qui mõte, mais la qualité de la roüille demeure au fond de la retorte: d'ou vient que ceſte huyle retient la ſaueur de l'alun, non pas de la roüille: Or il y a deux ſortes d'huyle de vitriol, l'vne aſpre, & l'autre douce: l'aſpre eſt cõpoſee de deux ſubſtances ou qualité aſſauoir de beaucoup d'alun & peu de ſouphre, la douce n'a que le ſouphre ſimplement. Car ce n'eſt autre choſe, que ſouphre liquide extraict d'huyle aſpre: Parquoy elle ne reſemble en rien à l'alun mis au ſouphre : toutes les deux doiuent eſtre faites auec grand ſoing, & diligence, ſi bien que le fourneau ſoit commode, la retorte bien faite & le receptacle bien adiancé : parce que la pro-

©BIUM

prieté des inſtruments font l'homme maiſtre, ainſi que dient les Chymiſtes. Voila ce qu'en a dit Valere Corde: Au ſurplus vn certain perſonnage bien exercé à l'art Chymique non ſans raiſon fait quelque doute, qu'ont entendu les anciens Philoſophes par ce mot d'huyle de vitriol, aſſauoir ſi c'eſt l'huyle que nous deuons deſcrire, ou quelque autre choſe, qui ſoit pour le moins different d'auec la noſtre, en maniere de preparation non pas en matiere dont elle eſt faite: Car parce que outre vne infinité d'autres de ſes facultez, elle a vne qualité corroſiue (ce que l'on peut facilement cognoiſtre en ce qu'elle ne peut eſtre gardee ſinon dans vn voirre rẽforcé de veniſe, & qu'elle conſume leures chancreuſes ſi toſt qu'on l'a appliquée) ne peut faire que ſon vſage ne ſoit aucunement dangereux. Parquoy i'eſtimerois, dit-il, que les anciẽs l'euſſent preparé d'vne autre façon, & qu'elle fuſt plus ſubtile & ſans corroſion, meſmement diſtillee au bain de marie: mais parce que ceſte façon nous eſt incogneuë, ceux qui ſont venus par apres ont excogité d'vnes & d'autres preparations à l'imitation de celle des anciens: car perſonne ne doubte combien ſeruent les preparations à la perfection des huyles, veu que par le moyen d'icelles preparations eſt ſeparé le pur & nuiſible d'auec l'impur & le profitable, ainſi que le ſubtil & penetrable d'auec le groſſier & immobile: auſſi d'autant que la choſe peut eſtre renduë plus ſubtile, plus claire,

& plus ſpiritueuſe, d'autant elle monſtre ſes forces plus grandes en ſon action, parce que le marc des elements ſimples empeſche les actions, pour ceſte cauſe les Anciens Philoſophes font mention de reduire les choſes à leur premiere matiere, à laquelle quand l'on eſt paruenu, la choſe acquiert vne extréme ſubtilité, & fait des effects admirables en ſes actions. Parquoy ie ne doubte pas qu'vne telle huyle de vitriol, ayant acquis par ſa preparation vne ſubtilité tant extréme, ne doyue eſtre en toutes ſes actions non ſeulement treſparfaicte, mais auſſi nullement nuiſible. Vray eſt que d'autant que les artiſans ſeront plus negligents & remis en la preparation d'icelle, d'autant priſe par la bouche & miſe dans le corps ſera plus dangereuſe & participante de venin. Donc afin qu'il ſe commette moins de faute en ſa preparation & diſtillation, & que l'huyle ſoit faicte plus parfaicte, faut auant tout diligemment conſiderer trois choſes : la premiere, faire eſlection du vitriol, la ſeconde, comme il le faut cuire, à la parfin quel moyen eſt beſoin tenir à le calciner : car il ſemble que la reigle de preparer l'Antimoine qu'auõs cy deſſus propoſee, puiſſe eſtre accommodee à l'huyle de vitriol. Si vous cerchez, diẽt ils, de fort bon Antimoine preparé, calcinez-le exactement, comme ſi vouloyent monſtrer que l'Antimoine ne peut eſtre baillé ny bien ny en ſeurté lequel n'ait perdu en quelque

©BIUM

façon que ce ſoit ſa qualité veneneuſe.

L'election du vitriol ſelon corde.

Pource qu'il y a pluſieurs eſpeces de vitriol faut ſçauoir entierement quelle eſpece eſt conuenable pour en tirer l'huyle : & combien que de toutes eſpeces de vitriol ſe puiſſe extraire huyle par diſtillation. Toutesfois de celuy qui eſt bleu ou verd plus grande quantité d'huyle & la plus excellente de toutes eſt diſtillee : par ce qu'il contient plus de ſouphre fugitif par le moyen duquel l'huyle monte plus facilement: outre cela faut noter que le naturel quel eſt celuy d'Ongrie eſt meilleur que l'artificiel : Puis faut choiſir celuy qui a plus de groſſes grappes & qui eſt en plus gros quartiers & a de plus groſſes eſcailles : mais celuy qui eſt friable & qui s'eſmie facilement & ſe met en poudre, doit eſtre reietté comme inutile, non plus ny moins que celuy qui a acquis vne blancheur ou couleur griſaſtre & cendreuſe par la violence ou iniure du ſoleil ou de l'air, Fallop prefere le Romain au germanic, parce que celuy la contient en ſoy ie ne ſçay quoy de fer.

La maniere de cuire le vitriol ſelon le meſme.

A cauſe que le vitriol contient en ſoy beaucoup d'aquoſité & d'humeur excrementeuſe, qui deſtrempe l'huyle, & ne peut ſinon auec

auec longueur de temps & grande peine eſtre ſeparee de l'huyle, voicy vn moyen ſommaire pour conſommer en bref toute ceſte humidité aqueuſe, afin qu'elle ne donne peine & apporte vne longueur au diſtillateur.

Prenez douze liures de vitriol choiſi comme deſſus, iettez les dedans vn pot de terre qui ſoit grand tout neuf & bien cuict, mettez ce pot ſur vn fourneau profond, ſur vn feu de charbon & braſier bien allumé: Si toſt qu'il commencera à ſe fondre & boüillir, remuez le auec vne ſpatule, & en meſlez de l'entier parmy celuy qui ſera deſia fondu iuſques à tant que celuy meſme ſoit fondu, puis laiſſez le boüillir iuſques à ce qu'il ne iette plus de boüillons ny bouteilles aucunes, & que le tout ſoit deuenu eſpois: alors oſtez le pot de deſſus le feu auec ſon vitriol, & le mettez en lieu qui ne ſoit ny moiſte ny venteux, mais ſec & moderé pour ſe refroidir aiſement: Si toſt qu'il ſera refroidy, tirez le du pot de terre, & regardez ſi le deſſus du vitriol ſera par tout rouge. Car la rougeur eſt ſigne certain d'vne parfaicte cuiſſon, afin que plus facilement il puiſſe eſtre calciné.

La calcination du vitriol ou copperoſe ſelon lemeſme Corde.

Apres qu'aurez oſté le vitriol du vaiſſeau de terre, rompez le par petits morceaux & le pil-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 417 sur 638

©BIUM

lez bien delié dans vn mortier, puis iettez la tierce ou quatrieſme partie d'iceluy dans vn vaiſſeau de terre bien fort & tout neuf, accommodez ce vaiſſeau ſur vn fourneau profond comme auparauant auec vn feu ardent: bruſlez quelque temps le vitriol iuſques à tant qu'il deuienne roux, incontinent oſtez le vaiſſeau de deſſus le feu & le remuez afin que voyez ſi le vitriol eſt aſſez calciné. Car ſi le vitriol flotte & fait des vagues dedans le vaiſſeau à la façon de l'argent vif ou plomb fondu, & iette au loin des bouillons & bouteilles ſautelantes, tenez pour certain qu'il eſt aſſez bruſlé: alors verſez-le dedans vn grand pot neuf de terre premierement eſchauffé, & vous le verrez couler comme s'il eſtoit liquide, ou en la façon de l'argent vif: calcinez le reſte de meſme façon que le premier: apres qu'il ſera tout calciné, meſlez-le derechef fort bien dedans le mortier, le remuant tout doucement, afin que n'excitiez vne poudre qui pourroit offencer les narines & la gorge. Quãt aurez mis tout cela en execution, balancez tout le vitriol enſemble, & ſçachez ce qu'il peut peſer: car s'il y a ſix liures de reſte à ſçauoir la moitié de ce qu'aurez fait premierement, tenez pour certain qu'auez tout bien adminiſtré.

La façon du fourneau.

Le Fourneau pour eſtre commode ſoit baſty de tuilles ou briques plates & eſtendues de leur long : car d'autant que les murailles du fourneau ſeront plus eſpoiſſes, d'autant le feu en ſera plus ardent, & la chaleur ſe contregardera plus long temps. Il faut auſſi que le fourneau ſoit quarré d'vne meſme eſpeſſeur par tout : le creux & eſpace du dedans ſoit large en tout ſens de vingt pouces.

Le baſtiment de ce fourneau ſera tel : Il y aura deux cauitez ou eſtages, l'vn en bas, l'autre en haut : Le bas ſera de la hauteur de demy pied, & aura au trauers vn barreau ou claye de fer aſſez druë & eſpoiſſe pour ſouſtenir les charbons allumez : Le ſecond eſtage commencera de ceſte claye de fer & ſera haut de deux pieds, & aura au deuant iuſtement à l'endroit de ladicte claye vne entrée ou feneſtre par laquelle les charbons ſeront iettez dedans le fourneau : au deſſus de ce ſecond eſtage ſoit fiché tout au trauers du fourneau vn eſſieu de fer en façon de croix eſpois d'vn pouce pour ſouſtenir la retorte poſee deſſus : puis au coſté feneſtre du fourneau ſoit delaiſſé vn conduit, par où le col de la retorte puiſſe paſſer.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 419 sur 638

©BIUM

Diſtillation du Vitriol.

Apres qu'aurez baſty le fourneau, choiſiſſez vne retorte capable & ſur tout bien propre à c'eſt œuure, qui ſoit de voirre de Veniſe, ou de S. Germain en Laye pres Paris, à ſçauoir fort & puiſſant pour endurer le feu & ſouſtenir ceſte diſtillation qui eſt aſſez violente, lutez ceſte retorte tout à l'entour de bon mortier ou argille, la dedans iettez tout le vitriol qu'auez calciné, à ſçauoir ſix liures comme auons dit au commencement, à telle condition toutesfois que quelque eſpace de la retorte demeure vuide, afin que plus facilement les eſprits du vitriol puiſſent monter: Poſez ceſte retorte ſur la croiſee de fer pareillement bien lutee, & entre deux immediatement mettez comme vne tuille ou piece de pot de terre auſſi lutee, ſi bien que la retorte ſoit tout au milieu du fourneau: le bec ou col exterieur d'icelle courbé, quelque peu ſe monſtre & s'auance par dehors, & que le conduict par où ce col paſſe ſoit eſtoupé de mortier. Puis prenez cinq tuilles & batiſſez vn couuert à voſtre fourneau, ſous lequel la retorte ſoit cachee: le couuert ſoit enduict & plaſtré de mortier de toutes parts, ayant quatre trous en chacun angle, vn pour euenter la fumee qui ſortira du fourneau, chacun trou de telle largeur que le pouce fort eſpois y puiſſe entrer & en ſortir bié

à l'aiſe : faites auſſi quatre petits bouchons de mortier pour eſtouper ces quatre trous : Ayant faict cela, mettez deſſous le pot recoubé quelque vaiſſeau aſſez grand pour receuoir, qui ſoit de voirre de Veniſe, ou de Sainct Germain en Laye, car d'autant qu'il ſera grand & ample, d'autant plus aiſément il receura les eſprits, là où s'il eſt petit, il y auroit danger qu'il ne ſe caſſe, preſſé d'vne trop grande multitude d'eſprits : iettez pareillement dans la retorte ſeize onces d'eau fort claire, car l'eau fera incontinent eſleuer auec ſoy la partie plus ſubtile du vitriol, & empeſchera que le receptoire ne ſe rompe : vray eſt qu'il faut ſoigneuſement luter la ioincture du receptacle, & ſe donner garde qu'il ne tombe rien dedans, car cela fait que l'huyle ſe teinct en couleur rouſaſtre : apres qu'aurez paracheué tout cela, laiſſez ſeicher toute nuict le mortier, & ſi quelques fendaſſes apparoiſſent en quelque part, enduiſez-la incontinent & eſtoupez de mortier : le lendemain matin allumez en voſtre fourneau vn feu clair de bon gros & purs charbons laiſſant ouuert vn des quatre trous, par où la fumee puiſſe s'euaporer, & augmentez de peu à peu & ſucceſſiuement le feu iuſques au veſpre, auquel temps faut ouurir vn autre trou : Cependant aduiſez ſoigneuſememt ſi quelques eſprits & fumee ſortent de la retorte comme ſi voyez quelque fumee blanchaſtre : la nuict ſuiuante prenez garde que le feu ne ſe di-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 421 sur 638

©BIUM

minuë pluſtoſt s'augmente toutesfois de peu à peu, puis le feu ainſi augmenté, vous le tiendrés en ſa force: & le ſecond iour ouurez le troiſieſme trou, en augmentant par meſme moyen le feu iuſques à ce que le col de la retorte deuienne rouge: la nuict ſuiuante qui eſt la ſeconde, augmentez le feu, & incontinét apres la minuit deſtoupez le quatrieſme trou. Quand le feu ſera venu à vne ſi grande vigueur, vous voirrez ſortir les eſprits comme nuees amaſſees, leſquels quand voudront ceſſer, ouurez toutes les ouuertures du fourneau, & mettez charbons dedans ſans intermiſſion, iuſques à ce que le receptacle meſme deuienne rouge, prenant garde auec grand ſoin que rien ne tombe par cas fortuit ou par meſgarde ſur la retorte ou receptacle qui ſoit froid ou humide: Ceſte diſtillation doit eſtre faicte en lieu clos & couuert, où ny la pluye ny le vent puiſſe donner, faut auſſi entretenir le feu iuſques à ce que nulles vapeurs reſtent plus au vitriol, ce que pourrez cognoiſtre aiſement par la veuë: & quand ne verrez plus ſortir de vapeurs, permettez que le feu s'eſtende de ſoy meſme, & laiſſez repoſer & refroidir toute l'œuure vn iour entier & vne nuict: Puis oſtez le receptoire auec la liqueur qu'il contient, & le gardez à part iuſques à ce que ſepariez l'huyle d'auec l'eau, alors caſſez la retorte, & y regardez ſi la teſte de mort ſera noire: car c'eſt le ſigne de l'œuure parfaicte.

Le moyen de ſeparer l'eau d'auec l'huyle.

Parce que dans le receptacle eſt contenuë eau auec l'huyle de vitriol, faut ſeparer ceſte eau, afin que la liqueur pure du vitriol ſoit miſe à part. Or eſt elle ſeparee par diſtillation au bain, ou ſur les cendres bien deliees, le plus ſeur toutesfois au Bain de Marie. Parquoy iettez dans vne courge bien lutee tout à l'entour qui ſoit de Veniſe ou de S. Germain en Laye, toute la liqueur qui eſt au receptoire, la couurant d'vn alambic ou chappiteau fait de ſemblable voirre. Puis allumez le feu de peu à peu ſous le bain, & laiſſez diſtiller l'eau iuſques à ce qu'il en ſoyent ſorty toutes les dixhuict onces que vous auiez auec le vitriol: vray eſt que d'auantage d'eau ſortira, ſi le vitriol n'a eſté bien calciné, parquoy aduiſez que ces dixhuict onces ſoyent à bon poix. Cela fait, laiſſez refroidir le bain, & iettez l'eau qui ſera diſtillee, ce qui eſt demeuré au fond de la courge que vous auez miſe au bain ſera huyle pure de vitriol, elle a toutesfois le plus ſouuent vne couleur rouſaſtre, parquoy la faudra rectifier à la maniere qui s'enſuit pour la faire deuenir claire.

Rectification de l'huyle de vitriol.

Prenez vne retorte de voirre de Veniſe, couuerte & enduicte de mortier, verſez la dedans l'huyle qui eſt demeuree en la courge, mettez

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 423 sur 638

©BIUM

la retorte ſur vn plus petit fourneau en vn chapiteau remply d'arene nette & lauee, & comme auparauant l'auez fait diſtiller au Bain de Marie, ainſi faictes la diſtiller maintenant ſur le ſable, augmentant de petit à petit le feu afin que les gouttes decoulent l'vne apres l'autre: Appliquez à la retorte le receptoire fait de meſme voirre que la retorte, & eſtouppez toutes les commiſſures de bon mortier, afin que rien ne s'eſuente, apres que tout ſera diſtillé, ce qu'eſtoit en la retorte laiſſez le refroidir, puis l'oſtez & le verſez à part en voirre de Veniſe bien net, qui ait la gueule eſtroicte, & le gardez comme vn ſingulier & preſent remede en pluſieurs maladies: voila la maniere de faire l'huyle aſpre & rude du vitriol de laquelle nous enſeignerons maintenant les forces & proprietez.

Les vertus de l'huyle aſpre de vitriol.

L'huyle de vitriol pure non meſlee ne doit & ne peut eſtre priſe dans le corps, parce qu'elle a vne ſi grande acrimonie qu'elle bruſle à la façon de feu les parties interieures & tout ce qu'elle attouche: Car elle ronge & conſume tout, horſmis le voirre & les choſes graſſes comme la cire & la poix & le ſuif, meſmement elle change la couleur des huyles liquides, principalement de l'huyle de macis, à laquelle ſi eſt meſlee, apporte vne couleur ſanguine: ſi on en met

en deux phioles, & puis qu'on les meſle enſemble encores qui ne ſoit qu'huyle de vitriol, & qu'elle fut froide auparauant, elle deuient ſi chaude de ſoy-meſme, qu'à grande peine on la peut tenir à la main, eſpanduë en terre elle bouillonne comme vne eſpece de melancholie nommée atre bile: auſſi pour ceſte occaſion eſt appellée melancholie artificielle, car ainſi que la melancholie conforte l'eſtomach, auſſi fait ceſte huyle, elle excite l'appetit, eſchauffe l'eſtomach refroidy, conſume tout le phlegme & cruditez, attenuë & decouppe les humeurs craſſes & viſqueuſes, donne ſecours à la colique, & dyſenterie, eſteint la ſoif & ardeur des parties interieures és fiéures, appaiſe ſoudainement le hocquet, & arreſte les appetits inutiles de rendre la gorge & bondiſſemens contre la viande: mais il la faut corriger & moderer auec quelque autre choſe.

Parquoy nous propoſerons vn exemple ou deux.

Contre la grauelle ou pierre.

Prenez huyle de macis, de Terebenthine claire douze gouttes, eaux de fenoil & d'anis de chacun deux onces, ſyrop de regaliſſe vne once, huyle de vitriol deux ou trois gouttes meſlez tout cela enſemble, & gouttez s'il y a quelque aigreur qui n'agaſſe & ne rende point les dents ſtupides, tant mieux: Si le breuuage n'eſt aigre,

©BIUM

inſtillez encores vne goutte ou deux, gouſtez & prenez conſeil de voſtre gouſt, baillez à boire en toute ſeureté contre le calcul.

Pour l'eſtomach foible & debile.

Prenez ſyrop de menthe vne once, eau de canelle trois onces & demie, huyle de canelle deux gouttes, huyle de vitriol trois gouttes, meſlez, baillez-en hardiment pour la debilité du ventricule.

Contre la ſoif & la chaleur és fiéures.

Prenez ſyrop de ſuc ou d'infuſion de violes vne once, eau de canelle trois onces, huyle de vitriol trois ou quatre gouttes: meſlez il deuiendra rouge & aura gouſt de vin aſpre aromatizé de canelle: Baillez ce breuuage contre les chaleurs & ſoif des febricitans.

Comment l'huyle aſpre de Vitriol eſt renduë douce.

Au commencement de ce traicté parlant de l'huyle de vitriol, nous auons dict que l'huyle aſpre de vitriol eſt compoſee de deux mixtions à ſçauoir de beaucoup d'alun & peu de ſouphre. Parquoy quand l'on extraict huyle douce de vitriol de celuy qui eſt aſpre, l'on ne fait autre choſe que ſeparer le ſouphre d'auec l'alun.

Donc l'huyle douce de vitriol, n'eſt autre qu'huyle de ſouphre, ou le ſouphre meſme reduit en vne ſubſtance liquide, & telle peut eſtre dicte proprement huyle: Car elle eſt graſſe & onctueuſe comme le ſouphre meſme, lequel ſe fond en l'huyle non pas en l'eau. S'enſuit la façon de la ſeparer.

La maniere de ſeparer le ſouphre de l'huyle de vitriol.

Prenez vin ardent tres-fort paſsé trois fois par l'alambic ſix onces, huyle de vitriol aſpre autant, meſlez enſemble en voirre de terre de Veniſe, & les mettez dans vne courge petite qui ait l'emboucheure eſtroicte, eſtouppez bien l'entree auec fort bon mortier, laiſſez les ainſi vn mois entier ou deux. Puis verſez les dans vne courge qui ſoit couuerte inſeparablement d'vn alambic, duquel nous propoſerons la figure mettez-la ſur vn petit fourneau, là où elle ſoit encombree à moytié de cendre, puis appliquez luy le receptoire, & bouchez ſoigneuſement la ioincture d'argille; tirez les ſix onces de vin ardent que vous y auez verſé: & afin que cela ſe face auec plus grande aſſeurance, mettez la courge au Bain de Marie, par ce moyen le vin ſeul montera ſans huyle: apres qu'aurez extraict au bain les ſix onces de vin bruſlé, mettez le reſidu ſur le fourneau, de façon que le corps de la courge ſoit encombre d'arene iuſques à la moytié, &

©BIUM

que luy appliquiez vn receptoire neuf vuide & qui ne ſoit pas beaucoup grand, duquel eſtoupperez ſoigneuſement la ioincture auec mortier: allumez vn feu mediocre, & tirez petit à petit toute l'humidité qui a eſté delaiſſée en la courge, iuſques à ce qu'il n'apparoiſſe rien d'humide au fond, prenant touſiours grand ſoin & peine que gouuerniez d'vne telle façon le feu, que vous ne le faſſiez tellement boüillir qu'il monte iuſques au canal ou bec de l'alambic. Car ſi les boüillons touchent iuſques à l'alambic, vous ne les pourrez appaiſer, ny empeſcher qu'ils ne verſent dans le pot à receuoir, & perdent toute l'huyle, parce que bien facillement elle monte en boüillant. Or quand vous l'aurez extraict tout doucement oſtez incontinent le receptoire auec ſa liqueur, alors recognoiſtrez deux liqueurs y eſtre contenuës, vne aqueuſe, l'autre oleuſe & graſſe: vous ſeparerez ſoudainement l'vne d'auec l'autre, ſi bien que nulle aquoſité demeure auec l'huyle. Car ceſte eau corrompt l'huyle, vray eſt que le plus ſouuent l'huyle nage par deſſus l'eau, principalement ſi le vin que vous y auez verſé, eſtoit tiré du tout par le bain, mais quoy que ce ſoit vous pourrez diſcerner incontinent l'huyle de l'eau par l'attouchement. Car l'huyle eſt graſſe, & non pas l'eau.

Quant aurez ainſi ſeparé l'huyle, gardez-la en quelque lieu à part pour en vſer.

La figure de la courge conioincte immediatement auec ſon alambic.

La vertu & proprieté de ce qui a eſté ſeparé.



L'huyle ainſi ſeparee a les meſmes facultez que le ſouphre, vray eſt que l'huyle douce de vitriol fait ſes operations auec plus grande efficace, d'autant que pour ſa liquidité elle penetre plus aiſément & fait pluſtoſt ſon operation, ce que le ſouphre ne peut pas faire, lequel eſt empeſché par ſa ſolidité & eſpoiſſeur : qui plus eſt, ceſte huyle a ceſte proprieté d'auantage que le ſouphre, en ce qu'elle eſt ſinguliere contre toutes les pourritures qui s'engendrent au corps, nommeemnt contre la peſte, pour arracher la pourriture, les humeurs groſſes & viſqueuſes des poulmons, tant en la pleureſie qu'inflammations des poulmons qu'auſſi en la toux difficile, car elle peut eſtre priſe par dedans en ſeurté & ſans aucun danger, elle ne permet que le calcul ne s'amaſſe ny és reins ny en la veſſie, elle guarit la veſſie exulceree: ſa doſe eſt d'vne, de deux ou de trois gouttes deſtrempez auec peu de vin : On la peut meſler

©BIUM

parmy des tablettes faites de ſucre : Sur tout la faut garder ſoigneuſement, car auec ce que d'vne liure d'huyle aſpre de vitriol on en tire bien peu de douce, facilement elle s'eſuanoüiſt à raiſon de ſes ſubtiles parties : nous auons recueilly la plus grand part des choſes ſuſdictes du liure des extractions artificieuſes de Valere Corde.

La maniere de preparer l'huyle de vitriol ſelon l'ordonnance de Fallop en ſes remedes ſecrets tranſlatez de l'Italien.

Prenez vitriol Romain pluſtoſt que celuy d'Allemagne, parce que le Romain contient en ſoy quelque ſubſtance de fer, lequel conforte l'eſtomac & luy eſt familier, mettez-le au fourneau de reuerberation pour le calciner iuſques à rougir. Puis apres qu'il ſera ainſi calciné iuſques à rougir, mettez-le dans vne Bocie qui repreſente la forme d'vn lut, ou bien cornemuſe, qui ſont inſtrumens de muſique : lutez diligemment ceſte bocie de treſ-pur mortier de ſageſſe, & la poſez tellement au fourneau de reuerberation, que ſon col s'auance hors du fourneau, & regarde vn peu contre bas: accõmodez à ceſte bocie le vaiſſeau receptoire bien eſtoupé en ſa iointure, & ainſi diſtillez à force de feu huyle, quatre iours & quatre nuicts entieres, & continuez, iuſques à ce qu'il n'y reſte plus rien qui ſe puiſſe diſtiller. Cela fait, l'huyle ſe mon-

ſtrera auſſi noire comme ancre, laquelle il faudra garder dans vn voirre bouché ſoigneuſement afin qu'elle ne s'eſuente. Et telle maniere eſt fort facile & tres-bonne : l'vſage de ceſte huile eſt tel.

Prenez Iulep violat vne liure, eau de vie fort bonne vne liure, trois onces d'eau roſe, muſc diſſout deux grains, vne dracme de l'huyle ſuſdicte : meſlez tout cela enſemble & ferez vne treſdiuine meſlange. Car ſi vous en baillez vne cueilleree ſeulement à celuy qui a la fiéure aguë & chaude, incontinent il ſera rafreſchy, & quaſi du tout allegé : Priſe au dedans eſt vn preſent remede contre le crachement de ſang, flux de ventre, rupture de venes és parties pectorales & catharres. I'ay veu de tout cela vne experience tres-certaine & aſſeuree.

Autre maniere de faire l'huyle de vitriol.

Prenez autant de vitriol qu'il vous plaira, calcinez le dans vn pot de terre, redigez-le en poudre à force de piller: mettez ceſte poudre dans la retorte: arrouſez la d'eau forte cõmune, afin que elle en ſoit abbreuuee en vn lieu chaud, laiſſez la ainſi repoſer l'eſpace de 24. heures ou plus: Puis mettez la retorte ſur le fourneau, couurez la par deſſus, & lutez d'argille tout à l'entour: en y laiſſant quatre trous. Diſtillez premierement à petit feu, ſi bien que les gouttes ſortent l'vne

©BIUM

apres l'autre d'interualle de quatre touches de muſique: quand l'eau ne diſtillera plus, lors augmentez le feu, afin que les eſprits ſortent, cela ſera huyle: Puis ſeparez l'eau d'auec l'huyle au Bain de Marie, gardez ceſte eau, iuſques à ce qu'en vouliez diſtiller d'autre huyle: Apres vous purgerez l'huyle, la diſtillant à grand feu dans la retorte au fourneau, vous la pourrez faire blanche, rouge ou iaune, ſelon la force du feu. *G. Kaſcol.*

Autre maniere de diſtiller huyle de vitriol.

Prenez eau de vie, mettez la dans alambic de voirre bien luté, ſi bien qu'entre la courge & couuercle y ayent quatre membranes ou peaux fort deliees: diſtillez l'eau de vie iuſques à la moytié pour le moins: Puis prenez vitriol, pulueriſez & le mettez dans vne cornuë lutee, faites diſtiller: receuez l'eau qui ſera diſtillee & la verſez ſur le marc pour eſtre abbreuuee: faites cela quatre fois, iuſques à ce que rien ne diſtille plus: Puis triturez ce marc derechef, & le mettez en vn vaiſſeau ſemblable bien luté auec eau de vie ainſi preparee comme deſſus, à telle condition toutes fois que l'eau de vie ſurpaſſe de deux doigts au vaiſſeau deſſus dit bien luté, & y demeure l'eſpac



pace de ſix heures ſur vn petit feu, gardez ceſte eau à part: verſez encores d'autre eau de vie, l'eſpace de ſix heures, comme deſſus, & iterez cela par trois fois. Puis prenez ces trois eaux là & les diſtillez au bain de marie auec le vitriol ſuſdit, iettez hors ſi voulez ce qui diſtillera & trouuerez huyle au fond: ſept ou huict gouttes de ceſte huyle priſes auec vin de maluoiſie ou autre vin blanc, ou huyle roſat ou violat auant manger contregarde la ſanté: auec eau de pimpenelle mondifie le ſang, reſioüit le cœur, contregarde la chaleur naturelle: auec la decoction de bugloſe & de maſtich, ou eau diſtillee d'iceux guarit le tournement de teſte: auec l'eau de ſauge eſt bonne contre les conuulſions: auec eau de mariolaine & baſilic contre le tremblement de cœur: auec eau de fenoil & ſiler de montaigne guarit la debilité de veuë: auec l'eau de flambe arreſte & deſeiche les catharres de la teſte: auec eau ou decoction de roſes arreſte le flux de ſang par le nez: auec eau de Capilli veneris remedie à la toux: auec eau de citron excite l'appetit: auec eau de berhoine diſſout tout les toucts & douleurs d'eſtomach, vray eſt que ſi ceſte douleur prouient de cauſe chaude l'huyle pourra eſtre commodément baillee auec eau roſe & diarrhodon abbatis.

Huyle de vitriol ſelon la relation de maiſtre George Haymberſor.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 433 sur 638

©BIUM

Prenez vitriol commun tant qu'il vous plaira, diſtillez eau d'iceluy par alambic comme ſçauez: puis prenez dedans le voirre le marc ou terre de vitriol, & le calcinez tout le mieux qu'il ſera poſſible : alors verſez ſur le marc ou terre du vitriol calcinee l'eau qu'auez premierement diſtillé du vitriol, & les mettez dans vne caue à vin qui ſoit ſeiche: ainſi aurez vraye huyle de vitriol : vray eſt qu'il faut premierement bien piller le marc ou terre du vitriol ià calciné, auant que verſer l'eau par deſſus : faictes comme ſçauez auec ceſte huyle & Cinnabre pour congeler le mercure. *D'vn liure fort ancien d'alchymie eſcrit à la main.*

Autre façon d'huyle de vitriol.

Prenez vitriol romain ſubtilement pulueriſé vingt liures, diſſoudez peu à peu dans vn vaiſſeau non vitré ſur les charbons, & apres qu'il ſera fondu, laiſſez le ſi long temps boüillir iuſques à ce qu'il ſoit bien deſeiché : Quoy faict pulueriſez le ſoigneuſement & le mettez dans vn autre vaiſſeau non vitré, mais bien couuert afin qu'il n'accueille aucune ordure : Par apres haut & bas, & tout autour du vaiſſeau faictes vn feu clair, & bien grand de charbons que le vitriol rougiſſe de meſme façon que le cinabre. Prenez de ce vitriol rubefié douze liures mettez les dans la retorte qui ſoit bien lutee auec ſon vaiſſeau receuant auſſi luté en ſa ioincture: allumez vn petit feu le premier iour, le ſecond plus fort

de charbons ſeulement: le tiers, feu qui ſoit treſfort meſmement fait de bois : & diſtillez huyle de vitriol: cependant ſe faut ſouuenir de mettre quelque quantité d'eau de vie au vaiſſeau receuãt, afin de retenir les eſprits du vitriol, & apres la diſtillation laiſſer euaporer ceſte eau de vie, à ſçauoir en mettant le vaiſſeau receuant ſur les charbons : par ce moyen s'eſleuera vne vapeur puante, & quand il en ſortira plus de fumee ou vapeur, ou qu'elle ne ſera plus fort puante, ſera ſigne que l'huyle pure de vitriol eſt demeuree au fond. Ceſte huyle a vertus infinies: Car elle eſt ſinguliere contre les paſſions de la ratte auec eau de Tamaris : auec eau de raues ou poudre de tables de marbre contre les pierres & toutes paſſions & oppilations des reins : auec eau de ſoucy ou de veruaine, contre la peſte : auec eau de ſauge & de bugloſe contre la morſure de ſerpent: auec eau de vie, pour les ſuperfluitez des menſtruës baillee de meſme façon, oſte la fieure tierce: auec eau de quinte fueille & de marrouchoin guarit la fieure quarte : auec eau de fougiere, fait mourir les vers : auec vin de maluoiſie ou eau de pimpenelle beuë iuſques à la quãtité de huict gouttes à jeun eſtomach, reſioüiſt le cœur, mondifie le ſang, reprime la lepre, contregarde & augmente la chaleur naturelle: auec eau de fumeterre & eau de mirobalans citrins guarit la lepre : auec eau de mariolaine allege la douleur de la teſte : & fait mourir les poulx de la teſte : auec eau de meliſſe & de

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 435 sur 638

©BIUM

bugloſe oſte la douleur de teſte, la migraine, l'eſbloüiſſement & la vertiginoſité : Priſe auec eau de lis blanc apres la purgation de tout le corps, purge la lethargie: auec eau de ruë guarit la lethargie: auec eau de fenoil, ou d'ache, ou de galange grande profite à la memoire & à la diminution d'entendement : auec eau de laictuë ou de pauot blanc prouoque le ſommeil : auec eau de bourroche ou de bugloſe pour les melancholiques: auec eau de nenuphar, c'eſt à dire lys d'eſtang & auec eau de myrtil oſte la phreneſie & l'apoſteme chaude du cerueau, & profite és menbraues du cerueau auec eau de vie, apres la purgation deliure de l'apoplexie : auec eau de piuoine dechaſſe le mal caduc : auec eau de menthe ſauuage eſt bonne contre la paralyſie : auec eau de ſauge ſert contre la conuulſion : auec eau de baſilic & de mariolaine oſte le tremblement de cœur : auec eau de trefle appaiſe la douleur du corps : auec eau de fenoil & ſiler de montagne corrige la debilité de veuë : auec eau de ſeau de ſolomon eſt ſinguliere contre la ſurdité & bruit d'oreille : auec eau de flambe, contre le rheume de la teſte : auec eau de goubelets de glands & de roſes reſtreinct le flux de nez : auec eau de ſauge & d'yſſope, eſt bonne contre la Paralyſie: auec eau de remords autrement dicte mors de diable, contre la ſquinancie : auec eau de Capilli veneris, & hiſſope pour la toux: auec eau de plantain cõtre la pleureſie & crachement de ſang : auec eau de cuſcu-

te & Capilli veneris cõtre la pleureſie, auec eau roſes ou vin de grenades contre les faillances, auec eau d'eſcorce de citron, oſte la debilité de l'appetit : auec eau de mente, contre la debilité & froidure d'eſtomach, auec eau de myrtil cõtre la douleur d'eſtomach chaud : auec eau de pourpié eſteint la ſoif : auec eau de bethoine diſſipe les roucts & douleurs d'eſtomach, vray eſt que ſi la douleur eſt de cauſe chaude, elle doit eſtre baillee auec eau roſe ou poudre de diarhodon abbatis : auec eau de coings arreſte le vomiſſement, lequel ſi eſt auec ſang doit eſtre baillee auec eau de plãtain, ou auec eau de bourſe de paſteur & poudre de diarhodon abbatis : Et la où il auroit fracture de veines en la poictrine, faites liniment auec poudre de coquilles d'œufs bruſlez, baillant de ceſte huyle tous les iours au matin vn mois entier, auec eau de pouliot & poudre de diarhodon abbatis, le corps premierement purgé, eſt bonne contre l'inflammatiõ d'eſtomach : auec eau de ſcabieuſe, oſte les torſions & tranchees du corps, qui prouiennent de cauſe de poiſons, & ſi d'autre cauſe auec eau de ruë & ſyrop de nenuphar, auec eau de ruë pour la colique paſſion, auec eau de boüillon blanc ou millefeuilles, contre les hemorhoides & paſſions du ſiege : auec eau d'abſynte, contre la morſure des beſtes venimeuſes : auec eau d'andiue ou d'empatoire contre toutes les apoſtemes du foye & contre l'hydropiſie : auec eau de quintefeuille contre la iauniſſe :

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 437 sur 638

©BIUM

auec eau d'armoyſe, contre les affectiõs de l'amarry, & difficulté de reſpirer : auec eau d'ail oſte la douleur des dents : auec eau de mente ſauuage ou eau de vie appaiſe la ſciatique, auec eau de choux appaiſe la douleur des gouttes froides des pieds: auec eau de paritoire & plantain guarit les gouttes chaudes des pieds : auec eau d'aigremoine pour la paralyſie ; auec eau d'eupatoire oſte les paſſions de la ratte, auec eau de roſmarin conforte l'eſtomach : auec eau de calament, contre le catharre qui deſcend ſur la poictrine. Brauement elle eſt ſouueraine à toutes affections moyennant qu'elle ſoit priſe auec eau conuenable à l'affection qui ſe preſente: ains eſt dicte or potable, & eſt plus precieuſe que pas vn autre medecine, comme l'or par ſon excellence ſurmõte tous autres mineraux : auec eau de Bethoine eſt bonne contre l'iliaque & colique paſſion: auec eau de Creſſon ou de berle & millefueille prouoque l'vrine.

Autre maniere de preparer huyle de vitriol.

Ceſte façon n'eſt beaucoup differente de la precedente, fort ſinguliere ce neantmoins ſelon l'experience qu'en a fait vn mien amy qui affermoit auoir cogneu vn chirurgien qui s'eſtoit fait riche par ce ſeul remede, pris d'vn liure Allemand eſcrit à la main. Sont aucuns dit-il, qui tirent huyle de vitriol auec force de feu, de dix ou douze liures de vitriol Romain ou de

Hongrie miſe dans vne Bocie bien lutee, ou dãs vn pot de terre vitré accommodé de ſon vaiſſeau receuant, auſſi ſoigneuſement luté en ſa ioincture, laquelle bocie ou pot de terre eſt poſee en penchant ſur le fourneau: Autres, apres qu'ils ont diſtillé per aſcenſum, ſeparét le phlegme d'auec huyle, & verſent derechef par deſſus la teſte morte le meſme phlegme, & le diſtillent derechef comme au premier: meſmement iterent cela tant de fois, iuſques à ce que le vitriol ſoit quaſi du tout inutile, & n'ait rien d'huyle en ſoy: Et combien que les huyles extraictes de ceſte façon, ſoyent vtiles à pluſieurs & quaſi infinies & diuerſes choſes, toutesfois afin que l'huyle puiſſe eſtre priſe dans le corps, ou en quelque autre maniere, ie procede de telle façon en ſa preparation. Prenez pots de terre neufs meſmement non vitrez, eſquels mettez vitriol & l'approchez du feu afin que le vitriol ſe fonde: vous pourrez auſſi verſer eau par deſſus, encores que cela ne ſoit point autrement neceſſaire, & l'agiter auec vne eſpatule de bois, & ainſi le deſecher pres du feu: ceſte premiere calcination purge entierement le vitriol de ſa venenoſité.

Puis derechef redigez le vitriol en poudre, & le paſſez par vn crible ou tamis fort delié, afin qu'il ſoit redigé en poudre plus menuë, meſmement ſi y trouuez quelque choſe de groſſier, pillez les derechef, &c.

Puis mettez ceſte poudre ſubtile dans vn

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 439 sur 638

©BIUM

vaiſſeau aſſez ample & capable, verſez par deſſus eau boüillante, remouuez-le quelquefois auec vne eſpatule de bois, & le laiſſez de ceſte façon repoſer toute nuict: le matin apres ſa reſidence oſtez toute l'eau plus claire tant que faire ſe pourra, & diſtillez la trouble par le feutre: verſez derechef eau tres-boüillante ſur le marc meſme delaiſsé apres la diſtillation: remuez encores, ſeparez comme auparauant, & iterez cela ſi long temps iuſques à ce que le vitriol n'ait aucune amertume en ſoy qui ſoit cõmuniquee à l'eau: faictes boüillir tant de fois ceſte lexiue claire ou eau de vitriol pres du feu iuſques à ce que l'eau eſtant conſumee, ſoit amaſſee ou coagulee en pierre. Par le moyen de ceſte decoction toutes les humiditez phlegmatiques & craſſes ſont oſtez, & d'autant que le vitriol ſera plus deſeché interieurement, d'autant l'huyle ſera réduë plus ſubtile, meilleure & plus excellente: apres que le vitriol ſera bien cuict & deſeiché pulueriſez-le derechef, & mettez ſix ou huict liures de ceſte poudre dans vne Bocie de terre vitree ou pot de terre: & poſez tellement ceſte Bocie ſur le fourneau qu'elle penche de coſté, ſi bien que ſon col s'auance hors du fourneau de la longueur de deux doigts, & ſoit conioint auec ſon vaiſſeau receuãt ſa ioincture bien lutee: les choſes ainſi appareillez, le premier iour procedez auec ſi petit feu qu'à grãde peine il ſe puiſſe ſentir, puis augmẽtez le de peu à peu vn ou deux iours. Car ſi le feu eſt par trop vehe-

ment pour le cõmencement, le vaiſſeau receuãt ne le pourra porter, ains ſe caſſera incontinent: les eſprits ſe monſtreront blanchaſtres en la diſtillation, leſquels pourront eſtre vous aiſement au vaiſſeau receuant : Car ils teſmoigneront de la chaleur exceſſiue ou deffaillante : vray eſt qu'il faut bien prendre garde que les eſprits ne ſoyent arreſtez par vn feu debile, veu qu'ils ne ſont excitez que par vehemente chaleur : Cependant conſregardez le feu en ceſt eſtat ſi long temps que les eſprits apparoiſtront : qui plus eſt faictes le feu tres-vehement au dernier, meſmement auec flamme: Quand les eſprits commenceront à defaillir, laiſſez refroidir le vitriol à l'aiſe, puis verſez-le dedans vne Bocie de voirre de Veniſe, en laquelle il demeurera deux iours entiers pour ſe clarifier : Ce fait, ſeparez l'huyle du marc, & la mettez à part dans vn autre voirre de Veniſe renforcé, parce qu'elle ne peut eſtre gardee ſinon en vn voirre bien fort : l'vſage de l'huyle eſt diuers. En temps de peſte l'on en prend auec ceruoiſe, vin, eau, chair, ou broüet chaud au matin, car par ce moyen elle preſerue du mauuais air, & de toute ſorte de venins: elle eſt priſe contre vne infinité de maladie en diuerſes ſortes, maintenant deux gouttes, maintenant trois, plus ou moins ſelon la neceſſité: vray eſt qu'il la faut ſoigneuſement meſler auec la liqueur à laquelle eſt meſlee, & la remuer bien fort d'autant que l'huyle de ſa nature va au fond: le moyen & temps de la faire prendre ſera

©BIUM

quand l'on ſentira que ſa ſaueur ſera chãgee en aigre: L'on en peut prendre deux fois le iour, au matin trois ou quatre heures auant le paſt, & au ſoir apres le paſt. Au ſurplus és maladies particulieres comment & auec quelles liqueurs il la faut bailler, liſez ce qu'en auons eſcrit cy deſſus, elle eſt priſe auec eau de pourpié contre la ſoif à la ſquinantie, inflammation de bouche & des touſilles auec eau de fueilles de cheſne, l'huyle de vitriol eſt fort ſinguliere au mal caduc, ſi on diſtille auec elle noyaux de peſches. Pour les douleurs de ventre meſlee auec fort bon vin rectifie, & huyle d'oliues purgee priſe par la bouche eſt vn ſouuerain remede, parce qu'elle purge & mundifie le ſang, excite l'appetit & chaſſe toutes les maladies imminentes, elle eſt bonne pour la memoire, & aguiſe l'eſprit auec eau de fenoil, ou d'ache, ou de lys, remet & reduit en bon ordre les mois des femmes mal reiglez, d'autant qu'elle reſtraint leur flux exceſſif, & prouoque leur defaut.

Vn amy de Geſner luy a ainſi eſcrit des facultez de l'huyle de Vitriol.

Sa vertu principalle eſt, meſmement ſelon l'opinion de Iean Baptiſte Montanus, d'empeſcher les perſonnes de vieillir ſinon bien tard, de rendre tres-belles les dens mauuaiſes & pourries, & les affermir: rendre plus ſolides les genciues, ſi tous les iours on les frotte legerement auec vne ou deux petites gouttes de ceſte eau:

Par ce remede vne femme courtiſane à Veniſe contregarda long temps ſes dents de toute ordure & pourriture & les rendit fermes & ſolides : toutesfois iceluy Montanus ne vouloit qu'on en vſa aucunement à la curation des maladies & autres accidents ſans la meſler auec d'autres ſimples, car de tout temps il a regardé aux choſes qui eſtoyent plus moderees & de plus grand ſeurté, voila ce qu'en a eſcrit l'amy de Geſner. Vn autre perſonnage a vsé d'huyle de vitriol fort heureuſement & auec grand ſalaire es vlceres melancholiques des iambes & genciues qui viennent pour vne obſtruction de rate laquelle maladie eſt appellee des Alemans, Suiſſes & Flamens ſcorbutum, de laquelle voyez les obſeruations medicinales de Vierus.

L'vſage de l'huyle de vitriol ſelon Arnauld eſt tel.

Prenez theriaque fort bonne, adiouſtez quelques gouttes d'huyle de vitriol, meſlez enſemble, & les laiſſez ainſi long temps repoſer auant qu'en vſiez. Si quelqu'vn eſt malade non toutesfois à la mort, qu'il prenne le poix d'vn eſcu de ceſte meſlange, ou vn peu plus, ſi la perſonne n'eſt point debile, qu'il boiue tout cela mediocrement chaud auec vn peu de vin à quatre heures du matin, & s'il en demeure quelque peu au fond du voirre le faut lauer auec le vin & le boire, puis le malade doit demeurer l'eſpace de quatre heures dans le lict bien couuert & la teſte bien enueloppee de

©BIUM

façon qu'il n'ait rien hors du lict que la bouche & là ſuer ſi long temps qu'il pourra ſans dormir aucunement: & apres qu'il aura bien ſué & changé de linges doit ſe repoſer au lict ſans ſuer trois heures entieres auant que manger: puis manger quelque choſe & boire de quelque bon vin vieil.

Ce medicament pris, le medecin pourra ordonner d'autres medicaments comme purgatifs & corroborants: la proprieté de ce medicament eſt, de diminuer toute ſorte de maladie, & preparer la voye à ſanté bien toſt & en peu de temps: moyennant que le malade ſe rende obeyſſant & garde bon regime: Cependant faut prendre garde que le malade ſuë quatre heures entieres de bonne façon & en grande abondance: Car ce breuuage baillé & pris comme il le faut ne fruſtre iamais le medecin de ſon expectation, vray eſt qu'il faut cercher tous les moyens d'empeſcher que le malade ne le reuomiſſe quand il aura auallé.

Benoiſt Victorius vſe de ceſte huyle de vitriol en la douleur colique de ceſte maniere.

Prenez vin de maluoiſie deux dracmes, huyle de vitriol demie dracme: experience merueilleuſe ſi on la baille à l'heure de la douleur, moyennant qu'il n'y ait point de fiéure: Elle profite auſſi ſi l'on frotte le lieu dolent de ceſte huyle apres auoir receu vn clyſtere.

Remede bien experimenté pour la ſquinancie, de maiſtre Alexis Piemontois au premier liure.

Prenez huyle de vitriol romarin trois gouttes, iettez-les dans du vin & en faites gargariſme.

Deux gouttes de ceſte huyle auec eau de ſaxifrage prouoque l'vrine.

Aux vlceres malignes des iambes l'eau d'alun eſt ſinguliere meſlee auec bien peu d'huyle de vitriol.

Vertus d'huyle de vitriol à pluſieurs maladies.

Contre les fieures: prenez vitriol calciné & pulueriſé, verſez eau de vie qui ſurpaſſe par deſſus de l'eſpeſſeur de deux doigts, laiſſez-le ainſi repoſer par trois ou quatre iours: puis verſez en d'autres & faites le ſemblable comme deſſus. Cela fait oſtez l'eau de vie, de laquelle baillerez deux ou troisgouttes auec quelque eau conuenable: vn certain perſonnage nous à fait recit que ſi appliquez ſur le front vn linge moiſte qui aura trempé ſix ou ſept iours en huyle de vitriol, guarirez entierement les grandes douleurs de teſte: vn breuuage d'huyle de vitriol auec deux onces de vin de maluoiſie, allege les douleurs de ventre & d'eſtomach: L'eau en laquelle aurez ietté quelques gouttes d'huyle de vitriol, ſi bien qu'elle ſoit renduë aigrette, a vertu de purger: vn certain medecin appaiſa

©BIUM

ſoudainemẽt auec ceſte huyle de vitriol les coliquez deſperez, & en bailla auec heureuſe yſſuë aux aſthmatiques & phlehmatiques extremité de ſuffocation, à laquelle elle apporta allegeance par le moyen d'vn vomiſſement qu'elle excita: Iceluy meſme en auoit fait prendre quelquefois vne dragme auec heureuſe yſſuë en toutes les affections des maladies pituiteuſes, principalement de l'eſtomach: vn autre penſe que c'eſt vn ſingulier remede pour oſter les verrues, meſmement fort vtile pour les durillons & cals qui viennent és mains pour auoir trop labouré, où és pieds pour auoir trop cheminé, encores qu'il ne l'ait experimenté.

Noſtre huyle de vitriol eſt ainſi faicte.

Prenez du meilleur vitriol que pourrez choiſir autant qu'il vous plaira: diſſouldez-le en eau chaude, puis laiſſez clarifier l'eau & diſtillez par le feutre, mettez ce qui ſera diſtillé dans vn vaiſſeau de cuiure ou vitré: mettez-le derechef dans vn autre vaiſſeau vitré enuiróné tout à l'entour de charbõs, afin que le voirre rougiſſe iuſques au sõmet: diſſoudez-le encores vne fois cõme auparauant, diſtillez par le feutre & deſeichez iuſques à ce qu'il rougiſſe bien fort: puis proyez-le ſubtilement, & mettez vne liure ou deux tout au plus de vitriol pulueriſé dãs vn vaiſſeau de voirre ou Bocie, & auãt que l'y mettre verſez dans le voirre vn demy gobelet d'eau

de vie ſans aucun phlegme,& lors iettez la poudre de vitriol, & agencez Bocie contre Bocie ſur vn fourneau conuenable:baillez luy premierement vn feu leger iuſques à ce que les fumees apparoiſſent blanchaſtres : puis augmentez le feu, & baillez luy vn feu clair & flamboyant continuant iuſques à la fin:Apres prenez tout ce qui ſera diſtillé,& le laiſſez en la retorte ſur l'arene : verſez derechef ce qui ſera diſtillé dans la retorte,& diſtillez encor vne fois:iterez cela tant de fois,iuſques à ce qu'il ne demeure marc aucun en la retorte : A la parfin diſtillez au bain vehement, ainſi la quinte eſſence ſera ſeparee & le phlegme auſſi : ainſi l'huyle demeurera pure au fond du vaiſſeau:& s'il aduient qu'elle ne ſoit aſſez pure & nette, mettez-la derechef toute ſeule dans la retorte, & la diſtillez encore vne fois par l'arene : vous aurez huyle treſ-bien rectifiee, laquelle deuez garder comme vne choſe chere & fort precieuſe.

Façon d'huyle de vitriol fort ingenieuſe, approuuee, abſolue & entiere, de l'inuention & ordonnance d'vn grand maiſtre & operateur bien experimenté en la diſtillation de ceſte huyle.

Pour diſtiller l'huyle, de vitriol, auant toutes choſes faut baſtir vn fourneau quarré, de telle grandeur qu'y puiſſiez poſer facilement vne

©BIUM

Bocie de voirre grande bien lutee, capable à receuoir huict ou dix meſures, ayant vn grand & bien ample ventre. Premierement le fourneau ſoit eſleué de terre de la hauteur d'vn pied ou enuiron, auquel agencez vn gril ou claye diſtante d'vn pied & demy ou enuiron de la hauteur ſuſdite du fourneau: puis trauerſez par le milieu d'iceluy vn baſton de fer long & bien fort, enduit de bon mortier ſi bien qu'il touche d'vn coſté à autre: Entre le gril & ce baſton de fer accommodez à l'vn des coſtez du fourneau vn pareſſeux Heinric ainſi que la figure ſuyuante monſtre, qui ſoit de telle grandeur, qu'y puiſſiez quaſi enfoncer & ingerer la teſte, les choſes eſtant ainſi appreſtees, continuez le baſtiment du fourneau ſur le baſton de fer de la hauteur d'vn pied & demy, & le laiſſez tellement ouuert iuſques à ce que mettiez le voirre, auquel eſt contenu le vitriol: notez que le coſté du fourneau vers le pareſſeux Heinric, doit eſtre ouuert depuis le gril iuſques au ſommet, iuſques à tant que le voirre ſoit posé dans le fourneau. Apres que le fourneau ſera baſty, prenez trente ou quarante liures de vitriol ſelon la grandeur & capacité du voirre, & les mettez dans vn vaiſſeau de terre vitré, que poſerez ſur le feu pour le calciner exactement, afin de luy oſter toute ſon humidité, & iuſques à ce qu'il ſoit teinct en rouge ou deuienne dur comme vne pierre: alors caſſez le vaiſſeau de terre, & laiſſez refroidir le vitriol que pulueriſerez ſubtilement, & mettrez dedans le

le grand voirre duquel auons fait cy deſſus mention: Ce faict, poſez ce voirre plein de vitriol au coſté du fourneau qui eſt ouuert paſſant tout au trauers par deſſus le baſton de fer, ayãt le col tourné contre bas le plus que l'on pourra, ſi bien toutesfois que le vitriol ne ſe reſpande, meſmement que le col du voirre ſorte hors du fourneau de la longueur de demy pied, afin qu'il puiſſe par apres plus commodement eſtre luté & conioinct auec le vaiſſeau receuant: Les choſes ainſi appreſtez, fermez toute la partie ouuerte du fourneau, depuis le gril iuſques au ſommet, en lutãt par meſme moyen le plus ſoigneuſement que l'on pourra le voirre auec le fourneau: Apres que ſerez paruenu iuſques au ſommet, faictes vn grand trou à l'vn des quatre angles, de la grandeur d'vn œuf, garny de ſon couuercle, qui puiſſe eſtre oſté & remis: Aux trois autres angles, faictes pareillement des eſuentoirs, moindres toutesfois, & eſquels l'on puiſſe mettre ſeulement le gros doigt: De là faudra de peu à peu couurir le fourneau, & le façonner en poincte ſi bien qu'au ſommet vous laiſſiez vn trou de telle grandeur, qu'on y puiſſe mettre aiſément la main, auquel trou accommoderez pareillement vn couuercle, que l'on puiſſe fermer ou ouurir quand l'on voudra: Apres qu'aurez ainſi baſty le fourneau & en iceluy accommodé la Bocie ainſi qu'auons dit, ſera beſoin d'vn autre grãd voirre, capable de huict ou dix meſures, pour ſeruir comme de vaiſ-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 449 sur 638

©BIUM

ſeau receuant, lequel faudra ſi bien accommoder auec le col de la Bocie, qu'il le reçoiue bien auãt & ſoyent tous deux bien conioints & lutez enſemble de bon mortier : mais la figure ſuyuante monſtrera à l'œil toute ceſte deſcription du fourneau & des vaiſſeaux cy deſſus mentionnez. En quoy faut noter que le pareſſeux Heinric ne doit ſi exactement toucher à la claye de fer, mais que c'eſt aſſez s'il porte là les charbons.



1 *La porte par laquelle l'air entrant nourrit & entretient le feu.*
2. *La claye ou gril qui ſouſtient les charbons.*
3. *Le pareſſeux Heinric, qui porte les charbons.*
4. *Le lieu où eſt poſé le baſton de fer long qui ſouſtient la Bocie.*
5. *Le col prominent de la Bocie qui panche en bas.*
6. *Le grand vaiſſeau receuant.*
7. *Les eſuentoirs ſituez és quatre coings & angles du fourneau.*
8. *Le grand trou qui eſt au ſommet du fourneau.*

Les choſes eſtans ainſi appreſtées, eſchauffez le fourneau auec feu de charbons, & empliſſez le pareſſeux Heinric de gros charbons: Couurez-le de ſon couuercle & tous les autres eſuétoirs, exceptez les trois petits cy deſſus men-

tionnez, meſmement eſtoupez à demy la feneſtre qui eſt ſous la claye marquee par le nombre 1. à raiſon de l'air, pour cõtregarder le feu. Continuant donc à voſtre operation, en faiſant petit feu pour le commencement, incontinent diſtillera vne huyle claire: ſi toſt que l'huyle ainſi cõmencera à deuenir quelque peu obſcure & aucunement trouble, faudra augmenter le feu, lors ſuiura vne matiere rougeaſtre, laquelle faudra repouſſer, augmentant le feu petit à petit tellement que iettiez des charbons dedãs le fourneau par le trou qui eſt au ſommet, & rempliſſiez le fourneau de charbons iuſques aux eſuentoirs, leſquels lors faut ouurir & n'en laiſſer pas vn fermé: De ceſte façon continuez voſtre diſtillation tandis qu'il diſtille quelque choſe: qui ſe fait par l'eſpace de vingt quatre heures, quelquefois de trente heures, durant quel temps ſans aucune intermiſſion, la diſtillatiõ doit eſtre paracheuee. Car par ce moyen aurez huyle de vitriol tres-parfaicte, choſe vraye & experimentee pluſieurs fois par vn operateur excellent en cét art: Enquoy faut noter qu'il faut rafraiſchir le vaiſſeau receuãt par le moyẽ d'vn autre vaiſſeau plein d'eau froide, duquel aſſiduëment degoutera eau froide par vne fontaine ſur le vaiſſeau receuant, ou par vn feutre plongé dans ce vaiſſeau, duquel l'eau diſtillera goutte apres goutte ſur le vaiſſeau receuant, qui autrement ſe caſſeroit par la violence de la chaleur exceſſiue. Apres que la diſtillation ſera entierement

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 451 sur 638

©BIUM

paracheuee, & tant le fourneau que le voirre rafreſchy : verſez l'huyle dans la retorte & la rectifiez au Bain de Marie de la matiere ignee ou rougeaſtre, leſquelles deux faudra reſeruer à part: Quelque perſonnage eſtime que ſera plus ſagement faict de changer le vaiſſeau receuant incontinent apres que la matiere rougeaſtre ſe ſera monſtree en la diſtillation, afin que la vraye huyle ne ſoit aucunement infectee d'vne eſtrangere qualité. Ceſte huyle ſert contre toute ſorte de fiéure, contre colique, difficulté d'vrine, calcul ou grauelle & ſable de la veſſie, ſuffocation d'amarry, peſte, apoſtumes de la poictrine & des poulmons, pareillement contre l'eſtouffement de poulmons : Elle guarit l'hydropiſie de quelque cauſe qu'elle ſoit, profite à la goutte des pieds, paralyſie, &c. l'on en doit prendre deux ou trois ou quatre gouttes à chacune fois auec eau ou vin au matin ou au ſoir.

Huyle de vitriol ſelon Fierauenti.

Leonhard Fierauenti au ſecond liure des ſecrets eſcrits en Italien, enſeigne vne maniere de diſtiller huyle de vitriol, qui n'eſt aucunement differente de la maniere commune, ſinon que la diſtillation de l'huyle eſt paracheuee au huitieſme ou dixieſme iour tout au plus tard, & au commencement ſemble faire vn feu clair & ardent, & diſtille vne huyle noiraſtre.

Huyle de vitriol composee.

Prenez ſuccre tres-pur & blanc quatre liures, rhapõtique vne liure, rhubarbe vne once, fleurs de mercure vne liure, de tout cela pillé & broyé enſemble, faictes comme vne paſte: Puis prenez eau de vie fort bonne quatre liures, verſez tout enſemble dans la retorte qui ſoit lutee ſoigneuſement, & la mettez dans fien chaud l'eſpace de ſix iours, puis diſtillez au Bain de Marie iuſques à ce que rien plus ne diſtille: lors mettez le marc delaiſsé dans vn ſac de lin, & exprimez bien fort ſous le preſſoir: apres prenez eau de fumeterre de bugloſe, de ſcabieuſe de chacune ſix onces, & lauez diligemment auec ces eaux le marc exprimé, exprimez-le derechef ſous le preſſoir, & apres iettez-le hors: diſtillez les deux eaux qu'auez amaſsé par expreſſion tant de fois par le feutre, iuſques à ce qu'elles apparoiſſent aſſez claires: Puis meſlez les auec la premiere eau & les diſtillez toutes enſemble au Bain de Marie: apres qu'aurez fait vne eau de ces trois, pour chacune liure d'eau mettez vne dracme d'huyle de vitriol tres-fine, & gardez en vn vaiſſeau de voirre pour vous en ſeruir: I'ay preparé ceſte eau en temps d'eſté, & en ay vsé auec heureuſe yſſuë: elle cõforte l'eſtomach debile, guarit la rate, appaiſe la douleur de teſte & des dents: elle contregarde les vieilles gens en vne certaine vigueur, dequoy i'ay fait experience aſſeuree és hõmes & femmes: elle conſerue la ſanté à ceux

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 453 sur 638

©BIUM

qui en ont vsé: la maniere & quantité d'en vser, eſt qu'on en prenne demie once au matin froide comme elle ſera, & qu'apres qu'on l'aura pris on retarde le manger tout au moins quatre heures, meſmement que ce iour là l'on vſe de viandes de bonne nourriture.

Huyle corroſiue de vitriol.

Prenez vitriol romain ſix liures, ſel commun liure & demie: calcinez enſemble ſi long temps qu'il deuienne rouge, puis retirez-les du feu, pulueriſez-les, & diuiſez en trois parties, apres ayez trois Bocies ſemblables au ventre d'vn luc, ou d'vne voûte, fort bien lutées auec mortier de ſageſſe: en chacune d'icelles mettez vne tierce partie de vitriol rubefié, & poſez toutes les trois Bocies dans le fourneau de reuerberation: par ce moyen tirez-en à force de feu toute la ſubſtance, laquelle ſemblera quelquesfois noire cõme encre, & ne diſtille le plus ſouuent qu'auec grande difficulté & bien lentement: Gardez ce qui ſera ainſi diſtillé en vn verre aſſez ample afin qu'il ne caſſe. Ceſte liqueur ouure toutes les apoſtemes, & mondifie toute ſorte d'vlceres pourries, les attouchant ſeulement par deſſus & à la legere: meſmement fait ſon operation merueilleuſement à la haſte: mortifie les chancres & tumeurs chancreuſes, & fait pluſieurs autres choſes que i'ay veu de mes yeux. *Fallop en ſes ſecrets.*

Autrement.

Prenez vitriol romain ſix liures, ſel ammoniac, ſouffre, cinnabre, orpiment, alun de roche, de chacun ſix dracmes, calcinez tout cela comme cy deſſus iuſques à rougeur, puis pulueriſez ſubtilement, & mettez enſemble dans la Bocie bien eſtouppee par toutes ſes ioinctures, & diſtillez par ſix iours continus à force de feu comme a eſté dit cy deſſus: Ceſte liqueur eſt propre pour coupper & amputer tous membres du corps, ſi dans ceſte liqueur vous trempez quelque baſton d'oliuier, & marquez de ce baſton la place où voulez amputer le membre: Et croyez que ce baſton eſt de ſi grande efficace qu'il fait ouuerture à la chair comme ſi le raſoir y auoit paſſé, qui plus eſt il fait ſon operation ſans aucune effuſion de ſang: C'eſt vn cauſtic & ruptoire des plus grands ſecrets qui ſoyent en la chirurgie, que non ſeulement moy mais pluſieurs autres auons experimenté à l'œil vne infinité de fois. *Le meſme Fallop.*

Huyle de Vitriol naturelle & tres-ſubtile, douce au gouſt, qui eſt eſtimee pour Vn miracle.

Prenez vitriol de Hongrie quatre liures, triturez tres-ſubtilement & deſeichez dans la Bocie, puis mettez dans vne autre petite Bocie lutee de toute part, le preſſant eſtroitement & pouſſant à force: alors verſez deſſus quatre liures de

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 455 sur 638

©BIUM

vin ſublimé rectifié iuſques à l'extremité, & les laiſſez quarante iours entiers ſe digerer, puis diſtillez & incontinent verrez l'huyle de vitriol nager au deſſus du vin ſublimé : mais l'huyle commune de vitriol eſt meſlee auec ſon eau, & parce a beſoin d'eſtre rectifiee : *D'vn liure eſcrit à la main.*

Huyle de vitriol qui mortifie le chancre, les fiſtules & principalement les vlceres vieilles corroſiues, eſt ainſi faicte.

Prenez vitriol romain bruſlé dans vn chauderon iuſques à rougir vne liure, pulueriſez ſubtilement, puis adiouſtez huyle d'oliues demie liure, mettez dans vne Bocie vitree & ſublimez à la maniere commune: Puis diſtillez Bocie contre Bocie ou par alambic, en adiouſtant vn peu d'eau de vie bien rectifiee afin qu'il monte, &c.

Fumanel eſcrit ainſi de l'huyle de vitriol contre le chancre.

Aux maladies extrémes, les remedes extrémes ſont tres-bons. Puis donc que le chancre eſt vn mal extréme, faut luy appliquer remedes extrémes, quel eſt l'huyle de vitriol: la façon de laquelle eſt telle, que l'on prenne vitriol rubefié, enflambé entierement & pillé, qu'il ſoit mis dans alambic pour eſtre diſtillé ingenieuſemẽt: Baillez le premier iour vne goutte de ceſte huy-

le à ieun, auec trois onces d'eau de bugloſe, le ſecond iour deux gouttes auec plus grande quantité d'eau, en augmentant ainſi la goutte & eau iuſques à cinq iours: Cela fait frottez les bords du chancre de ceſte huyle, iuſques à tant que la matiere du chancre ſoit entierement deſracinee: Ie n'ay pas experimenté ce medicament: mais ie l'ay appris tel d'vn empiric.

Le remede ſingulier pour cuyre les humeurs chancreuſes eſt ainſi preparé.

Prenez iuſt de fumeterre, bourroche, ſcabieuſe de chacun trois onces: endiue, ſcariole de chacun deux onces: epithin, ſené, vin de grenade de chacun trois onces: ſuccre autant qu'il en faut, faictes vn ſyrop: les medicaments qui purgent les humeurs chancreuſes ſont, la Confection hamech, les pilules de lapide lazuli, pilules indes, le ſené, epithym, l'eau de laict où aura trempé le ſené.

Les huyles des autres metaux.

CHAP. XXXIIII.

Huyle de cuyure de l'ordonnance d'vn François Empiric.

PRenez erain bruſlé deux liures, pilez-le ſubtilement & le mettez dans vne courge de voirre bien lutee, & le faictes tremper en vinaigre tres-fort: faictes-le diſtiller vingt quatre heures en-

©BIUM

tieres, & aurez huyle tresforte, de couleur rouge & verde.

Huyle de ſaturne, c'eſt à dire de fer.

Ceſte huyle eſt recommandee és vlceres enuieillie principalement de la face que Theophraſte appelle ſyrons, quelles ſont le chancre, & les fiſtules à l'entour des narines. I'ay cogneu vne femme qui auoit quaſi tout le nez mangé d'vn vlcere malin, laquelle fut guarie de ceſte ſeule huyle: Ceſte huyle eſt appliquee, liquefiee à vne chaleur tiede, ou en temps d'hyuer au fourneau, On en frotte le lieu malade auec vne plume: Quelque perſonnage vend la demie once vn eſcu: la priſe eſt de trois grains elle ſert és coliques & fiſtules.

Huyle de fer de l'ordonnance d'vn empiric François.

Prenez limaille de fer autant qu'il vous plaira, faictes la tremper dans vrine, puis calcinez tant de fois au fourneau de reuerberation iuſques à ce qu'elle ſoit renduë impalpable, & nullement maniable & de couleur de ſang: puis mettez la dans vne courge vitree, fort bien lutee: abbreuuez-la d'vrine, & faictes diſtiller à la façon d'eau forte l'eſpace de vingt quatre heures en augmentant touſiours le feu; & aurez huyle eſpoiſſe tres-rouge: L'experience de ceſte huyle eſt que ſi vous rougiſſez au feu lames de quelque metal que ce ſoit & les eſteindez en ceſte huyle, incontinent prendront la couleur de l'or.

Huyle d'aſsier & d'aimant.

L'huyle d'acier & de la pierre d'aimant eſt tiree de meſme façon que l'huyle de fer.

Huyle de litharge.

Ceſte huyle doit eſtre tenuë pour vn grand ſecret, parce qu'elle eſt merueilleuſe pour effacer les macules, & lentiles du viſage: elle ſubtilie les cicatrices & oſte leur rougeur, d'vn liure fort ancien eſcrit à la main. Prenez litharge pulueriſé autant qu'il vous ſemblera bon, diſſoudez-le par decoction en fort vinaigre, pluſieurs fois l'vne apres l'autre, puis euaporez le vinaigre au feu, & l'huyle noire demeure au fond, laquelle faudra diſſoudre auec eau chaude l'agitant & remuant ſouuent auec vn petit baſton & bien net: alors diſtillez par vne langue de laine, & l'huyle demeurera au fond, laquelle ſeparee d'auec l'eau eſt ſinguliere.

Huyle de Chaulx.

Huyle qui eſt faicte de chaulx, eſt admirable: Prenez vn motteau entier de chaulx viue, faites le tremper en huyle commune iuſques à tant qu'elle diſſoulde, redigez-la en poudre, puis mettez-la dans alambic de voirre & diſtillez, il en ſortira vne huyle qui ſera appellee huyle de chaulx, &c.

©BIUM

Huyle de Bol armine.

Theophraſte Paracelſe a parlé de ceſte huyle en quelque part.

La maniere de faire l'huyle d'Ambre ſelon l'ordonnance d'vn excellent medecin Allemand, qui meſmement a mis par eſcrit toute l'hiſtoire de l'Ambre, comme l'on verra quelque iour.

CHAP. XXXV.

L'Huyle d'Ambre n'eſt autre choſe qu'vne ſubſtance, tres-ſubtile, graſſe & aëree extraicte auec grand artifice de l'Ambre. Et combien qu'il ne ſoit beaucoup difficile d'extraire telle huyle, toutesfois ſont requis inſtruments commodes, & grand ſoin pour ce faire: parquoy ſe faut efforcer auec toute diligence d'obſeruer les preceptes deſcrits cy apres.

Quel ambre doit eſtre choyſi.

Encores qu'il ne ſoit inconuenient pour diſtiller & extraire l'huyle d'ambre de choiſir ambre tres-pur & de plus groſſes parties que l'on pourra trouuer, parce que d'autant que la matiere ſera plus pure, d'autãt la liqueur en ſortira plus pure, & le vaiſſeau d'embasne receura

vne ſi grande quantité d'humeur excrementeux, ny tant d'ordure : outre cela s'il eſt de plus groſſes parties il ne ſe reſoudra tant facilement au feu, ny ne coulera ſi viſtement & tout d'vn coup, mais ſe fondra peu à peu & tardiuement, afin que la ſubſtance ſubtile qui eſt en luy puiſſe eſtre mieux ſeparee du marc: Toutesfois en deffaut de tel ambre l'on peut prendre ſes poudres & ratiſſeures, parce qu'ils rendent huyle ſi on les met dans le vaiſſeau ainſi qu'il faut, faut donc obſeruer ce poinct, que ſur l'ambre mis dans la courge, l'on eſpande pierretes de caillou, & par deſſus encores de l'ambre, ainſi conſequemment.

Du fourneau & inſtrumens neceſſaires à la diſtillation de l'Ambre.

C'eſt vne choſe de grande conſequence d'auoir inſtrumens aptes & idoines à diſtiller : premierement touchant le fourneau, il doit eſtre rond, de la hauteur de deux pieds & demy, de largeur diametrale de vingt quatre poinctes de doigts, baſty ou de tuyle, ou de fer, enduict de mortier, ayant deux trouz ronds par leſquels (ainſi que nous dépeindrons incontinent) les canaux ou conduicts de l'inſtrument repreſenté par la ſeconde figure puiſſent ſortir : En apres preparez deux autres inſtrumens de cuiure eſtamez par dedans principalement celuy d'embas: celuy d'en haut ait vne forme de courge, de la hauteur de dix huict doigts compoſé d'vne

©BIUM

lame entiere, duquel le col ſoit appliqué & emboité dans celuy d'embas : meſmement preparez vn couuercle rond de cuiure plein de trous, afin que l'ambre couuert d'iceluy puiſſe couler & diſtiller eſtant fondu : L'inſtrument d'embas, receuant l'ambre diſtillé (car c'eſt vne diſtillation en deſcendent) ſoit rond, ayant vn col qui reçoiue & contienne en ſoy le col de la courge, capable de trois ou quatre meſures, & deux canaux, l'vn deſquels deſcende & regarde contre bas, l'autre monte: & ſoit baſty de ceſte façon.

Le fourneau.

Le trou d'embas par où ſort le canal d'embas.



Le trou de deſſus pour receuoir l'autre canal.

♂ *L'inſtrument de deſſus, ou la courge, dans laquelle l'ambre eſt ietté auec les pierrettes de caillou.*



Le canal d'embas par lequel l'huyle ſort quant & quant l'eau.

Canal de deſſus par lequel l'eau chaude eſt verſee de fois à autre.

♀ L'inſtrument d'embas qui reçoit les ordures & huyle.

☽ La courge coniointe auec l'inſtrument d'embas quand tous deux ſont poſez ſur le fourneau.

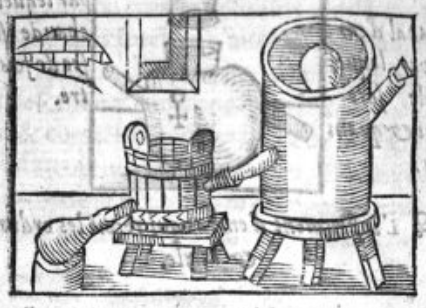
Le couuercle pertuisé de pluſieurs trous, duquel la courge eſt eſtouppée.





©BIUM

Le fourneau garny de tout ce qui eſt neceſſaire à la diſtillation.



Ceſte figure propoſe tous les inſtrumens neceſſaires à la diſtillation de ceſte huyle. Le baſtiment du fourneau ſe voit à la dextre, au milieu de la ſommité, duquel la courge ſe monſtre par dehors. Le meſme fourneau a à ſa dextre vn canal (qui eſt dit le canal de deſſus) regardant vers le haut eſtouppé d'vn coing de bois. A la dextre d'iceluy fourneau l'on voit le canal d'embas, auquel conioinct vn autre canal qui paſſe au trauers du vaiſſeau refrigeratoire: au milieu à la main ſeneſtre vous voyez le vaiſſeau refrigeratoire auec ſon canal, auquel à la ſortie eſt conioinct le vaiſſeau receuant.

La diſtillation de l'Ambre.

Apres qu'aurez baſty le fourneau & appreſté tous autres inſtruments neceſſaires, mettez l'inſtru-

l'inſtrument d'embas ſur le fourneau, & faites ſortir hors les deux canaux d'iceluy (ainſi que voyez en la figure precedente) muniſſez-le fort bien dans le fourneau auec tuilles & mortier, ſi bien qu'il ait comme vne cloſture aſſez ferme, afin qu'il ne ſoit veu par dehors, & que le feu mis deſſous ne luy puiſſe nuire: verſez-y tant d'eau qu'elle regorge par les canaux: Puis apres qu'aurez accouſtré comme par petits licts l'ambre & les pierrettes de cailloux l'vn apres l'autre dans la courge enduite de toutes parts de bon mortier, de façon que le dernier lict ſoit des pierrettes de cailloux, qui touchent au couuercle, couurez la courge de ſon couuercle, & attachez ce couuercle és quatre coings auec cloux de fer, afin qu'il ne ſoit pouſsé hors par la violence & impetuoſité de la chaleur: Poſez la courge ſur l'inſtrument inferieur, & lutez diligemment auec mortier le lieu où ils ſont conioincts, afin qu'il n'en puiſſe ſortir vapeur aucune. Semblablement eſtouppez le canal ſuperieur d'vn coing de bois que puiſſiez oſter quād il faudra y verſer de l'eau chaude, à ſçauoir quād il y aura peu d'eau & l'huyle ne pourra ſortir hors: appliquez au canal inferieur vn autre canal d'eſtain ou de cuiure qui paſſe au trauers du vaiſſeau plein d'eau, laquelle apres que ſera eſchauffee verſez-en d'autre froide: à ce canal accommodez vn receptacle, où y ait vne liure d'eau froide pure, aſſez grand & capable pour contenir l'eau auec l'huyle: ce receptacle doit

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 465 sur 638

©BIUM

ẽſtre de verre ou de terre vitrée, non de cuyure, parce que ceſte huile acquiert aiſément vne verdeur du verdegris, qui eſt au cuiure : eſtouppez les trous fort bien & diligemment. Apres que toutes choſes ſeront ainſi appreſtées, allumez vn feu doux de charbons embraſez alentour de la courge, qui rende au commencement chaleur égale de tous les coſtez, & l'augmentez ſucceſſiuement iuſques au ſoir (car ceſte diſtillation eſt paracheuée en vn iour) & que toute la courge ſoit couuerte & eſtouppée de charbons ardents. Cependant faut obſeruer que quand la courge ſera tellement enflambée qu'elle ſemble rouge, la diſtillation ſera paracheuée, parquoy l'on peut retirer le feu : vray eſt qu'il les faut laiſſer vne nuict entiere ſans feu, afin qu'ils ſe rafreſchiſſent à l'aiſe. Apres qu'aurez oſté la courge, vous la trouuerez vuide d'ambre, & les pierrettes qui y ſeront encores demeurées noires, comme couuertes de ſuye : Au fond de l'inſtrument inferieur vous verrez le marc ou excrement ſemblable à la poix, l'huyle nageante par deſſus portée par le canal auec l'eau au receptacle : laquelle huile & eau faudra reſeruer iuſques à tant que l'huile ſoit rectifiee : voila ſuffiſamment parlé touchant la premiere diſtillation d'huyle d'ambre.

La rectification d'huyle d'ambre.

Maintenant faut venir à la ſeconde & der-

niere diſtillation de ceſte huile d'ambre, laquelle eſt faite *per aſcenſum*, & n'eſt autre que la rectification de l'huile, c'eſt à dire la ſeparation du pur d'auec l'impur. Elle eſt faite à la maniere qui s'enſuit. Prenez courge vitrée, verſez dedans l'eau & l'huile, ſi bien que ſon ventre ſoit plein iuſques au col, couurez-la de ſon alambic ſemblablement vitré : mettez-la dans le Bain, & la muniſſez tant bien de tous coſtez, que la chaleur ne la caſſe, verſez-y ſouuent eau chaude, parce que le verre eſchauffé ne peut endurer ſans ſe caſſer vn ſubit rafreſchiſſement.

Cela fait appliquez pareillement à l'alambic vn vaiſſeau receuant de verre, ainſi l'huile treſpure ſortira meſlée parmy vn peu d'eau, laquelle faudra ſeparer d'auec l'huyle, auec vn inſtrument de verre, tel qu'eſt celuy de Valere Corde, duquel il s'eſt touſiours ſeruy, ou au defaut d'iceluy, d'vn autre ayant la forme d'entonnoir: car ceſte huyle nage par deſſus l'eau.

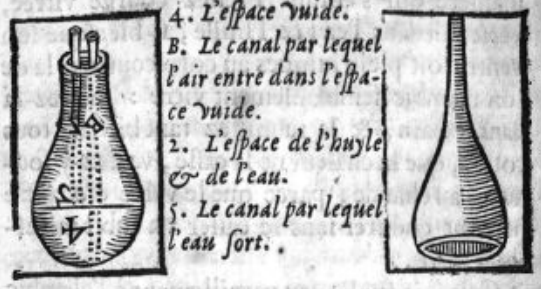
Ceſte diſtillation peut eſtre faite ſemblablement ſur l'arene, moyennant que la courge ſoit enduite de mortier, de crainte qu'elle ne ſe caſſe à la chaleur, vray eſt qu'elle eſt faite meilleure & plus pure par le Bain.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 467 sur 638

©BIUM

L'inſtrument de Valere Corde.

Vn autre inſtrument pour ſeparer l'huyle d'auec l'eau.



4. *L'eſpace vuide.*
B. *Le canal par lequel l'air entre dans l'eſpace vuide.*
2. *L'eſpace de l'huyle & de l'eau.*
5. *Le canal par lequel l'eau ſort.*

Les vertus & profits de l'huyle d'ambre diſtillée & rectifiée.

Ceſte huyle a eſté anciennement appellée huyle ſacrée, à ſçauoir pour ſes vertus admirables & ſecrettes, leſquelles elle a meſmes que l'ambre, mais beaucoup plus efficaces. Car toutes les facultez & vertus qui ſont en cinq, ſix ou ſept liures d'ambre, ſe peuuent facilement rediger & comprendre en vne liure: Parquoy elle eſt ſouueraine pour le mal caduc, paralyſie & conuulſions, meſmement pour les femmes qui ſont tourmentées de ſuffocation d'amarry, elle conforte auſſi le petit ventre de la mere.

De l'huyle d'ambre & de ſes vertus, quelque Autheur a ainſi eſcript.

Elle ſurmonte, dit-il, par ſa faculté toutes les eaux de vie qu'ils appellent, & toute ſorte d'or potable principalement pour la guariſon d'apoplexie & mal caduc.

De l'huyle de Bricques. 56.

Huyle benoiſte ou de tuilles eſt doüée d'vne infinité de vertus contre les maladies froides, meſmement beaucoup plus vtile, tant en ſa vertu qu'en ſubtilité, que nul autre Baulme : Prenez briques ou tuilles rouges fraiſchement faites, qui ne ſoient aucunement moüillées ny touchées d'eau, telle quantité qu'il vous plaira, pillez-les & les redigez par petits morceaux auſſi gros que chiques, ou cheneuy, ou grains de mil, ou pour le mieux criblez-les ſubtilement: Puis mettez-les dans vn vaiſſeau vitré ou tel autre & les embraſez à feu ardent : iettez-les dans huyle d'oliue vieille & claire, ſi l'on en peut trouuer dans vn vaiſſeau de terre vitrée : Et les laiſſez ainſi repoſer par ſept iours ou plus, & là ou les morceaux ſeroient gros, les faudroit pulueriſer ſubtilement, puis les mettre dans vne grande courge couuerte de ſon alambic, & les diſtiller à petit feu: Sçachez que d'vne liure ſortira ſeulement vne once d'huyle qui eſt de beaucoup plus grande vertu naturelle, & plus chaud que Baulme naturel, quel qu'il ſoit pour la curation de toute ſorte de maladie.

Pour ceſte cauſe eſt appellée huyle benoiſte

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 469 sur 638

principalement pour guarir les maladies froides, & tant plus vieille, tant meilleure eſt.

Les ſignes pour approuuer l'huyle de briques.

Les preuues pour cognoiſtre la bonté de l'huile de briques ſont : ſi elle pend au milieu de l'huyle d'oliue ou enuiron le fond ſans toucher au fond, dont eſt cogneuë eſtre plus chaude & plus legere : car celle qui n'eſt vraye huyle de briques eſt peſante, & parce ſi on iette ſeulement vne goutte de ceſte huyle d'oliue, elle va au fond, en quoy la peſanteur & frigidité eſt approuuee. Pareillement ceſte huyle rend vn odeur forte, & eſt de couleur rougeaſtre : vne goutte d'icelle miſe ſur la main s'eſuanoüit ſoudainement & s'eſpand par toute la main: Si vous frottez le fer de la meſme huyle, il bruſlera incontinent, & eſtant enflambé n'eſt eſteint facilement. Au ſurplus quand la diſtillation de ceſte huyle ſera paracheuée, ouurez ſagement le vaiſſeau apres qu'il ſera refroidy, & oſtez la poudre des briques, au lieu de laquelle remettez d'autres poudres ſi voulez auoir plus grande quantité de ceſte huile, & diſtillez comme au precedent. Gardez ſoigneuſement ce qui ſera diſtillé en vn verre bien eſtouppé de cire.

Les vertus de l'huyle de Briques.

Ceſte huile a quarante quatre vertus fort remarquables en froides maladies tant interieures

qu'exterieures. Premierement elle reduit tous membres refroidis par quelque accident que ce ſoit ſi vous les en frottez. Elle guarit les playes ſi vous y faites aucunement boüillir quelque herbe conuenable à la playe: Elle vnit les creuaſſes & fiſſures des pieds & mains en temps d'hyuer: Elle conforte les nerfs froiſſez, laſſez & trauaillez de goutte ou d'autre cauſe: arreſte le trémblement de teſte & des mains, appaiſe les gouttes tant des pieds que d'autres ioinctures, les douleurs de col, la contraction du col, à ſçauoir quād il ne ſe peut eſtendre d'vn coſté ny d'autre: Beuë ſouuent & frottée par dehors comminuë le calcul des reins & de la veſſie: Deſſeiche les vlceres de la veſſie, leſquelles on cognoiſt par vne mordication que l'on ſent à la verge, ſi on en vſe tant par dedans que par dehors, profite à la retention & difficulté d'vrine, aux affectiõs d'oreilles prouenantes de cauſes froides, comme ſurdité, bruit d'oreilles, oreille coulante, ſi on y met vn petit drappeau ou tente baignée en ceſte huile, meſmemẽt contre les vers des oreilles qui y ſont engendrez ou entrez par dehors. Deliure de la torture de bouche & grandes tranchees du ventre, appaiſe les douleurs de matrice en quelque aage que ce ſoit, la douleur de la goutte ſciatique, des reins, & de l'eſpine du dos, l'on y pourra toutesfois adiouſter fleurs, herbes & racines de temperament chaud conuenables à telles affectiõs, telles que ſont ſauge, le pouliot, l'abſinte, le ſerpolet, l'origam, la bethoine, l'hyſſope, le

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 471 sur 638

©BIUM

diptamne : Baille grande allegeance aux puſtules & apoſtemes cruës & non encores meures, car elle meurit ſoudainement les chaudes, & diſſoult bien toſt les meures, à laquelle ſi adiouſtez vne racine d'iuraye, le iaulne d'vn œuf, & vn oignon blanc cuicts enſemble ſous les cendres chaudes ferez vn cataplaſme merueilleux pour appliquer ſur l'apoſteme : amollit miraculeuſement les durtez de ratte cauſees par trop grande froidure, parce qu'elle humecte ſoudainement & l'eſchauffe doucement, deliure de l'accez ceux qui ſont trauaillez du mal caduc, ſi on leur en frotte les narines, deſopille les obſtructions du cerueau & du nez de cauſe froide, de quelque part qu'elle vienne, ſoit que les yeux larmoyent ou les narines ſoient pleines de phlegmes, ſi vous en prenez quelques gouttes par la bouche, ou qu'en frottiez les lieux opiliez : Eſchauffe & conforte merueilleuſement la teſte & cerueau froids, ſi vous les en frottez : Sert beaucoup contre l'oubliance & memoire debile ſi vous en frottez le derriere de la teſte : appaiſe la douleur des dents ſi vous en appliquez quelques gouttes ſur les genciues : eſchauffe la matrice froide & prouoque les mois trop toſt retenus, quelques gouttes priſes par la bouche, ou frottées tant par dehors que par dedans la matrice : fait ſortir & tirer hors du ventre de la mere l'enfant mort en ouurant les orifices des veines : reſoult le ſang caillé des coups orbes : deſſeiche les mauuaiſes humiditez des femmes ſteriles : appaiſe

la toux froide, deliure de la plenitude des poulmons si vous en auallez quelques gouttes & en frottez la poictrine: est bonne pour la toux seiche & mollastre que l'on appelle poictrine empeschée, mesmement dissoult les phlegmes espois & visqueux de la poictrine, & ouure les conduits & fistules estouppées des poulmons: estanche les larmes des yeux pleurans, si vous en frottez sur les palpebres: resould les enfleures des yeux, appaise la douleur & rougeur d'iceux causée ou d'inflãmation ou d'abondance de sang. Souueraine contre toutes morsures de scorpion, d'araignée, de mouche guespe, de mouche à miel, de serpent, si vous en frottez le lieu blessé: singuliere contre syncope, faillance de cœur & d'estomach, si vous en auallez quelque goutte auec bõ vin. Qui plus est, elle sert aux pescheurs pour oindre leurs rets auant qu'ils aillent pescher, car ceste huyle alleche & attire à soy les poissons par son odeur: profite à ceux qui ont auallé de l'opium ou du Iusquiame: appaise la douleur du siege: fait mourir les vers beuë & frottée, principallement si on y mesle poudre d'absynce, arreste le crachement de sang & flux de sang par le siege: S'il y a sang caillé dans la teste prouenant de quelque coup receu ou d'ailleurs, & que de là se puisse engendrer apostesme, si vous faites liniment sur la partie blessée guarirez le mal: appliquée en façon de liniment ou d'emplastre auec iust d'absynce consolide les hernies & crepatures, remede singulier pour

©BIUM

la tigne dure & ſeiche de la teſte, frottee ſur le mal, meſmement pour les fiſtules: priſe en breuuage auec iuſt ou decoction de ſaxifrage, ſemence de milium ſolis, c'eſt à dire gremil ou herbe perlee, ſemence de perſil, fenoil, ſang de bouc, ou telles choſes ſemblables, rompt miraculeuſement la pierre des reins & de la veſſie: Dequoy deuons loüer ce bon Dieu & luy rendre graces, qui de ſa liberalité indicible a pourueu à noſtre fragilité humaine par tant de remedes.

Si vous faites boüillir dans ceſte huyle benoiſte poiure long, graine de paradis & pyrethre de chacun vne drachme, caſtoreum demie drachme, & frottez de ceſte huyle le membre viril & la nature de la femme, aiderez beaucoup à conceuoir enfant.

Pour faire chandelle qui ne ſe puiſſe eſteindre ny au vent ny à la pluye.

Prenez cotton ou eſtouppe, trempez-la dans cette huyle benoiſte, & faites chandelle auec ſuif ou cire, laquelle pourra bruſler au milieu de l'eau: Pareillement ſi meſlez enſemble fiente ou merde de colombe auec huyle benoiſte, & de ceſte meſlange frottez quelque baſton ou piece de bois, qu'expoſiez quelque temps au ſoleil ardent, il s'allumera tout ſeul.

Item prenez chaux viue & ſoulfre partie égale deſtrempez auec huyle benoiſte, & formez pillules, ſi vous en iettez quelqu'vne dans vn

vaiſſeau plein d'eau, il en ſortira du feu.

Si voulez eſteindre vne chandelle ardente, enuironnez la chandelle d'vn fil trempé dans ceſte huyle, puis frottez la chandelle auec theriaque fort bonne, incontinent elle s'eſteindra.

Fin du troiſieſme liure des Remedes Secrets.



©BIUM

LIVRE QVATRIESME DES REMEDES SECRETS.

1. *De l'eau de vie, tant ſimple que compoſee.*
2. *Des ſucs & extractions.*
3. *Des ſels.*
4. *Du Borax.*
5. *De l'or potable & huyle d'or.*

La maniere de diſtiller eau de vie, autrement dite eau ardente, & de ſes faculte7.

CHAPITRE I.

L'EAV qui eſt diſtillée de vin pur ou de lie de vin, eſt appellée par aucuns eau de vie, parce qu'elle ſouſtient la vie & retarde la vieilleſſe: mais pour dire au vray deuroit eſtre pluſtoſt nommée eau de mort, ſi elle n'eſt bien preparée, d'autant que telle eau apporte plus d'incommodité que de profit, ainſi que recite l'autheur de Pyrotecnie: D'autres l'appellét

eau ardente, parce que eſpanduë ſur les cheueux de teſte, ou ſur drap ou linge, la chandelle ardéte tant ſoit peu approchée eſt incontinent enflambée, ſi bien qu'il ſemble que les cheueux ou drap bruſlent, encores que l'vn ne l'autre ne ſoit conſumé. Les Chymiſtes la nomment auſſi quinte eſſence quād elle eſt redigée à vne extréme ſubtilité. Or on la diſtille quelquefois de vin genereux blanc ou vermeil, le plus ſouuent de lie de vin eſuenté ou moiſi, par le moyen d'vn alambic mediocrement eſchauffé au braſier du feu, ainſi que declare Lemnie Leuin. Au ſurplus quand l'eau de vie eſt diſtillée de vin meſme, i'entens, dit Geſner, que d'vne aſſez grande quantité de vin fort peu d'eau ardente eſt diſtillée: au contraire de lie de vin beaucoup, vray eſt que celle qui eſt diſtillée du vin d'Alſatie n'eſt pas des meilleures: faut encores noter que le vin ardent ſurmonte en legereté quaſi toutes autres choſes humides: Car puiſque ſont quatre choſes (ainſi que dit Lemnie au ſecond liure chap. 34. des miracles occultes de nature) leſquelles combattent enſemble à raiſon de legereté & peſanteur, à ſçauoir le vin, l'eau, le miel & huyle, le plus leger & moins peſant de ces quatre eſt l'eau ardente, laquelle meſlée parmy l'huile flotte & nage par deſſus l'huyle, & l'huyle demeure au fond. Car par la diſtillation toute ſa ſubſtance terreſtre eſt digerée, de ſorte qu'elle eſt entierement renduë vne ſubſtance ignée & aërée, l'huile eſt la plus legere apres elle, &c.

©BIUM

Signes de bonté d'eau de vie.

CHAP. II.

SI voulez experimenter ſi ceſte quinte eſſence eſt pure ou falſifiée, trempez quelque linge dãs ceſte eau, & l'approchez du feu, ſi elle s'allume incontinent ſans bruſler le linge, tenez pour certain qu'elle eſt bonne: Car les ſuaires humectez de ceſte eau s'enflambent facilement, mais ils ne ſe conſumẽt point, parce que la flambe s'eſtend doucement comme vn voile par deſſus le linge, ſans penetrer plus auant, mais quaſi leichant conſume la liqueur de nature ignée qui luy eſt couſine & familiere: meſmement ſi vous mettez quelques gouttes de ceſte eau ſur la paulme de la main, & qu'y approchiez papier allumé, la paulme de la main s'enflambera, & la main ne bruſlera point.

Les facultez & vertus d'eau de vie.

CHAP. III.

I'Ay experimenté, dit Lemnie, en pluſieurs choſes les vertus merueilleuſes de cette eau: Car quel grand & violent froid qu'il face, ceſte liqueur ne gelle iamais, & ne ſe glace aucunement: qui plus eſt l'encre à eſcrire & pluſieurs autres choſes auſquelles l'on aura meſlé quelques gouttes de cette eau, ne ſe glacent ny coagulent aucunemẽt, à cauſe de l'extréme chaleur & tenuité qui ſont en elle. Cette eau ardẽte meſlee auec ſel, & iettée ſur le feu, eſtant enflambée rend vne figure ou forme ſemblable à vn corps mort qui ſe tient tout droit. *Ringelberg.* Elle

cuit les œufs ; contregarde les chairs cuittes ou cruës de toute pourriture, ſi on les arrouſe ou trempe dans cette eau: meſlée parmy le vin trouble, le clarifie & remet en ſon entier : clarifie le vin doux meſlée parmy ; corrige le vin aigre & qui commence à ſe gaſter, extraict la vertu de toute ſorte d'herbes ſi on les y fait tremper quelque temps, excepté l'odeur de la violette, laquelle ne retient pas : ſon odeur fait mourir les ſerpens & chaſſe le venin. *Vital.*

Voicy vne choſe merueilleuſe que i'ay entẽdu d'vn homme digne de foy: Si vous verſez quelques gouttes de ceſte eau dans les canons & artilleries, ſi bien que ces gouttes ſe meſlẽt parmy la poudre, incontinent les canons ſe mettront en pieces: de meſme façon ſont rompus les rochers: I'ay ouy dire que par ce moyen le chemin a eſté fait de la vallée Telline a Milan : l'on fait miracle de la liqueur qui eſt diſtillée de vin qui aura enduré aduſtion par deux ou trois fois : Car ſi vous trempez vn drappeau dans ceſte eau, comme auons dit cy deſſus, il s'enflambera du tout ſans que le drapeau ſoit aucunement conſumé: Si vous iettez en l'air celle qui ſera diſtillée quatre fois, rien d'elle ne deſcendra en terre: Si voulez auoir vn poiſſon de meilleure ſaueur, faites le mourir dans ceſte liqueur diſtillée & l'y laiſſez, il ſe gardera quelques iours là dedans : Si vous l'aſſaiſonnez ainſi mort auec ſel & poyure vous ne trouuerez rien plus gracieux, principalement ſi c'eſt quelque poiſſon de bonne ſaueur.

©BIUM

Si lauez vos mains d'eau ardente plusieurs fois distillée, elles s'enflamberont facilement, mais sans aucun dommage: Gaudence Merula au quatriesme liure des choses memorables: Si vous meslez soulfre vif p.luerisé durant que l'eau de vie distille, telle eau de vie bruslera plus fort: elle appaise les douleurs de teste de cause froide: Si vous en beuuez l'espace de deux iours à ieun auec petite quantité de theriaque, purgerez le cerueau & dessecherez toutes ses humiditez, mesmement conforterez le cerueau si vous en beuuez au matin quelque peu auec d'autre vin: Elle resoult & chasse les nuées des yeux, consume les enfleures d'iceux, & desseiche leur humidité: Instillee dans les oreilles, restaure l'ouye, rẽd la parole au paralytique si vous continuez quelque temps à luy bassiner la langue d'vn linge trempé en ceste liqueur: Quelques vns loüent grandement le vin distillé contre les vers qui naissent aux dẽts, si on s'en laue la bouche: Le vin de Crete ou des hautes Allemagnes est le meilleur de tous pour estre distillé, ainsi que dit Alexandre Benedicte, lequel d'autant sera de plus grande vertu, que par plusieurs fois on l'aura distillé par alambic de verre ou d'airain: Ceste liqueur distillee est singuliere pour l'enrouëure si on en boit au matin & en frotte le col, l'on en peut vser heureusement à l'hydropisie de ceste façon: Prenez vne demie mesure d'eau de vie, faites-la chauffer mediocrement qu'elle soit quasi tiede, lauez-en les pieds des hydropi-

hydropiques, & les y laiſſez tremper enuiron vn quart d'heure, puis frottez les plantes des pieds & à l'entour des cheuilles auec iuſt d'ortie : par ce moyen les hydropiques receuront guariſon, ainſi que nous a aſſeuré Vite à Rechberg. Eau diſtillee de vin pur, arreſte le hocquet qui prouient de vent ou de froid ſi nous croyons Alexandre Benedicte. Les Alemans meſmement durant les grandes chaleurs d'eſté, boiuent ou gouſtent de ceſte eau au matin pour digerer & conſumer les phlegmes de l'eſtomac, dit le meſme Alexandre. I'ay appris ce remede d'vn bon laboureur pour les douleurs des reins, & enfleures phlegmatiques. Ayez vn grand plat que le feu ne puiſſe intereſſer, eſtendez en ce plat quelque linge ou drappeau : mettez le plat dans vn poëſle ou eſtuues bien eſtouppees, arrouſez le linge de fort bonne eau de vie, puis l'allumez (car le drappeau ne ſe conſumera pas ſi l'eau de vie eſt bonne) lors faictes entrer le malade au bain, il ſuera incontinent, d'autant que le drappeau allumé rendra vne chaleur vehemente : faictes cela cinq fois ou plus ſelon les forces du malade & frottez ſoigneuſement le lieu dolent d'eau de vie ou les fleurs d'aſpic auront trempé, ainſi le patient receura guariſon: Pour la grauelle & calcul de la veſſie, aucuns commandent que l'on boiue eau de vie l'eſpace de ſept mois tous les iours ſoir & matin, meſlant deux parties de vin non diſtillé auec vne partie de vin diſtillé : ce remede eſt ſouuerain pour

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 481 sur 638

©BIUM

mettre en poudre le calcul & le faire pisser. Si vous en bassinez les playes, chancres & fistules les guarirez incontinent.

Vital du Four outre plusieurs autres, luy attribuë ces vertus. Elle rompt les apostemes tant interieures qu'exterieures si la beuuez, ou exterieurement les fomentez: oste les macules, rougeur & chaleur des yeux, & restreinct les larmes decoulantes d'iceux: deliure les opilations du foye & de la ratte si vous en beuuez sobrement & en petite quantité: Congele l'argent vif, blanchit le cuiure, resoult les esprits & les corps calcinez: guarit les playes, toute sorte de goutres, chancres & fistules, si vous la beuuez ou en lauez le lieu de la playe, aguise l'entendement prise sobrement, reduit en memoire les choses passees, rend l'homme gay sur tout, contregarde la ieunesse, esteint la goutte-rose & gratelles causees de phlegme salé: Corrige la puanteur des narines, genciues, & aisselles, rompt les apostumes au gosier si vous en gargarisez. Profite infiniment aux melancholiques, goutteux, goutres de hanche & des pieds, guarit l'hydropisie qui prouient de cause froide: appaise la douleur colique: dissoute en vin auec sa chaux rompt la pierre de la vessie, dissoute auec son sel rompt & pousse hors la pierre des reins: oste la fieure quarte prise sobrement. Si les ladres en vsent quelquesfois mediocrement, la lepre, ne gaignera plus outre, ayde beaucoup à conceuoir, si la femme grosse en boit aucunefois: guarit le rheu-

me ſi l'on en tient en la bouche, ou en boit quelque peu: Si vous en frottez les yeux renuerſez, & deſquels les paupieres ſont reſoluës, les remettrez en leur eſtat priſtin : Si quelque perſonne timide & bien fort craintiue en boit quelquesfois, il s'acqueſtera vne hardieſſe. Voila ce qu'en eſcrit Vital.

Leuin Lemnie en ſon liure des miracles ſecrets de nature fait vn tel diſcours des facultez & vertus de l'eau de vie : Entre toutes les liqueurs, dit-il, qui ſeruent à l'vſage du corps humain, nulle eſt qui ſoit plus legere, ou qui penetre d'auantage, ou qui contregarde & preſerue mieux les choſes de toute pourriture & corruption que l'eau de vie : De laquelle les Flamens vſent beaucoup plus liberalement que la ſanté ne requiert, parce que pour parler à la verité, l'eau de vie n'eſt bonne à tous, ny en tout temps, car ſon vſage eſt fort dangereux aux perſonnes maigres, de ſeiche complexion, & principalement en eſté, d'autant qu'elle bruſle les corps, & deſſeiche toute l'humidité naturelle: au contraire fort profitable aux corps gras, humides, & qui ſont pleins d'humeurs pituiteux, parce qu'elle digere les humeurs excrementeuſes, deliure & defend les corps d'apoplexie, endormiſſement, & autres maladies froides: Qui eſt cauſe qu'en temps d'hyuer ie permets ſon vſage mediocre, à ſçauoir à la quantité de drachme & demie qui eſt enuiron vne cueilleree bien ſuccrée & detrempée

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 483 sur 638

©BIUM

auec vn petit morceau de pain blanc, afin que par ſa vertu bruſlante elle frappe moins le cerueau & narines, ou par ſa chaleur ardente & penetrante face quelque dommage au foye: appliquée par dehors conforte les nerfs, muſcles, & membres refroidis, appaiſe & reſout par ſa chaleur & vertu ſoudaine à penetrer toutes les affections dolorifiques, qui conſiſtent en humeurs froids: meſmement rend la parole aux apoplectiques, ſi l'on meſle parmy quelque peu de vinaigre ſquillitique & de graine de roquette: Ce vin diſtillé aura vne vertu incroyable de penetrer s'il eſt diſtillé deux ou trois fois à force de feu par alambic. *Voila ce qu'eſcrit Lemnie.*

Des inſtrumens deſquels les operateurs Chymiques vſent pour diſtiller l'eau de vie.

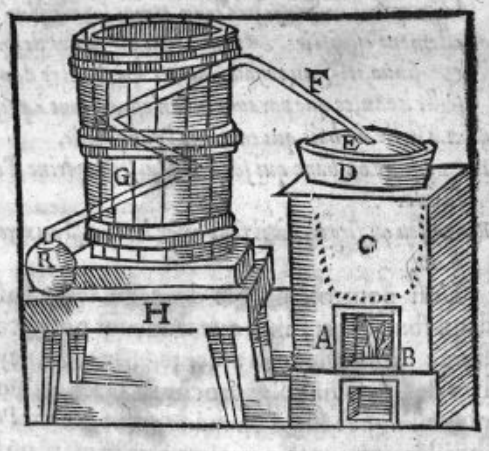
CHAP. IIII.

PArce que pluſieurs eſprits eſpois sõt eſleuez en haut par la vertu de chaleur en la diſtillatiõ de l'eau de vie, faut neceſſairement les temperer & rendre plus ſubtils par le moyen de quelques inſtrumens qui ſoient longs, eſtroits & ſinueux: & n'eſt beſoin ſeulement de rafreſchiſſement, mais auſſi faut paracheuer la diſtillation en quelque lieu froid, ou l'eau actuellement froide puiſſe s'arreſter, afin que la viſcoſité & eſpoiſſeur des eſprits ſoit empeſchee de monter iuſques au chappiteau de l'alambic. Qui a eſté cauſe que les operateurs Chymiques

ont inuenté diuers inſtruments pour paruenir à ce but.

Aucuns diſtillent l'eau ardente par la veſſie dequoy tu pourras voir ce qu'en dit Lonicer: vray eſt que ceſte façon de diſtiller n'eſt approuuee de tous, parce qu'ils y verſent de l'eau, encores que les Apoticaires ſeulement s'en ſeruent pour auoir pluſtoſt & plus legerement eau diſtillee.

Inſtrument pour diſtiller eau de vie de marc ou lie de vin.



A. Le fourneau de forme ronde ou quarree, où il n'y a point d'intereſt.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 485 sur 638

B. Le lieu ou le trou par lequel le feu eſt mis ſous la chaudiere.

C. La chaudiere ou vaiſſeau aſſez capable qui contient la lie.

D. Le couuercle de la chaudiere: Si ce couuercle eſtoit aucunement courbé, & que le milieu par où le canal ſort, fuſt agu, les vapeurs en monteroyent beaucoup mieux, que s'il eſtoit tout plat.

F. Le trou du couuercle, auquel le canal eſt inſeré.

E. Le canal d'erain, ou tuyau qui porte les vapeurs. Iceluy doit eſtre tortillé & ſinueux, car par ce moyen à ce que l'on dit, l'eau ſemblera quaſi eſtre diſtillee par pluſieurs fois ou parauenture, afin que les vapeurs retenuës par long temps ſoyent plus facilement eſpoiſsies. Aucuns font pluſieurs deſtours & ſinuoſitez au tuyau, auant qu'il entre dans la ſeille à eau, ce que parauenture n'eſt du tout à priſer.

G. La ſeille de bois qui contient l'eau froide.

H. Le ſiege ou banc qui ſouſtient la ſeille pleine d'eau froide.

R. Le feu ou ſiege, où il faut poſer les vaiſſeaux receuant.

L'on pourroit aupres de ceſte ſeille baſtir deux fourneaux (ainſi que d'aucuns ont accouſtumé de diſtiller eau ardente en noſtre pays) l'vn deſquels fuſt plus proche de la ſeille l'autre plus eſloigné: En la chaudiere plus proche l'on diſtilleroit pour la premiere fois le marc ou lie de vin: & pour la ſeconde fois en l'autre qui ſeroit plus eſloignee, afin que l'eau fuſt renduë plus pure & ſubtile. Mais parauenture cela ſe

pourroit faire à moins de peine & de frais, ſi ce qui doit eſtre diſtillé pour la ſeconde fois, eſtoit diſtillé par vn canal plus long, d'autant que par vn plus long chemin les eſprits agitez ſont attenuez & ſubtiliez d'auantage.

Vn autre inſtrument.



1. *Le vaiſſeau qui contient la matiere que l'on veut diſtiller: I'ay cogneu vn alchimiſte en noſtre pays qui auoit vn vaiſſeau qui pouuoit tenir ſeize meſures, deſquelles en deux iours tiroit trois meſures d'eau diſtillee apres auoir iteré par deux & trois fois la diſtillation.*
2. *Le couuercle.*
3. *Le canal ou tuyau lequel doit auoir en haut vn angle: Iceluy peut eſtre fait double, afin que l'eau froide y puiſſe eſtre verſee, & la chaude laſchee hors.*
4. *La ſeille qui contient l'eau froide.*
5. *Le ſiege qui ſouſtient la ſeille.*
6. *Le lieu pour accommoder le vaiſſeau receuant.*
7. *Le feu à l'entour du vaiſſeau qui ſe peut faire de toute ſorte de bois.*

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 487 sur 638

©BIUM

L'on tire fort grande quantité d'eau de vie par vn tel inſtrument, beaucoup d'auantage que par les vulgaires: parce que le canal monte droictement depuis le couuercle du vaiſſeau, non pas obliquement comme és autres, outre ce que paraduenture le canal eſt plus grand qu'és autres.

Autre inſtrument pour diſtiller eau de vie, emprunté de l'autheur de Pyrotechnie.

Encores que pluſieurs ſe meſlent d'excogiter de iour en iour diuers inſtruments, toutesfois celuy cy entre tous me ſemble eſtre le plus commode & vtile: preparez vn vaiſſeau d'erain eſtamé par dedans, duquel de la part par où le viny eſt verſé s'eſtende en haut vn tuyau ou canal long ayant pluſieurs cauitez: à la fin d'iceluy enuiron de quatre à ſix aulnes, accommodez vne petite ſeille d'erain ou de bois, & faictes que du milieu de ladicte ſeille ou tine le canal ſorte par deſſus, qui ſoit ſinueux & courbé de pluſieurs deſtours en for-



me de ſerpent: au bout & extremité droicte de ce canal adiancez vn chappiteau de voirre, duquel le bec s'aille rendre au vaiſſeau receuant: mettez ce vaiſſeau ainſi preparé au four, dans lequel verſerez le vin que voulez diſtiller, par le tuyau qui eſt au coſté oppoſite de la canelle, par lequel auſſi, apres que la diſtillation ſera paracheuee vous vuiderez le marc du vin diſtillé: vous emplirez d'eau froide la ſeille ou tine qui eſt miſe ſous le canal, lequel à raiſon de ſes ſinuoſitez & deſtours pluſieurs nomment ſerpent, ainſi que pouuez cognoiſtre par la figure ſuiuante.

Inſtrument quatrieſme pour diſtiller eau de vie, tant ingenieuſement façonné, que l'eau, voire ſeulement vne fois diſtillee, ſoit renduë fort puiſſante: I'ay entendu qu'il eſt en frequent vſage à Florence.

©BIUM



A. Le lieu des cendres.
B. La claye ou gril de fer.
C. Le feu.
D. Le fourneau long, estroict.
E. Le vaisseau long qui reçoit grande quantité de vin.
F. La ioincture fort estroicte & serree.
G. Le canal par lequel l'eau est versee dedans.
H. Le chemin par où les vapeurs montent.
I. Le bec du chappiteau qui est inseré au vaisseau receuant.
K. Le vaisseau plein d'eau froide qui rafreschit le chappiteau.
L. La fleuste ou canal par lequel l'eau froide monte.
M. Le tuyau par où l'eau eschauffee est laschee.
N. Le tonneau assez long plein d'eau froide.
* L'instrument qui fait monter l'eau en la poussant, comme nous voyons en d'aucuns pays. Par ceste instrument l'on peut distiller à bien peu de feu grande quantité d'eau.

Diuerſes manieres de diſtiller eau de vie tant ſimple que compoſee.

CHAP. IIII.

C'Eſt vne nouuelle inuention dit quelqu'vn de diſtiller vin pur en vn alambic d'erain ou de voirre, auquel la matiere plus vile demeure au fond, & ce qui eſt le plus leger monte en haut en forme de vapeur continuee.

Vital du Four commande que l'on diſtille ainſi l'eau ardente ſimple.

Prenez vin fort bon, puiſſant, pur, & rouge: mettez-le dans l'alambic & diſtillez à petit à la façon de l'eau roſe: par ainſi ſortira l'eau ardente, laquelle tant plus ſouuent ſera diſtillee, tant meilleure & plus ſubtile elle ſera.

Pour faire que l'eau de vie vne fois diſtillee ſoit autant bonne, & ait auſsi grande vertu, qu'vne autre eau qui ſeroit diſtillee trois, ou quatre, voire pluſieurs fois.

Si tu veux en vne diſtillation diſtiller tellement l'eau de vie ſimple ou vin ardent, qu'il ſoit d'auſſi grande vertu comme s'il eſtoit diſtillé 20. fois, couure la bouche de la courge d'vne eſponge, & ferme l'alambic du ſeau d'hermes, puis apres que tu auras accommodé le

©BIUM

vaiſſeau receuant au bec du chappiteau, fais ta diſtillation. Par ce moyen les eſprits du vin monteront en haut, & derechef tomberont en bas, c'eſt à dire au vaiſſeau receuant, cependant toute l'aquoſité demeurera dans l'eſponge.

Vn grand Alchymiſte vſoit de ceſte façon de diſtiller & la tenoit comme vn grand ſecret. I'ay conferé, dit Geſner, l'eau de vie vne fois diſtillee ſans eſponge, auec la noſtre qui eſtoit diſtillee auec eſponge & ay trouué la noſtre de plus grande vertu: qui plus eſt, i'ay conferé la noſtre auec vne autre dix fois diſtillee ſans eſponge, & la noſtre penetroit d'auantage que l'autre: I'ay cogneu vn maiſtre diſtillateur en noſtre pays qui diſoit que l'eau de vie qui eſtoit diſtillee ſeulement vne fois, eſtoit fort mal ſaine à ceux qui en beuuoient, à raiſon d'vn grand vice de pourrir & corrompre qui eſt en elle: qu'ainſi ne ſoit, diſoit-il, ſi vous allumez l'eau ardente, & l'eſteignez peu de temps apres, ſentirez vne grande puanteur en ce qui reſtera, mais celle qui eſt diſtillee trois ou quatre fois n'a ny puanteur ny vice aucun de pourrir.

La maniere de diſtiller au Bain de Marie la quinte-eſſence du vin.

Prenez vin blanc fort bon quatre ou cinq meſures ſelon la capacité du voirre ou de la veſſie, ſi bien que la tierce partie de la veſſie ſoit vuide: couurez le voirre de ſon chappiteau, & le lu-

tez ſoigneuſement auec blanc d'œuf, farine folle & eau meſlez enſemble & eſtendus ſur vn drapeau de linge : mettez l'alambic dans le Bain de Marie : puis diſtillez iour & nuict à fort petit feu ſi bien que de cinq meſures en ayez ſeulement vne demie : Gardez ce qu'aurez diſtillé pour vous ſeruir aux extractions.

Eau de vie trois fois diſtillee de vin.

Prenez vingt liures de bon vin & gros, diſtillez-le & en tirez quatre liures par alambic comme ſçauez: puis de ces quatre liures, tirez en deux liures, & derechef des deux liures vne ſeulement: ceſte eau eſt ſinguliere contre la goutte ſerene & maille des yeux, contre toutes playes, contre catarrhe & fiſtules, contre vne infinité d'autres affections : Si la meſlez auec fiel de perdrix, elle oſtera l'ardeur & obſcurité des yeux : inſtillee dans les yeux oſte & reſtreinct les larmes, principalement ſi la meſlez auec iuſt de ſerpolet ou poliot.

Eau ardente.

Prenez vn ſextier de vin noir fort vieil, verſez le dans vn vaiſſeau de terre contenant la huictiéme partie d'vn muy, qui ait le fond fort large & l'orifice eſtroit : mettez-y trois onces des deux ſortes de ſouphres ou des deux ſortes d'orpiment, armoniac, tartre, ſel nitré, vne liure

OBIUM

d'huyle commune fort vieille : faites le tout boüillir à la conſomption des deux parties, coulez, puis adiouſtez eau chaude & la diſtillez par l'entonnoir, afin que la premiere eau en ſoit extraicte: Si vous frottez de ceſte huyle vne chandelle, ou allumette, & que la mettiez ſoubs l'eau elle ne s'eſteindra point: Si vous en arrouſez vn linge, ou drappeau ou bonnet, & l'allumiez, apres que toute l'eau ſera conſumée, le drappeau demeurera ſain & entier. Roger au chap. 7. du quatrieſme traicté : voyez plus à plein au chapitre precedent ceſte façon de diſtiller.

Eau ardente.

Prenez vin noir eſpois, puiſſant & vieil: en vne quarte d'iceluy, iettez chaux viue, ſouphre vif, tartre de fort bon vin, & ſel commun blanc & gros, tous ſubtilement pulueriſez: puis mettez les enſemble en vne courge bien lutée, garnie de ſon chappiteau, diſtillez eau ardente que deuez garder en vaiſſeau de voirre : *Albert le grand.*

Eau aromatique, que l'on appelle eau de vie, ou d'hypocras, ou Baulme.

Faites tremper les herbes & racines odorantes & choſes aromatiques en douze fois autant de vin, l'eſpace de treize iours: puis cou-

lez le vin, adiouſtez derechef au vin les eſpiceries contuſes & concaſſees, & les diſtillez. A l'eau qui ſera diſtillée adiouſtez demie once de ſauge recente, canelle, gingembre, cloux de girofle, noix muſcade, ſauge auec ſa racine, grains de paradis.

Eau de vie.

Ceſte eau de vie eſt bonne contre vne infinité de maladies froides, gouttes des pieds & leurs douleurs, douleurs des flancs, diſtillation du cerueau beuë deux fois le mois : ayde beaucoup au mal des dents, genciues & langues ſi on en laue la bouche, fait bien à l'eſtomach qui eſt plein de pituite, appaiſe la colique ſi on en boit le poids d'vn eſcu auec autant de theriaque & deux ou trois doigts de vin.

Prenez eau ardente vne liure, emphorbe, bdellium, ſagapene, ſpodium, poyure long, cubebes, Opopanax, canelle, cloux de girofles, noix muſcade, pyretre, ſouchet, ſquenant, de chacun vne once, triturez toutes ces choſes & faites tremper en eau ardente, puis diſtillez & gardez la liqueur diſtillée. *Bertapalia.*

Eau de vie contre la peſte, d'vn liure eſcrit à la main.

Prenez cloux de girofles demie drachme, canelle, zedoare, racine de valeriane, pimpe-

nelle, tormentille, fleurs de roſes, de chacune vne dracme, ſantal citrin & rouge, ſcordium, eſcorce de citron, doronicum, terre ſigillee, diptamne, ſeſeli, meliſſe, mariolaine, campane, ſemence de ſeſeli, carabe, rhubarbe, noix muſcade, macis, de chacune demie dracme: ſcabieuſe, fleurs de bourroche: bugloſe, roſmarin, corne de cerf bruſlee, ruë, coriande preparee: eſpices de l'electuaire liberantis, eſpices des electuaires de gemmis, de diacameron, de lætitia Almanſoris, de diarhodon abbatis, de diamargariton, hyacynthe, eſmeraude, perles fort luyſantes, de chacun vne dracme: mythridat, theriaque de Veniſe, bol armene, de chacun demy ſcripule: fueilles d'or & d'argent, de chacun ſept: vin ardent fort bon huict liures: Pillez & broyez toutes ces choſes ſoigneuſement, meſlez les auec vin diſtillé, & mettez en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé, afin que rien ne s'exhale: laiſſez les tremper trois iours entiers, puis diſtillez par le Bain de Marie à petit feu ſelon l'art. Baillez en, en la peſte auec quelque electuaire conuenable.

Eau profitable à toutes maladies froides principallement à l'apoplexie, mollification de membre, podagre, & douleurs de iointures.

Prenez eau ardente extraicte de bon vin demie liure, acorus preparé deux onces, fleurs de

de roſmarin, fleurs de ſaulge de chacun once & demie, fueilles de ſaulge demie poignee, canelle, bois d'aloë, de chacun vne dracme, macer, cardamome, eſcorces de citron, cloux de giroſles, ſafran, de chacun demie dracme, ſtechas deux onces, muſch, ambre de chacun ſix grains: faictes les tremper enſemble cinq iours entiers, exceptez les eſpiceries, diſtillez, puis adiouſtez les eſpiceries.

Trois eaux diſtillees de meſme matiere.

Eaux fort excellentes & profitables à pluſieurs affections, deſquelles tant la premiere que la ſeconde qui eſt diſtillee, inſtillee deux fois en vn iour dans la playe recente la guarit ſoudainement, fait le meſme aux chancres, fiſtules, vlceres ſerpans & malings, loups des iambes, chancres qui ſont apellez noli me tangere, ſi vous les en lauez vne fois le iour: rompt la pierre & la pouſſe hors ſi vous en beuuez le poix d'vne demie dracme auec vn peu de fort bon vin: appaiſe l'ardeur d'vrine, & toutes maladies de la matrice: meſlee auec partie egale de quelque graiſſe ou moüelle en forme de liniment, reſoult les laſſitudes & conforte les nerfs: deliure les conuulſions & contractions de membres ſi vous les en lauez trois fois le iour: profite auſſi à vne infinité d'autres infirmitez. Quant

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 497 sur 638

©BIUM

à l'eau qui eſt diſtillee pour la troiſieſme fois, ayant la couleur de ſang, eſt fort precieuſe, de laquelle quiconque boira demie cueilleree tous les matins l'eſpace de quinze iours ſera guary de lepre, paralyſie, hydropiſie, gouttes, podagre, & autres telles maladies. D'auantage beuë la quantité d'vne demie dracme, pour le moins deux fois la ſepmaine tout le long de l'annee auec vne cueilleree d'eau de bourroche, retarde la vieilleſſe, & reſtaure les forces: de façon que ſi quelqu'vn proche de mort aualle tant ſoit peu de ceſte eau, ne mourra ſi toſt.

Or la maniere de preparer ceſte eau eſt telle: Prenez Zedoare, galange, poiure long & rond, cloux de girofle, gingembre, grains de geneſure, eſcorce de citron, d'orenges, & de limons, fueilles de ſauge, de baſilic, de romarin, de marjolaine, de mente, bayes de laurier, poulior, gentiane, calamente, fleurs de ſuzeau, de roſes rouges & blanches, aſpic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, canelle, calame aromatiq, ſtechas, chamedrys, chamepitys, melegette autrement dit cordumen, macer, encens maſle, aloë hepatic, ſemence & fleurs de matricaire, ſemence d'armoyſe, de chacun vne dracme, figues, raiſins de damas, chair de dactes, d'amandes douces, & de pinons de chacun vne once, miel choiſi ſix onces, ſucre le poix double du tout: triturez diligemment toutes ces choſes, & les faites tremper en trois fois autant d'eau ardente faites de fort bon vin, puis diſtillez.

Eau ardente qui blanchit la face & les yeux.

Prenez ruë champeſtre, fenoil, fueilles de veruene, racine de Bethoine, fueilles de roſes, capilli veneris parties egales: faictes les tremper vne nuict entiere en vin blanc de bon odeur & diſtillez par alambic. *Fumanel.*

Liqueur diſtillee pour guarir ſoudainement les playes: de Fumanel.

Prenez eau de vie ou eau ardente quatre onces, Theriaque demie once: diſtillez par alambic: inſtillez quelques gouttes de ceſte eau dans la playe, & mettez par deſſus poudre ſeiche d'aloë & de myrrhe, puis encores par deſſus vn linge baigné en ceſte eau.

Pour faire dormir auſſi long temps qu'il vous plaira.

Prenez ſemence de pauot blanc & noir demie once, vin blanc, fiel de lieure de chacun deux dracmes, eau de vie quatre onces: faictes les tremper en eau de vie trois iours entiers, puis diſtillez par alambic: vne goutte fait dormir vne heure: deux iuſques à deux, &c.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 499 sur 638

Vne compoſition de monſieur Geſner pour l'hydropique ou aſtmatique.

Prenez vin blanc vieil deux liures, canelle vne once, iris de florence demie once, iris de noſtre pays, c'eſt à dire flambe deux dracmes & demie, roſes rouges trois dracmes, coriande preparee dracme & demie, fenoil, zingembre de chacun deux dracmes, racine de cabaret trois dracmes, aſtrantie demie once, chameleon blanc autrement dict Carliue ou artichaut ſauuage, coleuree, de chacun deux dracmes, eſcorce d'eſpurge autrement dit reueille matin trois dracmes : iarrus autrement dict vit de chien vne dracme, electuaire de ſucco roſarum demie once : faictes tremper le tout enſemble l'eſpace de trois iours dans vne courge de voirre bien lutee, puis diſtillez ſur les cendres iuſques à tant que quelques plis & eminences apparoiſſent au chappiteau. Baillez vne once de ceſte eau pour experimenter, vous ferez le pareil auec meſure de laict tout ſeul, ou auec vin, en adiouſtant ſucre, ou miel roſat quand vous en baillerez.

Il a quelque fois commandé de diſtiller vin auquel auroit trempé raſure de gayac, bayes de genefure, peu de canelle & roſes.

Eau de vie de maiſtre Thomas Fink à pluſieurs choſes.

Prenez lauande, ſauge de chacun trois quarterons, ruë demie once, zingembre, noix muſcade, cloux de girofles, canelle, grains de paradis, ſuccre blanc de chacun demie once, macis, alkerenge, c'eſt à dire coquerelle de chacun demie once, huyle d'oliue deux dracmes: faictes tremper en vne meſure & demie de vin tres-fort l'eſpace de quatorze iours, puis diſtillez ſelon l'art à feu fort petit.

Eau tres-noble diſtillee pour vn grand ſeigneur contre l'hectique & vlceres des poulmons.

Prenez vin ſublimé de vin de maluoiſie quatre liures, vn pain chaud de fourment: laiſſez les repoſer bien enfermez dans l'alambic l'eſpace de quatorze iours, puis diſtillez au Bain.

Puis prenez eſpiceries des electuaires de chamargariton, diambre, diarrhodon abbatis, dianthos, diapliris cum moſcho, lætitia Galeni de chacun deux dracmes, caſſe extraicte, ſuccre de chacun vne once, iuſt de regaliſſe deux onces, roſmarin trois dracmes, muſc d'Alexandrie demie once: enfermez tout cela dans alambic vn mois entier, alors diſtillez au bain, & ſeparez l'eau en deux parties, la premiere eau eſt plus noble que la ſeconde.

Autre eau de vie, interpretee d'Alemand en François.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 501 sur 638

Prenez deux meſures d'eau de vie fort bonne: diſtillez comme ſçauez en vn vaiſſeau de voirre au Bain de marie. Diſtillez la moitié de ces deux meſures, puis prenez deux onces de canelle, hachez la menu, & la meſlez auec eau de vie dans vn voirre, que l'eau ſurpaſſe la canelle de l'eſpeſſeur d'vn doigt, laiſſez-les repoſer enſemble douze ou quinze heures, iuſques à ce que l'eau de vie acquiere vne couleur rougeaſtre ou ſanguine, laquelle alors verſerez en vn autre vaiſſeau & l'y enfermerez: Derechef verſez l'autre partie de l'eau de vie delaiſſee de la moitié de la meſure ſuſdicte, vous ferez cela tant de fois que ceſte moitié dure, en verſant touſiours, & meſlant ce qui ſera verſé auec la premiere, afin que à la parfin l'eau de vie ne ſoit teincte de couleur rouſaſtre: Puis prenez demie once de cloux de girofles ſubtilement pulueriſez: verſez comme auparauant la moitié de l'eau de vie ſur ceſte poudre. Et s'il ny a rien de reſte de l'eau de vie, prenez l'eau de vie rouge dans la bocie & la couurant de ſon chappiteau diſtillez-en autant qu'il ſera neceſſaire pour detremper la matiere, car il ne montera rien de rouge, mais tout ce qui diſtillera ſera blanc.

Puis prenez demie once de noix muſcade hachee menu, & verſez deſſus eau de vie comme auparauant: cela fait prenez eau de vie de cloux de girofles, & de noix muſcade, & la meſlez auec l'eau de vie de canelle. Puis prenez vne meſure de vin de maluoiſie ou du plus excellent du

Rhin, mettez la dans vn vaiſſeau vitré par dedans, adiouſtez trois onces de ſuccre candict triturè, couurez de paſte le vaiſſeau, & l'approchez pres du feu pour faire fondre legierement le ſuccre, quand le ſuccre ſera fondu laiſſez-le refroidir, apres qu'il ſera refroidy verſez par deſſus eau de vie rouge, & meſlez dans le vaiſſeau ou dans le voirre comme auparauant, car ainſi il ſe pourra mieux eſtoupper, & aurez fort bonne eau de vie.

Eau de Vie tres-excellente contre le catharre.

Prenez hyſſope, ſarriette, marrouchoim blanc, campane, flambe, liueſche, bethoine, ſauge, fueilles de treſle (qui fait pluſieurs fleurs groſſes en forme de petite noix, eſquelles y a quelque douceur approchant de ſa ſaueur de ſucre ou de miel) de chacune demie liure: triturez aſſez groſſement toutes ces choſes & les mettez en vin fort puiſſant & bien choiſy, dans vn voirre ou alambic bien net, de façon que le vin paſſe par deſſus d'vn doigt: diſtillez & gardez, ceſte liqueur eſt plus precieuſe que l'or & perles.

Eau de Vie contre l'apoplexie & epilepſie qui eſt comme Vne eau de Baume.

Prenez gingembre, cloux de girofles, noix muſcade, grains de paradis de chacun demie

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 503 sur 638

once, fueilles de ſauge vne liure, cardamome, cubebes, maſtic, galange, roſmarin, lauande, mariolaine, meliſſe, betoine, de chacune deux dracmes : triturez & pulueriſez toutes ces choſes & les faictes tremper l'eſpace de dix iours en neuf liures de fort bon vin, ou en vin diſtillé dans vn vaiſſeau de voirre, ſi qu'elles ſoyent toutes couuertes de vin, puis diſtillez. Ceſte liqueur eſt ſinguliere pour la paralyſie, tournement de teſte, apoplexie, conuulſion, pour la memoire, pour conforter le cerueau, pour l'eſtomach froid : Si vous en arrouſez les poiſſons, ils ne ſe corrompront point, elle rectifie & corrige le vin gaſté : beuuez-en trois ou quatre gouttes à la fois auec vn morceau de pain trempé en ceſte eau, puis le mangez, voſtre eſprit en ſera plus eſueillé, frottez-en pareillement le derriere de la teſte & autres lieux. Elle eſt bonne auſſi aux hydropiques, melancholiques, ſplenetiques : meſmement fort ſouueraine pour les yeux.

Vne diſtillation merueilleuſe & delectable, qu'vn certain perſonnage a appris d'vn Crabation, de laquelle i'ay fait & veu l'experience, dit vn perſonnage qui ne ſe nommoit point.

Prenez ſix meſures de vin de maluoiſie fort bon & bien choiſi, diſtillez-le neuf fois à petit feu par alambic : puis adiouſtez ambre gris,

ſperme de baleine, rhubarbe choiſie de chacun demie once, muſc demie dracme : pulueriſez & liez dans vne piece ſubtile & deliee, & le mettez en eau de vie : Ceſte eau eſt admirable & de grande vertu, propre pour les Roys, Princes & grands ſeigneurs.

Eau de vie de Federic Ceſar pour toutes affections.

Prenez demie meſure d'eau de vie, vne meſure entiere de vin de maluoiſie, canelle trois onces, cloux de girofles vne once, gingembre once & demie, noix muſcade vne once, Zedoare de veniſe trois onces & demie, grains de paradis once & demie, galange deux dracmes, cubebes demie once, roſmarin demie once, hyſſope autant, guimauues autant, racine de valeriane vne once, ſauge autant, lauande demie once: deſrompez auec les mains toutes ces choſes, pillez & mettez dans vne Bocie de voirre aſſez ample, qui puiſſe tenir trois ou quatre meſures: puis prenez ſucre candict trois onces, raiſins de corinthe demie liure, raiſins de Damas vn quarteron, figues autant, canphre vne dracme, eau roſe vn demi godet, eau de fleurs de ſuzeau autant, autãt d'eau d'endiue: mettez tout cela en vn voirre bien eſtouppé, & l'expoſez au ſoleil huict iours entiers auant la feſte ſainct Iean & autant apres, puis coulez l'eau & la reſeruez. Vſez de ceſte eau quand il ſera beſoin, c'eſt à dire en grande foibleſſe de corps, & forces abbatuës:

prenez vne cueilleree, & experimenterez merueille : l'on dit que Federic Ceſar a eſté ſubſtenté de ceſte ſeule eau.

Eau de vie compoſee, merueilleuſe, fort ſouuent eſprouuee contre la peſtilence, deſcrite par maiſtre D. Mag.

Prenez ruë domeſtique cueillie en temps & heure, ſauge, lauande, herbe d'encens, roſmarin, racine de tormentille, pimpenelle, valeriane, biſtorte, de chacune deux dracmes, bayes de genefure, & de laurier, de chacun dracme & demie, terre ſigillee, bol de leuant, de chacun quatre ſcriptules, racine de faux diptamne, ſemence ſaincte, valeriane, Cariophyllate, campane, gentiane, rhapontique de Dioſcoride, Turumber, de chacun trois dracmes & demie, coriande preparee, oſeille, baſilique, c'eſt à dire gentiane, ou palme chriſt, pinpenelle, de chacun deux ſcriptules & demy, trois ſandaux, de chacun vne dracme, fleurs de borroche, buglose, roſes rouges, de chacun deux poignees, racine de been blanc & rouge, de chacun vne dracme, eſcorce d'orenges aigres, de citron, de grenades, de chacun demie once : pillez & hachez groſſement toutes ces choſes, diſtillez ſelon l'art par alambic en ſuffiſante quantité de vin diſtillé & rectifié comme iuſques à huict liures : puis prenez poiure blanc, buledin, canelle, grains de paradis, macer, noix muſcade, cardamome,

de chacun demie once & quatre ſcriptules, ſafran deux dracmes, galange, cubebes, cloux de girofles, calame aromatique, de chacun quatre ſcriptules, eſpices des electuaires liberantis, cordiaux & contre la peſte, de chacun trois dracmes, diamoſch doux, de gẽmis, de chacun dracme & demie: toutes ces choſes contuſes & hachees ſoyent miſes tremper au vin diſtillé deſſuſdit: laiſſez-les en vn lieu tiede l'eſpace de quarante huict heures, puis diſtillez enſemble par alambic garny de mortier de ſageſſe: puis aromatiſez ce qui ſera diſtillé auec dixſept grains de muſc d'alexandrie, ambre gris douze grains, ſafran demi ſcriptule ou ſix grains tous liez enſemble en ſandal rouge, que ietterez dans le vaiſſeau, auquel bien eſtouppé garderez ceſte liqueur pour vous en ſeruir.

Eau diſtillee pour toutes fiſtules de Theophraſte.

Prenez eau de vie fort bonne quatre liures, eau de roſmarin, eau de ſauge, de chacun deux liures & demie, ſuccre blanc cinq liures: meſlez & diſtillez par alambic: C'eſt vn tres-certain remede pour les fiſtules & vlceres interieures.

Eau de vie pour les douleurs articulaires, peſanteurs de poictrine, pour empeſcher de tomber és maladies du cerueau, qu'elles ſont apoplexie, epilepſie, paralyſie, tournement de teſte & ſemblables: des conſeils de Benoiſt Victorie.

Prenez racines d'acorus deux liures, piuoine demie liure, galange, Zedoare de chacune once & demie, iue arthritique, centaure moindre, ſauge, mariolaine, ſtechas, bethoine, roſmarin, pulege, calament, pouliot, malabatre de chacun vne poignee, roſes rouges, bayes de meurte de chacun demie poignee, pillez toutes ces choſes, & faictes tremper l'eſpace de trois iours en deux cens liures de vin blanc puiſſant & bien odoriferant, puis coulez le vin en faiſant forte & violente expreſſion: mettez le vin dans alambic de voirre & diſtillez eau, à laquelle adiouſtez noix muſcade, macis, cloux de girofles, canelle, maſtic, gingembre tous groſſement conquaſſez de chacun vne once: laiſſez les tremper enſemble vn iour naturel, à la parfin diſtillez eau encores vne fois par alambic, voire iuſques à neuf fois diſtillez la meſme eau: à l'eau qui reſtera apres la neufiéme diſtillation, meſlez cent fueilles d'or; cinquante fueilles d'argent, tous les fragmẽts, de chacun deux dracmes, perles demie once: Pulueriſez tout cela ſubtilement, & iterez encores deux fois la meſme diſtillation: aromatiſez la meſme eau diſtillee pour la derniere fois auec muſc & ambre: ainſi aurez vn diuin elixir de vie: le moyen d'en vſer eſt qu'au matin auant manger vous vous baſſiniez de ceſte liqueur toutes les vertebres du col, les muſcles de la poitrine, & la plus part des ioinctures du corps, puis trois heures auant deſieuner auallez ce breuuage: Eau de ſauge, &

d'endiue de chacun demie once, cinq gouttes de ceſt elixir de vie, meſlez & baillez à boire.

Eau ardente diſtillee compoſee contre la peſte, priſe du traicté de peſte de Guayner.

Ie ſçay aſſez qu'il y a vne infinité de choſes propres contre la peſte, mais l'eau qui ſera cy apres deſcrite les ſurpaſſe en excellence. Car il y a vne ſi grande ſympathie & conuenance entre le cœur, & ceſt eau, que ſi toſt qu'elle eſt beuë, eſt attiree du cœur, quaſi en vn temps imperceptible, & par iceluy changee & conuertie ſoudainement en vne ſubſtance eſcumeuſe, laquelle ainſi tranſmuee non ſeulement de ſa vertu, prouenante de ſon temperament, mais auſſi de ſa vertu ſpecifique, reſiſte à toute ſorte de venin peſtilential, & le ſurmonte ſans plus longue dilation. Pour ceſte cauſe ſa vertu eſt tant excellente, que ſon vſage ne preſerue point ſeulement l'homme de peſte, mais auſſi s'il en eſt pris le deliure ſoudainement. Voicy ſa preparation.

Prenez racines de tormentille verdes, ſi trouuer ſe peuuent, vne liure, racine d'herbe de tunicis & diptamne, de chacun demie liure, racines de campane quatre onces, ozeille auec ſa graine ſi l'on en peut auoir deux liures, ou ozeille vne liure & huict onces, de ſa ſemence quatre onces, bugloſe & borroche auec leurs fleurs, roſes rouges ſauuages, de chacune vne liure, pinpenelle, ſcabieuſe, de chacune demie liure, iuſt

de limon vne liure, theriaque fine demie liure, eau ardente faicte de vin fort bon, & plusieurs fois iteree deux onces, terre sigillee & bol armene, de chacun deux onces, sandal blanc & rouge, spodium, been blanc & rouge, perles luysantes, de chacun once & demie, os de cœur de cerfs vne once, rasure d'yuoire demie once, safran trois dracmes, camphre deux dracmes, fueilles d'or demie once : Premierement prenez les fueilles d'or & les diuisez par petits morceaux le plus que pourrez auec forcettes, ou bien maniez les long temps auec vn peu de miel sur le porphyre, car par ce moyen vous les redigerez quasi en poudre imperceptible au toucher: puis mettez les en eau ardente bien estouppant la bouteille afin qu'elle ne s'euente, & les laissez ainsi l'espace de quinze iours. Puis prenez les perles subtilement broyees, & les mettez dans vne autre bouteille auec le iust de limon qui soit aussi bien estouppee, & les y laissez autant de temps : apres lauez fort bien les racines auec vin genereux, si bien qu'elles soyent nettoyees de terre & toutes autres telles ordures, faictes les seicher à l'ombre, & les conquassez dans le mortier : faictes le pareil des herbes, fleurs, & roses auec leurs semences. Les choses ainsi preparees soyent mises en vn vaisseau de terre vitre, auquel adioustez par apres la theriaque auec les poudres & autres choses : Puis à ces choses adioustez l'eau ardente auec les fueilles d'or, semblablement le iust de limon auec les

perles, eſtouppant & lutant tellement le vaiſſeau qu'il n'y puiſſe entrer aër aucun.

Apres faictes vne foſſe dans terre en quelque lieu humide de la profõdeur de trois pieds, & baſtiſſez au fond de la foſſe vn planchier de chaux viue de l'eſpeſſeur de demy pied. Puis poſez voſtre vaiſſeau au milieu de la foſſe, l'enuironnant & couurant de fien de cheual ou de marc de raiſins, ſur lequel verſerez par apres vn ou deux ſeaux d'eau, & le laiſſez ainſi enſeuely l'eſpace de douze iours naturels, renouuellant de trois en trois ou quatre en quatre iours le fien ou le marc de raiſins: Quel temps paracheué, tirez hors le vaiſſeau de la foſſe, & mettez toute la matiere dedans vne veſſie de voirre, laquelle garnie de ſon chappiteau luterez tellement, que elle n'ait aucun aër, meſmement luy accommoderez ſon vaiſſeau receuant bien luté auec le bec du chappiteau, afin qu'il n'ait aër aucun: faites võſtre diſtillation à petit feu de bois ſec & ſans fumee: ſi toſt que l'eau ſera diſtillée verſez derechef ſur ſon marc, & la diſtillez encores vne fois comme auparauant: Pour la troiſieſme fois mettez la dans alambic ſans ſon marc, & la diſtillez de nouueau au bain de marie: à la parfin reſeruez-la dans vne bouteille bien eſtouppee pour en vſer. Prenez vne petite cueilleree de ceſte eau à part ou meſlee parmi quelque autre confection ou poudre. Car ceſte eau multiplie les eſprits, les clarifie, conforte les parties nobles, & les diſpoſe qu'el-

les ne reçoiuent aucune impreſſion de choſes quelconques qui peuuent exciter la peſte, meſmement ayde beaucoup à chaſſer la mauuaiſe impreſſion de la peſte ia conceuë. Car alors que les matieres ſuſdites eſtoyent enſeuelies, en icelles s'eſt faicte vne fermentation : à la parfin par le moyen de la diſtillation a eſté introduicte en elle vne nouuelle forme, laquelle combat contre toutes choſes qui peuuent exciter la peſte, & les ſurmonte du tout non par le moyen de ſes quatre qualitez manifeſtes, mais par vne vertu occulte & inexplicable qui eſt en elle.

Eau de vie compoſee contre toutes maladies du corps.

Prenez noix muſcade, fleurs de muſcades, cloux de giroſles, canelle, gingembre, cubebes, grains de paradis, ſtechas, grains de pinoine, de chacun demie once, graine de ſeneué & lauande, de chacun vne once, ſang de dragon, coriandre, anis, baſilic, de chacun demie once, gaye ou ambre, roſmarin, de chacun vne once, mariolaine, cardamome, fenoil, regaliſſe, hyſſope, aſpic, de chacun demie once, fleurs de borroche, de muguet, de meliſſe, boutons de roſes, de chacun demie once, guil de cheſne, os de cœur de cerf, bois d'aloë, ſafran vne once, ſauge vne poingnee : Sa preparation eſt telle. Prenez quarante meſures de bon vin, diſtillez par alambic au

au Bain de Marie : en la premiere diſtillation prenez douze meſures, leſquelles vous diſtillerez encores vne fois iuſques à ce qu'il ne reſte plus rien dans la bouteille que ce qu'il pourroit tenir en la coquille d'vne noix : iettez hors cela d'autant que c'eſt le phlegme, diſtillez encores cinq fois tout le vin qui ſera diſtillé la derniere fois, au Bain de Marie tout doucement & à l'aiſe, ainſi l'eau ſera preparee. Prenez par apres tous les ſimples cy deſſus eſcrits, leſquels en partie haſcherez menu, en partie redigerez en poudre, à ſçauoir ceux qui s'y pourront rediger: verſez par deſſus tant de vin diſtillé qu'il les ſurpaſſe de quatre doigts, & les laiſſez ainſi tremper par trois ou quatre iours, iuſques à ce que l'eau ſe colore. Puis verſez ce vin en vn autre vaiſſeau de voirre, & couurez-le diligemment afin qu'il ne s'eſuente. Sur le marc verſez vin recent, & le laiſſez ainſi ſept ou huict iours, iuſques à ce que le vin ait attiré à ſoy la ſubſtance des choſes trempees: lors ſeparez le vin du marc, & mettez tout le vin dans le voirre, & le diſtillez par alambic au Bain de Marie, ſi bien que nulle humidité demeure au fond du voirre, & aurez la quinte-eſſence des choſes ſuſdictes, laquelle gardez ſoigneuſement que l'air ny entre. Puis diſtillez le vin extraict par alambic de ces ſimples, & prenez la moitié du vin, ce ſera la vraye quinte-eſſence de ce vin : iettez l'autre partie qui reſte au voirre, car c'eſt ſeulement l'humidité aqueuſe: à la parfin meſlez enſemble la quinte-eſſence du

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 513 sur 638

©BIUM

vin auec la quinte-eſſence des autres choſes, & elle ſera coloree comme ſi eſtoit doree : alors prenez muſc alexandrin, ambre gris, de chacun vne dracme, rhubarbe deux dracmes : liez-les dans vn petit noüet de linge fort delié: mettez les dans vn voirre, ainſi la quinte-eſſence ſera parachеuee, laquelle eſtoupez ſoigneuſement afin qu'elle ne s'eſuente.

Eau de vie qui conforte merueilleuſement, &c. diſſout, coagule le fer, & autres metaux, &c.

Prenez noix muſcade, galange, cardamome, grains de paradis, cubebes, macis, gingembre, canelle : pulueriſez ſubtilement & meſlez auec vin blanc tresfort: battez tout enſemble à la conſiſtence de boüillie, puis diſtillez à petit feu, vous extrairez eau fort claire & pure. Si vous meſlez huyle parmy ceſte eau, l'huyle deſcendra, ſi meſlez camphre, lors elle aura toutes les vertus du camphre. Et ſi meſlez ceſte eau camphoree auec eau commune, elle la reſteindra cõme laict, & ſi vous la coulez par vn linge, ceſte eau demeurera coagulee, de laquelle par apres pourrez faire chandelle qui bruſlera comme allumettes ou meſches. Ceſte eau profite és froides maladies du corps, car elle cuict, contregarde les chairs de putrefaction, reſioüit les eſpouuantez, attire à ſoy les vertus de toutes les herbes : beuë rompt les apoſtumes : arreſte & coagule l'argent vif: oſte les larmes des yeux, rougeur & chaleur, aide les ſplenetiques. Contregarde les playes de pourriture, guarit les fiſtules & chancres, cor-

rige les cauſes froides & paralyſie, augmente & aguiſe l'entendement : profite à la memoire ſi l'on en frotte les tempes: Rend la perſonne gaye & ioyeuſe, contregarde la ieuneſſe & ſanté, corrige la puanteur de bouche & des gencines : renouuelle le vin vieil : munit la perſonne contre le venin, oſte la douleur & ſurdité d'oreille. Cõtregarde merueilleuſement la memoire, ſi allant dormir vous en beuuez quelques gouttes meſlez parmy de fort bon vin blanc, fait le ſemblable ſi en temps d'hyuer vous en frottez vos tempes quatre fois la ſepmaine.

Eau de vie pour vn Gentil-homme.

Prenez les eſpices de l'electuaire diambra vne dracme, dianthos demie dracme, racines de pyrethre deux dracmes, poiure lõg ſix dracmes, auacardes dracme & demie, bois d'aloë vne dracme : triturez tout cela & mettez tremper en eau de vie diſtillee ſept fois de vin de maluoiſie, laiſſez les tremper bien couuerts l'eſpace de huict iours, puis diſtillez par le bain.

Eau de vie de Theophraſte pour les fiéures tierces.

Prenez eau de vie pour vn denier, vn blanc d'œufs, battez tout enſemble à la conſiſtence de boüillie: baillez vne ou deux heures auant l'accez, adiouſtez quelque peu de ſafran, &c.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 515 sur 638

©BIUM

Eau doree fort ſouueraine en apoplexie, epilepſie & maladies des nerfs.

Prenez fueilles & fleurs de ſauge deux onces, noix muſcade, cloux de girofles, gingembre, canelle, grains de paradis, de chacun vne once, caſtoreum vne dracme, eſcorce de citron trois dracmes, aſpic vne dracme, huyle laurin vne dracme, pillez le tout enſemble, & mettez en vne meſure de vin blanc fort bon dans vne Bocie bien eſtouppee & bien lutee, que laiſſerez pourrir ſous le fien quatre iours entiers: puis diſtillez à petit feu.

Autre eau qui n'eſt diſſemblable de la premiere, faiſant raieunir.

Prenez fueilles & fleurs de ſauge choiſie trois quarterons, gingembre, cloux de girofles, noix muſcade, grains de paradis, de chacun demie once, pulueriſez ſubtilement, faites tremper dás la Bocie bien eſtoupee en deux meſures de treſbon vin l'eſpace de quatorze iours, puis couurez la Bocie de ſon chapiteau, & diſtillez à petit feu ſelon l'art, gardez l'eau en vn vaiſſeau de voirre eſtoupé. Elle eſt ſinguliere aux apoſtumes froides interieures, leſquelles elle rompt ſoudainement ſi on la boit auec eau conuenable: elle clarifie les yeux, oſte la taye d'iceux, aguiſe la veuë, guarit l'inflammation froide des yeux ſi on les en frotte auec petite plume: reſoult les contu-

ſions & coups orbes: appaiſe la goutte des pieds & douleurs des iointures: fort ſouueraine contre la douleur de teſte, apoplexie, catharre & toute froidure de cerueau appliquee en forme de liniment: profite à l'hydropiſie, debilité d'eſtomach, toux, ſi elle eſt beuë auec quelque eau conuenable: Ie croy qu'elle contregarde la ieuneſſe ſi l'on en prend quelque peu tous les iours: eſt bonne pour la tigne, gratelle, morſure de chien enragé ſi en faictes liniment, meſmement pour la manie qui prouient de la morſure de chien enragé, ſi vous en frottez le mal ou en baillez par la bouche.

Eau de vie ſelon Ariſtote.

Prenez canelle, gingembre, cloux de girofles, noix muſcades, poiure long, de chacun demie once, dattes demie once, cubebes, grains de paradis, macis, amandes, galãge, de chacun demie once, ſauge, douze onces, pillez les & les abbreuuez en vin de maluoiſie dans vne courge huict iours entiers, puis diſtillez à petit feu ſelon l'art.

Autre eau de vie.

Prenez racine & herbe entiere d'ellebore noir, preparé en vne pomme de coing, quatre onces, fleurs d'orenges, fleurs de ſtechas citrin, fleurs de marrouchouin, de chacun quatre

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 517 sur 638

©BIUM

poignees, ce ſera pour la premiere diſtillation: Pour la ſeconde, prenez rhubarbe choiſie demie once ou vne once, fleurs de borroche, bugloſe, de chacune ſix poignees, raiſins de damas demie liure, morgeline, fleurs d'herbe de paralyſie, herbe d'ellebore noir preparée, de chacune deux poignées, fleurs de citron ou de meliſſe ſix poignées, angelique fleurs ou fueilles deux poignées, fleurs d'origan ſix poignées, regaliſſe ratiſſée demie liure diſtillez.

Ité prenez quatre meſures de vin rectifié pour la derniere fois: verſez-les ſur les eſpices & les mettez ſur les charbõs, où elles demeurẽt huict iours entiers, remuãt deux ou trois fois le iour, diſtillez à petit feu, & iterez cela pour la ſecõde & troiſieſme fois. Puis adiouſtez au vin ainſi diſtillé miel choiſi deſpumé, huyle d'oliue, de chacun demie meſure, & diſtillez enſemble à feu fort petit: lors vous oſterez la puanteur du vin qui deuiẽdra doux, & la puanteur & ardeur des herbes. Si vous le voulez auoir meilleur empliſſez le vin de fleurs de ſtechas citrin, & diſtillez derechef à fort petit feu. Puis prenez deux meſures de ceſte eau de vie, ſucre blanc vne liure, pulueriſez-le ſubtilement & les mettez ſur les charbons, remuant touſiours iuſques à tant que le ſucre ſoit totallement diſſout, qui ſera fait en vingt-neuf iours: apres prenez vne liure de fort bonne canelle, pulueriſez ſubtilement, mettez-les ſur les charbons l'eſpace de huict iours ou plus, remuant par chacun iour vne fois

ou deux, puis coulez & exprimez bien fort ſous le preſſoir. Adiouſtez ſi vous ſemble bon pour l'aromatizer autant qu'il vous plaira d'ambre ou de muſc. Ceſte eau eſt de merueilleux effect aux faillances de cœur, la meſlant auec electuaire & medecines cordiales comme tu ſçais.

Eau de vie aromatique fort ſinguliere pour toutes maladies froides d'eſtomach, du ſecond liure, chapittre cinquante neuf, des caprices de Leonard Fierauenti.

Prenez noix muſcade, cloux de girofles, galange, cardamome, cubebes, macis, canelle, gingembre, ſafran, encens, de chacun vne once, pillez-les groſſement & les meſlez enſemble, puis mettez le tout en vne Bocie bien lutee, verſez-y ſix liures de tres-fine eau de vie, laiſſez-les infuſer huict iours, puis diſtillez ſur les cendres auec le chapiteau & vaiſſeau receuant: ainſi aurez vne eau rouſaſtre, laquelle eſt precieuſe ſur toutes les autres: Elle guarit toutes maladies froides, conſolide les playes ſans aucune douleur, fait bonne memoire, chaſſe triſteſſe, & a vne infinité d'autres vertus, &c.

Eau de vie merueilleuſe és apoplexies & epilepſies.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 519 sur 638

©BIUM

Elle eſt bonne priſe ſoir & matin, meilleure toutesfois ſi on la prend au matin, au ſoir on en peut prendre trois ou quatre gouttes auec mie de pain: elle conforte le cœur & le cerueau, toutes les forces du cerueau & du corps: deſeiche toutes les humiditez preternaturelles & autres ſuperfluitez, de cauſe froide ou chaude, contregarde la chaleur naturelle en ſon temperament. Ceux qui ſont au deſſous de trente ans, n'en doiuent vſer ſouuent, s'ils ne ſont chargez de pluſieurs humiditez froides: fort conuenable aux vieils & froides perſonnes, la vertu de ceſte eau ne ſe peut aſſez exprimer, tant priſe par dedans qu'appliquee par dehors: c'eſt vn vray antidot contre la peſte ſi vous en beuuez auec theriaque le iour meſme que vous ſentez eſtre frappé. Conforte grandement ſi en frottez les narines: c'eſt vne ſinguliere medecine contre l'apoplexie & epilepſie: c'eſt la mere de toutes les medecines, elle conforte la matrice en tout temps, elle la reſtreinct ſi elle eſt par trop laſche, elle la prouoque ſi elle eſt reſtreincte.

Prenez ſauge demie liure, abſynce deux dracmes, fleurs d'origan ſix dracmes, bethoine & romarin, de chacun demie once, marjolaine, lauãde & racines de perſil, de chacune vne once, pouliot, valeriane, hyſſope, polipode, pimpenelle & ſarrietre, de chacune deux dracmes, roſes once & demie, perſil autant, tormentille demie once, biſtorte ſix dracmes, aſtrãtie vne dracme, ou dracme & demie, racine de benoiſte vne

once,ruë ſix dracmes,bayes de geneure vne once,gingembre once & demie,noix muſcade,macis de chacune demie once, cloux de girofles ſix dracmes, canelle autãt, cubebes,cardamome de chacun deux dracmes,galãge demie once,grains de paradis vne dracme, poiure long & noir de chacun deux dracmes, ſafran vne dracme,calame aromatique demie once,zedoare, eſcorce de bayes de chacun deux dracmes, fueilles de laurier demie once, coriande autant, anis, regaliſſe de chacun once & demie, Theriaque deux dracmes,manus chriſti, ſucre candict de chacun demie once,Cumin,carui,diptãne de chacun deux dracmes, rhubarbe vne dracme, nigelle, eſcorce de pomme d'orenges, de chacun demie once, conſerue de roſes vne once, eſcorce ou fleurs de pommes de grenades, deux ou trois dracmes, miel demie liure, mettant ſur la fin trois ou quatre grains de muſc, & autant d'ambre gris, camphre demie dracme, ſucre blanc vne once, trois meſures d'eau de vie cinq fois diſtillee de vin & non de lie de vin: mettez les herbes & racines pillees groſſement en vn grand vaiſſeau bien eſtouppé l'eſpace de trois iours, au quatrieſme diſtillez le tout. Puis adiouſtez les eſpiceries pilees non criblees,& les laiſſez tremper dix iours en vn grand vaiſſeau bien fermé, les remuant tous les iours ou de deux iours l'vn. A la parfin diſtillez le tout dans vn vaiſſeau de voirre qui ait le col eſtroict accommodé de ſon vaiſſeau receuant, & quand commencera ſor-

©BIUM

tir vne liqueur blanchaſtre ou puante, ceſſez la diſtillation: & lors adiouſtez ces quatre choſes muſc, ambre, camphre & ſuccre battu, les autres trois non battus, laiſſez les repoſer trois ou quatre iours enſemble, les remuant tous les iours vne ou deux fois auec eſpatule de bois depuis le fond: laiſſez les encores repoſer trois ou quatre iours, iuſques à ce qu'ils reſident, à la parfin verſez ce qui eſt clair, coulãt dans vn voirre par vn linge fort delié: quand il commencera à ſe troubler ſur la fin, meſlez derechef, & laiſſez reſider, lors coulez encores comme auparauant, & ainſi continuez iuſques à ce qu'ayez tout ce qui ſera clair, meſlez tout enſemble & gardez en vn vaiſſeau d'eſtain nõ de voirre, car il caſſeroit le voirre, en lieu frais non chaud: Sa vertu dure deux ou trois ans ou plus. Quand en voudrez vſer, prenez-en quelque peu à part, & eſtoupez incõtinent le reſte: vous pourrez deſecher à l'ombre le marc ſur vn linge, & le mettre en deux meſures de vin clair & bon, l'eſpace de dix iours dans vn grand vaiſſeau bien couuert, puis diſtillé en vn vaiſſeau bien eſtouppé, ainſi aurez vne noble eau, non de ſi grande vertu toutesfois que la premiere, car elle profite à pluſieurs infirmitez, frottãt par dehors ou eſtenduë ſur quelque petit linge. L'on doit premierement faire vn feu ardẽt de charbons, iuſques à ce qu'elle ſoit tellement eſchauffee que vous y puiſſiez endurer le doigt par deſſus, lors retirez la du feu, ainſi continuez à petit feu, que ſi vous y touchez la puiſſiez en-

durer, ſi que le feu ne ſoit ny trop doux, ny trop petit, afin que la matiere ne ſe deſeche dans le vaiſſeau. Vous noterez auſſi, qu'il la faut ſouuent goutter auec le doigt, car ainſi ſentirez, quand ſa vertu ſe diminuera, ou ſon odeur ſe changera en puant : Car ſi ainſi aduient, lors changez le vaiſſeau receuant comme auons dit cy deſſus.

Le Vin ſublimé de maiſtre Ambroiſe Iung pour vn Gentil-homme.

Prenez le dedans de canelle trois onces, gingembre, cloux de girofles de chacun vne once, ſandal rouge deux onces, macis, noix muſcade, poiure noir, galange, cubebes, cardamome, anis, fenoil, coriande preparé, eſpices d'aromaticum roſatum, diambra, dianthos, marjolaine, baſilic, fleurs de lauande, de roſmarin, d'aſpic de chacun demie once: triturez tout cela groſſement, & adiouſtez roſes rouges deux poignees & demie, vin de maluoiſie quatre liures ou deux, vin diſtillé vnze ou ſix liures, eau de roſes muſcades liure & demie, eaux de cloux de girofles & de canelle de chacune deux onces, ſuccre candict trituré trois onces, laiſſez les tremper enſemble quatre iours, puis faictes decoction ſelon l'art, & la clarifiez à la maniere accouſtumee.

©BIUM

Eau de vie, grand ſecret de maiſtre Edoüard.

Prenez canelle, cloux de girofles, noix muſcades, gingembre, zedoare, galange, poiure long, & noir, grains de genefure, eſcorces de citron, eſcorces d'orenges, bayes de laurier, fueilles de ſauge, baſilic, roſmarin, macis, aſpic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, calame aromatique, ſtechas arabique, chamepitys, myrrhe, maſtich, oliban, ſemence & fueilles d'aneth, ſemence d'armoyſe de chacun vne dracme, figues ſeches, raiſins de damas, dactes ſans noyau, amandes douces, pinons de chacun dracme & demie, miel blanc & pur ſix onces, ſucre blanc dur & tres-bon, le poix des choſes ſuſdictes, triturez & meſlez, diſtillez par alambic de voirre, pour le moins cinq fois.

Eau de vie pour les goutteux & ceux qui ont les nerfs retirez.

Prenez cloux de girofles, macis, de chacun trois dracmes, grains de paradis & poiure long de chacun deux dracmes, noix muſcade, gingembre, lauande, baſilic, hyſope, menthe aquatique de chacune vne once, galange, anthos, ſauge de chacune demie once, bois d'aloë deux dracmes, muſc fin demy ſcriptule: triturez le tout, & laiſſez tremper l'eſpace de quatorze iours en quatre liures d'eau de vie diſtillee de vin de maluoiſie, puis diſtillez au bain.

Eau qui guarit le chancre, gangrene, fiſtules, vlceres ſinueux & profonds, apoplexie, epilepſie, dartres, gratelles, gouttes, podagre, toute douleur de nerfs prouenantes de cauſe froide ou chaude: la preparation eſt telle.

Prenez eau ardente choiſie dix ou quinze liures, iue arthritique vne poignee, ſagapenum demie once, cubebes once & demie, bois d'aloë deux dracmes, myrrhe choiſie demie dracme, aloë hepatique demie once, ariſtolochis, ammoniac, opopanax, ladanum choyſi de chacune demie once, ſarcocolle demie dracme, encẽs trois onces, maſtic demie once, gomme arabique autant, ſandaux rouges deux dracmes, aſpic vne once, galange demie once, ſafran deux dracmes, mumie demie once, gomme elemi trois onces, galbanum demie dracme, ſtyrax, cloux de girofles, de chacun vne dracme, noix muſcade demie once, canelle choiſie autant, grains de paradis ou amome autant, reſine liquide cinq liures, terebenthine trois liures, ſang de dragon, caſtoreum de chacune demie once, diſtillez, & en vſez. *Fumanel.*

Eau pour contregarder la ieuneſſe, de maiſtre Leonhard Fierauenti au chap. 24. du ſecond de ſes Caprices.

©BIUM

Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, gingembre, galange, canelle, macis, noix muſcade, poiure long, calame aromatique, cubebes, rhubarbe, grains de paradis, cardamome de chacun deux dracmes, roſmarin, chelidoine, mercure, chardon benedic, imperatoire, diptamne blanc de chacun vne once, mettez tout cela tremper en ſix liures d'eau de vie fort bonne, huict iours entiers, puis diſtillez: à ceſte eau diſtillee adiouſtez pour chacune liure d'eau, ſuccre fin diſſout en eau roſe deux onces, & huict grains de muſc pour chacune liure, & la gardez ſoigneuſement dans vn voirre bien eſtoupé: Prenez vne ou deux dracmes de ceſte eau, tous les iours au matin pour vous contregarder long temps en grande felicité & proſperité de voſtre vie, parce qu'elle conforte l'eſtomach refroidy, ſuſcite & augmente la chaleur naturelle, & fait faire bonne digeſtion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en ieuneſſe, conſume les humides & froides matieres ſans aucun empeſchement.

Eau qui n'eſt à contemner.

Elle apporte beaucoup de commodité aux gouttes, deſcente du cerueau, cõtregarde la ieuneſſe, baille force aux eſprits & memoire, viuifie & rend plus ſubtils les eſprits des arteres.

Prenez eau ardente trois ou quatre fois diſtillee quatre liures, fleurs de romarin vne liure, les ſommites & bouts de ſes fueilles demie liure,

laiſſez les tremper vn iour entier, puis les diſtillez en double vaiſſeau, & que le receuant ſoit plus haut ayant toutesfois le fond dans eau froide: nous appellons, dit Galien, double vaiſſeau, quand vn autre vaiſſeau eſt appuyé dans vn chauderon qui eſt plein d'eau chaude. Puis prenez demie liure de ceſte eau diſtillee par alambic, noix muſcade, cloux de girofles, cardamome, macer, cubebes de chacun trois onces, ambre blanc once & demie, bois d'aloë autant, caſtoreum, aſpic, de chacun deux dracmes, triturez toutes ces choſes chacune à part, & compoſez enſemble iuſques à ce qu'elles ayẽt quelque conſiſtence, diſtillez derechef, & gardez ſoigneuſement: mettez tremper du pain de fourment en vne dracme de ceſte eau, & l'auallez, elle a meſmes vertus que le Baume. *Fumanel.*

Des extractions des ſucs ou iuſts des choſes ſimples & compoſez.

CHAP. V.

SVc, c'eſt ce qui eſt exprimé des choſes ſimples ou compoſees, pillees, ou trenchees menu, ou trempees: Les ſucs ſont exprimez ou des fueilles & germes des herbes pillees à part, à ſçauoir qui ſont verdes & pleines des ſucs: ou des fruicts, comme des raiſins non meurs, des grenades, des cormes, des neffles, prunelles ſauuages, coings, limons & autres: ou des herbes ayans peu d'humeur

©BIUM

mais qui eſt eſpois & glutineux, comme lierre, pourpier, iombarbe, reprinſe orpin & autres, deſquelles le ſuc ne peut eſtre exprimé ſimplement, mais ont beſoin d'eſtre arrouſees premierement d'eau, ou de quelque autre liqueur ſemblable à leur faculté, puis eſtre pillees ou exprimees, afin que la vertu de l'herbe ſimple ſoit extraicte enſemble l'humeur qui les a arrouſé: ou bien les herbes pillees ſont miſes en vn lieu froid dans vn panier, afin que le ſuc deſcende petit à petit au vaiſſeau mis deſſous. Mais de telles & autres ſemblables extractions des ſucs que l'on garde és boutiques d'apoticaires pour l'vſage de medecine, en vaiſſeau qui ont l'emboucheure eſtroicte, couuerts par deſſus d'huyle de l'eſpeſſeur d'vn doigt, ou ſalez ainſi que nous voyons eſtre faict au veriuſt, n'auons deliberé traicter pour le preſent, non plus que de pluſieurs autres qui ſont deſechez au ſoleil, mouuent aſſiduëment, ou eſpoiſſis, comme à l'ombre ainſi que le ſuc de prunelles ſauuages, enfermez ou pendus au four, ou autre lieu chaud & ſec: nous parlerons ſeulement de ces ſucs la, qui ſont diſtillez au Bain de Marie des racines & herbes aucunement ſeiches, ou qui ont fort peu d'humeur, trempez premierement l'eſpace de quelque iours en eau ou autre telle liqueur, afin que la pure & ſyncere ſubſtance de la choſe trempee ſoit ſeparee de l'humidité aqueuſe, & delaiſſee quelque peu plus eſpoiſſe: ou bien afin que ſans aucune diſtillation, la

ſubſtance

ſubſtance de la choſe infuſee ſoit renduë plus eſpoiſſe, par le moyen d'vne coction qui conuertit l'humeur eſtranger en vapeur, apres que toute l'eau aura eſté coulee premierement, ou diſtillee par le feutre. Et l'vſage de telle extraction eſt, que le ſuc pris en petite quantité apporte grande commodité en noſtre corps: car au lieu que l'on a accouſtumé de bailler vne once des autres medicaments en toute leur ſubſtance, ſuffit vne dracme du ſuc extraict: enquoy certainement l'on peut beaucoup gratifier aux malades, veu principalement que pluſieurs abhorrent infiniment l'vſage des medicaments.

Cependant faut noter ce poinct aux extractions: s'il aduient que l'eſprit ne ſoit aſſez pur, ou diligemment ſeparé, de façon qu'il ait encores en ſoy quelque peu de terreſtreite, il eſt certain que la vertu ou faculté de la choſe, que l'on veut extraire eſt meſlée parmy ceſte terreſtreite, meſmement qu'elle monte & s'euapore tout enſemble. Mais l'eſprit pur ne fait pas cela, car il deſcend de la choſe que l'on veut extraire ſans aucune odeur ou ſaueur, à raiſon dequoy l'eſprit eſt facilement ſeparé par le Bain de Marie, duquel la chaleur ne doit exceder le degré de chaleur qui eſt en l'vrine de l'homme: faut d'auantage que l'eau en laquelle eſt lauee la choſe de laquelle l'on veut extraire le ſuc ſoit fort ſublimée voire autãt que l'eſprit de vin, afin que la mauuaiſe qualité de l'eau ne monte en-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 529 sur 638

©BIUM

ſemble.

La preuue de bonne eau eſt ſi elle eſt ſans ſaueur ou odeur.

Les extractions des herbes & autres remedes auec eau ardente perfectement diſtillee au bain de marie, comme de rhubarbe, d'Agaric, ellebore, & gayac ſelon Theophraſte.

CHAP. VI.

LEs extractions artificielles des choſes ſimples ſe font de ceſte façon. Premierement ie prens fort bonne eau de vie, quand i'ay deffaut de l'eſprit du vin, laquelle eſt aſſez efficace pour extraire la faculté des herbes. Prenez donc ſauge, ou tel autre ſimple qu'il vous plaira, duquel aurez deliberé extraire le ſuc, expoſez la à vn air ſec, principalement vers ſeptentrion : apres qu'elle ſera quelque peu deſeichee, hachez la menu, puis la mettez dans vn vaiſſeau de voirre, qui ait l'orifice aſſez large, à ſçauoir de la largeur de deux doigts, afin que quand il vous plaira vous puiſſiez retirer commodément du vaiſſeau ce qu'y aurez mis : verſez par deſſus eau de vie ou eſprit de vin en telle quantité qu'il

couure l'herbe miſe au vaiſſeau de la hauteur d'vn doigt: Puis couurez diligemment le vaiſſeau de ceſte façon: faictes vne paſte de laquelle frottez tout à l'entour l'orifice ſuperieur du vaiſſeau de la hauteur d'vn doigt, eſtendez par deſſus papier ou parchemin pur & net, & l'eſtouppez tellement que le parchemin tienne ſeulement és coſtez d'alentour l'orifice de la bouteille: frottez encores ce parchemin de paſte à l'entour du lieu, comme auparauant & par deſſus mettez vn nouueau parchemin, à la parfin & pour la troiſieſme fois, frottez de paſte tout à l'entour, deſſus, & de toute part, & eſtendez par deſſus le deuxieſme vn troiſieſme parchemin, qui ſoit par tout bien colé & fort adherent, de ſorte que l'orifice du vaiſſeau ſoit eſtouppé de paſte & de parchemin.

Pour le dernier couurez le tout de cire, encores que cela ne ſoit du tout neceſſaire: les choſes eſtant ainſi bien appreſtees, mettez le vaiſſeau en quelque lieu chaud, & l'y laiſſez deux ou trois iours, plus ou moins, car ſelõ que l'herbe qui eſt miſe au vaiſſeau ſera de ſubſtance eſpoiſſe ou tendre & ſubtile, auſſi la faudra laiſſer tremper plus ou moins de temps. Ces trois iours expirez, verſez l'eſprit du vin en vn autre vaiſſeau & l'eſtouppez ſoigneuſement: exprimez le plus eſtroictement que pourrez, par vn linge les herbes delaiſſees: iettez les là apres qu'elles ſeront exprimees, & mettez tremper

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 531 sur 638

©BIUM

au meſme eſprit de vin d'autres herbes ſemblables, qui ſoyent recentes & preparees à la meſme façon que les premieres, puis exprimez les comme au parauant: faudra reiterer cela trois & quatre fois ſelon que voudrez l'extraction eſtre forte ou debile.

Or ſi la choſe de laquelle voulez extraire le ſuc eſtoit de grand pris, comme la rhubarbe, le bois d'aloë, il ne ſe faudroit contenter d'y verſer ſeulement vne fois de l'eau de vie, mais le plus ſouuent que l'on pourroit, afin que tout l'eſprit & faculté de la choſe que l'on veut extraire, demeuraſt entierement en l'eau.

Donc apres que l'eſprit du vin aura ſuffiſamment attiré à ſoy la faculté & entiere vertu des herbes, de ſorte qu'il ait deſia quaſi perdu ſa propre odeur ou ſaueur, lors exprimez les herbes, puis coulez & exprimez ſoigneuſement & ſubtilement par le feutre ce qui ſera exprimé: gardez le pour en vſer au beſoin.

Autrement il vous ſera facile ſeparer l'eſprit du vin de la faculté des herbes, par diſtillation faite au bain de marie, en faiſant extraction ou de la moitié ou du tout, iuſques à ce que l'on ſoit paruenu à la derniere aquoſité, ou que la liqueur ſoit eſpoiſſie comme vne ſaulce, ou que le ſuc ſoit coagulé, qui ſe puiſſe pulueriſer, ſelon l'intention & l'vſage que tu pretens. Car ſi apres que l'on aura ſeparé le vin, reſte grande quantité d'humidité en l'extraction c'eſt vn certain ſigne, que l'eſprit du vin n'eſt pas des plus

purs & ſynceres. Mais quand l'eſprit du vin ſera aſſez puiſſant, & qu'à la fin de la diſtillation ne reſte aucune aquoſité, prenez l'eau diſtillee du ſimple meſme, duquel vous auez extraict le ſuc, verſez-la ſur l'extraction qu'auez fait, meſlez-la diligemment auec vne plume afin que l'eſprit qui eſt encores en la matiere delaiſſee ſoit meſlé auec l'eau que vous y aurez verſé: lors derechef diſtillez par alambic l'eau que vous y aurez verſé, ce que pouuez reiterer tant de fois iuſques à ce que nuls eſprits du vin ſe repreſenteront au gouſt, en l'extraction: dequoy aurez ceſte preuue aſſeuree & certain indice, quand nulle qualité d'eſprit vineux, eſt meſlee parmy la liqueur qui diſtille, mais ſeulement vne eau pure diſtillee: lors colligez que l'extraction eſt ſuffiſamment faicte.

Au reſte ie conſeille meſmement qu'il eſt fort neceſſaire, que l'on verſe la propre eau diſtillee à part auparauant, ſur l'extraction ou ſubſtance des herbes, ainſi que i'ay admoneſté cy deſſus en l'extraction de la ſauge.

De meſme façon l'on peut oſter les eſprits du vin, à ſçauoir en verſant à la fin l'eau de ſauge diſtillee, & la fort bien meſlant, & ſeparant derechef. Telle extraction eſt fort excellente & ſe contregarde longues annees.

La maniere pour extraire le ſuc de telle herbe que l'on voudra.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 533 sur 638

©BIUM

Mettez l'herbe ſeiche pulueriſee en l'eau diſtillee de quelque herbe, faites la tremper en ceſte eau qui ſoit chaude & boüillante, & ne l'y cuiſez pas toutesfois.

Puis coulez la en la liqueur coulee: mettez encores d'autre herbe ſeiche, pulueriſee de meſme eſpece que l'autre, faites la tremper, coulez la & iterez cela pluſieurs fois, à la parfin diſtillez au bain de marie.

La partie plus ſubtile ſe diſſoudra en vapeur, ce qui reſidera au fond aura conſiſtence de miel & ſera le ſuc de l'herbe: au vaiſſeau receuant ſera l'eau de l'herbe, ou bien exprimez le ſuc de l'herbe de laquelle voulez diſtiller la liqueur, & la liqueur ſera plus efficace & plus claire que les reliques de l'expreſſion diſtillees auec le ſuc.

Vne maniere fort belle & qui n'eſt de grand labeur, pour extraire facilement la vraye ſubſtance ou quinte eſſence meſmement l'eau de tous ſimples quels ils ſoyent ou herbe ou racine.

CHAP. VII.

PRenez racine ou herbe cueillie en temps commode, & deſeichee à l'ombre ou à l'air, faites tremper dans vn vaiſſeau net auec ſa propre eau autrefois diſtillee, ſi long temps, iuſques à ce que l'eau ait pris la couleur de la choſe trem-

pee, lors ſeparez l'eau dans vn autre vaiſſeau à part, & la gardez bien eſtouppee : verſez autre eau diſtillee ſur la racine ou herbe, & les laiſſez ainſi bien couuerts, iuſques à ce que l'eau ait changé ſa couleur, lors ſeparez l'eau comme auparauant & la meſlez auec la premiere : faudra iterer cela tant de fois, iuſques à ce que l'eau ne ſe colore plus, & que la racine ou herbe n'ait plus vertu aucune.

Cela fait, amaſſez toutes les eaux dans vne Concourbe, & diſtillez au bain de marie, afin que toute l'eau monte, & la matiere demeure en la Concourbe eſpoiſſie comme paſte ou boüillie.

Quand cela ſera aduenu, tirez du fond de la Concourbe la matiere quelque peu eſpeſſe y delaiſſee, & apres que l'aurez miſe en vn baſſin ou vaiſſeau net, approchez la pres d'vn feu fort doux, comme pres d'vn fourneau, ou ſur les cendres chaudes, afin que durant l'eſpace de quelques iours l'humidité ſurperfluë s'euapore de peu à peu, & la matiere acquiere vne conſiſtence d'opiate ou bien de miel : Par ce moyen aurez à la parfin vne ſubſtance ou quinte-eſſence tres-excellente & precieuſe de la choſe extraicte, auec laquelle meſmement en fort petite quantité ferez plus grande operation qu'auec vn grand monceau de racines & d'herbes: Gardez la en vn vaiſſeau d'argent, ou d'eſtain bien couuert, car d'autant plus vieille ſera-elle, d'autant ſera meilleure, notez en outre

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 535 sur 638

©BIUM

que l'eau qui en ſera diſtillee n'eſt de moindre vertu, que les autres eaux diſtillees d'herbes ou racines.

Autre maniere d'extractions.

Prenez quelque racine ſeiche, comme la racine de Petaſites, c'eſt à dire grande Bardane, redigez la en poudre ſubtile, mettez la en vne courge bien lutee, verſez vin par deſſus à ſuffiſante quantité, diſtillez au Bain de Marie, apres qu'en aurez extraict vn gobelet de vin mediocrement plein, eſteindez le feu de peu à peu, & quand ſentirez que la matiere qui eſt en la Courge ſera refroidie, verſez deſſus l'eau au vin qu'auez extraict, & diſtillez la encores en Bain de Marie, repetez cela par trois fois, s'il vous plaiſt ou d'auantage, iuſques à ce que toute la faculté ſoit demeuree au vin, par la longue decoction. Cela fait exprimez doucement auec les mains, & gardez ce qui ſera exprimé. Si voulez, expoſez la au ſoleil dans vn voirre, afin de faire euaporer le vin, & que la ſeule oleoſité demeure au fond.

Autre maniere d'extraction, qui eſt fort elegante, d'vn autheur incertain.

Prenez voſtre quinte-eſſence, en laquelle faictes tremper l'eſpace de quatorze heures la choſe ſimple ou compoſee de laquelle voulez

extraire la ſubſtance, pulueriſez la groſſement, laiſſez-la tremper en vn lieu froid non chaud: lors voſtre quinte-eſſence attire à ſoy l'eſprit qui eſt fiché en la choſe dont vous faictes l'extraction, & la transforme en ſoy: quand vous voirrez que la quinte-eſſence ſera couloree de la choſe trempee, lors ſeparez-la artificieuſement par inſtrument, & l'enfermez en vn voirre enduict de cire tout à l'entour. Prenez encores voſtre quinte-eſſence ſimple, verſez-la derechef ſur la choſe qui aura deſia trépé (laquelle auons dit maintenant deuoir eſtre ſeparee par inſtrument) laiſſez la encores tréper l'eſpace de vingt quatre heures en vn lieu froid, à la parfin quand elle ſera couloree, ſeparez-la encores vne fois d'auec la choſe qui trempe par inſtrument cõme ſçauez, ainſi ſeparee adiouſtez-la auec la premiere quinte-eſſence couloree: Pour la troiſieſme fois verſez encores la quinte-eſſence ſimple de toute voſtre choſe trempee, & la ſeparez iuſques à tant qu'elle ne ſe coulore plus de la choſe qui eſt infuſee: amaſſez voſtre quinte-eſſence, & la mettez dans vne Courge à long col bien lutee ſelon l'art & couuerte de ſon alambic, puis diſtillez au Bain de Marie à petit feu la quinte-eſſence, iuſques à tant que voyez au fond de la Coucourbe vne conſiſtence qui repreſente comme pluſieurs mammelles, & aurez au fond vn eſprit fixe & permanent de la choſe qu'auez fait tremper, lequel deuez amaſſer artificieuſement en vn vaſſeau d'argent.

©BIUM

La maniere tres-belle & vtile d'extraire les ſucs des herbes.

Prenez ſauge verte, tirez eau d'elle par diſtillation : ou bien prenez ſauge deſeichee, verſez deſſus eau de laquelle la partie plus ſubtile ſoit ſeparee, & la plus eſpoiſſe ſoit meſlee auec la ſauge ſeiche pour la faire infuſer quelques iours, puis diſtillez. En ceſte eau diſtillee faites encores tremper ſauge deſeichee de ſorte que l'eau couure la ſauge de la hauteur de deux ou trois doigts, eſtouppez ſoigneuſement le vaiſſeau où ils tremperont, à ce qu'il n'ait air aucun, & le poſez ſur les cendres chaudes, afin que l'infuſion ſe tienne en chaleur mediocre : Puis exprimez la ſauge, & remettez d'autre ſauge deſeichee tremper en ceſte eau homme auparauant, iterez cela trois & quatre fois : La choſe ainſi preparee, ſeparez l'eau laquelle pourra ſeruir à vne autre extraction ou pour autre vſage : mettez ce qui eſt extraict dans vn vaiſſeau de terre en vn four ou quelque lieu chaud pour s'euaporer, & l'y laiſſez iuſques à ce qu'il ait acquis vne conſiſtence telle que pourra deſirer l'operateur pour l'vſage qu'il pretend.

Maniere d'extraire la vraye ſubſtance de la rhubarbe, ellebore, agaric, bois de freſne & d'autres ſemblables ſimples.

CHAP. VIII.

PRocedez ainſi qu'auons declaré cy deſſus. Premierement verſez l'eſprit du vin deſſus la matiere que voulez extraire, laiſſez l'y ſi long temps iuſques à ce qu'il ſoit couloré ſuffiſamment, puis tirez-le du vaiſſeau, coulez, & ſeparez de peu à peu au bain, l'eſprit: reiettez le meſme eſprit ſur la Rhubarbe, laiſſez les quelque temps tremper en quelque lieu chaud, iuſques à ce que l'eſprit ſoit couloré: lors coulez-le & derechef le ſeparez par diſtillation au Bain de Marie. Il faudra tant de fois cela iterer, que l'eſprit ne ſoit plus couloré de la rhubarbe. Quoy aduenu exprimez fort l'eſprit, & diſtillez par le feutre, car il a ie ne ſçay quoy de gluant & viſqueux de la rhubarbe qui eſt inutile en l'extraction, meſmement pluſieurs parties vtiles fluent enſemble, leſquelles ne ſont à contemner: parquoy les faut diſtiller en ceſte ſorte par le feutre.

Tirez auec vn filet par le bec de l'alambic le feutre de la largeur d'vn doigt, ſi auant que le feutre ne puiſſe plus ſuyure pour le paſſage eſtroict d'iceluy bec, vous donnant garde toutesfois que le voirre ne ſe caſſe: Cela faict mettez l'eſprit que voulez diſtiller par le feutre dans l'alambic bien eſtouppé de parchemin moiſte: verſez derechef dans le voirre ſur l'extraction

©BIUM

qui eſtoit premierement ſeparee, l'eſprit qu'aurez diſtillé par le feutre, parce que ladicte extraction adhere fort contre le voirre, & pour ceſte cauſe tous les eſprits du rhubarbe doyuent eſtre coulez & trempez dans le premier voirre, car il ne ſe faut ſoucier ſi l'on trouue deſia vne extraction au voirre, d'autant que toutes les extractions doyuent eſtre neceſſairement miſes l'vne auec l'autre, & à la parfin toutes les eaux diſtillees meſlees enſemble, puis encores ſeparees iuſques à ce que l'on tire vne eau fort claire. Et quant à ceſte extraction, elle ſe peut faire auec chaleur ſeiche ou humide, ainſi qu'il plaira à vn chacun.

Extraction du bois de freſne.

L'extraction du bois de freſne ſe fait ſans grande peine, car l'on verſe ſeulement vne fois eau ſur le bois, & laiſſe l'on tremper quatre iours, puis on tire la liqueur, & met l'on d'autre bois comme auparauant, faut faire cela trois ou quatre fois, ſelon que deſirez grande ou petite quantité d'extraction, puis deuez mondifier la liqueur par le feutre, & la ſeparer par diſtillation.

L'extraction du turbith, d'agaric, ou autre medicament purgatif.

Prenez quelque medicament purgatif comme Turbith ou Agaric, ou tel autre auec ſon correctif, redigez tous les deux en poudre, & les enfermez dans vn ſachet de tafetas blanc, chacun à part, mettez l'vn & l'autre ſachet en ceſte part la de l'alambic, par laquelle les vapeurs amaſſees ſe rendent au bec de l'alambic: verſez au fond de la Courge eau de vie rectifiée, qui n'ait aucun phlegme en ſoy, faictes la diſtiller de telle ſorte que ſes vapeurs penetrent & paſſent par les choſes qui ſont enfermees dans les ſachets, par ce moyen extrairez toute la faculté d'icelles. Cela fait, lauez diligemment la Bocie, & verſez-y dedans l'eau extraicte, mettez à l'entree de ſon bec vne eſponge, & l'ayant garnie de ſon alambic, diſtillez eau de vie par ceſte eſponge, vous trouuerez au fond vne matiere eſpoiſſe comme miel, qui eſt la vraye ſubſtãce, & extraction de la matiere trempee.

Extraction de l'Agaric, Turbith, Calocynthe, Rhubarbe, eſpine vinette, ſumach fleurs de grenade, & autres tels medicaments ou laxatifs, ou aſtringents, ou odoriferants.

Prenez Agaric ou tel autre medicament qu'il vous plaira, pillez-le comme il faut, mettez dãs vn vaiſſeau de voirre au Bain de Marie, verſez-y eau ardente, eſtouppez le vaiſſeau & le laiſſez ainſi vn iour naturel, afin qu'il ſe puiſſe diſſoudre, puis tirez-le & coulez par vn linge

©BIUM

ſans eſpraindre: mettez derechef autant d'eau ardente qu'auparauant dans le vaiſſeau, laiſſez-le circuler l'eſpace de vingtquatre heures au bain de marie, puis coulez: meſlez ces colatures enſemble en vn vaiſſeau qui ſoit aſſez ample pour les diſtiller garny de ſon chappiteau & receptoire: gardez ſi voulez l'eau qui en diſtillera qui vous pourra ſeruir à d'autres choſes, mais quand verrez que le marc de la matiere aura acquis vne conſiſtence de miel ou d'opiate, tirez-le hors du vaiſſeau, faictes trochiſques, & en vſez quand ſera beſoin.

Extraction du Rhubarbe.

Prenez demie once du Rhubarbe choiſi, pulueriſez & mettez tremper en eaux propres, laiſſez-le tremper vn iour & vne nuict, puis exprimez-le bien fort: adiouſtez ſucre candict autant qu'il vous ſemblera bon à ce qu'aurez exprimé, faictes le ſeicher legierement ſur l'arene, iuſques à tant qu'il ait acquis vne eſpoiſſeur d'electuaire.

Autrement.

Le Rhubarbe eſt trempé fort commodement és iuſts de borroche & bugloſe vn iour entier en double vaiſſeau, apres qu'il a trempé faut le faire cuire à la conſomption de la tierce partie & l'exprimer: puis meſler le iuſt exprimé auec

ſucre candict, & le cuire à vne conſiſtence conuenable, ainſi le garderez pluſieurs annees. Sur tout ne iettez le marc apres l'expreſſion, d'autant qu'il eſt ſingulier pour reſtreindre le ventre, principalement és diſenteries: Quand au iuſt il lubrique & laſche le ventre fort doucement, meſmement és enfans ſans aucun danger.

Autre extraction du Rhubarbe, que Geſner a appriſe d'vn medecin.

Le Rhubarbe peut eſtre trempé de meſme façon que les racines d'Ellebore noir, ainſi que ſera cy apres deſcrit: vray eſt que le ſuc du rhubarbe doit eſtre extraict en eau de canelle, & auec le ſyrop roſat laxatif.

Extraction d'Agaric ſelon le meſme medecin.

L'agaric eſt beaucoup de plus grande vertu és affections de la teſte & és catharres s'il eſt preparé auec infuſion & decoction, que s'il eſt extraict, meſmement qu'il ne peut eſtre extraict ſans grande peine. Toutesfois ſi le voulez extraire, faire le pourrez auec huyle d'anis en eau de fontaine, ou eau d'anis, dont l'huyle ſoit oſtee.

Extraction d'Ellebore noir, ſelon l'inuention d'vn medecin de l'Empereur.

©BIUM

Faictes tremper les eſcorces de la racine d'Ellebore noir, ſa moëſle oſtee, en eau d'anis, de laquelle l'huyle ſoit ſeparee : laiſſez-les ainſi tremper l'eſpace de vingt-quatre heures, ou ſi long temps qu'il vous plaira, puis boüillir enſemble iuſques à tant que toutes les racines ſe monſtrent, aſſauoir quaſi à la conſumption de l'eau: coulez les & exprimez bien fort: à la parfin faictes cuire ce qu'aurez exprimé auec ſyrop roſat laxatif à ſuffiſante eſpoiſſeur, mettez-le dedans vn vaiſſeau de terre vitré & en vſez: la priſe eſt d'vn ſcriptule ou ſcriptule & demi, il purge ſans aucune moleſtie l'humeur melancholique. Ceſte infuſion plaiſt fort à monſieur de la Montagne, parce comme il dit, Hippocras meſloit touſiours de l'anis auec l'ellebore noir, comme le propre & vray correctif d'iceluy, quand il en bailloit à quelqu'vn.

Autre extraction d'Ellebore ſelon l'ordonnance de Hierome Herold.

Prenez iuſts de bugloſe & borroche, de chacun deux liures, depurez-les & coulez pour les purifier, adiouſtez-y racines de fenoil, cichoree, aſperge, perſil, de chacun quatre onces, fruicts de ſebeſtes & iuiubes, de chacun deux onces, ſemences de pourpier, ſcariole, laictuë, endiue, ozeille, de chacun demie once : faictes les boüillir en ſeize liures d'eau à la cõſumption de la tierce partie, adiouſtez à la coulature les iuſts

iuſts cy deſſus eſcrits : faictes les boüillir à petit feu, meſlez par apres quatre liures des racines d'Ellebore noir vray, faictes les cuire iuſques à ce que les racines ſe monſtrent : coulez tout enſemble & faictes boüillir à petit feu à l'eſpoiſſeur de miel.

Extraction laxatiue de monſieur Magenbuch.

Prenez Colocynthe ſix dracmes & deux ſcriptules, agaric demie once, rhubarbe deux dracmes, canelle choiſie quatre ſcriptules, cabaret, aſpic, roſes rouges, maſtich, bois d'aloë, de chacun vne dracme, ſtorax liquide quatre ſcriptules, vne meſure de vin de maluoiſie : faictes infuſion & extraction ou diſtillation comme d'vne quinte-eſſence.

Autre extraction laxatiue ſelon le meſme Docteur, la priſe de laquelle eſt d'vn ſcriptule à demie dracme pour les hommes, pour les femmes de demie dracme à deux ſcriptules ou vne dracme.

Prenez pulpe de colocynthe ſix dracmes & deux ſcriptules, turbith blanc & gommeux dix dracmes, ſtechas arabic demie once, diagrede trois dracmes, autrement ſix dracmes, agaric blanc demie once, rhubarbe choiſi trois dracmes, du dedans de canelle cinq ſcriptules, racine de cabaret, aſpic, fleurs de roſes rouges, maſtic,

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 545 sur 638

©BIUM

bois d'aloë, de chacun quatre ſcriptules, aloë hepatique once & demie & deux dracmes, ſtorax liquide deux ſcriptules trois grains: trenchez les menu & pillez, puis mettez tremper en vin diſtillé, puis les rectifiez: de cela faictes electuaire ſelon l'art.

Autre deſcription d'electuaire ſemblable quaſi au precedent qui eſt appellee extraict à Noremberg, ſelon que le meſme docteur auoit accouſtumé de la preparer.

Prenez colocynthe treize dracmes, ellebore noir, ſené d'alexandrie, de chacun demie once, agaric fort blanc vne once, rhubarbe fort bon demie once: quelquefois il prenoit vne once de celle qui n'eſtoit pas la plus excellente, diagrede quatorze dracmes, canelle deux dracmes & deux ſcriptules, tutbith, ſtechas arabic de chacũ deux onces & demie, roſes rouges, bois d'aloë, maſtich, bois de paradis, myrrhe, garence, cabaret, aſpic, ſtorax liquide, de chacun cinq ſcriptules, faites tremper ou pourrir toutes ces choſes l'eſpace de quelques iours, aſſauoir dix, douze ou quatorze auec l'eſſence du vin, c'eſt à dire eau de vie trois fois diſtillee chaude: puis que ce ſuc exprimé ſoit meſlé auec trois onces d'aloë preparé. Il preparoit l'aloë de ceſte façon: Il mettoit vne liure d'aloë pulueriſé plus ou moins dans vn baſſin ou chaudron ou pot de terre plombé, & verſoit par deſſus vinaigre roſat &

eau roſe, de chacun autant qu'il eſtoit neceſſaire, en ſorte toutesfois qu'il y auoit plus de vinaigre roſat que d'eau roſe : qu'ils boüillent enſemble à petit feu deux ou trois boüillons, puis coulez en faiſant forte expreſſion: faictes boüillir encores à petit feu ce qui ſera coulé à la conſiſtence d'aloë en remuant ſouuent auec la ſpatule : apres qu'il ſera refroidy gardez le en vn vaiſſeau pour voſtre vſage: les eſpiceries cy deſſus mentionnees doiuent eſtre premierement trenchez menu, puis pulueriſez ſubtilement, & par deſſus y eſtre verſé autant d'eau de vie trois fois qu'il ſera beſoin, cependant les remouuant tous les iours bien ſouuent: A la parfin exprimez les par vn linge eſpois d'vne forte expreſſion, puis diſtillez en alambic à petit feu, & tirez-en la liqueur iuſques à ce que le marc qui demeurera au fond ait vne conſiſtence de codignac, & s'il aduient qu'il ait encores quelque humidité, mettez-le ſur les charbons ardents dedans quelque vaiſſeau ſi long temps qu'il vous ſemblera bon, afin que la chaleur conſume & face euaporer ceſte humidité.

Le ſuc des bayes de Genefure.

Le ſuc extraict des bayes de Genefure s'il eſt bien faict, peut eſtre gardé douze ans entiers. Il eſt ſingulier pour ſe contregarder du calcul, ceux qui l'ont experimenté l'ont trouué tel, leſquels tourmentez exceſſiuement de ce mal n'ont receu plus grand allegement de

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 547 sur 638

©BIUM

pas vn remede que de celuy-cy: Vray eſt que c'eſt vn chaud medicament, ains que paranenture il peut par trop eſchauffer les reins, comme penſeroit quelqu'vn, mais ſa preparation qui diminuë aucunement en luy ſa chaleur, fait qu'il n'eſchauffe pas beaucoup. Il conſume, ou cuict, ou purge le phlegme en l'eſtomach, meſmement le nettoye & conforte. Il eſt profitable, non ſeulement pour la preſeruation des maladies: mais auſſi pour la curation: il guarit toute ſorte de diſtillations & catharres, tournement de teſte, œils chaſſieux, enroüeure, eſtouffement de poictrine, toux, colique, ſuffocation de matrice, ſuppreſſion de mois, ſyncope, calcul, peſte, encores y a-il d'autres maladies outre les precedentes qui ſont guaries par ce ſuc, quelles ſont manie, hydropiſie, puanteur d'haleine, epilepſie, tremblement de membres, apoſtumes interieures. Ce ſuc recree merueilleuſement la teſte & le cœur, & contregarde la ſanté en pluſieurs annees: Pour ſe preſeruer d'vne infinité de maladies, l'on en peut prendre à ieun aux trois parties de l'annee, à ſçauoir Hyuer, Prin-temps, & Automne, iamais en Eſté à raiſon de ſa chaleur & ſechereſſe, ſi le temps n'eſtoit humide & la chaleur temperee. Pour la guariſon des maladies, l'on en prend en tout tẽps & bien ſouuent, mais par certains interualles, ayant eſgard aux autres circonſtances. Aucuns l'appellent la theriaque des Alemãs, tant à raiſon qu'il eſt ſouuerain contre les venins, que pource qu'il

eſt fort familier & ſalutaire aux corps des Alemans.

Suc de coings.

L'on peut preparer de meſme façon le ſuc ſimple, de pommes de coings & ſans aucune admixtion, lequel eſt fort excellent & ſe peut garder fort longuement: qui plus eſt de iour en iour il eſt rendu beaucoup meilleur & plus plaiſant.

Le ſuc du bois d'ebene ſelon Theophraſte de Hohenheim.

L'on tire premierement trois ſortes de medicamens, la liqueur, le gomme, & l'alkali, c'eſt à dire le ſel fait de la cendre d'iceluy bois d'ebene, la liqueur qui en ſort eſt ſemblable au ſuc acacia: la gomme à la terebenthine: l'alkali au ſel gemmé: la liqueur c'eſt le breuuage meſme, la gomme, c'eſt vnguent, l'alkali eſt le medicament purgatif & mundicatif. Puis la liqueur eſt extraicte comme les autres huiles par diſtillation, de laquelle vne ou deux onces ſont de plus grãde efficace & vertu que le talent entier, lequel ſelon les medecins vulgaires ſourd du bois par longue decoction. Tiercement, la gomme vient apres la liqueur, à ſçauoir de ce bois-la qui eſt de reſte, en ceſte façon. Mettez le bois d'ebene en alambic, & le faictes diſtiller ſur le fourneau de reuerberation à vn feu qui ſoit au ſecond degré de chaleur, & dans vingt quatre heures verrez incontinent ſortir la gomme, la-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 549 sur 638

©BIUM

quelle eſt gluante,& ſe ſepare d'auec ſon bois de meſme façon que le ſtirax liquide, meſmement luy reſſemble fort en odeur : cependant que les choſes ſont en chaleur chacunes à part, le corps & la gomme ſe fondent, de laquelle vne liure & ſix onces ſont de plus grande vertu que deux cens liures, qui ſe tirent par elixation. Tout le dernier l'alkali eſt extraict de ceſte façon, le corps eſt tranſmué en ſa derniere matiere,qui eſt la ſource & fontaine de l'alkali par l'aide & moyen de l'eau de fumeterre ſoigneuſement coagulee:la liure & cinq dracmes de ceſt alkali ſont de plus grande efficace que cinquante liures de celles qui ſont preparees à la vulgaire façon.

L'vſage eſt tel:Purgez le malade au commencement de ceſte façon. Prenez demi ſcriptule de l'alkali du bois d'ebene, deux de theriaque d'alexandrie,meſlez:la doſe ſoit de demi ſcriptule. Iterez cela non ſeulement vne fois ou deux:mais trois & quatre fois pour la grandeur de la maladie. D'auantage,il y a auſſi grande vertu en ceſt alkali de purger principalement les podagres, paralytiques, & humeurs puſtuleuſes que tu ne pourrois trouuer en pas vn medicament laxatif, purgatif, & expulſif : la chirurgie doit ſucceder incontinent à la purgation en ceſte maniere.Au commencement mondifiez auec l'alkali ce qui eſt ouuert, puis vuidez le lieu deux fois le iour auec la gomme, iuſques à tant que voyez les parties eſtre reueſtues de cuir ſolide : & s'il n'y a aucune apparence exterieure, oingnez le lieu

où la douleur eſt cachee, auec la gomme. De ceſte façon remedierez à la podagre, paralyſie, & à la verolle. Et là où opererez autrement que n'auons dit, tenez pour certain que perdrez entierement voſtre peine auec les empirics non ſans grand frais & deſpence. Le regime de vie: Ie ne voudrois icy deſcrire vne exacte & propre maniere de viure, mais cependant il eſt beſoing que tu nourriſſe ton patient de vin & viande bien appreſtee. Car il faut ſçauoir que la diſpoſition & curation des maladies cy deſſus mentionnees ne conſiſte en regime de vie, mais en la force des remedes: parquoy n'eſt beſoing que tu amaigriſſe ton patient de peu manger. Car la vertu de ce medicament non vulgaire ſurmonte toutes ces dietes & ſobrietez.

La maniere d'extraire la vraye ſubſtance de myrrhe, d'aloë, & autres ſemblables larmes graſſes, deſquelles toutesfois nulle extraction vraye peut eſtre faicte, mais ſont ſeulement purifiees par reſolution & diſtillation qui ſe faict par le feutre.

Prenez comme par exemple tant qu'il vous plaira d'aloë, faictes-le tremper quelque temps en telle eau q̃ trouuerez commode, diſtillee ſoigneuſement, ou en roſee: mettez-le ſur les cẽdres chaudes ou en quelque lieu chaud, & l'y laiſſez iuſques à tãt q̃ l'eau ſoit couloree, lors oſtez ceſte

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 551 sur 638

©BIUM

eau & en verſez d'autre au lieu, laquelle meſme ſi toſt qu'elle aura pris la couleur de la choſe infuſee faudra oſter, & cela continuer tant de fois iuſques à ce que l'eau ne ſoit plus coulouree: toutes ces eaux doiuent eſtre diſtillees par le feutre, & apres que l'eau ſera ſeparee par diſtillation, vous trouuerez au fond la matiere que demandez. Telles extractions ſont congelees par le froid & reſoluës par chaleur: meſmement ſont baillees à meſme poix & doſe, que les choſes deſquelles elles ſont extraictes, ce qui n'eſt fait és autres extractions eſquelles ce qui eſt extraict eſt de plus grande vertu & efficace que la choſe dont l'extraction eſt faicte.

Des ſels artificiels, & de l'huyle de ſel.
CHAP. IX.

L'Vſage & profit des ſels qui ſont extraicts par combuſtion des ſimples eſt quaſi auſſi grand en medecine, que du ſel foſſile ou commun en la vie cõmune des hommes. Car quand le flegme eſpois eſt oſté des ſimples, lequel empeſche qu'ils ne puiſſent faire leur operation, lors ſont conuertis en vne matiere ſpirituеuſe: à quoy l'on ne peut paruenir que par lõgue diſtillation & filtration, afin qu'ils degenerent aucunement en vne ſubſtance ignee: Parquoy ne faut douter que puiſque les ſimples ſont de ceſte façon conuertis en ſel, & qu'en iceux l'element du feu domine tellement, qu'ils ne penetrent auſſi, & facent pluſtoſt leur propre action,

ains qu'il ne ſoit beſoin par apres de ſi grande meſlange des ſimples, pour la compoſition des medicamẽs: mais ces ſels ont certaines facultez: deſquelles ſont quaſi deſtituees tous les medicamens purgatif: Tout ſel, dit Theophraſte, purge: mais les eaux diſtillees des medicamens purgatifs, ſont priuez de ceſte faculté, parce que le ſel n'eſt meſlé parmy. Ie croy qu'ils ont vne grande acrimonie, & ſe reſentent du gouſt de l'vrine.

La maniere & façon de les preparer eſt diuerſe ſelon les opinions des autheurs: aucuns conſeillent les preparer ainſi: Cueillez le ſimple en temps commode, puis diſtillez ſon eau au Bain de Marie, le marc qui ſera delaiſsé au fond de l'alambic ſoit calciné au fourneau de reuerberation, puis la chaux diſtillee ſouuentesfois par le feutre auec ſa propre eau: mettez l'eau qui ſera paſſee par le feutre dedans vn baſſin au ſoleil, ou ſur les cendres chaudes, afin que l'aquoſité s'exhale, & le ſel demeure. Le ſel peut eſtre ainſi fait de tous ſimples.

Autre maniere d'extraire les ſels des herbes ou racines, ou toute telle autre matiere: Empruntee d'vn Alemand.

CHAP. X.

PRenez ſeicher premierement les herbes ou racines qu'auez deſtiné pour c'eſt vſage, puis les bruſlez & redigez en cendres blanchaſtres, apres qu'aurez aſſez grande quantité

©BIUM

de ces cendres, mettez les en vn petit vaiſſeau & verſez par deſſus eau froide diſtillee, ou eau de pluye pure & nette: laiſſez les quelques iours enſemble, les remuant & agitant ſouuent, puis iettez l'eau fil à fil, ou la coulez par vn ſac, & verſez nouuelle eau par deſſus les premieres cendres: iterez cela tant de fois comme au premier coup, iuſques à ce que le cendre n'ait plus en ſoy aucune acrimonie.

Cela faict, amaſſez toutes les eaux dedans vne courge & les euaporez entre les cendres ou arene: par ainſi le ſel demeurera au fond, qu'il faudra garder comme vne choſe fort precieuſe.

Pour le mieux ſera ne bruſler du tout ny tout au coup les herbes pour faire lexiue de la cendre, mais ſeulement à la moitié: afin qu'il reſte plus de ſaueur & odeur de l'herbe, & moins de veſtige de chaleur.

Qui plus eſt ſeroit-ce mal faict d'adiouſter à la fin quelque peu de maſtich, ou quelque gomme ou telle autre choſe, afin que rendu aucunement gluant, il ſe puiſſe mieux contregarder & plus commodement former en pillules? *Geſner.*

Ou bien la cendre comme d'abſynthe pourroit elle eſtre cuite auec l'eau diſtillee d'iceluy, ou ſuc depuré & diſtillé par le feutre? ou bien l'herbe meſme ſeiche ſoit trempee, puis quelque peu apres coulee, par ainſi la ſaueur & odeur ſe garderont mieux: l'on pourra auſſi adiouſter roſes ſeiches de meſme façon: *luy meſme.*

Faut noter, que quelqu'vn commande que les extractions des ſels ne ſoyent faites en eau boüillante: mais pluſtoſt en froide, Puis que l'on bruſle derechef & calcine la cendre extraicte, & que l'on tire encores ſel d'icelles comme auparauant: Ce qu'il faudra reiterer tant de fois, iuſques à ce qu'elle n'ait totallement en ſoy aucun ſel.

Et ſi le ſel extraict eſt deſtitué de blancheur, lors ſoit mis au fourneau de reuerberation pour eſtre blanchy : Sont trois choſes qui ne ſont du tout indignes d'eſtre notees.

Pareillement en la preparation de ſels, faut obſeruer ce point, qu'ils ſoyent ſoigneuſement purgez par le feutre : C'eſt pourquoy d'aucuns les filtrent iuſques à vingt fois.

Ces ſels, que Theophraſte dit eſtre vrais alkalis, doiuent eſtre gardez en vn vaiſſeau de voirre, afin qu'ils ne ſe liquefient & fondent à l'air, ce qui eſt accouſtumé d'aduenir és ſels qui ſont faicts d'herbes & autres telles choſes qui ont plus d'huyle & ſont plus ſubtils. Les ſels deuiennent auſſi durs que pierre, meſmement ceux qui ſont fort bien filtrez reluyſent comme cryſtal.

Le ſel de mille-pertuys & de ſes vertus & vſage.

©BIUM

L'on dit, que le ſel de mille-pertuis eſt fort eſprouué en la pleureſie : Redigez en cendre ſur le feu la plante ſeiche de mille-pertuis, verſez la cendre en eau boüillante, faictes la boüillir, & les parties terreſtres deſcendront au fond. Puis diſtillez à conſomption l'eau dans vne courge au Bain de Marie, & ſon ſel demeurera au fond, lequel deſecherez fort bien. Baillez de ce ſel autant qu'en pourroit tenir la moitié d'vne coquille d'vne noix auellaine au patient auec vin chaud : vn medecin bailla quelquesfois à vn pleuretique, du ſel de mille-pertuis autant qu'en pourriez prendre auec le bout des trois doigts ioint enſemble auec vin de maluoiſie : Dieu eſt teſmoin que le patient fuſt deliuré de la pleureſie.

Le ſel d'abſynce ou aluine, & de ſes vertus.

Aucuns baillent quaſi en toutes maladies du ſel d'abſynce, mais à ce que ie puis entendre ſe peut donner en la peſte heureuſement ſur toutes les autres maladies : Theophraſte baille ſeulement trois grains de ce ſel aux hydropiques, mais comme i'eſtime il itere cela quelquefois. Le ſel d'abſynce a vn gouſt fort grand d'vrine, ſans toutesfois qu'on s'y apperçoiue d'aucune manifeſte amertume: *Geſner.*

Le ſel d'armoiſe, de ſes vertus & vſage.

Le ſel d'armoiſe a ſemblablement le gouſt d'vrine, mais il eſt blanc & pur, meſmement gras comme quelque graiſſe ou ſuif.

Le ſel Alkali, de ſes vertus & vſage.

Ainſi eſt preparé le ſel de l'herbe qui eſt appellee Kali.

Or Kali eſt vne herbe haute de deux couldees ſans eſpines, quelquefois fort rouge d'vn gouſt ſalé, accompagné de quelque aſpreté aſſez mal plaiſante : elle eſt plantee, ſemee, & cultiuee : és lieux ſalez, afin d'en preparer plus commodément le ſel alkali.

Or ce ſel eſt ainſi preparé, ainſi que d'aucuns recitent qui le preparent. Ils font vne foſſe profonde dans terre, au trauers de laquelle ils accommodent pluſieurs baſtons de bois, pour ſouſtenir vn grand monceau de ceſte herbe, auquel mettent le feu, afin qu'il diſtille vne liqueur de l'herbe, laquelle liqueur ſe coagule à la parfin, & ſe fait le ſel alkali, de couleur en partie noire, en partie cendreuſe, fort acre & ſalé, que meſmement il ronge : *Iean Bauhin Medecin à Geneue.*

Sel de Chamamille, ſes vertus & vſage.

Quelque Medecin bailla vn iour auec du vin fort bon, autant que le bout des trois doigts peuuent contenir du ſel de chamamille, à vn patient

©BIUM

qui estoit tourmenté de la difficulté d'vrine, lequel en fust incontinent deliuré.

Sel des Bayes & bois de Genefure ses vertus & vsage.

Gesner preparoit ainsi le sel des Bayes,& bois de Genefure:I'ay pris,dit-il, grande quantité de vergettes seiches de genefure garnies de leurs bayes,& les ay redigez en cendre:Car il les faut brusler fort exactement, aucuns les brullent dãs vn grand pot de terre neuf,auquel n'y ait eu encores liqueur aucune, i'ay fait lexiue de ceste cendre auec eau mediocrement chaude : où l'on peut laisser la cendre auec l'eau dans vn vaisseau de bois, si long temps qu'elle vienne au fond, par apres verser l'eau à part & separer la cendre d'auec l'eau troublee.

Par dessus faut verser d'autre eau, & ce reiterer tant defois iusques à ce que l'eau ne retienne saueur aucune de la lexiue : puis consumer l'eau par longue ebullition, iusques à tant que la matiere soit entieremẽt deseichee & deuienne blanche. Elle represente l'odeur du Borax & de l'vrine,& si est acre & penetrante.

Le sel des bains mineraux.

Gabriel Fallop,Medecin de Padouë, en son liure des bains,eaux,& metaux,enseigne la maniere de faire sel des eaux des bains d'Apone au

territoire de Padouë, laquelle Iean de Donde auoit premierement excogité & mis en vſage de practique, meſmement auoit amaſsé ſi grande quantité de ſel, qu'il en eut aſſez pour toute ſa famille, & pour faire preſent à ſes amis.

Or le ſel qu'il faiſoit de ceſte eau là, eſtoit plus ſauoureux & plus acre que le ſel marin, ou foſſille qu'il ſoit: Il mettoit dans vne large foſſe de l'eau aponitaine, des vaiſſeaux de grez cauez par dedans de la profondeur de quatre grands doigts, leſquels vaiſſeaux, outre ce qu'ils eſtoiẽt cauez, de la hauteur qu'auons dit, encores eſtoient quarrez. Il mettoit donc ces vaiſſeaux dans vne foſſe, de façon que l'eau n'y peut entrer, ains nageoient par deſſus de l'eſpoiſſeur de deux doigts: Par apres auoit pluſieurs pots de terre qu'il empliſſoit de ceſte eau là: incontinent les poſoit dans ces vaiſſeaux quarrez, & les y laiſſoit, dont aduenoit, que l'eau contenuë és pots de terre eſtoit agitee de chaleur, boüilloit & s'euaporoit petit à petit: or ce philoſophe laiſſoit ſi long temps boüillir ceſte eau, iuſques à ce qu'elle deuint aucunement claire & luyſante, lors verſoit l'eau de ces pots és vaiſſeaux cauez de grez, eſquels s'amaſſoit vn ſel treſblanc, aſſauoir tout au deſſus & ſommet deſdits vaiſſeaux: comme au fond d'iceux vne matiere plaſtreuſe par luy ainſi nommee.

©BIUM

Sel de l'vrine.

Vous aurez ſel volatile d'vrine d'enfant, ſi vous la diſtillez par l'alambic de meſme façon que le vinaigre iuſques à l'eſpeſſeur de la poix, puis iettez la le phlegme, & à la parfin ſublimez ſoigneuſement le vaiſſeau.

Aucuns vſent de ce ſel pour diſſoudre l'or & l'argent, meſmement pluſieurs philoſophes l'ont appellé ſon menſtrual.

I'ay exprimé ce qui s'enſuit pour prouoquer les mois.

Prenez racines d'eſclere nettoyees de toute terre ſans lauement, autant qu'il vous plaira: pillez ſoigneuſement en vn mortier de marbre: mettez les dans le Pelliçan, ou autre tel vaiſſeau de circulation, (comme ſçauez) vn iour naturel entier: verſez par deſſus eau ardente ou ame de vin, comme nous auons dit de l'agaric & autres tels medicaments, puis laiſſez les repoſer au Bain de Marie la nuit, à la parfin faictes en extraction au matin ſans aucune expreſſion: Puis faictes que toute l'eau de vie ſoit ſeparee par diſtillation ainſi comme l'on a accouſtumé faire, & amaſſee de meſme façon qu'auons dit de l'agaric.

Et apres que toute l'eau ardente ſera reſolue par le bain de marie, au fond du vaiſſeau demeurera vne poudre de couleur citrine, en forme de

de ſel, de laquelle pourrez vſer le poids d'vn ſcriptule pour chacune doſe auec vin blanc, en temps & lieu neceſſaire.

Poudre de ſels pour ſeparer toute pituité.

Prenez hyſſope, pouliot de chacune demie once, Origan deux drachmes, graine de fenoil demie once, carui deux drachmes, regaliſſe vne once, ſel bruſlé ſix onces, ſel d'abſynce deux drachmes, ſel de genefure autant, canelle once & demie, poiure long ſix drachmes, cardamome, grains de paradis, cloux de girofles de chacun demie once, gingembre vne once, meſlez, faites poudre.

Des huyles, des ſels, des herbes.

Le ſel eſt ainſi preparé: Prenez ſel, calcinez-le à feu tres-ardent, puis quand il ſera calciné, pulueriſez-le ſubtilement ſur le Porphyre, ainſi pulueriſé, eſtendez-le ſur vn verre: mettez le verre auec la poudre dans la caue en lieu humide, & le ſel ſe reſoudra en ſubſtance oleeuſe, laquelle vulgairement eſt appellee ſelſel.

Huyle de ſel, ou oignement de ſel pour les defluxions, tant chaudes que froides, que les Allemands appellent Gſtichte.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 561 sur 638

©BIUM

Prenez bonne quantité de ſel : pillez le plus ſubtilement qu'il ſera poſſible, puis fricaſſez dans vne poëlle ſans aucune liqueur, iuſques à ce qu'il acquiere vne couleur brune : Ce fait pillez-le dans vn mortier, & le redigez en poudre fort menuë, meſlez auec huyle d'oliue à conſiſtence d'oignement, ſans chaleur ny feu: oignez de cét oignement la partie maladé en lieu chaud.

Sel ammoniac d'vn empiric François.

Prenez gomme Arabicque tres-blanc trois onces, diſſouldez en eau commune, adiouſtez par apres ſel commun clair pulueriſé deux liures, cuiſez à ſuffiſante eſpoiſſeur, puis verſez-le dans quelque vaiſſeau ramoity, premierement d'eau commune, & ſaupoudré tout autour de ſuye : couurez pareillement de ſuye pulueriſee, & le laiſſez ſeicher en quelque lieu commode.

DV BORAX.

CHAP. XI.

La maniere de faire le Borax que l'on tient à Veniſe : Secret.

PRenez laict de vache diſtillé deux liures, miel eſcumé quatre onces, ſaffran trois drachmes, ſel nitré bien raffiné, c'eſt à dire

pur & douceaſtre, n'ayant plus en ſoy aucune acrimonie quatre liures, incorporez le tout auec le laict (c'eſt à dire diſſouldez au feu) auec trois liures d'eau de fort capitel fait de fort bonne cendre, meſlez ſoigneuſement: Puis mettez-le dans vn pot vitré en lieu froid & humide vn mois entier, la pierre que trouuerez au fond ſoit encores lauee & affinée ainſi. Prenez vne liure de ceſte pierre, eau ſimple diſtillée quatre liures, faites-les fondre enſemble au feu, oſtez l'eſcume, verſez l'eau quand elle ſera refroidie, ainſi aurez vn Borax tres-fin.

Maniere fort excellente pour faire le Borax, d'vn liure eſcrit à la main.

Prenez beurre frais ſalé d'vn mois ou enuiron, lauez-le ſouuent en eau claire le plus diligemment que pourrez. Prenez vne liure de ce beurre ainſi laué, huyle de tartre trois liures, meſlez-les au ſoleil & mettez en vn plat de verre ou de terre vitré, agitez & mouuez enſemble auec vn baſton: Puis prenez vne liure d'alun de roche tres-fin & beau, ſel nitré d'Alexandrie demie liure, meſlez-les à la chaleur du ſoleil, & de nuict expoſez à l'air, à la charge que ny la pluye ny l'eau les touche aucunement, autrement trauaillerez en vain.

La ſuperficie ſe congelera en façon de cryſtal, oſtez ce qui ſera congelé, car c'eſt la

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 563 sur 638

©BIUM

pierre que nous cerchons. Cela ſe peut faire fort commodément és mois de Iuin, Iuillet & Aouſt.

Comme ſe fait le Borax, quel eſt celuy duquel ſe ſeruent les Orfeures, qui nous eſt apporté d'Alexandrie: Pris d'vn liure Italien.

Diſtillez laict de chieure, mettez-le dans vn vaiſſeau de verre, adiouſtez-y alun de Roche battu, afin qu'il ſoit diſſoult en eau de laict ſans feu: changez-les en vn autre verre, de façon que l'eau ſurpaſſe l'alun de deux grands doigts, couurez le verre & le laiſſez repoſer cinq ou ſix ſepmaines, ou iuſqu'à ce que l'alun ſe monſtre à part, lequel lors faudra ſeparer d'auec l'eau & le mettre en vn vaiſſeau de verre: Cela fait prenez deux liures d'huyle d'amandes douces, moëlle de bœuf ou de vache quatre liures, meſlez la moëlle auec l'huyle afin qu'elle ſe fonde, coulez-la par vn drappeau, & aurez huile eſpoiſſe, iettez l'alun deſſuſdit dans ceſte huyle, de façon que l'huyle couure l'alun de deux doigts, lors expoſez-le au ſoleil trois mois entiers, ou plus long temps pour le mieux. Par ce moyen ferez tant de Borax qu'il vous plaira, & croyez que c'eſt vn grand ſecret. C'eſt le vray borax qui ſe fait en Alexandrie.

Autrement de meſme D. H. D.

Prenez le marc d'alun, duquel les teincturiers vſent, faites lexiue d'iceluy auec eau de capitel qui ſouſtient l'œuf: prenez telle quantité qu'il vous plaira de paſte de Borax, mettez-la dans vn vaiſſeau, & verſez par deſſus la lexiue boüillante en telle quantité qu'elle ſurpaſſe la paſte: incorporez-les bien auec la canelle, puis laiſſez les repoſer iuſqu'à ce que le marc aille au fond. Ce fait ſeparez dextrement la lexiue, de ſorte que la paſte demeure à part & bien purgee de toutes immondices: Puis prenez toute la lexiue & mettez-y la paſte de Borax, faites-les boüillir en vn chaudron, les eſcumant fort: gardez à part en vn vaiſſeau l'eſcume, car en elle eſt contenuë vne huyle, laquelle bruſle comme vne chandelle ardente.

Or afin que nous puiſſions bailler iugement de ſa parfaite coction, inſtillez-en quelques gouttes ſur le marbre, ou ſur l'ongle, & ſi elle ſe congele, c'eſt aſſez.

Autrement du liure d'vn Orfeure fort excellent en ce pays.

Prenez vne liure d'alun groſſement concaſſé, vn quarteron de gomme Arabique net, clair & ſubtilement pulueriſé, grains de fourment & d'orge, de chacun demy quarteron: mettez les grains de fourment & d'orge en vaiſſeau de terre vitré par dedans, couurez les de laict de vache tiede, & les mettez dans

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 565 sur 638

©BIUM

fien chaud l'eſpace de cinquante cinq iours, & le renouuellez de ſept en ſept iours.

Autrement.

Prenez deux parties d'huyle d'oliue fort vieille, vne partie de laict de vache tout frais tiré, mettez-les en vne bouteille de verre, puis verſez dedans alun de roche briſé en larges morceaux auſſi gros que noyaux de dactes, telle quantité que les liqueurs ſuſdites ſurpaſſent l'alun de deux doigts : mettez la bouteille dans du fien l'eſpace de cinquante iours, & que le fien ſoit bien chaud, puis ſeichez à l'ombre, &c.

Paſte de Borax.

Prenez ſauon blanc, raſpez-le ſubtilement, meſlez auec miel, & faites boüillir en vn vaiſſeau de terre iuſques à ce qu'il deuienne tendre. *Approuué.*

Façon de Borax.

Prenez alun de roche diſſoult deux onces, deux onces de ſel alkali diſſoult : mettez-le en vaiſſeau d'eſtain ſur vn feu lent l'eſpace de demie heure, puis tirez l'eau, & meſlez auec elle deux onces de ſel gemmé puluerisé, autant de ſel alkali, deux liures de miel, vne liure de laict

de vache, lors mettez au ſoleil trois iours entiers & trouuerez des pierres.

Autrement il s'en fait ainſi vn bon & parfait à tout iugement.

Prenez ſel ammoniac vne once, gomme arabique deux onces, maſtic, alun de roche de chacun demie once, ſel nitré vne once, ſel commun deux onces, tartre calciné vne once, puluériſez ſubtilement toutes ces choſes, & les mettez en vn vaiſſeau de verre auec vrine : faites boüillir à ce qu'il s'eſpoiſſiſſe.

De l'or potable, huyle d'or, & poudre de ſoleil, ou or de vie.

CHAP. XII.

LES anciens Philoſophes ont eu diuerſes & quaſi contraires opinions de la reſolution de l'or, meſmement il n'eſt point encores aſſez aſſeuré entre les gens doctes de noſtre temps, ſi vne tant pure & ſyncere ſubſtance, quelle eſt en l'or, ſe pourroit par quelque art ou induſtrie des hommes, à force & puiſſance de feu, reſouldre en vne liqueur plus pure & ſyncere : nous apporterons en ce lieu quelques arguments de cette diſpute, telles que les auons trouuees

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 567 sur 638

©BIUM

entre les memoires d'Euonyme, le tout traicté en l'vne & l'autre partie par lettres de gens doctes escrites familierement à Gesner.

Premierement vn medecin personnage sçauant & de grand renom deffend la partie negatiue de ceste dispute par ces arguments. Si, dit-il, on pouuoit faire huyle d'or, certainement les Alchymistes auroient toutes choses : car l'eau ny l'huyle ne se peuuent faire aucunement si la substance de la chose composee, n'est redigée en esprit & entierement resoluë.

Or ie te prie aduise soigneusement, & examine selon la Philosophie si cela se peut faire. Ie sçay bien que l'or se peut dissoudre & rediger en partie si menuë, qu'il monte auec la liqueur en la distillation que l'on appelle, toutefois il est certain que la substance de l'or demeure : Plusieurs choses sont, qui de telle façon peuuent resoudre l'or, qu'il soit redigé en parties fort menuës : mais extraire eau, ou huyle d'or, les operateurs ingenieux sçauent assez qu'il est du tout impossible: qu'ainsi ne soit, pas vn de ceux qui ont affermé que l'or potable se pouuoit faire, n'en vint iamais à son honneur: Si quelqu'vn auoit ceste industrie, il seroit plus riche que le Roy Crœsus. Ie ne nie pas que la pierre, & les teinctures ne se puissent faire: considerez vn peu ie vous prie toutes ces menteries : comment se pourroit-il faire huyle d'or dans vn vaisseau d'or, couuert d'vn couuercle d'or enflambé, en sorte que le vaisseau d'or ne se vint à fondre?

C'eſt vne reſuerie, comme quaſi tous les eſcrits des Alchymiſtes, leſquels, ainſi que pluſieurs perſonnages de noſtre temps, ont triomphé de mettre par eſcrit leurs phantaſmes, mais à la verité & de fait n'en ont iamais rien experimenté: ainſi ſe paiſſent & delectent de menſonges & vanitez, & s'efforcent rendre les perſonnes, de fols inſenſez, comme nous voyons faire aux paracelſiſtes. Vray eſt que Theophraſte leur maiſtre, aidé par induſtrie humaine, nõ inſpiré comme il ſe vante par vn eſprit diuin, peut auoir inuenté & mis en auant quelque choſe digne de quelque memoire, mais quant aux remedes que ſes diſciples & ſectateurs diuulguent, ie ne doute aucunement qu'ils ne ſoient pleins de menſonges & vanitez: qu'ainſi ne ſoit, leurs eſcrits le teſmoignent aſſez, leſquels ſont pleins d'obſcuritez, afin que leur meſchanceté ne puiſſe eſtre deſcouuerte. Mais c'eſt aſſez parlé de cela. I'adiouſteray ce mot pour le dernier, qu'il faut que celuy-là ſoit tres-impudent ennemy, & du tout aduerſaire de ton nom, qui s'eſt efforcé de te perſuader cela. *Voila ce qu'a eſcrit vn medecin excellent à Geſner de l'huyle d'or.*

Autre eſcrit à Geſner touchant l'or potable.

Que vous manderay-ie de la poudre du ſoleil? ſont ſpeculations de perſonnes oyſiues, leſquelles ſi voulez mettre en effect vous per-

©BIUM

drez vos peines entierement : L'or peut eſtre redigé en menuës parties, & par ainſi rendu poudreux : mais que la ſubſtance & nature de l'or puiſſe eſtre conuertie en eſprit & huyle, l'eſperance de l'alchimie non pas la verité meſme, le fait croire : Au ſurplus ie ne nie pas que l'or redigé en menuës parties, & reduict en ſes premiers elemens tres-purs ne puiſſe eſtre fait potable (non pas toutesfois en forme d'eau ou huyle) ie confeſſe pareillement qu'il peut par ſa mixtion rendre meilleurs les autres metaux, & quaſi les tranſmuer en ſa forme & eſſence: qui plus eſt ie tiens pour tout certain que ne ſont que menſonges ce que les Philoſophes diſent de la pierre philoſophale, meſmement de ce qu'ils traictent de l'eau & huyle d'or. En quoy i'ay pour mes autheurs & confirmateurs de mon opinion Auicenne, Albert le grand, & Braſaule : car ſi l'or eſt d'vne matiere ſi parfaitement digeſte qu'il n'ait en ſoy quaſi aucune ſubſtance contraire ou excrementeuſe, ou eſtrangere, ſemble qu'il ſoit impoſſible, qu'il puiſſe par la force du feu ſans autre aide aucunement eſtre alteré en ſa ſubſtance : Et nommément Braſaule n'a point douté d'affermer non ſeulement eſtre menſonges, mais auſſi venins, tout ce que l'on dit de l'or & de l'argent potable: nous pourrions diſcourir plus amplement touchant ce poinct, mais nous-nous contentons pour ce voyage : le lieu plus commode & plus ample d'en traicter paraduenture ſe pourra preſenter

au liure des pierres precieuſes & mineraux, duquel Geſner nous a laiſſé vne infinité de memoires, qui ſont toutesfois encores mal adiancees & polies ainſi que celles icy.

D'autre part pluſieurs nous veulent perſuader que la diſſolution de l'or ſe peut faire par art chymique, ce qu'ils confirment tant par l'authorité & eſcrits des anciens, que par l'experience oculaire & operation de pluſieurs perſonnes fort excellents de noſtre temps. A ce propos vn perſonnage fort ſçauant & grand Philoſophe eſcrit ainſi à Geſner. I'ay eu en ma maiſon deux operateurs, qui ont tellement manié l'or treſpur par infuſion, diſtillation, putrefaction, ſolution, deſiccation, qu'ils l'ont redigé en humeur fort liquide: Ils ont employé en cét œuure dix-huict ſepmaines, à ſçauoir depuis le neufieſme de Iuillet, iuſques au quinzieſme d'Octobre, auec telle diligence que durant ce temps-là le feu n'a iamais eſteinct, ce neantmoins fort doux & lent.

En quoy principalement ie recognois la grande faute de nos Alchymiſtes. Ils ſe ſont tenus touſiours aſſidus à l'œuure, & ont departy leurs veilles par nuict, meſmement ſe ſont ſeruy de peu de vaiſſeaux & inſtruments. Ie croy fermement que s'il y a quelque liqueur d'or potable bien preparé, qu'elle ſe peut ou doit preparer de la façon que l'ay veu preparé deuant moy par ces deux perſonnages. Et qu'il fait que ie croye cela pluſtoſt, eſt qu'ils redigent

©BIUM

l'or iuſques-là, qu'on le voit nager par deſſus ſon eau, comme vne tres-pure nuée de pluye: Luy meſme paſſe dans le vaiſſeau receuant à petit feu, meſmement, dequoy ie me ſuis le plus eſmerueillé, ceſte liqueur d'or rend vne couleur dorée, & teinct en or le papier, parchemin, laine, & autre telle choſe ou elle eſt appliquée: laquelle couleur penetre tellement, qu'vne ſimple petite goutte cheute en mon Pyndare Grec, a penetré pluſieurs fueillets d'iceluy. D'auantage, qui eſt vn certain ſigne de ſa diſſolution, la couleur de l'or diſſoult eſt blanche: Ces choſes, & pluſieurs autres, me font croire que la façon de laquelle ceux-cy ſe ſeruent à diſſouldre l'or eſt tres-vraye, & n'ay rien veu de ſemblable iuſques à preſent de la part d'aucuns autres Alchymiſtes. Or ſi la diſſolutiõ de l'or eſt veritable, l'on peut de là facilement parfaire ſa liqueur.

Ces perſonnages quand ils voulurent partir reduirent ceſte liqueur en poudre: mais ceſte poudre miſe en quelque lieu humide dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé & bien garny ſans autre aide ſe liquefie en conſiſtence d'huyle, dequoy ils firent l'experience deuant moy: I'eſcry ces choſes comme teſmoin oculaire, leſquelles auparauant i'eſtimois eſtre impoſſibles, & auois couſtume les refuter quand ie me trouuois en compagnie des noſtres, & de pluſieurs autres perſonnes qui parloient de ceſte matie-

re. Pluſieurs choſes ſemblent eſtre de ſoy impoſſibles, qui toutesfois ſont renduës tres-faciles par certains moyens & induſtrie des hommes. I'ay ouy dire que ces perſonnages guariſſent maladies deſplorées par l'vſage de ceſte liqueur. Voila ce qu'il en a eſcrit.

De l'or diſſoult & potable, & de ſes facultez, pris du chapitre ſeptieſme du liure de la compoſition des medicaments, d'Antoine Fumanel.

Ie n'ay pas deliberé me taire du medicament, que les profeſſeurs chymiques extollent tant & appellent Or potable, afin qu'à tout le moins l'on cognoiſſe quelle eſt ſa compoſition. Ils luy attribuent toutes ces facultez, que beu il apporte ioye au cœur, augmente ſes forces & chaſſe ſes maladies, retarde la vieilleſſe augmentant les humeurs naturelles, contregarde en leur entier toutes les parties du corps, guarit la lepre, mondifie le ſang, empeſche la cheute des cheueux ſi on le boit auec eau ou pluſtoſt decoction d'endiue: ce qu'auoir dit vne fois eſt aſſez, ainſi qu'auons aduerty cy deſſus: il profite beaucoup à la douleur de teſte auec eau de bethoine: à la ſcotomie & tournement de teſte auec decoction de bugloſe & meliſſe: à la lethargie auec eau de vie ou de lys: il reſtaure la memoire corrompuë beuë auec la decoction de fenoil & des acorus: oſte la melancholie, & toute

©BIUM

reſuerie auec eau de borroche : elle profite au mal caduc auec la decoction de la racine de Piuoine blanche cueillie au decours de la Lune : à l'apoplexie auec eau ardente : à la paralyſie & molleſſe des membres auec l'eau diſtillee de ſaulge ou decoction d'icelle, à l'inflammation & douleurs des yeux auec l'eau de fenoil, ſeſelli de Marſeille, & ſiler de montaigne : aux diſtillations & rheumes auec eau de flambes, au flux de ſang par le nez auec eau de ſcabieuſe, à la toux auec eau de capilli veneris, au crachement de ſang auec eau de plantain, en l'vlceration des poulmons auec eau de miel & laict, és douleurs & abſcez des poulmons auec eau de cancres de fleuue ou eſcreuices, és palpitations de cœur auec eau de meliſſe ou bugloſe, en la douleur froide d'eſtomach auec eau de mente ou la decoction d'icelle, en la diſpoſition chaude d'iceluy auec eau roſe ou de mirtilles, en la dyſenterie & trenchees ou flux de ventre auec eau de plantain, en la colique auec eau ardente, pour faire mourir les vers auec la decoction de Zedoare ou d'abſynce, és tumeurs & enfleures du foye, ou obſtruction, ou hydropiſie auec eau de ſcariole ou d'hepatique en cauſe chaude, ou auec decoction de ſpique nard ou de Canelle en cauſe froide, en iauniſſe auec eau de cheurefueil ou meſgue de laict de chiéure, és paſſions de la ratte auec eau de fraiſne ou de tamariſc: és paſſions des reins, obſtruction & calcul auec

eau ou decoction de chardons marins ou chaſtaignes marines, autrement dites truffes ou ſaligots, ou auec eau ou decoction de raues ou d'alkarenge, autrement dit coquerelle & pimpenelle, ou auec poudre de grateron: en la difficulté d'vrine & vlceres des reins auec laict de chieure: en toute ſorte de crepature, ſoit du boyau, ſoit de la coeffe, auec eau de conſoulde, en la ſuppreſſion des mois auec eau de ſauine ou de matricaire, en la difficulté d'accouchement auec eau d'armoiſe, en ſterilité & difficulté d'engendrer auec eau d'herbe à chat, és gouttes & douleurs de ioinctures auec eau de lauande, en fiéure peſtilente auec eau d'ozeille ou de bugloſe & ſcabieuſe: és gangrenes, fiſtules & maladie ſainct main auec eau de pied de pigeon ou bugloſe ou ozeille: elle contregarde de venin, & guarit ceux qui ſont affligez de venin, ou mords de chien enragé auec eau de tormentille, dictamne blanc, & biſtorte, ou eau de racines de piuoine: Baillee auec eau de ſcolopendre au commencement de l'accez ou premiere inuaſion des fiéures quotidianes, tierces & quartes les appaiſe entierement, auec le ſyrop violat eſteint du tout les fiéures vagues, erratiques, & la fiéure ardente: Et afin que ie die en vn mot, l'on dit que l'or potable auec eau ardente apporte vne noble & royale diſpoſition au corps humain, & chaſſe d'iceluy toutes ſortes de maladies: Ceux qui

©BIUM

en vſent en baillant és grandes & extrémes maladies vn ſcriptule ou demy drachme és mediocres & plus douces demy ſcriptule : és petites le poids de deux grains d'orge en y meſlant dix fois autant de l'eau ou decoction conuenable. Et encores qu'ils ſoient pluſieurs manieres de faire l'or potable, i'en propoſeray quelques vnes : Si quelqu'vn deſire en ſçauoir d'auantage, & ce que les chymiſtes appellent fixation du ſoleil en noſtre ciel, qu'il liſe le commentaire d'Vlſtade appellé le Ciel des Philoſophes, où il trouuera pluſieurs & diuerſes formes de l'or potable, & pluſieurs compoſitions d'eau de vie: l'experience deſquelles demonſtrera la verité.

La deſcription de pluſieurs manieres de faire l'or potable.

La premiere.

Prenez fueilles d'or choiſi telle quantité qu'il vous ſemblera eſtre plus commode, iuſt de limon fort bien depuré tant qu'il ſuffira, enfermez-les dans vne Bocie eſtouppée comme il faut, faites deſſous vn feu de lampe ou de chandelle au petit fourneau de cendre, l'eſpace de quatre iours ou plus, & adiouſtez la moitié d'eau ardente cinq fois diſtillee.

La ſeconde.

Prenez cent fueilles d'or bien poly, demie once de ſel pillé ſur le porphyre, meſlez enſemble

ſemble & lauez en eau chaude, puis verſez dans vne concourbe de voirre ayant le col long, & le fond enduict & couuert de mortier de ſageſſe, couurez la concourbe de ſon couuercle, & allumez deſſous vn feu de chandelle ayant trois lumignõs ainſi qu'auons dit, puis diſtillez: gardez pour voſtre vſage l'or qui s'arreſtera au fond du vaiſſeau.

La troiſieſme.

Prenez vne partie de fort bon or, deux parties d'argent vif, faites-les trẽper enſemble iour & nuict, iuſques à ce que l'or ſoit diſſoult de ſa force, puis diſtillez à la chaleur du feu iuſques à tant que l'argent vif ſoit ſeparé de l'or: quand verrez que l'or ſera deſcendu au fond & commencera à noircir, adiouſtez vne demie liure d'eau de bugloſe, eſtouppez la gueule du vaiſſeau, & allumés deſſous vn feu qui dure trois iours & trois nuicts voire plus, iuſques à ce que l'or ſoit fondu.

La quatrieſme.

Prenez vne once d'or de cement, meſlez-le auec vne once d'argẽt vif d'Eſpaigne pur: mettez-le dãs vne courge de voirre, verſez par deſſus huyle commune qui y nage de l'eſpoiſſeur de deux doigts, faites les boüillir l'eſpace de vingtquatre heures ſur les cendres chaudes:

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 577 sur 638

©BIUM

quand ils ſeront refroidis, tirez l'huyle & lauez auec eau tiede ce qui reſtera iuſques à ce que toute l'humidité & vnctuoſité en ſoyent oſtees: puis le deſechez & battez en poudre menuë, mettez auec ſouffre dans vn creuſet ſur les charbons allumez le feu iuſques à tant que le ſouffre ſoit bruſlé. Puis prenés l'or & le broyés auec ſel quelque temps, apres auec miel ſur le porphyre par longue trituration: ce fait lauez-le auec eau boüillante iuſques à ce que l'or ſoit tres-bien nettoyé & entierement purifié: puis prenez de l'vrine diſtillee par trois fois, pour la premiere fois, ſoit diſtillee à la moitié, pour la ſeconde à la tierce partie, pour la troiſieſme fois à la quatrieſme partie, adiouſtez à ceſte eau diſtillee pour la derniere fois miſe ſur les cendres chaudes dans vn vaiſſeau de voirre, ſel broyé & ſel ammoniac iuſques à ce qu'ils ſe fondent en l'vrine diſtillee à vn feu fort doux: diſtillez-les enſemble par alambic. Quant à l'or diſtillez-le par le feutre & le meſlez parmy l'vrine preparee, auec les deux ſortes de ſels ſur vn feu fort doux: ce qui nagera par deſſus lauez-le à la façon de l'huyle iuſques à tant qu'il ait entierement perdu le gouſt ſalé: mettez-les auec eau de vie dans vne Bocie de voirre, à la parfin ils ſe reſoudront en eau fort claire.

La cinquieſme.

Prenez vitriol rubefié vne liure, ſel nitré neuf onces, cinnabre ſix onces, ſel commun

trois onces: broyez-le tout enſemble, tirez-en vne eau acre, auec laquelle meſlez or preparé comme deſſus, diſtillez par alambic, iuſques à tant qu'il en ſorte vne eau de couleur d'or: meſlez l'or qui demeurera au fond du vaiſſeau ayãt forme de miel, auec l'eau d'eſcrite cy deſſous: Prenez trois liures de cinabre, vitriol rubefié, ſel nitré, alun de roche calciné, de chacun vne liure, ſel commun liure & demie: broyez tout enſemble, & elambiquez dextrement: triturez ce qui ſera ſublimé, refroidy & blanchy auec le poix eſgal de ſel ammoniac, diſtillez-le par cinq fois: triturez ſur le porphyre ce qui ſera elambiqué: mettez tout enſemble ſur le feu, & quand il ſera fondu, meſlez-le auec l'or preparé comme deſſus: faites-le boüillir à petit feu iuſques à tant que l'or ſoit diſſout: quand il ſera refroidy enſeueliſſez le vaiſſeau qui contient les choſes ſuſdictes ſoubs le fien l'eſpace de trente iours, diſtillez encores vne fois ſur le feu, & gardez ce qui ſera diſtillé.

La ſixieſme.

Autre or potable contre la peſte, toutes infirmitez prouenantes d'intemperie, d'ommoderation, ſolution de continuité & autres qui ſont communes.

Prenez vrine trois fois diſtillee de ceſte façon: Diſtillez vingt liures d'vrine d'homme, ti-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 579 sur 638

©BIUM

rez en pour la premiere fois, dix, pour la seconde fois de dix, cinq: & de cinq, trois: mettez auec ces cinq dans alambic or preparé: Prenez or de son naturel cement vne once, vne liure d'argẽt vif d'Espagne: mettez dans vne Bocie de voirre, & faites boüillir auec huyle commune l'espace de vingt quatre heures: puis ostez-le & laissez refroidir: lauez-le auec eau chaude iusques à ce que l'huyle & toute la ventosité soyẽt digerez: lors exprimez-le par vn cuir, & l'or demeurera: deseichez-le, & estant fort deseiché, broyez-le au mortier auec souffre, afin que l'or auec le souffre soit redigé en poudre subtile: apres cela, prenés vrine distillee ainsi que dessus, & la mettez dans vn vrinal auec poudre de sel cõmun & de sel ammoniac, distillez derechef: puis mettez l'or en la Bocie de voirre faites boüillir & l'or se dissoudra: lors prenez l'or nageant par dessus auec vne cueillier de voirre, versez-le en eau ardente, ou en celle qui est distillee de l'elixir de vie en double vaisseau: dissoudez l'or en eschauffant: ceſt or est vtile à tout.

La septiesme.

Prenez vn rayon de miel auec toute la cire & miel, mettez dãs vn vrinal de voirre, versez par dessus de fort bonne eau ardente: estouppez soigneusement le vaisseau, & le laissez deux mois entiers en vn lieu chaud & humide, iusques à

tant que le tout ſe fonde, puis diſtillez: ce qui ſortira le premier ſera comme eau, le ſecond ſera vapeur, le troiſieſme ſera la ſubſtance ignee, qu'il boüille iuſques à tãt que l'or ſe fonde: cecy eſt vn merueilleux remede & biẽ experimẽté pour l'eſtomac, foye, & boyaux affligez d'vne intemperie froide, quand l'on a crainte de quelque hydropiſie.

La maniere de faire quelque choſe ſemblable à l'or potable qui eſt ſingulier à pluſieurs maladies.

Aucuns des Chymiſtes eſtimans que l'eau ardente pouuoit facillement conceuoir les facultez & vertus de l'or, prennent or naturellement ou artificiellement depuré, qu'ils appellẽt ſoleil, le mettent en pluſieurs petites trenches & fueilles, leſquelles ils bruſlent cent fois & autant de fois l'eſteindent en eau ardente, duquel meſlé à la quinte eſſence comme au ciel ſe ſeruent en pluſieurs maladies: *Voila ce qu'en a eſcrit Eumanel.*

La maniere de faire l'or potable inuentee par vn medecin de Cracouie, duquel il vſe és compoſitions contre la peſte.

Prenez fueilles d'or, mettés-les dãs vne bouteille de voirre auec telle quantité de iuſt de limon que vous ſemblera ſuffiſante & conuena-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 581 sur 638

©BIUM

ble: Puis verſez-les dans vne Bocie bien eſtoupée de toute part, & l'enſeueliſſez ſoubs les cendres chaudes, laiſſez-ly par quatre iours ou plus, ſelon qui ſera neceſſaire: puis adiouſtez pour la moitié de ceſte mixtion telle quantité d'eau de vie fort bonne rectifiee & douce, (telle que celle dont auons parlé cy deſſus) eſtoupez la gueule de la Bocie afin qu'elle n'ait vent aucun: gardez-la comme vne perle ou Baume & threſor inéſtimable, neceſſaire ſur tout pour la ſanté du corps: l'on pourra prendre quatre fois de ce threſor au commencement du troiſiéme mois, vne cueilleree à chacune fois auec fort bon vin de maluoiſie ou boüillon, plus ou moins ſelon la neceſſité. Il n'a point parlé de la façon de le diſtiller, toutesfois il pourroit eſtre diſtillé commodément ſi le ſuc de limon eſtoit tiré premierement: puis l'eau de vie, ainſi derechef diſtillé: ou aduiſez quel il pourra eſtre, ſi on le prepare ainſi que l'ordonnance porte: & s'il vous plaiſt, diſtillez-le par apres à feu mediocre de charbons l'eſpace de vingt-quatre heures.

L'or potable eſt ainſi preparé ſelon la couſtume des Alchymiſtes qu'auons appris d'vn liure vieil d'Alchymie eſcrit à la main.

Calcinez premierement le Soleil, à la maniere des orfeures par le mercure, permettez que le mercure s'en aille en fumee, lors broyez-le

fort bien ſur la pierre, puis mettez-le au four de reuerberation deux iours, & viẽdront des fleurs fort ſubtiles, amaſſez-les & eſtans reuerberées, calcinez-les ſi long temps que le tout ſoit tourné en fleurs.

Prenez auec ces fleurs d'or vinaigre diſtillé de fort bon vin, mettez ces fleurs en vn voirre, laiſſez-les pourrir l'eſpace de quatorze iours, puis iettez le vinaigre couloré, verſez-en de nouueau en ſon lieu bien remuant, puis permettez qu'il ſe repoſe, changez encores de vinaigre en verſant d'autre : continuez cela ſi long temps iuſques à ce que rien ne demeure plus au fond & que le tout ſoit diſſout en vinaigre. Apres verſez dans vn grand voirre le vinaigre couloré, afin que le vinaigre s'euapore, l'or demeurera au fond en forme d'huyle noire comme poix : Prenez-le & le mettez dans voſtre vin rectifié, afin qu'il s'y diſſoude en vn vaiſſeau circulatoire, laiſſez-le repoſer ſur vn feu fort doux l'eſpace de douze ſepmaines, par ce moyen tous les eſprits du vin ſe coaguleront & fixeront & ſe tourneront en poudre auec le Soleil : prenez-les & mettez à diſſoudre : ils ſe diſſoudront en huyle fort claire comme or, cela eſt appellé or potable, duquel vſez comme ſçauez : la rectification du vin eſt ainſi faite : diſſoudez en vin deux onces de camphre, autant de ſucre crud bien deſeiché premierement, vne once de noix muſcade, macis, Zedoare, gingembre, de chacun vne once : mettez le vin

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 583 sur 638

©BIUM

auec ces choſes en vn vaiſſeau de rectificatiõ & l'y laiſſez dix iours entiers, rectifiez le vin auec ces choſes, les vaiſſeaux bien clos, afin que rien ou bié peu s'euente, puis oſtez-le : preparés l'or auec ce vin.

L'or potable ſelon Fierauenti au 23. chap. du ſecond liure de ſes Caprices.

L'or potable dit Fierauenti, eſt vne liqueur diuine, qui n'a ſa pareille : les Philoſophes tant anciens que modernes ont auec grãde induſtrie & artifice cerché les moyens de diſſoudre l'or, ils en ont trouué diuers ſelon leſquels chacun d'iceux a attenté ceſt œuure. Pluſieurs d'eux ont eſtimé qu'il falloit premierement calciner l'or que le diſtiller : les autres l'ont voulu diſſoudre auec eau forte : aucuns apres l'auoir calciné le diſſoudent en eau de vie : d'autres ſont tombez en pluſieurs erreurs. Quant à moy i'enſeigneray vne maniere fort facile & aſſeuree de faire ceſte liqueur tant precieuſe & tant aggreable à chacun, d'autant qu'elle eſt de ſi grande requeſte entre les hommes, comme vne autre ame & quaſi noſtre vie meſme : Prenez donc vne once de fueilles d'or, puis ayez vne poulle aſſez groſſe, & fort bonne, tués-la, & eſtant encores chaude, nettoyez-la de toutes ſes entrailles, ouurez la auec vn couſteau en pluſieurs parties de ſon corps, principalement és charneuſes, à ſçauoir en la poictrine, és cuiſſes, ſoubs les aiſles : far-

ciſſez toutes ces ouuertures d'or battu, ſi bien qu'il ſoit du tout couuert: Cela fait, mettés la poulle en quelque lieu où elle puiſſe, l'eſpace de trête ſix heures eſtre contregardee en ſa chaleur naturelle, afin que l'or ſe diſſoude tout en eau: Car il y a ie ne ſçay quelle proprieté occulte en la chair de la poulle de diſſoudre l'or en eau: Ce temps expiré prenez la poulle, & lauez la chair de la poulle ſi exactement & de toute part, que rien n'y demeure de l'or: l'eau en laquelle la lauerez doit eſtre de miel diſtillee auec ſes eſprits, qui ſoit rectifiee par deux ou trois fois: ce lauement paracheué, prenez autant d'eau de vie, qu'il y a d'eau ou la chair a eſté lauee, meſlez enſemble: pour chacune liure d'eau adiouſtez vne dracme de ſel ammoniac blanc ſans aucune noirceur, mettez tout dans vne Bocie de voirre, & l'enſeueliſſez ſoubs fien de cheual par trois mois continuz, mais tous les mois faudra regarder la matiere vne fois, & verſer les parties plus claires de ceſte eau, & les garder en vn vaiſſeau bien eſtoupé, cependant remettre la Bocie, & le mois expiré ſeparer derechef du marc ce qui ſera le plus clair, ainſi dans le temps de trois mois aurés toute l'eau diſſoute & claire: A la parfin diſtillés le marc ſur l'arene à feu violent, afin que toute la meilleure matiere monte, en verſant ſur ce marc demie liure de fort bonne eau de vie: Puis meſlés ce qu'aurés extraict par diſtillation, auec ce qui a eſté gardé le premier, paracheués à diſtiller le reſte

©BIUM

au Bain de Marie.

Lors mettez tout ce qu'aurez diſtillé ſoubs ſien de cheual l'eſpace de vingt-cinq iours, & aurez l'or potable facile à preparer & ſans grãds frais, lequel par ſa faculté merueilleuſe, quaſi reſſuſcite les morts, ſon vſage eſt tel: Prenez vne drachme d'or potable, meſlez-la auec vne once de Iulep violat: vray eſt que ceſte compoſition ſe peut bailler auec boüillon, ou quelque eau conuenable, ou ſeule & ſans admiſtion d'autre liqueur : ceſt or potable eſt principalement vtile aux vieillards pour reſtaurer leurs forces, & pour prologer la vie aux griefs malades, meſmement pour leur rendre la parole, ſi bien qu'ils pourront viure quelques iours d'auantage, s'il en eſt beſoin & parler pour faire leur teſtamẽt. I'ay fait l'experience de cela.

La preparation de l'or potable ſelon le contenu de quelques lettres Françoiſes eſcrites à Geſner.

Prenez telle quantité de tartre qu'il vous plaira, calcinez-le iuſques à blancheur, ce qui ſe peut faire en trois iours, diſſoudez en eau commune diſtillee de tartre calciné, & ſçachez que pour vne liure de tartre calciné faut trois liures d'eau: apres que le tartre ſera diſſout diſtillez l'eau par le feutre & le tartre ſe congelera: ce fait, calcinés le derechef huit ou neuf heures, & diſſoudez encores en eau commune diſtillee, il ſe conge-

lera comme deſſus, repetez cela iuſques à ſept fois: la ſeptieſme calcination paracheuee, mettez tout ſeul le tartre dans vn voirre aſſez grand pour eſtre diſſould en lieu humide où ny l'air ny la pluye puiſſe atteindre: la choſe ainſi preparee, prenés quinze onces de ceſte eau de tartre calciné, pour chacune once du Soleil calciné de la façon qui s'enſuit. Prenez or tres-fin & pur vne once, diſſoudés-le auec vif argent, ainſi que les ouuriers & orfeures qui dorent les vaiſſeaux le diſſoudent, puis ſeparés le vif argent par euaporation au feu.



Apres donc que vous aurés la chaux ou cendre oupoudre d'or en poix cõuenable, mettés-le dãs vn vaiſſeau de voirre que l'õ appelle Matrac, duquel le col tant plus long ſera-il, tant meilleur ſera: eſtoupez diligemment le Matrac, afin que rien d'eſtranger n'y ordure quelconque y puiſſe tomber, mettés ſoubs le fien chaud, ou pluſtoſt au Bain de Marie l'eſpace de quinze iours, gardez de mouuoir le vaiſſeau, afin que ce qui eſt diſſout & ſublimé qui adhere aux parois, ne tõbe, par ainſi l'actiõ ſoit empeſchee, que le reſte ne puiſſe ſe diſſoudre: qu'on le laiſſe de repos iuſques à tant qu'où le tout, où pour le moins la plus grãd part ſoit diſſoute: faudra vſer de grande induſtrie quand l'on voudra extraire ce qui ſera

©BIUM

diſſout, afin que le diſſout ne ſoit meſlé auec celuy qui ne l'eſt point : Et afin que puiſſiés oſter l'acuité de l'eau, qu'elle a acquiſe du tartre, prenés eau de vie quatre ou cinq fois diſtillee, meſlés la auec le tartre & ſoleil diſſout, repetés cela iuſques à tant que toute l'eau de tartre ſoit ſeparee du ſoleil, & que le gouſt ſalé ſoit eſuanouy : meſlés par apres vn peu d'eau roſe, afin auſſi d'oſter l'odeur de l'eau ardente : Par ce moyen aurés huyle d'or fort pure.

La maniere de faire & preparer l'or potable, ſelon qu'vn perſonnage fort docte en a eſcrit à Geſner.

Ie vous enuoye de l'or potable, ſelon voſtre demande, c'eſt à dire la maniere de le preparer telle que l'ay veu practiquer par mes deux operateurs, qui l'ont preparé chez moy ces annees paſſees de ceſte façon: Ie vous prie, ſi ceſte façon vous ſemble contenir quelque choſe de certain la garder ſecrettement. Car ceux qui en ſont les autheurs l'eſtiment tant, qu'ils m'ont permis eſtre ſpectateur de l'operation, à la charge & cõdition que ie ne la reuelerois à homme quelcõque: Ce que i'ay obſerué iuſques à preſent, que ne l'ay declaré à perſonne ny par eſcrit, ny par recit : mais à vous ſeul ie n'ay voulu differer la communiquer le plus fidellement, & auec la meilleure memoire & ſouuenance qui m'a eſté poſſible: Voicy la maniere ſommaire.

Choisissez or fort excellent,, purgez-le au feu par le cement, afin qu'il soit rendu pur & syncere le plus exactement qu'il se pourra faire: estédés-le par lames,& le decouppez par morceaux ainsi decoupé dissoudez-le au Matrac, la dissolution sera faicte soudainement ainsi: Prenez eau forte, purgez la par quatre fois de sõ marc, distillez la auec la quarte partie du sel commun preparé: lettez dedans ceste eau ainsi preparee, l'or decoupé menu, versez y petit à petit tartre fort bien calciné, à si petit feu que puissez tenir le col du Matrac auec la main: il se dissoudra en eau claire & lympide: Ce fait mettez le à part afin qu'il se refroidisse: Puis versez le dans vn vaisseau de voirre qui ait l'orifice ample & dissoudez toute ceste eau la sur les cendres chaudes,& desechés la matiere tellement qu'à grand peine puissiés sentir l'odeur de l'eau forte, puis laissés derechef refroidir la matiere: Cependant distillés eau rose, versés la par dessus, resoudez & desechez la matiere comme auparauant, repetez cela encores vne fois comme auparauant: par ce moyen la vertu de l'eau forte s'exhalera à la fin.

Apres que la matiere sera ainsi purgee & desechee, faudra venir à la putrefaction, laquelle se fera ainsi: mettez dans vn voirre assez ample la matiere, adioustez y eau commune distillee qui surpasse de trois grands doigts la matiere, mettez la soubs le sien de cheual, ou au bain de Marie, selon que mieux vous plaira, l'espace

de dix iours : Puis diſtillés-la iuſques à ce que toute l'eau ſoit éuaporee, deſechés la matiere, verſez par deſſus eau diſtillee, & la faites éuaporer derechef ſur vn petit feu, puis diſtillez ſur les cendres, & la deſechez comme auparauant.

Si l'œuure eſt continuee decentement comme il faut iuſques à ce point, la matiere ſera deduicte iuſques a là, qu'elle ſera preſte d'exhiber des nuës, ce qu'afin que pluſtoſt aduiéne, la matiere eſtant deſechee ſur la fin de la precedente diſtillation, verſez y par deſſus vin trois fois diſtillé, & que la matiere ſoit diſſoute en vapeur d'eau ſur vn feu : Si faictes cela dextrement les nuées ou vapeurs commenceront à ſe mõſtrer, & pluſieurs gouttes d'or monteront du fond de l'alambic petit à petit à la ſuperficie de l'eau, laquelle ſera enuironnee cõme d'vne rets pure, de laquelle deſpendront pluſieurs gouttes dorées: l'on l'interprete la pluye doree de Danaë: quant à moy ie n'ay rien veu plus elegant.

Au ſurplus faut amaſſer ſoigneuſement ces vapeurs: Or il les faut amaſſer auec vne cueillier de voirre de la partie courbe non caué d'icelle cueillier, parce que les nuées adhereront facilement à la partie courbe ſans emporter auec ſoy eau aucune : puis les tranſporter dedans vn grãd baſſin de voirre plein d'eau de fontaine diſtillee, la où elles ſeront receuës ſolides entieres, & deſcendront incontinent au fond : apres que la premiere nuee ſera ainſi amaſſee, faudra iterer la putrefaction, exication, diſtillation chacune

en ſon ordre,ainſi s'amaſſera vne autre nuee: & cela renouueller tant de fois iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes amaſsées.

Quand il ne ſe monſtrera plus nuee aucune, vous aurez l'or ſeparé d'auec le tartre (cõme ſi le tartre s'eſtoit auparauant aglutiné ou incorporé auec l'or)lequel demeurera blanc au fond. Apres que l'or ſera ainſi conuerty en nuées,oſtés le de l'eau contenuee au baſſin de voirre puis le deſechés au four de calcination,ainſi le deliurerés de tout humeur eſtranger: ce que pourrés faire poſſible en dix iours, vray eſt que la chaleur doit eſtre douce,laquelle ne doit point exceder la chaleur naturelle du corps humain.

Apres le dixieſme iour que la matiere ſera deſechee, vous la redigerés facilement en poudre dans le baſſin auec la cueillier, versés dedans le Matrac les nuées pulueriſées, faites-les pourrir au bain de marie, & les diſſoudés toutes enſemble encores vne fois, qui ſera fait en trẽte iours quelquefois:

Or elles ſe diſſoudront en matiere oleeuſe,laquelle encores deſechée ſe contregardera ainſi, comme aſſez bien preparee pour le preſent. Car s'il eſt beſoin eſtãt miſe en la caue ou autre lieu humide elle ſe couurira en eau citrine, laquelle on dit eſtre de merueilleuſe vertu à toute ſorte de maladies. Ie t'ay voulu communiquer le plus fidelement que m'a eſté poiſſible ce ſecret, &c. A Dieu.

©BIUM

Autre maniere de faire l'or potable selon Theophraſte.

Redigez & decoupez l'or en lames fort delices & petits morceaux, diſſouldés le en eau forte qui ſoit royale, laués le en eau douce pour luy oſter ſon acrimonie, diſtillés, puis deſechés apres qu'il ſera diſſoult: duquel ainſi preparé prenés trois dracmes, trois liures d'eau de vie miellee, mettés les dans vne cõcourbe ſoigneuſement lutee ayant ſon orifice bien eſtoupé, poſez la concourbe ſur les cendres ou charbons doux l'eſpace de vingt quatre heures, laiſsés la boüillir à petits boüillons, ainſi le ſoleil ſe diſſoudra en ceſte eau, duquel l'vſage eſt tel que vous ſçauez des autres.

Vne façon d'or potable, fort rare & ſecrete.

Auant toutes choſes cauez vn citron, luy oſtant la moëlle & grains, dedans ceſte cauité mettés autant de fueilles d'or qu'il vous ſemblera, qui ne ſoyent encores redigees à vne extreme tenuité. Puis exprimez le iuſt du citron & le versés par deſſus les fueilles d'or, couurés le citron de ſon couuercle, & le gardés en quelque lieu chaud ou pres du fourneau cinq ou huict iours: l'on dit que par ce moyen l'or eſt reſoult en huyle: cela fait, ſeparés le iuſt d'auec l'huyle, meſlez ceſte huyle auec eau de vie tres-forte,

te, laquelle faudra quelquesfois ſeparer par diſtillation d'auec l'huyle, le iugement & ſigne certain de la perfection de l'huyle eſt tel, frottez vn morceau de chair cruë de ceſte huyle, s'il ne deuient point doré, ains que l'huyle penetre iuſques au profond de la chair, & que la couleur de l'or ne ſe monſtre aucunement, la diſtillation & operation eſt fort bien faicte.

L'on dit que ceſte huyle ſurmonte en vertu & faculté tout autre ſorte d'or potable de quelque façon qu'il ſoit preparé.

Sel potable ſelon vne recepte italique.

Prenez pierre ponce pulueriſee deux liures, fueilles d'or fort fin huict onces, battez le tout enſemble : puis prenez quatre liures d'icelle pierre pillee ſans or, faictes vn lict de poudre de pierre ponce, & vn autre de pouldre de pierre ponce meſlee auec l'or, continuez cela l'vn apres l'autre dans vn pot vitré bien luté afin qu'il ne reſpire, mettez le pot au four d'vn feu temperé l'eſpace de quarante iours, puis verſee par deſſus eau de vie, extrahez la comme ſçauez, & l'or montera comme huyle.

L'or potable tel que le bruit eſt auoir eſté autres-fois preparé par Raymond.

Prenez or telle quantité qu'il vous plaira, diſſoudez le premierement en eau royale ou forte laquelle diſſoult l'or, puis tirez par diſtillation l'eau & les eſprits iuſques à ce que la matiere demeure ſeiche, de meſme façon que l'on fait le precipité : à la parfin mettez le en la

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 593 sur 638

caue là où il ſe reſoudra en huyle dans le cinquieſme iour d'apres : meſlez auec d'autres choſes quand en voudrez vſer & baillez à boire. C'eſt vne maniere fort facile laquelle n'eſt à contemner.

L'or potable eſt ainſi faict ſelon vn liure eſcrit à la main, fort vieil parlant d'Alchymie.

L'or potable eſt faict de meſme façon qu'auons dit cy deſſus l'huyle de vitriol eſtre preparée : Par meſme moyen toutes pierres precieuſes peuuent eſtre renduës potables, ne mettant point de mercure, mais ſeulement du ſouffre : Prenez donc telle pierre precieuſe qu'il vous plaira, broyez la ſubtilemẽt ſur le porphire, puis adiouſtez y autant de ſouffre vif ſubtilement pulueriſé, mettez le dans vn croiſet entre charbons ardens, iuſques à ce qu'il deuienne tout enflambé comme vn charbon, & que le ſouffre ſoit bruſlé & exhalé : mettez la poudre qui reſtera ſur vn marbre, adiouſtez y pareil poids de ſouffre, faites comme auparauant, iterez cela pour la troiſieſme fois, lors voſtre pierre ſera ſuffiſamment preparee : Prenez demie dracme de ceſte pouldre, trois onces de l'eau ſuſdicte, meſlez enſemble dedans vne bouteille, & faites que l'eau blanchiſſe, voſtre pierre demeurera comme paſte, à laquelle adiouſtez eau de vie, & aurez vne pierre precieuſe potable. Ces pierres potables ont vertu ſinguliere contre diuerſes affections ou maladies de corps

Medecine donnee de Dieu pour contregarder la vie des hommes en eſtat de viure long temps, pour reſiſter à la lepre, ayant en ſoy vne infinité de merueilleuſes vertus occultes.

Prenez trois dracmes de ſoleil pur reduit en poudre ſubtile, vne dracme de Baume choiſi, myrrhe choyſie, aloë hepatique, encens, & ladanum non ſophiſtiqué de chacun deux dracmes, camphre cinq dracmes, malaxez le tout enſemble auec huyle de pommes de mandragore & Baume meſlez enſemble: Prenez vne dracme, ou dracme & demie de ceſte medecine tous les moys, beuuez deſſus vn voirre plein de vin ardent meſlé auec eau de bugloſe, & fleurs de roſmarin: meſlez enſemble, & diſtillez par alambic. Ceſte medecine eſt royale & magnifique, de laquelle les loüanges ſont infinies & qui ne doiuent point eſtre communiquees aux indignes. Elle eſt equiparee à l'or potable, meſmement beaucoup plus precieuſe medecine que l'or potable, ſi l'or eſtoit reſout en eau ſans corroſifs & meſlé auec les choſes ſuſdites: Si quelqu'vn vouloit long temps conſeruer ſa ieuneſſe & ne peut auoir vne telle medecine, qu'il vſe tous les iours de myrobolans confects auec leur ſyrop.

Autre or potable fort excellent.

Auant tout, prenez vin fort vieil ſuffiſante quantité, mettez le en alambic de voirre bien luté auec ſon chappitel & vaiſſeau receuant:

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 595 sur 638

©BIUM

faictes diſtiller au bain de marie, en faiſant ſeparation des quatre elemens: la premiere eau ſera aguë, tirant ſur vn gouſt inſipide, de nulle valeur: la ſeconde fort aguë, bruſlante comme le feu, laquelle auſſi eſt inutile, la troiſieſme douce au gouſt, & telle eſt la meilleure des quatre parce qu'elle contient vne ſubſtance aërée: la quatrieſme entierement inſipide, qui ne vaut rien & eſt appellee terre: Prenez donc 5. onces de ceſte eau douce ſuſdicte, à ſçauoir de matiere aërree, once & demie d'or fin redigé en lames fort tanuës & decoupé par petits morceaux, mettez les dans vn petit alambic de voirre, fort bien luté au fond & diſtillez par cinq iours au feu de quatre chandelles, ainſi que la figure ſuyuante vous monſtre deuant les yeux.



ou voyez le chandelier là eſt miſe vne chandelle ardente, ayant quatre lumieres.

Les cinq iours paſſez oſtez la chandelle & faites vn petit feu de charbon l'eſpace de 24. heures, toute l'eau coulera au vaiſſeau receuãr, & l'or demeurera au fõd de l'alambic, raportãt huyle fort claire, qui eſt le vray or potable treſprecieux pour l'vſage de medecine. Quelque perſonnage a ſouuẽt vſé d'iceluy ſans le meſler auec eau de vie. Il eſt bon pour guarir les ſuffuſions ou cataractes, ſi au malade eſtant couché ſur le dos l'on en iette vne petite demie goutte à l'angle exterieur de l'œil malade: il guariſt les ſurditez inueterees (ie ne ſçay ſi ie dois dire de quelque cauſe que ce ſoit) inſtillãt dans l'oreille ſeulement vne goutte: apporte entiere curation à la verolle ſi apres que les puſtules ſont oſtees, les cicatrices en ſont frottees de ceſte façon: Si les puſtules ſont enuiellies les faut premierement extirper auec vn fer chaud, ou forcettes, puis frotter les lieux vlcerez de ceſte ſeule huyle. Si les puſtules ſont recentes, les faut frotter pour le moins d'huyle par ce remede pluſieurs ont eſté reſtituez: Ceſte huyle meſlee auec eau de vie, qu'il y ait ſix ou huict fois autant d'eau que d'huyle eſt ſinguliere contre toutes diſtillations de cerueau, principalement froides c'eſt à dire catharres ſuffocants, vray eſt qu'il les faut tellement meſler enſemble, que l'huyle d'or ſoit inſtillee gouttes apres gouttes en l'eau de vie, puis les agiter fort enſemble, iuſques à ce que l'eau de vie acquiere de l'or quaſi vne couleur rougeaſtre luyſante toutes-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 597 sur 638

©BIUM

fois. Ceſte huyle preparee auec l'eau de vie, puis meſlee auec laict de chieure, cependãt que le laict ſe couloure, eſt ſouueraine aux inflãmations & vlceres de bouche & de goſier ſi on en faict gargariſme. Pour ſe preſeruer d'apoplexie epilepſie conuulſion ou ſemblable maladie, rien n'eſt plus ſingulier que de prendre ſix ou huict gouttes de ceſte huyle toutes les ſepmaines ou tous les quinze iours : & quand l'on eſt ſurpris de ces maladies, en analer vne demie ou vne cueilleree entiere. Pour dire en bref, ſes facultez ſont, aſtreindre & purger enſemble & corroborer. Celuy qui auoit de ceſte huyle preparee n'en voulut iamais vendre à perſonne de la pure, mais touſiours preparee auec eau de vie, à telle proportion qu'auons declaré cy deſſus. Il vendoit l'once non moins que deux eſcus.

Huyle d'or fort excellente.

Faictes tremper fueilles d'or en ſuc de limon ou vinaigre principalement diſtillé, adiouſtez ſi voulez perles & corauls diſtillez : & ſeparez l'humeur aqueux, au fond demeurera comme du beurre: Si vous meſlez ce beurre auec vin, il luy baillera vne couleur doree & le rendra aceteux, meſmement reſiſte fort à la pourriture. Il purge pluſieurs & prouoque les ſueurs, faictes l'experience : vous cognoiſtrez que i'eſcry choſes veritables (dict vn docte perſonnage en ſes lettres à Geſner) & n'improuuerez l'vſage de

l'or : ce remede comme l'huyle de vitriol qui peut eſtre redigee en or, eſt fort profitable aux lepreux, & à ceux qui ont eſté mal frottez de vif argent par perſonnes ignares qui gaignent argent aux deſpens de la ſanté des hommes.

Huyle d'or, ſecret d'vn grand experimentateur, lequel Geſner a eu de quelqu'vn à la charge qu'il ne le reueleroit à perſonne viuant.

L'or eſt diſſout en eau & auec ie ne ſçay quels remedes acres : ainſi diſſout, il ne peut ſur le feu eſtre eſleué & diſtillé pour ſa peſanteur, mais en verſant par deſſus luy peu d'eau ardente rectifiee, montent incontinent ſans feu, ains ſoudainement faut mettre deſſous le vaiſſeau receuant, par ce moyen il eſt ſeparé de la matiere erodente qui reſte, en laquelle il auoit eſté conuerty en eau.

Grand ſecret de l'huyle d'or d'vn perſonnage non mediocrement exercé en ce genre de diſtillation.

Auant tout, pour ceſte operation ayez vn godet ou autre vaiſſeau remply de vin noir fort bon, lequel mettez dans vn autre vaiſſeau plein d'eau tres-froide, principalement ſi faictes voſtre operation en temps d'eſté, car d'autant que le vin ſera plus froid, d'autant aurez plus d'huyle: & d'autant plus chaud, d'autant moins ou nullement d'huyle receurez. Mettez par deſ-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 599 sur 638

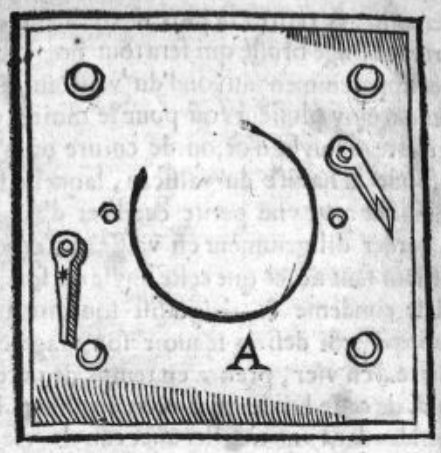
©BIUM

ſus ce godet ceſte lame de fer grãde, quarree & large, tanuë toutesfois, qui eſt repreſẽtee par la figure A. ayant au milieu vn trou rond & biẽ ample. Dans ce grãd trou mettés & accõmodés ce vaiſſeau creux d'erain: D'ou celuy d'or F. ou de quelque matiere qu'il ſoit, (car en vaiſſeau de cuiure l'on faict l'huyle de cuiure, comme en celuy d'or & d'argẽt, l'huyle d'or ou d'argẽt) au quel apres voſtre œuure paracheué trouuerés l'huyle, duquel le fond eſt plongé en vin biẽ fort refroidy. Or ſi ce vaiſſeau-là eſt plus eſtroict qu'il ne puiſſe exactemẽt eſtre adapté au trou du milieu A. mettés ſur la lame: A. le cercle: A. auſſi bien tanuë, afin que le vaiſſeau D. plus eſtroit puiſſe cõuenir au trou plus eſtroit: & afin qu'il puiſſe tenir plus fermement ſans ſe mouuoir d'vne part ny d'autre, le faudra aſſeurer auec ces petites tenailles cõioinctes à la lame A. marquees par ce ſigne * les choſes eſtant ainſi bien accõmodees, mettés au fond du vaiſſeau D. ou F. vn linge rõd, petit, delié clair qui ſoit de lin. Ce faict faudra allumer vn feu vif de charbons, & couurir le vaiſſeau D. du couuercle C. ou le vaiſſeau E. de ſon couuercle F. ſi l'vn ou l'autre eſt plongé en vin: le laiſſer la iuſques à tãt que le tout ſoit tout rouge de feu: Lors apprehẽdés auec vne tenaille aguë le couuercle par ſon ance (telle que voirrés en l'vn & l'autre cy apres) & en couurés ſon vaiſſeau incontinent, de la façon que voyés: Par ainſi ſera excité ſoudain vn bruit, & le linge eſtẽdu au

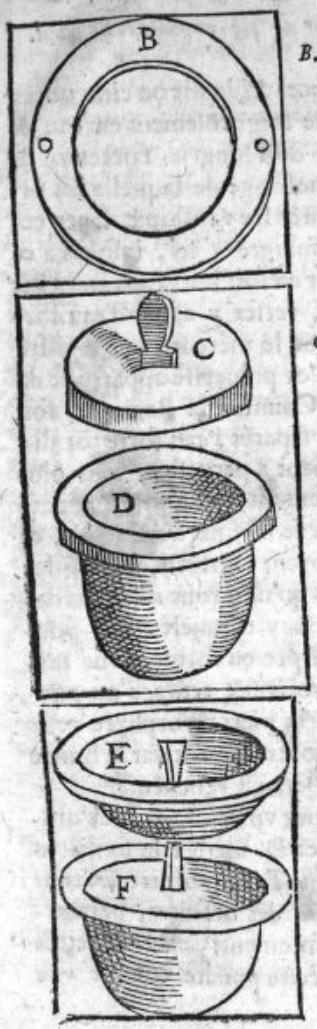
dedãs du vaiſſeau ſe bruſlera:apres que le bruit ſera ceſſé, & que les vaiſſeaux meſmes ſeront quelque peu refroidis, oſtez le couuercle auec les tenailles, & retirés le plus dextrement que pourrés le linge bruſlé qui ſera tout noir, lors verrés apparemment au fond du vaiſſeau ou es coſtés d'iceluy pluſieurs ou pour le moins vne goutelette d'huyle d'or,ou de cuiure ou d'argent,pour la nature du vaiſſeau, laquelle faudra amaſſer auec vne petite cueillier d'argent, & la garder diligemment en vaiſſeau d'argent. Cepẽdant faut noter que ceſte huyle de ſon naturel ſe condenſe & s'eſpoiſiſt ſoudainement comme poix:Si deſirés ſçauoir ſon vſage & la maniere d'en vſer, prenez en temps de neceſſité autãt de ceſte huyle qu'il vous ſemblera bõ, diſſouldés dans vne cueiller auec eau de vie ou eau de canelle,baillés au malade, lors experimenterés non ſans grande admiration la puiſſãce & faculté de ceſte huyle. Et ſi aués de l'huyle de cuiure faicte en vaiſſeau de cuiure ou laiton,gardés bien d'en vſer par la bouche, mais par dehors és gratelles, dartres & autre macules de cuir:l'huyle d'argent faicte de ceſte induſtrie,eſt vn remede ſingulier pour les yeux:I'ay baillé, dit luy meſme, de l'huyle d'or à mõ fils, qui rendoit deſia l'ame, la quantité de trois gouttes dans vne cueillier plaine d'eau de vie, & ſoudainement il reſuſcita.

©BIUM

Voicy les inſtruments.



A. la lame de fer quarree, qui doit eſtre poſee ſur le godet qui contient le vin ayant quatre grands trous, afin qu'elle puiſſe eſtre attachee au godet pour empeſcher de ſe mouuoir. Elle a auſſi deux petits trous, correſpondans aux deux trous du cercle B. afin que s'il eſt beſoin de l'y mettre, il puiſſe eſtre aſſeuré: En la meſme lame vous voyez deux crochets marquez par deux petites eſtoilles, pour contenir le vaiſſeau mis dedans le grand trou.



B. Le cercle ayant le moindre trou, pour le moindre vaisseau.

C. Le couuercle d'iceluy.

D. Le vaisseau d'erain plus estroict conuenant au cercle B. auec son ance, qui s'estend deuers le haut.

E. Le couuercle d'iceluy, caué au dessus, auec vne ance dessus & dessous.

F. Le vaisseau plus grand d'or qui doit estre immediatement accommodé au trou A.

©BIUM

La deſcription de l'or de vie, ou pouldre de ſoleil.

Prenez quatre onces & demie ou cinq onces de mercure, lauez-le ſoigneuſement en eau & ſel demie once d'or de Hongrie, faictes vn amalgame ou telle meſlange de laquelle les orfeures vſent pour dorer les vaiſſeaux, lauez ceſte meſlange auec vinaigre & ſel, iuſques à ce que toute la noirceur en ſoit hors: mettez-la dãs vne Bocie de voirre, verſez-y autãt d'eau forte, que librement tout le mercure puiſſe eſtre diſſoult, & au fond l'or pulueriſé apparoiſſe de couleur incarnate: Couurez la Bocie de ſon chappitel biẽ luté, & ſeparés l'eau forte par diſtillation premierement à petit feu, puis plus vehement en l'augmentant touſiours, à la parfin ſi violent que l'arene meſme s'enflambe, & que tous les eſprits ſoyent extraicts, lors laiſſez les refroidir, & apres qu'ils ſeront refroidis deſtouppez la Bocie, vous y trouuerés vne poudre de couleur de pourpre en forme d'vne tarte meſlee: rompés le voirre, & redigez en poudre en vn air libre ſur la pierre porphyre ceſte tarte, tournés la face contre le vent, car la fumee & vapeur qui en exhalera eſt veneneuſe.

La calcination: Prenez vn vaiſſeau aſſez ample en forme de godet D. mettez-le ſoubs vn autre vaiſſeau ou terrine E. qui ſoit troüée tout à l'entour, au fourneau des orfeures, permettés qu'il s'emflambe lentement: Cela faict iettés quelque quantité de ceſte poudre comme vne

once & demie ou deux onces pour chacune fois auec vne cueillier de fer dans ce vaiſſeau, la remuant fort bien d'vne ſpatule de fer, lors ſe monſtreront diuerſes couleurs, leſquelles à la parfin deuiendront toutes noires: lors cõtinués touſiours & ne ceſſez aucunement iuſques à tant que ceſte pouldre deuienne rouge derechef: Quand telle couleur apparoiſtra, oſtez-la du feu, & permettés qu'elle ſe refroidiſſe, cela faict prenés vn autre vaiſſeau ſemblable au premier & de telle grandeur, mettés-le au lieu du premier iettez-y de la poudre comme auparauant, & l'enflambés comme la premiere fois, remouuant touſiours & aſſiduëment iuſques à tãt que toutes les couleurs s'eſuanoüiſſent, & la poudre ait acquis vne rougeur: Par le moyen de ceſte calcination tous les eſprits de l'eau forte ſe diſſipent, tellement que ceſte poudre priſe par la bouche ne pourroit apporter aucun dommage.

En la preparation de ceſte poudre faut ſe garder du mercure commun que quelque Alchymiſtes teindent de certaines couleurs mais ſans or: car auec ce mercure ceſte poudre ne pourroit eſtre exactement calcinee.

La doſe de ceſte poudre eſt d'vn denier antique pour les vieilles gens, d'vn obole antique pour les enfans de douze ou quatorze ans, & ſe doit prendre auec pain à chanter afin qu'il deſcende entier.

L'eau forte eſt ainſi faicte: Prenez deux liures

©BIUM

de vitriol, ſalpetre non eſteinct & fort bon vne liure, meſlez en broyant, diſtillez iuſques à ce que tous les eſprits ſoyent extraicts, puis diſtillez derechef pour la ſeconde fois ſans rien adiouſter, afin qu'elle ſoit ſeparee des eſprits plus eſpois : Cela faict, ceſte eau forte eſt aſſez puiſſante pour diſſoudre le mercure & calciner l'or.

Tout cecy eſt empruntè du liure de Gaſpar Kegler medecin, imprimé à Lipſic,

L'explication d'aucunes choſes, auec les figures d'vn medecin inſigne.

A. L'amalgame eſt ainſi faict : mettez l'or fin en pluſieurs lames, faites que le croiſet poſé ſur le feu s'enflambe ſi fort qu'il en ſoit tout rouge, tirez de deſſus le feu le croiſet, & iettez dedans les lames de plomb & le mercure ſi bien qu'ils ſe meſlent enſemble, telle meſlange eſt appellee Amalgama.

B. Si vous colloquez la Bocie en lieu chaud, l'eau forte en fera mieux ſon operation.

D. 

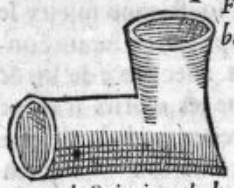
D. Vaiſſeau qui reſemble aucunement aux vaiſſeaux & petites palettes où les chirurgiens reçoyuent le ſang apres qu'ils ont ouuerts la veine, ſinon que ce vaiſſeau eſt de laiton & l'autre eſt faict de terre.

E



E. La terrine eſt de terre cuicte formee en façon de petit four, troüé par les coſtez.

F



F. Le fourneau des orfeures baſty de mortier.

Vne deſcription de la poudre du ſoleil qui contient vne maniere plus brefue : des obſeruations du meſme medecin.

Cela eſt faict en vain par pluſieurs matieres & moyens, qui ſe peut faire à peu & de peu: Prenez donc vn vaiſſeau tout neuf de terre bien ample, qui ait l'orifice bien large comme ſont les palettes des barbiers qui ouurent la veine pour tirer du ſang ſinon qu'il doit eſtre encores plus large : embraſez-le à vn feu de charbons ſi bien qu'il deuienne tout rouge, puis pulueriſez, ceſte voſtre matiere rouge qu'auez façonnee par diſtillation comme nous auons dit tantoſt, iettez la dans le vaiſſeau embraſé, agitez la aſſiduement auec vne ſpatule de fer, que de noir ſoit rendu de couleur brune, & à la parfin de rouge: ainſi aurez la poudre du ſoleil : donnez-vous

garde toutesfois que ne soyez infectez de sa vapeur veneneuse.

Ou bien, prenez l'Amalgama duquel auons parlé tantost, permettez qu'il se liquefie en eau, afin que l'or apparoisse au fond, en forme de pouldre incarnate. Lutez la Bocie en laquelle voulez faire vostre distillation, & la laissez deseicher à part, afin qu'elle soustienne mieux le feu: Couurez-la de son chappiteau en lutant toutes ses ioinctures & fissures auec piece de lin & mortier de sagesse, afin que les esprits n'ayent aucune issuë: Cependant prenez garde à cela que si la Bocie en laquelle est contenu l'Amalgama auec l'eau forte, est capable pour tenir vne mesure, faut que le vaisseau receuant soit de dix ou douze mesures, autrement le vaisseau receuant se romproit par multitude & violence des esprits. Ce faict, colloquez la Bocie auec son chappiteau au fourneau de reuerberation, auquel le feu se fera de charbons ainsi que s'ensuit. Premierement le feu soit doux iusques à ce que les esprits commencent à monter, puis soit augmenté petit à petit. Sur la fin l'eau se clarifie derechef. Et en la partie superieure du fourneau, où sont les euentoires, fermez le fourneau delaissant seulement les spiracles.

Ce qu'a escrit vn personnage fort docte à Gesner touchant l'or de vie ou poudre du soleil: aucuns semblent l'appeller precipite auec l'or duquel auons parlé quelque peu ci dessus à la fin des eaux metalliques.

Il me

Il me ſemble, dit-il, que deſirez ſçauoir la deſcriptiõ de l'or de vie ou poudre de ſoleil à celle fin que puiſſiez iuger ſi on en pourroit vſer ſans danger. Ie loüe fort voſtre intention, afin que referiez tout en vſage: Il eſt compoſé de cinq onces d'argent vif, demie once d'or pur, eau forte autant qu'il ſera neceſſaire. I'en ay vſé ce mois icy & de iour en iour i'experimente ſes forces. Ie traicte vne grande maladie auec ce remede, auquel ſi elle cede, comme deſia l'operation en a baillé bonne eſperance, ie dy que c'eſt vn don de Dieu, &c. Ie croy que celuy qui l'a preparé & auquel i'ay touſiours aſſiſté pourra vẽdre les deux dracmes deux talers: car il fait grand cas des vaiſſeaux, de la peine, & de l'odeur faſcheux. Tenez pour certain que i'ay baillé ſans danger aucun, iuſques à cinq grains de ceſte poudre du ſoleil, mais quand i'ay voulu monter iuſques à huict grains, i'ay prouoqué bien fort le vomiſſement & flux de ventre, iaçoit qu'auparauant i'en euſſe baillé cinq grains quatre iours continus.

L'huyle d'argent.

Prenez argent calciné tant qu'il vous plaira, mettez-le en vinaigre diſtillé, & il ſe diſſoudra en peu de iours, & ſera rendu pers: lors faites euaporer tout doucement le vinaigre au Bain de Marie: ainſi aurez vne huyle fort belle.

La fin des Remedes Secrets.

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 609 sur 638

©BIUM

TABLE ALPHABETIQVE SVR les quatre liures des remedes ſecrets : où par la lettre A. faut entendre la premiere page du fueillet, par B. la ſeconde.

A

Sel d'Abſynce. 270. a
Extraction d'Agaric. 162. a. b. 20. b
Huyle d'Aimant. 222. b
Sel d'Alkali. 271. a
Extraction d'Aloë. 268. a
Eau Alumineuſe. 70. a. b
Huyle d'Ambre. 223. a. b
Les fourneaux pour diſtiller l'Ambre. 223. a. b. 224. a. b
Diſtillation de l'Ambre. 222. b. 224. b
Eau & huyle de ſel Ammoniac. 78. b
Huyle d'Anis. 136. b. 137. a
Eaux diſtillees des Animaux. 36. b
Huyle d'Antimoine. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173
Vertus de l'eſprit rouge d'Antimoine. 178. b 179
Fleur ou eſprit rouge d'Antimoine. 179 b
Poudre d'Antimoine. 180. a
Sang d'Antimoine. 171. a
Voirre ou perle d'Antimoine. 173. 174. 175. b. 176. 177 181 a. 180. b
L'aduis de pluſieurs gens ſçauans touchant l'vſage de l'Antimoine. 181. b 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191.
La doſe de l'Antimoine. 187. b. 188
Pilules d'Antimoine. 188. a

Pilules compoſees d'Antimoine & ſuc d'ellebore. 174. b. 175. a
Sel Ammoniac. 273. b
Eau ardente. 242. a 247. a 259. a
Eau d'Argent ſublimé. 69. b
Tirer l'Argent vif du plomb. 85. a. b
Congeler Argent vif. 233. 249. a. b
Argent vif precipité. 83. a. b. 84. a. b. 85. a. b
Sel d'Armoiſe. 271. a
Huiles des choſes Aromatiques. 140. b
Eau d'Arondelles. 41. a
Huile d'Aſpic. 129. b
Eau d'Aſſe fetide. 56. b
Huile d'Aſſe fetide. 144. b
Huile d'Aſſier. 222. b

B

LA façon de diſtiller au Bain de Marie. 13. a. b. 14. a
Diuerſes façons de Bain de Marie. 14. a. b. 15. a. b
Bain de Marie. Voyez diſtiller.
Extraction des Balauſtes. 264
Baumes tant diſtillez que non diſtillez. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107 108. 109. 110. 111. 117. 118. 119 120. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129.
Eau ayant vertu du Baume. 68. a b
Baume Grec. 120. b
Baume de Ieſus Chriſt. 113. a
Eau qui eſt dicte mere du Baume. 64. a. b
Liqueur Balſamite de Iean Meſne. 99. b
Eau de Belzoin. 143. a
Huile de Belzoin. 146. a
Eau Benedicte. 81. b
Huiles des Beſtes ou parties d'icelles. 158. a
Huile de Briques. 217. 228. 229
Huile de Bol armene. 222. b
Diuerſe maniere de faire le Borax. 273. b. 274. 275. 276
Eau & huile de fleurs de Boüillon blanc. 35. b
Huile de fleurs de Boüillon blanc. 130
Huiles des Bois. 156. a

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 611 sur 638

©BIUM

Huyles de briques. 227. 228. 229

C

HVyle de Camphre. 144 b
Eau de Canelle. 150. 151. 152. 153. a b 154. a
Huyle de Canelle. 153. a b 154. a
Huyle de Canelle. 143. a
Rompre les Canons. 232. a
Huyle de Carabe. 144. b
Eau Cauſtique. 72. b 73. a b
Garder Chair. 62. a 106. a 232. a
Poudre pour ronger la Chair. 82. a b
Chaleur neceſſaire inſtrument à diſtiller. 7. b
Diuers degré de chaleur pour diſtiller. 7. b
Pour faire qu'vne chandelle ne s'eſteigne à la pluye ny au vent. 229. b 230. a
Huyle de Chaux 222. a
Huyle de cloux de girofles. 141. a 142. a 143. a b
Huyle de Caſtoreum. 161. b
Sel de Camamille. 271. a b
Eau de graine de Cheneuy. 31. b
L'eau diſtillee de Colocynthe ne laſche point le ventre, & ſon infuſion le laſche. 4. a
Eau de Chappons. 37. a b 38. a b 39. a b
Extraction de Colocynthe. Coperoſe voyez Vitriol.
Teindre les Cheuaux en couleur verde. 75. b
Huyle de Cire & Terebenthine. 101. a 118. b
Huyle de Cire. 164. b. 165. b
Eau Compoſee de ieuneſſe. 102. a b
La diuerſité des Courges, Chapiteaux, Alambics, pour diſtiller. 9. b 10. a b 18. b
Mollifier le Coral. 80. a
Extraction de Cotignac. 267. a
Blanchir le Cuyure. 79. b 233. b
Huyle de Cuyure. 221. a b
Huyle de Commin. 137. b

D

QVe c'eſt Diſtillation. 1. a 62. a
Pourquoy la diſtillation eſt venuë ſi tard en vſage

TABLE.

3. a. b.

Entre les Grecs Actuaire a eſté le ſeul & premier qui a parlé de Diſtillation. 5. a

Deux choſes neceſſaires à conſiderer en la diſtillation. 2. a

Les Arabes ſont Autheurs de la diſtillation. 1. a

Les differences & eſpeces de Diſtiller. 5. a. b

Diſtillation per deſcenſum. 5. b. 18. a. 7 a. 21 a

Diſtillation per aſcenſum. 5. b. 12 b. 6. a. b

Diſtillation au Soleil. 6. a. 10. b. 12. a. b

Les inſtrumens à Diſtiller. 7. a. b. 8. a. 9. a. b. 14. a. b

Diſtiller ſur l'arene, ou ſablon. 8. b. 17. a. b

Diſtiller par vaiſſeau de lierre, ou de feugiere. 2. a

Diſtiller par le feutre. 2. a. 22. a

Diſtiller par le fien. 17. a. 8

Diſtiller par la glace. 18. a

Eau & huile de Damas. 54. a. b

Huile de Damas. 54. a b

Eau odorante de Damas. 53. a

Teindre les draps en couleur verde. 75. b

Huyle Dormitiue. 138. a

Eau Dormitiue. 242. a

E

EXtraction du bois d'Ebene. 267. a. b

Rendre douce l'eau ſalee ou mariae. 25. b

Diſtiller les Eaux ſimples ou des bains mineraux. 27. b. 28. a. b

Extraction d'Ellebore. 263. a. b. 266

Electuaire laxatif. 265 b

Suc d'Ellebore noir. 175. a

Elixir de vie. 60. b. 61. a. b. 62. a. b. 63. a. b. 65. a. b 66. a b. 67. a. b. 68. a. b

Huyle d'Encens. 143. b

Eau d'Eſclere. 31. b. 32. a

Huyle des Eſclats & ſciages des charpentiers. 157. a

Huyle des Excremens d'enfans. 160. b

Huyle d'Eſcorces 149. b

Extractions des ſucs ou iuſts de choſes ſimples & com-

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 613 sur 638

©BIUM

poſees. 256.a.b.257.258.259.260

F

Huile de Fenoüil. 137.b
Huile de Fer. 221.b
Couper le Fer. 56
Diſſoudre le Fer. 249
Endurcir le Fer. 56.a
Fermentation eſt neceſſaire à la diſtillation. 9.a
Eau forte. 72.a.b.74.a.b.75.a.b.76.a.b.78.b
Huile de Fourmis. 165.b
La difference & diuerſité des Fourneaux pour diſtiller. 9.b.18.b
Eau de Fraiſe. 32.a
Huile de Fraiſne. 156.a
Extraction du bois de fraiſne. 263
Huile de Fruicts. 138.b
Eau de Fiente d'homme. 37.a.b

G

Huile de Genefure. 138.b.139.a
Huile de bois de Genefure. 156.b.157.a
Sel de bayes & bois de Genefure. 271.b
Extraction des bayes de Genefure. 266.a.b
Huiles des Gommes & larmes. 143.b
Pourquoy les choſes Graſſes ne peuuent eſtre diſtillees. 40.a
Eau de Grenoüilles. 41.a.b
Huile de Grenoüille. 165.b
Eau de cuiſſes de Grenoüilles. 42.b
Eau de ſperme de Grenoüille. 42.b

H

Les Herbes chaudes & ſeiches retiennent leur chaleur & ſechereſſe en la diſtillation, au contraire des herbes froides & humides. 4.a.b
Les Herbes froides & humides perdent aucunement de leur vertu en la diſtillation. 4.a
Les Herbes froides & humides ſe doiuent pluſtoſt boüillir que diſtiller. 4.a.b.
Diſtiller les Huiles. 87.a.b.88.a.b

Par la veſſie. 88. b 69. a. b. à l'eau boüillante. 90. b. au preſſoir. 41. a
Diſtiller les Huiles des racines, fueilles, & ſemences des herbes. 90. a. b
Separer l'Huile d'auec l'eau. 91. b
Rectifier les Huiles. 92. a. b
L'vſage des Huiles. 92. b
Huiles de baume tant diſtillees que non diſtillees. Voyez Baumes.
Huile benedicte. 116. a. 118. a
Huile ſaincte. 106. b
Huile de vertu ou breunage de ieuneſſe. 105. b
Huile de ſels d'herbes. 268. b. 269. a
Hydromel diſtillé. 42. b

I

HVile de Iaſmin. 133. a
Infuſion neceſſaire à diſtillation. 9. a
Huile de Iuſquiame. 137. b. 138. a

K

KAli. 271. a

L

HVile de Ladanum. 146. b
Blanchir le Laiton. 79. b
Eau de Larice. 32. b
Extraction des Larmes. 26. b
Huile de Lauande. 129. b
Huile de bayes de Laurier. 139. a. b
Huile de bayes de Lierre. 139. b
Eau de Limons. 34. a
Huile de Lithargie. 221. a
Huile de Lierre. 156. b

M

HVile de Macer. 142. a
Huile de Macis. 142. a
Vin de Maluoiſie diſtillé ſéblable à l'or potable. 69. a. b
Huile de Mandragore. 139. a
Huile de Maſtich. 144. a. b
Eau de Marchaſite. 70. b. 71. a

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 615 sur 638

©BIUM

TABLE.

Eau des Metaux. 81. b
Eaux Metaliques. 69. b 79. a. b
Adoucir les corps Metalliques. 79. a. b
Les Huyles des Metaux. 221. 222
Quinte-eſſence de Miel. 163. b 164. a
Huyle de Miel. 164. b
Eau de Miel. 41. b. 42. a. b
Huyle de Mille-pertuis. 130. a. b. 131. a. b. 132. a. b
Sel de Mille-pertuis. 270. a. b
Mercure, Voyez argent vif precipité
Sel des eaux Minerales. 271. b. 272. a
Diuerſité de Mortier pour luter les vaiſſeaux à diſtiller 22. a. b. 23. a. b. 24. a. b
Dorer Morions, armures, eſpees, & autres tels inſtrumens. 79. b
Huyle de Muſc. 143. a
Huyle de Myrrhe. 141. a. b
Extraction de Myrrhe & autres larmes graſſes. 268. a. b

N

EAu de Naphte. 33. a
Huyle de Naphte. 198. b
Eau de Noix auellaines. 33. a. b
Eau de Noix commune. 33. b
Huyle d'eſcorce de Noix. 154. b
Huyle de Noix Muſcade. 141. a. b
Onguent pour les Ners. 115. a

O

ONgnement de ſel. 273. a. b
Eau de blancs d'œufs. 40. b
Huyles d'œufs. 161. b. 162. 163
Huyle des Os humains. 160. a. b
Huyle de fleurs d'Orenges. 132. b
Eau Odorante. 49. a
Huyle d'Oye. 161. a
Graiſſe d'Oye. 161. a
Eau de petite Ozeille. 32. b
Diuerſes manieres de faire l'Or potable. 278. 279. 280. 281

Si l'Or ſe peut diſſoudre. 277. 278. 279
La diſſolution de l'Or.
Les vertus de l'Or potable. 279. b. 280. 281. 282
Or potable. 287. 288. 289
Huyle d'Or 290. 291. 292
Eau qui diſſout l'Or. 77. b. 78. a
Diſſoudre l'Or en fueilles. 75. a. 164. a
Rendre l'Or potable. 164. a
Pour ſeparer l'Or d'auec l'argent. 18. a
Or de vie. 200
Pour ſeparer l'Or d'auec le metail. 78. a
La ſuperficie de l'Ortie bruſlee, & ſon ſuc interieur appliquee ſur les arteres, tempere la chaleur de fieure. 3. b

P

HVyles de Papier. 157. b
Eau Pectorale. 50. b
Eau de Perdrix. 37. a
Eau de fiente de Pigeon. 37. b
Eau des Philoſophes. 79. a. b
Eaux des Philoſophes premiere. 58. b
Seconde. 59. a. Tierce. 59. a. quatrieſ. cinquieſme. 59 80
Sixieſme, ſeptieſme. 60. a. huictieſme. 60. b
Diſſoudre les Perles. 75. a
Diſſoudre toutes Pierres. 164. a. 219. 120
Huyle de Plomb. 222. b
Teindre les Plumes en couleur verde. 75. b
Eau de Piloſelle. 33. b
Huyle de noyaux de Pin. 140. a
Allecher Poiſſons. 229. a
Garder Poiſſons. 61. a. 106. a
Poiſſons de bon gouſt. 221. a
Huyle de Poix. 149. 2. b
Eau des Pommes ſauuages. 33. b
Huyle de Poiure. 142. a. b
Poudre de ſel pour diſſoudre toute pituité. 273. a

R

HVyle de Raues. 140. a
Eau Reſtaurante. 40. a

©BIUM

TABLE.

L'eau diſtillee de Rubarbe ne laſche point le ventre, & ſon infuſion le laſche. 4. a
La rhubarbe laſche & aſtreinct le ventre. 3. b
Extraction de Rhubarbe. 263. 265. 266
Rompre les Rochers. 259. a
Huyle Roſat. 133. a
Huyle de Roſes de damas. 132. b
Eau Roſe de bonne ſenteur. 34. b
Eau de Roſes paſles. 35. a
Le ſuc des Roſes purge la Cholere. 3. b
L'eau de Roſes aſtreinct le ventre. 3. b
Eau de Roſee. 34. a
Eau de fleurs de Roſmarin. 35. b
Huyle de fleurs de Roſmarin. 134. a. b
Eau Royale. 80. a
Ruptoire. 73. a. b

S

EAu de ſang d'homme. 37. a
Huyle de ſang humain. 158. 159
Eau Secrete. 121. a
Extraire les huyles des Semẽces. 134. b. 135. a. b. 136. a. b
Huyle de Serpent rouge. 166. a
Huyle de Scorpions. 166. b
Eau de Scabieuſe. 35. a
Des Sels artificiels. 268. b. 269. a. b
Poudre des Sels. 273. a
L'vſage de Sels. 269
Eau de fleurs de Soucy. 35. a
Poudre du Soleil. 300
Sel potable. 289
Eau de Serpent. 37. a
Huyle de Souffre. 190. b. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198.
Comment & quand il faut vſer de l'huyle de Souffre. 195. b. 196. a
Sueur de Souffre. 191. a. b
Huyle de Souffre ſans diſtillation. 199. a. b
Huyle de Storax. 143. a

Huyle de Styrax calamithe. 144. b
Extraction Solutiue. 263. b
Que c'eſt ſublimer. 1. a. b. 2. a
Eau de fleurs de Suzeau. 35. a. 36. b
Extraction de Sucs. 256. b. 257. 258. 259. 260
Que c'eſt Suc. 256. a

T

HVyle de Tartre. 155. a. b
Calciner le Tartre. 155. b
Huyle de Terebenthine. 146. b. 147. 148. 149. a
Eau Theriacale. 57. b. 58. a. b
Huyle de Theriaque & d'oignon. 140. a
Huyle de Taiſſon. 161. a
Eau de fleurs de Tilliers. 36. a
Huyle de Toile de lin. 157. b
Eau de Tortuë. 37. a
Eau de Tormentille. 36. a
Extraction de Turbith. 264
Eau de Tutie preparee. 70. b
Huyles de Tuyles 227. a. b. voyez Huyle de Briques.

V

DIſtiller eau de Vie 229. 230. 231. 232. 233. 241 242. 243.
Signes de bonne eau de Vie. 231. 232
Les facultez de l'eau de Vie. 230 231. 232
Les inſtrumens pour diſtiller eau de Vie 234. 235. 236 238
Vin ſublimé. 234
Corriger le Vin eſuenté, moiſi & de mauuaiſe odeur 62 a. b. 232. a
Renouueller le Vin vieil. 250. a
Remettre le Vin corrompu en ſon entier. 106. a. 232. a
Empeſcher le Vin de ſe corrompre. 106. a. 232. a
Rendre le Vin plus clair. 106. a
Corriger le Vinaigre. 232. a
Vinaigre diſtillé. 27. a. b
Eau des Viperes. 41. a
Huyle de Vitriol. 199. b. 200. 201. 202. 210. 220. 233

©BIUM

TABLE.

Election du Vitriol. 201. b
Cuire le Vitriol. 201. b
Calciner le Vitriol. 201. a b
Diſtillation de Vitriol. 202. 203. 204. 207. 208. 209 210. 211. 215.
Deux ſortes d'huyle de Vitriol. 204. a. b
Separer l'eau d'auec l'huyle de Vitriol. 203. b. 204. a. b
Rectification de l'huyle de Vitriol. 204. a b
Rendre douce l'huyle aſpre de Vitriol. 205. b
Separer le Souffre de l'huyle de Vitriol 205. a. 206 208. a. b
Les facultez de l'huyle de Vitriol. 207. a. b. 213. b
L'vſage de l'huyle de Vitriol. 214. 215
Eau de Vitriol. 80. b
Huyle Violat. 134. a
Dorer Voirres. 79. b
Sel d'Vrine d'enfant. 272 b

Fin de la Table premiere.



TABLE DES MALADIES

tant interieures qu'exterieures de tout le corps humain, auſquelles les remedes ſecrets ſont dediez, où par la lettre A, eſt demonſtré la premiere page, par B, la ſeconde.

A

Abſcez durs 108. b
Faire accoucher la femme de ſon enfant mort ou vif 107. b 228. b
Puanteur des aiſelles 233. b
Amarry mal diſpos 36. a 96 b 156. b 211. b 252. b
Suffocation d'Amarry 36. b 67. b 100. a 143. b 196. a 218. b 226. b 228. b
Appetit perdu 39. a 61. a 62. 100. 209. a 211. a
Apoplexie 58. b 59 a b 62. a b 105. a 106. a 110. a 159. a 162. a 178 a 218. b 227. a 234. b 250. a
Apoſtemes 37. a 56. a 62. a b 64 b 65. b 68. a 73 a b 79 b 80. a 95 a 98 a 328 b
Apoſtemes interieures 98. a 106. a 197. b 249. b 250. b
Ouurir apoſtemes 80. a 219. b 233. b 249 b
Aſthmatiques 102. a 107. b 110. a 146. b 188. a 197. b 207. 215. b 242. b

©BIUM

Vice d'Argent vif 58. a
Remede pour l'Aimant pris par la bouche 125.b

B

Contregarder la Barbe en ſa noirceur 127. a
Bondillemens contre la viande 205. a
Puanteur de Bouche 250. a
Mal de Bouche 62.a 192. b 195. b 213.b 250. a
Vlceres en la Bouche 70.a 72.a 80.b 192.b 213.b 228. a 250. a
Douleur des Boyaux 136.b
Bruſleures 130.a 137.b 162.a

C

Mal Caduc 36.a 37. a 41. a 50.a 58.a 59.a b 67. b 68. b 105. a 100. a 114. b 119.a 154. b 159. a 160. b 187. b 188. a 196.a 210. b 213. b 226. b 228. a 250. b 240
Cals 215. b
Catharre 32. b 94. b 95. a 100. b 108. b 100. a 118. b 126. b 143. b 164. a 187. a 188.a 197. b 209. a 244. a 251. a
Cauſtic 220.a
Froideur du Cerueau 95.a 110.a 151. a
Cerueau humide 111. a 232. b
Apoſteme du Cerueau 210. b
Cerueau debile 34. a 60.a b 62.b 68. a 67.b 103. b 106. a 110. a 143. a b 232. b
Membranes du Cerueau bleſſees 94.b 210. b

Contregarder la Chaleur naturelle 209.a 210.a
Garder la Chair de ſe corrompre 100.b 106.a 122.b 164.a 232.a 249.b
Manger Chair morte 82.a
Chancres 34.a 36.a 37.b 41.b 59.a 60.a 64.b 65.b.68.b 69.b 70.b 72.b 73.b 75.b 81.b 98.a 101.b 108.b 107 a 127.b 156.b 161.a 162.a 219.b 220.b 221.b 250.a 255.a
Chancre vlceré 172.b
Chaudepiſſe 126.b 138.b
Cheueux blancs 42.a
Faire les Cheueux blons, aurengez, dorez 165.b
Faire croiſtre les poils & Cheueux és lieux chauues 21.b 37.b 42.a 118.a 126.b
Cheutes de haut 92.b 65.a 103.a
Cicatrices 37.a 64.b 119.b 147.a 165.a
Douleur de Col 138.b
Colique 33.a 39.b 42.a 62.a 68.b 98.a 103.a 136.a 139.b 142.143.b 147.a 196. 205.a 211.a b 214.b 215.b 221.b
Faire Conceuoir 156.b 229.b 233.b
Conuulſion 62.b 98.a 102.a b 119.a 147.a 148.a 209.a 210.b 226.b
Conuulſion canine 101.a 103.a 107.b 228.a
Euacuer le Corps haut & bas 172.a 175.b
Douleur du Corps 210.b
Contregarder le Corps en ſanté 113.b
Contregarder le corps en ieuneſſe 158 b 159.a 25.b
Purger le Corps 210.b
Foibleſſe de Corps 38.b 39.a b 110.a

©BIUM

Inflations du Corps 137. b
Blanchir quelque Corps noir 60. a
Garder toutes choſes de Corrõpre 145. a 164. a
Contractiõ de membres 113. b 129. a 148. a 161. a
Contuſions 62. b 95. a 98. a 102. a 131. a 251. a
Crachement de ſang 208. a 210. b
Apoſtemes du Coſté 158. b
Poincture de Coſté 100. a 147. b
Coups orbes 62. b 65. a 228. b 25. a
Foibleſſe de Cœur 100. a 252. a
Reſioüir le Cœur 210 a
Cœur ſaiſi de venin 21. b 109. b. 110. a 138. b
Douleur de Cœur 49. a 110. a
Tremblement de Cœur 209 a 210. b
Cœur debile 31. b 34. a 110. a 143. a
Crepature 229. a
Creuaſſes 228. a
Infections de Cuir 256. a
Douleur de Cuiſſe 130. a 228. b

D

Dartres 62. b 70. a 81. a b 156. b 255. a
Demangéſons 34. a
Douleur de dents 27 a 35. b 63. b 64. b 65. b 68 b 80. b 108. b 195. a 211. b 213. b 219. a 228. b
Blanchir les dents 192 b 80. b 228. b
Vers aux dents 232. b
Dents limoneuſes & de laide Couleur 81. b 213. a b
Affermir les dents 213. b

Quatre livres des secrets de medecine et de la philosophie chimique, faicts ... - page 624 sur 638

Digeſtion debile 50. b 59. b 60. a 126. b 136. a 147. b 255. b
Douleur 163. a
Ne pouuoir dormir 46. 47. 59. b 133. b 138. a
Duretes 77. a 107. a 165. a
Dyſenterie 133. b 187. a 205. a

E

ENdormiſſement 67. b
Enfleure pituiteuſe 235. a
Enfleures 102. a
Enroüeures 232. b
Exciter l'entendement 117. b 210. b 233. b 250. a
Epilepſye. Voyez mal caduc.
Eſcroüelles 41. a 56. b 72. b 125. b 166. b
Eſpouuanter 249. b
Eſtomach dolent 108. b 188. a 34. 209. a 211. a 215. a
Eſtomach debile 50. b 59. a b 96. b 102. b 110. a 136. b 188. a b 205. a 211. a 251. b
Eſtomach enflé 102. a 205. a
Eſtomach enflambé 211. a
Eſtomach froid 95. a 96. b 143. a 211. a 233. b 255. b
Crudité d'Eſtomach 67. b 110. a 205. a 233. a
Phlegme en l'Eſtomach 232. b 233. a
Eſtomach plein 60. a 65. a 187. a 205. a
Digeſtion debile 50. b 59. b 60. a 126. b 136. b 147. b 255. b.
Excoriations 138. a

©BIUM

Excreſcences. 56. b 58. b 64. b 72. b 79. b 103. b 228. b

F

FAce tachee 34. a 35. a 36. a 42. a 62. a 68. b 81. a 94. b 106. a 111. a 121. a 155. a
Rougeur de Face 155. a
Blanchir la Face 48. 49. b 71. b 155. a 142. a
Contregarder la Face en ſa ieuneſſe 145. a b 158. a
Rendre la Face claire & luyſante 121. a
Faillances 22. a 252. a
Feu volant 59. a
Foye ſec 42. b
Chaleur de Foye 32. a 110. a 133. b 122. a
Fieures 36. a 54. b 58. b 59. b 63. b 102. a 133. b 134. a 139. a 142. b 187. a 195. b 208. a 215. a
Accez de Fieures 80. a 142. b 170. b 195. b 197. b 218. b 250. a
Fieure quarte 54. b 95. a 104. b 107. b 110. a 156. b 188. a 189. a 195. b 210. a 233. b
Fieure tierce 107. a 210. a 250. a
Fieure quotidiane 104. b 110. a 195. b
Fiſſures és pieds ou mains 228. a
Fiſtules 34. a 36. 37. a 41. a 55. b 56. b 57. a 64. a 68. b 72. b 73. a b 74. b 75. a 77. a b 79. b 81. a b 98. a 101. b 107. a 127. b 156. b 161. 162. a 221. b 228. b 244. 245. 250.
Fiſtules du ſiege 192. b

©BIUM

Flairement perdu 120. a
Douleur des Flancs 51. a 94. b 95. a 108. b 118. b 228. b 240. a
Fleurs blanches 137. a
Flux de ſang 158. b
Flux de ventre 208. a
Froiſſeures 62. b 65.

G

Douleur de Genoüil 101. a
Genciues 62. a 80. b 213. b
Vlceres malignes des Genciues 162. b 214. a
Puanteur des Genciues 68. b 80. b 233. b 250. a
Glandes 72. b
Gangrene 192. b 228. b 255. a
Durette en la Gorge 98. a
Apoſtume au Goſier 233. b
Gouttes 37. a 101. a b 114. b 137. a b 147. b 161. a 165. b 178. 62. b 64. b 233. b 254. b
Gouttes froides 139. b 161. a 156. a 228 b 233. b 251. a 255. a
Gouttes chaudes 137. b
Goutte roſe 68. b 81. a 155. a 233. b
Gratelles 34. a 37. b 56. a 59. a 64. b 65. b 69. b 81. a b 94. a 147. a 197. b 223. b
Mauuaiſes Gratelles 188. a 228. b
Grauelle 51. a 104. b

©BIUM

H

Difficulté d'Haleine 42. a 50. a 59. b 62. b 104. b 107. b 110. a 137. a 146. b 157. b 188. a 207. a 211. b
Haleine puante 62. a b 63. b 102. b 187. a b
Halle du ſoleil 35. a 36. a
Hectique 40. a 94. b 102. b 110. a 126. b 165. b 243. a
Hemorrhoïde 211. a
Hernie 229. a
Hocquet 205. a 233. a
Hydropiſie 36. a 37. a 50. b 51. a 59. a b 68. b 102. b 110. a 126. b 137. a 145. a 186. b 187. a 188. a 189. a 196. a 211. a 218. b 232. b 233. b 242. b 251. a.

I

Vlceres des Iambes 33. b 127. a 215. a
Vlceres melancholiques des Iambes 214. a
Loups des Iambes 156. b 162. a 211. a
Mal de Iambes 127. b
Iauniſſe 102. b 187. a
Ieuneſſe à contregarder 81. a 94. b 110. 102. a b 106. a 110. a 145. a 233. b 250. b 251. a 255. b
Iliaque paſſion 139. b 211. b
Inflammation chaude exceſſiuement 133. b
Douleur de Ioinctures 101. a 106. a 65. a 113. a 117. b 160. a 240. b 251. a
Playes es Ioinctures 113. a
Enfleures des Ioinctures 122. b
Defluxions ſur les ioinctures 37. a 128. a
Iurongnerie 163. a
Iuſquiame anallé 229. a

©BIUM

L

Ladrerie blanche 70. a 81. a b 156. a 233. b
Paralysie de la langue 104. a
Lassitude 100. a
Lepre 33. a 37. a 41. a 54. a 62. b 71. a 81. a b 94. b 101. b 106. a 156. a 188. a 210. a 233. b
Lepre farineuse 74. a 156. a
Fissures des léures 165. b
Litargie 210. b
Douleurs des Lombes 134. b
Louppe 56. b
Loups 60. a

M

Maladies longues 85. b
Tremblement des Mains 114. a 228. a
Scissures des Mains 140. a
Mal de sainct Gilles 64. b
Puanteur des Mammelles 36. a
Creuasses es Mammelles 147. a 165. b
Mammelles dolentes 35. b 36. a 165. b
Manie 49. a 186. a b 187. a 188. a 251. a
Melancholie 49. a 54. b 67. b 68. b 110. a 143. a 186. a b 187. a 188. a 190. a 210. b 233. b
Membre viril dolent 35. b 36. a 163. a
Contraction de Membre 98. a 102. b
Douleur suruenant à l'incision d'vn Membre 163. a
Couper ou amputer vn Membre 220. a
Memoire debile 34. a 48. 49. 60. a 62. b 65. a 67. b 98. a 104. a 106. a b 108. a b 119. a 111.

©BIUM

a 114. b 117. b 147. a 120. a b 213. b 228. b 250. a
Migraine 210. b
Morſure de chiens ou autres beſtes enragees & venimeuſes 37. b 210. a 211. a 229. a 251. a
Deliurer de mort 54. b 55. a 102. b 111. b 159. a 163. b 164. a 241. b
Mortification des parties 192. b
Contregarder les corps morts 112. b 145. a 164. a
Prouoquer les mois aux femmes 59. b 107. b 110. a 210. a 213. b 228. b

N

Pvanteur des narines 233. b
Creuaſſes es narines 147. a
Nerfs couppez 127. b 130. a 115. a
Nerfs retirez 108. b 129. a 241. b 254. b 98. a
Nerfs debiles 60. a 65. a 241. b
Playes es nerfs 118. b 124. b 126. b 130. b 132. a
Playes des parties nerueuſes 119. b
Nerfs dolents 117. a 58. a
Poincture des nerfs 124. b
Contraction des nerfs 120. a 228. a 241. b 250. b
Nerfs froiſſez & laſſez 228. a 241. b
Nerfs refroidis 246. b 241. b
Vlcere maling au nez 221. b
Puanteur de nez 68. b
Flux de ſang par le nez 209. a 210. b
Nœuds 56. b 147. b

©BIUM

O

OPium auallé 229.a
Sifflement d'Oreilles 107.b 168.b
Maux d'Oreilles 107.a 228.a
Vers d'Oreilles 107.a 228.a
Bruit d'Oreilles 64.a 68.b 101.a 163.b 210.b 228.a
Fractures d'Os 97.b 129.b
Playes és Os 124.b 126.b 188.b 196.b
Extraire les Os 37.a
Ouye à contregarder 102.b 232.b
Difficulté d'Ouyr 53.a 232.b
Durté d'Ouye 65.a 232.b

P

PAlpitation de cœur 67.a 54.b 97.b 100 a 110.a 142.a
Paralyſie 34.a 58.b 60.a 65.b 67.b 68.b 97.b 98.a 99.b 101.a b 102.a b 103.a 105.a 107.a 110. 114.b 119.a 128.a 148.b 149.b 156.a 161.b 164.a 188.a 210. 211.b 218.b 226.b 232.b 240.b 250.a
Parolle perduë 62.b 67.b
Parties qui ont peu de ſang debiles comme eſtomach, amarry, veſſie, debiles 137.a
Blanchir la Peau 34.a 121.a 155.a
Peſte 33.b 55.a b 54.a 58.b 69.a 84.a 98.a 103.b 104.b 100. 178. 186.b 187. 188.a 189.a 195.b 197.b 207.a 210.a 213.a 215.b 240.a 224. 245. 252.b

©BIUM

Fiéures Peſtilentes 63. b 110. b 131. a 174. b 187. b 188. a 195. b
Charbon Peſtiferé 98. a
Phreneſie 210. b
Phthiſiques 42. b 102. a 110. a
Tumeurs des Pieds 65. a
Pierre 37. b 51. a b 205. a 210. a 229. b 223. b
Picqueure ou morſeure de beſte venimeuſe. 64. b 65. b
Playes 56. b 57. a 62. a b 63. b 70. a 81. b 84. a 94. b 97. b 100. b 101. b 106. a 107. b 115. b 116. a b 129. a 131. b 132. a 145. a 165. b
Playes veneneuſes 114. b
Playes vieilles 113. b 127. b
Playes cauez 114. b
Conuulſion ſuruenante es Playes 107. b
Conuulſions es Playes 148. a
Eſchare de Playe 37. a
Contregarder les Playes de corruption 131. a 150. a
Arreſter flux de ſang des Playes 128. a 143. a
Douleurs des playes 131. a 132. a 168. a
Empeſcher les playes de putrefaction 119. b
Playes ſans generation de boües 129. a
Conglutiner playes 122. a b 143. b 145. a 147. a 252. a
Pleureſie 63. b 94. b 107. a 210. b 211. a
Podagre 33. b 35. b 42. b 68. & 81. b 105. a 107. a 118. b 122. b 145. b

©BIUM

TABLE.

Podagre 160. b 162. a b 165. a 196. a 199. a 211. b 218. b 233. b 251. a
Diſpoſition de poictrine 147. a
Oppilation de Poictrine 179. b 187. a
Fracture de veines en la Poictrine 211. a
Apoſteme de Poictrine 218. b
Poincture 98. a 162. a
Poils. Voyez cheueux.
Polypus 62. b 85. b 103. b
Poiſon 84. a 164. a b
Poulmon empeſché 31. b 109. b 110. a 228. b
Vlceres des poulmons 31. b 109. b 110. b 243. a
Inflammation des poulmons 207. a
Eſtouffement des poulmons 218. b
Apoſteme es poulmons dict empieme 247. a 218. b
Chaleur des poulmons 32. a 109. b 110. a
Catharre ſur les poulmons 188. a
Vlceres des poulmons 158. b
Flux de ſang des poulmons 31. b
Pulmoniques 42. b 62. b 110. a 137. a
Porreaux 56. b 72. b 75. b 77. a b 79 1. b 21. a 162, a 192. b 215. b
Pourpres 126. b 132. b
Puſtules 70. a 228. b

R

Raieunir 55. a 63. b 71. b 73. b 74. a 159. a
Rate mal diſpoſee 54. b 60. b 62. b 156. a b 164. a 210. 211. b 219. a
Apoſtemes de Ratte. 107. a
Durté de Ratte. 107. a 156. a 163. b 164.

©BIUM

a b 228. b 245. b
Ratte dure
Playes de Ratte 137. b
Oppilation de Reins 210. a
Reins 137. b 156. b
Calcules, Reins & veſſie 34. a 36. a 37. b 51. a 52. b 52. a b 59. a 94. b 66. b 101. a 104. b 110. a 197. b 205. a 200. a 228. a 229. b 233. a b
Empeſcher le Calcul ou grauelle 165. b
Reſuſciter quaſi les perſonnes mortes 67. b 102. a 111. b 159. a 163. b 164. a
Rides 140. a 147. a
Oſter les Rides 121. a
Rides du front 140. a
Roingnes 70. a 196. b
Roucts 98. b 211. a
Ruptoire 220. a

S

Sang engourmelé 35. a 107. b 229. a
Sciatique 68. b 94. a 101. a 107. a 130. a 211. b 228. a 233. b
Morſure de Serpent 210. a
Paſſion du Siege 211. a 229. a
Emplir de chair les Sinuz 122. a
Eſteindre la Soif 32. a 205. a 211. a
Squinancie ou Apoſteme du goſier 68. b 210. b 215. a
Sterilité 63. b 228. b
Membres ſtupides 34. a

©BIUM

Stupeur 163. a
Remede pour le Sublimé pris par la bouche 125. b
Eſmouuoir les Sueurs 140. a b 197. b
Surdité 98. a 120. a 145. a 147. a 210. b 250. a
Syncope 67. b 229. a 252. a

T

DOuleur de Teſte 68. b 187. a 188. a 210. a b 215. a 219. a
Playes de teſte 95. a 94. b 124. a 118. a b
Pouls à la teſte 210. a
Teſte debile 60. a b 61. a
Tournement de teſte 67. b 110. a 137. a 143. a 159. a 209. a
Sang caillé en la teſte 229. a
Tremblement de teſte 114. a 228. a
Tigne 37. b 56. a 59. a 64. b 65. b 69. b 94. b 126. b 160. b 162. a 251. a 229. b
Mauuaiſe tigne 188. a 229. b
Timidité 234. a
Toux 60. b 62. b 94. b 95. a 164. a 118. b 137. a 196. a 197. b 207. a 209. a 210. b 228. b 251. a
Toux ſeiche 40. b 59. b 118. b
Tranchees 33. a 136. a 138. b 211. a 228. a
Trauail des femmes en couche 40. b 228. b

©BIUM

Tremblement de membres 60.b 102.b 103.a 114.b
Triſteſſe 34.a 68.a 106.a 233.b 250.a
Tumeur. Voyez apoſtemes.

V

PLayes des veines 119.b 126.b
Rupture des Veines 208.a
Veines couppees 58.b
Venin 62.b 64.b 125.a 68 b 102.b 107.b 131.a 166.b 187.a 188.a 213.a 250.a
Venin froid 114.b
Prouoquer à l'acte Venerien 63.b
Laſcher le Ventre dur 110.b 111.a 172. a b 175.b 187.a 215.a
Ventre dolent 34.a 215.a
Ventoſitez 60.a 126.b
Verole 57.a b 58.a b 179.b 187.a 196.a b
Douleur de Verole 156.a 179.b 187.a 213.b
Vlceres de Verole 156.a 179.b 187.a 192.b
Vlceres de la verge 162. b 228.a
Veſſie 137.a 228.a
Douleur de la Veſſie 130. a
Vlcere en la Veſſie 207.a
Viſage. Voyez face.
Sirons du Viſage. 33.b
Lentilles du Viſage 68.b 121.a 134.a
Rougeur du Viſage 33.b
Feu Volant au Viſage 68.b 81.b 115.a 155.a

©BIUM

Verruques. Voyez Porreaux.
Vers. 37.a 60.a 68.b 100.a 113.a b 127.a 129.b 132.b 145.a 196.a 210.a 229.a
Veine debile 34.a 35.b 43.a b 45.a b 62.b 63.b 65.a b 80.b 102.b 107.b 143.b 156.b 162.a 209.210.b 239.a 251.a
Veuë obſcure 35.b 36.a 37.a 43.a 44.a b 67.b 81.100.b 106.a 122.b 137.b 239.a
Veuë perduë 45.b 146.a
Retenir les Viandes 62.b
Vieilleſſe 62.b 68.b 71.a 94.b 159.b 213.b 219.a 241.b
Vlceres 36.a 37.b 55.b 57.a 64.b 65.b 70.a 72.b 73.a b 94.b 122.a 127.a b 156.b 157.b 162.a 164.a 165.b 297.b
Vlceres caues 114.b
Vlceres profondes 114.b
Vlceres caues & ſinueuſes 195.b 255.a 108.b
Vlceres deambulatiues 171.a 172.a 192.b 195.b 197.b
Vlceres chancreuſes 168.a 171.a 172.a 192.b 195.b 197.b 219.b
Vlceres rebelles 168.a 171.a 172.a 192.b 196.b
Voix rauque 50.a
Exciter à Vomir 33.a
Arreſter le Vomiſſement 211.a
Difficulté d'vrine 36.b 59.b 94.b 96.b 100.b 101.a 110.118.b
Carnoſité en la verge 94.b 126.b 130.a 131.b 142.a 147.b 163.b 166.b 196.a 211.b 215.a

©BIUM

228. a
Prouoquer les vrines 197. b

Y

Yeux chassieux 71. a 228. b 232. a 223. b 239. b
Descente sur les Yeux. 46. a 228. b 233. b
Larmes des Yeux 37. a 64. b 65. b 228. b 232. a 233. b 239. a 249. b
Yeux lepreux 64. b
Maille des Yeux 70. b 81. a 233. b 239. a 250. b
Pustules des Yeux 155. a b
Inflammations des Yeux 250. b
Yeux rouges 37. a 68. b 233. b
Yeux sortans de leurs palpebres. 64. b 234. a
Yeux tachez 34. a 43. b 62. a 70. b 233. b 239. a
Taye des Yeux 37. a 44. b 45. a b 71. a 72. a 107. b 110. a 159. a 233. b 239. a 250. b
Paupieres des Yeux renuersees. 157. b

FIN DE LA TABLE
des Maladies.